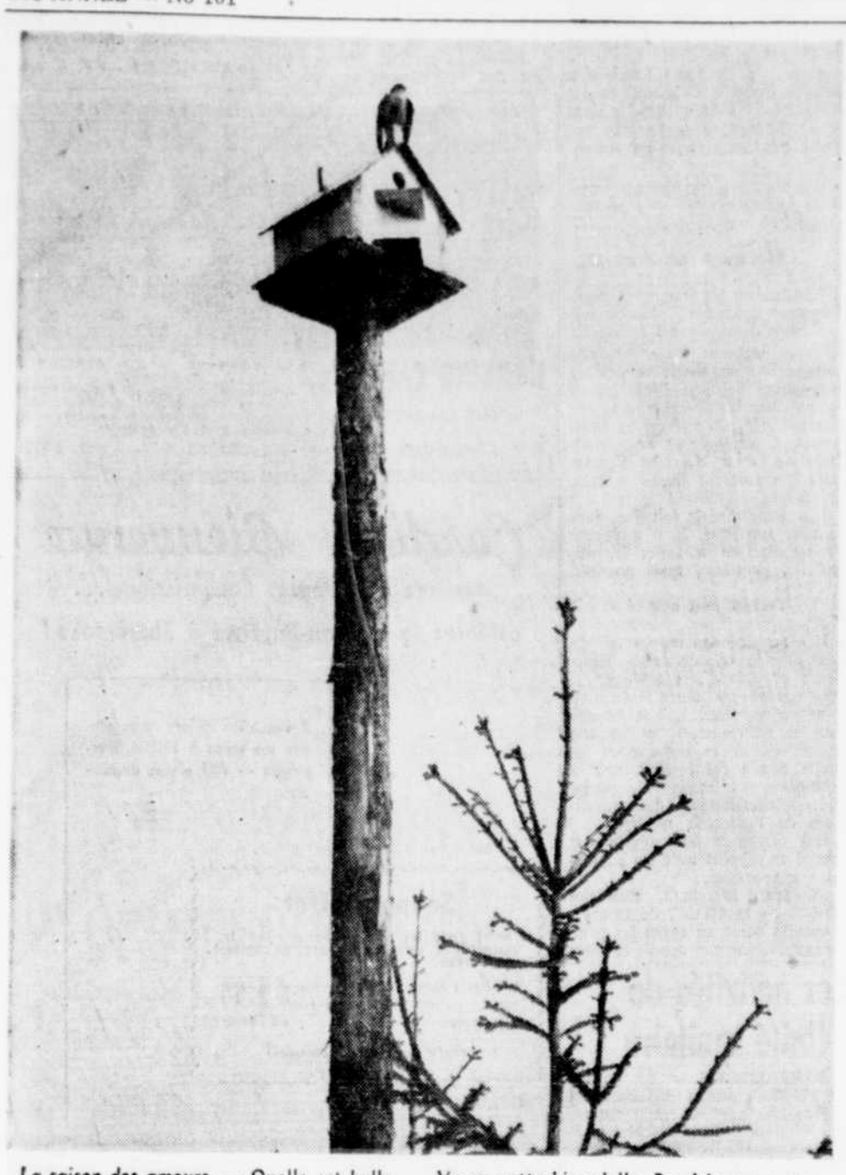
CENTRE DE DECORATION
THE NATIONAL WALLPAPER & PAINTS LIMITED
Distributeurs de Peintures et Tapisseries
154 Wellington nord — Sherbrooke
PEINTURES
CIL
TAPISSERIE
TAPIS
LINOLEUM
TUILE

LA TRIBUNE

SHERBROOKE PURE MILK
SPM
La plus importante laiterie de Sherbrooke.
LO 2-1585
PRODUITS LAITIERS DE HAUTE QUALITE
SPM

50e ANNEE — No 101 SHERBROOKE, SAMEDI, 20 JUIN 1959 CHLT, 630 kc. — CHLT-TV, canal 7 5 CENTS



La saison des amours. — Quelle est belle la saison des amours des oiseaux. En cette saison, le chant des oiseaux est le plus beau. Dissimulés sous les épais feuillages, les oiseaux se content fleurette. Voyez cette hirondelle. Perchée sur cette maisonnette, elle inspecte les alentours. Bientôt, dans les nids douillets, on découvrira de jeunes hirondelles en quête de nourriture. *(Photo La Tribune)*

Un mineur électrocuté hier matin à Coleraine

Le fil fatal épargne un courageux sauveteur

COLERAINE — Un jeune homme de Disraëli, M. Gilles Gosselin, 20 ans, diplômé en soudure à l'Ecole de métiers de Thetford et de l'Institut de technologie de Sherbrooke, a été électrocuté hier matin à 8 h. 07 à la mine Normandie, filiale de l'Asbestos Corporation Ltd, par un choc de 2,200 volts qu'il reçut en touchant à des supports d'acier d'un véhicule stationné dans le puits à ciel ouvert, à proximité de la pelle mécanique. La cause de cette tragédie proviendrait d'un câble électrique défectueux relié à la dite pelle mécanique; une décharge électrique émanait de ce câble pour se communiquer au camion, au moment où la victime touchait au véhicule. Il demeura paralysé sur place.

M. Origène Bégin, ignorant la cause de cette tragédie, porta immédiatement secours à son compagnon; heureusement que la décharge électrique était passée, car on aurait également eu à déplorer la mort de ce père de famille de deux enfants domicilié à Coleraine. M. Bégin ne parvint pas seul à dégager M. Gosselin, et il fit appel à l'aide du contremaître Maxime Turgeon, de Vimy Ridge, et de Marcel Binette de Black Lake. Entretemps le médecin et le curé étaient mandés sur les lieux, de même que l'ambulance Lavallière de Thetford. On tenta de réanimer la victime à l'aide d'oxygène, mais en vain. Toutes les méthodes s'avèrent inutiles et on constata le décès du jeune homme peu après.

M. Origène Bégin a certes été un miraculé de la Providence, hier, puisque c'était lui qui était sensé se rendre déplacer le camion que la victime s'apprêtait à monter au moment de la tragédie. Comme il était dans la cabine de la pelle mécanique il aperçut M. Gosselin à proximité du véhicule, et lui demanda de le déplacer pour lui, et le conduire plus à proximité de la pelle. C'est ce que faisait M. Gosselin quand il fut électrocuté.

M. Bégin échappait pour la deuxième fois à la mort, en moins de deux minutes, lorsqu'il se rendit porter secours à la victime. Heureusement qu'il n'y avait aucune décharge électrique sur le camion, car cette fois il y laissait lui aussi sa vie.

Enquête du coroner

L'enquête du coroner a débuté hier à la morgue Lavallière sous la présidence du Dr J.-Eugène Lacerte, coroner du district. Après l'assermentation des jurés et l'identification de la dépouille mortelle, elle a été ajournée à ce matin à 9 heures.

Le jury est formé de MM. Joseph Dussault, Lucien Darche, James Hébert, Arthur Dupuis et Onil Vallières.

La famille

Le disparu est le fils de M. et Mme Léopold Gosselin (Lucie Grimard), domiciliés sur la rue St-Joseph à Disraëli. Outre ses parents, le jeune homme laisse dans le deuil ses soeurs, Mlles Gisèle, Gervaise, Georgette, Gaétane Gosselin et un frère, Germain Gosselin.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Ste-Luce de Disraëli.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.



M. Gilles GOSSELIN

88
morts tragiques
à date en 1959
serez-vous la
prochaine victime!

Nombreux arrêts des souverains à T.-Neuve

CORNER BROOK, T.-N., (PC) — Accompagnée du prince Philippe, la reine a traversé rapidement hier sa possession d'outre-mer la plus ancienne, y effectuant néanmoins de nombreux arrêts, ce qui lui a permis de voir plusieurs milliers de ses sujets terre-neuviens.

Elle est arrivée à la fin de l'après-midi à Corner Brook, centre d'exploitation de pâtes et papiers situé dans la partie occidentale de l'île. Elle venait de St-Jean, sur la côte orientale. Voyageant tantôt par avion, tantôt en automobile, elle s'était arrêtée notamment à Gander et à Deer Lake.

Elle a reçu un accueil à la fois chaleureux et dépourvu de bruit. Les foules étaient très considérables.

Tout s'est déroulé normalement, tel que prévu, au cours de cette journée, la première journée complète d'une tournée de six semaines à travers le Canada.

Elisabeth et Philippe ont passé la nuit à un chalet retiré, 12 milles à l'est de Corner Brook.

Ils mettent fin aujourd'hui à leur visite de Terre-Neuve et partent pour le Québec.

Le temps était loin d'être parfait hier: il y avait encore du brouillard sur les côtes et partout le ciel était couvert; seulement, l'air était chaud.

La reine et le prince ont quitté St-Jean peu de temps avant midi. Au cours de la matinée, ils ont assisté à une réception où se trouvaient 200 citoyens éminents de la capitale. De plus, ils se sont rendus à un chantier de construction, où ils ont causé avec bon nombre de travailleurs.

"Le duc m'a raconté quelques bonnes blagues", dit John Barrett, de Bishop's Cove, menuisier de son métier depuis 17 ans qui travaille présentement à la construction de l'immeuble Confédération, que l'on érige à St-Jean.

Surprise de la reine

Un adolescent de 18 ans, Thomas Saunders, apprenti-menuisier, a surpris la reine. La souveraine lui a demandé depuis combien de temps il exerçait son métier. Thomas lui ayant répondu: "Depuis deux ans", il paraît qu'Elisabeth a fait l'observation suivante: "C'est difficile à croire."

Le premier ministre Smallwood a fourni de nombreuses explications au couple royal sur l'immeuble Confédération.

Cet immeuble, qui aura 10 étages, sera le plus haut de Terre-Neuve. L'Assemblée législative y siégera et les ministères y auront leurs bureaux.

Le premier ministre a remis à la reine un parchemin qui rappelle le cadeau de Terre-Neuve: un don annuel de $10,000 à la souveraine, destiné à aider les enfants arriérés mentaux.

A l'aéroport de St-Jean, situé tout près de là, à Torbay, la reine et le prince sont montés à bord d'un avion C-5 de l'ARC.

Voir SOUVERAINS — P. 6, col. 3

Danger momentanément écarté

Chaudière: niveau baissé de 4 pieds

ST-JOSEPH DE BEAUCE, (Spéciale) — Une trentaine de cultivateurs de la région, qui ont vu une grande partie de leur récolte de foin détruite par la crue des eaux de la rivière Chaudière, ont poussé un soupir de soulagement, hier soir.

Après avoir monté d'une quinzaine de pieds, hier matin, menaçant la totalité des récoltes non encore touchées, le niveau des eaux a de nouveau recommencé à baisser à trois heures hier après-midi, et dans le courant de la soirée il s'était abaissé de quatre pieds, pour sauver, momentanément du moins, une partie des récoltes encore saines.

Lourdes pertes matérielles

Les pertes, à l'heure actuelle, se chiffreraient par dizaine de milliers de dollars, et seraient supérieures à celles subies lors d'une inondation semblable il y a deux ans.

Les eaux de la Chaudière avaient regagné le lit de la rivière mercredi matin, après avoir inondé depuis lundi de nombreuses fermes de la municipalité de St-Joseph des Erables, situées sur la rive ouest du cours d'eau.

Après la pluie, le beau temps



Le beau temps qu'a connu la région vendredi s'éloignera samedi, mais reviendra toutefois dimanche, une fois dissipées les pluies légères et occasionnelles de la veille.

MONTREAL, (PC) — Prévisions officielles de la Météorologie nationale.

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides et du St-Maurice: nuageux avec périodes ensoleillées; un peu plus chaud; vents du nord-ouest de 15 milles. Minimum et maximum à Montréal 55 et 70, Ottawa 55 et 75, Ste-Agathe 50 et 70, La Tuque 45 et 75.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec et de Baie Comeau: nuageux avec pluie légère occasionnelle; frais; vents du nord de 15 milles. Minimum et maximum à Québec et Sherbrooke 55 et 65, Rivière-du-Loup 45 et 55, Chicoutimi 50 et 60.

Aperçu pour dimanche: généralement ensoleillé et chaud.

Pause des ministres des quatre Grands après un "carême" à Genève

GENEVE, (Reuter) — Les ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands ont décidé hier d'ajourner leurs entretiens sur Berlin et autres problèmes allemands, jusqu'au 13 juillet.

La conférence — après 40 jours — s'est ajournée à la suite d'un brève séance officielle, sans un accord temporaire sur aucun des problèmes à l'étude.

Bien que les entretiens soient encore dans une impasse, un porte-parole soviétique a déclaré hier soir que la Russie croit que les travaux accomplis ici "sont d'une certaine importance". Et le ministre des Affaires étrangères, M. Gromyko, a dit qu'il est encore "fort possible" qu'un règlement intervienne.

Les ministres des Affaires étrangères ont publié une déclaration disant qu'ils ont suggéré un ajournement afin de permettre à la Russie "d'étudier davantage les propositions occidentales". Cet ajournement permettra aussi à l'Ouest d'étudier les dernières propositions soviétiques.

Le porte-parole russe a dit que la Russie aurait préféré poursuivre les entretiens sans ajournement mais "si les ministres des Affaires étrangères de l'Ouest ne veulent pas poursuivre les négociations et désirent un ajournement, il ne nous reste plus qu'à accéder à leur demande."

Départs

Il ne fut aucunement question d'une conférence au sommet à la session privée des quatre ministres, hier. Un porte-parole américain a déclaré qu'il est impossible de dire s'il y aura une conférence au sommet tant que les ministres ne se réuniront pas à nouveau, le mois prochain.

Le secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, projette de quitter Genève pour Washington, a dit un porte-parole.

M. Lloyd partira pour la

Voir MINISTRES — P. 6, col. 2

EN MARGE DU CONGRES



Message du sénateur C. B. Howard

Je suis très touché de l'invitation qui m'a été faite d'assister au premier congrès eucharistique diocésain de Sherbrooke et je regrette que ma santé ne me permette pas de prendre part à toutes les démonstrations publiques auxquelles ce congrès donnera lieu.

Je vois dans ce congrès un événement de première importance pour Sherbrooke et la région des Cantons de l'Est et je souhaite aux organisateurs le succès le plus complet.

Le monde actuel a besoin d'un profond renouveau spirituel et les catholiques sont en mesure de jouer, à cet égard, un rôle de premier plan. Le congrès eucharistique de Sherbrooke me paraît de nature à éveiller les consciences et à faire sentir toute l'urgence d'une revivification spirituelle et morale.

Charles B. Howard,
Sénateur.

Fractures dans les deux cas

SHERBROOKE — Le jeune Michel Blanchard, 14 ans, s'est fait fracturer un bras, hier soir, alors qu'il jouait avec ses compagnons, en face de la demeure de sa mère, Mme Vve Joseph Blanchard, au 109 Wellington Sud.

Mme Denis Desrochers, demeurant dans l'est de la cité, s'est fracturé une cheville, hier soir également, alors qu'elle a trébuché, sur la rue Wellington nord.

Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital St-Vincent de Paul, où on rapporte que leur état, bien qu'ayant nécessité leur hospitalisation, n'a rien de grave.

Perspective nouvelle pour Manning: administrer sans avoir l'opposition

EDMONTON, (PC) — Le nombre infime des députés de l'opposition pourrait bien créer de nouveaux problèmes au gouvernement du crédit social de l'Alberta qui a remporté une écrasante victoire aux élections provinciales de jeudi.

La diminution des forces d'opposition, de 24 à quatre députés, imposera une "nouvelle série de circonstances" au gouvernement durant les sessions de la Législature, a déclaré le premier ministre Manning.

"Nous devrons voir à ce que tous les détails soient prévus et nous devrons présenter un programme législatif vivant plutôt que de compter sur l'opposition pour le faire," dit-il.

Le gouvernement du crédit social, qui a été réélu pour un septième mandat consécutif de cinq ans, a remporté 61 des 65 sièges de la nouvelle Législature. Le parti détenait 37 sièges sur 61 avant l'élection.

La première session de la 14e législature doit débuter en février prochain. L'opposition sera la plus faible depuis que le crédit social a pris le pouvoir en 1935.

Les leaders des trois partis d'opposition ont été défaits dans leur première tentative électorale. Ce sont MM. Grant MacEwan, libéral; W. J. C. Kirby, conservateur-progressiste et Flyd Johnson, PSD.

Le parti libéral formait l'opposition officielle à la dernière Législature où il comptait 15 députés. Les conservateurs en avaient trois, le PSD, deux, et le reste des sièges étaient occupés par des indépendants de différentes allégeances politiques.

Les candidats de l'opposition qui ont été élus sont MM. Earl Ansley, créditiste indépendant; Michael MacCagno, libéral; Ernest Watkins, conservateur, et Frank Gainer, du parti de la coalition. Tous siégeaient à la dernière Législature élue en 1955.

M. Manning, premier ministre depuis 1943 a déclaré qu'il croit que la victoire albertaine aura un heureux effet sur la tentative du crédit social de préparer un nouvel assaut sur le terrain fédéral.

Le parti a été chassé de la scène fédérale aux élections nationales de l'an dernier au cours desquels il n'a pas réussi à faire élire un seul candidat. Il y avait 19 créditistes dans le parlement antérieur et trois d'entre eux ont remporté des sièges provinciaux, jeudi.

Lancement du plus imposant navire construit au pays

LAUZON, (PC) — Le plus gros navire à avoir jamais été construit au Canada a été lancé hier, avec le bris de la traditionnelle bouteille de champagne, aux chantiers maritimes Davie, à Lauzon.

Jaugeant 40,000 tonnes, ce navire, le Federal Monarch a été construit pour le compte de la Federal Tankers Limited, de Montréal et sera affecté au service de l'Imperial Oil pour les 15 prochaines années.

Sa longueur totale est de 170 pieds, sa largeur, de 96 pieds et sa profondeur de 48.5. Ses turbo-moteurs peuvent produire au maximum de 17,600 chevaux-vapeurs à une vitesse de 16 noeuds et trois quarts.

Au sujet des "shorts" à Magog

Le conseil coupe "court" à diverses protestations

MAGOG — Le conseil de ville de Magog, a pris connaissance lors de la dernière assemblée de plusieurs requêtes qui demandent aux dirigeants de la cité de voir à remettre le règlement concernant les "shorts" tel qu'il était avant l'amendement adopté par le conseil de ville lors d'une assemblée subséquente.

Deux requêtes étaient signées par La Ligue indépendante catholique, du Cercle des fermières, et trois autres par des mères de famille de Magog.

Plusieurs contribuables s'étaient rendus à l'assemblée pour discuter du dit règlement avec les membres du conseil, mais, ce dernier n'a pas daigné amender à nouveau le règlement des shorts.

On ignore pour le moment si le conseil de ville donnera suite à ces diverses requêtes, mais s'il faut en juger par l'attitude des édiles lors de la dernière assemblée, il semble bien que le règlement des "shorts" restera tel qu'il est amendé présentement.

INDEX

	Pages
Annonces classées	16-17-18-19
Asbestos et région	2 et 11
Bridge	5
Belles années	5
Coin du curieux	5
Comiques	14
Décès et funérailles	6
Drummondville et région	9
Editorial	4
Enquête Gallup	4
Féminine	7
Feuilleton	17
Finance	15
Granby et région	11
Horoscope	5
Lac-Mégantic et région	20
La voie du succès	5
Le miroir de la pensée	5
Magog et région	9
Miracles dans votre jardin	5
Mots croisés	5
Pour améliorer votre foyer	5
Radio, TV et arts	10
Sherbrooke et région	3
Sports	12-13-14
Thetford Mines et région	11
Trois semaines en Chine	5
Victoriaville et région	20

EMEUTES EN AFRIQUE DU SUD



Une noire exécute force gestes à côté d'un autobus en flammes, lors d'une émeute en masse qui a éclaté à Durban. Des femmes en furie ont également pris part à une démonstration dans la banlieue de Lamontville, à la suite d'une série de descentes par la police dans des brasseries illégales. Des foules estimées à 30,000 ou 40,000 Zoulous ont envahi une étendue d'une dizaine de milles, mettant le feu aux magasins et attaquant les policiers. La police a établi que trois personnes ont perdu la vie à cette occasion, et que plus de 100 autres ont été blessées. *(Téléphoto UPI)*

Long veut un avocat

BATON ROUGE, (PA) — Le gouverneur de la Louisiane, M. Earl K. Long, hospitalisé pour maladie mentale, a demandé hier qu'on lui permette de consulter un avocat. — Il est depuis jeudi soir dans un hôpital de Mandeville, en Louisiane. — M. Jesse Bankston, chef du service hospitalier de l'Etat, dit que rien ne sera négligé pour que le gouverneur soit traité avec justice. — M. Lether Frazar, lieutenant-gouverneur, remplace le gouverneur Long.

Libérations étudiées

OTTAWA, (PC) — Depuis sa création en février dernier, la commission nationale de libération conditionnelle a étudié les cas de 2,000 détenus; 596 d'entre eux ont obtenu leur libération, a fait savoir hier le ministre de la Justice.

M. Fulton a fourni ces renseignements pour répondre à une question posée par le député libéral de Mégantic, M. Gabriel Roberge.

C de C

INVITATION SPECIALE EST FAITE A TOUS LES FRERES CHEVALIERS DE COLOMB DU DIOCESE DE SHERBROOKE A ASSISTER A L'HEURE D'ADORATION A LA CATHEDRALE DE SHERBROOKE

DIMANCHE, le 21 juin, à 4 heures p.m.

Comme c'est la dernière heure d'adoration préparatoire au Congrès Eucharistique, que chaque frère Chevalier se fasse un devoir d'être présent.



En marge du Congrès Eucharistique. — Pour l'organisation d'un congrès comme celui de Sherbrooke, il y a bien des choses à penser, par exemple, le système de sonorisation, qui sera installé depuis la Cathédrale St-Michel jusqu'au parc Jacques-Cartier. Sur cette photo on aperçoit deux personnes très occupé à décharger un camion arrivant de Montréal, il s'agit de tout le matériel qui servira au système de sonorisation.

(Photo La Tribune)

Le président aux membres

Malgré le bien-être, il reste encore à faire chez les ouvriers de l'amiante

ASBESTOS, (DNC) — Dans son rapport aux 51 congressistes des 11 syndicats de la Fédération de l'industrie minière, réunis à Asbestos, M. Armand Larrivée a fait remarquer que "malgré la position enviable dans laquelle nous nous trouvons, il ne faudrait pas croire que notre tâche est accomplie."

Il a déclaré qu'un des problèmes de la Fédération est celui de l'expansion de cette dernière.

Moyens à prendre

"Quels sont les moyens à prendre pour atteindre l'objectif tracé?" s'est demandé M. Larrivée.

"A ce moment, deux solutions seulement apparaissent plaisibles, a continué celui-ci. L'une serait d'augmenter les revenus de la Fédération par un peu capita substantiel. L'autre serait une amalgamation avec d'autres Fédérations qui auraient intérêt à cette expansion."

Il a mentionné le fait que, dans certains syndicats, il y a encore du recrutement à faire, le plus difficile, peut-être, mais possible.

Travail non achevé

Il a terminé son rapport en disant que le travail de la Fédération est loin d'être terminé, "si nous voulons que notre Fédération conserve la place qu'elle occupe dans le mouvement, et qu'elle puisse remplir la tâche pour laquelle elle a été formée, soit la promotion et la sauvegarde des intérêts professionnels des travailleurs de l'industrie minière."

Les membres du congrès ont adopté le rapport avec les suggestions appropriées.

M. Jean Marchant, secrétaire général de la CTCC, de Québec, a ensuite passé en revue les principaux événements depuis la réorganisation de la Fédération en 1945.

Le secrétaire de la Fédération, M. Daniel Lessard, a fait un résumé des activités de cet organisme depuis le dernier congrès.

Il a fait mention d'une légère augmentation des effectifs, en de-

Voir OUVRIERS — P. 6, col. 4



NANKING CAFE

AIR CLIMATISE

2637, KING OUEST — SHERBROOKE — LO. 2-8255

Le Restaurant le plus populaire à Sherbrooke.
Amplement d'espace de stationnement
Mêmes propriétaires depuis 8 ans
Nous nous spécialisons dans les commandes livrées à domicile.

Forêts et agriculture

Deux octrois du conseil de comté, dans Compton

COOKSHIRE, (DNC) — Le Conseil de comté de Compton s'est réuni à Cookshire.

Les maires suivants étaient présents à la réunion: MM. Florent Moreau, de St-Malo; Eustache Morin, de Ditton; Wilfrid Veilleux, de Martinville; Marcel Lauzon, d'Emberton; Gaston Gagnon, de Lingwick; Lloyd French, de Sawyerville; Edouard Maheu, de Paquetteville; R.G. Hodge, d'Eaton; E. Grenier, de Westbury; Sylvio Théroux, de Ste-Edwidge; Normand St. James, de La Patrie; et Joseph Pouliot, de St-Isidore.

L'assemblée était présidée par M. Gaston Gagnon, préfet du comté.

Des octrois furent accordés à l'Association d'Agriculture du comté de Compton et à l'Association forestière des Cantons de l'Est.

Délégués

MM. G. Gagnon et Normand St. James furent choisis comme délégués à la réunion annuelle de l'Union des conseils de comté qui aura lieu à Québec. Si, pour une

Voir OCTROIS — P. 6, col. 5



Mérite scolaire. — Le Comité catholique du Département de l'Instruction publique vient de décerner la médaille de Chevalier du Mérite scolaire à M. Donat Tousignant, reconnaissant ainsi ses vingt-neuf années de dévouement et de succès dans l'enseignement dans la province. Etant né à Warwick, il enseigna une grande partie de sa carrière dans les Cantons de l'Est, notamment à Sherbrooke, Coaticook, Lac-Mégantic et Richmond. M. Tousignant enseigne présentement à l'Ecole secondaire St-Clément de Beauharnois où il dirige avec beaucoup de succès la classe de travaux manuels.



M. Léo Morin, récemment nommé directeur régional pour la province de Québec auprès du ministère fédéral des Pêcheries. M. Morin était anciennement directeur du Service d'inspection pour le ministère des Pêcheries de la province de Québec.

Les activités de l'Unité sanitaire

SHERBROOKE — Le bureau de l'Unité sanitaire du comté de Sherbrooke annonce qu'il tiendra des cliniques de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie la coqueluche, le tétanos et la poliomyélite aux dates et aux endroits suivants:

Mardi, le 23 juin: dans les paroisses de St-Jean-Baptiste, Notre-Dame du Rosaire et St-Colomban. Jeudi, le 25, dans les paroisses du Coeur Immaculé de Marie et de St-Joseph. Ces cliniques auront lieu aux heures habituelles.

Cordiale Bienvenue

Assistez au Congrès Eucharistique...

célébrez la St-Jean-Baptiste à Sherbrooke!

A l'occasion de ces fêtes, prenez vos repas à l'Hôtel Sherbrooke — 600 places disponibles.

Souper-Buffet

servi tous les dimanches soir en la somptueuse salle à manger de l'Hôtel Sherbrooke.

Un repas assaisonné de raffinement . . . une atmosphère très distinguée. $2.50 Le couvert

(liste de vins au complet)

Hôtel Sherbrooke

Commodément situé au coeur même de Sherbrooke



CONGRES EUCHARISTIQUE

Cet événement de caractère religieux sera l'un des faits saillants de notre siècle . . . préparons-nous dignement à ces fêtes grandioses qui marqueront le premier Congrès Eucharistique de l'archidiocèse de Sherbrooke!

L'UNION REGIONALE DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE SHERBROOKE ET DES CAISSES POPULAIRES AFFILIEES

CONGRES EUCHARISTIQUE

"Le voici l'Agneau si doux,
le vrai pain des Anges,
du ciel il descend pour nous
adorons le tous".

Recevons dignement Jésus-Hostie non seulement en notre ville mais surtout en nos coeurs!

J.M. Nault Limitée

SHERBROOKE, Qué.

Un programme chargé, pour la St-Jean anticipée, à Upton

UPTON, (DNC) — Les manifestations de la St-Jean-Baptiste se dérouleront par anticipation le dimanche 21 juin, à Upton. Le programme comporte maintes activités des plus variées.

Après la grand-messe de 9 h 30, il y aura bénédiction du drapeau de la procession, bénédiction et distribution du pain, chant de l'hymne national couronné par le petit St-Jean-Baptiste. Le public suivra ensuite le défilé jusqu'au dévoilement du panneau-réclame de la SSJB. Des allocutions suivront le salut au drapeau.

A midi, le départ se fera pour la plage de l'Erable, où un dîner champêtre groupera tout le monde dans un pique-nique paroissial. Un restaurant des mieux organisés sera à la disposition de la foule.

L'après-midi sera consacré à des jeux d'équipe et aux chants de la Bonne chanson. Après les allocutions de circonstance de quelques dignitaires, on dansera des danses de folklore avec accompagnement d'orchestre. A 5 heures, il y aura souper libre.

L'heure précédant le feu de la St-Jean, fixé à 9 heures, sera remplie par un programme d'amateurs. La journée se terminera par des danses canadiennes, rue St-Ephrem, lieu de rassemblement après le feu.

Dr A. C. HILL

sera absent de son bureau du 7 juillet au 27 août (incl.)

Dr KIMOFF

soignera ses clients pendant son absence

Vous pouvez prendre votre retraite en 15 ans avec $10,000 en surplus



en économisant moins que $50. par mois maintenant avec un plan Investors Syndicate

Que vous participiez déjà à un plan de pension ou que vous désiriez en établir un, voyez votre représentant Investors Syndicate. C'est le surplus d'argent que vous accumulez qui fait toute la différence pour votre confort! Avec un plan de retraite Investors vous pouvez envisager l'avenir avec confiance avec une retraite exempte de soucis financiers.

Taxes déductibles des plans de retraite enregistrés de Investors

1. Certificats d'épargne de retraite Investors : — Plans à intérêts fixes adaptés aux besoins individuels qui garantit le montant exact dont vous avez besoin, lorsque vous en aurez besoin.

2. Plan de retraite Equitable Investors : — Lorsque vous investissez dans Investors Mutual ou Investors Growth Fund vous devenez copropriétaire de bons de sécurité du Canada. Vous participez au progrès croissant du Canada tout en épargnant.

3. Plan de paiement combiné Investors : — Une combinaison de Certificats de retraite et de Plans "Equitable" proportionnée s'adaptant aux besoins de chaque individu.

Pour détails complets concernant les plans de retraite ou n'importe lequel des services Investors Syndicate qui vous aident à obtenir ces dollars supplémentaires, — pour acheter une maison, pour vos affaires, pour l'éducation de vos enfants — voyez votre représentant Investors.

"VOTRE MEILLEUR AMI FINANCIEREMENT"



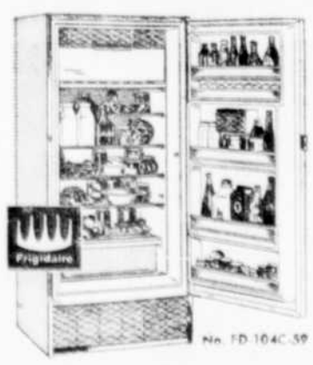
Investors syndicate OF CANADA, LIMITED

Bureau-chef: Winnipeg — Bureaux dans les principales villes

SUCCURSALE DE SHERBROOKE : C. P. 607

J. H. R. Planche, gérant

VOTRE AUBAINE FRIGIDAIRE DE 7 JOURS



No. FD-104C-59

Le fabuleux réfrigérateur Frigidaire 10 pi. cu. à dégivrage Cycla-matic

FD-104C-59

Enfin — un réfrigérateur à prix populaire, avec dégivrage automatique Cycla-matic! Et vous obtenez également toutes ces caractéristiques: un congélateur à zéro degré pour 44 livres d'aliments; 3 tablettes en aluminium, amovibles, pleine largeur, extérieur exclusif en Dyna-kote, plus deux cabarets doubles à glace. Quickube. Voyez votre dépositaire Frigidaire dès maintenant. Ceci constitue une réelle aubaine!

un "cyclamatique" pour le prix d'un réfrigérateur ordinaire

BUREAU & BUREAU

MEUBLES

385, rue Alexandre — SHERBROOKE — Tél.: LO 2-2060

RAYMOND BERGERON LTEE

1, rue de l'Eglise — BROMPTONVILLE — Tél.: LO VI 6-2711

H. C. WILSON & SONS LIMITED

VENDEURS EXCLUSIFS FRIGIDAIRE

61-67 nord, rue Wellington - Tél.: LO 2-2627 - Sherbrooke

Léo Laliberté & Fils Ltée
TAILLEURS
VETEMENTS SUR MESURES
POUR DAMES ET MESSIEURS
101, WELLINGTON NORD
SHERBROOKE.
Vêtements TIP TOP

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 20 JUIN 1959

Vous trouverez tout ce que papa préfère au magasin
Fashion-Craft LIMITED
ANGLE KING ET WELLINGTON



L'agriculture était son domaine. — Après 36 ans de service pour la Ferme expérimentale de Lennoxville, M. C. Atto se retire. Sur cette photo, prise lors d'une fête intime, dans l'ordre habituel l'on remarque MM. W.-S. Richarson, agronome en grande culture, Mlle Lucille Sévigny, sténographe, M. C. Atto, qui comptait 25 ans de service comme contremaître, en plus de 11 autres années comme employé le Dr E. Mercier, régisseur de la Ferme de Lennoxville et M. O. Allard, agronome.

(Photo La Tribune)

M. C. Atto

Retraite soulignée à la Ferme expérimentale, de Lennoxville

LENNOXVILLE. (Spéciale) — Le personnel et les employés de la Ferme expérimentale de Lennoxville ont offert à M. C. Atto, plusieurs cadeaux. Il était au service du Gouvernement fédéral depuis 1923, et contremaître depuis 25 ans, M. Atto prend sa retraite.

Qualités

Le Dr Mercier dans sa courte causerie a remercié M. Atto pour ses services rendus à la Ferme de Lennoxville, et l'on peut résumer sa causerie par ces mots: "Un homme pratique, loyal, coopérateur, sincère, travailleur et un bon jugement", tel était M. Atto.

M. et Mme Atto vont continuer de demeurer à Lennoxville, et en terminant le Dr Mercier souhaita que M. Atto revienne souvent sur la ferme pour les faire profiter de ses sages conseils.



Interview avec Padre Roberto Lessard — De retour du Brésil pour quelques semaines seulement, l'abbé Roberto Lessard, l'un des deux missionnaires du diocèse dans ce pays, s'est plié de bonne grâce aux questions d'un journaliste.

Padre Roberto est revenu du Brésil complètement "emballé"

Par Guy GENEST

SHERBROOKE — "Le Brésil, je l'aime comme un fou, mon Brésil je ne le donnerais pas; il faudrait m'en "fouter" la porte au nez pour m'empêcher d'y retourner! Légèrement teintées d'un soupçon d'accent portugais, ces paroles tombaient de la bouche de M. l'abbé Robert Lessard au cours d'un interview qu'il accordait à un journaliste qui s'en est retourné chez lui "riche" d'un paquet de cigarettes brésiliennes...

Nos lecteurs se rappelleront peut-être que l'abbé Lessard est débarqué dernièrement au Canada pour y séjourner pendant quelques semaines et assister, entre autre, aux nombreuses manifestations du Congrès eucharistique diocésain.

Padre Roberto (comme l'appellent les Brésiliens) n'a pas seulement hérité d'un soupçon d'accent: devant son hospitalité et cette exubérance toute latine déployée en parlant d'organisation scolaire et religieuse, de classes sociales et d'influence américaine, on prend réellement conscience de l'influence exercée sur lui par sa patrie d'adoption. Fait d'ailleurs très normal puisque ce jeune missionnaire se dévoue au service des âmes depuis près de deux ans dans les paroisses de Peri-Mirim et Bequimao, situées au nord-est du Brésil, près de l'archidiocèse de Sao Luis, dans la "prelazie" de Pinheiro, à quelque 75 milles des côtes de l'Atlantique.

Sentiment religieux inné

Interrogé sur les origines de l'église actuelle de Peri-Mirim, Padre Roberto a souligné qu'avant son arrivée avec Mgr Gérard Cambron, aucun prêtre ne desservait cette paroisse délaissée. Pourtant, fait curieux, en mettant le pied sur ce coin de Brésil, ils ont dit leur première messe dans une petite église très très jolie sciemment construite par les gens du village, avant même d'avoir la certitude de trouver un prêtre pour l'occuper. Bref, leur venue au Brésil s'est amorcée sous les pressions exercées par les habitants même du pays, dans leur profond désir d'avoir un missionnaire pour prendre charge de la "chose paroissiale".



Sous le soleil chaud du Brésil, la résidence des missionnaires de Peri-Mirim.

Au dire de Padre Roberto, 90 pour cent des Brésiliens sont réputés catholiques mais seulement 10 pour cent pratiquent leur religion. Comme partout ailleurs, on y rencontre des splendeurs d'âme. Malheureusement la majorité de la population est rongée par le virus ignorance.

En général, les Brésiliens nourrissent une intense dévotion à la Vierge Marie, la "Nossa Senhora" comme ils l'appellent. En évoquant les protestants, l'un d'eux disait même à l'abbé Lessard: "Comment voulez-vous que les protestants aient raison quand ils n'admettent pas que "Nossa Senhora" est grande..."

La première fois que j'ai pénétré dans léglise, de poursuivre le missionnaire, j'ai été littéralement frappé d'entendre les fidèles chanter les litanies de la Sainte Vierge en latin et en parties. Les litanies se chantent ainsi dans toutes les paroisses, fait inusité dans plusieurs églises de notre province...

Dans le municipe de Peri-Mirim, on compte environ 30 écoles

Voir BRESIL — P. 6, col. 4

Le cardinal McGuigan

Au souper de la St-J.-Baptiste

SHERBROOKE — Le cardinal James C. McGuigan qui devait arriver à Sherbrooke, jeudi le 25 juin, participera au souper de la St-Jean-Baptiste. C'est ce qu'ont annoncé hier les organisateurs du congrès.

Le distingué prélat arrivera à Dorval à 1 h. p.m. où une délégation de Sherbrooke se rendra le rencontrer.

Le groupe sera à Magog à 4 h. p.m. et se dirigera à Sherbrooke où une réception aura lieu à l'archevêché. Le lendemain midi, le prélat sera l'hôte d'honneur au dîner qui sera servi au palais archiépiscopal.

L'Est, selon le maire

Secteur attirant pour l'industrie

SHERBROOKE — Le maire de Sherbrooke, Me Armand Nadeau c.r., a laissé entendre, hier, au cours de sa conférence de presse, que plusieurs industriels se montrent intéressés au secteur industriel, situé près de la rue Galt est, compris entre la 12ième Avenue et la 20ième Avenue.

Le premier magistrat a souligné que ce sera le début d'une ère nouvelle pour la Reine des Cantons de l'Est, dès que la compagnie Lowney's se sera mise à produire.

Il a spécifié que deux ou trois compagnies de Montréal qui fournissent des produits à la Lowney's viendront éventuellement s'établir à Sherbrooke.

Me Nadeau a aussi fait remarquer que les travaux qui se poursuivent à l'American Biltrite donneront de l'emploi à 300 personnes additionnelles.

Il a même laissé entendre qu'il est possible que cette compagnie prenne encore plus d'expansion dans un avenir très prochain.



Projet présenté — Les membres du comité industriel de la cité ont été saisis, hier, du projet d'une nouvelle usine de la part de la Sherbrooke Wood Products qui construira dans le secteur industriel, près de la rue Galt est. Ci-haut, de gauche à droite, S. H. le maire Armand Nadeau, c. r., M. Marcel Savard, échevin, M. Alphonse Bélanger, architecte, M. Everett Nicol, échevin et M. Yvan Dugré, président de la compagnie.

(Photo La Tribune)

Note de $737 à payer à cause d'un accident

SHERBROOKE — L'hon. juge Gaston Desmarais de la cour Supérieure vient de maintenir l'action de M. Armand Drouin, camionneur de Sherbrooke, et a condamné M. Philippe Bergeron, du canton de Stoke, à payer au demandeur la somme de $737., avec intérêts et dépens, des suites d'une collision.

Le 4 octobre 1956, aux environs de 11 h. 30 p.m., M. Drouin circulait à la conduite de son camion sur la route qui relie le village de Stoke Centre à la cité de Sherbrooke, dans la direction de Sherbrooke, bien à sa droite de la route et à une vitesse prudente et réglementaire.

Le demandeur a aussi allégué qu'à environ 7 milles de Sherbrooke, il était à descendre une côte sur la route lorsque soudainement M. Bergeron qui venait en direction contraire se mit à zigzaguer sur la route, traversa le côté nord du chemin réservé légalement à M. Armand Drouin et vint se jeter violemment sur l'avant de son camion.

M. Drouin n'a eu aucune chance de parer à cet accident rendu inévitable par la conduite fautive du défendeur.

Tous les dommages subis par le demandeur par suite de cet accident se totalisaient à la somme de $737 qu'il réclamait de M. Bergeron à titre de dommages.

Cet accident et les dommages qui en ont résulté pour M. Drouin sont dus uniquement à la faute, incurie, négligence, incompétence, imprévoyance grossière du défendeur:

Au moment de la collision, il circulait à une vitesse excessive, dangereuse et illégale; il n'était pas dans la condition physique pour conduire un véhicule automobile; il ne portait aucune attention au trafic qui circulait sur la

Voir NOTE — P. 6, col. 3

Plans bientôt approuvés avec modifications

SHERBROOKE — On a appris, hier, que les plans de l'édifice de la faculté de Commerce seraient très prochainement approuvés avec d'importantes modifications aux plans soumis antérieurement.

Dès que les autorités auront donné leur approbation, des soumissions seront demandées afin de commencer la construction pour le milieu de l'été.

On sait que les travaux pour la faculté de Pédagogie sont en cours et que les autorités de l'université espèrent pouvoir utiliser les deux édifices pour le début des classes en septembre 1960.

Aucune opposition au projet de l'emprunt?

SHERBROOKE — Il semble peu probable que les proprios s'opposent au projet d'emprunt de $223,000 concernant des travaux d'aqueduc, d'égouts et de trottoirs.

Toutefois ce sera jeudi le 25 juin, lors d'une assemblée publique, que les proprios qui s'y opposent pourront signifier leur désapprobation et réclamer la tenue d'un référendum.

Sur la somme de $223,000, $101,100 seront consacrés à la construction d'égouts et d'aqueduc, $12,200 pour la construction de rues et $20,000 pour les frais de l'emprunt.

Les travaux

Des tuyaux d'égout, d'aqueduc et de gaz seront installés sur le chemin Wilson, du lot 107-12 au lot 107 N.S.; sur la rue Dominion, d'Argyle au lot 29-2; sur la rue Duplessis, de Galt à Verdun; sur la rue Galt est, de la 20e avenue au lot 18-A-294; sur la rue Jean-Talon, du lot 19K-9 au lot 19K-3; sur la rue Tracy, du lot 71-27-4 au lot 71-27-7; sur le lot 151, dans le prolongement de la rue Descôteaux, depuis la rue Lisieux vers l'est sur une longueur de 1,000 pieds; sur deux rues situées sur les lots 3 et 4, dans le quartier est.

Les trottoirs en béton seront construits sur le côté nord de la rue Biron, de la 1ère à la 2e avenue; sur le côté est de la rue Gauvin, de Galt à Bachand; sur le côté ouest de la rue St-Michel, du lot 899-80-4 à 8.

Les rues School et Therrien seront pavées respectivement de Johnson à Chalifoux et de Dupuy à St-Michel. Quant aux rues Caron et Bachand, elles seront pavées

Voir PROJET — P. 6, col. 3

Me Veilleux se retire du dossier

La défense va continuer avec un seul procureur

SHERBROOKE — L'hon. juge Gaston Desmarais de la cour Supérieure a accordé en cour de pratique, hier avant-midi, la motion faite par Me Evender Veilleux, c.r., pour se retirer du dossier dans la cause de l'hon. Johnny Bourque vs l'Imprimerie populaire Ltée et M. Gérard Filion.

Me Veilleux n'a pas donné le motif de sa demande pour motion de se retirer du dossier. Il représentait les défendeurs avec Me Benoit Turmel, c.r.

Le procureur de l'hon. Bourque avait déclaré qu'il n'avait pas objection à ce que la motion soit accordée.

Me Turmel représentera seul l'Imprimerie populaire Ltée et M. Gérard Filion à moins qu'un autre avocat fasse plus tard une motion pour entrer au dossier.

Inscription en droit partiel

Le procureur du demandeur, l'hon. Johnny Bourque, et le procureur des défendeurs, l'Imprimerie populaire Ltée et M. Gérard Filion, ont exposé à la Cour que des jugements avaient été rendus dans d'autres districts judiciaires sur des inscriptions en droit semblables à celle présentée actuellement et que ces jugements sont devant la Cour d'appel.

L'hon. juge Gaston Desmarais de la Cour supérieure a accordé la remise de l'audition de l'inscription en droit jusque après le jugement qui sera rendu en Cour d'appel.

En 5 mois, $5,000 de plus qu'en 1958 au trésor municipal

SHERBROOKE — Pour les mois de janvier à mai 1958-59, l'état comparatif de la perception préparé par M. Pierre Bachand, c.a., trésorier de la cité de Sherbrooke, démontre qu'il y a eu une augmentation de $4,990.98 dans les revenus de la cité pour cette période de l'année.

Pour la même période de l'année dernière, les revenus atteignaient $256,948.41 comparativement à $261,939.39 cette année. Pour le mois de mai 1959, ces revenus sont de $55,-292.51.

On note également des augmentations sensibles dans les services de l'aqueduc et du gaz.

Le service de l'aqueduc a rapporté en mai $230,-829.19 comparativement à

Voir TRESOR — P. 6, col. 3

Une première industrie, dans le secteur Galt Est: la "Sherbrooke Wood Products"

SHERBROOKE — La première industrie qui sera construite dans le secteur situé près de la rue Galt Est sera la "Sherbrooke Wood Products" qui fabrique des gourets renommés dans tout le Canada.

Comme question de fait, les travaux sont déjà commencés et l'on prévoit terminer la construction pour le début de septembre.

Cette industrie fournira de l'emploi à plus de 30 personnes pour débuter et les locaux sont assez spacieux pour doubler le personnel si nécessaire.

Cette construction de 61 pieds par 113 pieds sera faite de béton armé ainsi que l'annexe qui comprend l'entrepôt et la chaufferie.

Le président de cette compagnie, M. Ivan Dugré, a soumis hier aux membres du comité industriel de la cité de Sherbrooke, les plans et les devis.

La ville accordera semble-t-il, une aide financière qui sera remboursée selon une période d'année comme le cas s'est produit dans le cas de Lowney's et de la Biltrte et de plusieurs autres industries.

Cette industrie qui opère actuellement sur la rue Marquette a débuté en 1946.



Nommé adjoint de l'école St François. — M. Richard Bergeron, directeur général des études de la Commission scolaire de Sherbrooke, félicite M. Roger Robert, qui vient d'accepter le poste de directeur adjoint de l'école secondaire St-François, qui ouvrira ses portes en septembre.

(Photo La Tribune)

Directeur-adjoint laïc pour l'Ecole supérieure St-François

SHERBROOKE. — Il y a beaucoup de travail dans les écoles de ce temps-ci! Les élèves préparent fébrilement leurs examens, tandis que les commissaires d'écoles et le directeur général des études, M. Richard Bergeron, préparent eux, l'entrée du mois de septembre...

En effet ,après la nomination de M. Camille Labrecque au poste de directeur de l'école Notre-Dame du Rosaire, c'est au tour de M. Roger Robert, jusqu'ici professeur de 12e année à l'école supérieure de recevoir une nomination. Il devient directeur adjoint de l'Ecole secondaire St-François, qui ouvrira ses portes en septembre prochain à quelque 700 élèves.

Le choix de M. Robert au poste de directeur adjoint n'a pas été fait sans considération. M. Robert possède une expérience de 17 ans dans l'enseignement, dont 12 à Sherbrooke. Il a enseigné à tous les degrés du cours secondaires.

Il a fait son cours d'Ecole normale à Arthabaska. Il a ensuite complété ses études à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke. Il possède un brevet supérieur d'enseignement et un baccalauréat en pédagogie et un diplôme en comptabilité de La Salle Extension University de Chicago. Il termine présentement une thèse pour une licence en pédagogie. Il a obtenu quatre primes du département de l'Instruction publique pour succès dans l'enseignement.

Voir ECOLE — P. 6, col. 3

PRETS POUR LA PARADE



Un groupe de décorateurs posent devant quelques-uns des chars allégoriques qu'ils viennent de mettre au point pour le traditionnel défilé patriotique de la St-Jean-Baptiste, qui animera les rues de la ville mercredi, cette année.

(Photo La Tribune)

Des fleurdelisés d'ici à Sydney avec le Rocket

SHERBROOKE. — Dans une lettre adressée à M. D. V. Thorne, publiciste de St. Pius Playgrounds, de Sydney, N. E., M. Marcel Bureau, chef du secrétariat de la SSJB, dit que la Société est heureuse de lui faire parvenir des drapeaux fleurdelisés, tel que demandé pour une manifestation locale. Voici un extrait de la lettre de M. Bureau:

"Le maire de la ville de Sherbrooke, Me Armand Nadeau, me remet aujourd'hui une demande que vous lui faisiez en date du 13 juin relativement à des drapeaux fleurdelisés, emblème de la province de Québec et du peuple canadien-français, que vous voulez avoir à l'occasion de l'ouverture d'un terrain de jeux qui sera inauguré samedi le 4 juillet prochain, par M. Maurice Richard, joueur de hockey canadien-français.

"La Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke est heureuse de vous offrir, à titre gracieux, un grand drapeau en nylon mesurant 4' x 6' et deux douzaines de petits drapeaux.

"Nous sommes heureux que vous ayez eu l'heureuse idée d'arborer ces drapeaux canadiens-français à l'occasion du passage en notre ville de cette étoile qui fait tant honneur à notre peuple."

Le maire Nadeau invite à décorer pour le Congrès

SHERBROOKE — Le premier magistrat de la cité de Sherbrooke a lancé, hier, une pressante invitation aux citoyens afin qu'ils décorent abondamment leurs demeures et leurs commerces.

Me Armand Nadeau s'est dit très heureux de souhaiter la bienvenue à tous les citoyens des Cantons de l'Est et de la province qui viendront dans la reine des Cantons de l'Est à l'occasion de ce congrès.

Il a fait remarquer que c'était la première fois dans l'histoire de la ville de Sherbrooke que l'on tenait un congrès eucharistique. Il a souhaité que les Sherbrookois profitent grandement de ces grandes démonstrations de foi.

LA TRIBUNE

Le grand quotidien des Cantons de l'Est

FONDEE EN 1910

221, rue DUFFERIN — SHERBROOKE — Téléphone : LO 9-2525

Rédacteur en chef : Pierre-Paul Blais

Une édition en hommage à Jésus-Hostie

Les grandes manifestations extérieures du congrès eucharistique de Sherbrooke débuteront bientôt, après une intense préparation matérielle et spirituelle qui dure depuis deux ans. C'est le 28 août 1957, en effet, que Son Excellence Mgr Georges Cabana, dans une lettre pastorale adressée aux fidèles du diocèse, annonçait la tenue du premier congrès eucharistique diocésain de Sherbrooke.

Depuis cette date mémorable, de nombreux comités ont été formés et se sont mis à l'oeuvre pour préparer dignement cet hommage collectif au Dieu de l'Hostie dans la tradition du culte extérieur de l'Eglise et des grands congrès eucharistiques qui se sont déroulés au Canada et dans d'autres pays.

Selon le voeu de notre archevêque, le congrès a été préparé par la prière, l'étude et l'action, de sorte que les manifestations à la veille de se dérouler ne sont que l'aboutissement et le point culminant de deux années eucharistiques pendant lesquelles des prières ferventes sont montées vers Jésus-Eucharistie "pour la sanctification des âmes, des familles, des paroisses et du diocèse tout entier".

Notre journal n'a pas voulu demeurer étranger à ce mouvement spirituel; il l'a appuyé dans toute la mesure du possible et s'est efforcé de collaborer étroitement avec le comité directeur du congrès. Aujourd'hui, il est fier de présenter à ses lecteurs une édition spéciale où tous trouveront une abondante matière à de profondes réflexions. Nous avons voulu mettre entre les mains de nos lecteurs des textes substantiels pour que ce numéro soit plus qu'une masse d'informations et d'illustrations en marge du congrès eucharistique.

Cette édition spéciale a été rendue possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes et de nombreux annonceurs à qui nous adressons nos meilleurs remerciements. Nous formons le voeu que ce numéro reçoive de la part de tous ceux qui le recevront l'accueil qu'il mérite et nous sommes heureux de pouvoir l'offrir à nos lecteurs en hommage à Jésus-Hostie comme notre modeste contribution au succès du congrès eucharistique de Sherbrooke.

La discipline dans nos écoles

La discipline à l'école est-elle suffisamment ferme ? Telle est la question posée à un grand nombre de Canadiens par l'Institut d'opinion publique au cours d'une enquête menée à travers le pays et dont nous publions le résultat dans une autre colonne de cette page.

Des réponses données, il ressort clairement que la plupart des citoyens ne sont pas satisfaits des règlements disciplinaires appliqués dans les écoles. Fait plutôt curieux, les foyers avec enfants sont plus enclins que les autres à déplorer le relâchement de la discipline scolaire. D'aucuns diront peut-être que les parents se reposent un peu trop sur l'école pour discipliner les enfants dont il ne peuvent venir à bout eux-mêmes et nous pouvons penser que cette dernière attitude exerce une certaine influence sur l'ensemble des réponses, mais il demeure tout de même qu'une forte majorité de citoyens trouvent la discipline des écoles beaucoup trop relâchée.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de faire de l'école une caserne militaire où tous doivent obéir aux ordres avec une rigidité qui n'a plus sa raison d'être, mais il y a sûrement lieu de nous demander si l'on n'a pas accordé trop de crédit à certaines théories pédagogiques prétendant qu'il ne faut pas entraver le développement psychologique de l'enfant par des règlements trop sévères.

La période de fréquentation scolaire en est une de formation et si l'enfant n'acquiert pas, à ce moment là, le sens de la discipline dont il aura besoin plus tard dans la vie, nous pouvons nous demander où il pourra l'acquérir. Ceci, évidemment, n'enlève pas aux parents la part de responsabilité qui leur incombe en ce domaine.

Le choix d'un cadeau pour notre souveraine

Au lieu de remettre à la reine, lors de sa visite au Canada, un cadeau dont elle ne saurait que faire, le gouvernement a pris la décision de consacrer un million de dollars à un fonds de recherches sur les maladies des enfants. Ce fonds, susceptible d'être accru, rappellera le souvenir de la visite de Sa Majesté et nous semble comporter une valeur symbolique beaucoup plus grande qu'un simple manteau de vison.

Il se trouvera probablement des personnes pour dire qu'en agissant ainsi, le Canada, au lieu de présenter un cadeau à la souveraine, se fait un cadeau à lui-même. De prime abord, l'observation semble exacte et nous pouvons nous demander s'il s'agit véritablement d'un présent.

Le sens d'un cadeau réside dans l'honneur que l'on veut faire à la personne à qui on le destine. C'est pourquoi il n'est pas toujours nécessaire que le cadeau soit d'utilité immédiate pour le récipiendaire. Ce nous semble être le cas du fonds de recherche constitué à l'occasion de la visite de la reine.

La reine Elisabeth a toujours manifesté un grand intérêt au soulagement des misères humaines, particulièrement celles affectant les enfants. C'est poser un geste délicat à son égard que d'appuyer son action et de consacrer une certaine somme d'argent à des fins qui l'intéressent d'une façon spéciale. Le fonds de recherche sur les maladies des enfants portera le nom de la souveraine, perpétuera son souvenir et rappellera longtemps sa visite au Canada en 1959. Un tel honneur ne peut être qu'agréable à la souveraine.

Quant aux manteaux de fourrure, aux broches et autres bijoux, pouvons-nous penser qu'ils puissent être d'une grande utilité à la reine du Royaume-Uni, du Canada, au chef du Commonwealth, et qu'Elisabeth II en ait vraiment besoin ?

Le spectre de la mort sur l'eau

Chaque année, plusieurs centaines de Canadiens trouvent une mort imprévue et tragique sur l'eau. En 1958, plus de 1,000 personnes ont péri de cette façon au Canada et nous pouvons dire que dans presque tous les cas la mort aurait pu être évitée si les précautions élémentaires avaient été prises.

Aux dangers de la natation s'ajoutent ceux des embarcations à rame, à voile ou à moteur. A cet égard, les risques se sont multipliés au cours des dernières années par suite de la vogue accrue de la navigation de plaisance. Il arrive trop souvent que les occupants de ces embarcations ignorent les rudiments de la manoeuvre et se montrent d'une témérité déconcertante.

Les accidents qui en résultent sont presque toujours tragiques. L'embarcation chavire et ses occupants coulent à pic et, lorsqu'il s'agit d'une embarcation motorisée, mal dirigée, elle vient frapper un baigneur avec les conséquences que l'on peut deviner.

Les ébats aquatiques peuvent être fort salutaires, mais, pratiqués sans respect des règles de la sécurité, ils peuvent facilement devenir meurtriers.

Mon Point de Vue

Mort d'avoir été "lépreux"

Dans sa chronique "Paroles de France", M. Raoul Follereau, le Vagabond de la charité, l'apôtre des lépreux, raconte l'anecdote suivante.

Dans une petite ville, un homme connu et considéré. Malade. Médecin: la lèpre. Et c'est alors que tout commença. On ne le vit plus dans la rue. On ne le vit plus dans sa maison. Sa famille l'enferma. Dans sa chambre. Pas même dans sa chambre, sous le moustiquaire qui enveloppait son lit et dont on lui avait défendu de sortir "pour ne pas contaminer l'air de la maison". Moyennant quoi on consentait à glisser sous son lit un peu de nourriture et à le laisser vivre . . . Sa moustiquaire devint son univers. Il ne voyait personne qu'à travers sa prison de tulle . . . Sa cage.

Un jour, enfin, il put se délivrer. Il se sauva. Pour pouvoir se tuer. Pour se délivrer vraiment.

C'était un homme connu, considéré. Son suicide émut l'opinion publique. On se pencha sur le cadavre. On l'examina. Il y avait erreur, on s'était trompé: l'homme mort n'avait pas la lèpre. N'avait jamais eu la lèpre.

Seulement il était mort . . . Mort d'avoir été "lépreux".

Est-ce cela le progrès?

La société moderne, à de nombreux points de vues, n'est ni pire ni meilleure que les précédentes, mais elle présente parfois des symptômes inquiétants au chapitre de la criminalité juvénile. Il semble que les jeunes aient décidé de battre tous les records en matière de criminalité, surtout aux Etats-Unis.

A ce sujet, les statistiques publiées par Washington sont passablement "édifiantes". L'an dernier, il s'est commis, aux Etats-Unis, un crime majeur toutes les 11.3 secondes; il y a eu un meurtre, un homicide volontaire, un viol ou une tentative de meurtre toutes les 3.9 minutes.

Selon la police fédérale, la criminalité juvénile a augmenté au cours des cinq dernières années à un rythme deux fois et demi plus rapide que l'augmentation de la population parmi les personnes de moins de 18 ans. Les jeunes de moins de 18 ans ont fait l'objet de 47.2 pour cent des arrestations pour crimes majeurs en 1957. Durant cette dernière année, les crimes majeurs ont été de 23.9 pour cent plus nombreux que la moyenne des cinq dernières années.

Est-ce cela le progrès ?

J'EN C.

La pincée de sel

DU TACT, TOUJOURS DU TACT !

Le règlement interdit aux passagers des avions de ligne de pénétrer dans la cabine de pilotage. Une hôtesse de l'air, aux prises avec un personnage qui tenait absolument à voir le tableau de bord, finit par faire appel au commandant pour la tirer d'embarras.

—Il n'arrête pas de m'embêter, dit-elle, et je ne sais plus quoi lui dire.

—Voyons, mon petit, fit le commandant. Répondez-lui évasivement : dites-lui tout simplement de vous f... la paix !

L'opinion des autres

Accusations fausses

"Dans le passé, les souverains d'Angleterre ont toujours été chaleureusement accueillis au Canada, tout particulièrement la reine Elisabeth. Elle le sera certainement de nouveau et le journal "The People" y trouvera sa réponse la plus cinglante. Qu'il soit assuré à l'avance qu'il n'existe aucune conspiration pour présenter la reine comme une sorte de belle-mère indésirable qui vient s'imposer chez un parent excédé . . . pauvre à l'excès ! Ces attaques inconvenantes contre le voyage, il les imagine purement et simplement. Le gouvernement du Canada et les journaux sérieux n'ont pas à intervenir parce qu'elles n'existent pas. La reine et le duc seront de nouveau bien accueillis au Canada. Il n'est pas nécessaire de doubler les mesures de précaution pour assurer leur sécurité. Les Canadiens en général souhaitent des visites moins protocolaires car ils veulent mieux connaître la reine et s'en faire connaître plus intimement."

(Le Soleil — Québec)

Sauver les apparences

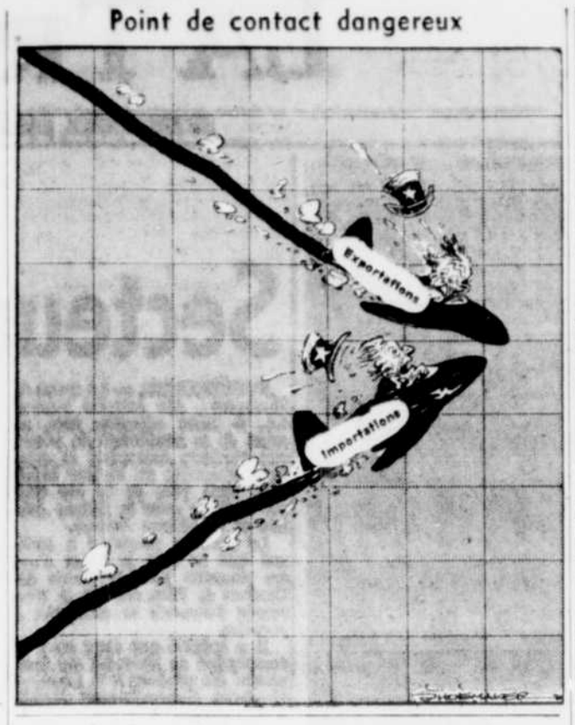
"La conférence de Genève a apparemment atteint un point décisif entre l'échec ou le succès; nous ne devons pas prendre au mot la note de Moscou affirmant que la réunion finirait cette semaine. Mais d'autres signes démontrent que le stade final est arrivé: depuis quelque temps, les pourparlers ont tourné exclusivement autour du problème de Berlin et chaque partie sait exactement où l'autre côté se dirige. A moins d'un changement majeur, les ministres devront ou s'accorder ou s'en retourner chez eux.

"M. Khrouchtchev, vraisemblablement, cherche à atteindre deux buts: sauver les apparences et obtenir la conférence au sommet; pour réussir, dans le premier cas, il doit être capable de remettre le gouvernement de Berlin-Est aux Communistes allemands. Quant à la conférence au sommet qu'il désire depuis si longtemps, le premier ministre soviétique devra approuver les termes mis de l'avant par Eisenhower, termes clairement définis à Genève par M. Herter.

"Un accord sur ces problèmes peut sembler un simple détail, après avoir vu tous les points dont il a été question, à la table ronde de Genève. Mais, c'est là le prix d'une conférence au sommet et M. "K", à la fin, peut décider que le prix en vaut la peine. Après tout, tous les grands changements débutent habituellement par le règlement des petits détails. Le fait que les Russes ont apparemment appuyé les décisions concernant le ban des essais nucléaires suggère que M. Khrouchtchev, malgré ses déclarations faites en Albanie, désire ardemment rencontrer Eisenhower, face à face, dans une conférence au sommet."

(Free Press — Winnipeg)

Point de contact dangereux



Revue de l'actualité

Par Joseph MACSWEEN
de la Presse Canadienne

Les caprices de dame nature ont ajouté à l'excitation qui régnait dans l'attente de l'arrivée de la reine au Canada.

Finalement un soleil radieux permit à l'avion du couple royal de se poser à l'aéroport de Torbay, à Terre-Neuve, et éloigna la sombre perspective d'un atterrissage en terre américaine comme point de départ du voyage qui conduira la souveraine et le prince Philippe dans plusieurs villes et hameaux du Canada. Le point culminant de la visite de 45 jours sera l'inauguration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, présidée par la reine et le président Eisenhower.

Elections albertaine

Le premier ministre albertain E. C. Manning et ses députés créditistes ont remporté les élections haut la main hier, prenant 61 des 65 sièges de la législature. Les chefs des trois partis d'opposition ont été défaits, mais leur partis, libéral, conservateur et CCF ont chacun un siège.

Incendie désastreux

Les flammes poussées par des vents violents ont causé pour $2,000,000 de dommages et ont laissé 150 personnes sur le pavé dans la ville de Lanark, à 35 milles d'Ottawa.

Mais les habitants ont immédiatement entrepris de déblayer les débris fumants et de reconstruire. Au rythme où vont les choses, et grâce aux fonds qui arrivent de toute part il semble bien que le centre des affaires sera reconstruit à temps pour les célébrations du centenaire, en 1962.

Six chevaux de race ont perdu la vie dans un incendie à la piste ontarienne de Woodbine. Les dommages sont évalués à $75,000.

Diplomatie froide

La conférence de Genève était au bord de l'échec cette semaine quand les ministres occidentaux se sont décidés à présenter de nouvelles propositions de compromis sur la question de Berlin.

Les ministres occidentaux auraient proposé que les accords actuels sur Berlin soient maintenus et garantis par les Quatre Grands. De son côté l'URSS maintient que l'occupation doit cesser.

Le ministre soviétique des Affaires extérieures, M. Andrei Gromyko, a retardé sa réponse à vendredi, jusqu'à ce que son chef à Moscou, M. Khrouchtchev annonce carrément que si la Russie était forcée de signer un traité de paix avec l'Allemagne de l'Est, comme il en avait été question déjà plusieurs fois — l'Ouest "s'illusionnerait" en croyant pouvoir conserver ses droits de communication avec Berlin-Ouest.

A la suite de cette douche froide, M. Gromyko présenta d'autres "nouvelles propositions" à Genève.

Amérique latine

Le gouvernement d'Argentine a combattu ce qu'il a appelé un complot révolutionnaire, alors que de nouveaux troubles surgissaient en Amérique latine.

La police du président Arturo Frondizi s'abattit sur Buenos-Aires avec ordre d'arrêter les généraux et les amiraux, dont plusieurs avaient été les têtes dirigeantes du gouvernement militaire provisoire établi après que le dictateur Juan Peron et son gouvernement eurent été renversés en 1955.

Les représailles militaires font suite à toute une série de grèves et autres manifestations contre l'austère programme du président Frondizi.

Autres émeutes

Le président du Nicaragua, Luis Somoza, venait à peine de mettre fin à une invasion mineure quand il a déclaré qu'il s'attendait à devoir en combattre une seconde à la suite des émeutes qui ont eu lieu dans les prisons de La Havane et de Panama. Des rapports non-confirmés veulent aussi qu'une bande de rebelles soit à l'oeuvre dans la République dominicaine.

Campagne aux Indes

Au moins 12 personnes ont été tuées et 660 autres arrêtées dans

Voir REVUE — P. 6, col. 5

Enquête Gallup — *Par l'Institut canadien d'opinion publique*

L'opinion des Canadiens sur la discipline scolaire

LA majorité des Canadiens se déclarent d'avis que la discipline dans les écoles n'est pas assez sévère. Cette opinion réflète celle exprimée par le public américain au cours d'une enquête semblable révélant que les deux tiers de la population des Etats-Unis est convaincue du besoin d'une discipline plus ferme dans les écoles. Au Canada, sette attitude est partagée par 57 pour cent de la population.

Comme moyen de raffermir la discipline scolaire, environ la moitié des Canadiens seraient disposés à autoriser les instituteurs à infliger des punitions corporelles aux élèves.

La controverse sur l'opportunité de donner la fessée aux enfants dans les écoles duré depuis de nombreuses années. Les uns font ressortir que les punitions corporelles sont rarement efficaces et peuvent entraîner des conséquences psychologiques sérieuses pour les enfants. D'autres, au contraire, font valoir que la punition corporelle est efficace, en dernier ressort, pour contraindre à l'obéissance les enfants récalcitrants.

La présence d'enfants au foyer ne semble pas exercer d'influence sur l'opinion que la discipline des écoles est trop relâchée. Les foyers avec des enfants sont plus enclins à favoriser les punitions par les instituteurs que les foyers sans enfant.

Dans le but de connaître l'opinion des Canadiens sur la discipline scolaire et les punitions corporelles, l'Institut canadien d'opinion publique a posé à un échantillonnage de la population canadienne les questions déjà utilisées par l'Institut américain.

Croyez-vous que la discipline dans les écoles est trop ou pas assez sévère ?

Le tableau ci-dessus permet une comparaison entre l'opinion des Canadiens et celle des Américains sur ce sujet. Il convient de noter que trois fois plus de Canadiens que d'Américains déclarent n'avoir pas d'opinion sur cette question. D'autre part, les Américains sont plus nombreux que les Canadiens à penser que la situation actuelle est satisfaisante.

	Etats-Unis	Canada
Discipline trop sévère	2%	4%
Discipline pas assez sévère	65	57
Discipline satisfaisante	23	8
Pas d'opinion	10	31

Deuxième question :

Certains instituteurs disent qu'ils devraient être autorisés à infliger des punitions corporelles. Croyez-vous que cette autorisation devrait leur être accordée ?

Ici encore, l'attitude de fermeté est plus partagée aux Etats-Unis qu'au Canada.

	Etats-Unis	Canada
Oui	62%	49%
Non	34	39
Indécis	—	7
Pas d'opinion	4	5

Ceux qui se sont montrés indécis dans leurs réponses, au Canada, ont dit que les punitions corporelles sont justifiées si les autres moyens se sont révélés inefficaces pour améliorer la conduite de l'enfant. Sur cette question, la majorité des foyers avec des enfants, (51 pour cent), ont accordé leur approbation tandis que 45 pour cent des foyers sans enfant ont répondu affirmativement.

Au chapitre de la discipline dans les écoles, les points de vues des foyers avec enfants et des foyers sans enfant se ressemblent davantage. 56 pour cent des adultes avec enfants trouvent la discipline actuelle insuffisamment sévère tandis que 59 pour cent des foyers sans enfant partagent cette opinion.

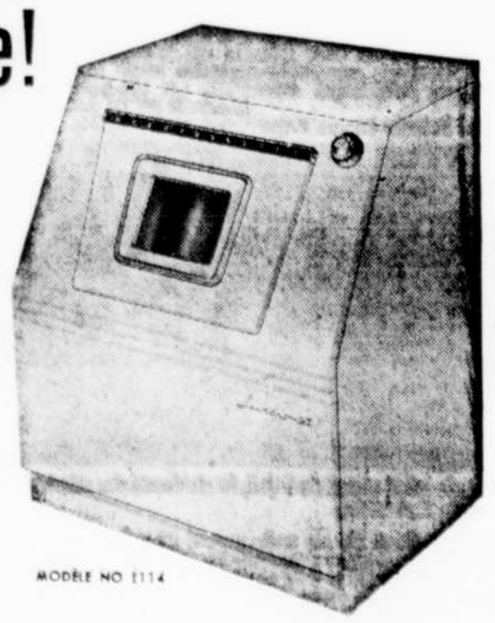
(Tous droits réservés)

HÂTEZ-VOUS! Ne manquez pas cette aubaine remarquable!

LESSIVEUSE AUTOMATIQUE WESTINGHOUSE LAUNDROMAT

SEULEMENT $279.00

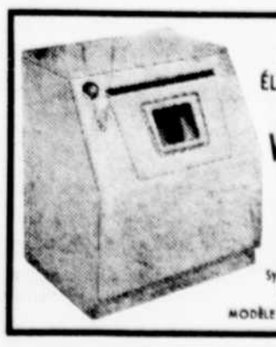




MODÈLE NO E114

Vous pouvez choisir l'eau chaude pour les tissus délicats. Ainsi, grâce à la douce action culbutante, vous pouvez laver vos tissus fragiles et synthétiques à la lessiveuse, au lieu d'à la main. Quel avantage important puisqu'une si forte part de la lessive familiale consiste aujourd'hui en ces tissus délicats . . . et qu'il en sera ainsi plus encore demain! Diminuez la corvée du lavage à la main grâce à votre Laundromat Westinghouse!

- RÉGLAGE PAR UN SEUL CADRAN: pas de surveillance. Vous pouvez vaquer à autre chose!
- FONCTIONNEMENT ADAPTABLE: vous pouvez interrompre, répéter, prolonger ou éliminer toute partie du cycle.
- ACTION DE LAVAGE ET DE RINÇAGE exclusive . . . cette action inclinée relève le linge hors de l'eau 50 fois à la minute, puis effectue un triple rinçage à l'eau claire. C'est plus de rinçage que n'en peut donner d'ordinaire le lavage au foyer! Vous obtenez des blancs plus blancs, des couleurs plus éclatantes!
- 2 TEMPÉRATURES DE L'EAU! Faites votre choix selon les tissus à laver . . . eau chaude ou tiède. (Et quelle économie d'eau chaude!).
- SE NETTOIE D'ELLE-MÊME . . . pas de soin additionnel ou particulier!
- La machine s'arrête automatiquement quand la porte s'ouvre.
- Dimensions hors tout: environ 32" × 25½" x 36" de hauteur.



SÉCHEUSE ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE Laundromat WESTINGHOUSE

SEULEMENT $189.00

Système amélioré de débit d'air . . . Plus d'air . . . Moins de chaleur

MODÈLE NO D114

VOYEZ VOTRE MARCHAND FAVORI OU

Southern Canada Power

Le miroir de la pensée

par Joseph Whitney



QUESTION : Trop d'amour gâte-t-il un enfant ?

REPONSE: Apparemment non. Dans le livre "A Parent's Guide to the Emotional Needs of Children" (Hawthorne Books), le Dr David Goodman affirme que ce sont les enfants qui ne sont pas aimés qui sont gâtés. Il souligne que les parents modernes ont tendance à satisfaire trop vite tous les désirs de leurs enfants. En conséquence, plusieurs enfants grandissent dans l'incertitude d'être aimés. A tout avoir et à ne rien donner en retour, il deviennent honteux et amers. Quelques-uns d'entre eux en veulent à la société parce qu'ils n'ont jamais eu la chance de la servir.



QUESTION : Les aptitudes artistiques sont-elles héréditaires?

REPONSE: Les aptitudes artistiques sont souvent courantes dans une famille en particulier. Il faut plutôt les considérer comme une partie du patrimoine familial que comme talent hérité de père en fils. Des études ont montré que les artistes comptent, parmi leurs ancêtres, plus d'artisans que toute autre profession. — Les étudiants aux Beaux-Arts, dans les collège de St-Louis, découvrirent 358 de leurs parents (en trois générations) qui pratiquaient des métiers se rattachant de près à l'art (graveur, lithograveur, etc.) en comparaison de 120 pour les étudiants qui n'étaient pas aux Beaux-Arts.



QUESTION : Les hommes sont-ils plus grands qu'ils ne l'étaient ?

REPONSE : Des statistiques fournies par des compagnies d'assurance montrent que vers l'âge de neuf ans, les garçons mesurent un pouce de plus et pèsent de 10 à 12 livres de plus qu'il y a une génération. Ceci est probablement dû à une meilleure nutrition. Cependant, plusieurs spécialistes croient que la différence est minime, s'il y en a, après que ces garçons sont devenus adultes. Nous pensons peut-être qu'il y a plus d'hommes grands parce que les clubs de basketball les trouvent et les montrent au public.

La voie du succès

Comment utiliser 'argent

Par Anne Heywood

Il me semble que la plupart des personnes ne sont pas modérées à propos de l'argent. Elles s'en inquiètent trop ou bien elles le négligent trop.



Il place tout son argent de côté pour les années de retraite.

La moitié de mes lecteurs hypothèquent le présent dans l'intention de mettre de l'argent de côté pour l'avenir. L'autre moitié de mes lecteurs mange, boit et s'amuse, sans penser à préparer l'avenir et sans penser que la mort est toujours possible.

Evidemment, la vérité, c'est qu'il existe réellement des personnes qui sont modérées. Elles n'écrivent à personne sur des questions d'argent, parce que pour elles, l'argent n'est pas un problème.

Le bon point de vue

Le bon point de vue sur l'argent peut rendre la vie plus heureuse.

Par exemple, je connais une femme qui est heureuse en mariage et qui a trois enfants.

Je la connais depuis qu'elle travaillait dans un bureau avec moi, il y a environ quinze ans. A cette époque, elle travaillait comme secrétaire à un salaire pas tellement élevé, et elle payait le cours de son jeune frère au collège. Ce jeune frère collaborait en travaillant comme garçon de table et en faisant toutes sortes de menus travaux. Mais encore là, Betsy devait tirer sur les deux bouts pour les réunir chaque semaine.

Plusieurs filles auraient accepté cela comme une période maigre, quand vous ne pouvez jamais vous payer de nouveaux vêtements ou de fins de semaine. Mais Betsy savait comment administrer son argent. Ainsi, elle était capable d'avoir son gâteau et de le manger.

Une chambre meublée

Elle vivait dans une chambre meublée, qu'elle avait décorée d'une façon attrayante et où on lui permettait de faire un peu de cuisine.

Chaque été (elle y a passé trois), elle prenait des engagements comme gardienne d'enfants à la campagne.

A en parler, elle réussit à grouper huit jeunes couples. Chacun d'eux s'enregistrait pour une fin de semaine, pour vingt dollars, à partir du vendredi soir jusqu'au lundi matin.

Elle ne faisait pas de nettoyage, mais elle prenait soin des enfants — préparant les repas, les amusant, les faisant nager, pour leur faire prendre l'air et le soleil.

L'argent qu'elle obtenait servait à sa garde-robes d'automne.

Plusieurs jeunes filles seraient demeurées à leur appartement tout l'été, à s'embêter et à s'inquiéter pour l'avenir. Mais Betsy avait son gâteau et elle le mangeait.

Souvent il est possible d'ajouter à votre revenu régulier en acceptant du travail à temps partiel en plus du travail régulier. Il y a là beaucoup plus de chances de réussir de cette manière.

Suggestions . . .

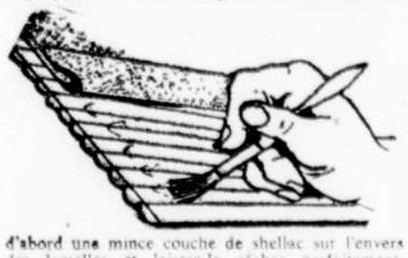
Pour améliorer votre foyer

par Roger C. Whitman

QUESTION : J'ai complètement remis à neuf un vieux pupitre pour enfant, sauf quant à son couvercle qui est fendu en deux. Or il s'agit d'un pupitre à cylindre; les lamelles du couvercle ont l'air d'avoir été tout simplement collées à du papier brun ordinaire qu'on aurait traité pour le rendre à la fois résistant et flexible. Quelle sorte de colle devrai-je employer pour réunir les deux morceaux du couvercle ?



REPONSE : Commencez par enlever toute la vieille colle, puis passez au papier sablé l'envers des lamelles jusqu'à ce que le bois soit parfaitement lisse. Appliquez-y ensuite un morceau de mousseline légère en employant du shellac en guise de colle. Etendez



d'abord une mince couche de shellac sur l'envers des lamelles et laissez-la sécher parfaitement. Puis appliquez une autre couche de shellac — épaisse, cette fois — et collez-y la mousseline. Laissez durcir complètement le shellac avant de faire de nouveau mouvoir le couvercle du pupitre.

Pour redresser les poils d'un tapis

QUESTION : Peut-on redresser les poils d'un tapis aux endroits où les pattes d'un meuble pesant ont laissé des marques ?

REPONSE : Oui, et ce n'est pas difficile, surtout si vous possédez un fer à vapeur. Si vous n'en avez pas, couvrez d'un chiffon humide les endroits "marqués" et pressez-les au fer chaud; la chaleur humide fera redresser les poils du tapis. Finissez le travail avec une brosse raide.

Pour remplacer un fini pâle par un foncé

QUESTION : J'ai des meubles (tables de bout, table à café, appareil de télévision) au fini "blond". Y aurait-il moyen de les refinir pour imiter le noyer danois ? Les dessus des tables sont en formica.

REPONSE : Il est impossible de changer la couleur du formica, mais vous pouvez toujours le remplacer, ou encore le recouvrir d'une autre feuille de la couleur que vous désirez. Mais il est toutefois préferable de confier à un spécialiste un travail de ce genre. Quant aux autres parties des meubles : enlevez jusqu'au bois le fini actuel; puis passez la surface au papier sablé jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement lisse; enlevez la poussière du sablage. Appliquez ensuite sur le bois une teinture de la couleur que vous désirez. Enfin, finissez soit au shellac, soit au vernis incolore, soit à la cire suivant vos préférences.

Pour réparer le chemin d'entree d'un garage

QUESTION : L'été dernier, j'ai complètement remplacé le ciment du chemin d'entrée de mon garage. Il y a quelque temps, à la fin de l'hiver, je me suis aperçu qu'une grande partie du ciment neufs était gâché. Je suppose que le dégât a été causé par de l'eau qui a traversé la surface poreuse du ciment, a gelé, s'est dilatée et ainsi a brisé le ciment. Comment réparer les endroits endommagés, et comment traiter le reste du ciment pour éviter qu'il soit aussi endommagé l'hiver prochain ?

REPONSE : Si les dégats auxquels vous faites allusion ne sont pas des fentes mais de petits trous qui donnent à la surface du ciment une apparence "grêlée", alors cela peut dépendre d'un mélange à ciment défectueux ou encore du fait que vous avez appliqué en trop grande quantité le gros sel destiné à faire fondre la glace. Si le ciment a craqué à cause du froid, c'est peut-être que vous avez oublié de faire votre ciment en plusieurs sections, laissant des joints entre chacune, ce qui aurait prévenu le fendillement; ou bien c'est qu'il est resté sous le ciment des endroits où la terre molle n'a pas été suffisamment tassée; ou encore, peut-être votre terrain n'est-il pas suffisamment égoutté. Quoi qu'il en soit, vous feriez mieux de remettre une nouvelle couche de ciment et de mettre sa surface à l'épreuve des ravages du gros sel en y étendant un mélange chaud à parties égales de térébenthine et d'huile de lin. Quant aux endroits endommagés, vous pourriez les réparer avec de l'asphalte, en y mêlant un peu de ciment pour obtenir une couleur moins foncée.

Des miracles dans votre jardin

Autres petits plaisirs du jardinage

Un des plus grands plaisirs de aura alors un jardin aux plandu jardinage aussi bien que de la tes plus belles et plus variées. vie en général, c'est de partager Si vous avez des violettes afriavec les autres. Echangez de jeu- caines (et vous devriez en avoir), nes pousses et des speciments de vous pouvez faire cadeau à vos vos plus belles plantes avec vos amis de la "progéniture" de vos amis et vos voisins. Tout le mon- plantes favorites — même si les amis auxquels vous aimeriez faire ce plaisir habitent à l'autre bout du pays. Les "miraculeuses" feuilles de polyethylène vous le permettront. Voici comment:



Envoyez des feuilles par la poste à vos amis éloignés.

Coupez une belle feuille robuste et saine en lui laissant 1½ pouce ou plus de sa queue. Enveloppez délicatement la feuille dans un solide morceau de polyethylène. Mettez le tout dans une enveloppe ordinaire, en ajoutant un morceau de carton exactement de la grandeur de l'enveloppe afin de rendre cette dernière plus solide. Puis expédiez par courrier ordinaire ou par la poste aérienne, suivant la distance à parcourir.

Votre ami recevra la feuille en bon état et pourra lui faire pousser des racines en la mettant dans l'eau ou la vermiculite et en en prenant bien soin. Pour ma part, j'ai fait pousser des plants de violettes africaines en me servant de feuilles conservées dans une enveloppe en plastique durant plus de deux semaines.

Dans quelques mois, votre lointain ami vous enverra peut-être une photo de la vigoureuse plante

Voir PLAISIRS — P. 6, col. 7

Trois semaines en Chine (7)

Les usines sont très modernes

Nous visitâmes, James S. Duncan et moi, six grandes usines durant notre séjour en Chine. La plus considérable de ces usines fut la Anshan Steel Complex qui possède ses propres mines de minerai de fer, ses usines de séparation, ses hauts-fourneaux, ses fabriques de tuyaux, d'acier en feuilles, etc. L'usine principale a été presque complètement reconstruite et beaucoup agrandie depuis la fin de l'occupation japonaise. Elle fournit une très grande variété de produits en acier, entre autres des rails de chemin de fer — un million de tonnes par année. On s'attend pour 1959 à une production qui dépassera de 30% celle de 1958. Anshan est une entreprise géante qui emploie 175,000 hommes, y compris les mineurs. Nous avons visité trois de ses usines subsidiaires; dans chacune l'équipement était neuf, moderne et, à seulement quelques exceptions près, complètement automatique. Nous avons été frappés de la haute qualité de l'équipement et du bon fonctionnement apparent de toute l'organisation.

On construit encore

Nous avons visité une autre grande aciérie dont la production annuelle est de 3 millions de tonnes. Elle est située dans la banlieue de la ville de Wuhan, en Chine Centrale. Cette usine est encore en construction, mais on s'attend qu'elle soit en mesure de donner son plein rendement à la fin de 1960. A ce moment-là, elle aura besoin de 45,000 employés. Elle est pourvue d'un bel équipement moderne et ses plans semblent avoir été faits de façon pratique. On nous a dit qu'une autre usine de même importance était en construction à Poatow, à l'ouest de Peiping; on est aussi en train de construire plusieurs aciéries moins considérables un peu partout en Chine.

Pendant notre séjour à Wuhan, nous avons aussi visité une usine qui fabrique de la machinerie lourde; cette usine fonctionne à plein rendement depuis juillet 1958. Elle est immense et construite à la façon soviétique — par bâtiments séparés. Des voies ferrées assurent le transport des matériaux entre ces bâtiments, à l'intérieur desquels on les déplace au moyen d'énormes grues. La superficie totale occupée par les bâtiments de l'usine est d'environ un million et demi de pieds carrés; le nombre des employés s'élève à 10,000. La fonderie proprement dite et l'usine d'assemblage sont toutes deux très bien équipées et complètement mécanisées. Je cite quelques lignes que j'ai écrites au moment de notre inspection : "Voici une usine de premier ordre : bien agencée, bien équipée et très bien administrée. Elle peut rivaliser avec les usines semblables de l'Amérique du Nord — elle est même mieux équipée que la plupart des nôtres."

La fabrique d'automobiles ou plutôt de camions que nous avons visitée à Changchun, au nord de la Chine, a une superficie totale de 4 millions de pieds carrés et emploie 20,000 ouvriers; elle aussi est très bien équipée; elle aussi est construite à la façon soviétique — en plusieurs bâtiments séparés les uns des autres par de grands terrains vacants. On nous a dit qu'elle pouvait produire 30,000 camions par année, mais à notre avis, elle pourrait donner un rendement bien supérieur à ce chiffre. Elle fonctionne depuis 1956, mais l'an dernier, à cause de la disette d'acier, elle a produit moins de 20,000 camions de 4 tonnes.

Elle fait piètre figure

Contrairement aux autres usines chinoises que nous avons visitées, celle dont je viens de parler donne l'impression d'être mal administrée. Tout y est en désordre et les morceaux à assembler s'empilent au hasard un peu partout. Au moment de notre visite, le bâtiment où l'on fabrique les moteurs s'employait à atteindre un objectif d'urgence en fabriquant des moteurs pour les machines à irrigation dont on avait un pressant besoin. Tout était sens dessus dessous. La seule explication à laquelle nous avons pu penser pour justifier cet état de choses, c'est que probablement la production des camions occupe encore un rang relativement inférieur sur la liste des priorités, dans le plan industriel de la Chine.

Quoi qu'il en soit, toutes les usines que nous avons visitées avaient bien des traits en commun. Partout en effet, la plus grande partie de la machinerie lourde avait été fournie par l'Union Soviétique au cours des quelques dernières années; elle est moderne et d'excellente qualité. Des ingénieurs soviétiques ont aidé à faire les plans des usines chinoises et leurs ingénieurs et techniciens chinois ont été formés dans des usines semblables de Russie. En se basant sur ce qu'on peut constater au cours d'une brève visite, on peut conclure que les Soviets ont fourni à la Chine l'indispensable aide initiale pour lui permettre de s'industrialiser. Les Chinois, il est vrai, ont payé ou paieront l'équipement qu'ils ont reçu des Russes. Mais d'une façon générale, ils doivent beaucoup à l'Union Soviétique et ne manquent jamais une occasion de le reconnaître.

Des immeubles immenses

La moyenne d'âge, chez les ouvriers d'usine, est de 22 à 25 ans — du moins quant aux usines que nous avons visitées. Ces ouvriers des deux sexes ont été recrutés sans difficulté parmi la population locale, car le standard de vie des ouvriers d'usine est sensiblement plus élevé que celui des paysans.

Les salaires de tous les ouvriers d'usine sont réglés par le Gouvernement Central et sont divisés en huit catégories d'après les divers degrés d'expérience et de formation professionnelle.

Ils vont de 33 à 110 yuan par mois, pour huit heures par jour et si jours par semaine de travail. Ce sont les apprentis qui gagnent le moins; quant aux ingénieurs, ils peuvent gagner jusqu'à 200 yuan par mois et même jusqu'à 340 yuan, dans les usines les plus considérables. Les ouvriers de la grande industrie peuvent aussi, en plus de leur salaire, gagner un boni basé sur leur production individuelle — jusqu'à concurrence de 25% de leur salaire régulier.

Presque tous les ouvriers d'usine et leurs familles, y compris les ingénieurs et autres employés supérieurs, habitent les conciergeries qui font partie des propriétés de l'usine. Tous ces immeubles ont été construits depuis 1953; il en est même beaucoup qui furent bâtis à une date plus récente. Nous avons visité deux appartements des nouveaux logements que la Wuhan Steel Works a construits en 1955 et 1956 pour 150,000 de ses ouvriers. L'un des appartements que nous avons vus consistait en une grande pièce où vivait une famille de trois personnes qui partageaient avec les occupants d'un appartement adjacent semblable au leur une cuisine et une salle de bain (cabinets d'aisance, douche et évier). Le loyer de ces appartements s'élevait à 4.4 yuan par mois, y compris l'électricité et l'eau courante. Nous avons vu un autre appartement, qu'habitait une famille de six personnes; celui-là avait deux chambres à coucher, sa propre cuisine et sa propre salle de bain. Le père et la mère de cette famille travaillaient tous deux à l'usine; l'un des enfants fréquentait l'école moyenne, un autre l'école primaire et les deux derniers étaient encore à l'école maternelle; tous les enfants revenaient coucher à la maison.

A Shenyang, un autre appartement ouvrier que nous avons visité était moins "luxueux", mais tout y respirait l'ordre et la propreté. Cet appartement consistait en une seule pièce d'à peu près 14 x 12 pieds, habitée par une famille de 4 personnes qui partageait avec ses voisins une petite cuisine et une petite salle de toilette.

Il y avait ailleurs dans l'immeuble des baignoires et des cabines à douche publiques. Le loyer mensuel d'un appartement comme celui que je viens de décrire s'élève à 3.20 yuan par mois, plus un supplément de 2.90 yuan pour le gaz et l'électricité. Les célibataires qui vivent en dortoir paient un loyer de moins d'un yuan par mois.

Les ouvriers sont jeunes

Les groupes de conciergeries forment des centres d'habitation qui possèdent en commun des salles à manger, centres d'achats, garderies maternelles, écoles, banques, cinemas, hôpitaux, cliniques de maternité et un club d'amusement. Chacun des centres d'habitation peut loger jusqu'à 150,000 personnes.

Nous avons visité quelques-unes des écoles maternelles, qui reçoivent les enfants de quatre à sept ans. Elles étaient toutes propres et bien organisées et les enfants y semblaient heureux et bien soignés. Il n'y a pas assez de ces maternelles pour répondre aux besoins de la population; aussi n'y admet-on que les enfants des mères qui travaillent. Là comme ailleurs, il est probable que les enfants des membres du parti communiste obtiennent la priorité. Quelques-unes des maternelles renvoient tous les soirs les enfants chez eux. D'autres ne les renvoient qu'aux fins de semaines.

Nous avons trouvé difficile d'établir un estimé raisonnablement exact des dépenses mensuelles d'un ouvrier d'usine. Le salaire moyen, aux usines que nous avons visitées, s'élevait à environ 5 5yuan, sans compter les bonis. De plus, les ouvriers ont droit en cas de besoin à des soins médicaux gratuits. On nous a dit que la nourriture coûtait environ 12 yuans par tête et le loyer environ 4 yuans par famille. Cela ne laisserait pas grand-chose pour les vêtements et autres dépenses, dans le cas d'une famille nombreuse, à moins que la mère ne travaillât elle aussi. Mais dans la plupart des cas, elle travaille. Toutefois, je le répète, le standard de vie des ouvriers d'usine est beaucoup plus élevé que celui des paysans. Le gouvernement a bien l'intention de finir par faire disparaître ces différences, mais ce sera une entreprise de très longue haleine.

(A SUIVRE)

Les belles années

Une roulotte à 65 ans?

Par Thomas Collins

Les roulottes, selon moi, ont toujours été de jolis petits trucs à attacher à l'arrière d'une voiture pour y passer une retraite quand on ne peut pas trouver une bonne tente.

Mais j'en suis maintenant moins convaincu. Trop de personnes y trouvent leurs belles années.



Mme Justine Paris est l'une de ces personnes. "Si vous voulez VIVRE, dit-elle, et si vous voulez retirer un peu de plaisir de votre retraite avant de mourir, une roulotte est ce qu'il vous faut . . ."

Mme Paris et son époux sont dans leur retraite depuis six ans. Ils ont vécu à Long Island pendant 30 ans et ils possédaient une maison. A la retraite, ils l'ont vendue, sont déménagés à Ulster County, New York, et ont acheté trois acres de terre pour $1,200. Ce terrain possédait une grange.

Alors, ils ont acheté une roulotte et ils l'ont stationnée sur le terrain.

"Nous avons un beau jardin en été, de dire Mme Paris, et je prépare toujours des conserves pour l'hiver avec ce que nous récoltons. Il est de beaucoup meilleur marché de stationner votre roulotte sur un terrain qui vous appartient que sur un terrain de stationnement commercial. Nous vivons avec $200 par mois, plaçant à la banque le reste de notre revenu, et nous obtenons tout ce que nous désirons avec cette somme.

"Nous avons une voiture "station wagon", et souvent, nous allons faire des voyages. Nous faisons nos achats dans une ville différente chaque mois.

"Cet hiver, nous avons l'intention de louer une roulotte en Floride pour les mois d'hiver, pour revenir au printemps.

"Et, en passant, nous avons deux amours de chiens, Coco et Gurlie, et ils nous suivent partout. Ils sont aussi à leur retraite."

De Californie, G. A. Mack raconte sa version de l'histoire de la roulotte :

...considérant votre conseil que les gens qui veulent vivre en roulotte doivent avoir un revenu de $150 par mois, je me permets de vous dire que vous n'y êtes pas.

"Aucune personne seule de plus de 60 ans (sauf un goinfre) n'a besoin de plus de $1.25 par jour pour la nourriture. Cela fait $40 par mois. La location d'une roulotte dans un parc décent près de l'océan s'élève à $30. L'électricité et le butane pour la cuisson coûtent environ $5 par mois. Cela fait un total de $75 par mois. Pourquoi $150 ? . . ."

M. Mack souligne qu'il ne s'agit pas là de devinettes, qu'il a vécu dans une roulotte pendant 11 ans et qu'il connaît toutes les réponses.

"Il n'y a aucune manière de vivre d'une façon plus économique que dans une roulotte, dit-il. Et ceux qui ont déjà vécu dans une roulotte ne retourneraient pas dans une maison, même si elle leur était offerte gratuitement !"

M. Mack déplace continuellement sa roulotte, contrairement à la plupart des autres personnes qui stationnent en permanence. Actuellement, il est à Long Beach.

"Nos dépenses (pour deux) sont : location, $35 par mois; électricité, $4; butane, $2; nourriture, $65; dîners à l'extérieur, $20; gazoline et huile, $20; journaux et magazines, $4. Cela fait un total de $150.

"Ma voiture et la roulotte me coûtent $9,000, mais une bonne roulotte usagée pour une personne seule peut s'obtenir pour de $1,000 à $1,500. Si j'estime l'intérêt sur mon investissement à 4 pour cent, cela fait $360 par année. Ajouté au montant de $1,800 pour l'existence, cela fait un grand total de seulement $2,160 par année."

Nous y voici. Pour mon argent, je choisirait encore une maison de cinq pièces en brique louée au sol. Mais ces gens des roulottes ont une chanson bien attirante.

Pour obtenir une copie de la nouvelle brochure de Thomas Collins, envoyez 35 cents en argent (pas de timbres, s.v.p.) à La Tribune, Box 1672, Grand Central Station, New York 17, N.Y.

Votre Horoscope

Dimanche, le 21 juin 1959

21 mars au 19 avril (Le Bélier) La journée sera favorable aux reprises de contacts ou aux rencontres avec des gens oubliés. S'il y a de l'inattendu, vous le devrez à une personne de l'autre sexe.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Les relations sociales ou d'affaires accaparent une bonne partie de votre journée. Vous rencontrerez une personne étrange qui retient votre attention.

21 mai au 21 juin (Les Gémeaux) Vous pouvez, aujourd'hui, prendre certains risques car la chance semble de votre côté. Une proposition est magnifique. La vérité crève les yeux.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Une rencontre fortuite aurait des chances de faire revivre en vous un passé agréable. Votre programme devrait bientôt changer.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Un événement important est sur le point de se produire. Une de vos activités vous conduira sur une autre de plus grande envergure. Vous avez beau jeu dans une cause.

22 août au 22 sept. (La Vierge) Une bonne aubaine touchant une affaire de coeur, s'offrira si vous vous montrez diplomate. Changez de décor si possible, et cherchez à éviter la routine.

23 sept. au 21 oct. (La Balance) Un importun ou une importune cherche à vous créer des embarras dans votre entourage. Ne cédez pas à la pression qui pourrait s'exercer sur vous.

23 oct. au 21 nov. (Le Scorpion) Certaines difficultés peuvent se présenter au cours de la journée. Si l'on cherche à vous troubler, restez calme. Le succès n'est pas loin.

22 nov. au 21 déc. (Le Sagittaire) Evitez de vous compromettre ou de vous engager à quoi que ce soit. Ne tranchez rien sans un examen sérieux. Vous devrez faire un détour.

22 déc. au 20 jan. (Le Capricorne) Une personne familière vous paraît étrange aujourd'hui par son attitude et ses comportements. Ne portez pas de jugements.

Voir HOROSCOPE — P. 6, col. 6,

Le coin du curieux

LES EXPRESSIONS



QUESTION : Qu'est-ce qu'un feu follet ?

REPONSE — Vous êtes-vous deja trouvés près d'un marécage la nuit pour surveiller les étranges lueurs pâles qui dansent parfois au-dessus des herbes en décomposition ? En latin, on appelle cela "ignis fatuus", ce qui signifie feu follet.

Certains savants ont essayé de découvrir ce qu'est exactement un feu follet, mais ils ont été incapables de l'expliquer clairement. Une explication veut que cette lueur étrange soit causée par la combustion spontanée du gaz des marais.

Il y a très longtemps, les gens croyaient que le feu follet tendait un piège aux personnes qui essayaient de le suivre dans les marécages. L'expression actuelle "à la poursuite d'un feu follet" signifie de prendre quelque chose qui ne peut pas être saisi.

Ce que vous pouvez faire — Voici un dessin d'un petit garçon à la poursuite d'un feu follet. Coloriez l'image en donnant au feu follet une teinte jaune pâle.

Le Bridge

Par Noël Duchesne

$500 **H-611**

Encore précieuse

Une carte perdante peut encore être une carte précieuse. Une carte qui vous permet d'éviter les risques d'une impasse, qui assure une levée à l'une de vos cartes intermédiaires, voilà tout de même une carte de valeur.

Donneur: Sud.
Tous vulnerables.

	Nord	
	♠ 8-7	
	♥ R-V-6-5	
	♦ A-R-7-5	
	♣ A-R-V	
Ouest		**Est**
♠ D-V-10-6-2		♠ 9-5
♥ 10-7-4-2		♥ 9-8-3
♦ 5-4		♦ D-10-9-6
♣ D-8		♣ 10-7-4-2
	Sud	
	♠ A-R-5-4	
	♥ A-D	
	♦ V-8-2	
	♣ 9-6-5-3	

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♣	passe	1-♥	passe
1-♠	passe	3-♦	passe
3-S-A	passe	6-S-A	passe
passe	passe		

Entame: — dame de pique.

Sud prend le premier pique de son as et encaisse l'as et la dame de coeur. Les mains N-S ne présentant que dix gagnantes immédiates, il faut tout d'abord développer la suite trèfle. Avec succès l'impasse du valet de trèfle est tentée. Le Mort encaisse ses deux honneurs de coeur et le déclarant abandonne ses deux faibles piques, aucun squeeze ne pouvant s'exercer contre Ouest, celui-ci jouant après Sud qui seul pourrait avoir contre lui des cartes de menaces. Sur le quatrième coeur, le déclarant a remarqué que Est a abandonné un carreau et non un trèfle. Est possédait-il quatre trèfles ? Le Mort encaisse le roi de trèfle et Ouest en fournit la dame. L'adversaire tente-t-il un jeu de déception ? C'est là un espoir du déclarant. Mais comme le Mort fait suivre l'as de trèfle, cette fois Ouest abandonne un pique. Le neuf de trèfle est-il une simple carte perdante ? Le déclarant tente d'établir ce qu'était la distribution de cette main. Ouest possédait quatre coeurs et deux trèfles. Son entame de la dame de pique, couleur annoncée par Sud, permet de supposer qu'il était en possession d'une suite de cinq cartes. En ce cas, il avait tout simplement deux carreaux et les probabilités sont que la dame se trouvait chez Est et la distribution de ce dernier était: — quatre trèfles, quatre carreaux, trois coeurs et deux piques. Voici que le neuf de trèfle peut donc devenir une carte très utile. Sud reprend la main par son roi de pique et Est en fournit le neuf. Comme par son entame de la dame, Ouest a indiqué une séquence D-V-X, le neuf de pique, s'il n'est pas une fausse carte, indique que Est se trouve épuisé à cette suite. La neuf de trèfle joue maintenant un rôle important en accordant la main à Est. Forcément celui-ci doit s'attaquer aux carreaux et voici que le déclarant obtient les trois dernières levées par le valet, l'as et le roi de carreau.

Evidemment, à jeux découverts, le contrat peut être réalisé avec plus de facilités. Le déclarant tente l'impasse du valet de trèfle, puis appelle un petit carreau vers le valet. Ainsi N-S totalisent trois trèfles, trois carreaux, quatre coeurs et deux piques. Mais avant de risquer de perdre inutilement une levée de carreau, le joueur qui ignore la distribution doit certainement tout d'abord sonder le partage des trèfles car si cette suite est également partagée, deux levées de carreau suffisent à la réalisation du contrat.

H-612

Donneur: Sud.
Tous vulnerables.

	Nord	
	♠ A-D-10-2	
	♥ A-D-6	
	♦ R-D-8-8	
	♣ 10-7	
Ouest		**Est**
♠ néant		♠ V-9-7-5-3
♥ 10-9-8		♥ 5-4-2
♦ 10-7-2		♦ V-9-6-5
♣ R-V-8-6-4-3-2		♣ D
	Sud	
	♠ R-8-6-4	
	♥ R-V-7-3	
	♦ A-4	
	♣ A-9-5	

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♠	passe	2-♦	passe
2-♥	passe	4-S-A	passe
5-♥	passe	5-S-A	passe
6-♥	passe	6-♠	passe
passe	passe		

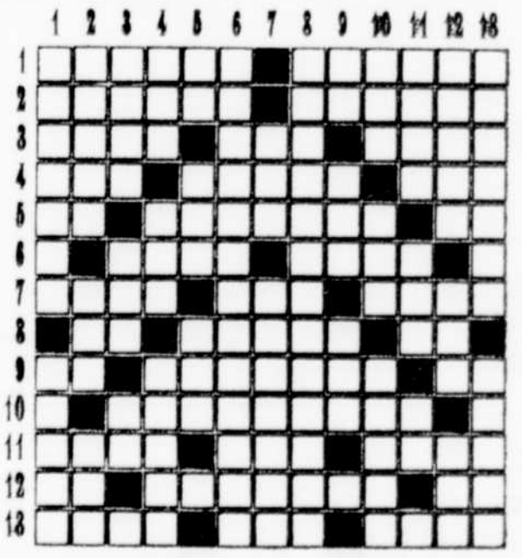
Entame: — dix de coeur.

(a) Le contrat peut-il être réalisé contre toutes défenses ?

(b) Serait-il possible pour Sud de réaliser 6-S-A contre toutes entames et toutes défenses ?

Bonne semaine.

Mots croisés de "LA TRIBUNE"



HORIZONTALEMENT

1—Prénom masculin — Un Etat américain.
2—De vive voix — Riv. de l'Amér. du Sud, affl. du Paraná.
3—Lettre grecque — Préfixe — Fait quelque chose.
4—Petit poème — Parent — Prédestine.
5—Hors de combat — Qui tisse — Art. esp.
6—Oiseau énorme, souvent cité dans les contes orientaux — En outre.
7—Vient au monde — Jamais — Mélodies.
8—Symb. chimique — Qui est — Mesure chinoise.
9—Préfixe — Pièce de machine qui sert à transmettre un mouvement (pl.) — Note de musique.
10—Qui écrit en prose — Grimace faite par mécontentement — Saison — Département de la France.
13—Idem — Comme du velours au toucher — Préfixe.
15—Masse de neige durcie, à l'origine d'un glacier — En Ontario — Chef.

VERTICALEMENT

1—Ville de Belgique (Anvers) — Genre d'ombellifères aromatiques.
3—Fructification des urédinées — Golfe de Finlande — Petit poème.
5—Qui porte un bât — Anc. vallée envahie par la mer — De pouvoir.
6—Roi d'Israël — Promptement — Courte.
9—Note de musique — Grosse rivière — Rivière en urg.
6—Ville de la Russie, près de Leningrad.
7—Venus au monde — Chirurgien de Napoléon III (1807-1873).
8—Production des huîtres.
9—Coup de baguette — Possédâ — Du verbe créer.
10—Roi d'Israël — Roue à gorge d'une poulie — Cause, raison, motif.
11—Paris. Chiffre — Ruisseau.
12—Prénom féminin — Massif du Maroc espagnol — Cérémonie religieuse.
13—Courtes annotations — Sa dit des plantes déposées d'étamines et de pistil.

Solution du dernier problème



Décès et funérailles

M. J.-M. Fafard, décédé à Upton

UPTON (DNC) — M. Jean-Marie Fafard, d'Upton, est décédé à l'hôpital de Sorel, à l'âge de 40 ans.

Les funérailles de M. Fafard auront lieu à l'église paroissial d'Upton.

L'inhumation aura lieu au cimetière de l'endroit.

Mme A. Gamelin

PIERREVILLE (DNC) — Mme Arsène Gamelin, née Elisabeth Ethier, demeurant à St-François-de-Lac, est décédée à l'âge de 72 ans.

La défunte faisait partie du Tiers-Ordre.

Outre son époux, M. Arsène Gamelin, elle laisse dans le deuil ses filles et ses gendres: MM. et Mmes Germain Brouillard (Adrienne), de St-Marcel; Paul-Emile Laramée (Marie-Rose), de St-François ses fils et brus: MM. et Mmes Bruno Gamelin (Lucille Morin), de Ste-Perpétue; Rodolphe Gamelin (Thérèse Plante), de St-François; Agénard Gamelin (Simone Lachapelle), de Sorel; Alfred Gamelin (Yvette Bérard), Elphège Gamelin (Jeannette Desmarais), Gérard Gamelin (Lucille Lalancette), tous de St-François-du-lac; ses soeurs:- Mmes Clara Pinsonneault, de Providence; Joseph Fortier (Maria), de St-Pie-de-Cuire; ses frères: MM. Alphonse Ethier, de Pantuckette, Camille Ethier, de Washington; Louis Ethier, de St-Pie-de-Guire; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Alphonse Lapray, de Providence, Ohio; Camille Ethier (Virginia Blanchette), de Washington; Mme Louis Morin (Corona Ethier), de St-Pie-de-Guire; MM. et Mmes Louis Gamelin (Albina Bibeau), de St-François; Ulric Lachapelle), de St-François; Omer Bergeron (Herminine Gamelin), de Drummondville; Léopold Morin, (Maria-Anna), de Notre-Dame-du-Bon-Conseil; M. Emile Morin, de St-François, plusieurs petits-enfants neveux, nièces, cousins, cousines et plusieurs amis.

Le service fut chanté en l'église St-François-Xavier par M. l'abbé Gérard Rousseau, curé de la paroisse, MM. les abbés Valère Proulx, vicaire à St-François, et M. le chanoine Philippe Ducharme, curé de Pierreville, agissaient comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Mlle F. Théroux

WICKHAM — En l'église de Wickham ont eu lieu les funérailles de Mlle Florina Théroux, décédée à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville.

La levée du corps a été faite par M. le curé Arthur Bergeron. Le service fut chanté par l'abbé Léon Boisvert, neveu de la défunte, assisté de M. le curé Arthur Bergeron et de M. l'abbé Albert Chassé, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les neveux de la nièce: MM. Leon Théroux, Antonio Plante, Thomas Tetreault, Paul Théroux, Gaston Théroux, et Emile Théroux.

Elle laisse dans le deuil ses frères: Aime, de Drummondville; Eugène, de Wickham; Louis, de Magog et Alma, de Wickham; ses soeurs: Mmes Arsène Plante, de St-Gérard d'Yamaska; Olivier Landry, de Girauxville, Alberta; John Tétreault, de St-Nazaire d'Acton; ses belles-soeurs: Mmes Aimé Théroux, de Drummondville; Joseph Théroux, de Sherbrooke; Louis Théroux, de Magog; Alma Théroux, de Wickham; son beau-frère: M. Arsène Plante, de nombreux neveux et nièces, entre autres: M. l'abbé Léon Bouvert, professeur au seminaire de Nicolet; Sr Marie-Léona, des Srs Ste-Famille, de Collinsville; Sr Marie-Hélène, des Srs du Sacre-Coeur, de Sherbrooke; M. et Mme Maurice Théroux, maire de Magog; M. et Mme Gaston Théroux, maire d'Asbestos; M. et Mme Paul Théroux, gérant du magasin AP de Drummondville, et de nombreux autres parents et amis.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Nos condoléances à la famille éprouvée.

M. Yvon Desmarais

PIERREVILLE (DNC) — M. Yvon Desmarais, demeurant à Notre-Dame de Pierreville, est décédé accidentellement à Beloeil, à l'âge de 17 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère M. et Mme Paul Desmarais (Marie-Stella Lachapelle), de Notre-Dame de Pierreville, ses soeurs et beaux-frères: MM. et Mmes Raymond Paul Hus (Marie-Paule), de Notre-Dame; André Paul-Hus (Irène), de Notre-Dame; Mlle Huguette Desmarais, de St-François; ses frères: MM. Pierre, Denis, Gilbert, Michel, André et Jean-Guy Desmarais, tous de Notre-Dame; son grand-père maternel: M. Joseph Lachapelle, de St-François, sa grand-mère paternelle, Mme Delphis Desmarais, de Notre-Dame.

Le service fut chanté en l'église paroissiale et l'inhumation au cimetière paroissial.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

M. Eugène Chalifoux

MANSONVILLE (DNC) — Les funérailles de M. Eugène Chalifoux, décédé à l'âge de 65 ans, ont eu lieu en l'église de Mansonville.

Le service a été chanté par M. l'abbé Léandre Boisclair.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née C. Massé; son fils: M. Fernand Chalifoux; ses sept frères, une soeur, cinq belles-soeurs et deux beaux-frères.

M. J.-B. Rochefort

DAVELUYVILLE (DNC) — Les funérailles de M. Jean-Baptiste Rochefort, de Daveluyville, ont eu lieu à l'église paroissiale en présence d'un grand nombre de parents et d'amis de la famille.

M. l'abbé Arthur Beliveau, curé de la paroisse, a chanté le service.

Le cortège funebre était precédé de la croix tenue par M. Arthur Rochefort, neveu du défunt, et les restes mortels étaient portés par MM. Lucien, Emile et Philippe Beaudet, ainsi que par M. Gérard Bergeron.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Parmi l'assistance dans l'église, on remarquait l'épouse du disparu, née Edouardina Goudreau, son fils, Wilfrid, de Daveluyville, ses filles: Mlles Jeannette et Lucienne, de Ste-Monique, Mmes Edouard Desilets (Alice), de St-Sylvestre, Jean-Marie Pépin (Lucienne), de Daveluyville; ses frères: MM. Arthur Rochefort, d'Aston Jonction, et Emery Rochefort, de Montréal, ainsi que sa belle-soeur, Mme Emery Rochefort; ses soeurs: Mmes Alexandre Boisvert (Corona), du Cap-de-la-Madeleine, et Wilfrid Brûlé (Blanche), de Daveluyville, ainsi que ses beaux-frères, MM. Boisvert et Brûlé, et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, et autres nombreux parents.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Opération normale malgré la rupture au barrage

BROMPTONVILLE (Spéciale) — A la Richmond Pulp and Paper, les activités vont rondement, même si le barrage est brisé depuis lundi. Actuellement le bois ne monte plus au moulin comme d'habitude, on a du avoir recours au même procédé qu'en hiver, c'est-à-dire que le bois est apporté au moulin par camion, ce qui augmente le coût d'environ $5 la corde, mais cela ne dérange en rien les opérations à cette compagnie.

Le moulin

On sait également qu'il faut environ 600,000 gallons d'eau par heures, et pour remédier au manque d'eau, on a installé cinq pompes qui peuvent fournir le moulin comme d'habitude.

Donc, le travail ne cessera pas à Bromptonville pour les employés de la Richmond Pulp and Paper.

Pas de blessés

BARNSTON, (Spéciale) — Des dommages évalués à environ $500 ont résulté d'une collision, sur la route de Barnston, entre l'automobile de M. Edouard Boisclair, demeurant au 436 rue Short, à Sherbrooke, et celle de la Laiterie de Coaticook, conduite par M. Rene Bédard.

Les deux conducteurs n'en sont tirés indemnes. Les dommages aux deux véhicules sont couverts par les assurances.

MINISTRES

(Suite de la première page)

Grande-Bretagne a peu près en même temps tandis que M. Maurice Couve de Murville se dirigera vers Paris.

M. Herter a invité Gromyko à prendre le lunch avec lui avant son départ.

La Russie a rejeté hier la dernière offre occidentale pour un accord intérimaire sur Berlin et a soumis de nouvelles propositions.

Le porte-parole soviétique a déclaré que les conditions de la Russie pour une entente sur Berlin portent sur "une réduction des forces occidentales, la cessation des activités subversives, et la question du stockage des armes atomiques à Berlin-Ouest.

Il a dit que la Russie, qui avait insisté plus tôt pour que le statut d'occupation de Berlin prenne fin d'ici un an, est prête à négocier sur une nouvelle date-limite. — "Ce sujet n'est pas pour nous une question de principe."

Mais les puissances occidentales ont déclaré que ces propositions sont en majorité semblables à celles qui ont déjà été rejetées et ne peuvent conduire à aucune entente.

SOUVERAINS

(Suite de la première page)

piloté par le commandant d'escadrille William K. Carr, de Grand Bank, T.-N. C'est cet aviateur qui pilota l'an dernier au Canada l'avion de la princesse Margaret.

Trois quarts d'heure après le décollage, le gros oiseau se posait à Gander. Au nombre des personnalités qui ont accueilli les visiteurs à cet endroit, se trouvait M. George Hees, ministre des Transports.

Inauguration d'une aérogare

La reine a inauguré la nouvelle aérogare de Gander, immeuble qui a coûté $3,500,000.

Elle s'y est entretenue notamment avec un homme qui avait quitté un lit d'hôpital pou aller la voir. C'et homme, le maire de Gander, Jack Robertson, se rétablit d'une opération. Il était accompagné de trois infirmières.

Les visiteurs ont fait rapidement le tour de Gander, municipalité de 5,000 âmes.

De Gander, le couple royal s'est rendu à Deer Lake, centre d'exploitation forestière de 3,500 âmes. Après avoir visité cette ville, il s'est rendu en automobile au parc Lady Bowater. La distance est de 14 milles et la route en gravier. Du parc, Elisabeth et Philippe se sont rendus en automobile à Corner Brook. La distance est de 15 milles, mais la route est pavée.

TRESOR

(Suite de la troisième page)

$215,142.69 ($120,306.19 pour le mois de mai).

Les revenus du service de l'électricité et du gaz ont atteint $1,405,871.69 comparativement à $1,332,303.82 pour la période de janvier à la fin de mai de 1958. Pour mai 1959, ces revenus sont de $261,907.13.

ECOLE

(Suite de la troisième page)

M. Robert, qui est natif de Sherbrooke, a épouse Mlle Anita Lemieux. Il est père de quatre enfants, Marc, Louise, Nicole et François.

Le personnel de l'école

Le personnel du bureau de direction de l'Ecole St-François sera compose d'un Frère directeur, du directeur adjoint et d'un Frère, préfet des études. Le personnel enseignant se composera d'environ 16 Frères et de quelque 25 professeurs laïques.

De 700 à 800 étudiants trouveront place dans les 31 classes de cette école nouvellement construite dans le quartier Est, à proximité de la rivière St-François, rue Galt Ouest.

NOTE

(Suite de la troisième page)

route au moment de l'accident; il n'avait aucun contrôle de son véhicule; il a traversé completement la route pour venir frapper le camion de M. Drouin du mauvais côté de la route par rapport à lui.

De plus, le défendeur a admis sa culpabilité en rapport avec cet accident en plaidant coupable à deux accusations criminelles relatives à l'accident, savoir: avoir conduit son véhicule-moteur alors que ses facultés étaient affaiblies par l'absorbtion de liqueurs alcooliques, avoir conduit son véhicule-moteur d'une façon criminellement négligente.

Considérant que M. Armand Drouin avait prouve les allégations essentielles de sa déclaration et avait établi le bien fondé de son action, l'hon. juge Gaston Desmarais a rendu son jugement.

PROJET

(Suite de la troisième page)

respectivement de Galt à Bachand et de Gauvin à Caron.

La rue Jean-Talon, pour sa part, sera construite, de Conseil vers le nord sur une longueur de 700 pieds.

La construction et le pavage de la rue Dominion, d'Argyle à Boisvoli, soit une longueur de 690 pieds, couteront $11,000.

La ville parachèvera aussi la construction et fera le gravelage de la rue Conseil, de Normandie à la limite est, une longueur de 1,900 pieds.

En ce qui concerne la rue Parc, elle sera pavée et dotée de trottoirs des deux côtes sur une longueur de 500 pieds, plus précisément de Brewster à King. La rue King sera pavée sur une lisière de 12 pieds de largeur, sur le côté sud, de la 12e à la 18e avenues.

Enfin, on a réservé une somme de $18,000 pour l'enlèvement des blocs de granit et le nouveau pavage en asphalte de la rue Queen nord, de la rue Prospect vers le sud, sur une longueur de 600 pieds.

Sur les rues Biron, Gauvin, St-Michel, School, Therrien et Conseil, 40 pour cent du coût des travaux sera défrayé par la ville et le reste par les propriétaires riverains.

La ville patera par contre 25 pour cent et les propriétaires riverains, 75 pour cent, du coût des travaux sur Jean-Talon (construction), Caron, Bachand et Dominion (construction).

Sur les rues Parc, King est et Queen nord, les travaux sont tous payables par la ville.

Les propriétaires riverains devront pour leur part défrayer la totalité du coût des travaux sur les rues Wilson, Dominion (egout et Aqueduc), Duplessis, Galt est, Jean-Talon (égout et aqueduc), Tracy et les rues situées sur les lots 151, dans le prolongement de la rue Descôteaux, et sur les lots 3 et 4, dans le quartier est.

BRESIL

(Suite de la troisième page)

ne dispensant en general qu'une première année d'enseignement. A l'ecole du village, cependant, nos élèves peuvent poursuivre leurs études jusqu'à la cinquième année. Les classes débutent à 8 heures pour se terminer à 11 h. 30, pas de classe dans l'après-midi. L'école buissonnière est en vogue; le moindre prétexte sert d'excuse. Ainsi un bambin disait à sa mere: "Je n'ai pas de culotte (costume réglementaire sauf le jeudi) aujourd'hui, je ne vais pas à l'école".

L'organisation et l'administration des ecoles reposent entre les mains du préfet, ou maire du village; c'est lui entre autre qui administre les octrois du gouvernement. Rémunérés également par l'Etat, les instituteurs gagnent environ $35 par mois.

Culte et apostolat

Dans notre paroisse, de poursuivre l'abbé Lessard, nous célébrons la messe tous les matins et essayons en même temps de leur expliquer le Saint Sacrifice. Les premiers tours, necessairement, l'eglise etait débordée de fidèles. Dans la suite, le taux d'assistance à la messe à légèrement décliné, aujourd'hui cependant, il tend à s'accroitre graduellement. Le dimanche, on enregistre une assistance moyenne de 150 personnes.

Nous avons ete favorisés énormément: nous avons reçu du diocèse de Sherbrooke des ornements d'une beauté stupéfiante. Cela n'est pas sans creer un certain effet chez les fidèles.

Les abondantes pluies ponctuant nos hivers (de janvier à juillet) rendent le ministere paroissial beaucoup plus ardu. Pendant l'été, de juillet à décembre, le prêtre de la paroisse part en mission et parcourt les différentes peuplades ou "povoado" et y administre les sacrements pour n'y retourner que l'année suivante. Mgr Cambron et moi utilisons un autre système: nous partons en mission à tous les dimanches ou à tous les quinze jours, d'où l'utilité des "jeeps".

Population et influence américaine

Chez nous, la population est en grande majorité blanche. Au Brésil même, on rencontre des metis, des Italiens particulierement à San Paolo et au sud, des Allemands.

On compte deux classes: les très riches et les très pauvres. En comparaison avec le niveau de vie de nos ouvriers canadiens, les ouvriers de là-bas sont dans un grand denuement.

L'Americain y exerce une influence énorme, tout d'abord par le facteur argent. Ensuite, il y a le film qui trouve au Brésil un marché d'envergure. Les Américains ont aussi aménagé des centres culturels ou on vend litterature et disques américains. Chez nous, la mode est à l'étude de la langue anglaise; tout le monde veut apprendre l'anglais. Ainsi le chauffeur de taxi qui est venu me reconduire à l'aéroport m'a demandé de lui apporter d'Amérique une methode de langue anglaise.

Le Brésilien, pas celui du Carnaval

Pour terminer cet entretien des plus amical, Padre Roberto définit brièvement le Brésilien. Très hospitalier, il vous accueillera toujours avec la tasse de café; le café est brésilien, il grandit avec le café. C'est un homme probablement triste, different du Brésilien chantant des carnavals, et pour cause, comme tous les Canadiens, il "trime" pour gagner sa vie. C'est aussi un type archi-sentimental. Surtout, quand tu as un ami brésilien, tu as découvert un tresor. Le proverbe brésilien dit: "Mieux vaut avoir un ami dans la place que de l'argent dans ses poches".

Nous nous sommes quittés avec une franche poignée de mains. En franchissant le seuil de la porte, je me retrouvai soudain au Canada car lorsque Padre Roberto vous entretient de son Brésil, il en parle tellement d'abondance qu'il vous y transporte littéralement.

OUVRIERS

(Suite de la page 2)

pit des reductions massives du personnel à la Canadian John's Manville Co. Ltd. à Asbestos.

Cette augmentation d'effectifs, selon M. Lessard, est dûe à la formation de deux nouveaux syndicats. Le même rapport décrit les avantages obtenus par les négotiations de conventions collectives.

Evénements passés

M. Lessard a également passé en revue les divers événements qui ont touché de près ou de loin la Fédération. Il a souligné que l'année 1959 marque le 10e anniversaire du conflit de l'amiante, qui a été une étape dans la vie industrielle de la province.

"Ce conflit a, de plus, démontré, a continué celui-ci, la solidarité des mineurs devant les difficultés rencontrées depuis quelques années dans les négociations avec les compagnies d'amiante concernées."

Ce rapport a également été adopté à l'unanimité par tous les congressistes.

Le chanoine Henri Pichette, de Québec, aumônier général de la CTCC, a parlé de la confessionnalité de ce mouvement, et M. l'abbé Henri Masson, de Thetford Mines, aumônier de la Fédération, a souligné le devoir d'état de l'ouvrier en général.

OCTROIS

(Suite de la page 2)

raison ou pour une autre, ils ne peuvent s'y rendre, ils seront remplacés par MM. S. Théroux et W. Veilleux.

MM. E. Morin et Wilfrid Veilleux assisteront, eux, à la réunion annuelle de l'Association forestière des Cantons de l'Est, qui sera tenue à Sherbrooke. Leurs substituts sont MM. G. Gagnon et E. Grenier.

A la même assemblée, il fut décidé que le conseil écrive à M. Stearns, député fédéral du comté de Compton, pour lui demander de faire pression auprès des autorités fédérales pour obtenir que les épreuves contre la bruceilose soient commencées le plus tôt possible dans le comte de Compton.

Comme par les années passées, MM. les maires et leur épouse prendront le dîner au terrain de l'Exposition lors de l'ouverture de l'exposition annuelle du comté. Les représentants à la Législature provinciale et au Parlement fédéral seront aussi invités à ce même dîner.

REVUE

(Suite de la page 4)

l'état communiste de Kerala aux Indes. Les morts sont survenues quand les policiers du gouvernement communiste ont fait feu sur un rassemblement des forces de l'opposition qui participaient à une campagne pacifique dans un effort pour obtenir le renvoi du gouvernement.

Le gouvernement indien a envoyé des troupes chargées de protéger les propriétés lui appartenant et d'aider à ramener la paix.

Emeutes en Afrique

A la suite de descentes de la police venue saisir les alambics fabriques par les noirs eux-mêmes et de dissension sur la façon dont les autorités dirigeaient un projet d'abolition des taudis, près de 3,000 Africaines envahirent une taverne de la ville de Cato Manor en Afrique du Sud.

La manifestation et la bataille qui s'en suivit ont donné lieu à une orgie de vols et de crimes alors que les Africains, fous de rage, se sont attaques aux édifices gouvernementaux et aux écoles.

Vol manqué

Un constable de la police montréalaise, Donat Jodoin, 30 ans, a reçu trois balles de revolver alors qu'il s'attaquait à deux bandits armés qui venaient de perpétrer un vol à une succursale de la Banque de Montréal située dans l'ouest de la ville.

A la suite d'une opération, les médecins disent que Jodoin s'en sauvera probablement. Les deux bandits sont des immigrants français.

Ici et là

Liberace a gagné son procès pour libelle intenté contre un journal londonien.... Eamon de Valera, après avoir résigné de son poste de premier minstre d'Irlande a été élu président de ce pays... La grande actrice Ethel Barrymore est décédée.... Les 98 hommes qui étaient à bord du navire câblier Ocean Layer ont été rescapés alors que le navire en flamme s'en allait à la dérive.

PROGRAMME

(Suite de la page 10)

Islemere de Ste-Dorothee. Le trophée Seagram sera decerne au meilleur joueur. Les commentateurs seront René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Louis Chassé et Jacques Barrette.

"Coq-à-Pâne" demain soir

Demain soir, à 9 h., comme à l'accoutumée, le poste CHLT-TV présentera une autre émission de la série "Coq-à-l'âne", et les deux équipes seront formées de Juliette Huot, Clémence Desrochers, Michel Noël, Marcel Giguère, Gilles Pellerin et André Mailloux.

"En votre âme et conscience"

Nous assisterons demain soir, à 9 h. 30, au troisième épisode sur l'affaire Beauvallon. L'auteur est Pierre Desgaupes, et l'animatrice, Suzanne Avon.

"Lettre de Sibérie"

A 10 h., demain soir, les amateurs d'exotisme et de films bien réussis ne voudront pas manquer "Lettre de Sibérie", un documentaire réaliste et fantaisiste à la fois, réalisé par Chris Marker. La critique française a fait les plus grands éloges de ce film savoureux. Jean de Baroncelli a écrit notamment: "Chris Marker fait exactement le contraire de ce que font trop souvent les réalisateurs de films de voyage. Il nous amuse, mais ne bluffe pas. Il ne se prend pas au sérieux, mais il inspire confiance. Il plaisante, mais finalement en dit autant que n'importe quel pédagogue prétentieux." On verra demain soir si les critiques canadiens sont du même avis que les critiques français.

HOROSCOPE

(Suite de la page 5)

ments. L'honneur d'un succès vous revient.

21 jan. au 19 fev. (Le Verseau) On peut vous faire une proposition, mais vous serez sage d'étudier soigneusement toutes les conséquences qui peuvent resulter de votre acceptation.

20 fev. au 20 mars (Les Poissons) L'accent est mis sur votre conjoint ou d'autres personnes. Vous devez être prêt à coopérer à leurs programmes dans tous les cas où ce sera possible.

Si c'est aujourd'hui votre anniversaire

Vous jouirez de multiples avantages; apparence physique, talents multiples, santé excellente, ainsi que de certains avantages matériels qui ne font jamais défaut. Pourtant, vous manquez d'initiative et d'enthousisme; heureusement que vous prenez les choses comme elles viennent. La vie familiale vous sera d'un précieux recours.

Lundi, le 22 juin 1959

21 mars au 19 avril (Le Belier) Si vous hésitez à faire un choix, suivez votre première idée. Les projets qui vous interessent présentement rencontreront des obstacles.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ce jour ne favorise pas uniquement la réflexion et le travail intellectuel. Des résultats interessants vous seront devolus si vous déployez de l'activite physique.

21 mai au 21 juin (Les Gémeaux) Vous aurez de grands avantages, et il y aura progrès en autant que vous ferez votre travail de bon coeur. Vous faites une belle acquisition.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Vous trouverez dans le domaine sentimental un stimulant qui vous fera accepter de petits ennuis. Les idées nouvelles vous laissent perplexe.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Une de ces journées où vous croyez que vous n'avez pas de chance, que les choses vont plus mal que d'habitude. La soirée, heureusement, apporte une belle compensation.

22 août au 22 sept. (La Vierge) Il serait sage de faire le programme de vos activites, et de voir au plus urgent. Il semble que l'imprévu peut dominer cette journée.

23 sept. au 21 oct. (La Balance) Aujourd'hui, les rayons planétaires sont bons, mais il faudra faire votre part. Vous serez admirablement seconde par l'entourage. Soirée interessante.

22 oct. au 21 nov. (Le Scorpion) Plusieurs activites sont admirablement secondees au cours de cette journée; votre intelligence vous permettra d'atteindre les résultats désirés.

22 nov. au 21 déc. (Le Sagittaire) De la réflexion et une distribution intelligente de vos activites, sont nécessaires pour atteindre les gains désirés. La soirée est prometteuse d'agréments.

22 déc. au 20 jan. (Le Capricorne) La tenacité et la patience peuvent vous être d'un grand secours aujourd'hui. Un nouveau travail ou des intérêts spéciaux demandent votre attention.

21 jan. au 19 fév. (Le Verseau) Toute activité pratique est favorisée. Vous faites mieux et plus rapidement que les autres. Ne vous laissez pas emporter par votre enthousiasme car vous devrez ralentir.

20 fév. au 20 mars (Les Poissons) Ne soyez pas trop sûr de votre affaire dans l'ensemble de vos activités; il se peut que vous rencontriez des difficultés. Sur le plan sentimental, il y a des surprises.

Si c'est aujourd'hui votre anniversaire

Vous avez du caractère, de la personnalité, de la détermination. Un bon nombre de talents et de qualités peuvent vous permettre d'atteindre de belles reussites. Il vous faudra de la coopération pour faire votre chemin dans la vie. Vous avez des qualités de chef, et vous pouvez réusir dans les carrières politiques ou les professions libérales. Les femmes sont douées pour les arts. Chez les deux sexes, il y aura des difficultés matrimoniales qui s'atténueront avec de la bonne volonté.

PLAISIRS

(Suite de la page 5)

en laquelle s'est transformée votre feuille. Partager ainsi une belle chose enrichira la vie de tous les intéressés.

Vous aurez aussi beaucoup de plaisir et acquerrez de nombreuses connaissances en vous inscrivant à un club de jardinage de votre localité. Il existe maintenant pour les hommes aussi bien que pour les femmes d'excellents clubs de ce genre. Si vous habitez un grand centre et que vous aimiez particulièrement les chrysanthèmes, ou les iris, ou les roses, ou les pivoines, ou n'importe quelle autre fleur, vous pourrez probablement trouver un club de jardinage composé exclusivement d'amateurs de ces espèces particulières. Les revues traitant de jardinage ou votre bibliothèque locale pourront vous fournir les adresses de ces interessantes organisations.

Si j'ai incité ne fut-ce qu'un seul d'entre vous à faire partie de tels clubs ou l'ai aidé par mes suggestions à retirer plus de plaisir du jardinage, je m'estimerai bien recompensé. Car les merveilles du jardinage et ses possibilités sont presque illimitées.

Le vrai "miracle" du jardinage, c'est le plaisir que vous en retirez. Puissent les "miracles" continuer de se multiplier dans votre jardin et dans votre maison!

AVEC LE SOURIRE



"Frappé!"

Ah, non! ... par JAFFEE



DÉCÈS

SEVIGNY — Est décédée à l'âge de 62 ans, Mme Siméon Sévigny, née Diana Tanguay, demeurant à St-Ferdinand d'Halifax. Les funérailles auront lieu lundi le 22 juin en l'église paroissiale.

SERVICE ANNIVERSAIRE

1E SERVICE anniversaire de Madame Omer Gaumond (née Odelima Galipeau) sera chanté en l'église du Christ-Roi, mardi, 23 juin courant à 8 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister.

101-2

Les Serres Janelle, Fleuriste

Fleurs pour toutes occasions
Serres: 240, rue Morkill
Tels: LO 7-4180 ou LO 7-5463
Résidence:
118, rue Argyle Tél.: LO 9-2149
Sherbrooke 97-27

MILFORD'S

FLEURISTE
Tributs floraux — Magnifiques arrangements de fleurs.
143, Frontenac Sherbrooke
Tél.: LO 9-2566
100-27

GRAND CHOIX DE
ROBES D'ETE
POUR DAMES
A PRIX RAISONNABLES
GEO. KANDALAFT & CO.
303 OUEST RUE KING
LO 2-9861 — SHERBROOKE
Voisin du grand Bureau de Poste

Mme Donald Groleau et les familles Groleau et Belisle remercient bien sincerement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites à la chambre, cartes de sympathie, télégrammes, assistance aux funérailles, ou de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du decès de

M. DONALD GROLEAU

et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

ENTRE VOS SEANCES DE COIFFURE-
Une coiffure impeccable
PRINCESS PAT
FILET pour CHEVEUX



Robol
Une ou deux ROBOL ce soir- effet demain matin
CONSTIPATION



M. DENIS GERIN
député de Stanstead
est heureux d'annoncer qu'il sera maintenant au service de ses électeurs, pour répondre à leurs demandes,
TOUS LES LUNDIS, DES LE 22 JUIN
DE 2 H. A 4 H. P.M.
À L'HÔTEL UNION,
A MAGOG

MARCEL J. LAFLEUR, B.A., M.D.
CHIROPRATICIEN
Nerfs, Muscles et Glandes
Digestion, Elimination
et Circulation
39, rue Gordon — Tél. 9-4745
SHERBROOKE

tout comme Sico
IL DOMINE



Sicopur
Le nouveau SICOPUR est immédiat. Cette peinture à l'alkyde pour l'extérieur résiste aux intempéries, ne laisse pas de traces de pinceau, ne craquelle pas et resiste à toutes les intempéries. Elle domine en tout point sur toutes les autres peintures du genre. Choix de 16 couleurs. Bungalow et 16 couleurs SICOPUR, nouvelles et attrayantes. Grâce au système "Coloramix" SICOPUR s'obtient aussi en 750 couleurs à l'aide de colorants en tube. Consultez le dépositaire SICO de votre voisinage.
Sicopur
SICO
-10-92-
employer SICO, c'est SICOnnaitre!

Gabriel Dubreuil
Materiaux de construction
Plomberie ● Meubles
1151 est, rue King, Sherbrooke
Tél.: LO. 2-3892.

Dorio Laliberté
2108 ouest, rue King, Sherbrooke
Tél.: LO. 2-3275.

Ferronnerie Pelletier
16 est, rue King, Tel.: LO 2-0015
SHERBROOKE

Pour être bien renseignés, lisez
LA TRIBUNE

Mariage Parent-Smith, à Stanstead

Le mariage de Mlle Shirley Anne Smith, fille unique de M. et Mme H. Smith, à M. Albert Parent, fils de M. et Mme Jules Parent, de Stanstead, a été célébré samedi, le 13 juin, à 9 h. a.m., en l'église Sacré-Coeur, de Stanstead. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé Pierre Comeau, curé de la paroisse. L'autel était décoré d'iris et de pivoines. Mlle Marguerite Parent, soeur du marié, s'occupa du chant et toucha l'orgue.

Les pères des mariés servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche de nylon garnie de dentelle. Mlle Joyce Johnson lui servait de dame d'honneur et MM. Roland Major, oncle de la mariée et Denis Parent, frère du marié, garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu à l'hôtel Del Monty, de Rock Island, en présence de quelque soixante-quinze invités venant de Montréal, Thetford Mines, Richmond, Ste-Marie, Québec et des villes frontière.

Un magnifique gâteau de noces, en forme d'église, et décoré de pois de senteur, ornait le centre de la table d'honneur.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partaient en voyage de noces.



M. et Mme Albert Parent (Shirley Anne Smith) dont le mariage a été célébré en l'église Sacré-Coeur, de Stanstead. Mme Parent est la fille de M. et Mme H. Smith, de Stanstead, et M. Parent est le fils de M. et Mme Jules Parent, de Stanstead, également. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Pierre Comeau, curé de la paroisse.





Prochain mariage — Mlle Linette Goupil, fille de M. et Mme Rémi Goupil, de Sherbrooke, et M. Clément Fillion, fils de M. et Mme Henri-Louis Fillion, de Black Lake, dont le mariage sera célébré au Sanctuaire de Beauvoir, samedi, le 27 juin, à 10 heures a.m. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Paul Lapierre, cousin de la mariée.

Carnet social

Procession

Les Filles d'Isabelle sont priées d'assister en groupe à la procession qui clôturera la neuvaine à Notre-Dame du Perpétuel Secours, chez les Pères Rédemptoristes, dimanche, le 21 juin, à 7 h. 15 p.m. Mme la Régente demande aux membres de porter l'uniforme et l'insigne. Le lieu de rassemblement sera au domicile de M. Antoine Blanchard, 860, rue Ontario.

Mariages

Constant-Lachapelle

DAVELUYVILLE, (DNC) — M. l'abbé Arthur Béliveau, curé de Daveluysville, a bénit le mariage de Mlle Laurette Lachapelle, fille de M. Adélard Lachapelle et de Dame Régine Aubin, de Daveluysville, à M. Alcide Constant, fils de M. Arthur Constant et de Dame Emélina Forcier, de Ste-Clotilde-de-Horton. Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu à la salle Guy Deshaies, à Daveluysville.

Déplacements

La famille de M. Carvin Cantin, d'Ottawa, est revenue demeurer à Kingsey Falls.

M. Joseph Lamoureux, de Mansonville, est actuellement hospitalisé à l'Hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke.

Pour seulement $1.00
Faites vérifier, huiler et ajuster votre machine à coudre, de quelque marque qu'elle soit.
CHEZ ANNA DOSTIE Enr.
Votre Centre de Couture Elna
169 ouest, rue King
Tél: LO 2-5416 — SHERBROOKE

Le soin des enfants

L'allaitement maternel pour les nouveau-nés

Par Myrtle Meyer Eldred

Même depuis les cinq dernières années, il s'est produit chez les jeunes mères un très réel changement d'attitude vis-à-vis de l'allaitement maternel. Il fut en effet un temps où il était presque impossible de décider une nouvelle maman à nourrir elle-même son enfant. Maintenant, ce sont les jeunes mères elle-mêmes qui se font les avocates de cette méthode vieille comme le monde, demandent à allaiter leurs bébés, s'informent des moyens à prendre pour y réussir. En matière de soin des nourrissons, on en revient maintenant de plus en plus à la nature.

On pourrait presque dire que l'allaitement maternel est devenu à la mode, en ce sens que les jeunes mères qui peuvent se permettre de n'acheter que ce qu'il y a de mieux consentent maintenant à nourrir elles-mêmes leurs bébés.



Une lettre

Mme N.C. m'écrit à ce sujet une lettre convaincante. La voici: "Chère Mrs. Eldred: J'ai nourri moi-même chacun de mes six enfants. Or je ne suis pas la nourrice idéale, car je n'ai pas un tempérament calme. Je ne réussis jamais à me reposer suffisamment, avec tous mes petits; pour comble, je n'ai guère d'appétit. Mais à part le fait qu'il paraît que les femmes qui nourrissent elles-mêmes leurs enfants sont moins souvent que les autres atteintes de cancer du sein, cette méthode naturelle est aussi beaucoup plus facile à suivre que celle du biberon.

C'est mon mari ou ma mère qui se charge de changer le bébé la nuit et de me l'apporter. Lorsque je me lève, le "repas" de ce dernier est tout de suite prêt. La façon dont le bébé se pelotonne contre vous pendant qu'il se nourrit et dont il s'endort lorsqu'il est bien repu — si bien qu'alors on ne peu plus réussir à l'éveiller — éliminent pour une femme véritablement mère toute possibilité de comparaison entre l'allaitement maternel et l'allaitement au biberon.

Lorsqu'il nous faut sortir et laisser le bébé à la maison, j'exprime de mes seins assez de lait pour un "repas" ou me sers pour une fois d'un biberon préparé artificiellement. A mon retour, je me remets à nourrir mon enfant comme d'habitude.

Si nous allons faire une visite ou assister à une séance de cinéma en plein air où nous emmenons bébé, le lait est prêt au moment même où il le désire. Je crois que cela fait plaisir à mon mari de voir comme nos bébés sont bien soignés grâce à l'allaitement maternel. Quand le lait diminue — les époques où il a diminué ont différé avec les enfants — je remplace une tétée naturelle par un biberon, jusqu'à ce que l'enfant soit sevré — et tout le monde est content."

Mes commentaires

Je vous crois! Votre bébé fait dans la vie le meilleur début possible, au double point de vue physique et émotif. Songez à la résistance que lui donne votre lait aux diverses maladies de la première enfance!

L'allaitement maternel vous profite à vous aussi, car les organes qui prennent part au processus de la gestation reviennent plus rapidement à leur état normal lorsqu'une femme nourrit elle-même son bébé. L'allaitement maternel fait partie intégrante du cycle complet de la naissance. Je vous félicite d'avoir été assez intelligente pour avoir découvert de vous-même cette vérité.

Le courrier de Fernande

L'idée n'est pas mauvaise mais c'est à vous seul de juger . . .

Q. — Je suis âgé de 24 ans et je fréquente une jeune fille un peu plus jeune que moi. Cette jeune fille a de grandes qualités, mais elle ne représente pas tout à fait mon idéal. Elle a des idées bien arrêtées sur certaines choses, et elle ne veut pas en démordre. Elle s'entend bien avec mes parents, nos familles se connaissent depuis longtemps, et, normalement, ces fréquentations devraient se terminer par le mariage.

Nous sommes fiancés depuis six mois, je suis en position de me marier, mais elle exige que j'entre dans le cercle Lacordaire avant notre mariage, et moi, je ne veux pas. Quand il s'agit de faire des concessions, j'en fais; je ne veux pas faire une promesse que je ne tiendrai pas. Je n'ai jamais abusé de la boisson, mais je veux que ma femme ait assez confiance en moi pour me laisser libre de me conduire comme un homme sans lui signer de contrat. Ai-je raison? Ou bien devrais-je entrer dans ce mouvement pour ne plus en entendre parler, quitte à en sortir après que je serai marié?

CAPABLE DE SE CONDUIRE

R. — Vous n'êtes pas à blâmer de prendre vos précautions avant le mariage afin de vous éviter plus tard de ces discussions et de ces mésententes toujours si pénibles. Les bienfaits du cercle Lacordaire sont incontestables, mais il me semble que votre fiancée manque de logique en insistant pour vous faire faire une promesse que vous n'avez pas l'intention de tenir. D'autant plus que si vous n'avez jamais bu, elle n'a pas à s'inquiéter, et devrait vous laisser libre arbitre sur cette question.

Avez-vous raison? Oui, je crois, si vous êtes sincère avec vous-même et ne cachez rien de la vérité. On ne fait pas de promesse qu'on n'a pas l'intention de tenir.

Pour mettre un point final à la discussion, si vous craignez qu'elle vous quitte pour cette seule raison, c'est qu'elle ne vous aime pas assez, ou bien, qu'elle vous connaît suffisamment pour savoir que vous avez conduire comme un homme.

Q. — Pourriez-vous m'informer le plus tôt possible de la règle à suivre dans les circonstances suivantes: je compte sur vous pour bien faire les choses.

Très prochainement, Son Eminence le cardinal X viendra chez moi visiter mes parents à l'occasion de leurs noces d'or dans l'après-midi. Que convient-il de passer? Quelle parure florale puis-je y mettre? Le salon n'a que 9'X12'. Comme cela est pendant le Congrès Eucharistique, que pensez-vous d'une décoration extérieure? Nous demeurons au troisième étage; quelqu'un doit-il se rendre en bas pour le recevoir? Notre curé de paroisse sera chez moi. S'il y a autre chose, dites-le moi; je compte sur vous pour être bonne hôtesse.

MARISE.

R. — Pour répondre à vos questions dans l'ordre posé, voici. A votre place, j'offrirais un rafraîchissement, en demandant à votre hôte distingué ce qu'il désire. Vous pourriez, si votre curé de paroisse arrive le premier, vous enquérir des goûts de Son Eminence. Un punch aux fruits, une glace, ou, un simple verre d'eau. Aucune décoration spéciale n'est requise pour la circonstance. Je supose qu'il ne s'agit pas d'une visite officielle, simplement d'un honneur qu'il fait aux jubilaires. Cependant, un vase, avec des roses, donnerait un air de fête.

Il conviendrait que votre balcon, ou votre entrée soit décoré pour le Congrès; laissez les mêmes décorations.

Le plus important, c'est d'aller rencontrer votre visiteur à sa descente d'auto. Monsieur le curé vous le suggérera probablement, et il invitera le maître de la maison ou d'autres messieurs à l'accompagner.

SERVICE D'URGENCE MEDICALE
(jour et nuit)
Dr JULES RIVARD
810, EST, RUE KING
LO. 2-9416.
Dr RENE CARRIER
1620 ouest, rue King
LO. 2-4409.

ROCKLIFFE
Spécialistes dans la préparation de repas à domicile.
Nous préparons les gâteaux de noces ainsi que la nourriture "faite à la maison"
RECEPTIONS DE NOCES ET DE TOUS GENRES
Livraison gratuite en ville
Mlle M.-J. Moir, hôtesse
471, rue Québec — Tél.: LO 2-3433
SHERBROOKE

hjd
Vous projetez très certainement de participer activement aux diverses manifestations religieuses et à la grande procession du Congrès Eucharistique . . . nous vous encourageons fortement à le faire . . . mais ces longues marches à pied exigent un maximum de confort des pieds . . . choisissez pour l'occasion une paire de souliers dans le vaste étalage de Delisle!
Pour la toilette, le sport ou la marche les experts de Delisle se feront un plaisir de vous conseiller un modèle adéquat!
Chaussures exclusives
H. J. DELISLE Enr.
90 nord, rue Wellington — Sherbrooke

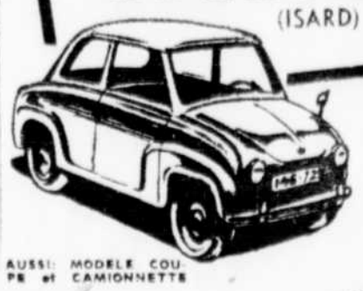
4678 SIZES 12—20
PATRON No. 4678. — Voici pour les sorties du jour ou du soir, une robe très étroite qui apportera de l'élégance partout où vous irez. A l'arrière, il y a deux grandes bandes de tissus qui bougent quand on marche ou on tourne.
Vous obtiendrez ce patron dans les grandeur suivantes: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 3 3-4 verges d'un tissu de 35 pouces.
Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer la somme de 50c à l'adresse suivante: Service des patrons, La Tribune, Sherbrooke, Qué.

SOLUTION CARDA
FOIE REINS VESSIE DIGESTION
Soyez pleine d'ENTRAIN

Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les
PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie 4-55

Voici la Famille royale DuBARRY
Produits à base de
GELEE ROYALE


Le vent, la vie au grand air, les changements brusques de température abîment la peau. Les produits de beauté DuBarry vous aideront à conserver toute la fraîcheur de votre teint. A base de gelée royale, substance que sécrètent les abeilles, ces produits ont une action vivifiante pour la peau. $1.25 à $10.
Commandes postales et téléphoniques exécutées
PHARMACIE SAVARD
91 KING OUEST (Voisin de J. A. Savard Ltée) — LO. 9-3675

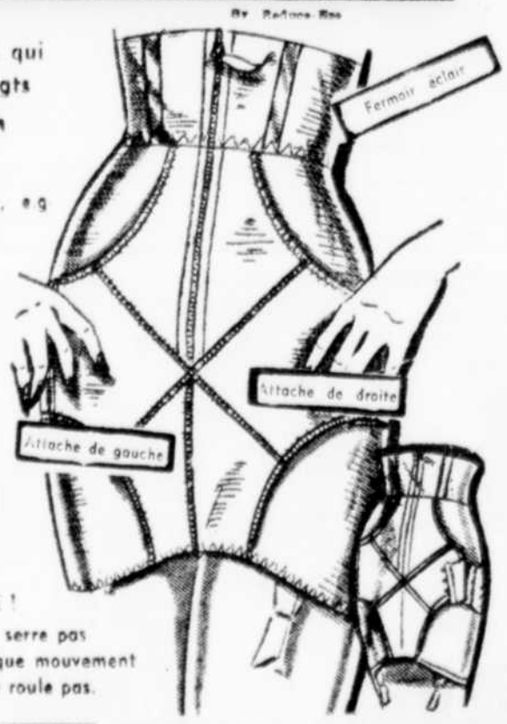
Enfin, une auto ÉCONOMIQUE, ÉLÉGANTE à prix populaire . . .
GOGGOMOBIL
(ISARD)

LIMOUSINE pour 4 personnes
$1250.
LIVREE A VOTRE PORTE!
AUSSI: MODELE COUPE et CAMIONNETTE
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LE CANADA!
QUINC. EUGÈNE ROY
LIMITEE
312, rue St-Jacques — L'Assomption, Qué. — TE 7-2725
Service rapide et pièces de rechange dans le Québec et l'Ontario
VOYEZ LA "GOGGO" CHEZ LES DEPOSITAIRES SUIVANTS:
GAUMOND AUTO ELECTRIC, Granby, Qué. Tél: FR. 8-4540
Garage BERUBE, 5034 Notre-Dame est, Montréal, Qué. Tél: CL 4-7342
GARAGE CRESCENT LIMITEE, 5369 bl. St-Laurent, Montréal, Qué. Tél: CR. 2-8288
MAURICE PARENT LTEE, 451, St-Hubert, Jonquière, Qué. Tél: LI 2-5456
BEN DESHAIES, Ste-Angèle de Laval Cté Nicolet, P. Q. Tél: 85
Garage Blanchette, 3320 Jean-Talon est, Montréal, Qué. Tél: RA 2-3341
FLORIAN LANIEL, 0650 Atwater, Verdun, P. Q. Tél: PO 7-9993
AUTOMOBILES JACQUES ENR., 2635 St-Philippe, Trois-Rivières, P. Q. Tél: FR 4-9333
LACROIX AUTO ENR., 498, Blvd. St-Joseph, Drummondville, P. Q. Tél: GR. 2-5279
HOULE AUTO BODY ENRG., 9050 Hochelaga, Montréal, P. Q. Tél: CL. 5-7339
Garage CORRIVEAU, 3093 Des Hêtres, Shawinigan, Qué. Tél: LE 9-5928
BEN BELIVEAU, 340 Manville, Asbestos, P.Q.
— TERRITOIRES DISPONIBLES —
INVITATION AUX MARCHANDS D'AUTOS INTERESSES

SPÉCIAL
DU 22 AU 26 JUIN
COMPLETS ET COSTUMES
95c
NETTOYAGE SANS ODEUR
MAGOG DRY CLEANING
575, rue Hatley — Tel.: VI 3-2910 — MAGOG

POUR AMINCIR!
Un poids normal et stable avec la méthode exclusive HELENA RUBINSTEIN!
La cure "REDUCE AID" Helena Rubinstein est un moyen nouveau et facile d'acquérir et de garder une taille mince et élégante.

Comprimés "Reduce Aid" médicalement éprouvés
Ingrédient "Appe-Curb" qui permet de freiner l'appétit
LA CURE "REDUCED AID"
se fonde sur le régime Helena Rubinstein, médicalement éprouvé.
Ce regime, expliqué dans une brochure, qui à elle seule vaudrait $1.00, vous permet d'appétissants menus, diverses collations et même des desserts et des gâteaux — sans avoir à compter les calories! Vous perdrez si facilement tout excédent de poids que vous ne céderez plus à la tentation de trop manger.
Cadeau de présentation à l'achat de "Reduce Aid": trousse pour sac à main, où vous pouvez mettre votre provision quotidienne de comprimés.
(Provision de 4 semaines) 140 comprimés $3.50
* marque de commerce.
Veuillez m'envoyer le "REDUCE-AID" Helena Rubinstein: 140 comprimés, $3.50.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
PHARMACIE SAVARD
"Le plus important rayon de cosmétiques des Cantons de l'Est"
91 KING OUEST (voisin de J. A. Savard Ltée) — LO. 9-3675

CAFE LEE INC.
2378 O. King - Sherbrooke
REPAS COMPLETS ET LEGERS
Dîner d'hommes d'affaires
Style canadien 75c
Style chinois 90c
LO 9-4445

Reitman's
"LE MAGASIN DES FEMMES ÉLÉGANTES"
Amincissez sans diète ou exercice!
Nouveau! Différent! Original! 1ère fois au Canada!
"Self-Adjust-Eze"
La seule gaine au monde qui se contrôle de vos 10 doigts
Amincit votre abdomen
Seul 4.95 p.m.g., e.g.


Formidable! Vous diminuez vos hanches, votre abdomen, jusqu'à 6"!
Le surplus de graisse disparaît instantanément!
SELF-ADJUST-EZE fait disparaître les surplus de graisse — à volonté — et redonne à votre corps toute l'élégance recherchée. De plus, la gaine SELF-ADJUST-EZE est confortable. Elle moule et les hanches et l'abdomen.
Donnez des lignes nouvelles à vos hanches, votre taille, abdomen, etc.
PARAISSEZ MIEUX!
- Fermoir-éclair, devant, ne serre pas
- Elastique qui obéit à chaque mouvement
- Bande 4" à la taille — Ne roule pas.

Tailles:	Petit	à	Extra grand	4.95
	Petit	Moyen	grand	extra Grand
Tailles	25-26	27-28	29-30	31-32
Hanches	35-36	37-38	39-40	41-42

Tailles:	Extra grand	à	SE. Grand	5.95
	3 extra grand	3 extra grand	4 extra grand	5 extra grand
Tailles	33-34	35-36	37-38	39-40
Hanches	43-44	45-46	47-48	49-50

Commandez votre gaine dès aujourd'hui.
REITMAN'S Comptoir postal, 3510, Boul. St-Laurent, Montréal 18, Qué. Ajoutez 15c pour frais de poste. Plus la taxe de vente nécessaire. — S.V.P. me faire parvenir la gaine "Hip-Eze" annoncée à $4.95.
QUANTITE ..... TAILLE ..... HANCHES .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Prov. .....
34 nord, rue Wellington — Sherbrooke — Tél. LO 9-1010.
HEURES D'AFFAIRES: Tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. 45 p.m. — Le vendredi soir jusqu'à 10 heures.

Jean Lesage s'en prend de nouveau à la politique de développement de Duplessis

SEPT-ILES, (PC) — Le développement de la province suivant une politique bien déterminée n'intéresse pas le gouvernement Duplessis, a affirmé, hier soir, le chef du parti libéral du Québec.

Ce qui préoccupe d'abord le gouvernement actuel c'est sa caisse électorale, a dit M. Jean Lesage, parlant à une assemblée publique dans cette localité.

Le régime actuel, a dit le chef libéral, se contente d'une politique au petit bonheur dans le développement des ressources de la province.

"Au lieu de précéder le développement pour l'aider à s'effectuer d'une façon ordonnée suivant un plan d'ensemble bien connu, il se contente de suivre les événements pour tenter de s'attribuer le mérite des réalisations de l'entreprise privée", a-t-il dit.

M. Lesage a dit qu'avec son accession au pouvoir le parti libéral assurera aux universités un système de subventions statutaires libres de tout attache. Ces subventions, a-t-il souligné, seront remises pour distribution à un Conseil indépendant des universités.

Le gouvernement libéral, a-t-il poursuivi, instituera un système d'assurance-hospitalisation "comme la population le réclame, mais auquel M. Duplessis s'oppose, et qui assurera l'autonomie aux institutions d'hospitalisation".

Les Commissions scolaires

Le leader libéral a accusé le premier ministre Duplessis de se faire le champion de l'autonomie provinciale mais d'avoir quand même cédé au gouvernement fédéral, récemment, un droit acquis par un gouvernement libéral du Québec en 1923.

Il s'agit, a-t-il précisé, de l'accord intervenu entre Québec et Ottawa, accord en vertu duquel l'inspection des pêcheries de la province tombe sous la juridiction du fédéral.

Au bilan des réalisations du régime actuel, a poursuivi M. Lesage, on trouve en regard des $4,250,000,000 qu'il a dépensés depuis des années, des routes defoncées, des ponts écroulés ou chambranlants et d'autres constructions à des prix scandaleux. On trouve aussi des Commissions scolaires plus endettées que jamais et menacées de faillite, des hôpitaux non payées et dont la plupart doivent faire appel chaque année à la charité publique pour se maintenir, et une agriculture en voie de disparaître.

Le gouvernement Duplessis, a-t-il dit, se vante d'avoir sauvé les Commissions scolaires de la ruine en ayant racheté leurs anciennes dettes.

Le gouvernement qui a perçu $306,000,000 pour le fonds d'éducation institué en 1946, n'a déboursé à même cette somme pour le rachat des anciennes dettes scolaires que $62,000,000, intérêts compris, et il lui reste encore à rembourser d'ici 1977 au-delà de $31,000,000 de ces anciennes dettes, a dit M. Lesage.

Flot de critiques

L'animatrice de "Tabloid" prend un congé indéfini

TORONTO, (PC). — Mme Joyce Davidson, commentatrice à la page qui a déclenché un flot de critiques sévères lorsqu'elle a dit, à la télévision américaine, que la plupart des Canadiens étaient indifférents à la visite du coupe royal, en notre pays, a annoncé hier, qu'elle prenait un congé indéfini de la Société Radio-Canada.

Par l'entremise du directeur des services de l'Information à Radio-Canada, M. Lyal Brown, elle a précise qu'elle n'a pas démissionné.

De son côté, M. Lyal a affirmé qu'aucune pression n'a été exercée sur Mme Davidson. "Elle nous a demandé un congé et nous le lui avons accordé; le reste, a-t-il ajouté, ne nous concerne pas".

M. Lyal a cependant souligné que les autorités de la Société Radio-Canada feront enquête sur le tort que les déclarations de Mme Davidson ont peut-être causé à l'émission "Tabloid", à laquelle la commentatrice apparaissait régulièrement.

Le directeur de l'Information a déclare que la Société enquête régulièrement sur la popularité de ses programmes. Ces enquêtes sont ordinairement faites par téléphone et par des entrevues diverses.

Plusieurs éditorialistes et le maire de Toronto se sont demandé qui était Joyce Davidson? "Je suis maintenant à me le demander moi-même", a-t-elle dit. Et Mme Davidson d'ajouter:

"Pourquoi mes opinions doivent-elles devenir le sujet des manchettes des journaux? Je ne peux le comprendre.

"Cet état de choses m'empêchera sûrement de trouver, à l'avenir, des personnes qui seront disposées à émettre leurs opinions, car les reproches très sévères que je reçois depuis mon retour à Toronto, sont tellement alarmants.

Je regrette sincèrement d'avoir été la cause de tout ce bruit vraiment exagéré, car je ne prétends pas être un chef d'Etat, me considérant plutôt comme une simple personne qui ne se fait aucune illusion sur sa carrière.

"J'ai travaillé dur et j'ai eu de la chance; c'est tout. Je ne peux donc pas comprendre pourquoi mes propos sont jugés si enflammés et pourquoi l'on s'acharne sur moi".

Terminant ses explications, Mme Davidson a ajouté que ses enfants se préparent à partir pour la campagne et qu'elle se doit de remplir son rôle important de mère.

Elle s'est cependant dite touchée des messages de sympathie et d'encouragement qu'elle a reçus par lettres et télégrammes.

"Ils me réconfortent grandement", dit-elle.

Un film sur Jean XXIII

Aucune opposition du réseau anglais

TORONTO, (PC) — Un porte-parole de Radio-Canada a fait savoir hier que le réseau anglais de la Société ne s'est pas opposé à la présentation à son poste d'un film sur la vie quotidienne de S. S. Jean XXIII, offert par un réseau italien de télévision.

Le directeur du service de presse et d'information de la Société, M. Lyal Brown, faisait allusion à un article paru dans la dernière édition d'une revue hebdomadaire catholique de Vancouver. Le journal en question, le "British Columbia Catholic", a écrit que le réseau de télévision de langue anglaise a refusé le film.

M. Brown a révélé que Radio-Canada a reçu le film en avril dernier en vertu d'une entente conclue avec un réseau d'Italie. Le documentaire cinématographique a été placé dans la cinémathèque de la section des nouvelles, a-t-il précisé.

Comité de religion

On le garde dans nos archives pour le transmettre soit en partie ou en entier lorsque l'occasion s'en présentera. Avant de le projeter sur les écrans de télévision, il sera soumis au comité consultatif qui s'occupe de faire des recommandations sur toutes les questions d'intérêt religieux traitées à la radio ou à la télévision.

Un député partage l'opinion de Mlle Joyce Davidson

OTTAWA, (PC) — Un député social-démocrate a déclaré en Chambre hier, qu'il partageait entièrement l'opinion émise par une commentatrice de la Société Radio-Canada, à l'effet que la plupart des Canadiens étaient indifférents à la présente visite royale.

M. Frank Howard, député de Skeena, en Colombie britannique, a dit qu'il a pris note des commentaires que Mlle Joyce Davidson a prononcé lors de son apparition sur un poste de télévision de New York.

Nouvelles accusations de la Russie

GENEVE, (Reuter) — La Russie a accusé les Etats-Unis et la Grande-Bretagne hier de retarder délibérément les progrès de la conférence sur la cessation des essais nucléaires.

Parlant du rapport américain Berkner, sur les explosions nucléaires souterraines, le délégué soviétique Semyon Tsarapkin, a déclaré que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne tentent de paralyser la conférence en soumettant de nouvelles acquisitions scientifiques.

Le rapport rédigé par l'équipe des savants de la Maison Blanche dirigée par le Dr Lloyd V. Berkner, a été présenté à la conférence il y a une semaine. Le rapport déclare qu'il est beaucoup plus facile de cacher les explosions nucléaires scientifiques soviétiques et occidentaux discutaient de ce problème ici.

La violente attaque de Tsarapkin indique clairement que la Russie continue à refuser d'accepter la suggestion américaine que les nouveaux renseignements soient étudiés par un groupe d'experts comme le seront lundi, les techniques de détection des explosions à haute altitude.

L'Argentine évite de justesse une rébellion

BUENOS AIRES, (PA) — Le président de l'Argentine, Arturo Frondizi, est sorti ébranlé hier soir, mais du moins temporairement sauf, d'une menace de rébellion de la part des forces armées.

C'est la plus grave crise de sa carrière.

Deux leaders des forces armées et navales rebelles, dont l'arrestation avait été ordonnée par le gouvernement, se sont volontairement livrés à la police hier soir.

Ce sont le contre-amiral Arturo Rial et le lieutenant-général Arturo Ossorio Arana.

La nouvelle est parvenue peu après une conférence de deux heures entre les chefs militaires qui ont adopté un vote de confiance à l'endroit du secrétaire de la Guerre, le général Hector Solanas Pacheco.

Le ministère de la Guerre a rapporté que Ossorio Arana, a annoncé de Cordoba, qu'il se rendra à Buenos Aires pour témoigner sur une accusation de sédition.

Rial s'est presenté au ministère de la Marine où des procédures ont été intentées contre lui sous une accusation semblable. Ossorio Arana et Rial étaient tous deux recherchés par les forces securitaires depuis que leur arrestation avait été ordonnée, mercredi soir.

Les leaders militaires rebelles avaient menacé de mettre carte sur table avec le président Frondizi.

On a craint un coup d'Etat si Frondizi n'accédait pas à leurs demandes, soit d'apporter des changements draconiens au sein de son gouvernement.

La capitale est restée calme, mais les troupes se rassembleraient en diverses parties de la ville. Une force de près de 1,000 soldats s'est rassemblée dans la banlieue. Des unités motorisées montent la garde près du ministère de la Guerre.

Une réunion à huis clos a été tenue par les commandants de l'armée, de la marine et de l'aviation et les chefs de la révolution de 1955 qui a renversé la dictature de Juan Peron. Ils auraient convenu d'un plan pour laisser le pouvoir à Frondizi s'il modifie radicalement sa politique et chasse les dirigeants accusés de tendances péronistes ou communistes.

Les policiers ont maté les derniers sursauts d'émeutes

DURBAN, Afrique du Sud — (Reuter) — Armée de fusils et de mitrailleuses Sten, la police patrouille des rues remplies notamment d'automobiles brûlées et de bouteilles cassées et bordées de ruines fumantes, restes de 25 immeubles incendiés.

La scène se déroule à Durban, ville où ont eu lieu jeudi soir des émeutes au cours desquelles quatre personnes ont perdu la vie, tous des Noirs et 24 autres Noirs et trois policiers blancs ont subi des blessures.

Plus de 5,000 indigènes en sont venus aux prises alors avec plusieurs centaines de policiers.

Les émeutes ont eu pour théâtres le quartier Cato Manor, quartier où ne demeure aucun Blanc.

Il y a une dizaine d'années, dans ce même quartier, il y avait eu des combats raciaux — entre Noirs et Indiens — qui avaient coûté la vie à 142 personnes.

Le chef Plouffe dit qu'il n'a pas frappé Lachapelle

HULL, Qué., (PC) — Le chef de police de Pointe-Gatineau, M. Guy Plouffe, a nié sa culpabilité à une accusation de voies de fait portée par M. Roland Lacrapelle, candidat à la mairie, lequel doit lui même faire face à trois accusations à la suite d'un discours électoral.

Le chef Plouffe a été renvoyé à son enquête préliminaire le 29 juin. Ce jour-là précisement, M. Lachapelle doit comparaître en Cour pour avoir troublé la paix, avoir menacé un agent de police et avoir résisté à son arrestation.

La Sûreté provinciale a fait savoir que l'accusé, le seul adversaire de M. Daniel Lafortune à la mairie lors des élections municipales le mois dernier, a menacé deux policiers qui ont tenté de l'appréhender.

LUNDI SOIR



SEVARA LIVSEY
chanteuse
accompagnée de
BILLY MARTIN
AU
MOULIN ROUGE

EN VEDETTE
tous les
VENDREDIS et SAMEDIS SOIR
LE TRIO TOP HAT
Paul-Marcel Robidoux
au piano
HOTEL MAGOG HOUSE
SHERBROOKE

CE SOIR ET DEMAIN OSCARISEZ-VOUS !

Oui "OSCAR" est réellement "L'ECLAT DE RIRE DE L'ANNEE" d'après les critiques et les nombreux spectateurs qui ont eu la chance et le plaisir de voir cette comédie en 3 actes de Claude Magnier, au NORTH MATLEY PLAYHOUSE. Ne manquez pas de vous divertir... riez à gorge déployée sans répit, pendant 3 heures, CE SOIR et DEMAIN SOIR, avec MONIQUE LEYRAC (ci-dessus), PIERRE THERIAULT, JEAN DALMAIN, MARTHE CHOQUETTE, autrefois de Magog, et autres artistes de la télévision montréalaise.
Un autobus spécial partira chaque soir à 8 heures du terminus de la rue Meadow pour se rendre directement au théâtre. Qu'on se le dise ! —

L'AVENTURE LA PLUS COMIQUE qui soit arrivée à quelqu'un



COMMENÇANT MERCREDI MATIN
WALT DISNEY presents THE LEGEND OF SLEEPY HOLLOW
Matinées spéciales pour enfants seulement
Tous les jours 9.30 a.m. — 1.30 p.m.
Pour adultes : représentation continuelle de 4 heures p.m. à la fermeture.
GRANADA

PREMIER
PREMIERE FOIS A SHERBROOKE !
EN PLUS COMEDIE ET DESSIN ANIME •
"War Drums" Techni color !
2e grand film • Technicolor
avec Lex Barker • Joan Taylor



LE MEILLEUR FILM AMERICAIN DE L'ANNE, D'APRES LES JOURNAUX DES ETATS-UNIS
avec
ADOLPHE MENJOU
RALPH MEEKER
SUZANNE CHRISTIAN
VOYEZ L'ARMEE FRANCAISE EN ACTION, EN 1916 !
JAMAIS L'ECRAN N'A REVELE LA GUERRE DANS TOUTE SON HORREUR !



KIRK DOUGLAS "PATHS OF GLORY"
Un émouvant hommage à l'armée française



THE ROCK N' ROLL KIDS
CE SOIR
A L'HOTEL BROMPTON
SPECIAL ! SPECIAL !
Le fameux orchestre de rock 'n' roll, vedette de la TV et de la radio
Pour passer une agréable soirée, rendez-vous au populaire endroit dans la banlieue de Sherbrooke

LA VIE ARDENTE DU PEINTRE MODIGLIANI !
Le drame d'un homme qui aima trop la femme !
1ère fois à Sherbrooke.



L'alcool et les femmes le perdirent,, mais sa peinture l'immortalisa



COMMENCANT AUJOURD'HUI !
CAPITOL
"LE PEINTRE DE L'AMOUR" QUI IMMORTALISA LA FEMME DANS SES OEUVRES !

Les activités de l'Unité sanitaire

COATICOOK — L'Unité sanitaire du comté de Stanstead tiendra des cliniques de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la poliomyélite, à Coaticook les 22-23 et 25 juin courant.

Lundi le 22 juin, de 2 h. à 4 h. p.m., à St-Herménégilde, à la salle municipale. Mardi, le 23, de 10 à 11 heures a.m. à Coaticook-Nord chez Mme Eugène Gagnon; de 11 à 12 h. a.m. rue Bachand chez Mme Samuel Viens; de 2 à 4 heures p.m. à St-Jean au manège militaire.

Contrairement au programme habituel il n'y aura pas de cliniques en la paroisse St-Edmond mercredi à cause de la fête de la St-Jean Baptiste.

Les cliniques de cette paroisse auront lieu jeudi, le 25 juin, à la salle paroissiale de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Abonnez-vous à La Tribune

Élections à l'OTJ de Saint-Marc

COATICOOK — L'association des Terrains de jeux de la paroisse St-Marc s'est choisi un nouveau président, en la personne de M. Maurice Bourgault qui succède à M. Adélard Guay, président sortant de charge.

Chambre d'A. Vale en net progrès

ACTON VALE, (DNC) — L'actif de la Chambre de commerce d'Acton Vale est passé de 67 membres à 80. On compte également quatre membres associés, ces derniers étant de compagnies locales.

Le budget fut de $1,422.75 de toutes sources. Les frais d'opération sont: $1,277.48; placements; corporation d'expansion financière: $125; équité, fin du présent terme: $20.27; dépenses anticipées d'ici l'entrée en fonction du nouvel exécutif: $5.

Réalisations

Voici le résumé des réalisations faites au cours de l'année: institution des cours du soir :125 finissants; meilleure signalisation des routes conduisant à Acton Vale; décorations de la ville au temps des Fêtes; installation d'un secrétariat permanent, au 934 de la rue Dubois; deux soupers-causeries l'un d'entre eux traitant sur les loisirs à la suite duquel une commission temporaire des citoyens de la ville travaille à organiser ce domaine dans des cadres plus définis et permanents.

Projets en cours

Un des comités siège toujours en vue d'obtenir un système de signalisation aux traverses à niveau. Un autre comité étudie la question des chemins d'hiver. Le comité industriel et les autorités municipales sont actuellement à négocier la venue d'une nouvelle

St-Cyrille anticipe la célébration de la St-Jean

DRUMMONDVILLE — Les villageois de St-Cyrille célébreront la Saint-Jean Baptiste par anticipation, demain soir, par un feu d'artifice et des réjouissances collectives, après le traditionnel feu de la Saint-Jean.

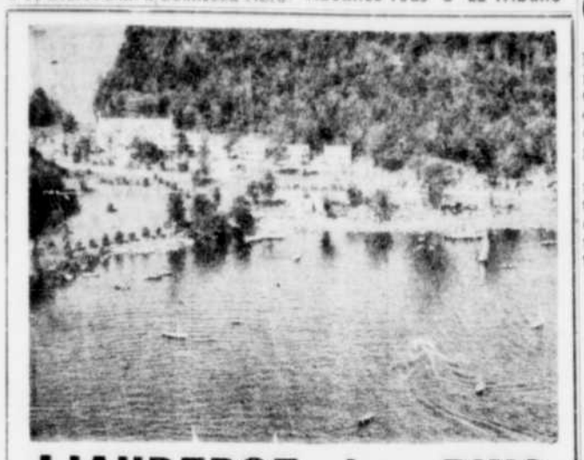
Les manifestations débuteront à 8 h. 30 sur le terrain du collège, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, section St-Cyrille, et sous le patronage d'honneur de M. l'abbé Alfred Beaudet, curé de la paroisse. M. l'abbé Théophile Côté, vicaire et aumônier local de la Société St-Jean-Baptiste, bénira le bûcher dont la flambée éclairera la foule dans ses réjouissances.

Le président local, M. David Aubin, invite cordialement tous les villageois de St-Cyrille et des localités environnantes à cette fête patriotique.

Parfaite collaboration

La Chambre de commerce d'Acton Vale est heureuse de souligner la parfaite entente et la coopération remarquable qui existent entre les corps publics à tous les paliers et la Chambre.

Durant les activités, la Chambre a tenu six assemblées régulières, sept de l'exécutif et plusieurs assemblées de comités.



L'AUBERGE des PINS
situé sur le bord du Petit Lac Magog
CE SOIR
AU RUS-TIC BAR
DANSE
avec le populaire orchestre
"CAMMY COMBO"
L'endroit idéal pour banquets, réceptions de noces, showers
AUSSI : Plage, Terrain à pique-nique, chaloupes à la disposition du public.



—Les choses les plus faciles échappent aux esprits négligents l'application fait aisément saisir les plus difficiles. (Plutarque)

La Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, section masculine, mettra un tag day en vente encore cette année. Des jeunes filles costumées aux couleurs nationales offriront ces tag day au public vendredi, samedi et dimanche prochain. Sur cette photo Mlles Claudette Carbonneau et Diane Jubinville vendent les premiers tag day à M. Léger Cameron, maire de Coaticook et à M. J. Albert Fournier, responsable de la campagne.
(Photo Ross, Coaticook)

DU NOUVEAU... AU
MANOIR ORFORD
LAC ORFORD
MAINTENANT LA PROPRIETE DE
MM. Roland et Lionel Roberge
DANSE CE SOIR
Orchestres de grande réputation et chanteuse
...ET A PARTIR DE VENDREDI SOIR PROCHAIN
CONCOURS D'AMATEURS
Magnifiques prix au gagnant de chaque semaine
Grand prix spécial au gagnant du concours final
Les concurrents devront s'enregistrer avant jeudi soir de chaque semaine.
BIENVENUE A TOUS !



Commençant dimanche
UN DEMON EN JUPON LES PRECIPITA DANS DES MILLIERS D'AVENTURES PERILLEUSES !
SUSAN HAYWARD
... biting, fighting, falling for
JEFF CHANDLER
as the "animal in buckskin"
THUNDER IN THE SUN

Ils enseignèrent à l'Ouest une leçon de guerre, lançant leur cri de guerre dans l'espace.
avec JACQUES BERGERAC
— Egalement au programme —
TECHNICOLOR
CINEMASCOPE FEW LIVED TO TELL THIS STORY!
I MOBSTER ...the life of a Gangster!
Finissant Aujourd'hui: "THE JOURNEY" avec Deborah Kerr et Yul Brynner. Aussi "ALIAS JESSE JAMES" avec Bob Hope et Rhonda Fleming
GRANADA

Instituteurs et institutrices de la région

Cours de perfectionnement débutant le 6 juillet 1959

COATICOOK — C'est le 6 juillet prochain que débuteront les cours de perfectionnement, pour les instituteurs et institutrices de la région. Ces cours qui se termineront le 31 juillet seront donnés à l'école normale nouvelle France, de Coaticook.

Ces cours seront sur les matières suivantes: au brevet B: Psychologie de l'adolescence (IV), pédagogie IV, histoire de la pédagogie et méthodologie de l'Anglais.

Au cours de la 14e année spéciale: Philosophie III, ontologie critique et théodicée.

M. Damase Bousquet

Fête au centenaire à La Providence

MAGOG — Les religieuses de l'hôpital La Providence de Magog, et les pensionnaires de cette même institution ont réuni leurs efforts pour organiser une fête magnifique en l'honneur de M. Damase Bousquet, qui fête aujourd'hui même son centième anniversaire de naissance.

Pour l'occasion un grand banquet a été organisé, si la température le permet il aura lieu en plein air sur les terrasses même de l'institution, si non la fête aura lieu dans la grande salle réservée normalement aux vieillards pensionnaires.

Le conseil de ville s'est fait le porte-parole de tous les citoyens et a fait parvenir un message de félicitations au jubilaire.

Loi amendée

OTTAWA, (PC) — Les amendements à la loi sur l'assurance-chômage, qui ont soulevé de nombreuses critiques pendant la session, ont reçu l'approbation finale de la Chambre hier sans que personne ne fasse de commentaire. Le bill qui prévoit des augmentations pour les contributions des employeurs et des employés, est maintenant soumis à l'approbation du Sénat.

CE SOIR
AU
WHITE HOUSE
PAVILION
DANSE

Melody Al, la charmante diseuse de l'orchestre Smiley Willette & His Sunset Ramblers.
avec les deux orchestres attitrés du White House
SMILEY WILLETTE
& HIS SUNSET RAMBLERS
et
LES VARIETES
PAUL LEMIRE
Départ de la Gare Centrale d'Autobus entre 8 h. 30 et 9 h. p.m.

SOULEVE LE VOILE SUR LA VIE PRIVEE DES MEDECINS !
FASCINANT — Chaque médecin d'un hôpital expose sa philosophie sur la médecine et l'amour.
LUC, "UN MEDECIN N'EST PAS COMME LES AUTRES PARCE QU'IL JOUE AVEC LA VIE HUMAINE".
HARRIET, LA RIVALE — "UN HOMME QUI N'AIME PAS SA FEMME DEVRAIT TOUJOURS AVOIR DES REMORDS".
CHRISTINE, L'EPOUSE — "LE REGRETTES-TU CHERI ?"
Tiré du roman célèbre "NOT AS A STRANGER"

"ELLE N'EST PAS LE GENRE DE FEMME QU'ON EPOUSE"
"POUR QUE VIVENT LES HOMMES"
Olivia de HAVILLAND sa femme

Robert MITCHUM Lui !

Frank SINATRA Médecin

Gloria GRAHAME La rivale

Broderick CRAWFORD Médecin

Charles BICKFORD Médecin

CINÉMA de PARIS
UN PROGRAMME SENSATIONNEL !
Première fois à l'écran !
La plus célèbre petite fille du monde
MINOU DROUET

JACQUELINE JOUBERT vedette de la télévision
CLARA ET LES MÉCHANTS

POIRET
MOREL
SERRAULT
DESTAILLES
EGALEMENT A L'AFFICHE
Du feu, de l'opium, des tortures, un cadre inquiétant et merveilleux

COULEURS CINEMASCOPE
Dominique WILMS
Lise BOURDIN
Jean GAVEN
Howard VERNON
la Rivière des 3 jonques
Robert DALBAN
"LA RIVIERE DES 3 JONQUES", à 1.00 — 4.15 — 7.10 et 10.20 H. P.M. — "CLARA ET LES MECHANTS", A 2.20 — 5.40 et 8.40 H. P.M.


• 2e grand FILM •
CINEMASCOPE
TECHNICOLOR
Richard WIDMARK
FELICIA FARR
dans
"LA DERNIERE CARAVANE"
CINEMA REX
Aujourd'hui !

A CHLT-TV avec Georges L'Ecuyer

Programme prometteur pour l'avant-dernière de Music Hall

Demain soir, à 8 h., aura lieu à CHLT-TV, l'avant-dernière émission de la série de variétés la plus regardée à la télévision canadienne: "Music Hall".

A cette occasion, on a centralisé le programme sur des artistes canadiens qui ont fait leur marque au pays ou à l'étranger.

On y verra notamment Suzanne Lapointe, les Collégiens Troubadours, le ténor Roger Doucet, la chanteuse Simone Flibotte, les comédiennes Denise Filiatrault et Dominique Michel, les danseurs Mata et Hari, et autres.

Suzanne Lapointe chantera d'abord un extrait de "South Pacific", puis de la comédie musicale américaine "Spring Is Here".

Les Collégiens Troubadours interpréteront de Jacques Blanchet, "Dans nos campagnes"; "S'il y a", d'Henri Drolet, et "Viens danser", de Gilbert Bécaud. Roger Doucet, ténor montréalais qui a chanté en Italie pendant plusieurs années, interprétera "Granada", et "Deep Purple" de Peter Derose.

A son tour, Simone Flibotte se fera entendre dans "Voi lo sapete", extrait de "Cavalleria Rusticana" de Pietro Mascagni. Les téléspectateurs verront également les célèbres danseurs fantaisistes Mata et Hari, ainsi que les dynamiques comédiennes canadiennes-françaises Denise Filiatrault et Dominique Michel.

Un autre excellent programme en perspective!

Ce soir . . .

C'est Pijo qui sera en vedette ce soir à l'émission "Demain dimanche", le téléroman d'Alec Pelletier. A son retour, Claude Lemire rédige un article sur le jeune peintre dans "Le Progrès". Un triste individu qui a retracé Pijo, grâce à cet article, en profite pour faire du chantage auprès du docteur Goudrault.

Mme Goudrault, poussée à bout par les arguments de Nicole en faveur de Pijo, se décide à inviter l'artiste à dîner à la maison. Pour faire plaisir à Nicole, Pijo accepte et il va même jusqu'à revêtir un smoking dans lequel il se trouve fort mal à l'aise. L'idée d'affronter les Goudrault le rend très nerveux.

Comment Pijo se tirera-t-il de cette impasse?... C'est ce que nous saurons ce soir, à 8 h., alors que CHLT-TV présentera "Demain dimanche".

"Samedi, 9 heures"

Ce soir, à 9 h., comme chaque samedi, les téléspectateurs pourront voir à CHLT-TV un film américain traduit en français, intitulé "Jezebel", avec Bette Davis et Gary Merrill. Ce drame psychologique d'Irving Rupper raconte les mésaventures d'une femme, auteur de romans policiers à succès, qui a empoisonné son mari. Elle tente un second crime. Le réussira-t-elle?...

A 10 h. 30

On est prié de prendre note que ce soir, à 10 h. 30, CHLT-TV ne diffusera pas l'émission hebdomadaire "Rythmes". Ce programme sera remplacé exceptionnellement ce soir par une émission de politique provinciale au cours de laquelle on pourra voir et entendre l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

"Théâtre du Chevalier"

A l'émission "Théâtre du Chevalier", ce soir, à 11 h. 30, le poste CHLT-TV présentera un long métrage français qui a gagné le premier prix du film d'aventures à Cannes en 1947. Il s'agit d'un film réalisé par René Clément, et mettant en vedette Henri Vidal, Michel Auclair, Paul Bernard et Marcel Dalio. Nous sommes en plein dans la période de l'occupation allemande. De la base d'Oslo, un sous-marin nazi emporte vers l'Amérique, divers échantillons d'humanité: un chef de la Gestapo, un industriel italien, un jeune Suédois,... et un médecin avril 1945, à la veille de la capitulation allemande. Ces hommes "maudits" finiront par s'entretuer comme des loups. Seul, l'honnête Français survivra au massacre pour porter témoignage de cette triste aventure.

Et demain . . .

Demain, le poste de Sherbrooke ouvrira à midi et demi par la présentation d'un film sur le Congrès Eucharistique de Rimouski, qui sera suivi à 1 h., d'une émission en direct sur le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

"Zero 1960" à 1 h. 15 p.m., demain

Demain, exceptionnellement, le programme "Zero 1960" passera à 1 h. 15, et l'on présentera un film intitulé "Korea's Answer to Communism", (La réponse de la Corée au Communisme). Ben Limb, observateur coréen aux Nations unies et ex-ministre des Affaires étrangères de Corée, décrit le statut présent de son pays, comme une victime du conflit Est-Ouest, et établit la politique de résistance de la Corée du Sud à l'endroit des Communistes qui pratiquent surtout dans ces régions, une politique d'expansion phénoménale.

Le maire de Sherbrooke et le Congrès

En marge du prochain Congrès Eucharistique de Sherbrooke, S. H. le maire Armand Nadeau s'adressera à toute la province de Québec, par le truchement de CHLT-TV, demain après-midi, à 2 h. 55, afin d'inviter les catholiques de toutes les parties de la province à assister aux manifestations religieuses qui se dérouleront dans la Reine des Cantons de l'Est, de mardi à dimanche prochain.

Omnium de Golf à 4 h., demain

Demain après-midi, à 4 h., tel que précédemment annoncé, le deuxième reportage sur le 50e Omnium de Golf qui réunira les plus grands noms du monde international du golf sur le parcours

Voir PROGRAMME P. 6, col. 5

AUJOURD'HUI ET DEMAIN A LA TV

TV — RADIOS "MARCONI"
BUREAU: TEL.: LO. 7-7541
LE SOIR: LO. 7-5732
LE CENTRE ELECTRONIQUE
680 EST, RUE KING
SERVICE COMPETENT ET RAPIDE EN TV
ROMEO PAQUETTE, TECHNICIEN-DIRECTEUR.
SERVICE DU SOIR JUSQU'A 10 HEURES.

SAMEDI

MATIN

11.00—3 Crossroad
5 Ruff & Reddy
11.30—3 Big Picture
5 Big Picture
8 Michael's In Africa

APRÈS-MIDI

12.00—3 CBS News
5 True Story
8 Uncle Al
12.30—3 Mr. and Mrs. North
5 Detective's Diary
7 **Il était une fois**
1.00—5 Film Feature
8 Town and Country Time
1.30—3 Film Shorts
8 Film Short
1.55—3 Baseball Game
2.00—8 Saturday Showtime
3.00—7 **Rockey Jones**
3.30—7 **Club du Rythme**
8 Second Feature
4.00—2-4 Tournoi de golf
6 Canadian Open Golf
4.30—8 Saturday Showtime
5.00—2-4 Le Club des . . .
3 Film Shorts
6 Jean's Plan
7 **Roman de la Science**
5.30—3 Dance Date
5 Smiley Willette
7 **Jamboree**

SOIRÉE

6.00—2 Tour de la France
6 Errol Flynn Theatre
8 Early Show
6.30—2 Ce Soir
3 Movie
5 Jubilee U.S.A.
7 **Télébulletin**
6.45—2 Le Monde du Sport
7 **La Météo**
7.00—5 Special Agent
6 Ivanhoe
7 **Qu'en pensez-vous?**
7.15—2 Téléjournal
7 **Palmarès des Quadrilles**
7.30—2 Ciné-Feuilleton
5 Peaple are funny
6 Saturday Date
8 Doman Runyon . . .
7.45—2-4 Eureka
7 Eureka
8.00—2-4 Demain Dimanche
5 6 Perry Como
7 **Demain Dimanche**
8 Jubilee U.S.A.
8.30—2-4 Chacun son métier
3 Wanted Dead or Alive
7 **Chacun son métier**
9.00—2-4 Samedi 9 heures
3 Brennan
5-8 Lawrence Welk
7 **Samedi 9 heures**
9.30—3 Have Gun
10.00—3 Gunsmoke
5 Too young to go steady
6 Shirley Temple's
7 Les travaux et les jours
8 You asked for it
7.30—2-4 La clé des champs
3 Bachelor Father
7 **La clé des champs**
8 Maverick
8.00—2-4 Music Hall
3-6 Ed Sullivan Show
8.30—8 Law Man
9.00—2-4 Du Coq à l'Ane
3 GE THEATER
5 Dinah Shore
7 **Du Coq à l'Ane**
8 77 Sunset Strip
9.30—2-4 En votre âme et . . .
6 Playhouse U.K.
7 **En votre âme et . . .**
10.00—2-4 Lettre de Sibérie
3 Richard Diamond
5 Loretta Young
7 **Lettre de Sibérie**
10.30—5 Rough Riders
10.30—7 **Film**
11.00—2 Téléjournal
11.10—2-4 Sport Eclair
7 **Sport Eclair**
11.15—6 This Week
11.30—2-4 Visite royale
11.40—6 Royal Visit
11.45—2-4 Le magazine du cinéma
7 **Le magazine du cinéma**
11.50—6 Shoestring Theatre

LUNDI

APRÈS-MIDI

2.30—3 House Party
2.30—5 Court of Human . . .
7 **Pot Pourri Féminin**
8 Gale Storm
2.45—6 Nursery School Time
3.00—3 Big Payoff
5 Young Dr. Malone
6 Film Drama
8 Beat the Clock
3.30—3 Verdict is Yours
5 From These Roots
6 Open House
7 **Film**
8 Who Do You Trust?
3.45—7 **Ciné-Feuilleton**
4.00—3 Brighter Day
5 Truth or Consequences
6 P. M. Party
7 **Menu à la carte**
8 American Bandstand
4.15—3 Secret Storm
4.30—2 La boîte à surprises
3 Edge of Night
5 County Fair
6 Howdy Doody
7 **Actualité Féminine**
4.45—7 **Théâtre des Petits**
5.00—2-4 Boîte à Surprises
3 Chuckwagon Tales
5 Ramptr Room
6 Follow Me
7 **Sword of Freedom**
8 Angine House
5 O Henry Playhouse
8 World's Best Movies
5.15—6 Children's NewsReel
5.30—2-4 Au Jeu
5-6-8 Mickey Mouse Club
7 **Au jeu**

SOIRÉE

6.00—2 Furie
5 News
6 News
7 **Melody Ranch**
8 The Early Show
6.15—3 Sports Digest
6 The Great Gildersleeve
6.30—2 Ce soir
5 Looney Tune Time
7 **Télébulletin**
6.45—2 Entretiens
3 News
6 CBC TV News
7 **La Météo**
7.00—2 Politique Provinciale
3 Colonel Flack
5 Lazy L Ranch
6 Tabloid
7 **Disqu'o Vision**
7.15—3 Télé-Journal
7 **La Science des sports**
7.30—2 Cinéfeuilleton
5 Kodak Presents . . .
5 Buckskin
6 The Nation's Business
7 **Mystère à l'enchère**
8 Death Valley Days
7.45—2 Rolande et Robert
6 Sean
7 **Rolande et Robert**
8.00—2-4 L'essor féminin
3 Texas
5 Restless Gun
6 Millionnaire
7 **L'essor féminin**
8 Medic
8.30—2 La poule aux oeufs . . .
3 Bold Venture
5 Wells Fargo
6 Cross Canada Hit Para.
7 **La poule aux oeufs . .**
8 Bold Journey
9.00—2-4 G.M. vous invite
3-6 Danny Thomas
5 Peter Gunn
7 **G.M. vous invite . .**
8 Pantomine Quiz
9.30—2-4 Mot de Cambronne
3 Ann Sothern
the Months
5 Alcoa Theatre
6 Cannonball
7 **Mot de Cambronne**
8 Top Pro Golf
10.000—2-4 Petit Théâtre
3 Perry Mason
5 Arthur Murray
6 Desilu Playhouse
7 **Petit Théâtre**
10.30—2-4 Récital
5 Confidential File
7 **Récital**
8 Movie
11.00—2-4 Téléjournal
7 **Téléjournal**
11.30—6 Feature Film
7 **Wrestling**

DIMANCHE

MATIN

9.30—7 **Messe à la Cathédrale**
10.00—2 Grand'Messe
3 Lamp Unto My Feet
10.30—3 Look Up and Live
8 Christophers
10.45—7 **Sacré-Coeur**
11.00—2 L'Eglise vivante
3 World Of Ideas
7 **Zéro 1960**
8 Church In The Rome
11.30—3 Camera Three
8 Channel 8, Theatre

APRÈS-MIDI

12.00—3 The Last Word
12.30—3 This Is The Life
6 Good Life
12.45—7 **Congrès Eucharistique**
1.00—3 Christian Science
6 Ray Forrest
7 **Politique Provinciale**
1.15—7 Actualité de la semaine
1.30—2 Téléjournal
6 Country Calendar
7 **Tout Connaître**
8 Air Force Story
2.00—2 Téléjournal
3 Baseball
6 Junior Magazine
7 **Autour du Monde**
2.30—7 **Chansons des Prairies**
3.00—7 **Théâtre du dimanche**
3.30—2-4 Téléjournal
7 **Congrès Eucharistique**
3.00—2-4 Tournoi de golf
6 Tournoi de golf
7 **L'Heure des Quilles**
4.30—3 Film Shorts
5 Oral Roberts
8 Jet Jackson
5.00—8 Farmer Al Fala
5.30—3 GC College Quiz Bowl

SOIRÉE

6.00—2 Caméra '59
3 Bening The News
5 This Is Your Life
7 **Caméra '59**
8 Walt Disney
6.30—2-4 Les Boucaniers
5 Lawman
6 Father Knows Best
7 **Les Boucaniers**
7.00—2-4 Les travaux et les jrs
3 Lassie

GERARD BLAIS LTEE
SERVICE DE LA TV SUR TOUTES MARQUES
Vendeur autorisé pour Electrohome, Fleetwood, Zenith
Service jusqu'à 10 h. p.m. — DIMANCHE de midi à 6 h. p.m.
Tels: LO. 2-7886 — 7-5638
M. BERCHMANS DOLBEC, VENDEUR — TEL.: LO. 7-6337
218, RUE ALEXANDRE SHERBROOKE.

L. NICOL ENR.
AGENT AUTORISE POUR LA TV
SYLVANIA — ADMIRAL — FAIRBANKS-MORSE
Réparation de radios et téléviseurs de toutes marques
Vente et service
Service tous les soirs jusqu'à 11h. p.m.
95 SUD, RUE WELLINGTON — LO. 9-2244. RES.: LO. 2-9462
SHERBROOKE

Soulagement rapide des **HEMORROIDES**
Vous obtiendrez un soulagement rapide de la douleur, sinon nous vous rembourserons votre argent.
ONGUENT Anticeptique du DR. CHASE



Le représentant de Sherbrooke, M. L.-Emilien Roy, offre au nom de "Les Produits Denyse Inc.", fabricants des Chips Yum Yum à Warwick, un chèque de $50. à Mme Gaston Giroux, 276, rue Alexandre, Sherbrooke, lors du tirage, le 23 mai, à Jamboree. —

À VENDRE

Bungalow moderne en brique 45 x 36

2521, rue DESCOTEAUX

Attrayant terrain paysagé

Chauffage à l'huile — Air chaud forcé

Cinq belles pièces — grand garage attenant

Occupation prochaine

Pour de plus amples renseignements adressez-vous à

Sherbrooke Trust Company

LA BOITE A MUSIQUE

PAR Jean Roy

BEETHOVEN: Sonate "Waldstein" (Op. 53); Sonate No 18 (Op. 31, no 3); Artur Rubinstein.
RCA VICTOR: LM-2311.

Aussi incroyable que cela puisse sembler, à 72 ans Rubinstein vient de refaire l'enregistrement de deux grandes sonates de Beethoven, et il les a réussies à merveille. Il a fait récemment les cinq concertos pour piano, du même compositeur. Est-ce qu'on peut conclure que par ce disque, Rubinstein entreprendrait de faire le cycle des 32 sonates pour piano? Cela nous étonnerait beaucoup, mais il reste que ces deux sonates sont excellentes.

De toutes les sonates de Beethoven, la "Waldstein" (Op. 53) est l'une des mieux connues. Elle se compose de trois mouvements marqués: Allegro con brio; Adagio molto; et Rondo: Allegretto Moderato. Sa majesté et la splendeur de ses thèmes justifient bien l'immense popularité qu'elle s'est acquise auprès du public.

Moins sérieuse que l'opus 53, la Sonate No 18 (Op. 31, no 3) est divisée en quatre morceaux marqués: Allegro; Scherzo: Allegretto vivace; Minuetto: Moderato e grazioso: Trio; Presto con fuoco. Rubinstein en avait fait un enregistrement il y a déjà plusieurs années. Celui-ci est beaucoup plus calme, plus réfléchi.

La prise de son est vraiment remarquable par sa précision. Un disque fort à conseiller.

RITA STREICH: The Art of Coloratura; avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, sous la direction de Kurt Gaebel.
DEUTSCHE GRAMMOPHON: DGM 12004.

Ce n'est pas la première fois que nous parlons de Rita Streich dans cette chronique. Elle a déjà fait plusieurs enregistrements magnifiques, et celui-ci n'a rien à envier aux autres. Ici, elle chante du Johann Strauss, du Saint-Saëns, du Verdi, du Godard, du Arditi, du Suppé, du Dvorak et du Meyerbeer.

Cette voix pure nous étonne toujours par la sincérité de ses interprétations. Rita Streich ne fait pas que des vocalises, comme le font tant d'autres soprani; elle chante avec tout son coeur, et c'est un réel plaisir que de l'entendre. Elle est d'ailleurs accompagnée avec bon goût.

Ce disque contient plusieurs airs très bien connus: Les voix du printemps, de Strauss; la Berceuse (extrait de Jocelyn), de Godard; et Les contes des bois de Vienne, également de Strauss, en plus de plusieurs autres non moins célèbres. Pour cette raison, il ne semble pas nécessaire de donner de plus amples explications. Qu'il suffise de dire que si Rita Streich, l'une des plus grandes soprani de l'heure, chante des mélodies aussi belles, les résultats ne peuvent qu'être excellents.

La gravure du disque est impeccable.

DELIUS: Hassan; Arabesque; et Over the Hills and Far Away; Avec l'Orchestre philharmonique royal et le choeur de la B.B.C., sous la direction de Sir Thomas Beecham.
COLUMBIA: ML 5268.

Voici un genre de musique qui paraît étrange à la première audition, surtout en ce qui concerne "Hassan", non pas qu'il s'agisse de musique "moderne" ou dissonante, mais parce qu'on a l'impression que c'est un peu de la musique d'un autre monde. Cette musique a un charme qui se décrit difficilement; on a un peu la sensation du lointain, de l'imprécision, du vague, et cette sensation nous attire on ne sait trop par quelle force, et elle nous charme. Elle se prête merveilleusement bien à la rêverie, sans effort, et même parfois, à la méditation.

Avec Sir Thomas Beecham, on peut être assuré d'une interprétation de bon goût. Tout est sobre, discret, réfléchi.

Sa célébrité, Frederick Delius la doit à Beecham. Celui-ci était donc l'homme tout désigné pour en faire l'enregistrement.

La prise de son est excellente.

MARCHE!: The Hollywood Bowl Symphony Orchestra, sous la direction d'Alfred Newman.
CAPITOL: P8479.

Il fait bon, à l'occasion, d'entendre de la musique moins recherchée, moins savante que celle que l'on appelle ordinairement "la grande musique". L'esprit a besoin de détente, tout comme le corps. C'est très probablement pour cette raison que le présent disque a été préparé. En fait, même à l'intérieur de ce genre de musique, il présente une variété de pièces allant de Beethoven jusqu'à Sousa, en passant par Schubert, Prokofieff, Jessel, Newman, Berlioz, Delibes, Fucik, Condina et Planquette. L'auditeur n'a que l'embarras du choix.

De la musique militaire, de la musique "carrée" pour redonner à l'esprit cette clarté qu'il perd si facilement, cela peut constituer une excellente thérapeutique.

On a eu le soin de présenter les pièces de façon à ce qu'elles s'enchaînent bien, sans heurter l'oreille.

L'enregistrement est d'une précision et d'une clarté qui pourraient bien faire rougir nombre d'autres grandes gravures. Pour ceux à qui ce genre plaît, c'est là un disque fort à conseiller.

CHLT - RADIO - CKTS

CHLT
630 kc.
SAMEDI

3.30—Carrousel Musi.
3.00—Bouboule et Mus.
3.25—Nouv. sportives
3.30—"La route Ench.
6.00—Radio Journal
6.10—La route enchan.
6.50—Etablissement R.
7.00—Le Chapelet
7.13—Rendez-vous
7.30—Nouvaine N.D.P.
8.00—Ca c'est Montreal
8.25—Radio-Journal
8.30—Variétés
9.05—Sur tous les ryth.
11.00—Nouv. sportives
11.10—Coquetel Musical
11.37—Radio-Journal et Fin des émissions

CKTS
900 K. C.
SATURDAY

3.00—CKTS News
5.05—Dick Gale Show
4.00—CKTS News
)4.05—Dick Gale Show
4.30—Dick Gale Show
5.00—CKTS News
5.05—Armitage Weat..
5.07—Dick Gale Show
5.28—Blue's Weath...
5.30—Lee & Chickie
5.45—Bill & His Valley
6.00—News—Olivier's
6.10—Weathercast
6.15—The Town Crier
6.20—Am. Pro. Gas
6.25—Interlude
6.30—Hopper's Hoed.
6.45—Stu Davis
7.30—BBC Jazz Club
7.35—Speaking of M.
8.00—So I'll Tell You
8.30—Canadian Bands.
9.00—Canadian Bands.
9.30—Dick Gale's Plat.
10.00—Platternik
10.30—Platternik
10.50—Dow Sport Show
11.00—Dominion News
11.10—Orchid House
11.12—Platternik
11.35—Platternik
12.00—News, Sign Off.

DIMANCHE
CHLT
630 kc.

7.35—Ouverture
8.00—Nouvelles
8.05—Aubade
8.45—Comité des Fond.
9.00—Nouvelles
9.05—Concert minute
9.15—Q. d'H. Ste-Anne
9.30—La Messe
10.45—Joyaux de la M.
11.15—La Bonne Nouv.
11.30—Tour de valse
12.00—La Ronde des N.
12.15—Evénements soc.
12.20—Parade des sports
12.25—Patrice Roy
12.30—Au soleil de Midi
12.55—Bulletin de nouv.
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
1.15—Carte blanche
1.30—Vedettes de de..
2.00—A l'aventure
3.00—A Paris
4.00—A Paris
4.30—Préparons le C.
5.30—Musiques sur p.
5.45—Nouvelles Sport.
6.00—Radio-Journal
6.15—Causerie
6.30—Aux gr. orgues
7.00—Chapelet
7.15—Nouv. mariales
7.20—Petites symphon.
8.00—Serenade
8.30—Orchestre
10.00—Radio-Journal
10.15—Entretiens
10.30—L'Eglise vivante
11.00—Nouvelles Sport.
11.10—Coquetel musical
11.30—Coquetel musical
11.37—Radio-Journal et fin des émissions

CKTS
900 K. C.
SUNDAY

7.35—Station Opening
8.00—CBC News
8.05—Post Mark U.K.
8.25—Organ Interlude
9.00—Synagogue Hour
9.15—Sunday School
9.30—Postmark U. K.
10.00—CBC News
10.04—Neighborly News
10.30—Organ Raveries
11.00—Local Church S.
12.00—Newscast
12.05—Bible Lover's
12.20—Pat Roy program
12.25—Sports Roundup
12.30—Songs for You
1.00—Folks Songs
1.15—Just Mary
1.30—Glad Tidings H.
2.00—CBC News
2.03—Capitol Report
2.30—Symphony Hall
2.45—Sym Hall
3.15—Great Adventure
3.30—Billy Graham
4.00—National News
4.03—Carl Tapscott
4.30—Church of the A.
5.00—Cuckoo Clock H.
5.30—Salvation Army
6.00—News —Olivier's
6.10—Am. Pro. Gas
6.15—Music from Films
6.30—CBC News
6.35—Continental Car.
7.00—To Let
7.30—Pat's Music R.
8.00—Pat's Music R.
8.30—Sunday Ev. Ballet
9.00—Paris Star Time
9.30—Stardust
10.00—Bod's Scraphook
10.30—Music for Relax.
10.50—Dow Sport S.
11.00—Dominion News
11.10—Orchid House
11.12—Music for a...
11.30—Hawaii Calls
12.00—Station Closing

CHLT
630 kc.
LUNDI

5.37—Ouverture
6.00—Nouvelles
6.05—Au chant du coq
6.25—Le Domaine Agr.
6.30—La Priere du m.
6.40—Premier Café
7.00—Nouvelles
7.05—Bonjour voisin
7.30—Nouvelles Sport.
7.35—Bonjour voisin
7.50—Bonjour voisin
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie!
9.00—Nouvelles
9.05—Qu'est-ce que...
9.15—Intimité
9.30—Vive la vie!
9.45—Pour Bébé
9.55—Bon à connaître
10.00—Nouvelles
10.05—Le Grand Argent.
10.30—Un Homme . . .
10.43—L'Horoscope
10.50—Du Soleil aux..
11.00—Nouvelles
11.05—La Boîte à Mus.
11.19—30 par jour
11.30—Joyeux Troubad.
12.00—Nouvelles
12.05—En dinant
12.20—En dinant
12.31—Le Réveil Rural
12.50—Signal-horaire
1.00—Nouvelles
1.10—Heure de Lennox.
1.25—L'Horaire CHLT
1.30—La Gamme et ...
1.45—Rue Principale
2.00—Album des ch.
2.30—Matinée Musicale
3.00—Nouvelles
3.05—L'ami Pierre
3.20—Au P'tit Bonheur
3.30—Au P'tit Bonheur
4.00—Nouvelles
4.05—Rappels
4.30—Bouquets de ...
5.00—Nouvelles
5.05—Sur les ailes
5.25—Nouvelles Sport.
5.30—Deci-delà
5.35—La nouvelle com.
5.40—La Météo
5.45—Bon appétit
6.00—Radio-Journal
6.10—Sherbrooke aujd.
6.30—Jazz 630
6.45—Jeunesse Uni.
7.00—Le Chapelet
7.15—Rendez-Vous
7.30—Au gré de la ...
8.00—Au Caprice . . .
10.00—Radio-Journal
10.15—Musical
10.35—Les danses du ...
11.00—Nouvelles Sport.
11.10—Coquetel musical
11.30—Coquetel musical
11.37—Nouvelles et fin des émissions

CKTS
900 K. C.
MONDAY

3.55—Station Opening
6.00—Dawn News R.
6.05—Toast & Tunes
6.45—Sacred Heart P.
7.00—CKTS NEWS
7.05—"Toast & Tunes"
7.30—Early-morn. S.
7.40—Weather, Henry's
7.42—"Toast & Tunes"
8.00—Crown Laundry
8.10—Echenberg's W.
8.12—"Toast & Tunes"
8.30—Talon Weather...
8.40—Morning Deve...
8.55—News
8.58—Star Pharmacy
9.00—Back to the Bible
9.30—Showtime (P. I.)
10.00—CKTS News
10.05—Weathercast
10.07—Showtime (P. II.)
10.15—Kindergarten
10.30—Weather: Romeo
10.32—Music for You
10.55—Budning's Wea...
10.55—Ruth Harding
11.00—"Ontario School
11.30—Lawrence Welk
11.45—Tennessee Ernie
12.00—R.F.C. Newscast
12.05—Weathercast
12.07—Farm News
12.15—Musical Showcase
12.30—Rosembloom's
12.35—Musical Showcase
12.40—Crawford: Man...
12.45—Musical Showcase
1.00—CBC News
1.15—Lennoxville Pres.
1.30—Memory Lane
2.00—CBC News
2.03—Trans-Canada M.
3.00—CKTS News...
3.05—Concert Hour
4.00—CKTS News...
4.05—Campus Capers
5.00—CKTS News
5.07—Country Matinee
5.28—Blue's Weather...
5.30—Rawhide
5.45—Suppertime Ser.
6.00—News—Olivier's
6.10—Weathercast
6.15—Town Crier N.
6.20—Am. Pro. Gas
6.25—Suppertime Ser.
7.00—Big Bands
7.30—Honolulu Trio
7.45—Guest Time
8.00—Assignment
8.30—Assignment
9.00—Jazz Unlimited
9.30—Jazz Unlimited
10.00—The Big Still
10.30—House Party
11.00—Dominion News
11.10—Orchid House
11.12—House Party
12.00—News, Sign Off

Ce soir à 10 h. 30 - CHLT-TV

ECOUTEZ

des extraits du discours prononcé par

L'HONORABLE **PAUL SAUVÉ**

MINISTRE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

lors du banquet offert en son honneur le 11 juin dernier au QUEEN ELISABETH à Montréal

ORGANISATION DE L'UNION NATIONALE



Une représentation du jeu scénique sera donnée le 24

SHERBROOKE — Une représentation du jeu scénique "Pêcheurs d'hommes" sera également donnée le soir de la fête de la St-Jean-Baptiste.

Cette représentation aura lieu au parc Jacques-Cartier, sous les réflecteurs.

Abonnez-vous à La Tribune

CHLT (RADIO) MAINTENANT 630 au cadran de votre appareil

CHLT (RADIO) MAINTENANT 630 au cadran de votre appareil

Sur la route . . . au bureau . . . au foyer,

La vie vous révélera son côté ensoleillé

Si d'aventure vous syntonisez radio-CHLT,

Le témoin fidèle de tout ce

qui a nom: ACTUALITE

CHLT (RADIO) MAINTENANT 630 au cadran de votre appareil

CHLT (RADIO) MAINTENANT 630 au cadran de votre appareil

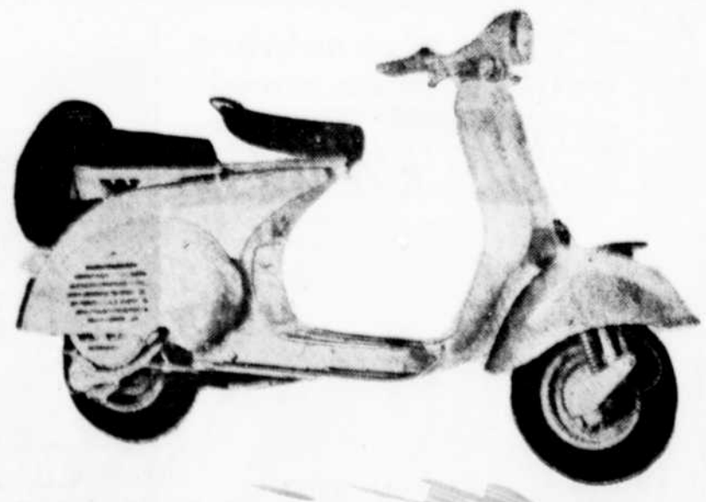
CHLT (RADIO) MAINTENANT 630 au cadran de votre appareil

SCOOTER'S ENR. (VESPA)

vous présente le modèle le plus récent de tous les temps — en 150 c.c. et G.S.

La SCOOTER VESPA

la plus perfectionnée, la mieux réalisée et la plus économique . . . le choix des couleurs est tel que demandé et au choix de la clientèle.



Sa performance est de 110 milles au gallon; 60 milles à l'heure; 150 c.c., déploiement de force G.S. La VESPA SCOOTER est en tête et est la plus en vogue de nos jours, par son fini et son prix.

Ces produits d'une merveille incomparable et révolutionnaire sont en vente chez

SCOOTER'S ENR. (VESPA)

agent général pour le Canada

ENTREPOT A DRUMMONDVILLE

209, rue Cherrier DRUMMONDVILLE Tél. GR 2-4590

BUREAUX REGIONAUX

Magog	38 ouest, rue Principale	VI. 3-5144
Coaticook	45 ouest, rue Principale	VI. 9-2292
Thetford Mines	104 nord, rue Notre-Dame	FE. 5-9952
Lac-Mégantic	116, rue Frontenac	512
Drummondville	273, rue Hériot	GR. 8-1328
Victoriaville	71, rue Notre-Dame	PL. 2-4340

LA TRIBUNE


ROBES DE MARIEES ET ACCESSOIRES
● Diadèmes ● voiles ● Jupons amples et à cerceaux ● Soutien gorges sans bretelles ● Bracelettes ● Lingerie et Bas.
Henry's LADIES' WEAR
103, Wellington nord. — LO 9-2050 — SHERBROOKE

Vols, port d'arme, suicide manqué, vaches égarées, etc.

Les prévenus comparaissent et la Sûreté enquête

Par Claude DERY

GRANBY — La Sûreté provinciale du district de Bedford, couvrant les comtés de Shefford, Brome et Missisquoi, a fort à faire depuis un certain temps pour coffrer les malfaiteurs qui multiplient leurs illégalités dans la région. Le dernier vol d'importance a été commis à Foster, comté de Brome, où des voleurs ont vidé au complet de tout le mobilier, estimé à $3,000, la maison de M. Alexis Allard. Ce dernier s'apprêtait même à déménager à Waterloo.

D'autre part, le sergent-détective Léopold Dauphin, de Granby, a procédé à l'arrestation de deux montréalais qui ont été conduits à Sweetsburg hier sous l'accusation de tentative de vol dans un restaurant situé près de Granby. Mais restent à solutionner des vols commis par effraction dans trois autres restaurants en banlieue de Granby et dans une usine locale. La Sûreté est d'opinion qu'il y a relation entre les vols multipliés qui ont été commis près de Magog, à Granby et à Rougemont.

A Sweetsburg également, hier, ont comparu un individu de Roxton Falls, accusé d'ivresse au volant, de port d'arme illégal et de menace, ainsi qu'une adolescente découragée qui a tenté de se suicider en ingurgitant des médicaments en trop forte dose.

Enfin, le détective Armand Bergeron, de Cowansville signale que les bêtes à cornes que des cultivateurs de West-Shefford avaient cru volées ont été retrouvées saines et sauves dans des bois voisins où elles avaient bénéficié de la plus grande liberté.

Vol de $3,000

FOSTER, Cté de Brome — La Sûreté provinciale du district de Brome-Missisquoi, dont le bureau se situe à Cowansville poursuit activement une enquête pour découvrir les auteurs d'un vol perpétré dans des circonstances incompréhensibles à Foster, village du comté de Brome.

Selon les détails obtenus du sergent-détective Armand Bergeron, en charge du bureau de la Sûreté à Cowansville, M. Alexis Allard, de Foster, se proposait de déménager à Waterloo et, à toute fin pratique, en compagnie de son épouse, il avait déjà tout préparé son ménage pour le voyage.

Fort probablement que, durant la nuit, des maraudeurs ayant eu vent de l'affaire, se sont empressés de visiter les lieux. Ils ont vidé complètement la maison de tout le mobilier qui s'y trouvait et que l'on évalue à plus de $3,000. L'enquête se poursuit.

Comparutions

SWEETSBURG — Quatre personnes ont comparu devant le juge de paix à Sweetsburg, hier, sous diverses accusations et reviendront devant le tribunal, en cour des Sessions de la paix, mardi prochain, alors qu'ils pourront opter pour un procès sommaire ou un procès devant juge et jury selon les cas.

Roland Mainville, de Roxton Falls, qui méditait depuis mercredi soir, dans les cellules municipales à Granby, après son arrestation par les officiers de la Sûreté provinciale, fut traduit, hier sous trois chefs d'accusation. Il comparut pour ivresse au volant d'une voiture, pour port d'arme illégal dans le village de Roxton Falls et pour menaces à l'endroit de quatre citoyens du même village qu'il a tenus en respect durant un certain temps.

Tentative de vol

Deux montréalais, chômeurs, ont aussi paradé à Sweetsburg, sous l'accusation de tentative de vol dans un établissement du Canton de Granby. Les prévenus sont soupçonnés également d'avoir trempé dans d'autres forfaits commis dans la région et c'est pourquoi la Sûreté provinciale poursuit actuellement une enquête serrée.

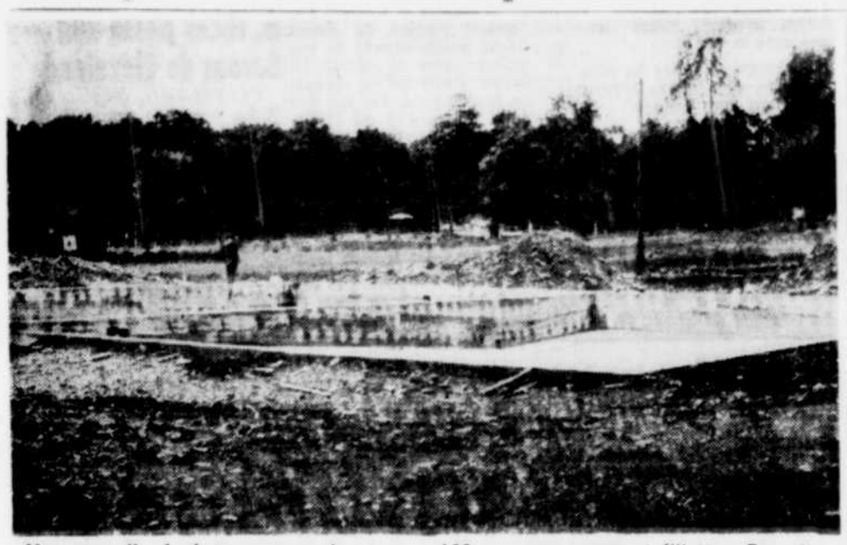
Tentative de suicide

Une adolescente, orpheline de mère depuis longtemps, et hébergée par une tante, a aussi été conduite à Sweetsburg pour sa comparution. La jeune fille d'âge mineur aurait tenté de s'enlever la vie en ingurgitant une forte quantité de remèdes. C'est par découragement, sans aucun doute, que la malheureuse a tenté de mettre fin à son existence. Son cas ne sera pas soumis à la Cour des Sessions de la paix mais sera étudié en chambre.

Bêtes retrouvées

WEST-SHEFFORD — La disparition de quelques bêtes à cornes sur les fermes de cultivateurs de la région de West-Shefford, incluse dans le comté de Brome, a été éclaircie assez rapidement, hier, quand les détectives provinciaux du bureau de Cowansville, dirigés par le sergent Armand Bergeron, ont poussé leur inquisition dans les bois voisins des fermes pour découvrir les bêtes en grande liberté d'action.

On avait tout d'abord cru à la possibilité d'une nouvelle razzia de voleurs de bestiaux dans la région et c'est pour cette raison que l'on manda la Sûreté pour fins d'enquête. Les bêtes ont donc été retournées à leurs propriétaires, MM. Lucien Domingue, d'Iron Hill, et Marcel Pollender, du Chemin de West-Shefford.



Une nouvelle barboteuse pour les enfants à Granby — Le parc Avery subit depuis les premiers beaux jours du printemps une transformation radicale. Celle-ci intéresse surtout la section des Loisirs de Granby Inc., car on y aménage actuellement une barboteuse de 100 pieds par 100 pour garçonnets et fillettes. On voit ici les deux bassins séparés. Un chalet pour l'administration, la surveillance et le "déshabillage" est aussi prévu dans les plans. Tout autour des espaces sont réservés pour les jeux, et un secteur du parc, pour les pique-niqueurs. *(Photo La Tribune, par Roger Roy)*

Mai a vu 77 accidents de la rue et 4 blessés, mais aucune mort

GRANBY — En dépit du fait qu'on ait déploré 77 accidents de la rue à Granby durant le mois de mai, et des dommages matériels estimés à $12,494, l'on eut heureusement aucune perte de vie n'a été à déplorer, bien que quatre personnes aient été blessées.

D'autre part, le service de la circulation a compilé en mai 558 heures de patrouille de rues et 130 heures de service spécial de circulation. 1,369 rapports ont été faits par les policiers durant la patrouille.

1,169 bicyclettes ont également été enregistrées durant le mois au bureau de la police, ce qui constitue un nouveau record. On doit signaler au rapport mensuel, signé par le directeur de la Sûreté, M. Raymond Forand, que 247 automobilistes ont reçu des avis pour des infractions quelconques aux lois de la circulation.

60 vols rapportés

Les limiers ont aussi connu un mois actif en enquêtes pour éclaircir 60 vols. Les articles portés disparus avaient une valeur totale de $2,403, et les policiers ont retracé des articles pour une valeur de $1,137.

Durant le mois également, la police a accordé sa protection à des citoyens à 34 reprises, et les pensionnaires qui usent des cellules municipales durant la nuit ont bénéficié, au matin, de 34 déjeuners.

Les incendies

La brigade des pompiers-policiers et des sapeurs spéciaux a répondu à 20 appels pour incendie durant le mois de mai. Elle a enrayé rapidement 3 feux de cheminée, mais quatre foyers d'incendie ont causé des dégats matériels de $7,425 à la propriété, et de $5,000 à la marchandise. Une seule fausse alarme a été signalée.

Neuf personnes mises sous arrêt ont comparu en cour et 7 ont été convaincues des délits reprochés, pendant que 3 ont été condamnées à un total de 60 jours de détention. Les montants payés sur renonciations, violations, amendes, frais etc. se chiffrent à $372.40. Un cautionnement de $40 a été déposé pour le maintien de la paix.

Castors de Granby en route pour le zoo de Moscou

MONTREAL (PC) — Les autorités du jardin zoologique de Granby ont présenté hier, à des dirigeants de l'ambassade russe au Canada, deux magnifiques castors canadiens qui séjourneront désormais dans le jardin zoologique de Moscou.

La présentation officielle des deux animaux qui seront expédiés par la voie des airs, à Moscou, a été faite par le président de la Société du Zoo de Granby, le Dr P. A. Leduc, et par le gérant M. Gilles Charbonneau.

Voyageant avec un groupe d'étudiants qui se dirigent vers la Russie, c'est M. Roland Lamontagne, de Granby, qui présentera les castors aux autorités du zoo de Moscou.

Ce don marque probablement le début d'un échange mutuel d'animaux entre les deux jardins zoologiques.

Une vraie friture

GRANBY — Un incendie, qui a fortement endommagé une cantine à patates frites, hier après-midi, sur la route No 1, à la sortie de Granby vers Waterloo, a causé des pertes estimées à $1,000, lorsque de la graisse servant à la friture a soudainement fait explosion.

La cantine était la propriété de M. A. E. Desnoyers, demeurant sur la route rurale No 3, à Granby.

Un réfrigérateur, un poêle électrique, des ustensiles et des articles de cuisine ont été détruits par les flammes.

Les pompiers étaient dirigés par l'assistant-directeur du service des incendies de Granby, M. L. P. Légaré.

Affaires à la hausse

SHERBROOKE — La Chambre des compensations banquaires de Sherbrooke annonce dans son rapport hebdomadaire pour la semaine se terminant le 18 juin une forte augmentation dans le chiffre des affaires, soit $5,898,633.52 comparativement à $4,870,383.54 pour la même période de 1958. En 1957, ce montant était de $4,380,185.33.

Deux blessés dans une collision

GRANBY — Deux personnes ont reçu des blessures lors d'une collision, survenue hier après-midi, à l'angle de l'Avenue du Parc et de la rue Court, à Granby.

L'accident est survenu lorsqu'une automobile, propriété de M. J. A. Léveillé et Fils, de Granby, et conduite par M. Bernard Léveillé, qui roulait sur l'avenue du Parc, a été heurtée par une autre, que conduisait M. Ernest Bonie, demeurant à Aylmer, dans le comté de Gatineau.

Les blessés

Les blessés, M. Bernard Léveillé et Mme Ernest Bonie, ont reçu les premiers soins à la Clinique centrale, sur la rue Principale. Mme Bonie pour des contusions au visage et des blessures internes à l'estomac, et M. Léveillé pour des contusions au genou gauche. Tous deux ont pu par la suite regagner leur domicile respectif.

Le véhicule de M. Bonie a été endommagé pour une somme évaluée approximativement à $1,000, tandis que ceux de l'automobile de J. A. Léveillé et Fils sont de $500.

Le constable Jacques Duval, de la police municipale de Granby, a fait les constatations d'usage.

Public invité à décorer pour la St-Jean-Baptiste

THETFORD MINES — Le comité de célébration de la Saint-Jean-Baptiste de Thetford Mines, présidé par M. Claude Bisson, invite la population de la ville reine de l'amiante à décorer demeures et parterres, à l'occasion des manifestations patriotiques des 23 et 24 juin.

Une abondante diffusion du drapeau fleurdelisé devrait être faite, dans tous les quartiers de la ville, et principalement sur le parcours du défilé du 24 juin, soit sur les rues Pie XI, Notre-Dame sud et Notre-Dame nord.

C'est là une occasion propice pour les Canadiens-français de prouver leur attachement à leurs origines, et principalement à leur foi et à leur langue.

"Miss Maple Leaf"

Muriel Millard et Yoland Guérard aux semi-finales

GRANBY — Deux vedettes canadiennes de réputation, Muriel Millard et Yoland Guérard ont accepté l'invitation lancée par l'organisation du concours semi-finaliste pour le choix de "Miss Maple Leaf" qui se déroulera à Granby, mardi soir, le 30 juin courant, à 8 h., à l'hôtel Granby.

A date, selon M. Jacques Hervé Lefebvre, coordinateur du comité du centenaire de Granby, 30 villes auront une ou deux représentantes à ce concours de beauté. Les entrées sont encore libres pour des candidates dans les Cantons de l'Est.

La finale de ce concours de beauté sera disputée en août à Montréal, entre les finalistes des provinces pour le titre de "Miss Maple Leaf". La gagnante se méritera, en plus de prix multiples, un voyage gratuit à Londres aux frais des "Créations Pierre" de Montréal. Elle participera également à la finale pour le titre de Mlle Univers.

Accord commercial

OTTAWA, (PC) — Le ministre des Finances a donné l'assurance hier que le Canada va poursuivre ses pourparlers avec le Japon afin de conclure un accord commercial plus régulier entre les deux pays. Faisant allusion à la suspension temporaire de l'émission de permis aux exportateurs de textile japonais, M. Fleming a fait remarquer que ce geste du Japon doit être interprété comme une démarche importante visant à obtenir un contrôle sur les exportations de textile entre les deux nations.

L'an dernier, "l'avalanche" des exportations de textile japonais a fait beaucoup de tort à l'industrie canadienne.



Visite des postes. — M. Jules Chicoyne, des relations extérieures du ministère des Postes pour la région de Montréal a visité cette semaine le bureau de poste de Granby. Conformément à ses fonctions, il a également rencontré les hommes d'affaires de la ville, afin de s'assurer du bon service de distribution postale dans Granby et la région. Sur la photo, on le voit entouré du maître de poste de Granby, M. Dorès Fontaine, et de M. Gérard Lamoyne, des relations extérieures de l'Association des hommes d'affaires de Granby. *(Photo La Tribune, par Roger Roy)*



Joyeux ébats de canetons au zoo. — Pour l'agrément des touristes et surtout des enfants, chaque année, à cette époque, l'étang des canards attire l'attention, car les canes s'y promènent avec leurs rejetons. On voit ici un groupe de canetons de quelques semaines faisant bombance. *(Photo La Tribune, par Roger Roy)*

Granby accueillera quelque 250 figaros durant la fin de semaine

GRANBY — Un congrès provincial, celui de la Fédération des barbiers et coiffeurs, attirera 250 délégués de tous les centres de la province, à Granby, durant le prochain week-end. Ce congrès sera placé sous la présidence de M. J. J. Bourgouin, de Hull, président de la Fédération provinciale.

Parmi les principaux événements qui marqueront ces assises, mentionnons une soirée dansante et récréative, ce soir, à l'hôtel Windsor; une réception civique à l'hôtel de ville, demain après-midi, pour les délégués et leurs épouses; un dîner champêtre au jardin zoologique lundi midi, et une parade de modes à l'hôtel Granby, lundi soir, à 8 h.

Ce congrès a été organisé en vue de rendre un hommage spécial à la cité de Granby, à l'occasion de la célébration de son centenaire, mais il coincidera aussi avec le 25e anniversaire de fondation de la Fédération des barbiers et coiffeurs du Québec.

Chaude réception

Le syndicat national des barbiers-coiffeurs de Granby-Waterloo, Inc., ne néglige rien pour que les délégués emportent un heureux souvenir de leur séjour ici. Le comité d'office à Granby se compose de MM. Camille Daigneault, président; M. Armand Pinel, vice-président; Mme Pauline Brunelle, secrétaire-archiviste et M. Normand Rainville, secrétaire-trésorier, tous membres de l'exécutif régional.

Quant aux responsables du comité d'organisation de ce congrès provincial, mentionnons le maire de Granby, M. P. H. Boivin, patron d'honneur; M. Camille Daigneault, président du syndicat; M. Normand Rainville, président du comité d'organisation; Mme Pauline Brunelle, secrétaire; M. Guy McKibbin, trésorier; M. Denis Leblanc, relations extérieures; et Mmes Simonne Daniel et Olivette Poulin, organisatrices.

Fête aux enfants à la Confédération

GRANBY — A l'occasion du centenaire de la cité de Granby et la fête de la Confédération canadienne, le premier juillet prochain, un établissement commercial important de l'ouest de la ville offrira, durant l'après-midi, une fête champêtre pour les enfants.

Le programme récréatif comporte, outre des œuvres et concours multiples, la distribution de bonbons et de liqueurs douces.

Le soir, les adultes seront invités à participer à un concours de danse en plein air, où on y distribuera de multiples prix.

Début des travaux quelque peu retardé à la "Simonds"

GRANBY — On ne croit pas que les travaux importants en vue de la construction de la nouvelle usine "Simonds Canada Saw Ltd" ne débutent avant quelques jours à Granby.

A l'hôtel de ville, au département de l'émission des permis de construction, M. Denis Fortin, a déclaré, hier, que la compagnie n'a pas encore présenté son plan de construction, ni obtenu son permis à cette fin.

Toutefois, M. Fortin a ajouté que les plans sont actuellement à l'étude auprès de la firme, et qu'ils devraient être présentés à l'hôtel de ville pour fin d'approbation d'ici peu. On sait qu'il s'agit d'une usine évaluée à près de $1,500,000.



Les dames fermières de Notre-Dame de la Présentation exposent leurs travaux: — Au-delà de 225 pièces de couture, tricot, tissage, crochetage, de même que d'art culinaire figuraient jeudi dernier à l'exposition annuelle des membres du Cercle des Dames Fermières de Notre-Dame de la Présentation de Thetford Mines. Les exposantes, au nombre de 32, se sont partagé de très beaux prix. Les morceaux ont été jugés par Mlle Charlotte Quintin du Service des Arts Domestiques du ministère de l'Agriculture. La première lauréate de l'exposition fut Mme Eugène Gonthier, pour le tissage, au métier, d'un magnifique foulard qui est admiré ci-haut par Madame Emile Morisset, secrétaire, Madame Onésime Gagné, présidente du Cercle, M. l'abbé Jean-Roch Lachance, et Madame Aimé Desrochers, présidente de la Fédération des Cercles des Dames Fermières pour le district No 6. *(Studio Robert, Thetford Mines)*



Fin d'année à l'Ecole de métiers — La photo ci-haut montre quelques-uns des finissants cités à l'honneur lors de la cérémonie de remise des diplômes, à l'Ecole de métiers. De gauche à droite, l'agronome Lucien Therrien, président du club Kiwanis, remettant à M. René Veilleux un chèque de $100 offert par le club pour lui permettre de continuer ses études; le professeur Gaston Brunet, vice-président du conseil régional de la SSJB de Thetford Mines, décernant un prêt d'honneur de $200 à Maurice Doyon, au nom de la Société; Reynold Quinn, un deuxième finissant à bénéficier d'un prêt d'honneur de $200 offert par le conseil régional; Mgr Jean Belleau, p. d., v. f., curé de St-Alphonse; Jean Delorme, de Montréal, directeur général de l'enseignement spécialisé et représentant du ministère de la Jeunesse; Christian Cloutier, premier de sa promotion en 2e spécialisation et premier de la province en géométrie descriptive; Wilbrod Plouffe, directeur de l'Ecole de métiers de Thetford. *(Studio Robert, Thetford Mines)*



"Peanut day" — C'est hier que les membres du club Kiwanis de Thetford Mines ont lancé leur campagne annuelle de charité, dite "Peanut Day". Le premier magistrat de cette ville, le maire Caouette, a lui-même ouvert la voie à la générosité avec l'espoir que son geste sera imité par tous les thetfordois, en achetant la première boite de pistaches. On remarque sur la photo ci-haut, prise en face de l'hôtel de ville, de gauche à droite: MM. Lucien Therrien président du club Kiwanis; le maire Caouette; Mlle Elly De Raad, et M. Emile Couture. A l'arrière plan, M. Peanut semble déjà très satisfait des résultats de cette campagne de charité. *(Studio Robert, Thetford Mines)*

Fin de semaine chargée dans la ligue Provinciale

RANDONNÉE SPORTIVE



Par Jean-Guy PINEL

FIN DE SEMAINE

Les organisateurs sportifs ont de nouveau brave les éléments en fin de semaine alors que de nombreux événements seront présentés aux amateurs. Les villes qui possèdent une équipe dans la ligue provinciale présenteront au moins une joute à leurs amateurs. Un imposant tournoi de golf a été organisé par la brasserie Molson, à Granby. Deux programmes de courses seront disputés à Sherbrooke. Un derby provincial de pêche se tiendra à Magog. Drummondville et Sherbrooke auront un programme de lutte. La ligue Junior présentera des joutes à Windsor Mills, Sherbrooke et Drummondville. Tous les sports seront ainsi bien représentés dans les grandes villes de notre région.

Joe Leblanc, professionnel du Sherbrooke Country Club ne participera pas à la troisième ronde de l'omnium canadien à Islemère, aujourd'hui. Joe a roulé un 80, hier alors qu'il réussissait 77 jeudi pour un total de 157. Il fallait avoir obtenu moins de 155 pour participer à la troisième ronde. Al Balding que tous les Canadiens espéraient voir triompher, à la suite de sa magistrale ronde de jeudi a malheureusement flanché hier pour tomber loin des meneurs. Henry Stelakwe de Thetford Mines est le seul professionnel des Cantons de l'Est à demeurer dans le tournoi. Il s'est classé sur la limite avec 155 pour 36 trous.

Trois Cubains ont fait l'invasion du Madison Square Garden hier soir et ont remporté de brillantes victoires. Les amateurs ont pu voir par le truchement de la télévision Florentino Fernandez knockouter Stefan Redl au septième round. Deux de ses concitoyens l'avaient emporté quelques heures plus tôt au même programme de boxe.

Ivan Dugré, Gilles Dubé, Robert Bédard, Claude Ruel et Raymond Royer ont rendu visite aux jeunes de l'orphelinat St-Joseph de Waterville, hier soir à l'occasion de la remise des prix dans cette institution. M. Dugré s'est dit très touché par le sort de ces enfants. Robert Bédard a donné avec Raymond Royer une exhibition de tennis. Les jeunes étaient très heureux de rencontrer des vedettes sportives tel que le meilleur joueur canadien de tennis, le champion des Cantons de l'Est dans ce même sport, un ancien joueur du Canadien de Montréal et instructeur des Castors de Sherbrooke, ainsi que le pilote du Canadien junior. Ce n'est d'ailleurs pas les premières vedettes sportives qui sous l'instigation de M. Dugré visitent cet orphelinat.

Thetford tentera de prendre la 3e place

La ligue Provinciale présentera une autre fin de semaine très chargée alors que 12 joutes seront disputées dans les deux sections.

Une seule joute est cédulée dans les deux sections pour ce soir. Trois-Rivières rencontre Victoriaville alors que Waterloo visite St-Hyacinthe.

Toutes les équipes de la section Est disputeront des programmes doubles demain. Québec, Victoriaville et Plessisville recevront les visites de Trois-Rivières, Drummondville et Thetford dans l'après-midi. Les rôles seront inversés en soirée alors que Trois-Rivières, Drummondville et Thetford Mines seront les clubs receveurs.

Granby et Acton Vale se disputeront un programme double demain également. La première joute sera disputée à Acton Vale et la joute de soirée à Granby. St-Hyacinthe rendra visite à Waterloo dimanche soir.

A Thetford

THETFORD MINES, (DNC) — Les Mineurs de Thetford Mines auront des chances de s'emparer de la 3e position de la ligue Provinciale demain, alors qu'ils joueront deux parties contre les Braves de Plessisville qui occupent présentement la cave du circuit. Nos porte-couleurs seront à Plessisville dans l'après-midi et recevront ensuite la visite des Braves dans la soirée à 8h.30 au stade Bellevue.

Le brillant lanceur Desmond Auger sera probablement envoyé au monticule demain après-midi à Plessisville et il tentera alors de remporter sa 3e victoire de la saison contre aucune défaite. Pour la joute qui sera disputée au stade Bellevue dans la soirée, on peut s'attendre à ce que le pilote Maurice Kirouac ait recours à Réal Landry, Claude Bouffard, le meilleur artilleur du Plessisville, sera certainement envoyé au monticule pour son équipe dans l'une des deux parties.

Les Braves de Plessisville sont dirigés cette année par Gerry Lefebvre, un lanceur que les amateurs de baseball ont déjà vu à l'oeuvre dans l'ancienne ligue provinciale professionnelle sous les couleurs des clubs Drummondville et Burlington. Lors d'une assemblée de la ligue, tenue la semaine dernière à Drummondville, Lefebvre a obtenu la permission de jouer avec son équipe même s'il n'est pas un résidant de Plessisville.

Voir THETFORD — P. 19, col. 4

Coaticook jouera à Windsor et Sherbrooke dans la ligue Junior — Soirée des pères

Les Canadiens de Coaticook auront l'occasion de s'approcher de la première position détenue par le Fuller alors qu'ils disputeront deux joutes, demain. Ils rendront visite aux Cardinals de Windsor demain après-midi et joueront à Sherbrooke en soirée, contre les surprenants Indiens.

Les Cardinals pourront prendre la deuxième position s'il l'emportent dans la joute de l'après-midi. Une seule joute sépare les deux équipes. Les Canadiens l'avaient emporté dans une joute disputée à Coaticook au début de la saison. Pour une des rares fois cette saison les Cardinals ne disputeront pas de programme double. Ils pourront envoyer toutes leurs forces dans la mêlée.

A l'occasion de la fête des pères, la direction des Indiens remettra des cadeaux aux amateurs qui assisteront à la joute.

Sous la direction de Lary Greenland, les Indiens se sont révélés une nouvelle équipe et ont remporté leur deux premières victoires de la saison. Lary compte porter la série de victoires à trois, dimanche soir. Il aura fort à faire contre les Canadiens, une équipe qui s'améliore de joutes en joutes.

Le président du circuit, M. Marie-Louis Fortier, a annoncé hier soir qu'une réunion du circuit sera tenue prochainement en vue de replacer dans la cédule les nombreuses joutes qui ont été cancellées par la pluie. On sait que la cédule régulière a été légèrement modifiée dernièrement mais la pluie de jeudi nécessitera de nouveaux changements. Certaines équipes ne seraient pas en faveur de jouer deux joutes dans la même soirée.

La direction des Indiens invite tous les papas à assister à la joute de dimanche soir au stade de Sherbrooke.

G. Hicks passe aux Barons de Cleveland

CLEVELAND, (PC) — Greig Hicks, champion compteur de la ligue du Québec la saison dernière, est passé hier aux Barons de Cleveland de la ligue Américaine de hockey. Originaire de Schumaker, Ont., Hicks, qui est âgé de 25 ans, a réussi 27 buts et fourni 59 assists à sa cinquième saison dans la ligue du Québec, l'hiver dernier.

Abonnez-vous à La Tribune

Ouverture de la ligue junior de Dr'ville

DRUMMONDVILLE — A la faveur d'un léger changement à la cédule de la ligue provinciale qui laissera le terrain libre demain après-midi, la ligue senior de Drummondville fera l'ouverture de ses activités de la saison par un programme double qui débutera à 1 h. 30.

La joute d'ouverture sera disputée entre le St-Simon et le St-Jean-Baptiste, et devra être terminée pour 3 h. 30 alors que le St-Frédéric et le St-Pierre s'amèneront sur le terrain pour mesurer leurs forces.

Dans cette joute initiale de la junior, Raymond D'Amour, étoile de l'année dernière chez les lanceurs, occupera de nouveau le monticule pour le St-Simon Jean-Guy Beaudoin sera derrière le marbre, Denis Goodrum, Robert Côté et André Joyal sur les buts, Jean-Marc Larochelle à l'arrêt-court, Robert Lavoie, Yves Thomas et Jean Bédard aux champs.

Pour le St-Jean-Baptiste, l'alignement sera le suivant: Jean-Guy Houle, lanceur; Murcel Laflamme, receveur; Jean-Guy Blanchard, Jacques Houle et Réal Parenteau sur les coussins; Bernard Lemire à l'arrêt-court ; Marcel Niquette, Gaston Poirier et Guy Arel aux champs.

Surprise au tournoi de Londres, hier

LONDRES, (PA) — L'Indien Ramanathan Krishnan et l'Australien Neale Fraser se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi de tennis sur gazon de Londres.

Krishnan a causé la surprise du tournoi en triomphant du favori No 1 de Wimbledon, Alex Olmedo, par 8-6 et 6-1 tandis que Fraser l'emportait assez facilement sur son compatriote Frank Gorman par 6-4 et 6-3.

Chez les femmes, Yolanda Ramirez, du Mexique, a triomphé de Ruia Morrison, de Nouvelle-Zélande, pour se qualifier pour la finale contre Christine Mercelis, de Belgique, qui a triomphé par défaut de l'Italienne Lea Pericoli.

BASEBALL

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Cleveland à New York — Score 7-3 vs Maas 4-4.
Detroit à Washington — Lary 7-3 vs Griggs 2-4.
Chicago à Boston 2, jour et soir — Wynn 9-4 et Donovan 4-3 vs Brewer 4-3 et Delock ou Casale 5-4.
Kansas City à Baltimore S — Daley 5-5 vs Wilhelm 9-1.

Ligue Nationale

Los Angeles 6, Cincinnati 2
Philadelphie à Chicago — Roberts 5-5 vs Drott 1-0.
Pittsburgh à St-Louis — Friend 3-8 vs Mizell 8-3.
Cincinnati à Los Angeles S — Purkey 6-7 vs Drysdale 6-5.
Milwaukee à San Francisco — Burdette 10-5 vs McCormick 4-8.

Ligue Américaine

New York 3, Cleveland 2
LG Coates; LP Bell
Detroit 8, Washington 4, (onze m.)
LG Schultz; LP Stobbs
Chicago à Boston, remise-pluie
Baltimore 8, Kansas City 2 (1ère)
LG O'Dell; LP Kucks
Baltimore 2, Kansas City 0 (2e)
LG Brown; LP Coleman

Ligue Nationale

Philadelphie 8, Chicago 7
LG Conley; LP Anderson
Pittsburgh 8, St-Louis 0
LG Law; LP Ricketts
San Francisco 4, Milwaukee 3 (10 m)

Ligue Internationale

Montréal 5, La Havane 0 (sept m.) (1ère)
LG Lasorda; LP Amor
Toronto à Miami: programme double remis-pluie
Richmond 5, Buffalo 0
LG Flowers; LP Hacker

Ligue Américaine

Cleveland	33	26	.559	—
Chicago	30	28	.341	1
Baltimore	34	29	.540	1
Detroit	33	29	.532	1½
New York	31	29	.517	2½
Kansas C.	26	33	.441	7
Washing.	27	35	.435	7½
Boston	26	34	.433	7½

Ligue Nationale

San Francisco	37	26	.569	—
Milwaukee	36	26	.563	½
Pittsburgh	35	30	.538	2
Los Angeles	35	32	.522	3
Chicago	32	32	.500	4½
Cincinnati	29	33	.453	7½
St-Louis	26	34	.432	7½
Philadelphie	24	37	.393	11

Ligue Internationale

Buffalo	37	26	.561	—
Richmond	36	29	.554	½
Rochester	34	31	.523	2½
Miami	34	33	.507	3½
La Havane	33	34	.493	4½
Columbus	32	34	.485	5
Montréal	31	35	.470	6
Toronto	28	38	.424	10

Quelle que soit votre DESTINATION DE PAR LE MONDE...
AGENCE CENTRALE DE VOYAGE ENR.
s'occupera de votre transport et accomodations sur paquebots ou avions. Adressez-vous à la
GARE CENTRALE D'AUTOBUS
Tél.: LO 9-3656



Véritable Aubaine
Surplus de FRAMBOISIERS No 1 Certifiés
Des deux meilleures variétés à gros fruits rouges très sucrés NEWBURG et VIKING. Prix réguliers: 25 pour $3.25; 100 pour $10.00; 1000 pour $75.00.
Prix d'aubaine
25 pour $2.50; 100 pour $7.50; 1000 pour $55.00
Plants en parfait état. Commandes immédiatement.
78 W.H.PERRON & CIE LIMITÉE TÉL.
515 Boul. ABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 9) MU. 1-1615

DANSE
TOUS LES SOIRS
avec le fameux
TRIO PELI
Vocaliste : DENIS BOIVIN
qui saura interpréter pour vous vos mélodies favorites au populaire
MANOIR DU LAC
Deauville, Petit Lac Magog
Un endroit de villégiature recherché de touristes de la province
Guy et Claude Leblanc, prop.
Tél. LO 2-1975
Salle à manger — Grill — Taverne — Chambres confortables — Cabines — Piscine — Court de tennis — Salle de réceptions, etc.

ALLEZ VOIR



CHEZ
Marquis Tire Shop Reg'd
Le premier grand progrès du pneu
DEPUIS PLUS DE DIX ANS!
DOMINION ROYAL MASTER
"LOW PROFILE"
Marquis Tire Shop Reg'd
"TOUJOURS LE PREMIER EN PNEU"
356, rue WELLINGTON SUD, SHERBROOKE LO. 2-3090 LO. 2-3133
DOMINION ROYAL MASTER
DOMINION ROYAL



UN LIVRE MERVEILLEUX
Pratique, instructif !
Amateurs de pêche, de chasse, scouts, naturalistes, membres 4-H, se doivent de le posséder. C'est le livre qu'ils attendent depuis longtemps.
Il contient une foule de renseignements précieux sur la forêt, la faune, les plantes, etc.
En vente dans toutes les librairies, chez l'auteur, M. Paul Codère, 711, rue Elm, Sherbrooke.
Dépositaire autorisé
LIBRAIRIE LA LIBERTE INC.
201, Principale, — Granby.

...on the Sunbeam
ESSAI GRATUIT DE 10 JOURS SUR LA TONDEUSE
ELECTRIQUE ROTATIVE A DOUBLE LAMES



APPRENEZ LA RAISON
pour laquelle des milliers de propriétaires la qualifient de TONDEUSE - MIRACLE
- Démarreur à commutateur
- Point de gazoline à acheter ou entreposer
- Fonctionne sur le courant de votre résidence
- Légère — ne pèse que 29 lbs
- De manutention et d'entreposage faciles
- Exécute un travail parfait sur n'importe quelle pelouse

Notre CADEAU GRATUIT que vous pourrez conserver
pour avoir consenti A L'ESSAI DE 10 JOURS DE LA



TONDEUSE ELECTRIQUE SUNBEAM
Ce pratique ensemble Sunbeam
TABLIER, GANTS, PELLE ET SARCLEUR
CADEAU GRATUIT remis sur le MODELE RE-181
SERVEZ-VOUS DE NOTRE PLAN BUDGETAIRE A PAIEMENT DIFFERE!
Seulement $99.95*
Pulvérisateur d'herbe s'installe rapidement et facilement... évitant le ratelage.
Seulement $10.75

VOYEZ CES AUTRES MODÈLES OFFERTS PAR Sunbeam

Sunbeam TONDEUSE ROTATIVE à gazoline auto-propulsée
SEULEMENT $141.50*
Complète avec hache-feuilles



- Actionnée par courroie à engrenage positif... ne pouvant glisser et ne requérant aucun ajustage.
- Carcasse aux lignes de conception nouvelle

Sunbeam TONDEUSE ROTATIVE à gazoline
de conduite facile ... maintenant offerte à un nouveau bas prix
$110.95*
Complète avec hache-feuilles

- Carter aux lignes nouvelle
- Puissant moteur de 4 cycles
- Briggs & Stratton

Sunbeam TONDEUSE auto-propulsée à gazoline
Moteur entièrement recouvert
$181.75*



- Levez le manche pour l'auto-propulsion et abaissez-le pour contrôle manuel.
- Panneau de contrôle à la portée du doigt.

Sunbeam TONDEUSE ELECTRIQUE auto-propulsée
avec boîtier recouvrant entièrement le moteur.
$151.50*



- Levez le manche pour l'auto-propulsion et abaissez-le pour obtenir le contrôle manuel.
- Relâchement de sûreté exclusif

Quincaillerie · Accessoires · Electriques
J.S. MITCHELL & CO. LTD.
164 NORD, RUE WELLINGTON SHERBROOKE

Dans l'Omnium Canadien

B. Crampton en 1ère place

Par W. R. WHEATLEY
de la Presse Canadienne
CLUB DE GOLF ISLESMERE

MONTREAL (PC) — Bruce Crampton, un tout jeune homme de 23 ans, de Sydney, Australie, s'est emparé hier de la première place après les deux premières rondes de l'omnium de golf canadien, pour des bourses de $25,000. Il a joué une ronde de 67, cinq sous la normale, et son total après les 36 premiers trous de la classique est de 135.

Crampton, le fils d'un policier de Sydney, a vu son 67 d'hier lui donner une avance d'un coup sur trois Américains bien connus dans le circuit des tournois professionnels.

Art Wall, fils, de Pocono Manor, Pennsylvanie, Dow Finsterwald, de Tesquesta, Floride et Bob Rosburg, de Palo Alto, Californie, ont chacun 136 et se partagent la deuxième place.

Balding faiblit

Al Balding, de Markham, Ont., qui avait pris les devants après la première ronde avec un 66, a mal joué hier. Il a pris un 75 et est tombé loin derrière les meneurs.

Crampton a joué ses neuf premiers trous en 33 coups, ses neuf derniers en 34. La normale à Islesmere est de 36-36-72. Il avait joué sa ronde de la veille en 68.

Crampton a joué du bon golf durant toute la ronde d'hier. Il a réussi trois birdies à l'aller et deux au retour.

Jusqu'à ce que Crampton ait pu prendre les devants, une triple égalité existait en première place et seul le gros George Bayer semblait avoir quelque chance de se hisser seul en tête.

Bayer fit bien jusqu'au moment où il entreprit de jouer les neuf trous du retour, alors qu'il en joua quatre au-dessus de la normale. Il a fini avec un 72 et son total pour les deux premières rondes est de 139.

A deux coups de Crampton, à 137, se trouvent deux concurrents de la Floride, Jay Hebert et Doug Ford. Hebert a joué hier une ronde de 68, Ford de 69.

Ronde de 66

Walker Inman, de la base aérienne Eglin, en Floride, a joué la meilleure ronde de la journée d'hier, un 66. Son total après 36 trous est de 138. Il se trouve sur un pied d'égalité avec Billy Maxwell et Don Fairfield.

La journée d'hier a été plus plaisante que celle de jeudi, alors qu'il avait plu à peu près continuellement. Crampton sembla se réjouir du retour du soleil et il fit remarquer, après avoir joué son 18e trou, qu'il se sentait réchauffé et plus "chez lui."

L'Australien n'a jamais été au-dessus de la normale au cours de sa ronde d'hier. Il est venu à un cheveu de réussir un eagle au 12e alors qu'il a raté un putt de sept pieds. La balle est demeurée accrochée au bord de la coupe.

Au deuxième trou, à par cinq, sa balle est tombée dans les broussailles, mais il s'est ressaisi et a fini avec un birdie quatre. Il a réussi un putt de 12 pieds pour un birdie au quatrième et en a réussi un autre de cinq pieds au neuvième.

Depuis trois ans, Crampton prend occasionnellement part à des tournois aux Etats-Unis. Il a gagné quelques tournois importants en Australie et a gagné en février dernier l'omnium de l'Extrême-Orient à Manille. Aux Etats-Unis, cette année, il a gagné un peu plus de $1,000.

Après la ronde d'hier, le nombre des concurrents a été réduit à 100, en tenant compte des égalités. Il reste encore 92 professionnels en lice pour la ronde d'aujourd'hui. Le tournoi prendra fin dimanche.

De tous les concurrents canadiens, Stan Leonard est celui qui a joué la meilleure ronde d'hier. Il a réussi un 68 et il est maintenant sur un pied d'égalité avec Balding, dont le 75 d'hier a été un désappointement. Les deux Canadiens ont 141.

Voici la liste des concurrents du Québec dont le total après les 36 premiers trous est de 155 ou moins. Les autres sont automatiquement éliminés:

Damien Gauthier, Montreal, 72-70-142
Jim Swarbrick, Montreal, 73-74-147
Pat Fletcher, Montreal, 74-72-146
Kenny Banks, Montréal, 74-75-149
Gerry Proulx, Montreal, à 72-76-148
André Cazes, Levis, 78-72-150
André Gagnier, Montréal, 73-77-150
Norman Hunt, Montreal, 76-76-152
Alan Johnston, Montréal, 76-79-155
Arnold McLean, Montréal, 81-74-155
Jean-Guy Périard, Montreal, 76-79-155
Jim McLean, Montréal, 75-77-152
Jules Huot, Montréal, 74-77-151
George Arnold, Sorel, 76-79-155
Henry Setlakwe, Thetford Mines, 78-77-155
Jack Archer, Montreal, 78-75-153
Brian McGuigan, Montréal, 76-77-153
Louis Michaud, Montréal, 80-75-155.

Eveana sera la favorite au programme, dimanche

Les deux programmes de courses sous harnais de la piste de Sherbrooke seront présentés comme par le passé, soit samedi soir prochain et dimanche après-midi. Ce n'est qu'après le CONGRES EUCHARISTIQUE que les courses du dimanche seront courues le soir.

Donc pour les deux prochains dimanches les courses auront lieu l'après-midi.

La piste de Sherbrooke, qui connaît cette saison un regain d'activité surprenante sera à nouveau le site de deux excellents programmes pour la fin de semaine.

L'attraction principale de la fin de semaine sera sans contredit l'amble "C", qui verra nul autres que les solides et rapides EVEANA, qui détient actuellement le record de la piste pour la saison avec une impressionnante victoire en 2.09-4 aux dépens des Gettysburg, et Sir Tony, qui à nouveau lui seront opposé, en plus du nouveau venu GRATTAN PRINCE des écuries Filion, ainsi que de Coaticook Directly le champion du meeting d'automne à Sherbrooke l'an dernier, Reyno Worthy que conduira Florent Brochu sera aussi de la partie de même que la solide et rapide Mariette Ibaf une jument née et élevée par son propriétaire Samuel Fabi.

Samedi soir l'attraction principale sera une classe de deux épreuves pour trotteurs de classe "C". Plusieurs participants sont des chevaux fort bien connus des amateurs du trot amble de la province.

Entre autres l'erratique Defiance anciennement des écuries Turcotte, qui rencontrera Lafayette aussi bien connu des amateurs de la Métropole. Les locaux auront une forte opposition à offrir aux deux invités. En effet High-Score, Cyril Ibaf, Peter Ritz, Kroger Babbe ainsi que le solide Brown Flash H. qui s'avère à date la révélation de l'année, en raison de ses bonnes manières son endurance et sa rapidité.

1ère et 1e courses, D Amble, Bourse : $200 div.

1—Connelly B., H. Gendron
2—Durk Corsica, A. Beaudoin
3—Lindsay Brooke, C. Fluet
4—Queen Eton, G. Lachance
5—Patrick Merrywood, A. Rouleau
6—Millspring, G. Dubois
7—Hazeley Hanover, R. Jutras
8—King's Highway, B. Chabot
Aussi: Ned Erlai.

2e et 6e courses, D Amble, Bourse : $200 div.

1—Lise Directly, A. Beaudoin
2—Lee Scott Harvester, F. Desrochers
3—Battle Princess, H. Filion
4—Cool Breeze Vonlan, A. Gravel
5—Miss Ruth Grattan B, L. Denault
6—Cardinal Prince G., W. St-Cyr
7—Father Harmony, L. Huckins
8—Doctor Brooke C., M. Leclaire
Aussi: Atrusco.

3e et 7e courses, C et D Amble, Bourse : $250 div.

1—Texas Blue, C. Bennett
2—Maurice Hanover, A. Bédard
3—Poplar Dream, F. Desrochers
4—Bert Ellis, R. Babbin
5—Little Royal, A. Gravel
6—Truly Volo, J. Fearneley
7—Joan Mite, H. Filion
8—Volle Belle, G. Lachance

5e et 8e courses, C Amble, Bourse : $400 div.

1—Eveana, A. Gravel
2—Coaticook Directly C., C. Bennett
3—Reyno Worthy, F. Brochu
4—Gettysburg, R. Jutras
5—Sir Tony, G. Desrochers
6—Grattan Prince, H. Filion
7—Mariette Ibaf, F. Desrochers

9e course, D Amble, Bourse : $100

1—Our Boy, L. Denault
2—Jenny Goodwill, W. St-Cyr
3—Peter Adios, H. Filion
4—Slow Poke, A. Beaudoin
5—Fair Show, L. Huckins
6—Queen Spender, D. Cormier
7—Sir Volton, R. Demers
8—Happy Chum, F. Desrochers
Aussi: Jimelwyn.

10e course, D Amble, Bourse : $100

1—Benny Boy, F. Newell
2—Fanfaron, G. Dubois
3—Dale Grattan D., P. Paquin
4—Axworthy Todd Jr., A. Rouleau
5—Blue Heaven, C. Grenier
6—Danny Brooke, B. Chabot
7—Shannon's Way, L. Bergeron
8—Doctor Man, R. Babbin
Aussi: Dillon Logan.

Nos Sélections

Samedi

1 et 4—Mighty Elworthy, Touti Brooke et Doctor John M
2 et 6—Miss A.P. Lou, Leah Grattan, Dave Adam
3 et 7—Jimmy Dean, Yours Truly et Kirk Abbe
5 et 8—Brown Flash H. High Score, Cyril Ibaf
9—Frisco Harvester, Clean Up, Lebeau
10—Moo Moo, Success Lionel, Ricky Riggs

Dimanche

1 et 4—Duck Corsica, Patrick Merrywood, Millespring
2 et 6—Lee Scott Harvester, Battle Princess, Father Harmony
3 et 7—Poplar Dream, Joan Mite, Maurice Hanover
5 et 8—Eveana, Gettysburgh, Coaticook, Directly
9—Peter Adios, Happy Chum, Our Boy
10—Doctor Man, Fanfaron, Blue Heaven.

LUTTE
ARENA DRUMMOND
DIMANCHE SOIR, 21 JUIN,
à 8 h. 30
Finale, combat par équipe 2 dans 3
L'étrangleur No 1 et l'étrangleur No 2
VS
Jacques et Jean Rougeau
Semi-finale
Paul Bouchard vs Killer Christie
Combat spécial
Don ROSSI vs Emile KOVALY
Préliminaire
Pierre DEGALLE vs Tony RASKE



LUTTE
Arena de Sherbrooke
SAMEDI, 20 juin, à 8 h. 30 p.m.
Finale — 90 min. ou 2 chutes
COMBAT PAR EQUIPE
JOHN ROUGEAU et JACQUES ROUGEAU
VS
ANDRÉ BOLLET et EMIL KOVERLEY
SEMI-FINALE, 45 min. ou 1 chute
YVON LAUZIER vs RAMON FERNANDEZ
PRELIMINAIRE — 30 min. ou 1 chute
BOB NANDOR vs BERNARD VIGNAL
Adm. générale 75c — Loges $1.00 — Promenade $1.00 — Ringside $1.25

Invasion de Cubains dans la boxe, hier

NEW YORK (PA) — Florentino Fernandez a défait hier soir Stefan Redl par knockout technique à 1:07 du septième round pour mener à bon terme l'invasion du Madison Square Garden de New York par trois brillants boxeurs cubains. Fernandez pesait 144 livres et demie, Redl 147.

Le capitaine Felipe Matas, directeur des sports à Cuba, a sauté dans l'arène après la bataille et a enveloppé Fernandez dans le drapeau cubain.

Un crochet de gauche à la mâchoire a envoyé Redl au plancher pour un compte de neuf. Il réussit à se remettre sur pied juste au compte de dix, mais l'arbitre arrêta la rencontre.

Fernandez en était à sa 20e victoire consécutive et c'était la 18e fois qu'il knockoutait un adversaire. Pour Redl, c'était la première fois en 28 combats qu'il perdait par knockout.

Les principales armes de Fernandez ont été un jab cinglant et un solide crochet à la tête et au corps.

Dans une rencontre de huit rounds, Christ Hernandez, un poids léger de 21 ans, a défait Luke Easter, de Pittsburgh, par décision unanime. C'était sa neuvième victoire d'affilée.

Le troisième Cubain, Douglas Vaillant, a porté à 18 le nombre de ses combats sans défaite lorsqu'il a disposé de Jimmy Grow, de l'Idaho, par décision unanime dans une rencontre de dix rounds. Vaillant pesait 134 livres et demi Grow 136.

Les deux frères Rougeau en finale de lutte

A Sherbrooke

Jean et Jacques Rougeau seront opposés à André Bollet et Emil Koverley dans la finale de la soirée de lutte, ce soir, en l'arena de Sherbrooke. Les frères Rougeau sont très populaires auprès des amateurs sherbrookois. Bollet est connu auprès des sherbrookois comme un homme très fort alors que Koverly est un nouveau venu.

Yvon Lauzier et Ramon Fernandez feront les frais de la semi-finale. En préliminaire Bob Nandor sera opposé à Bernard Vignal.

Les frères Rougeau devraient l'emporter en finale. Il est possible que Bollet contribue à sa perte en se fâchant contre son compagnon. Lauzier aura probablement le meilleur sur Fernandez alors que le premier combat sera nul.

A Drummondville

DRUMMONDVILLE — Les deux Etrangleurs Masqués, qui ont soulevé l'ire de la foule dimanche dernier à l'arena Drummond, en unissant leurs forces contre le populaire Jean Rougeau, pour en arriver à la disqualification, tenteront de prendre leur revanche demain soir, dans la finale 2 de 3 qui les mettra aux prises avec les frères Jean et Jacques Rougeau.

Paul Bouchard, que les connaisseurs considèrent comme un futur champion mondial et digne successeur d'Yvon Robert, fera les frais de la semi-finale de cette séance de lutte, alors qu'il fera face au rude Joe "Killer" Christie.

Deux nouveaux-venus, Don Rucci et Emile Kovaly, feront les frais de la rencontre de quart-de-finale, alors que le lutteur français Pierre De Gaulle se mesurera, en préliminaire, au lutteur québécois Toni Raski.

Abonnez-vous à La Tribune

SEAGATE HOTEL
Old Orchard Beach, Maine
Centralement situé à 100 verges de la plage.
Eau chaude et froide dans toutes les chambres.
Simple, $3.00 et plus
Double, $2.50 par personne et plus
Pour pamphlets, écrire à M. et Mme George L. Harbig
Tél.: WE 4-8686
P. O. Box 404 T

COURSES sous HARNAIS
A LA PISTE DE SHERBROOKE
Les mercredis et samedis soirs
à 8 heures
LE DIMANCHE APRES-MIDI
à 2 heures



ADMISSION : $1.00 — PARI MUTUEL
Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis

JEANNOT — par Rouson



Derby provincial de pêche

Les 20 21 juin au lac Memphremagog

MAGOG — C'est aujourd'hui et demain que se tient le grand Derby de pêche sur le lac Memphrémagog.

En effet, le tournoi provincial du lac Memphrémagog est en très bonne voie de succès. Les organisateurs sont très satisfaits du résultat à date et les entrées nous sont parvenues en bon nombre de tous les coins de la région et de la province. Des clubs étrangers formant plus d'une centaine d'équipes se disputent le trophée MEMPHREMAGOG, une gracieuseté de Molson Limitée, représentée par Matte et Massé. Ce trophée ainsi qu'une foule d'autres cadeaux de grande valeur sont en montre au magasin GUY TELEVISION, rue Main; une somme de plus de $210.00 forme les cadeaux en argent.



Tout le public est invité à assister à ce grand derby de pêche et tous peuvent participer pour remporter de superbes prix en argent ou en marchandise. Seul le trophée sera remis à l'équipe gagnante, représentant officiellement un club ou association qui a fait parvenir son enregistrement en bonne et due forme pour la date limite qui était jeudi le 18 juin à midi . . . tandis que les pêcheurs individuels avaient jusqu'à vendredi soir, 19 juin à minuit, pour se procurer leurs billets.

Les détenteurs de billets de $1.00 peuvent de ce fait participer au tirage de $100.00 en argent sans qu'il soit nécessaire pour eux d'être présents au derby de pêche ou à la distribution des prix qui clôturera cet événement sportif.

Les stations de pesage installées aux endroits suivants: MacGowan House, M. W. Rolfe et Henri Morin seront ouvertes depuis ce matin, 9 h. a.m., fermeront ce soir à 9 h. p.m. pour ouvrir à nouveau dimanche matin à 9 h. a.m. et fermer définitivement avec la fin du tournoi soit 6 h. p.m.

Le premier prix, $50.00 en argent, sera décerné au pêcheur qui aura pris le plus gros poisson, tandis qu'une somme de $10.00 sera attribuée à chacun des pêcheurs qui aura effectué la plus grosse capture dans les catégories suivantes . . . le saumon, la truite arc-en-ciel, la truite brune, l'achigan, le brochet ou la perchaude. Les seconds concurrents remporteront également de magnifiques prix en marchandise pour leurs efforts.



Les pêcheurs et leurs amis ont rendez-vous au Lantern Inn, samedi soir, pour assister à une soirée récréative au cours de laquelle de captivants films en couleurs sur la pêche seront présentés par l'entremise de la maison Matte et Massé, représentants de la brasserie Molson Limitée . . . le tout se terminera par une danse à laquelle participera un orchestre réputé.

Le derby se poursuivra demain toute la journée pour se terminer par une grande soirée à l'Hôtel Magog . . . soirée au cours de laquelle les prix et trophées seront remis. Le trophée Memphrémagog sera remis pour un an à l'équipe qui se sera qualifiée tandis que chacun des pêcheurs formant cette équipe recevra une réplique exacte du trophée comme souvenir.

Nous tenons à faire remarquer que le Club de Conservation du lac Memphrémagog qui organise ce tournoi provincial verra à ce que les règlements de la pêche émis par le Ministère de la Chasse et de la Pêche soient observés et respectés à la lettre.

Tirage. — Pour le développement touristique de Magog, l'Association a préparé le tirage d'un bateau, pour la semaine du touriste qui se tiendra au cours du mois de juillet. On voit sur cette photo le bateau qui sera attribué à l'heureux gagnant.

Les courses au Richelieu

1ère course, D Trot, Bourse : $500

Ann Elgin, Brighton, Ont.,
Harry Ingles, 13.70 6.10 3.50
Shadydale Mamie, Ville Emard,
Réal Bardier, 9.80 5.40
Cash Bohema, Angers, Que.,
Ros Bouthillier, 4.40
Temps : 2:11 4-5 — Cy Hanover, Stinky, Dictaphone, Dusty Brooke, Hal Spencer.

2e course, D Amble, Bourse : $500

Asa, Aurora, N.Y.,
John Mongeon, 10.50 4.60 3.60
Miss Guy Toddler, Montréal,
Phil Sauvé, 9.40 3.60
Miss Jean Dillard, Harwood, Ont.,
Jack Gordon, 9.50
Temps : 2:11 — Billy C. Lew, A. mosson's Lucile, Isabel Gray, Vulcan Fick, Willodeen Blue.
Double, Ann Elgin et Asa $73.50.

3e course, C Amble, Bourse : $1,000

Sandy Rosecroft, Drummondville
Rog Panton, 50.20 17.30 8.30
Mighty Heather, Montréal,
Ed Bradette, 4.50 3.60
Duke of Trisko, Montréal,
Laur Bourgon, 4.30
Temps : 2:08 1-5 — V.L., Adeline Key, Helferhey, Good Luck Pick, Johnny Dollar.

4e course, C Trot, Bourse : $1,000

Archie Mon, Sherbrooke, Que.,
Jac Larente, 3.40 3.10 3.60
Old Scrooge, Morrisburgh, Ont.,
Ger Hess, 10.20 7.60
Joy's Boy, Drummondville,
Rog Panton, 3.80
Temps : 2:07 4-5 — Prudential B., The Bothel Boy, Hickory Hanover, Irish Mick.
Quinella: Archie Mon et Old Scrooge $38.50.

5e course, C Amble, Bourse : $1,000

Altex Chief, Charing Chase, Ont.,
Ken Galbraith, 13.60 8.20 4.10
Pat Frost, Del Mar, Cal.,
Al Abare, 4.30 3.80
Annette Tass, Montréal,
Al Hanna, 6.30
Temps : 2:07 — Pines Fingo, Frisco Elkington, Royal Pointer, The Great Remus, Scotch Honor.

6e course, C Amble, Bourse : $1,000

Bay Township, Oak Harbor, Ohio,
Frog Reddin, 10.40 4.50 3.40
Sun Princess, Brampton, Ont.,
Hal McKinley, 6.50 4.10
James Hanover, Morrisburgh, Ont.,
Gerald Hess, 3.30
Temps : 2:07 — Lassie de Wayne, Gay Bett, Bonnie C., Abraham Mack.

7e course, B Trot, Bourse : $1,400

Empire Song, Montréal,
Marc L'Heureux, 12.20 7.60 5.50
Lyde, New Holland, PA.,
Jake Mersky, 11.00 5.30
The Mighty Man, Sherbrooke,
Jacques Larente, 4.40
Temps : 2:07 2-5 — Prudence's Boy, Dallas Hanover, Vital Victory, Meadow Flash, Bonnie Song.
Quinella : Empire Song et Lyde $111.50.

8e course, C Amble, Bourse : $1,000

L.S. Spencer, St-Hyacinthe,
Léo Pelletier, 9.10 3.70 3.10

Voir COURSE — P. 19, col. 5

BIENVENUE A TOUS LES PECHEURS DURANT LE GRAND DERBY !
DESEVE SPORT SHOP
ARTICLES DE SPORT
497, rue Principale Ouest — Magog

BONNE CHANCE AUX PECHEURS DURANT LE GRAND DERBY !
LES MEUBLES POULIOT VOUS OFFRE 20% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES DE PECHE
VOYEZ
MEUBLES POULIOT ENR.
67, rue Principale — Tél. VI 3-2555 — Magog

BONNE CHANCE A TOUS LES AMATEURS DE PECHE !
LESSARD CRAFT ENR.
GAZOLINE — REPARATIONS
CHALOUPES
VENTES — SERVICE
187 sud, rue Merry — Tél. VI 3-5565
MAGOG

NOUS INVITONS TOUS LES PECHEURS A PARTICIPER A NOTRE GRAND DERBY DE PECHE QUI SE TIENT AUJOURD'HUI ET DIMANCHE
CLUB de CONSERVATION DU MEMPHREMAGOG

TOUS LES
MEMBRES de L'ASSOCIATION du DÉTAIL
ET DES
SERVICES de MAGOG
SOUHAITENT LA PLUS CORDIALE BIENVENUE A TOUS
LES FERVENTS DE LA PÊCHE
A L'OCCASION DU
DERBY DE PÊCHE PROVINCIAL
QUI SE TIENT SUR LE LAC MEMPHREMAGOG
AUJOURD'HUI et DEMAIN LES 20-21 JUIN
Nous profitons de l'occasion pour offrir nos félicitations les plus chaleureuses à tous les papas à l'occasion de la
FETE DES PERES DIMANCHE LE 21 JUIN
La direction de l'A.D.S.M.

San Francisco en 1ère place

SAN FRANCISCO, (PA) — Le joueur de champ extérieur Jackie Brandt a frappé un simple pour deux points à la fin de la 10e manche alors que les Giants de San Francisco ont défait Milwaukee 4-3 pour prendre la première place dans la ligue Nationale.

Mil.	101 000 000 1—3	8	1
S. Fran.	001 010 000 2—4	11	0

Buhl, McMahon 10 et Crandall; Jones et Landrith.
G. Jones. P. Buhl.
Cir.: Mil. Bruton.

A Los Angeles

Duke Snider a frappé deux coups de circuit et le droitier Roger Craig n'a alloué que cinq coups sûrs hier soir alors que les Dodgers de Los Angeles ont défait les Reds de Cincinnati au compte de 6-2.

Cincin.	000 100 100—2	5	1
Los Ang.	500 000 10x—6	9	0

Lawrence, Schmidt 1, Arroya 8 et Bailey ;Craig et Roseboro.
G. Craig. P. Lawrence.
Cir.: Cin. Thomas, Snider.

A St-Louis

Vernon Law a refroidi hier soir les ambitieux Cardinals de St-Louis en les tenant à quatre coups sûrs pour conduire les Pirates de Pittsburgh à une victoire de 6-0. Les Cards, avant cette défaite, avaient remporté trois victoires d'affilée et avaient gagné neuf de leurs 11 dernières joutes.

Pittsburgh	100 010 310—6	8	0
St-Louis	000 000 000—0	4	1

Law et Kravitz; Ricketts, Kellner 8 et H. Smith.

G. Law. P. Ricketts.
Cir.: Pitts. Mejias, Groat.

A Chicago

Les Phillies de Philadelphie ont triomphé hier de justesse des Cubs à Chicago, par 8-7, grâce à deux circuits de Harry Anderson et Ed Bouchee.

Philadel.	410 200 100—8	11	0
Chicago	200 004 010—7	13	3

Conley, Meyer 6, Owens 8 et Sawatski; R. Anderson, Singleton 1, Morehead 6, Hillman 7, Elston 9 et S. Taylor.
G. Conley. P. Anderson.
Cir.: Phi. H. Anderson, Bouchee; Chi. Banks.

Dans l'Américaine

NEW YORK, (PA) — L'insuccès de Minnie Minoso à voler le marbre et un point non mérité à la sixième manche ont donné hier soir aux Yankees de New York une victoire de 3-2 sur les Indians de Cleveland, les détenteurs de la première place dans le classement de la ligue Américaine.

Cleveland	000 002 000—2	8	2
New York	000 021 00x—3	6	0

Bell et Brown; Ford, Coates 6 et Berra.
G. Coates. P. Bell.

A Baltimore

Les Orioles de Baltimore ont défait, hier les Athletics de Kansas City au compte de 8-2 et 2-0 dans un programme double.

Une performance de Billy O'Dell qui a accordé quatre coups sûrs dans la première joute et un circuit de Triandos dans la seconde joute ont été les faits saillants des deux joutes.

Billy O'Dell a ainsi remporté son troisième triomphe de la saison contre six défaites. Brown a remporté sa quatrième victoire dans la seconde joute contre deux défaites. Johnny Kucks et Cole.

K. City	101 000 000—2	4	1
Baltimore	002 030 30x—8	10	0

Kucks, Sturdivant 5, Gorman 8 et Chitr; O'Dell et Ginsberg.
G. O'Dell. 3-6. P. Kucks 1-4.
Cir.: KC Lumpe 1; Bal. Woodling 9 et Gardner 3.

Deuxième joute:

K. City	000 000 000—0	7	1
Baltimore	000 100 01x—2	6	1

Coleman et House; Brown, Loes 9 et Triandos.

Voir BASEBALL — P. 19, col. 5

Tour des Cantons de l'Est

Giguère favori pour la cinquième étape

DRUMMONDVILLE — Notre cité sera témoin d'un autre épisode, demain, de la course cycliste annuelle du Tour des Cantons de l'Est, alors que les 23 coureurs de 5 villes de la région termineront ici la 5e des 6 étapes, pour porter à 185 milles la distance franchie depuis le début de la course.

Michel Giguère, du club Giroulard de Victoriaville, mène actuellement dans le pointage, avec 41 sur un total possible de 48. C'est lui qui s'est classé premier de l'étape, dimanche dernier, de Drummondville à Victoriaville. Leon Bazinet, 4e dans le classement avec 28 points, vient en tête des 7 coureurs des Pirates de St-Hyacinthe, suivi de près par Jacques Delangis en 6e place, champion des 5 coureurs des Eclairs de Sorel avec 24. Les Cyclones de Granby, qui ont deux représentants, ont Réal Péloquin comme meilleur représentant, au 12e rang avec 8 points dans le classement général. Enfin pour le Cyclaramis de Drummondville, qui a enregistré trois coureurs, Gilles Bussière domine avec 6 points, qui le placent au 14e rang parmi les 23 coureurs.

Il est bon de noter que l'attribution des points est faite indépendamment de la classification des coureurs dans le groupe "A" ou dans le groupe "B", ce dernier étant formé des coureurs novices. Tous les coureurs des Cyclones de Granby et du Cyclaramis de Drummondville, ainsi que la moitié de l'équipe des Eclairs de Sorel sont parmi les débutants.

Le départ de Victoriaville se fera en face de l'hôtel Huron, à 2 heures précises, et la ligne d'arrivée est fixée sur la rue Cockburn à Drummondville, en face du garage municipal. Grâce à la bienveillance des autorités municipales, les douches du garage municipal seront à la disposition des coureurs dès leur arrivée, après quoi ils seront reçus officiellement par le club Aramis, à son local du 514 de la rue Lindsay.

Si l'on se base sur la rapidité que les coureurs ont mise à franchir les étapes précédentes, et si l'on tient compte des facteurs qui peuvent leur aider ou leur nuire, comme les côtes, la direction et la rapidité du vent, il est à prévoir qu'ils arriveront à Drummondville vers 3 h. 15 ou 3 h. 30.

Comme dans les étapes précédentes, une protection efficace leur sera donnée par la police provinciale et la police municipale, et des membres de l'Ambulance St-Jean leur feront escorte en automobile depuis Victoriaville jusqu'à Drummondville, alors que d'autres ambulanciers seront postés aux endroits stratégiques depuis le village St-Charles jusqu'au garage municipal.

ROULOTTES



A VENDRE

toutes grandeurs : 8' et 10' de largeur — 2 ou 3 chambres à coucher, meublées, toutes commodités fournies. Conditions faciles de paiement. S'adresser à

BRAULT TRAILER SALES AND SERVICE
Rue Jonction — Beebe
Tél. TR. 6-4400

VOS VACANCES



LE MONTCLAIR
STE-ADELE, P.Q.
● TOUS LES SPORTS
● ORCHESTRE, SPECTACLES
● CUISINE REPUTEE
● 2 DIRECTEURS DE SPORT
ECRIVEZ POUR
DEPLIANT "C"

PEARL INN HOTEL
1 Pearl Avenue
OLD ORCHARD BEACH, MAINE
Directement sur le bord de la Mer. L'endroit idéal pour vacances.
CHAMBRE & PENSION
Commençant à $40.00 par semaine, comprenant les trois repas.
Réservation : M. J. A. Beauchamp
Tél. : 6-2434

louissez de vacances reposantes au
MOTEL & HÔTEL BEACHWOOD
les deux sur le bord de l'Ocean
15 MAI — 1 OCTOBRE

MOTEL
20 larges unités, soit avec service de cuisine ou deux chambres sans service de cuisine. Chaque unité peut accommoder de 4 à 5 personnes. $20 à $25 par jour.

HOTEL
Chambres avec bain privé ou eau courante dans chaque chambre, salle à dîner, Cocktail Lounge. Chambre avec ou sans repas. $8 à $7.50 par personne par jour.

Terrain de stationnement gratuit. "Venez une fois et vous voudrez revenir"
Pour informations ou réservations écrivez ou téléphonez à:
R. Cloutier et J. Touchette, Propriétaires-Gérants. WEllington 4-2291
29 ouest, Grande Avenue, OLD ORCHARD BEACH 5, MAINE

EDGEWATER HOTEL—MOTEL
AU BORD DE L'EAU
Motel 10 unités ultra-modernes. Chauffage central. Chaude hospitalité. Chambres modernes attrayantes dans l'hôtel avec eau courante, douche ou bain. Situé dans le centre. Cafétéria et espace pour stationnement gratuit. Cocktail Lounge.



23 MAI — OCTOBRE
Ecrivez pour dépliants ou pour réservations: Simonne et Gérard Janelle, Prop-Gérants.
Tarifs économiques spéciaux pour groupes ou pour les nouveaux mariés pendant juin et après le 15 août.
OLD ORCHARD BEACH 6, MAINE

HOTEL VILLA HOWARD
Le Miami des Laurentides. 50 chambres, ouvert à l'année, aussi chalets chauffés à l'électricité.



St-Adolphe-de-Howard dans le village sur le lac St-Joseph près Ste-Agathe.
VACANCES D'ETE
PRIX A COMPTER DE $45.00
RENOMME pour sa SUCCULENTE CUISINE DIRIGEE par un CHEF DE REPUTATION. Tous les nombreux sports intérieurs et extérieurs artistiques, moniteur sportif. Plage naturelle, terrasse superbe, mascarade et régates. Orgue, T. V. Pavillon de danse séparé de l'hôtel, deux orchestres tous les soirs.
Licence complète. Atmosphère gaie, sympathique et amicale. ROUTE en ASPHALTE jusqu'à la porte de l'hôtel. Route 11 jusqu'à Piedmont et 30 de Piedmont via St-Sauveur, Morin Heights, St-Adolphe.
ECRIVEZ pour BROCHURETTE—INFORMATIONS, RESERVATIONS A
HOTEL VILLA HOWARD, 2011, UNION, MONTREAL
AV. 8-3228

MONTRÉAL APPARTEMENT-HÔTEL
CUISINETTE PRIVEE TOUTE EQUIPEE
Touristes ; voyages de noces ; personnes âgées en repos
397 ,boulevard St-Joseph — angle St-Denis
Simple $3.00 — Double $5.00
à la semaine 20% de réduction.
Pour réservations :
P. LAURIN, gérant — Tél. VI 5-4820

Le Relais Gastronomique
complètement reconstruit
Plus luxueux que jamais, le Manoir St-Castin, niché dans les montagnes, rafraîchi par un lac miroitant, vous attend !
La cuisine du Manoir est le paradis du gourmet ! C'est là que le chef, Jean Avril, prépare ses véritables délices culinaires ... ses chefs-d'oeuvre de cordon bleu que les invités dégustent, tout à l'aise, dans l'ambiance normande du Manoir.
120 invités s'y prélassent à l'aise. Suites et chambres avec bain ... plusieurs avec balcons.
La nouvelle salle à manger, les facilités et les activités du Manoir sont idéales pour réceptions et congrès !
Pour plus amples renseignements, téléphonez ou écrivez, dès maintenant, à: Frank Grantham, Gérant.
● Natation ● Pêche ● Golf ● Canotage
MANOIR St-Castin LAC BEAUPORT, P.Q.
● Tennis ● Danse et bar

VOYAGEZ MAINTENANT —PAYEZ PLUS TARD
Seulement 10% au départ — et le reste en versements mensuels.
RÉSEAU MONDIAL KLM ROYAL DUTCH AIRLINES
Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à KLM.
Bureaux KLM dans les principales villes du Canada.

JOSÉPHINE



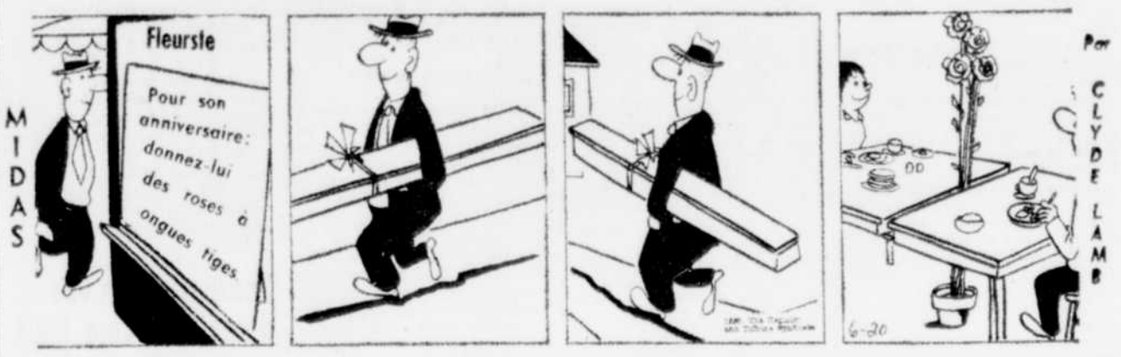
"Ce serait magnifique pour transporter nos vers à pêcher !"

LE THON



"Arrêtez ! La piscine n'est à la disposition que des personnes du Cut-Rate Motel !"

MIDAS — Par CLYDE LAMB



BLONDIE — Par CHIC YOUNG



PEDRO — Par de la TORRE



TARZAN — Par R. BURROUGHS



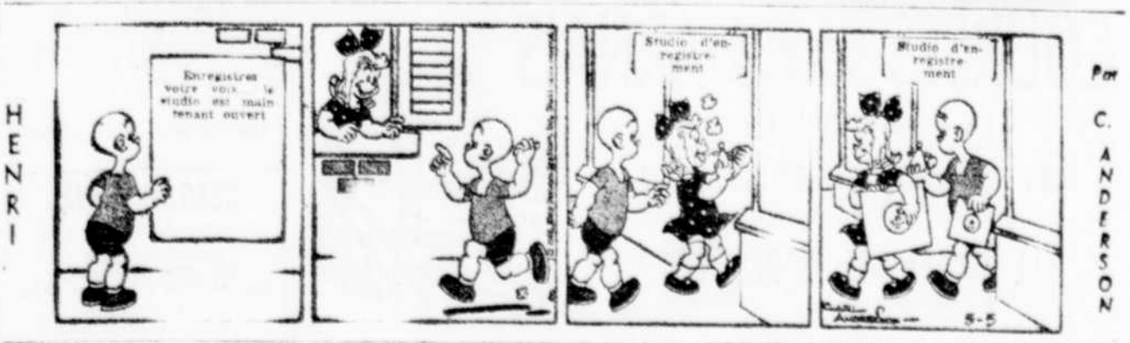
FERDINAND — Par MIK



RIP — Par DETECTIVE



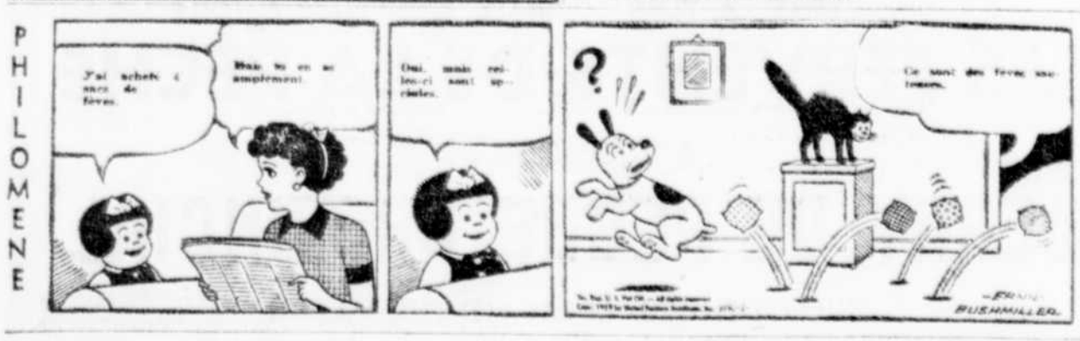
HENRI — Par C. ANDERSON



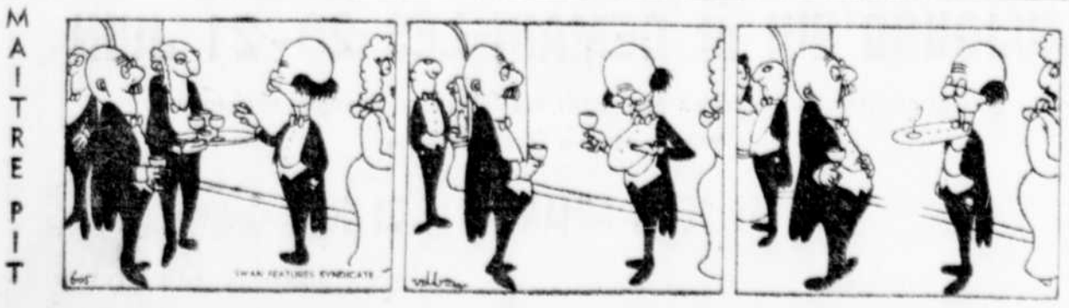
L'AGENT X 9 — Par MEEGRAFF



PHILOMENE — Par E. BUSHMILLER



MAITRE PIT — Par V. T. BORN



BOURSE DE MONTREAL

Fournis par la Presse Canadienne

Titres	Fermeture hier Hauf	Bas	Ferm
Abitibi	37½	36¾	37¾
Acad Atl A	20½	20½	20½
Algoma	38	37¾	38
Alumin	31½	31¼	31½
Alum 2 pr	45	44¼	44¼
Argus	38	38	38
Argus 340	83¾	83½	83½
Asbestos	28	27¾	28
Atlas Steel	24½	24½	24½
Bnk Cn	58¾	58	58¾
Bn Cn wts	18½	18	18½
Bnk Mont	60	59½	60
Bk Mont rt	355	345	355
Bank NS	78	78	78
Banque PC	39	39	39
Bell Phone	42½	42½	42½
Bowater	6¼	6¼	6¼
Babzil	5¾	5¾	5¾
A Oil	35½	35½	35½
E 4 pr	77	77	77
E 5 pr	47	47	47
E 4½ pr	29½	29	29½
E5½ pr	30½	30½	30½
Forest	15¼	15¼	15¼
Power	38¼	38	38
Pow ▼	93	90½	90½
Can Cem	31¼	31¼	31¼
Can Cem pr	27½	27¼	27½
Can Iron	33½	33	33½
Can Malt	70	70	70
C Bank Com	64	63¼	63¾
C Brew	40¼	39¼	39
C Br Alum	14½	14¼	14¼
CBAL wts	6¼	6¼	6½
C Bronbe	22½	22¾	22¾
C Celan	21¼	21	21¼
C Cel 175 pr	30	30	30
C Cotton pr	18	18	18
C Fairbg	31½	31½	31½
CEIL	16¼	16½	16½
CI Pow	18¾	18¾	18¾
CI Pow pr	46½	46	46¼
C Loco	10½	10½	10½
C Oil	29½	29¼	29¼
C Oil 5 pr	102	102	102
CPR	28¼	27½	28¼
C Pet pr	13¾	13¾	13¾
Con M S	20¼	19¾	19¾
Cons Gase	34	34	34
Corby A	19½	19½	19½
Dist Seag	32½	32½	32½
Du Bridge	23	22¾	23
D Corset	19	18½	18½
D Dairies	10	10	10
D Fndry	46	46	46
D Glass	88	88	88
D Steel	20¼	20¼	20¼
D Stores	72	72	72
D Tar	17	17	17
Dow Brew	45	45	45
Du Pont	253¾	251½	253½
Eddy Ppr A	63½	63½	63½
Enam Pr A	9¼	9¼	9¼
Fam Play	24	24	24
Ford US	68	68½	68¼
Fndation	14¼	14¼	14¼
Fraser	30½	30	30½
Fr Pete pr	630	630	630
Gatineau	39½	38½	38½
Gen Dynma	53¾	34¼	34¼
G S Wires	18¾	18¾	18¾
G S Wks p	92	92	92
G L Paper	39	39	39
Holt Renn	17	17	17
Home Oil A	15¼	13½	13¼
Home Oil B	14¼	14¼	14¼
H Smith	41	41	
H Smith pr	41	41	
Hud Bay	33	33	33
Imp Bnk rts	640	634	635
Imp Inv A	10¼	10¼	10¼
Imp Oil	39½	38½	39¼
Imp Tob	13¾	13¼	13¼
Ind Accep	38	37½	37¾
Ind Ac 2.75 pr	50	50	50
Int Nickel	92½	92½	92½
Int Paper	113¼	112½	113½
Int Util	32¼	32½	32½
Int Prov Pl	30	29¾	29¾
Iroq Gls pr	14¼	14¼	14¼
Jamaica	23½	20½	23½
Labatt	28½	28½	27¾
Lewis Bros	10¾	10¾	10¾
Loeb M	12	11¾	12
Mac Mil B	38	37¾	38
Maple Fer	15½	15¼	15¾
Molson A	26½	26	26½
Molson B	26	26	26
Molson pr	41¼	41	41
Mtl Loco	19	19	19
Mtl Trust	48½	48¼	48¼
Morgan	32	32	32
Morgan pr	94	94	94
N Stl Car xd	17½	17¼	17½
Noranda	32	31½	31½
Ogilvie	47½	47¼	47¾
Ont Steel	22½	22¼	22¾
Pac Pete	13¾	13¼	13¼
Pager Hers	29½	29½	29½
Powell R	38½	38½	38½
Prem Iron	450	450	450
Price Br	42½	42½	42½
Price Br pr	85	85	85
Prov Trans	14½	14¼	14¼
Q Nat Gas	17	166¾	17
Que Pow	40	39½	40
Roe AV C	10¾	10¼	10
Rolland A	34	34	34
Royal Bank	85½	85½	85½
Riyalite	795	795	795
St L Corp	18¼	18¼	18¼
St L Cp Apr	98½	98½	98½
Sicra S	14	14	14
Salad S wts	860	860	860
Shawin	30½	29¼	30¼
Shawin A	32½	32½	32½
Shawin 4 pr	40½	40½	40½
Sher Will pr	135	135	135
Simpsons	34½	34½	34½
Std Str Stl	10¼	10¼	10¼
Steel Can	79¼	78½	79¼
Steinbg A	32¾	32½	32¾
Texaco Can	74	73½	74
Tr Can Pipe	25½	25½	25½
Tria Oil	430	430	430
Walk GW	35¾	35¾	35¾
Weeb Kna	385	375	375
Weston A	41	41	41
Weston A wts	18½	18½	18¾
Weston B	41	40¾	40¾
Weston 6 pr	105	105	105

FONDS MUTUELS

Fournis par la Presse Canadienne

	OFF.	Dem.
All Cdn Com	7.95	8.64
All Cdn Div	6.54	7.11
American Growth xd	7.34	8.00
Beaubran	29.50	32.14
Canafund	27.83	29.72
Champion Mutual	5.31	6.05
Commonwealth Inter	8.28	9.21
Corporate Investors	9.39	10.27
Dom Equity Inv	15.53	15.87
Fond Collectif	5.45	5.99
Grouped Income	3.90	4.26
Grouped Incom Acc	3.54	6.05
Gorwth Oil and Gas	7.38	7.75
Investors Growth Fd	6.35	6.97
Investors Mututls	11.56	12.49
Keystone	13.45	14.55
Leverage Fund	6.87	7.43
Mutual Accumulatin F	7.54	8.24
Mutual Income Fd	5.34	5.72
North Am Fd Canada	4.81	5.29
Refgent Fund	5.73	6.30
Sav and Inv	5.40	5.90
Supervised Amer Fd	7.11	7.64
Supervised Exec	55	37.73
Supervised Exec	56	30.95
Supervised Exec	57	5.30
Supervised Exec	58	5.65	5.90
Supervised Growth Fd	1.82	1.97
Supervised Income Fd	3.98	4.28
X—TV Electronic	15.83	17.25
Timed Invtm Fd	5.80	6.10
United Accumulativ	15.01	16.32

X—US FOND.

BOURSE CANADIENNE

Fournie par la Presse Canadienne

Titres	Fermeture hier Haut	Bas	Ferm
Abitba	60	60	60
Ang Nfld	6¼	6¼	6¾
Arcan	8¼	8¼	8¼
Beld Cons	12	12	12
Beld Cort pr	12¼	12¼	12½
Blue Ron	10½	10¼	10¾
C Dom Sug	18¼	18¼	18¼
C Power	25½	25¼	25½
C Dis Secur	23¼	22¾	23¼
Con Paper	43¼	40¾	43¼
Con Gas	43¼	43¼	43
D Oilcloth	42	42	42
Flee Mgn	100	100	100
Ford A	175	175	175
For Power	400	400	400
Horner A	24½	24½	24½
Inland Chem	350	350	350
Kellog DA	900	900	900
Lambert A	13	13	13
Lob Co O	32½	32½	32½
Lob Co B	33	32½	32½
Jockey rts	8	8	8
Lowney	30	29½	29½
Moore	38	37¼	38
MR Dairies	7¾	7¼	7¼
Pac Atl Inv	360	360	360
Pow Crp 1 pr	44	44	44
Pow Cp 2 pr	77	77	77
Prem Stel	6½	6½	6½
Que Phone	30½	30½	30¾
RM Ermgm A	16½	16½	16½
Reitmans	36½	36½	36½
St Maurice	125	115	115
Shap Save	25	24	25
SC Pow 6 pr	125	125	125
Suptest ord	15½	15¼	15¼
T Fin A	37½	37½	37½
Trans Mt	13¼	13	13¼
Un Gas	17½	17¼	17¼
Pn Ga Apr	51½	51½	51½
Waterman	5½	5½	5½

MINES

Alscope	23½	23½	23½
Arno	4½	4½	4½
Augustus	42	40	42
Aull	15	13	15
Band Ore	8	8	8
Bateman	60	59	59
Belchass	52	51	52
Bell Chib	6½	6½	6½
Bluewater	50	50	50
Bnyville	40	37	40
Bornite	7	7	7
Burt Hill	19½	19	19½
Camp Chib	790	750	790
Cadamet O	38	38	34
C Homestd	126	126	126
Calalta	3	3	3
Canorma	26	25	25
Cartier Q	84	81	84
Candar	11	10½	10½
Cent Del Rio	650	650	650
Chib Jac	55	55	55
Chib Cop	21	20	21
Chipman	9	9	9
CC Cad	5	5	5
Clevdland	17	15	17
C Monpas	10½	10½	10½
Emp Oil	8½	8½	8½
Fab	17	14½	17
Falcon	26	26	26
Fano	3	3	3
Fundy	18	17	18
Gaspe Oils	9¼	9¼	9¼
Gold Age	59	59	59
Gunnar	14	14	14
Hollinger	31½	31½	31½
Int Cerm	15	15	15
Labrador	28½	28½	28½
Lingside	4½	4½	4½
McIntyre	89½	89½	89½
Merrill	135	135	135
Mid Chib	41	40	40
Molyb	100	100	100
Monpre	24	24	24
Montgary	65	62	65
N Formak	17	17	17
N Hosco	100	75	▼
N Jack L	7	7	7
N Santiago	7	7	7
N Spring	5	5	5
NG Amulet	87	86	87
Norsyne	10	10	10
NA Asbestos	10	9½	10
Na Rare	185	180	188
Obaldi	12½	12½	12½
Opemica	15	15	15
Orchan	102	90	100
Pandash	47	46	47
Pennbec	50	50	50
PittGold	4½	4½	4½
Portage	10	70	70
Que Cop	26	26	26
Que Lab	5	5	5
Que Lith	320	320	320
Que Oil	6	6	6
Que Smelt	32	32	32
Q Smtl rts	¼	¼	¼
St Law Av	405	400	405
S Dufault	14½	14	14½
Steep R	12½	12	12
Sullivan	210	210	210
Tache	15	15	15
Tabin	19	18	18
Tib Expl	15	14	15
Titan	75	71	73
Trebor	3½	3½	3½
Westville	7	7	7

Ventes totales

Industriels	124.100
Mines, huiles	328.100

COURS DE LA BOURSE DE TORONTO

Fournis par la Presse Canadienne

Titres	Fermeture hier Haut	Bas	Ferm
MINES			
Acad Uran	11	11	11
ABdvocate	280	275	280
Agnico	69	66	68
Alba Expl	9	9	9
Algom	14½	14¼	14½
Am Larder	34	32	34
Amal Rare	11	10	11
Am Nephe	65	66	65
Anglo Hur	12¼	12¼	12¼
Ansil	38	37	37
Arcadia	16	16	16
Area	115	112	115
Aubelle	5½	5½	5½
Aumacho	15	15	15
Aumaque	13	13	13
Aunor	290	287	287
Bankfiled	8¼	8	8
Barnat	165	163	165
Base Metal	16	16	16
Banka	21	20½	20½
B Duk	20	20	20
Beav Lod	16	16	16
Belcher	90	90	90
Bethlm	169	163	165
Bevcon	22½	21	21
Bibis	15	13½	14
Bicroft	58	54	58
Vidcop	20	18	19½
Bonville	5	5	5
Bordulac	6½	6½	6½
Bouzan	54	54	54
Boymar	8½	8	8
Bralorne	713	715	715
Broul Reef	60	58	60
Brnhrst	5	5	5
Brunswick	293	295	295
Buffad	15	14	15
Buff Ank	177	177	177
Bunker Hill	7½	7½	7½
Cadamet	40	37	40
Camp Chib	800	790	790
Camp Bl	11½	11	11½
Can Astoria	8	8	8
C Dyno	32½	32½	32½
C Malart	45	41	42
Cdn Nw	52	38	41
Cdn Thor	7	7	7
Candore	18	17½	18½
Can Erin	173	165	165
Can Met	37	35	37
C Met wts	10½	10	10½
Captain	9	9	9
Caslar	10¾	10¾	10¾
Cent Pat	136	133	135
Cent Pore	15	14	14
Chester S	37	33	36
Chib Jac	55	55	55
Chib Kay	20	19	20
Chib M	105	105	105
Cock Will	385	380	385
Cody Reco	12	12	12
Coldstrm	36	35	35
Comb Met	37	35	35
Con Key	23½	24	24
C Bellekeno	10½	10	10½
C Callina	15	14½	15
CDenison	13¾	13¼	13¾
C Den wts	220	205	215
C Discovery	380	375	380
Con Gillies	8½	8½	8½
C Halliwell	61	59	60
C Marben	34	34	34
Con M and S	20½	19¾	20¼
C Morrison	32	26½	31
C Mogul	205	196	201
C Mosher	104	104	104
Con Negus	24	24	24
Con Nichol	3½	3½	3½
C Northland	20	20	29
C Pearah	13½	14½	15
C Red Pop	11	11	11
C Regocurt$	24	22	23
C Sanorm	7¼	7¼	7¼
Con Sud	57	56	57
Conwest	375	355	355
Cop Corp	34	34	34
Coprand	195	190	190
Coulee	42	42	42
Craingmt	430	415	420
Crestaur	9	9	9
Croinor	11	10	11
Crowpat	18	15	18
Cusco	10½	10½	10½
Daering	22	21	21½
Daering	22	21	21½
D'Aragon	35	31	33
Dome	19½	19	19
Donalda	10	10	10
Duvan	21	20	21
E Amphi	8½	8	8½
Eas Mal	150	144	144
East Met	10	10	10
Elder	132	142	146
Elderich	32	31	32
El Sol	10	10	10
Eureka	25½	23½	25½
Expl All	11	10	11
Falcon	26½	26	26
Faraday	82	78	82
Fara wts	7	6½	7
Fwest Min	13	13	13
Fatima	35	30	35
Frobisher	250	243	250
Geco Mines	17½	17½	17½
Geo Scien	120	119	119
Gnt Mas	23	23	23
Giant Yk	160	160	160
Glacier	31	30	30
Glen Uran	10	10	10
Gold Eagle	11	10½	11
GF Uran	32	32	32
Grandroy	16½	15	16½
Granduc	145	135	135
Grehyk	4	4	4
Gulch	9	9	9
Gunnar	14	13¾	14
Har Rocky	12	12	12
Har Min	17	17	17
H of Lakes	17	16½	8½
Headway	37	37	37
Heath	7	7	7
Heva	5½	5½	5½
Hollinger	31¼	31¼	31½
Hoyle	433	430	430
Hud Bay	32¾	32¼	32¼
Ind Lake	6	6	6
Inspiration	44½	42	43
Int Nickel	93½	93	93
Int Ran	28	27	28
Iri Cop	236	226	231
Iron Bay	176	161	161
Iso	55	49	55
Jacobus	220	201	205
Jaye Expl	32	30	30
Jellicoe	13	13	13
Joburke	13	12½	13
Jonsmith	19	18½	19
Jowsey	58	56	58
Keer Add	20½	20½	20½
Kilembe	390	380	390
Kilem C wts	190	179	190
Kirk Min	70	64	70
Labraderj	28¾	28¾	28¾
● Dufault	100	100	100
L Osu	28	28	28
L Shore	550	550	550
La Lub	430	430	430
Lamaque	330	325	330
Leitch	145	145	145
Lencourt	12	11	11
Lf Lac	206	206	206
Lorado	24½	23½	24½
Lorado wts	12	11	12
Lyndhst	15	15	15½
Macassa	300	299	299
Mbodon	30	30	30
Macfie	9	8	8
Madsen	315	310	315
Magnet	7	6½	7
Maralgo	23	22	23
Maritime	125	123	125
Martin	34	33	33
Maybrun	18½	16½	16½
Mc Intyre	90½	89	90½
Mc Ken	33	31	31
Merrill	135	129	129
Mildrim	80	76	80
Milliken	140	132	137
Min Ore	15	14½	15
Moneta	84	84	84
Mt Wright	59	50	50
Multi M	52	50	50
Nama Cr	17	17	17
Netalon	16	15	16
New Alger	7½	7½	7½
New Athl	48	35	43
New Bid	3½	3½	3½
New Cal	30	29	30
New Delhie	22	21	22
N Dicken	260	260	260
N Goldvue	9	7½	8½
N Harrie	10½	10½	10½
New Hosco	109	74	98
New Jason	7	7	7
N Kelore	13	12½	14½
Newlund	29	28	28½
N Man	45	42	45
N Mylam	218	185	192
New Royn	20	17	8½
N Senator6	6½	6½	6½
Nick Mx	57	55	56
Nipissing	181	179	180
Nisto 5	6	6	6
Nor Acme	17	17	17
Noranda	32¼	31½	31½
Norlartic	36	33	33
Norpax	17	17	17
Norayne	10½	10	10½
N Gate	60	59	59
N Goldert	34	30	30
N Rank	150	127	128
Northbr	133	126	126
Norup A wts	73	73	73
North Can	135	135	135
Norvalie	23	19	21
Obaska	10	9¼	9½
O'Brien	78	76	78
O'Brien rts	¼	⅛	⅛
Opem	895	880	895
Orchan	104	89	100
Orenada	9	9	9
Ormsby	48	44	45
Ossko	33	33	33
Paramag	7¼	7¼	7½
Parbec	8	8	8
Pater	35	32	32
Patino M	425	415	415
Pato	400	395	395
Pce Expl	17	16	16
Peerless	23	23	23
Perron	23	23	23
Pick Crow	107	103	105
Placer	11¼	11¼	11¼
Portage Is	70	68	70
Pow Rou	61	61	61
Preston	590	580	580
Pronto	400	375	400
Purdex	7	6¼	7
Que Ascot	44	43	43
Que Chib	41	39	40
Que Cop	35	35	35
Que Lab	5	5	5
Que Lith	810	810	810
Que Man	14½	14½	14½
Q Metal	80	77	78
Quinston	30	27	29
Quemont	11¼	11	11¼
Radlore	145	93	142
Rayrock	31	30	30
Rainville	22	22	22
Roche	16	15	15
Rockwin H	42	37	42
San Ant	62	61	626
Sand Riv	14	12½	12½
Satellite	36	33	36
Sherritt	330	325	330
Sil Miller	35	35	35
Sil Stand	36	35	36
Siscoe	81	81	81
Solcan Vr	11	10½	10½
Stanleig	58	56	56
Stanlgh wts	23	23	23
Stanrek	56	56	56
Stabbatt	6½	6¼	6¼
Stee R	12½	12	12
Sturegon	18	18	18
Sullivan	210	210	210
Spunburra	21	19½	21
Surf Inlet	6¼	6½	6½
Sylvanite	115	112	112
Teck H	210	200	210
Tenag	315	300	300
Tiara	6½	6¼	6½
Tombill	124	116	116
Torbit	34	34	34
Trans Rest	18	18	18
Tribag	40	36	36
Ult Shaw	13½	12½	12½
U Minig	21	21	21
U Asbestos	450	450	440
Un Keno	400	400	400
Un Fort	39	36	39
Upp Can	118	118	118
Ventures	27¼	27¼	27¼
Vlelam	254	250	250
Weedon	22	21	22
Werner	10	10	10
Willroy	34	129	129
Wiltsey	13	13	13
Winch	7¼	7½	7½
Wr Harg	151	151	151
Yale Lead	27	24	27
Yk Bear	112	108	108
Young HR	90	87	90
Zenmac	35	32½	33½
Zulala	35	33	35
CURB			
Bulolo	385	370	370
Dalhousie	17	16	16
Yukon Con	90	80	80
HUILES			
Acme Gas	18	18	18
Ajax	80	80	80
Almin	300	275	290
Am Leduc	15	15	15
Anchor	16	16	16
Anamera	160	155	160
Baile SA	770	750	765
Ball 5 3½ pr	20½	20¼	20¼
Banff	140	135	135
Bateo	75	75	75
Bata	8	8	8
Britallta	360	350	350
Calalta	70	65	70
Calvert	59	59	59
C Oil Lds	153	153	153
CS Oil wts	89	89	89
C SPete	430	415	430
C Chiftn	123	112	123
C Dev	430	425	430
C Gas	226	225	225
C gb Cr	25	24	25
C Homestd	126	126	127
C Husky	10¼	10¼	10¼
Cdn WO	184	165	166
Cent Del	650	640	645
Charter Oil	145	142	142
Commoil	130	120	120
C Dragon	26	25	26
C Mic Mac	575	563	575
C West Pete	485	485	485
Cre wts 58	193	186	186
Dev Pal	110	106	106
Dome Pete	950	925	935
Dynamic	155	154	155
Fargo	520	520	520
Gen Pete	350	350	350
Gen Pet A	340	330	330
GA Plains	14½	14	14
Home Oil A	15½	15¾	15¾
Home Oil B	15	14½	14½
HB Oil G	16¼	16¼	16¼
Jump Fnd	18½	18½	18½
Kroy	45	45	45
Lt Pete	19	19	19
Mayfair	155	155	155
Medal	274	270	274
Nideon	71	69	69
Mill City	36	26	26
Stee R	12	12	12
Sturegon	18	18	18
Sullivan	210	210	210
Spunburra	21	19½	21
Surf Inlet	6¼	6½	6½
Sylvanite	115	112	112
Teck H	210	200	210
Tenag	315	300	300
Tiara	6½	6¼	6½
Tombill	124	116	116
Torbit	34	34	34
Trans Rest	18	18	18
Tribag	40	36	36
Ult Shaw	13½	12½	12½
U Minig	21	21	21
U Asbestos	450	450	440
Un Keno	400	400	400
Un Fort	39	36	39
Upp Can	118	118	118
Ventures	27¼	27¼	27¼
Vlelam	254	250	250
Weedon	22	21	22
Werner	10	10	10
Willroy	34	129	129
Wiltsey	13	13	13
Winch	7¼	7½	7½
Wr Harg	151	151	151
Yale Lead	27	24	27
Yk Bear	112	108	108
Young HR	90	87	90
Zenmac	35	32½	33½
Zulala	35	33	35
CURB			
Bulolo	385	370	370
Dalhousie	17	16	16
Yukon Con	90	80	80
HUILES			
Acme Gas	18	18	18
Ajax	80	80	80
Almin	300	275	290
Am Leduc	15	15	15
Anchor	16	16	16
Anamera	160	155	160
Baile SA	770	750	765
Ball 5 3½ pr	20½	20¼	20¼
Banff	140	135	135
Bateo	75	75	75
Bata	8	8	8
Britallta	360	350	350
Calalta	70	65	70
Calvert	59	59	59
C Oil Lds	153	153	153
CS Oil wts	89	89	89
C SPete	430	415	430
C Chiftn	123	112	123
Ventes totales			3.155.000

BANQUES

Montréalr	60	59¾	59¾
Nova Scotia	78	78	78
Commerce	64	63¾	63¾
Royal	85¾	85	85
Tor Dom	62½	62½	62½

INDUSTRIELS

Alumini	32	31½	32
Ang Nfld	6	6	6
C Brew	40½	40½	40½
D Magnes	8¼	8	8¼
Dosco	20	20	20
Inland	13¼	13	13¼
Nor Star	15¼	13½	15¼
Pehinc n	9¼	9¼	9¼
Simpsons	34½	34½	34½
Stedman	38	37½	37½
Wainwr	330	330	330
Walkers	35¼	35½	35½
Weston S	41	40¾	40¾

Ventes totales 3.155.000

Fléchissements et pertes dans la majorité des cas

Des pertes de terrain ont marqué, hier, les négociations dans la plupart des valeurs, à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne. Le secteur des valeurs industrielles a enregistré un gain, hier, à la Bourse de Toronto; cependant le reste du marché a fléchi et les transactions y ont été relativement peu nombreuses. Les fluctuations des valeurs canadiennes, à la Bourse de New York, ont été minimes, et la séance d'hier eût été terne sans la proposition de Texaco, qui voudrait se fusionner avec la Superior Oil of California.

Bourse de Montréal

MONTREAL, (PC) — La plupart des valeurs négociées hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne

Avec les annonces classées, vous avez un service complet, rapide et économique!

AVIS AUX ANNONCEURS

ON EST PRIE DE PRENDRE NOTE QUE MERCREDI 24 JUIN, FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE, LE JOURNAL NE SERA PAS PUBLIE. TOUTES LES ANNONCES CLASSEES DEVANT ETRE PUBLIEES dans l'EDITION DE JEUDI 25 JUIN, DEVONT ETRE RENDUES A NOS BUREAUX AVANT 4 HEURES LE MARDI 23 JUIN — RECUES APRES CETTE HEURE, ELLES SERONT PUBLIEES EVNDREDI 26 JUIN. J.N.O.

AVIS

DEPUIS LE 1er JANVIER 1957

TARIF

des Annonces Classées

PRIX AU COMPTANT

pour insertions consécutives maximum de 25 mots ou moins Payées le jour même

1 annonce ... $0.75
2 annonces ... $1.50
3 annonces ... $2.06
4 annonces ... $2.75
5 annonces ... $3.44
6 annonces ... $4.12
7 annonces ... $4.37

Si plus de 25 mots 3c le mot additionnel

PRIX A FACTURER

Prix de facture si payée après le premier jour de publication.

1 annonce ... $0.87
2 annonces ... $1.74
3 annonces ... $2.44
4 annonces ... $3.25
5 annonces ... $4.06
6 annonces ... $4.87
7 annonces ... $5.25

Plus de 25 mots 3½c le mot additionnel

Les Avis de naissances, fiançailles, mariages sans vignette, sont comptés à $2.50. Ces derniers ne sont pas acceptés par téléphone. Ils doivent être donnés strictement à nos bureaux.

REGLEMENT

Toute copie d'annonce classée doit être donnée avant 4h. 30 pour publication le lendemain. — Pour publication le lundi, la copie doit être donée avant 11h. a.m. pour le samedi.

(Sauf pour genre placard "Classified Display" qui doivent être rendues au bureau avant 3h. 30 p.m. la veille).

Les annonces provenant des routes rurales et de l'extérieur sont STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE. Les erreurs sont promptement restifiées. On doit cependant le signaler avant la seconde édition. Autrement, nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite.

Nos ne pouvons garantir la publication à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

1 Nouvellettes

POURQUOI SOUFFRIR ?

ONGUENT ROYAL NO 1
ANTI-COR

Enlève cors — verrues — callosités sans douleurs — Satisfaction garantie. — Loi sur les spécialités Pharmaceutiques ou médicament brevetés No 22557.

Exigez-le chez votre pharmacien $1.00

Fabricant : GEORGES ROY

564, PAPINEAU

SHERBROOKE 80-27

ATTENTION! CHEZ FERNANDE, vente de chapeaux à demi-prix pour juin et juillet seulement. S'adresser: CHEZ FERNANDE, modiste de chapeaux, 107, King Est. Tél.: LO 2-4990. 98-27

ATTENTION! Salon Royal, 384, Galt Ouest; Mme Charland, propriétaire diplômée en cosmétologie avancée, grillage, fait revivre les cheveux, éloigne les cheveux blancs, cesse les pellicules et arrête la chûte des cheveux. Satisfaction en 30 jours. Poils follets enlevés sans douleur. Spécialités: tous genres de permanentes et de coupes de cheveux d'après le célèbre coiffeur français Haichi. — Appelez sans hésiter LO 2-4531. 100-2

2 A louer

ENTREPOSAGE

pour meubles. Avons système appartement — Déménagement — Emballage — Local et longue distance. — Agent pour United Van Lines

RAOUL MARTINEAU
TRANSPORT
Tél. : LO 2-4589

98-27

BOUTIQUE 15 x 24, entrée 220, aux limites de la ville. Idéal pour T.V. Service, "Machine-sohp", etc. $25.00 par mois. — Signalez LO 7-7069.

3 Appartements à louer

QUARTIER NORD: Appartement 5 pièces, moderne, chauffé, eau chaude, poêle, réfrigérateur fournis, deuxième plancher. S'adresser: 1377, Amherst. Tél.: LO 2-4286. 100-2

APPARTEMENT chauffé, une pièce, entièrement meublé, venitiens. Eau chaude à l'année, incinérateur. Quartier Ouest. Signalez LO 7-5030. 100-3

QUARTIER NORD — 5 pièces, chauffés, premier plancher. Adultes de préférence. S'adresser: 1165, Prospect, Sherbrooke. Tél.: LO 9-1151. 100-3

QUARTIER NORD: Appartement 5 pièces, chauffé, eau chaude, troisième étage très moderne. Situé 1490, rue Prospect. Signalez le jour LO 9-5161; le soir LO 9-1154. 99-10

APPARTEMENT 7 pièces, chauffé, eau chaude fournie, très bien situé dans le Quartier Nord. — Frank Conway, LO 7-5162 ou LO 2-4943. 99-3

QUARTIER NORD: rue Victoria, appartement 5 pièces, chauffé, eau chaude fournie. Occupation immédiate. Adultes. Signalez LO 9-5284. 98-4

APPARTEMENT 5 pièces, chauffé, eau chaude à l'année, poêle et réfrigérateur fournis. — Situé rue Buck. Libre immédiatement. Signalez LO 9-4552. 99-4

APPARTEMENT 2 pièces, situé 324, Woodward, semi meublé. S'adresser sur les lieux à Victor Déziel, apt. 2, Tél: LO 7-6546. 99-7

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé, situé 573, Victoria. Poêle électrique et réfrigérateur fournis, eau chaude à l'année. Grand garage compris. Le tout pour $55.00 par mois. Occupation 1er juillet. S'adresser: Lucien Nadeau, Au Bon Marche Enr., LO 9-1746. 101-3

LA TRIBUNE

Abonnement 1 AN $8.50
6 MOIS: $5.00 — 3 MOIS $3.00
Exception faite des centres desservis par les camelots.

Toute réclamation concernant la publication d'une annonce devra être faite dans les trois jours qui suivent, et la responsabilité de l'éditeur pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que La Tribune publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de La Tribune sont également réservés. (Autorisée comme matière postale de seconde classe par le ministère des Postes).

REPRESENTANTS

Aux Etats-Unis: Gillman Nicol and Ruthman, New York, Chicago, Philadelphie, Boston et San Francisco. Au Canada: A. H. Toppin, 12, Richmond Street East, Toronto.

3 Appartements à louer

APPARTEMENT

4 grandes pièces, chauffé à l'année. Poêle, réfrigérateur, stores vénitiens fournis. Possibilité tranaviation et dégivre. — Occupation immédiate. Un des beaux coins du Nord, angle Ontario et Prospect.

S'ADRESSER :

745, ONTARIO, App. 7

TEL. : LO 7-4481

101-3

APPARTEMENTS

2, 3 et 4 pièces, pouvant servir comme bureaux, à louer. — Pour autres informations, s'adresser :

270, DUFFERIN

SHERBROOKE, P. Q.

APPARTEMENTS chauffés, ultra-modernes de 2 et 3 pièces, meublés; réfrigérateurs et poêles électriques. Eau chaude à l'année. Au cours du centre des affaires, de manifestations culturelles et théâtrales. — S'adresser: MAGASIN PAUL GAGNE, 105, Frontenac.

475, Vimy, Ritz et Lennox: 3 et 5 pièces, chauffés, eau chaude domestique à l'année, poêle, réfrigérateur, stores vénitiens, chambres de bain en couleur. Adultes seulement. Service de concierge. Tél: LO 7-6798. 93-27

APPARTEMENT 3 chambres, chauffé, poêle à gaz, incinérateur. Libre premier juillet ou premier août. (Edifice Darche). S'adresser: Simard Darche, 16, Wellington Sud. Tél: jour 9-1075; soir LO 7-4478; LO 2-9218. 101-3

APPARTEMENT 2 pièces, chauffé, semi-meublé, eau chaude à l'année. Occupation immédiate. S'adresser: 1023 Princess, app. 5. Tel: LO 9-0775. 101-2

APPARTEMENT 4 grandes pièces, chauffé, eau chaude à l'année, poêle et réfrigérateur. Libre premier juillet. Adultes. S'adresser: 628, Victoria. Tél: LO 9-2563. 101-7

APPARTEMENT 2 pièces, comprenant cuisinette et chambre à coucher. — Chauffé et meublé au complet — S'adresser: 981, Kingston. Tél.: LO 2-7303. 101-2

APPARTEMENT 2 pièces, entrée privée, chauffé, éclairé, meublé, eau chaude à l'année; à louer à personnes distinguées. Libre immédiatement. S'adresser: 241, Alexandre, app. 1. Tél.: LO 9-0817 ou LO 9-2100. 101-3

APPARTEMENT chauffé, 2 chambres et bain. Situé 55, Wellington Sud. Occupation 1er juillet. S'adresser: Sherbrooke Trust Company. Tél. LO 2-3045.

5 Bureaux à louer

EDIFICE GENEST, 36, Wellington Nord. Signalez LO 2-7861 après 6h. p.m.

6 Chalets à louer

CHALET meuble, à louer au lac Brompton. Signalez LO 2-2828. 99-3

CHALET à louer Lac Miroir, Bishopton. Place idéale pour les vacances. Electricité, réfrigérateur, matelas ressorts, eau courante, chaloupe fournie. Place tranquille. Louerait semaine, au mois ou saison. Signalez 601-23, Bury, P.Q. 100-2

CHALET au Lac Aylmer, meublé, réfrigerateur, chaloupe fournie. Eau courante, belle grève. Idéal pour la pêche. Libre au 1er août. Ecrire Rôle Guay, Sherbrooke, ou téléphoner: LO 9-2193. 100-2

CHALET à louer, situé à Deauville. Pour informations, signalez: LO 2-6366. 100-2

OLD ORCHARD BEACH, Maine — Chalet d'été, 3 chambres à coucher, meublé, commodités électriques incluant chauffage et eau chaude. Ecrire Boite 54, Charlestown, Rhode Island. 101-7

LAC MEMPHREMAGOG 3 milles de Magog, cabines avec toutes commodités modernes, conviendrait à couple. Aussi, canot idéal pour tentes, bord du lac: $25.00 par semaine. — Ken Bryant, 487 Hatley, Magog. Tél: Victor 3-4871. 101-3

CHALET 3 pièces, meublé, électricité, eau courante. A louer pour la saison ou à la semaine. Situé près du Beau Site. Signalez LO 7-5378.

CHALET 4 chambres à Rocail, Lac Brompton, à louer à la semaine. S'adresser: 929, Fédéral, Tél.: LO 2-0535.

7 Chambres à louer

CHAMBRE à louer à jeune fille ou homme; située Quartier Est, au 656, Murray. Tél: LO 2-0878.

CHAMBRE à louer dans famille d'adultes, place tranquille, service du téléphone. S'adresser: 207, Brooks Sud. Tél: LO 9-1465, avant midi. 101-2

CHAMBRE à louer, à monsieur sobre et honnête. Située dans le centre de la ville (près Cathédrale). Usage téléphone et télévision. Signalez LO 2-4518.

CHAMBRE avec mobilier moderne, pour jeunes gens, jeunes filles ou couple âgé. S'adresser: Mme Brochu, 184, King Est. Tél: LO 9-1927.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer, pension si désirée. Eau courante dans la chambre. S'adresser: 900, Moore. Tél: LO 9-6781.

CHAMBRE meublée à louer pour une ou deux personnes. Endroit tranquille dans le centre de la ville. S'adresser: 506, Laurier. Tél: LO 9-1978.

BIENVENUE visiteurs pour le Congrès. Chambre bien située pour deux personnes; pension si désirée. Signalez LO 2-3069. 101-3

GRANDE chambre tranquille, pour monsieur sobre et honnête. Maison moderne, près hôpitaux, autobus à la porte. $4.00 par semaine. S'adresser: 135, Septième Avenue Sud.

8 Chambres et pension à louer

CHAMBRE et pension pour dame âgée. Peut se faire bon chez soi, chez dame seule (pas d'enfants). Pour informations signalez LO 7-4390.

10 Local à louer

LOCAL chauffé, pouvant servir pour tout genre de commerce. Pour plus d'informations s'adresser: 640, Galt Ouest, app. 1. Tél: LO 2-7800. 99-7

Logements à louer

LOGEMENT 10 CHAMBRES
premier plancher
LOGEMENT 8 CHAMBRES
premier et deuxième planchers
SITUES RUE GILLESPIE
SIGNALEZ LO 2-5515
100-3

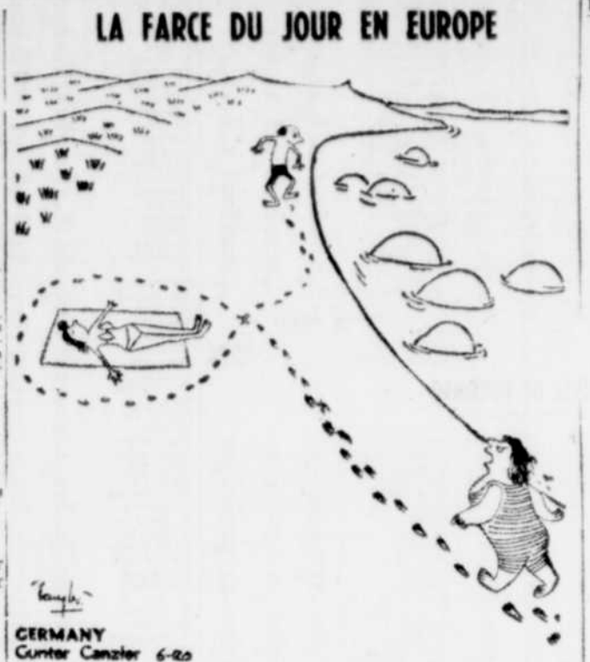
LOGEMENT 4 pièces, moderne, chauffé, eau chaude, poêle à gaz fourni. Prix: $58. — S'adresser: 1121, GALT OUEST, App. 1. — (coin Galt Ouest et Champlain). 101-6

LOGEMENT 4 pièces, moderne, chauffé, eau chaude, poêle à gaz fourni. — Prix: $58. — S'adresser: 1121, Galt Ouest, apt. 1, (coin Galt Ouest et Champlain). 96-6

LOGEMENT 5 grandes pièces, situé rue Courcelette (dans un bas). — S'adresser: 1025, Courcelette, Sherbrooke. Tel: LO 2-2863. 100-2

A QUI la chance ? Logement 3 pièces, meublé, premier plancher. $33.00 par mois. Conviendrait bien pour nouveaux mariés. Aussi ménage à vendre et désire. S'adresser: 413, Onzième Avenue Nord, après 8 heures du soir. 100-2

LA FARCE DU JOUR EN EUROPE



GERMANY
Gunter Canzler 6-20

10 LOCAL A LOUER

LOCAL COMMERCIAL

11' x 48' long, très bien situé, belle devanture, chauffé, ancien local AMERICAN PROPANE GAS, 26, King Est (voisin Commission des Liqueurs). — Prix raisonnable.

SIGNALEZ LO 2-6321

99-3

16 AUTOS A VENDRE

FAISONS CONNAISSANCE

SPECIAL

58	255 A	Cadillac sedan, équipé, couleur noire		$5600
58	71 A	Cadillac sedan, hard top, équipé, rose		$5900
58	117 A	Oldsmobile, 4 portes, équipé, bleu		$2950
57	65 B	Buick, roadmaster, equipé, 2 couleurs		$2650
57	242 A	Dodge sedan, chaufferette, couleur bleu,		$1495
57	116 C	Dodge, sedan ,8 cylindres, chaufferette, 2 coul.		$1525
57	156 A	Buick, hard top, coupé, equipé, 2 couleurs		$2695
56	234 A	Ford sedan, chaufferette, 6 cylindres, bleu		$1595
56	49 A	Oldsmobile, hard top, tout équipé, 2 couleur		$1975
55	237 A	Meteor, sedan, chaufferette, radio		$1495
55	186 A	Chevrolet, coach, V-A, chaufferette, 2 teintes,		$1495
55	164 B	Meteor, 2 portes, Niagarag, chaufferette, radio		$1495
55	229 A	Oldsmobile, hard top, 2 portes, chaufferette, radio, 2 teintes		$1795
55	73 B	Buick, Special, hard top, chaufferette, radio, 2 col.		$1695
55	162 A	Meteor, sedan, chaufferette, automatique, 2 teintes		$1545
54	267 A	Ford sedan, 4 portes, chaufferette, 2 teintes		$1095
54	233-A	Chevrolet, sedan, chaufferette, couleur brune		$1995
54	141 B	Ford 2 portes, chaufferette, radio, 2 teintes		$1995
54	169 A	Ford sedan, chaufferette, radio, couleur verte		$ 995
53	129 B	Chevrolet, sedan, Belair, chaufferette, radio, couleur noire		$ 895
54	93 R	Chevrolet, 4 portes, station wagon, chaufferette 2 couleurs		$ 795
54	179 B	Buick, sedan, Special, équipé, couleur bleue		$1495
54	21 A	Pontiac, sedan, chaufferette, 2 couleurs		$ 995
53	67 C	Chevrolet, sedan, Belair, chaufferette, 2 couleurs		$ 895
53	257 A	Pontiac, 2 portes, chaufferette, 2 couleurs		$ 795
52	218 B	Chevrolet, sedan, chaufferette, couleur bleue		$ 795
50	244 A	Pontiac, coupé, chaufferette, radio, couleur bleue		$ 445
48	89 C	Studebaker		$ 55
51	96 R	Cadillac, sedan, equipé		$ 695
51	95 R	Meteor, sedan, chaufferette, couleur verte		$ 695

CAMIONS

57	158 A	Meteor sedan livraison, couleur brune	$1595
55	77 B	Mercury, 1-2 tonne, pick-up, chaufferette, couleur bleue	$ 995
51	592 A	Mercury, 3 tonnes, couleur verte	$ 695
55	142 A	Chevrolet Panel, 1-2 tonne, chaufferette, peinture neuve	$1095

Distributeur de Chevrolet, Cadillac, Oldsmobile et Camions Chevrolet

LIGNE COMPLET DE LA MANUFACTURE. APPROUVEE PAR G.M. — SUR TOUTES LES VOITURES ET CAMIONS GENERAL MOTOR

FOXBROOKE MOTORS LTD.,

354, Wellington Sud — Sherbrooke — Tel: LO 9-3606

99-3

GRAND SPECIAL

D'AUTOS USAGES DU 18 AU 28 JUIN

FORD 1957, 2 teintes	$1475.
CHEVROLET 1957	$1475.
PLYMOUTH 1957, V-8	$1675.
PLYMOUTH 1956	$1075.
FORD 1955	$1075.
METEOR 1955, automatique	$1175.
FORD 1955, comme neuf	$1175.
MONARCH 1954, automatique	$ 875.
MONARCH 1953	$ 575.
DODGE 1954	$ 575.

ET AUSSI PLUSIEURS AUTRES VOITURES, PRIX A PARTIR DE $100.00

S'ADRESSER :

SAMUEL RODRIGUE AUTOMOBILES

1490, KING OUEST, SHERBROOKE, TEL: LO 9-3955

OUVERT TOUS LES SOIRS — JUSQU'A 10 HEURES

101-3

HUBERT



"Ça fait $4.12, et je ne fais que travailler ici."

16 AUTOS A VENDRE

PROTECTION SATISFACTION SERVICE

GOODWILL VOTRE GOODWILL

MEILLEUR

ACHAT

SUR AUTOS USAGEES

AUJOURD'HUI, ET EN TOUS TEMPS

CHEZ :

DE LUXE AUTOMOBILES LTEE

1567 et 1755 Ouest, rue KING

Le plus important GARAGE vendeur de BUICK — PONTIAC — VAUXHALL DES CANTONS DE L'EST

TELS: LO 9-3669 — LO 9-4305

Sherbrooke 99-3

ACHETONS — VENDONS — ECHANGEONS
AUTOS ET CAMIONS USAGES
Distributeur de Chevrolet, Cadillac, Oldsmobile et Camions Chevrolet — Ligne complete de la manufacture, approuvée par G.M. sur toutes les voitures et camions General Motor.

FOXBROOKE MOTORS LTD.

354, Wellington Sud — Sherbrooke — Tel: LO 9-3606

87-27

19 COMMERCES A VENDRE

COMMERCE

Excellente ligne d'autobus, à vendre ou à échanger contre propriété à Sherbrooke.

ECRIRE BOITE 70, LA TRIBUNE

99-3

A vendre divers

MAPLE LEAF ALUMINUM PRODUCTS

Economisez en achetant directement du manufacturier

- Auvents "KOOLVENT"
- Portes et fenêtres en aluminium
- Portes de garage "AMBASSADOR"
- "CLAPBOARD" en aluminium

AUVENTS ROLL-UP EN ALUMINIUM RESIDENTIEL et COMMERCIAL

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Représentants dans toutes les principales villes de la province. Nous acceptons les frais d'appels interurbains

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs!

HONORIUS MORIN, gérant général

1035, Panneton — Tél: LO 2-8240 — Sherbrooke

94-27

ROLL-UP ALUMINUM AWNINGS LTD.

VOTRE AGENT MANUFACTURIER
VENDANT AUX PLUS BAS PRIX

- AUVENT "ALUMA ROLL"
- PORTES ET FENETRES SECURITY
- CLAPBOARD (Clin d'aluminum) avec EMAIL CUIT
- STORES VENITIENS

AUCUN DEPOT, 24 MOIS POUR PAYER

M. PAUL BERGERON, gérant général

268, Ball Tél.: LO 2-8509 Sherbrooke

98-27

Sherbrooke Paint & Floor Co. Ltd.

Toute notre marchandise doit être écoulée à des prix réduits.
Prélarts Armstrong, Congoleum, Rexoleum, tuile de Vinyl, asphalte, caoutchouc plastique et céramique. — Stores vénitiens, — peinture, — Wesco — Joint ciment — Moulure, — Arborite. —
Spécial ciment à prélart $gallon ... $0.95

Location de polisseuse à plancher: $1.00 par jour

25, Dépôt, Tél: LO 9-1665, Sherbrooke

HOTEL NEW SHERBROOKE 87-27

PEINTURE ! PEINTURE !

Peinture à l'huile, garantie, blanche et seize couleurs; pour extérieur et intérieur: $3.50 gallon ou $1.15 pinte.
Peinture Latex Symphonic, base caoutchouc, lavable, sans odeur; sèche rapidement. Teintes pastelles: $5.95 gal. ou $1.65 pinte
Email blanc, première qualité, très luisant: $5.50 gal; $1.65 pinte
Email de galerie, couleur gris ardoise. Extra spécial; gallon: $3.50
Peinture aluminium et vernis — Livraison gratuite en ville.

DEPOT SURPLUS GUERRE, — 81, DEPOT, — TEL: LO 2-6663

79-27

PEINTURE ! PEINTURE ! PEINTURE !

Peinture à l'huile blanche et en 16 couleurs, garantie, gallon, — $3.50 pinte — $1.15
Email gris pour galerie: $3.50 gallon, $1.15 pinte.
Peinture vinyl Latex, base caoutchouc, lavable, sèche rapidement, sans odeur: $4.95 gallon 1.50 pinte.
Email blanche et en couleur, très luisante — $4.50 gallon, $1.50 pinte —
Peinture aluminium, vernis, pinceaux et rouleaux de toutes sortes
Special: Peinture blanche, extérieur, gallon — 2.50

LIVRAISON GRATUITE EN VILLE

A. GILLMAN & SON

160, WELLINGTON SUD — TEL.: LO 2-0905 — Sherbrooke 87-27

TONDEUSE A GAZON A GAZ, "FOX"

GARANTIE UN AN — VENTE ET SERVICE

JULES HUARD

69, rue Dépôt, Sherbrooke — Tel: LO 7-7523

87-27

A VENDRE

TERRE A TERRASSE

SIGNALEZ: Jour : LO 7-6677
Soir : LO 2-9118

80-27

ATTENTION!

Epargnez jusqu'à 35% sur l'achat de votre meublier de salon, fauteuils, davenport, matelas, sommier (box spring), bassinette, — Directement du manufacturier — Pas d'intermédiaire, satisfaction garantie — Conditions comptant ou à termes — S'ADRESSER :

358, 6e AVENUE, APP. 1 — TEL.: LO 2-4849

AGENT MANUFACTURIER 80-27

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats

LEBLANC, DELORME, BARNARD et LEBLANC, Avocats. — Albert Leblanc, C. R., Maurice Delorme, C. R., Edmond Barnard, Charles Leblanc, 56, Wellington Nord, Sherbrooke. Tél.: LO 7-5236. 83-27

Comptables agréés

MAHEU, NOEL et CIE, comptables agréés, Association Aurélien Noel, C.A.; Joseph Bessette, C.A.; Lucien Dion, C.A.; L.-M. Tanguay, C.A. — 1552, King ouest. — Tél: LO 9-5141, Sherbrooke. 96-27

BELANGER, ST-JACQUES, SIROIS & Cie. C. E. Belanger, C.A. — P. St-Jacques, C.A. — Yvin Sirois, C.A. — Pierre Comtois, C.A. — Claude Poulin, C.A. — 85, Wellington Nord. — Tél: LO 2-2691. 99-27

Chiropraticien

E. L. LESSARD, D.C. — Heures de bureau, les lundis, mercredis, vendredis, de 10h. à 12h. a.m. et de 2h. à 5h. p.m. — Le soir de 7h. à 8h. p.m. — Nouvelle adresse: 46, King Ouest, (près Terminus d'Autobus). Tél: LO 9-3772, Sherbrooke. 87-27

Comptables agréés

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON. — Comptables agréés. — David J. Crocket, C.A.; Emile Nortin, C.A.; syndic licencié. — 201, Edifice Continental, Sherbrooke. — Tél: LO 2-9680, Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières. 99-27

ANDRE TROTTIER et CIE, comptables agréés. — André Trottier, C.A., et Syndic de faillite. — Jean-Maurice Croteau, C.A., 6, Wellington Sud. — Sherbrooke. — Tél.: LO 2-8951. 31-27

Comptables publics

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRE : F.E. Gingras, comptable public enregistré, 400, rue Alexandre, apt. 1, Sherbrooke. — Tél: LO 2-6885. 96-27

Notaires

LAGASSE LAGASSE, NOTAIRES — Jacques Lagassé, B. A., L. L. B., René Lagassé B. A., L. L. L. — 86 Wellington Nord. Tél: LO 2-3223, Sherbrooke. 83-27

29 Propriétés à vendre

COMMERCES A VENDRE

SHERBROOKE: très bon commerce, pas de crédit, pas de livraison. Revenu net, toutes dépenses payées $5,000. Prix: $8,500.

RUE KING, Sherbrooke, restaurant, repas complets, très bien équipé, 72 sièges bonne place d'affaires, occupé par le même propriétaire depuis 20 ans. Prix environ $13,500. Echangerais propriété ou prix spécial pour tout comptant ,cause de vente femme seule et malade. Venez faire votre offre.

SHERBROOKE, clientèle de pain. Revenus $100.00 par semaine toutes dépenses payées, avec camion Station Wagon 1958 en très bonne condition. Prix $6,500, ou sans le camion $3,500. Aussi maison 5 pièces, salle de bain. Prix $7,500, à vendre ou à échanger contre terre avec roulant près de Sherbrooke. Le tout est exempt d'hypothèque.

RUE PRINCIPALE, Magog, restaurant servant repas, a coûté $10,000., offert à $6,000.

RESTAURANT repas légers, service de gazoline, avec propriété, logement 7 pièces, situé chemin Montréal, près Magog, terrain 150 x 270. Prix: $8,500. Comptant: $3,100., échangerais contre maison à Magog.

A SHERBROOKE restaurant, spécialités: biscuits, gâteaux, crème glacée, liqueurs .Prix: $2,000. Comptant $800. ou plus. Echangerait pour lot, camion ou chalet. Cause de vente; départ de la ville.

RUE PRINCIPAGE, Magog, commerce confection pour dames et enfants. Prix très spécial, cause de vente départ de la ville. Prix $1,500.

SHERBROOKE — Salle de billard, 2 tables, restaurant repas légers. Prix environ $3,000. Comptant à discuter.

SHERBROOKE — Rue commerciale — Restaurant repas complets. Prix: $3,000. Comptant: $1,200, ou plus, échangerait contre automobile.

EPICERIE-BOUCHERIE licenciée. Située dans ville de 15,000 âmes. Bonne place d'affaires. Prix: $10,500.

SHERBROOKE — Epicerie-restaurant avec logement 3 pièces. Sur rue commerciale. Prix: $2,000. Comptant: $1,000., balance facile. — Aucune offre raisonnable refusée.

DEAUVILLE — Epicerie-restaurant avec propriété, logement 6 pièces. Terrain 210 x 300 sur le Boulevard. Comptant: $6,500., échangerait contre propriété 2 logements ou plus, claire d'hypothèque, à Magog.

RESTAURANT repas complets avec logement 6 pièces. Peu de comptant ou échangerait contre maison, terre ou hypothèque.

SHERBROOKE, rue commerciale. — Restaurant repas complets. Prix très spécial $3,000. Comptant $1,200. ou plus. Echangerait contre automobile.

HOTELS, MOTELS A VENDRE

J'AI un très beau choix d'hôtels. Quelque chose de très bon. — Comptant: $15,000 et plus.

HOTEL brique 25 chambres, licencié au complet, gril, taverne. — Situé dans ville 10,000 âmes. Comptant: $15,000 ou plus.

ATTENTION ! ATTENTION ! — Motel 12 unités, très moderne, chauffage à l'année, salle de bain et douches, 9 téléviseurs, 10 cabines, salles de bain. Propriété 8 chambres, 4 salles de bain, 2 foyers; chauffage eau chaude, à l'huile, 2 garages, très belle terrasse, beaucoup d'arbres et fleurs, 20 acres de terre. Situé près Sherbrooke. Comptant environ $20,000 ou $10,000 et propriété. Balance facile à 5 pour cent. Venez voir et faites votre offre, c'est à vendre.

MAISONS A VENDRE

BOULEVARD PIE XII, Magog, maison neuve brique, 8 pièces, salle de bain, dépense, chauffage à l'huile, air conditionné. Prix $12,500. Comptant $5,000. Balance comme loyer.

MAISON neuve, 4 grandes pièces, peut finir, 2 autres. Electricité 220. — Toilette, lavabo. — Poulailler pour 700 poules. Autres bâtisses pour élever poulets. — 3 acres de terrain, 500 pieds framboisiers, 500 pieds fraisiers. Très beau grand jardin. Prix: $8,000. Comptant: $3,000, balance $100 par année 5%. Située dans village St-Denis de Brompton.

QUARTIER OUEST propriété 7 logements, non chauffée, comprant environ $10,000, échangerait contre propriété, 2 logements ou terre avec roulant.

PRES RICHMOND — Maison neuve, brique 5 pièces, salle de bain, bien finie. Peut finir 2 autres pièces. Electricité 220. Eau chaude, garage chauffé attenant. — Système chauffage à l'huile. Terrain 125 x 125. Comprenant entrepôt 30 x 18, chauffé. Clientèle de tabac. Prix: $12,500. comptant : $8,000.

RICHMOND, rue Principale, très spécial: propriété brique, 8 logements non chauffés. Revenu net: 15%. Prix: $17,000. Comptant $6,000, balance très facile à 5%.

A SHERBROOKE ! Attention: Prix très spécial, un logement 7 pièces, tout meublé, comprenant: mobilier salon, téléviseur, piano, mobilier cuisine, poêle électrique 220, réfrigérateur, lessiveuse, vaisselle, rideaux, prélarts. — Boudoir. — 4 chambres à coucher meublées et beaucoup d'autres articles non mentionnés. Tout en très bon état. Prix: $2,500. tout comptant. Vraie aubaine! Cause de vente: départ de la ville. Comprend seulement le ménage avec logement si désiré.

PROPRIETE 15 chambres meublées, et 3 logements loués, qui peuvent être convertis pour en faire 35 chambres, chauffage eau chaude à l'huile. Revenu de $5,520. Dépenses en tout $1,290. — Prix: $39,000. Hypothèque de $20,000., balance considérerait propriété en terre avec roulant. — Cette propriété est située dans ville à environ 65 milles de Sherbrooke.

EAST ANGUS — Maison 3 logements 4 pièces, garage, un logement libre à l'acheteur. Prix: $8,000. Comptant: $1,000 ou plus.

QUARTIER EST — Maison 4 pièces, salle de bain, solarium, garage. Prix: $6,800. Comptant: $2,600. Balance $35.00 par mois, capital, intérêt, assurances compris.

MARTINVILLE — Maison 3 logements 6 — 5 — 4 pièces, hangar, électricité, toilette, grand terrain, voisin du couvent, près de l'église. Prix: $4,500. Comptant: $2,000. — Balance facile.

LENNOXVILLE — Maison brique et plâtre 6 pièces, salle de bain moderne, garage, chauffage à l'huile. Prix: $12,500. — Comptant: $2,000. — Considérerait échange. — Qu'avez-vous à offrir ?

TERRES A VENDRE

TERRE 235 acres, maison 9 pièces, salle de bain, électricité, 31 vaches, 4 taures 3 ans, 8 de un an, 8 veaux, 3 cochons, 2 tracteurs équipés, presse à foin. Cette terre n'a pas d'hypothèque. Prix: $21,000 Comptant: $10,000.

TERRE nue 50 acres avec maison 6 pièces, électricité 220, toilette, petite grange; fraisiers, voisine de l'école. Prix: $5,000. Comptant $3,700. Située environ 4 1-2 milles de Sherbrooke.

TERRE 170 acres avec maison 7 pièces, électricité, toilette; 22 vaches, 13 taures, 8 veaux, un poulin; 2 tracteurs équipés; sucrerie 800 vaisseaux, équipée. Petit lac privé. Prix $14,000. Comptant: $8,500.

DEMANDE A ACHETER

JE DISPOSE de $15,000 à $20,000 comptant pour l'achat d'une propriété brique 4 à 6 logements à Sherbrooke, doit rapporter 10 pour cent net. Qu'avez-vous à offrir ?

Pour achat, vente ou échange immeuble, voyez :

LUCIEN LAFONTAINE

DEUX BUREAUX A VOTRE SERVICE

526, ouest, rue Galt, appt 6, Sherbrooke. Tel: LO 7-4785
316, rue Collège — Magog — Tél.: VI 3-6033

CARTES D'AFFAIRES

"Prévalez-vous des services offerts sous cette rubrique"

Arpenteurs-géomètres

J. E. PARROT — Arpenteur-géomètre — Ingénieur Forestier. Bureau: 86 nord, rue Wellington, Sherbrooke. Tél. LO. 2-8134, Résidence: LO. 2-8258.

Entrepreneurs-électriciens

YVAN COTE LTEE, Entrepreneur Electricien. Service d'un ingénieur, 1445, rue Leclerc. Tél.: LO. 2-7127, Sherbrooke.

Huile à chauffage

W. H. ADAM LTEE — Huile à chauffage — Brûleurs à l'huile. Vente service, 22 rue Windsor, Sherbrooke, Qué. Tél.: LO. 2-3817

Plomberie-chauffage

NORBERT BERGERON entrepreneur en plomberie et chauffage; ferblantier — Vente — Réparation — Installation — 369, Alexandre, Sherbrooke. Tél.: Bureau LO. 2-7404.

Plomberie-chauffage

A. R. —WILSON LTD (fondé en 1894), 270 Avenue Dufferin, Sherbrooke, Qué. — Tél.: LO. 9-2509 — Ventilation — Génération de vapeur — Plomberie — Chauffage — Travaux de métal en feuilles.

Tracteurs

LIGNE complète de tracteurs et machineries agricoles. — Vente. Echange. Service — Louida Payeur, Sherbrooke, Chemin Ascot. Tél.: LO. 2-5812.

Tuile céramique

PAUL VEZINA: Posage de tuile céramique sur murs et planchers de salle de bain, entrées d'édifices publics, 597, rue Parc. Tél. LO. 2-7795, Sherbrooke.

27 MAISONS A VENDRE

LES IMMEUBLES GINGUES INC.

VOUS

INVITENT A VISITER

UN

NOUVEAU MODELE DE

MAISON, AU

1150, RUE DESNOYERS

(200 pieds à droite de Galt Ouest)

Samedi le 20 de 2h à 5h.

Dimanche le 21 de 2h. à 5 h.

99-3

33 Tracteurs à vendre

Ligne complète de tracteurs neufs agricole et industriel de
MASSEY — FERGUSON
AUSSI PIECES DE RECHANGE — VOYEZ:

THIBAULT ET FRERE

Tracteurs neufs et usages — Vente et Echange
AUSSI LA FAMEUSE SCIE A CHAINE MC CULLOCH
10—20, Rue VERSAILLES TEL.: LO 9-1155 101-27

45 Hommes demandés

$100. à $200.

SUPPLEMENTAIRE PAR SEMAINE

Sans délaisser votre ouvrage habituel, demande très peu de temps. —
Compagnie très progressive établie à Québec depuis nombre d'année, a prouvé l'efficacité et le revenu de ce système sentionnel.
Avons besoin d'un représentant par comté. Cette ligne exclusive est stable et d'avenir. —
Demandons hommes honnêtes, sérieux, ayant capital et désirant améliorer leur situation financière.
Cette ligne répond à un besoin du public insatisfait jusqu'alors. — Pour informations
ECRIRE A BOITE 75, LA TRIBUNE 100-2

FAITES DE GROS REVENUS DANS

le commerce des Stations de Service d'une importante compagnie d'huile, très bien établie. — Toutes sont situées à des emplacements stratégiques, offrant un haut potentiel. — Minimum de capital requis: $2,000. — Ecole d'entraînement.

Ecrire G. KASPER,

Casier Postal 1015, Sherbrooke

21 DIVERS

PAVAGE - PAVAGE - PAVAGE

Pour vos travaux de pavage d'asphalte
CONFIEZ-LES A

SHERBROOKE ASPHALTE ENR.
MAURICE CARON, rep.

LES MATERIAUX SONT FOURNIS PAR
H. J. O'CONNELL LTD.,
Sous la surveillance d'ingénieurs du Gouvernement
pour la plus haute qualité

ADRESSE: 1270, BIENVILLE, — TEL: LO 2-2593

93-27

ARTHUR BLOUIN LTEE

rue Meadow, — Sherbrooke — Tél.: LO 9-5591

"Le magasin de meubles voisin du terrain de stationnement"
Avant d'acheter vos meubles, visitez-nous — Avons meubles de tous genres et à bas prix. — Acceptons échange.
Vous y trouverez également articles usagés en excellent état.

MEUBLES LESSIVEUSES POELES
REFRIGERATEURS ACCORDEONS PEINTURES B.-H.
Paiements faciles, si désiré 82-27

SPECIALITES

FAITES nettoyer vos tapis "Axmisles ou Welton", machines modernes et rapides. Machine à sabler les planchers et les joints de gyproc, à louer. Cireuses commerciales et domestiques à louer. — Prélarts — Tuiles de toutes sortes. — Tapis — Décorations intérieures. — Nouveau département: tuile céramique et acoustique. — Equipe d'hommes experts à votre disposition.

Descendez au sous-sol de l'économie, chez: J. BEAUDOIN
116, Wellington Sud — Tél.: LO 9-5531 — Sherbrooke
(Acceptons charges renversées). 81-27

Logements à louer

LOGEMENT 4 pièces, non chauffé, situé rue Perry. Pour plus d'informations, signalez LO 9-3423. 100-2

LOGEMENT 3 pièces, chauffé, troisième étage, situé rue Brewster. S'adresser: 206, Brewster. Tél: LO 9-2896. 100-7

LOGEMENT 3 pièces, chambre de bain complète, deuxième étage, deux grandes galeries, près de l'église. Libre 1er juillet. S'adresser: 1047, Fédéral. Tél: LO 2-7439. 100-2

BROMPTONVILLE: Logement 5 1-2 pièces, deuxième étage, dans maison neuve. Libre 1er août. S'adresser: M. Anatole Forest, 268, St-Lambert, Bromptonville. 100-3

LOGEMENT 3 pièces, dans un bas, salle de bain complète, près de Domil. Libre 1er juillet $30 par mois. S'adresser: 2388, Rimbeault. Tél: — LO 9-1595. 99-3

LOGEMENT de 4 pièces, avec solarium, dans un bas; bien chaud. Situé Village Ascot Corner, près église et couvent. S'adresser: 963, Challoux. — Tél: 2-6332. 99-3

MAGNIFIQUE logement neuf, très moderne, chauffé, eau chaude à l'année, 5 pièces, plus salle de bain; rue Malouin: $75.00 par mois. Libre immédiatement. Balance du mois de juin gratis. Signalez: LO 7-7741. 99-3

QUARTIER NORD: logement 3 pièces. S'adresser: 137, rue Rioux. — Signalez LO 2-8022, M. Oliva Cyr. 99-3

LOGEMENT chauffé, 4 pièces, eau chaude à l'année; poêle électrique et stores vénitiens fournis. Situé rue King, coin Dixième Avenue. $65.00 par mois. Signalez: LO 9-1225. 97-7

Logements à louer

LOGEMENT neuf 4 pièces, chauffé, prélarts, près église, épicerie, deux services d'autobus. Libre immédiatement. Adultes de préférence. Venez visiter au 762 Victoria. 98-4

LOGEMENT 4 pièces, chauffé, eau chaude, réfrigérateur et poêle fournis. Ménage fait à neuf. Conviendrait très bien pour nouveaux mariés: $60.00 par mois. — Signalez LO — 9-3245. 99-3

LOGEMENT 4 pièces, situé rue London. S'adresser: L.-D. Benoit, 605, London ou Marché Benoit, 249, King Ouest.

LOGEMENT 3 grandes chambres, chauffé, eau chaude à l'année, prélarts fournis, entrée 220. Dans maison neuve. Libre premier juillet. Signalez LO 2-4602. 101-7

LOGEMENT 2 pièces, meublé ou non; louer pour le premier juillet. Pour autres informations, s'adresser 80, rue London.

LOGEMENT 3 grandes chambres, situé chemin Montréal, entre restaurant Elite et Motel Alouette. Occupation immédiate. Signalez LO 2-1906. 101-2

LOGEMENT moderne 4 pièces, situé 1391, St-André. S'adresser sur les lieux, app. 3. Tél.: LO 2-0981.

LOGEMENT neuf, 3 pièces, salle de bain complète, fini moderne, électricité 220, deuxième étage; libre 1er juillet. Prix: $28.00 par mois. Belle place près de l'eau, situé chemin Galt Ouest, 2 milles des limites de Sherbrooke. Aussi beau lot à vendre. S'adresser: Arthur Robert, LO 2-6263. 101-2

LOGEMENT 5 pièces, bien éclairé (situé au 442, Laurier). Pour informations, signalez LO 3-9516.

Logements à louer

LOGEMENT 4 pièces, chauffé; eau chaude, poêle, réfrigérateur fournis. Occupation immédiate. Aussi garage à louer. S'adresser: 1023, Fairmount. Tél.: LO 2-4464.

LOGEMENT 5 pièces, bien situé, dans un bas; fournaise, salle de bain, gaz. Libre premier juillet. Adultes de préférence. S'adresser: 38, Armstrong. Tél.: LO 2-6068.

LOGEMENT 5 pièces, chauffé, eau chaude à l'année, fini à neuf; situé 1178, Prospect, signalez LO 2-3147. 101-2

LOGEMENT 4 pièces, salle de bain, deuxième étage, $34 par mois avec garage neuf. Libre 1er juillet. S'adresser: 346, Bowen Sud. Tél.: LO 2-6175.

LOGEMENT 5 grandes pièces modernes, premier plancher avec cave, situé sur la Neuvième Avenue Sud, paroisse Ste-Famille. Libre 1er juillet. S'adresser par téléphone LO 2-1778.

LOGEMENT 5 pièces, deuxième plancher. Occupation 1er août. S'adresser: 2318, King ouest, Mme Raymond Mathieu. Tél.: LO 7-6341. 101-2

A LOUER logements 3 et 4 chambres, situés rue Morkill. Occupation immédiate. S'adresser: Sherbrooke Trust Company. Tél.: LO 2-3845.

12 Magasins à louer

SHERBROOKE: Magasin au centre, 30 pieds de vitrine. Grand entrepôt. Servait comme magasin de meubles. Peut être occupé dès juillet. S'adresser: 21, HUBBARD, Tél.: LO 9-1803.

13 Maisons à louer

MAISON de campagne, 8 chambres, salle de bain et cuisine modernes, avec garage; sur terrain 1 1-2 acre. Pour plus de détails, signalez LO 2-9689. 101-2

MAISON seule, 4 grandes pièces salle de bain, intérieur remodernisé, châssis double aluminium, moustiquaires, stores vénitiens fournis, cuisine moderne, tuile caoutchouc, système automatique à l'huile; entrée pavée, jardin et grand parterre. A quelques minutes des écoles Supérieures, anglaise et primaire. — S'adresser: 80 Johnson.

15 Animaux à vendre

DEUX chèvres laitières "Toggenbourg", un bouc, trois chevaux (une femelle) à vendre. Pour plus d'informations, signalez LO 2-6382.

16 Autos à vendre

A l'occasion du congrès et de vos vacances venez échanger votre autos contre celles-ci

58	Edsel, comme neuf	$2350.
57	Pontiac, sedan, A-1	$1575.
57	Plymouth sedan, propre	$1395.
56	Chevrolet, 2 tons, extra	$1250.
56	Dodge, sedan, parfait	$1175.
55	Chevrolet noir, un bijou	$1075.
54	Dodge sedan, solide	$ 675.
53	Plymouth, hard top	$ 675.
52	Chevrolet sedan, bon	$ 375.
51	Mercury sedan, 2 tons	$ 480.

PICK-UP

58	Mercury, 1-2 ton, 12,000 mil	$1350.
54	Dodge, 1-2 tonne	$ 500.
50	Ford, 1 tonne	$ 200.

DUVAL GARAGE

7, Queen, — Lennoxville
Tél.: LO 2-3865

OUVERT LE SOIR 100-2

PREFECT 1950, en bon état, à vendre $225.00 pour vente au comptant. Communiquer avec North Hatley 21. 100-2

CHEVROLET 1952, en parfait état, très propre. S'adresser: après 6 h. du soir, 1252, Lincoln, Sherbrooke. 100-2

CHEVROLET 1955, Bel Air, automatique, radio; 4 portes. Bas millage. — Cause: départ pour les Etats-Unis pour 4 ans. Signalez LO 2-4535 pour rendez-vous. Propriétaire demeure à l'extérieur de Sherbrooke. 97-5

METEOR 1953, Station Wagon. — Ford 1951, 4 portes. — Aussi sirène pour ambulance ou autre. — S'adresser: 453, King Ouest. 98-3

AUBAINE: Dodge 1935, sedan, équipé au complet, en parfait état. — Echange accepté. Signalez: LO — 2-4930. 99-2

DDOGE 1951, en bon état. Cause: départ pour la Californie. Il faut vendre cette semaine. S'adresser: 701, McManamy. Tél: LO 2-3565. 99-3

BUICK 1937, équipement complet, très propre. Un seul propriétaire. Millage 19,000 milles. — S'adresser: M. Roy, 795, Vimy. Tél: LO 2-8295. 98-3

AUSTIN 1950. Pour informations s'adresser: 221, Onzième Avenue Sud. Tél: LO 2-9564. 100-2

OLDSMOBILE 1955, Super 88, sedan, comme neuf, millage: 28,000. Servo-direction, servo-freins. Garanti en parfait état. — S'adresser: 67, Septième Avenue Sud, après 5 heures.

PLYMOUTH 1955, 4 portes, bien propre. — Lots et chalet à vendre, au Lac Watopéka (Petit Lac St-Georges). S'adresser: 182, Notre-Dame, Bromptonville. Tél: VI 6-2189. 100-2

DODGE 1951, sedan, 4 portes, très propre, en parfait état. Prix $250. Termes faciles si désirés. Signalez jour Lo 2-6790; soir LO 2-0548. 101-3

DODGE sedan, 1937, licencé 1959, à vendre. Prix $75. Signalez LO 7-6176.

AUBAINE: Buick 1954, sedan, automatique, équipé au complet, en parfait état. Prix $950. Signalez LO 2-4930. 101-2

CHEVROLET 1947, propre et en bon ordre. Prix: $85.00. Signalez LO — 4314. 101-2

METEOR 1949, bons pneus, en bon ordre. Pour plus d'informations, s'adresser: 2525, King ouest, Tél.: LO 9-4864.

FORD 1950, 4 portes, mécanique et carrosserie en parfait ordre; à prix d'aubaine. S'adresser: 1345, Bienville. Tél.: LO 2-4086.

AUSTIN sedan, 1951, 4 portes, en très bon état. S'adresser: 337, St-Michel. Tél: LO 7-5769.

17 Camions à vendre

CAMION G.M.C. 1955, 3 tonnes, spécial roxell, dompeuse, bons pneus, en bon état et licencié. Valeur $1,800, pour $1,300. — Signalez LO 7-6418. 100-2

CAMION 1957, Panel Fargo, 11,000 milles. Cause de vente: maladie. — S'adresser: 389, Vincent. Tél: LO — 2-1871. 100-2

CAMIONS CITERNES: 1954 International, 970 gallons, 3 compartiments, tout équipé. — 1949 Studebaker, 930 gallons, 3 compartiments, tout équipé. — Réservoir 700 gallons, 4 compartiments. R. ST. GERMAIN, 6568, St-Laurent Montréal, Qué.

18 Chalets à vendres

GRAND CHALET

tout meublé, 7 chambres à coucher; grand vivoir; foyer; salle à dîner; cuisine; réfrigérateur; eau chaude et froide à l'électricité et à l'huile. — Terrain 150 x 140 entouré d'une haie de cèdres. (Situé à Deauville). SIGNALEZ LO 7-5012 100-3

GRAND chalet meublé, 2 étages; situé Notre-Dame de Laus, au bord de l'eau. — Aussi yacht. — Signalez LO 2-9860. 100-2

ROCK FOREST: Chalet 4 chambres, meublé, solarium. Electricité 220 volts. Eau de source, toilette; bord de l'eau. Fini ciment, avec lumières. Signalez LO 2-8349 ou LO 2-2967. 100-2

CHALET meublé, deux chambres à coucher, vivoir, grande cuisine, salle de bain, deux vérandas. Vente, cause de maladie. S'adresser: Mme Yvonne Hébert, 1381, Tétrault. Tél: LO 2-4896. 100-2

CHALET neuf, lac Massawippi, près d'Ayer's Cliff; sur lot 75 x 230 pieds. Très belle grève privée. Tél: Waterville 602-15, demandez Gaston Bilodeau. 101-2

Commerces à vendre

A VENDRE

A SHERBROOKE boutique de confiserie, établie depuis 35 ans. Outillage complet et moderne. Stock, etc. Cause de vente: mauvaise santé. S'adresser: 223, KING OUEST, SHERBROOKE, M. ROCK COTE, confectionnier.

BURLINGTON, Vt.

MOTEL 12 unités avec maison principale, situés sur route 7. — Comptant exigé: $30,000, balance termes faciles. — Rod's Motel, 907, Shelburne Road, Burlington, Vt. 96-7

MAISON 3 logements avec restaurant et poste d'essence, bonne clientèle. Le seul de l'endroit. Pour information, écrire à Boîte 66, La Tribune. 100-2

SURPRISE! par Irving Phillips



Commerces à vendre

PATISSERIE à vendre dans la Cité de Magog. Emplacement idéal près du Bureau de Poste. La seule dans la ville. Fourneau électrique neuf. Remodelé à neuf. Magnifique opportunité d'affranchissement. Etablie depuis 30 ans. Bonne réputation. Doit vendre pour cause de maladie. Argent comptant. Robinson's Bakery, Magog, Québec. 100-3

STATION de gazoline "Shell", avec outillage; réparations générales, située dans village St-François-Xavier. Accepterais automobile en échange. — Signalez VI 5-3391. 100-3

CAUSE de santé: à vendre: boulangerie, équipement moderne, bonne clientèle établie. Si intéressé s'adresser: Boulangerie Hélie, Pointe du Lac, Québec. 97-7

RESTAURANT-EPICERIE, situé ville prospère, en face Hôtel de Ville, rue commerciale. Bon chiffre d'affaires. Poste établi depuis 40 ans. 15 milles de Sherbrooke. Prix: $6,000.00. Cause de vente: départ pour la Californie. — Tél: VI 5-3411. 99-3

MOTEL de 10 unités, à Sherbrooke, à vendre. Ecrire Boîte 72, La Tribune. 99-2

EPICERIE licenciée, bon chiffre d'affaires, bien située; bonnes conditions. S'adresser: 600, Atwater, Montréal. Tél: WEllington 3-7565. 99-3

INDUSTRIE florissante: manufacture de boîtes, moulin à scie ruban; matériel moderne (nouveau modèle de boîtes à liqueurs, très en demande). Contrats en cours; bungalow, etc.— Ribeyron, Papineauville, Qué.

COMPTANT $11,000. — Epicerie licenciée, moderne, petite, belle. La voir s'est le croire. Deux réfrigérateurs. Loyer $50. — 709, Fulford, Montréal.

RESTAURANT avec équipement moderne, capacité de 98 personnes. Conditions faciles. Signalez LO 2-2314 de 2 heures à 5 heures p.m. 100-3

A vendre divers

SPECIAUX

Appareil Stéréophonique combiné radio, phono, bande (tape recorder), 6 hauts-parleurs. — Neuf. Prix spécial!

* * *

L'aveuse "Beatty", blanche, avec pompe. — Parfait ordre.

* * *

Poêle électrique "General Electric", 3 feux, fourneau, 220 volts. Emaillé blanc, très propre.

* * *

Réfrigérateur 8 pieds cubes "Defrost-O-Matic", neuf. — Spécial: $199.00.

* * *

Poêle Gurney blanc, "Bungalow" 4 feux au gaz et fourneau; brûleurs à l'huile.

* * *

Poêle Bélanger, blanc; brûleurs à l'huile, 2 feux au gaz.

* * *

Poêle Gurney, blanc, combiné huile, 4 feux et fourneau au gaz.

* * *

Poêle avec brûleurs à l'huile: — $10.00.

* * *

QUEBEC PROPANE GAS
CO. LTD.,

243, King O Tél.: LO 9-5117
Sherbrooke, P. Q. 99-3

BOIS DE CONSTRUCTION

2x3; 2x4; 2x5x12 pieds; 2x6x12 pieds; planches embouvetées ou à formes, 5 et 6 pouces de largeur, deuxième classe: ..... $65.00 le mille.

Planches 4 pouces, première et deuxième classes (mill run): $60.00 du mille
Tout ce bois est neuf et plané.

Avons aussi, toutes les sortes de bois de première classe, à très bon marché.

WILFRID GREGOIRE
LA PATRIE — TEL.: 18
84-27

LAC MEGANTIC

Obtenez les meilleurs prix sur l'achat ou la réparation des manteaux de fourrure. Portez les dernières créations de New York, Paris 1959.

CLAUDE BECHARD

SPECIALISTE EN FOURRURE

65, Frontenac — Tél: 252
84-27

AUTOMOBILES!

moteurs refabriqués, garantie de 90 jours, ou 4,000 milles; installés dans votre auto pour aussi peu que $11.00 par mois. Pour plus de détails, communiquer avec le département de l'automobile,

SIMPSONS SEARS

Tél: LO 9-5155 99-3

PEINTURE verte: $1.99 galloné peinture blanche, mat ou luisant: $2.50 gal. — Email gris pour plancher: $3.50 gal. — Peinture aluminium: $3.... gal. Livraison gratuite en ville. SMITH SURPLUS STORE, 900, Wellington S. Tel.: LO 2-0464. 86-27

GUITARE — ACCORDEON

VENTE, échange et réparation de tous genres d'instruments. Jusqu'à 15 mois pour payer. Enseignons et louons guitares et accordéons. Orchestre: TRIO HONOLULU Conservatoire de Musique HONOLULU, 201, King Est — Sherbrooke. Tél.: LO 2-7840. 88-27

VIOLON avec étui, à vendre bon marché. Signalez LO 2-4892.

CINE-KODAK "Keystone" 8 mm avec tourelle et lentilles supplémentaires téléphoto et angle vaste (wide angle). Supports à lumières. Signalez après 7h. p.m. LO 2-1448. 101-2

A vendre divers

ATTENTION!!!

VU la grande demande de meubles usagés pour chalet, nous vous donnerons la plus haute allocation d'ici la fin juin: sur réfrigérateurs, mobiliers chambre et téléviseurs. Signalez LO 9-3548, demandez Maurice Patient. 98-4

DEMOLITION chapelle et villa St-Sacrement, rue Dufferin, Sherbrooke. Lavabos, bains, foyer en marbre, plate glass, radiateurs, châssis de chapelle, lustres, 100 chaises à $1., prélarts. Conviendrait pour chapelle d'été. S'adresser en arrière vieille chapelle. Tél: LO 2-1044. 97-5

AUBAINE: — Poêle électrique Moffat 36", 1 1-2 an d'usure: $250.00. — Réfrigérateur: $150.00. — Batterie de cuisine, acier inoxydable: $100.00. — Aspirateur "Electrolux": $50.00. — Machine à coudre électrique, portative: $40.00. — Régulateur de voltage: $15.00. — Lessiveuse Bendix automatique. — Livres romanesques, 30 volumes: $15.00. — Polisseuse électrique: $25.00. — Téléviseur, 21 pouces: $150.00. — Chaise de télévision: $39.00. — Tapis 9 x 9 3-4: $22.50. — Coffre en cèdre: $40.00. — Lit pour bébé. — Vérificateurs à lampes (lamp tester): $50.00. — Radio d'automobile: $25.00. — Perforeuse (drill) électrique: $25.00. — Robes, dames, enfants. — Autres articles, trop long à énumérer. — (Tout ce ménage vient de M. G. Binette, Rock Forest) et sera vendu au 20, Bowen Nord. — S'adresser: 26 Bowen Nord, Tél: LO 7-5645, — Sherbrooke. 98-4

SYSTEME de chauffage à gravité pour 5 pièces, charbon ou huile; poêle Entreprise, blanc, combiné huile, électricité 220, serpentin. S'adresser: 1607, Marcil, après 6 heu res. 98-3

REFRIGERATEUR "Léonard", 8 1-2 pieds cubes, en très bon état. Signalez jour LO 9-5161; soir LO 9-1134. 93-16

GRANDE vente de prélarts: Spécial aubaine cette semaine, sur carpettes Congoleum 7½ x 9: $6.75. — Lot de coupon de prélarts bon marché. S'adresser: Couture Prélarts, 100, Wellington Sud. 98-7

GRAND SPECIAL de bois à plancher, no 4, à $50.00 du mille; il faut que tout soit écoulé afin de faire place à la nouvelle production. Aussi bois de construction de première qualité de toutes dimensions. Adresse: T. Dubois & Frères (Enr)., Ste-Edwidge, Co. Compton, Qué. 98-6

PHOTOGRAPHIE — Deux agrandissements gratis avec chaque film développé, — 8 poses: 35c; 12 poses: 50c.; réimpression: 04; — Double grandeur, 8 poses: 45 c, 12 poses: 60c. — Réimpression: 05. — Service d'une journée. LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE, Boîte Postale 141, Sherbrooke, Qué. 79-27

TRES belle draperies 45 x 84, fond gris avec fleurs de couleur. — Aussi carburateur à l'huile avec pied. Cause de vente: déménagement. Tél.: LO 7-4719.

TELEVISEUR 17 pouces, modèle de table. Aubaine: $85. S'adresser: 1212, Fairmont, Sherbrooke.

AUBAINE pour futurs mariés: réfrigérateur de marque "Frigidaire", 10 pieds cubes, n'a presque pas servi, propre comme un neuf. Signalez LO 9-4927.

A VENDRE: piano avec banc. Aussi poêle blanc combiné huile et gaz avec baril. S'adresser: 872, Short. Tél.: LO 9-2043.

BATEAU mod. Seagull Plywood, pont Veneer 14'6", largeur 66", double fond. Moteur Elto 12 c.v., transmission 1956. Réservoir, accessoires. Ont servi 4 mois. — Garage Bouffard, Ayer's Cliff. 101-7

POELE à gaz, émaillé blanc, 4 ronds, four spacieux, grille et couvert chromés. Parfait état. Vendrais bon marché. S'adresser: 15, Ontario, app. 3.

MANTEAU fourrure, mouton Perse, taille 16 ans. Parfait ordre. Aussi malaxeur Westhinghouse. S'adresser: 240, Court, app. 8. 101-3

AYEZ de magnifiques pelouses du jour au lendemain. Nous vendons gazons préparés, en rouleaux. Pour autres détails, appelez Granby FR 2-7742.

"CABIN CRUISER" neuf, moteur hors-bord, 35 c.v., neuf, garantie finissant en août; 16' long, 6' large, tout équipé, lumières, coussins, avirons, "speedometer", 2 roues; conduite, contrôle. Fait 25 milles à l'heure. "Boathouse" à louer pour 1 an, au Lac Memphrémagog. Prix: $1,800. Conditions comptant seulement. Signalez LO 2-4340.

AUBAINE: Faucheuse "Cockshutt" 6 pieds, 3 ans d'usure. Bouilloire de ferme "Bélanger", 30 gallons, presque neuve. Laveuse électrique. Séparateur "De Laval" No 19. S'adresser: Joseph Gendron, R.R. 1, East Angus.

POELE blanc, moderne avec 4 ronds et fourneau au gaz. — Eu n'ayant jamais servi. Peut chauffer bois, huile ou charbon: $50.00. Aussi serpentin (jacket heater) au gaz $10.00. Signalez LO 7-4253.

A vendre divers

FENETRES ALUMINIUM

Ne payez pas un prix exhorbitant pour vos fenêtres aluminium. — Nous ferons un estimé gratis en appelant J.-P. VALLEE, LO 9-5155 — Spécial: prix réduit durant les mois d'été. Termes faciles. Comptant 10 pour cent. Premier paiement premier octobre seulement. Installé par des experts entraînés. —

SIMPSONS SEARS
SHERBROOKE
100-3

A VENDRE

8000 pieds de tuyaux, grandeur régulière, de 4 pouces, 40 à 50 pieds de longueur, surface rouillée. — 85c le pied par chargement de camions ou wagon.
APPELER, TELEGRAPHIER, ECRIRE
STEEL SUPPLIES LTD.,
2026, Roberval, — Montréal.
Tél.: PO 8-5358

REFRIGERATEUR "Kelvinator", 12 pieds cubes, De Luxe, entièrement automatique. Valeur régulière: $409. Spécial 3 jours: $285. — AMERICAN PROPANE GAS, 26 King Est. Tél.: LO 2-6321 99-3

POELE combiné huile, 4 ronds gaz, four automatique. Très propre. Spécial 3 jours: $149.00 — AMERICAN PROPANE GAS, 26 King Est. Tél.: LO 2-6321. 99-3

A QUI LA CHANCE?

AVEC quelques soirées de travail supplémentaires, vous pourez augmenter votre revenu de $50. à $80. par semaine, machine entièrement automatique, pour nettoyer, laver les tapis mur à mur, clientèle de bureau, théâtre, hôtel et domicile, etc. Peu de comptant et termes faciles et vous obtenez une exclusivité très payante. — S'adresser, entre 5 et 8 heures, 201, Conseil. 99-3

MAISON six chambres, système chauffage automatique, lavoir, garage. Situé boul. Bourque — Deux lots au Petit Lac Magog. Aussi bassinette 27 x 54, avec matelas $15.00. Rasoir électrique pour dames $10.00. Signalez LO 2-4238.

DEUX bicyclettes C.C.M., en bon état, pour garçons. Tricycle pour enfant, 4 à 6 ans. Bon marché. Signalez LO 2-2113. 101-2

PIANOS usagés, en très bon état, à vendre. Prix à partir de $75.00 S'adresser: Robert Blouin Pianos, 1306, King ouest, Tél.: LO 9-3423.

DEUX sommiers et matelas à ressorts usagés, très propres; pour lits Hollywood ou chalet. — 2 auvents de coutil, verts (neufs), largeur 38, $5. chacun. Communiquer VI 5-3850.

MENAGE à vendre: beau poêle Inlet blanc; 4 lits avec sommiers et matelas; chaises; châssis; portes. — S'adresser: 184, King Est. Tél: LO 9-1927.

VRAIE aubaine! Carabine 30-30 "Marlin"; canon 20 pouces. Très peu d'usure. Pour seulement $50.00. (Prix régulier: $78.95). Aussi, scie mécanique super 33. — Joseph Perron, 404, Ste-Anne, Coaticook.

BON MARCHE: — Meubles pour chalets: poêle $15.00 à $25.00. — Mobiliers de salon: $10.00 à $25.00. — Divans-studio. — Stores vénitiens. — Chaises. — Fauteuils. — Tables de cuisine et plusieurs articles. — S'adresser: 26, Bowen Nord. — Magasin Lansdowne Enr., Sherbrooke. — Tél: LO 7-5645. 98-4

ANTENNE télévision, canaux 3 et 7: $15.00. — Bicyclette, garçon, comme neuve. Doit être vue pour être appréciée: $40.00. S'adresser: 1455, Prunier.

LES douleurs de dos, rhumatismales, sciatiques, lumbago seront soulagées si vous laisez RUMACAPS vous aider. Demandez-les à votre pharmacien.

POELE "Bélanger", émaillé blanc, combiné huile et électricité, 4 ronds et fourneau électrique, très bon état. S'adresser: 124, Notre-Dame Nord. Tél: FE 5-7587, Thetford Mines.

A VENDRE à termes faciles: four, malaxeur, casseroles pour cuir pain et pâtisseries. Fondez un commerce, soyez indépendant. Financera si désiré. Signalez LO 7-4304. — Arpin, 1765, Marcil. 99-4

BARILS neufs, pour l'huile ou les déchets: $2.50 chacun. — S'adresser: 1343, Brébeuf. — Tél: LO 2-2223. 99-3

AUBAINE: ameublement complet 3 pièces, pratiquement neuf, avec logement, si désiré. S'adresser: 348 Mercier, après 5 heures. 100-3

A VENDRE immédiatement: 2 portes de garage, avec ferrures, 8 x 7 pieds, portes extérieures et intérieures et une centaine de chassis de toutes dimensions, conviendraient bien pour chalet: soles de 8" x 8" x 24 pieds de longueur; poteaux de corde à linge de 20 à 25 pieds; aussi toilettes usagées, bois de toutes sortes et plusieurs articles non mentionnés. — S'adresser: Marcel Lemieux, rue St-Jean, East Angus. Tél: TErminus: 2-2023. 100-2

MOTEUR hors-bord "Mercury", 10 forces, neuf, avec bateau en cèdre, tout équipé. — S'adresser: 1253, Esplanade, Sherbrooke. 100-2

CARTES Postales du Congrès Eucharistique, à vendre. Gros et détail. S'adresser: Studio Boudrias, 97, rue King Ouest. Tél: LO 7-4494. 100-5

AMEUBLEMENT de 4 pièces, meubles très propres et modernes. Conviendraient pour nouveaux mariés. — Ford 1957, Fairlane, 500, équipement complet, très bon ordre. — Signaler: LO 7-7924. 100-2

POUR chalet: Radio 9 lampes, tourne-disques "pick-up", combiné, bureau-secrétaire, chaises berçantes, service de vaisselle (12 couverts). — Signalez LO 2-3632 après 6 heures. 100-2

YACHT neuf, en Veneer avec accessoires, 14 pieds longueur, 5 largeur, capacité 5 places. S'adresser: 1244, Boul. Alexandre. 100-2

MAGNIFIQUE terrain 100 x 300, sur le lac Bowker. Aussi peu que $900. Pour informations s'adresser: Bob Messier, 1056, St-Marc. Tél: LO 9-1806. 100-2

YACHT pratiquement neuf, très bien construit. Propriétaire absent de la ville. Prix vente avec moteur 14 forces: $450. — S'adresser: 1121, Cambrai, Sherbrooke. Tél: LO 2-1219. 100-2

PERFOREUSE (press drill). — Scie à ruban. — Moteur électrique. Signalez LO 2-5947.

21 Fermes à vendre

ATTENTION gentilhommes: Près du magnifique Lac Massawippi, 211 acres, 75 en culture, érablière, ruisseaux, maison, entièrement modernisée de 8 pièces, paysagée, étang; six autres bâtiments. Electricité, téléphone, autobus scolaire à la porte. Prix demande: $15,000.00. — Pour rendez-vous téléphoner 606-a-13, entre 9 et 10 a.m., ou écrire A. Nilfot, R.R. 3, Ayer's Cliff. 100-2

DEUX milles de Paquetteville. —200 acres, 75 cultivés, bonnes bâtisses; bois mou. Autobus scolaire; téléphone; électricité disponible. Octroi probable de $1,000. Peu de comptant, termes faciles. — Prêt Agricole Canadien, 267, Queen Nord, Sherbrooke. 98-14

23 Hôtel à vendre

HOTEL

licencié, situé dans les Cantons de l'Est, quota 20,000 doubaines, fort: $200. par semaine, sans orchestre. N'a eu qu'un seul propriétaire. Prendrais comme comptant propriété et argent. Si intéressé, écrire:

BOITE
35
LA TRIBUNE
SHERBROOKE

25 Lots a vendre

GRAND LOT
97 x 100
situé coin Melcalfe et Bethune.
SIGNALEZ LO 7-5012
100-3

TERRAINS strictement résidentiels, grandeur moyenne 80 x 100, en face église Marie Reine du Monde, tout près école paroissiale; à 7 minutes de marche de l'école Supérieur St-François. — Ces lots sont approuvés par la Société Centrale et protégés par les compagnies d'assurance. — S'adresser: R. DESNOYERS, 657, Victoria. Tél: LO 2-9651. 99-7

OFFRE speciale à ceux qui projettent d'acheter un terrain. Juin est le mois par excellence pour choisir votre emplacement. DEVELOPPEMENT PORTLAND INC., vous offre de bénéficier de leur plan spécial de juin. — Jamais des terrains strictement résidentiels ne vous ont été offerts aussi avantageusement. Pour profiter de cette aubaine. Signalez LO 2-7921. — DEVELOPPEMENT PORTLAND INC, 10, Wellington Nord. 98-5

DEAUVILLE (Petit Lac Magog). Grands lots, près église, école, magasins, lac. Aide pour construire, chance exceptionnelle de posséder votre résidence. $350. — Conditions raisonnables. Informations: s'adresser: RENE HEBERT, 2155, Bachand. Tél.: LO 2-0874.

MAGNIFIQUE résidence individuelle, six chambres, brique, pierre, plâtre, finition merisier, garage. 1035, Chartier (Malouin). — Aussi 1460, Prunier, 1451, Léonard. — Visitez ces splendides résidences. Renseignements complets, voyez: RENE HEBERT, 2155, Bachand. Tél.: LO 2-0874.

LOT 99 x 100, eau et égouts rendus. Site idéal dans le nord. Autre lot Quartier Ouest, 50 x 100, coin Roy et Desnoyers. Informations, signalez LO 2-7171. 80-29

LOT 99 x 100, eau et égouts rendus. Site idéal dans le nord. Autre lot Quartier Ouest, 50 x 100, coin Roy et Desnoyers. Informations, signalez LO 2-7171 80-29

PLUSIEURS lots situés rues Galt Ouest, Joliette, Letendre, Paré, Henneker et White. — (Aussi 18 acres, comprenant 30 lots de 100 x 220, situés Boul. Bourque, 2 milles de Sherbrooke). — S'adresser: Sylvio Chamberland, 1154, King Ouest. Tél: LO 7-4217 ou LO 2-1845. 94-27

LOTS 60 x 130, rues Dominion et O'Neil. — Eau et égouts posés. — S'adresser: Louis-C. O'Neil, chemin Prospect, Sherbrooke. 98-7

QUARTIER EST: Beau lot 56 x 100, eau et égouts rendus. Situé rue Woodward. — S'adresser: 1300, Challoux. Tél: LO 2-9437. 99-3

DEUX lots attenants, 50 x 100 chacun, eau et égouts rendus. Situés coin Nord-Est, Boul. Alexandre et Darche, (Quartier

Maisons à vendre

LACHINE, beau coin, 2 maisons, une de 6 logements de 2 pièces rivées, rapportent $4,500; l'autre genre cottage 9 pièces, 3 louées $17.00 par semaine, 3 garages. Le tout $55,000. Comptant à discuter. — S'adresser à 1300 Provost, Lachine. Tél: MElrose 7-1900. 95-29

MAISON seule, brique, système de chauffage eau chaude automatique; située sur Quatrième Avenue. Cause: départ. S'adresser au 130, Quatrième Avenue, Sherbrooke. 97-3

BUNGALOW neuf, 5 grandes pièces, salle de bain complète, moderne; système chauffage, eau chaude. — Situé 1359, Boul. McManamy. Très bel endroit. — $2,000.00 comptant, balance comme loyed. — Tél: LO 2-4358. 98-7

MAISON neuve, 42 x 31, construite en brique, comprenant 7 pièces, salle de bain et lavoir, soubassement et garage pour deux automobiles. — S'adresser: 1201, Avenue Coleraine, Thetford Mines. — Tél: FE 5-2279. 99-3

MAISON seule, 4 pièces, sur lot de 80 x 100, garage compris. — Prix: 15,000.00; conditions faciles. — S'adresser: M. P. Wheeler, 1065, Pacifique, entre 1h.30 et 5 p.m. 99-3

MAISON 2 logements 5 pièces, système de chauffage automatique avec calorifères pour le bas; finition plâtre et bois franc; 2 garages, cave cimentée. Prix $13,500. Comptant $3,500. Signalez LO 9-0793. 99-3

BUNGALOW en construction, 5 pièces; avec abri pour auto; fenêtres panoramique, salle de jeux, salle de bain tuiles céramiques, chauffage automatique à eau chaude. Occupation 1er juillet. Situé Belvédère S. limites de la ville. Prix $11,700.00. S'adresser: Vincent Frères Limitée, LO 7-4851 ou LO 9-1916. 99-3

BUNGALOW 6 pièces, dans Quartier Nord. Faut vendre; quittons la ville. S'adresser en personne 999, rue Girard. 99-2

Poussins à vendre

DEMANDEZ liste Ames pour fin double et Leghorn pour livraison immédiate. Commandez maintenant vos "Broilers" juillet-août. Prompte expédition de cochets à double fin. —Bray Hatchery, Lloyd Humbert, rue Talbot (autrefois Newington), Sherbrooke. Tél: LO 9-3730; Gérard Bérubé, Disraeli (Co. Wolfe). Tél: 34. — Lucien Duclos, Compton.

29 Propriétés à vendre

QUARTIER NORD: Joli bungalow 5 pièces, brique, moderne. — Libre immédiatement. Comptant: $3,800; balance plan d'assurance. Pendrait échange.

QUARTIER NORD — Propriété 2 logements 5 1-2 pièces. Brique, en bon ordre. Comptant: $4,100. Balance $25.00 par mois, plus intérêt. Prix: $13,000.

PAROISSE ST-ESPRIT — Bungalow 5 pièces, brique, moderne. Garage. Situé près église. Comptant: $5,000; balance facile.

79, RUE LONDON — Maison 2 logements un 6 et un 4 chambres. Terrain 66 x 166. Comptant: $1,500, balance $75.00 par mois, intérêt compris.

PROPRIETE 2 logements 5 pièces, brique, moderne, près école. Comptant: $5,800, balance facile. Pendrais maison seule.

RESTAURANT ne servant pas de repas; situé dans le centre. Bon poste. Prix $2,000.

COMMERCE de classification et vente d'oeufs, à vendre ou échanger.

RESTAURANT (Light Lunch), situé dans le Centre. Bon chiffre d'affaires, avec propriété si désirée. Prendrait échange.

HOTEL 24 chambres, licencié, grill 140 personnes. Comptant: $17,000, balance arrangements.

GASTON BEGIN,
31, WOOD Tél.: LO 9-3729

ATTENTION ! !

A MAGOG: Maison deux logements de 5 pièces, plus salle de bain, à vendre ou à échanger contre terre avec roulant et animaux.

* * *

TROIS lots boisés comprenant 5,000 érables et belles pousses de bois mou, formant un total de 150 acres :près de la grande route, à vendre.

Si intéressés ,crivez à :

ALPHONSE FORTIN
90, rue Jeanne d'Arc
GRANBY — Tél: FR 2-2152
99-3

IMMEUBLE BIENVILLE ENR.
ACHAT VENTE ECHANGE
DE TOUTES SORTES
S'ADRESSER :
1016, BOWEN SUD
TEL. : LO 2-8438
100-3

IMMEUBLES
ACHAT VENTE ECHANGE
Pour un service rapide et raisonnable. Confiez vos problèmes d'immeuble à:
GASTON BEGIN
31, WOOD Tél. : LO 9-3729
97-27

PROPRIETE à vendre, 2 logements, un local pour commerce, 2 garages, grand terrain, à très bons revenus. Située sur la rue Notre-Dame, Victoriaville. — Conditions faciles. — S'adresser: 16, Belvédère. Tél: — Arthabaska, 233-s-2. 99-7

30 Terrains à vendre

QUARTIER NORD, rue Jacques-Cartier (près Prospect), en face du Golf place excellente pour Duplex, profondeur 100 pieds. Prix: $40. du pied de façade. Signalez LO 7-7047. 101-3

ETATS-UNIS. — Stowe, Vermont. — Sites pour construction, eau de ville rendue, vue sur la montagne, près route principale. — Toutes commodités. — Maisons construites d'après vos propres plans, autres propriétés disponibles. — Herb Sachs, Stowe. 99-3

VENEZ au buissonnet, visiter les terrains pour construction de chalet. Pour détails signalez VI 8-2688, Wilfrid Tanguay, St-Denis. 99-3

TERRAIN 3 arpents environ, avec maison et grange. Bel endroit pour encan à commission. Pour information, écrire Boite 77, La Tribune. 100-2

TERRAIN 8 acres, situé boul. Bourque, environ 10 milles de Sherbrooke. Pour plus de détails, signalez LO 7-5378.

31 Terres à vendre

MAISON confortable comprenant 4 chambres à coucher, bain, vivoir, cuisine, grande salle à diner, garage pour 2 autos, grange; système chauffage huile. — 62 acres. Toutes commodités. Site excellent pour natation, chasse, ski. — 3 milles de la ville. Transféré. — Vendra pour $9,500. — Ecrire D. M. Seymour, Island Pond, Vt. 98-7

BELLE terre grise, 35 milles de Montréal. — 265 arpents: bien bâtie, 3 maisons. Lait vendu nature. Quota 22 bidons par jour. Roulant complet, 85 vaches, 15 taures, 2 chevaux, 2 tracteurs. Belle serre à fleurs. Gros séchoir à tabac. Dans village, face à rivière. Prix: $95,000.00 — Comptant: $50,000.00 — C. Gaudreau, 2493, Desaules, St-Hyacinthe. Tél: PRovince 3-9573. 99-3

TERRES 130 arpents; 30 en bois, 700 en culture, 1½ mille village, près école, service autobus. $3,500., prêt agricole. F. Vigneault, St-Eugène (rang Brodeur). Informations tel: GRanit 2-5665, Drummondville. Tel: 4-8331, St-Hyacinthe. 99-7

Terres à vendre

TERRE 150 acres avec ou sans roulant. Bonne maison, eau courante, électricité. Accepterais maison à revenus en échange. Bonnes conditions à prompt acheteur. Ecrire Casier 56, La Tribune. 100-4

CINQUANTE acres penchant montagne d'Orford. — Maison de 24 x 24. Solarium 12 x 24. Habitable l'hiver. Plusieurs lots à vendre. — S'adresser: Napoléon Bourbeau, 410, Denison, — Granby, P. Q. Tél: FR 2-2102. 100-2

TERRE située Cantons de l'Est, à Wotton, près d'Asbestos, route Nationale, 120 arpents, eau courante, électricité. Cause: mortalité. — Faut vendre immédiatement. S'adresser: Mlle Alice Corbeil, Wotton, R.R. No 1, Co. Wolfe, Qué. 100-2

TERRE 120 arpents, bien bâtie, près village, marchés; tracteur, machinerie, animaux, eau à la chantepleure, toilette; 4 arpents de grève à rivière Yamaska. — Prix raisonnable. Edgar Domingue, St-Louis Co. Richelieu. 100-3

TERRE 110 acres avec ou sans roulant, eau courante, électricité, près école et chemin d'asphalte; 2 milles du village, environ 8 milles de Sherbrooke. Accepterais maison à Sherbrooke en échange. Pour informations. Téléphonez Stoke, 5-4-41. 100-2

TERRE 100 acres avec maison 2 logements 4 pièces, 2 salles de bain; étable 30 x 90. Tout l'équipement pour tracteur; moulin à scie. Echange contre maison. S'adresser: L.W. Denault, 620, rue Taché, Tél: LO 7-7213 ou VI 6-2158.

TERRE 2½ milles d'Asbestos, chemin Wotton. — 130 acres dont 100 en culture. Bonnes bâtisses, eau courante. Comptant: $3,000.00; balance facile. S'adresser: Emeril Boutin, Route 1, Wotton. 101-3

TERRE située St-Théodore d'Acton. 5 arpents largeur sur un mille profondeur. — 40 arpents prairie. Idéale pour construction de camps. Pas d'intermédiaire. S'adresser: René Dallaire, St-Samuel, Co. Frontenac. 101-6

34 A vendre ou à échanger

SHERBROOKE: Maison de 3 logements de 3, 4 et 5 pièces. Fournaise à air chaud. Située 34, Windsor, — Quartier Est. Bon prix à acheteur sérieux et prompt. Signalez East Angus, TErminus 2-2923. 100-2

35 A vendre ou à louer

seule, 6 pièces, beau terrain, garage, système de chauffage. Rue St-Esprit. $90.00 par mois. Libre 1er août. LO 7-5180. 99-3

QUARTIER NORD: Bungalow 6 pièces, grand terrain, garage. Occupation immédiate. Comptant: $1,000. — Balance termes faciles. — Tél: LO 2-9266. 99-3

A COATICOOK SITE COMMERCIAL, 25 x 25, électricité 110-220, entrée 220 empères, demi sous-sol. Idéal pour pâtissier ou autre commerce. S'adresser à Coaticook. Tél: VI 9-2277. 100-2

37 Demande à acheter

ACHETERAIS lot boisé. Signalez LO 2-5707 et demandez M. R. Aubé, entre 5 h. 30, et 6 h. 30, p.m. 99-3

DEMANDE à acheter bateau à rames, en bon état, avec voile si possible. Ecrire à Boite 73, La Tribune. 100-2

38 Demande à emprunter

ON demande à emprunter environ $6,500 sur propriété valeur $13,000. Signalez LO 7-7849, Sherbrooke. 94-8

DESIRONS emprunter $2,000.00 sur obligation. Fabrique de N. D. de l'Assomption. — Sherbrooke. Tél: LO 2-7750. 97-6

DEMANDE à emprunter $3,000, sur première hypothèque, pour terminer construction inachevée. Situé Chemin d'Ascot. Pour plus d'informations, signalez LO 2-1007., après 6 heures, p.m. 99-3

Demande à louer

HANGAR ou petite boutique de 40 x 20 environ, plancher en ciment, facile à chauffer. — Signalez LO 7-3509. 100-3

DEUX institutrices fiables désirent louer 2 ou 3 pièces pour le mois de juillet, pouvant faire la cuisine. Communiquer avec Aline Bélanger, Weedon, P. Q.

40 Agents demandés

FAITES $3.00 L'HEURE

HOMMES ou FEMMES, gagnez $3.00 l'heure en vendant les 250 produits Paula. Je vous donnerai du crédit. Même sans expérience, votre succès est assuré en suivant mes directives. Ecrivez pour mon plan d'essai d'un mois gratuit, de suite. G. LAURIN, Président — Paula Ltée, 21, St-Paul Est, Montréal.

AVEC EQUIPEMENT de $20. vous pouvez vous établir un commerce rémunérateur dans Sherbrooke et les environs. Territoire bien établi actuellement disponible. Argent remis en cas d'insuccès. Revenu $50. à $85. par semaine. JITO, Dép. 3, 5130, St-Hubert, Montréal.

42 Couples demandés

COUPLE demandé pour tenir pension de touristes. Comprenant: plage, sports saisonniés. En retour commission sur revenus, ferme, logé, chauffé, éclairé, etc. . Communiquez avec Sutton 601-S-22. 101-2

43 Femmes demandées

VENDEUSES bilingues demandées dans pâtisserie française. — Pas de travail le dimanche. — Semaine de 5 1-2 jours. — 4887, Sherbrooke Ouest, Montréal. Tél: HU 1-8163. 94-7

TRANSFORMEZ votre temps libre, en argent, en devenant représentante pour "AVON", les cosmétiques tant aimés. S'adresser: Mme A. LeBrun, Waterloo. — Tél: 1075. 96-6

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général de maison. Ecrire Boite 71, La Tribune. 99-3

BONNE demandée, avec expérience comme ménagère, soin de 3 enfants, dont 2 d'âge scolaire. Position permanente. — S'adresser: Mme Laurendeau, 1517, Denault, après 6 1-2 heures. 100-2

VENDEUSE ambitieuse demandée pour vendre nombreux produits exclusifs. Nous fournissons échantillons. Temps plein ou partiel. Expérience non nécessaire. Une vendeuse par localité. Occasion à dame sérieuse. Réponse assurée. Paul Paré, 2300, rue Curatteau, Montréal, Qué. 100-2

AIDE GARDE-MALADE bilingue, pour hôpital privé, service 8 heures par jour, semaine 6 jours, logée, nourrie, $110. par mois. — Monsieur L. Lacroix, 9125, Boul. LaSalle, Montréal.

BONNE demandée pour ouvrage général de maison, avec expérience et références. Deux enfants. Signalez LO 2-8430. 101-3

BONNE d'âge moyen, demandée pour prendre charge d'une maison. Un enfant. Bon chez soi. Signalez après 6 heures LO 2-3474.

Hommes demandés

VOTRE AMBITION

était peut-être de devenir opérateur de bulldozers, loaders, pelles mécaniques, électriques et diésel, etc. Ceci peut maintenant se réaliser en venant à notre école pour apprendre, par la pratique, l'opération de ces machines, ainsi que la maintenance préventive, à un prix très raisonnable. Nous enseignons aussi la soudure et le mécanisme complet sur la grosse machinerie. La seule école du genre qui se spécialise dans ce domaine. Ecrivez, téléphonez, ou venez le constater par vous-même.

ECOLE D'OPERATEURS
DE MACHINERIE LOURDE
380, Boul. des Laurentides,
Pont-Viau, Montréal, P. Q.

A TOUS ceux qui veulent apprendre à souder parfaitement à l'oxygène et à l'électricité sur toutes sortes de métaux. — Cours du jour et du soir. S'adresser au bureau de l'Ecole de Soudure Moderne de Sherbrooke Enr. 268, Galt Ouest. — Tél: LO 9-2451. — C.P. 624, Sherbrooke. Ecrivez ou téléphonez. — Venez visiter l'école. 100-27

JEUNE homme 20 à 25 ans, célibataire, bonne instruction ayant quelques notions de comptabilité et possédant licence pour conduire auto, demandé pour ouvrage général dans entreprise funéraire. Ecrire Boite 80, La Tribune. 101-7

HOMME possédant un peu d'expérience travaux de ferme, demandé immédiatement. S'adresser: Roland St-Laurent, Windsor Mills, R.R. No 1, (Huitième Rang). Tél.: VI 5-2876.

45 Hommes demandés

LE CENTRE
NOTRE-DAME-DE-LA-JOIE

désire des sujets qui veulent s'engager dans la profession d'éducateurs spécialisés. — Les exigences nécessaires sont les suivantes :
Etre âgé d'au moins 20 ans et avoir terminé sa Onzième année scientifique ou l'équivalent.
Les sujets engagés doivent se préparer au diplôme d'Educateurs Spécialisés de l'Université. —

ON FAIT SA DEMANDE AU :
CENTRE
NOTRE-DAME-DE-LA-JOIE
Case Postale 996,
SHERBROOKE, P. Q.
Tél. : LO 2-1704

On inscrit en faisant sa demande son adresse et son numéro de téléphone.

DEMANDE
IMMEDIATEMENT

Vaste compagnie industrielle requiert les services d'un dessinateur (design draughtsman) compétent. Les applicants doivent avoir une connaissance approfondie de la machinerie moyenne et lourde ainsi que de l'équipement. Plan de retraite, assurance-groupe, etc.

Veuillez faire parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

INGENIEUR EN CHEF,
CANADA IRON FOUNDRIES
LIMITED,
TROIS-RIVIERES, P. Q.
98-7

SOLLICITEURS
DEMANDES

HOMMES 30 à 40 ans, possédant automobile modèle récent. Nous recherchons 1 homme sérieux, apparence soignée et ayant qualités pour sollicitation ou comme vendeur. Aucune marchandise à vendre. Base de salaire, minimum : $75.00, plus commission et dépenses. Territoires: Cantons de l'Est et Bois Francs. Pour rendez-vous, présentez-vous au :

110, WELLINGTON NORD
chambre 104 101-3

GERANT demandé pour importante firme d'immeubles et placements de la rive sud de Montréal. Doit être bilingue et posséder bonne expérience de l'immeuble et de la vente. Situation d'avenir, salaire et commission. Ecrire Casier 78, La Tribune, Sherbrooke. Fournir âge et qualifications. Tous renseignements strictement confidentiels. 101-2

HOMME d'expérience dans mécanique (tune up) qui serait intéressé dans l'achat d'une station de service dans Sherbrooke. Seule dans la localité. Cause de vente: santé. Montant requis: $1,500. Balance facile. S'adresser: 363, Galt Ouest, Sherbrooke. 101-3

DESIRE homme d'expérience, connaissant la préparation du bois, réparation de la machinerie au complet, pour fabrique de cercueils situés dans un village. Bon salaire à homme qualifié. — S'adresser: Doyon et Frères Enr., South Durham. 101-3

MECANICIEN expérimenté sur machine circulaire de bas nylon pour dames; excellentes conditions de travail, assurance groupe, hospitalisation. Faire application seulement si vous êtes expérimentés. Berkshire Knitting, Montréal, Ltée. Tél: DU 7-7121, après 6 heures, DU 1-2495. 99-3

47 Institutrices demandées

LA COMMISSION Scolaire Catholique d'Ascot Corner, demande des institutrices diplômées, pour enseigner aux écoles du village, classe de une ou deux divisions. — S'adresser: J.-G. Blais, sec.-trés., Tél: LO 7-6462. 99-3

LA Commission scolaire catholique de Windsor Mills, Qué., demande des institutrices diplômées, de langue anglaise, pour la prochaine année scolaire 1959-1960. Bon salaire à personne qualifiée. Veuillez communiquer avec la Commission scolaire de Windsor Mills, Aurore Bolduc, sec.-trés., C. P. 67, Windsor Mills, Qué. — Tél: VI 5-3434.

INSTITUTRICES compétentes demandées pour les 7ième, 8ième, 9ième années. S'adresser: Ecole Notre-Dame-de-Laval, Laval-des-Rapides, près Montréal. Tél: LO 9-4620.

LA Commission Scolaire de St-François-Xavier de Brompton demande des institutrices diplômées. Pour plus amples informations, s'adresser: Mme Philippe Labbé, sec. trés., St-François-Xavier de Brompton, Co. Richmond.

INSTITUTRICES diplômées demandées pour la Commission scolaire du Sacré-Coeur-de-Jésus, paroisse Stanstead. Ecoles de rang modernisées, avec logement. Salaire $1,500 et $1,600. S'adresser: Alcide Lefebvre, sec.-trés. Stanstead.

48 Représentants demandés

REPRESENTANT ou agent vendeur ayant déjà clientèle parmi médecins, hôpitaux, marchands et coopératives demandé par compagnies fabriquant produits pharmaceutiques (non brevetés) ainsi que l'huile de foie de morue, poisson en conserves, farine de poisson. Commissions jusqu'à 25 p.c. — District Les Cantons de l'Est. Ventes indirectes protégées. Ecrire à Case Postale 467, Place D'Armes, Montréal.

49 Vendeurs demandés

VENDEUR bilingue demandée immédiatement au Québec, par manufacturier de produits pharmaceutiques patentés. Ecrire Boîte 79, La Tribune.

50 Travail demandé

COURS DE VACANCES
1 au 30, juillet
Arithmétique — Algèbre
RICHARD THIBAULT
(Etudiant en Génie)
215, TERRILL
TEL. : LO 2-9157
101-2

JEUNE HOMME
ETUDIANT D'ECOLE
SUPERIEURE

DEMANDE travail sur ferme pour les mois d'été. Parle très bien français. Prêt à payer pour être logé. Ecrire Casier 86, La Tribune, Sherbrooke. 100-2

PEINTRE compétent demande ouvrage à l'heure ou au contrat. Aussi tireur de joints. Ouvrage garanti. Signalez LO 9-2235.

FILLE possédant expérience demande de travail dans maison privée. — Signalez: LO 7-7215.

Voyageurs demandés

COMPAGNIE très progressive et depuis longtemps établie, désire voyageur entre 25 et 40 ans, pour couvrir territoire dans la ville de Sherbrooke, les comtés de Mégantic et Drummond. — Très bon salaire, plus intéressante commission au candidat sérieux et agressif. Bénifice d'assurance-groupe. — Ecrire Boîte 69, La Tribune. 99-3

POUR vendre lignes additionnelles en grande demande dans quincailleries, marchands généraux, bijoutiers, magasins de cadeaux, articles de sports, etc. Très bonne commissions payées. — 402, St-Zotique Est, Montréal, Qué.

Divers

AVIS

Le plublic est prié de prendre note que ANDRE VERVILLE a vendu son commerce de réparation de télévision qu'il exploitait au 1103, rue Conseil, à Sherbrooke.

M. ANDRE VERVILLE
n'a en conséquence rien à faire, ni rien en commun avec Verville T.V. Enr., depuis le 26 mai.

(Signé) ANDRE VERVILLE
101-2

GOUTEZ UNE FOIS
LE BON PAIN
ALLATT'S
et vous l'adopterez
pour toujours
SPECIALITES :
Pains, Gâteaux, Tartes et "Rolls" de qualité
878, Boul. Queen Nord
Tél. : LO 2-2744
99-27

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS" — Aussi si vous souffrez de rhumatisme ou d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits.

CIE JAMAIS GRIS
828, NOTRE-DAME OUEST
WINNIPEG, 3 — MANITOBA

TAILLEUR
Pour dames et messieurs
Réparations générales — Habits et costumes faits sur mesures.
Tissus pour habits, costumes, paletots.
F. COLETTE,
82, KING OUEST — APT. 10
Tél: LO 2-4334 — Sherbrooke.
99-27

LA MENUISERIE DE L'OUEST
Tout ouvrage sur bois, portes, châssis, meubles.
SPECIALITE : armoires
496, GALT OUEST
TEL. : LO 2-0801
92-17

REMBOURRAGE ROYAL
Meubles, automobiles, draperies.
SIGNALEZ
LO 2-9192 ou LO 2-1372
244, ALEXANDRE
Sherbrooke. 81-27

GARAGE
LEONARD CHARTIER
Mécanicien — 15 années d'expérience. Spécialité: "Tune-up", ouvrage de moteur; transmissions automatiques.
2451, Roy Tél. : LO 7-4161
Sherbrooke, P. Q. 93-27

T. V. RADIO T. V.
ROLAND VERVILLE, prop.
820, Galt Ouest
Tél.: LO 2-3176
Service de réparation de 9 h. a.m. à 11 h. p.m. et dimanche pour cas d'urgence. Garantie de 90 jours sur toutes pièces remplacées.
Réparons aussi grosse lampe-image à prix très modiques 79-27

PLASTIC—"FIBERGLASS"
pour fabrication ou recouvrement de yacht ou canot, etc. — Voyez :
ANDRE MICHAUD,
GROS et DETAIL
1830, Roy — Sherbrooke
81-27

TOUTES LES PHOTOS publiées dans LA TRIBUNE et prises par le photographe du journal sont disponibles au bureau de LA TRIBUNE ou en signalant: LO 9-2525. Photos 8 x 10: $1.25 chacune plus taxes fédérale et provinciale. J.N.O.

LAIT PUR
VENEZ chercher votre lait à la FERME JOSEPH ROUSSIN, Chemin St-Michel, Sherbrooke. Une pinte: 0.13c, le gallon : .50c. Signalez LO 2-1758.

ATTENTION ! !
Sherbrooke Painting Decorating Enr.: St-François et Fils, propriétaires. — Ouvrage à l'heure ou au contrat. — Signalez LO 2-0156. 100-3

ATTENTION: Pour votre information, grâce aux recherches pharmaceutiques de la Cie des Produits ROYMAR qui ont mis au point une formule "ANTIPULUS" qui détruit pour la vie, poils (moustaches lèvre supérieure, au menton, bras, jambes, poitrine velue chez l'homme. Le traitement sans aiguille électrique, n'offre AUCUN DANGER POUR DEVELOPPER LE CANCER, est sans cicatrice ni douleur, détruit par la racine, bulbe pilaire. Ce traitement non toxique est inoffensif pour l'épiderme. Commandez immédiatement le format qui vous convient 2 on. poils faibles: $15.50; 4 on. poils forts: $25.00; 6 on. à l'état barbe: $35.50. Garanti ne plus repousser. Etabli depuis 25 ans. Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, Québec, P. Q.

YVETTE Dry Cleaning. Tout en spécial cette semaine. Ouvrage garanti. S'adresser: 796, King Ouest. Tél: LO 2-8947. 100-2

INSTITUTRICE désire donner cours privés pour enfants de première à septième années pour la ville de Richmond. S'adresser: 112, Gouin, Richmond, Mme Lafleur.

52 Argent à prêter

A PRETER $5,000, en première hypothèque, à 6½%, pour 5 ans. Signalez entre 7h. et 9 heures p.m. LO 2-4949.

58 Perdu

ATTENTION ! Jeune taure Holstein, blanche et noire. Si retrouvée, s'adresser: A. Boisclair, Chemin Belvédère. Tél: LO 7-6403. 100-2

DRUMMONDVILLE

7 Chambres à louer

GRANDE chambre à louer, pour monsieur. Pour informations tél: GRanit 8-2331, Drummondville. 100-3

A vendre divers

POELE à l'huile avec souffleur électrique, en bon état. Tél: GRanit 2-5135, Drummondville.

Maisons à vendre

MAISON neuve, 5 pièces, avec commodités des plus modernes. — Prix: $9,500. Comptant $4,000. — S'adresser: 14, Dixième Avenue, Drummondville. — Tél: GRanit 8-0277. 100-2

31 Terres à vendre

TERRE avec roulant, érablière, cabane à sucre. Bonnes bâtisses. Située 1 1-4 mille du village St-Léonard. — Route d'asphalte, No 13. S'adresser: Conrad Goupil. 98-6

Maison à vendre

LA MAISON DU CLIENT SATISFAIT ENR.
Immeuble général
Achat — Vente — Echange
Prêts sur hypothèques.
ROSAIRE GAGNON
(BUREAU)
686, King-Est — Tél. : LO 2-0041

A vendre divers



AUREL PINARD
LTEE
VENDEUR GENERAL
POUR TOUT ACHAT de MEUBLES NEUFS et USAGES
Conditions de paiements faciles
Communiquez avec :
LO 2-0460 — Sherbrooke

45 Hommes demandés

FORMATION DE SPECIALISTE
DANS L'ARMEE

L'expansion récente du Corps des transmissions a fait naître le besoin de former un nombre limité de jeunes gens dans les spécialités suivantes:

TELEGRAPHISTE SANS-FILISTE
TECHNICIEN D'ENTRETIEN (RADIO ET TELEGRAPHE)
CHAUFFEUR

Pour être admissible, il faut être âgé de 18 à 35 ans, avoir une bonne santé et satisfaire à de rigoureuses et aptitudes. Renseignez-vous sans exigences au point de vue instruction tarder au centre de recrutement de l'Armée dont voici l'adresse:

70, RUE BELVEDERE
Sherbrooke — (Québec)
Tél. : LO 2-0870

Veuillez m'envoyer tous les renseignements nécessaires sur les carrières qu'offre le Corps des transmissions.

J'AIMERAIS AVOIR UNE ENTREVUE CHEZ-MOI AU CENTRE DE RECRUTEMENT.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Date de naiss. ..... Tél.: .....

SLTJ-20

51 Divers

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LES "MUFFLERS" renommés "PRATT"
Installation gratuite



MUFFLER VENTE ET SERVICE
113, Dépôt Tél. : LO 9-2514
SHERBROOKE
OUVERT TOUS LES JOURS
de 8 heures a.m. à 6 heures p.m.
FERME SAMEDI APRES-MIDI
91-27



JACQUES DOYON

VENTE
SERVICE
EQUIPEMENT
CONTRE
LE FEU
AUSSI, EXTINCTEURS POUR BATEAUX
SHERBROOKE FIRE EQUIPMENT
REGD
1233, FAIRMOUT
Tél. : LO 9-4493
101-27



M. Gérard Pelletier

PEINTURE
BLANCHE
EXTERIEUR
1ère QUALITE
$5.95
GALLON
SPECIALISTE
EN DECORATION
Plus bas prix en ville
FERRONNERIE PELLETIER
16 King Est — Sherbrooke
Tél. : LO 2-0015
91-27



PRIX SPECIAUX
sur plomberie en général — Fournaises de cave automatiques à l'huile — Bois de construction — Portes Vasser Arborite — Gyproc — Laine minérale — Peinture C.I.L. — Aussi meubles. —
GABRIEL DUBREUIL
1151, King Est. — Tél.: LO 2-3892
99-27



DEPOT DE SERVICE
Pièces et réparations pour toutes marques de laveuses. — Travail exécuté par experts.
1601, KING OUEST
Tél: LO 2-4723
98-27

51 Divers

AUVENTS



sur mesures, pour résidence et magasins — Estimés fournis gratuitement
SIGNALEZ : LO 2-5454
E. T. TENT & AWNING CO
A. Garneau, prop.
1440, King Ouest, Sherbrooke 91-27



MACHINAGE
FER ORNEMENTAL
SOUDURE GENERALE
THERRIEN & FRERE INC.
Tél. : LO 2-9204
343, 10e Avenue S.
87-27



CHARTIER AUTO SPRING Enr.
SPECIALITE :
Ressorts et enlignement de roues sur tous genres de véhicules.
Faites vérifier vos ressorts avant l'été, si ces derniers sont trop bas ou trop mous.
Toutes les voitures sont assurés durant que nous les avons en réparation.
Service rapide et garanti
Bur.: LO 2-4833- rés.: LO 9-3108
180, GALT OUEST 96-27

Spécialiste

Prenez SOIN DE VOS PIEDS
CLINIQUE
Rousseau Enr'g
62 RUE BROOKS,
TEL: LO 9-3149
Sherbrooke, Qué
89-27

CARRIERE BARBIER-COIFFEUR — COIFFEUSE
Bénéfices assurance-chômage durant le cours si éligible
TRANS-CANADA BEAUTY INDUSTRIES
Moncton, N.B.
Passage - retour passé 300 milles remboursé

HOPITAL PRIVE
A VENDRE
Pour cause de maladie
A qui la chance?
Hôpital tout équipé, médecine générale, hospice pour vieillards. Toute offre raisonnable sera considérée.
Ecrire ou téléphoner 6-3000
HOPITAL DAIGLE
St-Norbert, comté de Berthier

BRIQUETEURS DEMANDES
A ASBESTOS
Briqueteurs demandés immédiatement. Bons salaires. S'adresser à M. Marcel Côté, 22, rue Breault, Tél.: 471-4.
Asbestos, Qué.

VENTE A L'ENCHERE
ECOLE DU VILLAGE
La Commission scolaire d'Ascot Corner mettra en vente,
SAMEDI, LE 27 JUIN,
1959, à 2 h. P.M.
l'école de brique de 2 étages, sise à l'entrée du village, ainsi que son ameublement.
L'acheteur devra soit faire transporter la bâtisse, soit démolir celle-ci vu que le terrain n'est pas la propriété de la Commission scolaire.
S'adresser à JEAN-GUY BLAIS secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Ascot Corner — LO 7-6462.

A VENDRE
Chalet de 6 chambres, meublé, terrasse, grève, sur les bords du Lac Brompton. A vendre à cause de départ pour les Etats-Unis.
S'adresser à
ARMAND LACROIX
867 rue St-Louis — LO. 2-1408
SHERBROOKE

COMMERCE DE LIVRAISON
A TEMPS PARTIEL
Individuel ambitieux possédant une voiture ou une camionnette peut se faire un revenu exceptionnellement intéressant en approvisionnant la clientèle d'une compagnie qui distribue un produit de qualité reconnue dans des locations de détail de sa localité.
Seulement 3 ou 4 heures de travail par semaine.
Pas de vente ni de sollicitation.
Expérience non nécessaire.
Capital à investir : $980.
Ecrire immédiatement pour une entrevue personnelle dans votre région.
CASE POSTALE 188,
STATION "B"
MONTREAL.

G.B.S.
DISTRIBUTEUR
POUR
TIMKEN
VOYEZ
GENERAL
Bearing Service Ltée
111 sud, rue Wellington
Tél.: LO 9-3238
SHERBROOKE, Qué.

CANADA Cour Supérieure
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE ST-FRANCOIS
No: 19-367.
Le 15ième jour de juin 1959.
DEVANT: M. Maximilien DuBois, Dep. P.C.S.
DENIS BEGIN, journalier de la cité de Magog, district de St-François, demandeur
— vs —
MISS BLISS MATHIEWS, fille majeure et usant de ses droits, de la cité de Montréal, district de Montréal, défenderesse
Il, EST ORDONNE à la défenderesse de comparaître dans le mois.
MAXIMILIEN DUBOIS,
DEP. P.C.S.
20-22 juin

ENCAN
pour Murdo E. Murray,
Village de Milan.
Mercredi le 24 juin à 1 h. p.m.
Poêle de cuisine, tables et chaises, buffet, machine à coudre, de marque Williams, lampes torchères, divan-lit, bureaux, commodes, ustensiles de cuisine, buffet de cuisine, outils de jardin et autres, balances 240 lbs, fourches, pelles, etc., brouette sur roue, coffret à outils, perceuse, broyeur de pierres, tondeuse à gazon, plusieurs plats, ustensiles de cuisson et plusieurs autres articles non mentionnés ici. Tout doit être vendu, la famille devant quitter la région pour s'établir dans l'Ouest. Termes: comptant.
ART BENNETT, encanteur
Tél: 100—Sawyerville, Qué.
19-20-23 juin

ENCAN
Pour M. Fernand Dubois,
rue Bourgault, à East Angus,
voisin du champ de golf.
SAMEDI, le 20 juin, à 1 h. p.m.
Seront vendus: 1 réfrigérateur G.E. 11 pi. cu.; 1 poêle électrique, 220 volts; 1 mobilier de cuisine; mobilier de salon; 5 bureaux de chambre; garde-robes; demi-lit complet; 2 grands lits complet; chaises-lit; un couchette d'enfant; 1 divan-studio; 3 lampes de table; 1 polisseuse électrique; 1 balayeuse électrique; 1 causeuse; lampe torchère; baignoire d'enfant; 1 stérilisateur pour bouteilles; berceau d'enfant; vaisselle; chaudrons; une peinture à l'huile; 3 prélarts 6 x 9; bibliothèque; balançoire d'enfant; un peu de lingerie et autres articles. Cause de vente: maladie. Conditions: comptant.
Jos Ouellette, encanteur
Tél.: LO 7-5645
Tél.: TErminus 2-2259
East Angus.
17-19-20 juin

J'ACHETE ET JE VENDS
matériaux usagés, portes et fenêtres, armoires de cuisine, bains, toilettes, lavabos. Egalement deux lots à vendre situés dans le quartier nord, chemin Beckett.
MEDERIC LEBOEUF
312 sud, 8ième Avenue
Tél: LO 2-2197
Sherbrooke.

REPARATIONS DE
TV et RADIOS
O'BOYLE & PEARCE
LO 2-2800 Limited
1430 King Ouest Sherbrooke

A LOUER
Station de service White Rose. Très bon chiffre d'affaires.
S'adresser à :
M. LEDUC — LO. 7-7672
1955 ouest, rue King, Sherbrooke

REPARATIONS DE
POELES ELECTRIQUES
Estimés — Travail Garanti
ROSS-BIRON
LO 2-1564 Electric Ltd.
183 Frontenac — Sherbrooke.

VENTE
ECOLE DU VILLAGE
La Commission scolaire d'Ascot Corner mettra en vente,
SAMEDI, LE 27 JUIN,
1959, à 2 h. P.M.
l'école de brique de 2 étages, sise à l'entrée du village, ainsi que son ameublement.
L'acheteur devra soit faire transporter la bâtisse, soit démolir celle-ci vu que le terrain n'est pas la propriété de la Commission scolaire.
S'adresser à JEAN-GUY BLAIS secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Ascot Corner — LO 7-6462.

A VENDRE
Chalet de 6 chambres, me

Commentaire du publiciste de Thetford sur la dernière assemblée de la Provinciale

Par André Gagnon

THETFORD MINES (DNC) — Une importante assemblée de la Ligue de Baseball Provincial Senior eut lieu à Drummondville la semaine dernière, sous la présidence de M. Léopold Durivage, afin d'étudier les demandes des clubs Plessisville, Victoriaville, Drummondville et Trois-Rivières qui désiraient se renforcir avec des joueurs inéligibles. Toutes les demandes furent accordées à l'unanimité.

Gerry Lefebvre, l'instructeur des Braves de Plessisville peut maintenant jouer avec l'équipe qu'il dirige depuis le début de la saison. Lefebvre, un ancien lanceur de la Ligue Provinciale Professionnelle, était inéligible par le fait qu'il n'est pas un résident permanent de Plessisville. Les Vics de Victoriaville ont obtenu la permission d'embaucher un lanceur de Drummondville, du nom de Benoit Théroux. Les Phillies de Trois-Rivières ont obtenu la permission d'aligner Claude Lizotte, le meilleur frappeur de la ligue en 1958. Lizotte portait les couleurs des Phillies l'an dernier, mais cette année, il demeure à Chicoutimi, de sorte qu'il était devenu inéligible. Félicien "Fred" Bourbeau, le gérant des Royaux de Drummondville, peut maintenant jouer avec son équipe. Bourbeau, un ancien lanceur-étoile de la Ligue Provinciale et qui a ensuite gradué dans une ligue de classe "A", a toujours demeuré et demeure encore à Drummondville, mais il n'était pas éligible à cause du fait qu'il a dépassé l'âge limite règlementaire. On sait que les clubs de Drummondville, Trois-Rivières, Thetford Mines et Québec, doivent se limiter aux joueurs qui ne dépassaient pas 25 ans à l'ouverture de la saison 1958.

Les quatre joueurs ci-haut mentionnés furent acceptés à l'unanimité, tout simplement parce que tous les clubs se voyaient "forcés" de plier s'ils voulaient que leur propre demande soit accordée.

Quant à nos Mineurs de Thetford, ils avaient obtenu avant le début de la saison, la permission d'aligner le vétéran Jean Bournot qui a dépassé la limite d'âge. La demande de l'équipe locale était bien légitime, car nos Mineurs avaient perdu les excellents services de Henri Auclair, un joueur difficilement remplacable.

En permettant aux clubs Plessisville, Victoriaville et Trois-Rivières, d'aligner chacun, un joueur étranger, on a créé un précédent dans la ligue Provinciale Senior. Ce qui est à craindre maintenant, c'est que d'autres demandes identiques soient faites par certaines équipes.

Cependant, nous croyons que les clubs de Plessisville et Victoriaville avaient besoin de renfort pour rivaliser avec les autres villes de la ligue qui ont des populations plus fortes, et par le fait même, un meilleur choix de joueurs. Mais, lorsqu'on a permis aux puissants Phillies de Trois-Rivières d'aligner Claude Lizotte, et bien là, on a dépassé les bornes. Une équipe qui est en tête de la ligue avec un record de 8 victoires contre une seule défaite, n'a certainement pas besoin de renfort.

Quant aux Royaux de Drummondville qui occupe le 2e rang, ils pourraient certainement se dispenser d'aligner Fred Bourbeau. Celui-ci jouait avec une équipe professionnelle de classe "A" en 1955 et 56. Boubeau est un athlète encore jeune qui a toujours continué à se maintenir en bonne condition physique après avoir abandonné le baseball professionnel.

Il sera donc d'un calibre beaucoup trop fort pour la Ligue Provinciale Senior qui n'est tout de même qu'un circuit "amateur".

Les clubs Plessisville, Victoriaville et Thetford Mines étaient "forcés" d'accorder Bourbeau aux Royaux de Drummondville et Lizotte des Phillies de Trois-Rivières, mais à notre avis, c'est le président de la ligue qui aurait dû refuser à ces deux équipes la permission d'aligner Bourbeau et Lizotte. Il n'est surtout pour Victoriaville et Plessisville que les deux équipes qui occupent les deux premières places, se renforcissent avec des joueurs qui d'après les règlements de la ligue, sont inéligibles.

Lorsque la direction des Mineturs a envoyé des télégrammes aux autres équipes avant le début de la saison afin de leur demander la permission d'aligner Jean Bournot afin de remplacer Henri Auclair qui, précédemment avait été accepté dans les cadres de la ligue, une certaine équipe a répondu comme ceci: "Oui, à la condition que Auclair et Perron soient rayés des cadres du club pour toujours. Bien entendu, maintenant que Bournot a été accepté, il ne peut plus être question de Auclair, mais en ce qui est de Paul Perron, c'est différent. Aucun règlement ne peut défendre à Perron de s'aligner avec l'équipe locale, car il est bel et bien éligible, et si un jour il désirait faire un retour dans le baseball, personne ne pourrait l'en empêcher, n'en déplaise à M. Camille Gagnon de Plessisville.

THETFORD

(Suite de la page 12)

Les Braves de Plessisville et les Mineurs de Thetford Mines se sont rencontrés à deux reprises cette année. Lors de la première joute régulière de la saison le 17 mai à Plessisville, les Braves l'avaient emporté au compte de 6-3, tandis que jeudi dernier le 11 juin, à Thetford, nos Mineurs étaient sortis victorieux au compte de 11-7 alors que le lanceur Desmond Auger s'était distingué en retirant 15 frappeurs au bâton.

Il ne faut pas trop anticiper, car les Braves de Plessisville, même s'ils occupent la dernière position, peuvent causer des surprises. Chose certaine, nos porte-couleurs devront donner leur maximum de rendement s'ils veulent remporter deux victoires.

A Victoriaville

VICTORIAVILLE. — Les Vics de Victoriaville envisagent une autre fin de semaine chargée dans la ligue de baseball Provinciale, section de l'est.

Voulant protéger leur position dans le classement, les Vics feront l'impossible pour remporter au moins deux victoires en trois parties. Ils joueront samedi soir contre les Phillies à Victoriaville, au stade du collège, à 6h. Puis dimanche après-midi, ils recevront la visite des Royaux de Drummondville, pour ensuite rendre visite aux Royaux en soirée.

Confiance

Les Vics feront face aux deux premiers clubs du circuit Durivage. Cependant les hommes de Roland Hamel sont confiants. Dimanche dernier, dans une joute contre les Mineurs de Thetford Mines, le club local a subi une défaite de 5 à 4. Les Vics ont laissé trois hommes sur les sentiers à deux reprises au cours de cette partie.

Des changements apportés dans différents départements, particulièrement chez les lanceurs, a amélioré de beaucoup le rendement du club Victoriaville et le véritable "test" se fera au cours de ces trois parties de fin de semaine.

Grande assistance attendue

Il faut espérer que les amateurs de baseball et le public en général se rendront nombreux samedi soir et dimanche après-midi, au stade du collège de Victoriaville, afin de voir évoluer le club local contre les Phillies de Trois-Rivières d'abord et les Royaux de Drummondville ensuite.

L'encouragement du public est absolument indispensable pour un club de baseball, car même dans les ligues majeures, ou les joueurs sont grassement payés, il est impossible de voir un club afficher une belle tenue lorsque les gradins sont vides.

Alignement

L'alignement des Vics pour la balance de la saison sera le suivant: au monticule: Jean-Guy Paris, Guy Hamel, Michel Hamel, Richard Charland, Jacques Ross et Claude Théroux, receveurs: Réjean Corbeil et Benoit Paris; Laurent Caron au premier but, Gaston Houle, au deuxième; Ronald Hamel, à l'arrêt-court, et Gilles Roux, au troisième coussin. Les joueurs de champ extérieur seront: Raymond Boislard, Claude Houle, Yvon Côté, Benoit Belhumeur, Justin Boucher, Guy Roy, Michel Dupuis alternera au premier but avec Laurent Caron. L'instructeur est Roland Michel.

Il semble qu'avec un tel alignement régulier, les Vics seront en mesure de faire la vie dure aux autres équipes d'ici la fin de la cédule régulière.

Vics vs Royaux

La joute de la ligue Provinciale, inscrite pour l'après-midi, entre les Royaux et les Vics de Victoriaville, sera disputée en soirée au stade de Drummondville, alors que les deux mêmes clubs joueront dans l'après-midi à Victoriaville.

Ces deux joutes ont été interverties dans le but d'accommoder le club et les spectateurs de Victoriaville, qui ne bénéficient pas de système de projecteurs; cette lacune empêche les joutes en soirée dans la capitale des Bois-Francs, à moins de les faire débuter à 6h., ce qui n'est guère accommodant pour personne.

Aussi a-t-il été résolu qu'à l'avenir toutes les joutes inscrites pour le soir dans la cédule, à Victoriaville, seront échangées pour des joutes de l'après-midi. Dans la plupart des cas, il suffira de renverser les rôles d'un programme double.

Pour ce qui est de la joute disputée ici demain soir, il faut s'attendre à un jeu beaucoup plus serré qu'au début de la saison. On se souvient que nos Royaux n'avaient fait alors qu'une bouchée des Vics, mais que depuis cette date un remaniement a été accompli à Victoriaville, et que cette équipe est devenue une des plus dangereuses du circuit.

COURSES

(Suite de la page 13)

Ezra's Girl, Smith Falls, Ont.,
Gord Ramsey. 3.40 3.00
Equity Hanover, Terrebonne, Qué.,
Laur Bourgon. 5.50
Temps: 2.08 — Helen Purdue, Kokome Joe, Earl's Ensign, Sammy Herbert, Racky Hal Can.

9e course, B Amble, Bourse: $1,400

Success Henry, Cap-de-la-Madeleine,
Jim Hammond. 14.50 6.50 4.20
Buster's Girl, Beauharnois, Qué.,
Francois Leboeuf. 5.30 3.50
Gear Shift, Montréal,
Claude Watters. 3.60
Temps: 2.06 1-5 — City Counsel, Sharon's Counsel, Hollywood Richard, Max Grattan, Tough Luck.

10e course, D Amble, Bourse: $500

First Remus Jr.,
Laur Hamelin. 7.80 4.20 3.20
Fury, Louiville, Qué.,
Ray Grenier. 9.80 6.40
Budugal Hanover, Ont.,
Jack Geisel. 7.00
Temps: 2.10 2-5 — Miss Majesty's Lady, Waydale, Irish Bud, Silver Jerry, Speedy Signal.
Quinella: First Remus Jr., et Fury $120.50.

BASEBALL

(Suite de la page 14)

G. Brown, P. Coleman.
Cir. :Bal. Triandos.

A Washington

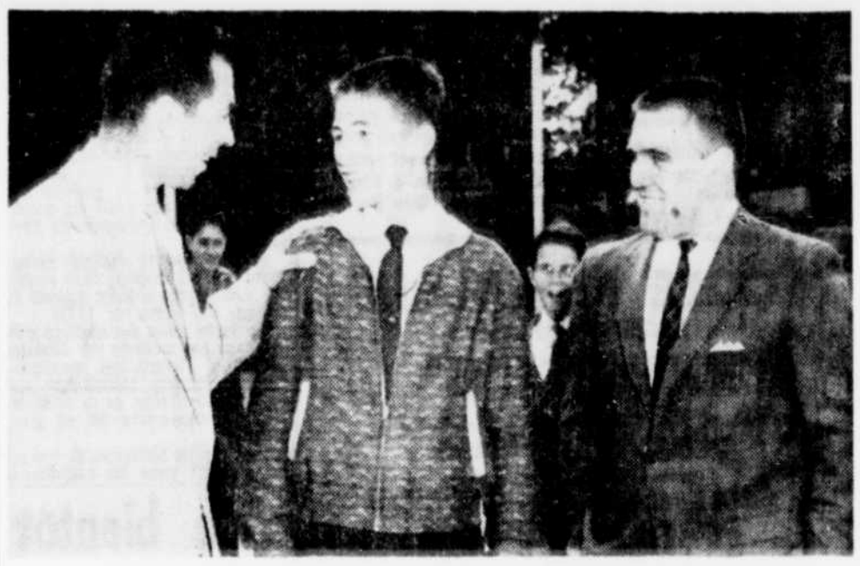
Les Tigers de Detroit ont surmonté hier soir un déficit de trois points pour finalement vaincre les Senators de Washington au compte de 6-4 en 11 manches.

Un simple de Coot Veal et un ballon-sacrifice de Larry Osborne ont fait compter les points décisifs.

Harmon Killebrew, des Senators a frappé son 24e coup de circuit de la saison alors qu'un homme se trouvait sur les sentiers à la première manche. Il est le meilleur frappeur de coups de circuit des deux ligues majeures. Faye Throneberry en a également frappé un.
Detroit 100 002 001 02—6 13 2
Wash. 301 000 000 00—4 6 2
Foytack, Schultz 9 et Berberet; Kemmerer, Stobbs 10 et Naragon.
G. Schultz, P. Stobbs.
Cir. Was. Throneberry, Killebrew.



Visite de sportifs — Plusieurs sportifs de Sherbrooke ont rendu visite à l'orphelinat St-Joseph de Waterville, hier, à l'occasion de la distribution des prix. On reconnait ici Claude Ruel, Ivan Dugré, Robert Bédard, Raymond Royer et Gilles Dubé entouré des jeunes et des religieux. *(Photo La Tribune)*



Entre joueurs de hockey — Visitant l'orphelinat St-Joseph Claude Ruel instructeur du Canadien jr. et Gilles Dubé instructeur des Castors de Sherbrooke ont tenu à rencontrer le meilleur joueur de hockey du collège. Ils s'entretiennent avec Aurélien Moreau, M. Hockey 1959. *(Photo La Tribune)*

-AUTOBUS-
SHERBROOKE - ST-GEORGES
(Comté Beauce)
En passant par les paroisses de :
BURY, GOULD, LINGWICK, STORNOWAY, ST-ROMAN, LAMBTON, COURCELLES, ST-EVARISTE, SHENLEY, ST-BENOIT
Deux services chaque jour dans les deux sens.
Tous les jours, dimanches et fêtes compris.
Terminus d'autobus P.T.C. — Tél. LO 9-3656



Téls : 1589 — 283
Au service des camionneurs
Cowansville Truck Service Ltd.
Spécialité
Boites de camions fabriquées sur place aux dimensions désirées
225, rue Oxford, Cowansville, P. Q.
FONTAINE & FRERES, prop.

TRAVAUX D'EXCAVATION
exécutés à l'heure ou au contrat.
PELLE — TRACTEUR — CHARGEUR
COMPRESSEUR
Newton Construction Company Ltd.
Sherbrooke, Qué. Tél. LO 7-4858
Après les heures d'affaires — Tél. LO. 2-1440 ou LO. 2-8273

Importante industrie demande
VENDEURS
pour territoires déjà établis, rive Sud, Cantons de l'Est et Lac St-Jean. Produits chimiques sanitaires, Hôpitaux, Hôtels, Commissions scolaires, Institutions, Industrie laitière, etc. Base $100 par semaine. Assurance-groupe. Bonis mensuels. Spécifier âge et expérience. Automobile requise.
Ecrire Case 74, La Tribune, Sherbrooke

LOCAL A LOUER
Situé au 125, rue Hériot, Drummondville. Pouvant être utilisé comme bureaux ou magasin. S'adresser : Savard & Hart, 230, ouest, Notre-Dame, Montréal, ou au 127, rue Hériot, Drummondville.



ETES-VOUS UN FERVENT DE
L'EQUITATION
dans l'affirmative ne manquez pas de venir jeter un coup d'oeil sur nos
● BRIDES ● SELLES
● COUVERTURES
ainsi que tous les articles nécessaires pour pratiquer ce sport
J. N. BOISVERT & FILS
8 OUEST, RUE KING TEL. : LO. 2-0938 SHERBROOKE

PAIEMENT DES TAXES FONCIERES
Le troisième versement pour taxes immobilières et scolaires écherra le 1er juillet prochain (1959).
Pour bénéficier de l'escompte, il faut que tous les arrérages aient été payés et que votre remise soit faite à Sherbrooke :
a) au bureau de l'Hôtel de ville,
b) aux succursales de Banque,
c) aux Caisses Populaires,
le ne avant le 15 juillet prochain (1959).
Le trésorier municipal,
PIERRE BACHAND, C.A.

SOUMISSIONS DEMANDEES
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :
OSCAR ROY, épicier boucher, de la Cité d'East Angus, dans la province de Québec, CANADA.
Des soumissions seront reçues au bureau du syndic, jusqu'au 29 juin à midi pour l'achat en bloc ou séparément de l'actif suivant; savoir : —
1. Une immeuble comprenant un terrain et une bâtisse en bois, trois étages, magasin et résidence situé rue St-Jean, connu comme étant dans le troisième rang du Canton de Westbury, au cadastre de Ville d'East Angus.
2. Automobile Oldsmobile 1953 et un camion Ford 1949.
3. Equipement,
Valeur estimée $1,500.00
Pour examen de l'actif s'adresser sur les lieux, mardi le 23 juin 1959, entre 10 heures A.M. et 5 heures P.M.
Les soumissions doivent être faites par écrit et accompagnées d'un dépôt de 20% à titre d'arrhes, le solde étant payable comptant sur acceptation d'autre part.
Le syndic se réserve le droit d'accepter ou refuser toute soumission.
Taxe de vente exigible sera payable par l'acheteur.
SHERBROOKE, P.Q., ce 18ième jour de juin 1959.
ANDRE TROTTIER, C.A.
Syndic
BUREAU :
6 sud, rue Wellington,
Sherbrooke, P. Qué.
Tél. : LO. 2-8951.

Pavage d'asphalte
Pour tous vos travaux de pavage y compris les plus bas prix, la meilleure qualité et des paiements à termes sans frais supplémentaires.
CONSULTEZ OU TEL. LO 7-5274
FABI & FILS LIMITEE

BONNE NOUVELLE POUR LES CONSTRUCTEURS :
FABI & FILS LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
800 est, rue King
Sherbrooke, Qué.
TEL. LO 7-5274
C'est grâce à une récente modernisation de notre usine de ciment préparé que nous pouvons vous faire bénéficier de ce nouveau BAS PRIX.
Vous offrent un
Nouveau bas prix
dans le domaine du
ciment préparé
(ready-mix concrete)
9.00 la verge cube
avec mélange de 5 sacs
RAPIDITE, SERVICE, QUALITE priment chez FABI & FILS LTEE

Un festival de la raquette en préparation par "Le Pingouin"

GRANBY — M. Gérard Anctil, président du club des raquetteurs "Le Pingouin", de Granby, n'a pu confirmer encore hier la tenue à Granby d'un grand festival des clubs de raquetteurs de la province en décembre prochain. Toutefois, M. Anctil a révélé que la chose est plus que probable et que la décision sera prise d'ici deux semaines par l'exécutif provincial.

Un club actif

Le club "Le Pingouin" de Granby est fort actif en dépit de sa jeunesse puisqu'il ne compte qu'un an et quelques mois d'existence. Son effectif atteint 50 membres aujourd'hui et l'on se propose une campagne de recrutement d'ici l'automne pour le doubler.

A l'occasion de la "Soirée canadienne" organisée par le club, M. Raoul Charbonneau, président du Club Laurier de Montréal et secrétaire de l'Union canadienne des raquetteurs, s'est rendu à Granby pour rencontrer l'exécutif et sonder le terrain en vue du festival des raquetteurs projeté pour le mois de décembre. Une décision finale sera rendue d'ici deux semaines.

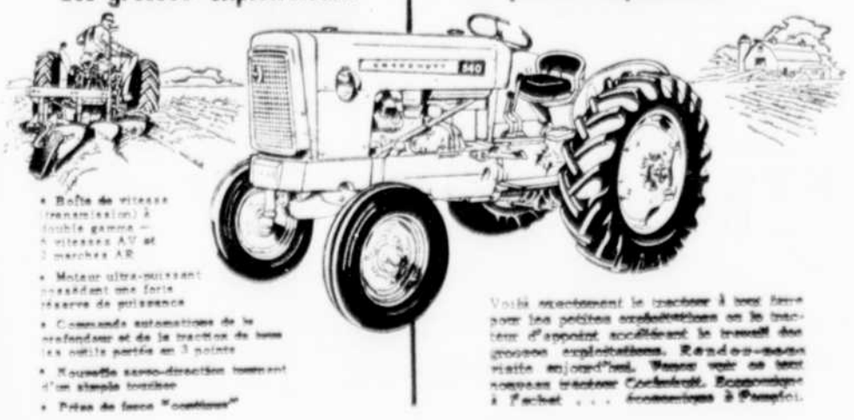


On prépare le festival des raquetteurs: — A l'occasion de la soirée canadienne organisée par le club des raquetteurs "Le Pingouin", de Granby, M. Raoul Charbonneau, secrétaire de l'Union canadienne des raquetteurs, s'est rendu à Granby pour étudier les possibilités de tenir ici en décembre un festival provincial de raquetteurs. De gauche à droite, on voit ici les officiels MM. Julien Brunelle, secrétaire du club "Le Pingouin"; Conrad Leblanc, directeur; Mme C. Leblanc, présidente de la section féminine; M. Raoul Charbonneau, de Montréal, qui échange une franche poignée de main avec M. Gérard Anctil, président local; Gérard Boulet, capitaine, et M. Josaphat Hains, vice-président. *(Photo La Tribune, par Roger Roy)*

ATTENTION CULTIVATEURS!
CHAQUE FERME TROUVE À EMPLOYER LE TRACTEUR POLYVALENT COCKSHUTT "540"

... le tracteur d'appoint des grosses exploitations

... le tracteur à tout faire des petites exploitations



• Boîte de vitesse (transmission) à double gamme — 8 vitesses AV et 2 marches AR
• Moteur ultra-puissant possédant une forte réserve de puissance
• Commande automatique de la profondeur et de la traction de tous les outils portés en 3 points
• Nouvelle servo-direction tournant d'un simple toucher
• Prise de force "économique"

Voilà maintenant le tracteur à tout faire pour les petites exploitations en le tracteur d'appoint accélérant le travail des grosses exploitations. Rendez-vous visite aujourd'hui. Venez voir ce tout nouveau tracteur Cockshutt. Economique à l'achat ... économique à l'emploi.

VOYEZ Cockshutt
FRENIÈRE & FILS
FARM EQUIPMENT ENR
305, rue Sherbrooke – Tél.: VI 3-2621 – MAGOG

Référendum terminé lundi au sujet de la gratuité des manuels d'école

VICTORIAVILLE — Le système de la gratuité des manuels scolaires deviendra-t-il en vigueur dans les différentes maisons d'enseignement sous la régie de la Commission scolaire de Victoriaville?

La réponse à cet important problème, qui avait été soulevé l'an dernier, mais remis à cette année parce qu'apporté trop tardivement, et qui a fait grand bruit dans différents milieux depuis quelques semaines, sera connue catégoriquement et définitivement, lundi soir, alors que sera rendu public le résultat d'un référendum, qui se poursuit présentement dans la villereine des Bois Francs.

Commencé depuis ce matin, la consultation populaire au sein des contribuables doit se terminer lundi soir. C'est pourquoi les personnes qualifiées sont priées de se prévaloir de leur droit de vote, qu'elles peuvent exercer en se rendant à un des deux bureaux installés dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville. La votation peut être exercée de 9 heures du matin à 6 heures de l'après-midi, aujourd'hui et lundi.

Incidemment, au cours d'une entrevue, MM. Albert Morissette et Roland Michel, commissaires d'écoles, ont précisé qu'une loi provinciale régissant la gratuité des manuels scolaires avait été passée en 1943, mais appliquée en 1944 seulement.

Ils ont ensuite déclaré qu'aujourd'hui 867 municipalités scolaires catholiques avaient adopté la gratuité des livres sur 1559.

Toujours selon des chiffres puisés dans les archives du département de l'instruction publique, 520,000 enfants catholiques sur 837,593 bénéficient de ce système, soit une moyennne de 62 pour cent.

Sur le plan financier, le budget de 1959-60 pour les catholiques a été établi à $810,000, tandis que la moyenne payée est de $1.50 par enfant ou près.

"Si on jette un coup d'oeil chez les protestants, dirent-ils, les 106,954 enfants fréquentant les écoles protestantes bénéficient tous de la gratuité des livres".

Dans Arthabaska

Les deux commissaires désirent rappeler ici que le projet est devenu une réalité dans plusieurs municipalités du comté d'Arthabaska, notamment à Chenier, Stanfold, St-Albert, Ste-Elisabeth, St-Louis de Blanford, Ste-Fix Victoire, St-Valère, St-Paul de Chester, Ste-Séraphine, Warwick.

Dans les comtés

Dans un même ordre d'idées, le même système existe dans neuf commissions scolaires du comté de Drummond, 14 de Nicolet, 23 de Lotbinière, 14 de Wolfe, 10 de Chambly, 16 de Gatineau, 13 de Jacques-Cartier, 16 de Laval, 15 de Québec comté.

Dans la province

Un coup d'oeil jeté sur la province permet de constater que la gratuité des manuels scolaires est déjà en vigueur dans des centres aussi importants que Montréal, Jacques-Cartier, Valleyfield, St-Hubert, St-Lambert, Longueil, Ville Lemoyne, Dorval, Lachine, St-Laurent, Verdun, Arvida, Chicoutimi, Port-Alfred, Sillery, Charlesbourg, Lévis, Montréal-Est, Pointes-aux-Trembles, Laval-des-Rapides, L'Abbord à Plouffe, St-Vincent de Paul.

A La Tuque

Apportant quelques précisions sur des exemples concrets, MM. Morissette et Michel ont mentionné que dans la municipalité de la ville de La Tuque, comté de Laviolette, la gratuité des livres avait coûté à la commission scolaire, en 1948-49, la somme de $787.85 pour une inscription de 1,523 élèves. Une décade plus tard, le coût était majoré à $4,110.68 pour 2,610 élèves.

A St-Jérôme

Dans la municipalité de St-Jérome, les commissaires d'écoles ont dû approuver un déboursé de $3,400, en 1954-55, pour permettre la gratuité des livres à 3,300 élèves de la 1ère à la 9ième année. Par contre, cinq ans plus tard, soit en 1958-59, le coût a été haussé à $12,000 pour 4,800 élèves, de la 1ère à la 12ième année. Toutefois comme le mentionne la lettre de M. Marcel Gibeault, secrétaire-trésorier de cette Commission scolaire, l'augmentation sensible provient justement du premier achat des livres pour les trois dernières années.

A Valleyfield

Pour citer un dernier cas typique, la gratuité des livres est en vigueur depuis 1949 à Salaberry de Valleyfield. A ce temps-là, la Commission scolaire ne possédait pas de cours secondaire. Depuis, ce cours a été organisé et la Commission fournit les livres gratuitement tant au primaire qu'au secondaire jusqu'à la 12ième année.

Dans un tableau comparatif, on y voit que, durant l'année 1951-52 pour 3,212 élèves, la Commission a dû débourser la somme de $4,884.76, soit $1.53 par enfant; en 1954-55, pour 4,062 élèves, un déboursé de $11,675.14, soit $2.87 par enfant, et, en 1958-59, pour 5,200 élèves, un déboursé de $10,552.28, soit $2.03 par enfant. La différence en 1954-55 s'explique par le fait que les commissaires ont adopté l'uniformité des manuels dans toutes les écoles de la cité.

En terminant, MM. Morissette et Michel espèrent que ce problème sera saisi à sa juste valeur et que bientôt le nom de la ville de Victoriaville apparaitra dans la nomenclature des cités et villes qui possèdent déjà la gratuité des manuels scolaires depuis plusieurs années, pour un grand nombre.

Les techniciens suspendent les activités pour les mois d'été

VICTORIAVILLE — Au cours d'une réunion mensuelle, tenue sous la présidence de M. Jean Côté, les membres de la corporation des techniciens professionnels, section des Bois Francs, ont étudié plusieurs problèmes de régie interne.

Au cours des délibérations, qui ont été suivies par une vingtaine de membres, au manoir Victoria, le président a donné un résumé des activités de l'année, c'est-à-dire depuis son organisation, l'hiver dernier. Il fut alors mention de l'étude de la constitution, des visites industrielles, d'une partie de sucre, de conférences, et de toutes les manifestations auxquelles les membres purent participer au cours des derniers mois.

On en profita également pour compléter plusieurs fiches et il semble actuellement que le fichier est à date.

Avant de lever l'assemblée, il fut question de suspendre les activités durant la période des vacances. Les membres ont accepté cette proposition, de sortie que la prochaine réunion aura lieu en septembre prochain.

Activité

La section des Bois Francs ne sera toutefois pas inactive au cours de la saison estivale. L'exécutif se réunira quelques fois au cours des mois de juillet et août pour discuter de l'orientation à donner au mouvement au cours de l'année 1959-60.

Une réunion de la Chambre doit s'ajourner, faute d'assistance

VICTORIAVILLE — Une réunion de la Chambre de commerce de Victoriaville, qui a été ouverte jeudi soir au chalet les Cèdres, a été ajournée faute d'assistance, la majeure partie des membres étant retenus par une autre manifestation. L'élection annuelle, qui devait avoir lieu, a forcément été remise au commencement de la semaine prochaine.

Les membres presents prirent quand même connaissance du rapport du secrétaire, M. Jean-Paul Mailhot, et suivirent attentivement la lecture du rapport financier pour l'année écoulée.

Sur ce, le président Claude Couture ajourna la réunion à lundi soir prochain, à 8 heures, au chalet les Cèdres.

Il y aura alors rapport du président, qui profitera également de l'occasion pour émettre quelques suggestions, dont quelques-unes de grande importance. Par la suite, il y aura élection d'un nouveau bureau de direction pour le mandat 1959-60.

A cet effet, tous les membres sont priés de se faire un devoir d'être présents afin d'élire un exécutif qui saura suivre les traces de ceux qui ont dirigé les destinées du mouvement au cours des dernières années.

Lunettes reçues jusqu'à la fin du mois de juin

PRINCEVILLE, (DNC) — La population de Princeville aura jusqu'au 30 juin pour contribuer à la collecte de vieilles lunettes. Cette décision a été prise afin de favoriser ceux qui n'auraient pas encore pris connaissance de cette initiative du club des Lions, de Victoriaville qui ont organisé la campagne.

Les boites déposées à cet effet dans des établissements commerciaux à Princeville seront donc à la disposition du public, qui pourront y déposer lunettes, montures, verres, qui ne servent plus.

C'est là une belle occasion pour se débarrasser d'objets devenus inutiles et de contribuer en même temps à une oeuvre de charité sans qu'il en coûte un seul sou.

Les boites à la disposition du public à cet effet sont placées à la pharmacie St-Hilaire, le magasin Louis-David Paré ainsi qu'au Marché I.G.A., dont M. J.-André Mailhot est le propriétaire.

Voie bientôt pavée entre Princeville et St-Louis

PRINCEVILLE, (DNC) — Des travaux de pavage seraient exécutés, sur la route conduisant de Princeville à St-Louis de Blanford.

Cette artère est actuellement la principale voie de communication entre les localités et villes de Thetford Mines Plessisville et Princeville, puisque les véhicules venant de ces endroits utilisent la route en question pour se rendre à la Trans-Canada, non loin du village de St-Louis de Blanford.

Le pavage serait fait au cours de l'été sur une distance d'environ 4 milles, soit entre Princeville et la petite rivière Blanche. Le coût entier des travaux serait défrayé par les autorités provinciales concernées. Grâce aux démarches et aux représentations faites par l'hon. Wilfrid Labbé, ministre d'Etat et député du comté à la Législature, cette amélioration serait effectuée d'ici quelques semaines.

Le pavage de l'autre partie de cette route serait fait l'an prochain. Il serait même question que, dans un avenir rapproché, cette artère devienne le prolongement de la route no 49, qui conduit actuellement de Thetford Mines à Plessisville. On emprunterait alors le parcours de la route No 5.

Passé la traverse des voies du CNR, le trajet continuerait dans le rang 8, pour éviter la circulation dans Princeville même, et rejoindrait la route Princeville-St-Louis de Blanford aux environs des usines de la Dominion Flooring Inc.

Le projet est encore à l'étude, mais des responsables ont déjà visité les lieux et le tracé serait considéré comme avantageux vu qu'aucun pont supplémentaire ne serait nécessaire si on décidait de faire passer la nouvelle route à ces endroits.

Comme la construction de ponts représente toujours une dépense considérable, ce facteur serait donc un point important en faveur de l'adoption du projet. Distance plus courte, aucun pont important à construire, donc économie considérable, telles sont les opinions des intéressés au projet.

Les Frères quittent le collège Fatima

LAC-MEGANTIC — Les Frères du Sacré-Coeur qui enseignent au collège Fatima de Lac-Mégantic, viennent d'annoncer par une lettre envoyée au secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Lac-Mégantic, M. J.-A. Bernier, leur retrait de ce collège. La teneur de cette lettre n'a pas encore été dévoilée.

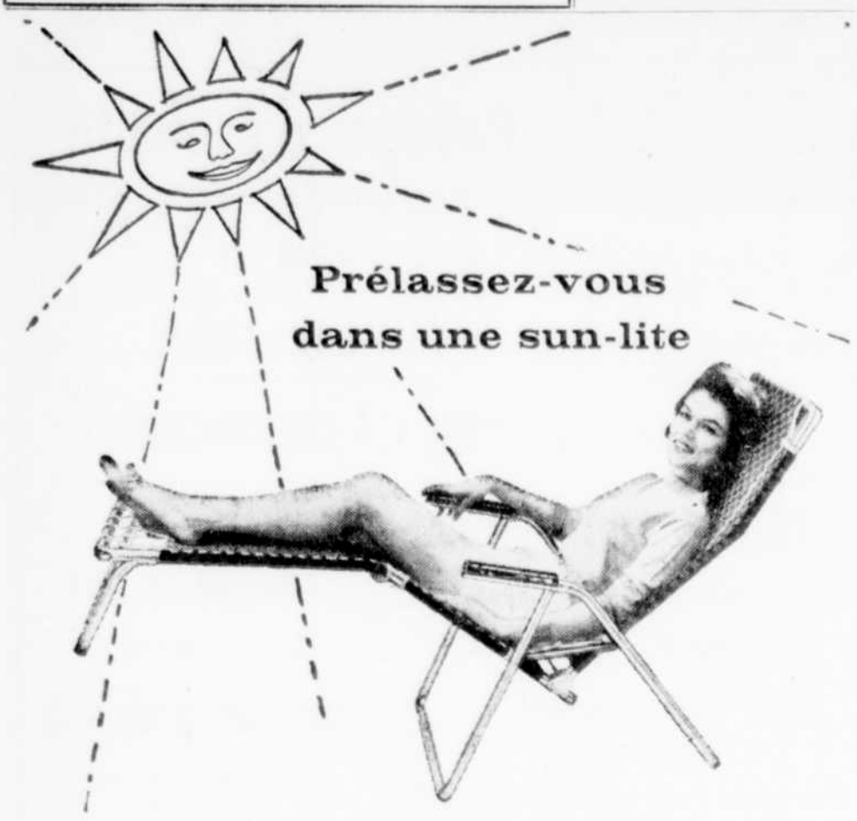
Me Gérard Lacoursière, président de la Commission scolaire a révélé que l'an prochain, l'enseignement y sera distribué par des instituteurs et institutrices.

CLINIQUE BEDARD
Cure de désintoxication
ET
Réhabilitation de l'Alcoolique
Pour informations s'adresser:
Dr Alex Bédard
2580, Chemin Ste-Foy, Québec
LAfontaine 2-6307

ÉCOLE NORMALE
SECTION RURALE
BREVET "B"
10e et 11e scientifiques — Pensionnat
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
COURS MOYEN D'AGRICULTURE
RENTREE LE 3 NOVEMBRE
Mgr J.-E. Marcoux, P.D., supérieur
ECOLE NOE PONTON, Sherbrooke

COLLEGE DE VICTORIAVILLE
VICTORIAVILLE, Qué.
AFFILIE à l'Université Laval — Dirigé par les RR. FF. du Sacré-Coeur — Pensionnat, externat — Edifice moderne. — Préclassique, cours classique, cours général, 8e à 11e années. — Examens d'admission tous les samedis de juin et juillet, à 10 heures de l'avant-midi.
DEMANDEZ LE PROSPECTUS
PLateau 2-5901 — Le préfet des études

COURS D'ENSEIGNEMENT MENAGER RURAL
DU 23 JUIN AU 28 AOUT
Mgr J.-E. Marcoux, P.D., supérieur
Ecole Noé-Ponton, Sherbrooke



Jouissez de la vie au grand air dans une chaise Sun-Lite ou une chaise-longue Sun-Lite! Les meubles d'extérieur Sun-Lite résistent aux éléments et sont ultra-confortables, attrayants et d'une durabilité à toute épreuve.

CHAISE "CLUB" Vinyle motifs floraux
CHAISE-LONGUE Recouverte en plastique vinylique — motifs floraux
PARASOL Articulation "Liftilt" brevetés Finkel
Demandez les meubles Sun-Lite dans tous les magasins à rayons et magasins de meubles. Voyez la gamme complète de chaises pliantes, chaises "Contour", chaises-longues et parasols de jardin Werner-Finkel.
Sun-Lite OUTDOOR FURNITURE
SIEGMUND WERNER LTD. • WERNER-FINKEL LTD.
Montréal, P.Q.

BEAULIEU & DION LTEE
15, sud, rue Bowen - Sherbrooke. Tél.: LO. 9-5575

HECTOR LANTOT ENR.
280, rue Marquette - Sherbrooke. Tél.: LO. 2-3853.

SIMPSON-SEARS LTD.
81 nord, rue Wellington Tél.: LO. 9-5155 — Sherbrooke

ARTHUR BLOUIN LTEE
66, rue Meadow - Tél.: LO. 9-5591 SHERBROOKE.

LEVESQUE LTEE
38 sud, rue Wellington Tél.: LO. 2-4765 — Sherbrooke.

TALON LTEE
62 sud, rue Wellington Tél.: LO. 2-8214 — Sherbrooke.

BUREAU & BUREAU
385, rue Alexandre - Sherbrooke. Tél.: LO. 2-2060

E. MORIN & FILS INC.
2630 ouest, rue King Tél.: LO. 9-5548 — Sherbrooke.

H. C. WILSON & SONS LTD.
37 nord, rue Wellington Tél.: LO. 2-2627 — Sherbrooke.

ARTHUR DUCHARME ENR.
52, rue Alexandre - Sherbrooke. Tél.: LO. 2-9704

ANNONCEZ DANS
LA TRIBUNE

Tonifiez-vous...

Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.
PILULES MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

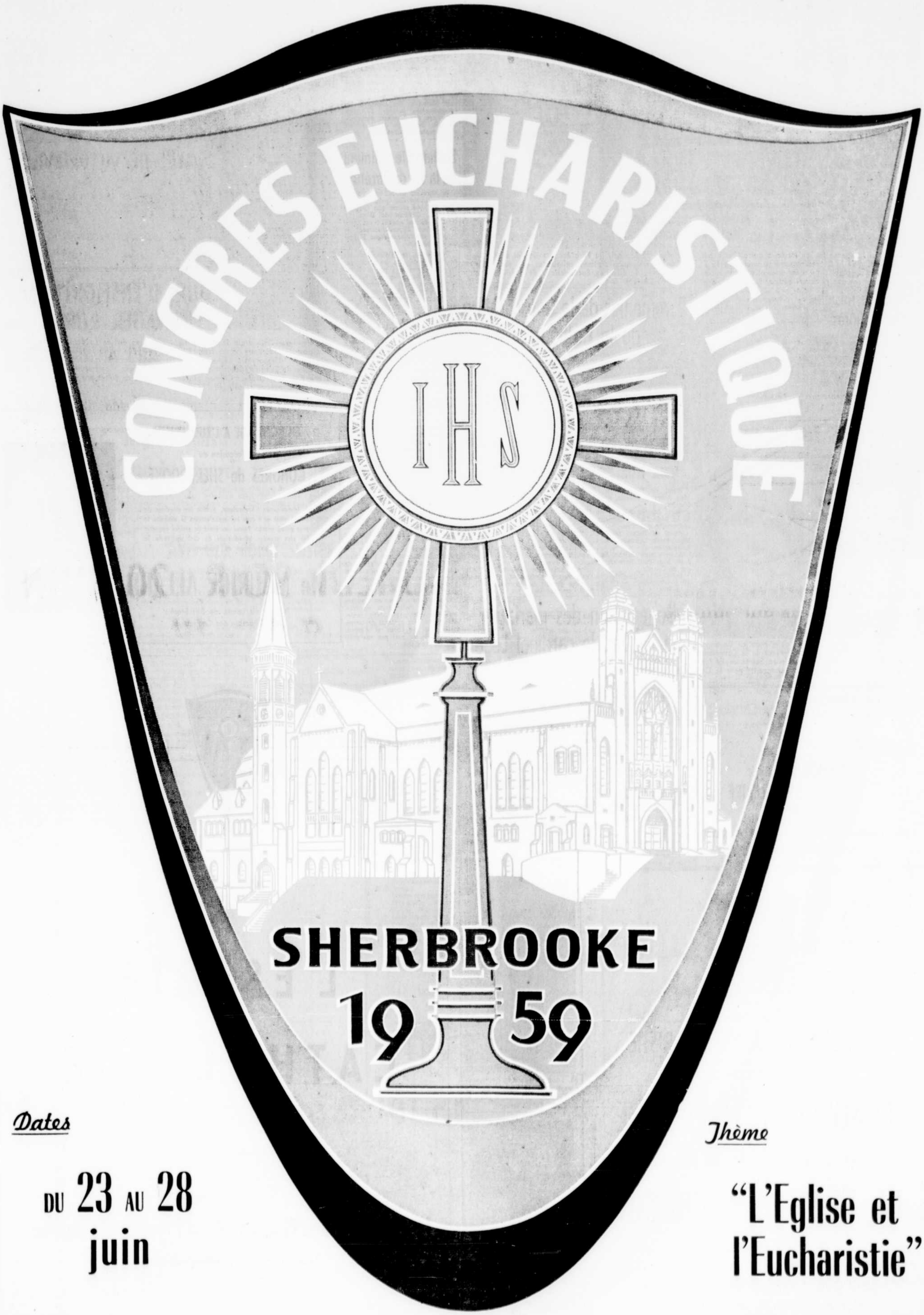
BINGO
SAMEDI SOIR, 20 JUIN
à 8 h. 30
ARENA DE MAGOG
UNE VALEUR TOTALE EN PRIX DE
$7,500.
PRIX DE PRÉSENCE
TIRAGE D'UNE
CHEVROLET '59
15 TOURS DE BINGO POUR $1.50
PRIX À CHAQUE TOUR
$25. — $50. — $100.
AUSSI
MARATHONS SPÉCIAUX
$200. — $500. — $1,000.
ORGANISE PAR L'ASSOCIATION SPORTIVE DE MAGOG INC.

La paroisse, cellule vivante du corps mystique du Christ

LA TRIBUNE

L'Eglise a hérité, par l'Eucharistie, de tous les fruits de la Rédemption

SHERBROOKE, SAMEDI, 20 JUIN 1959

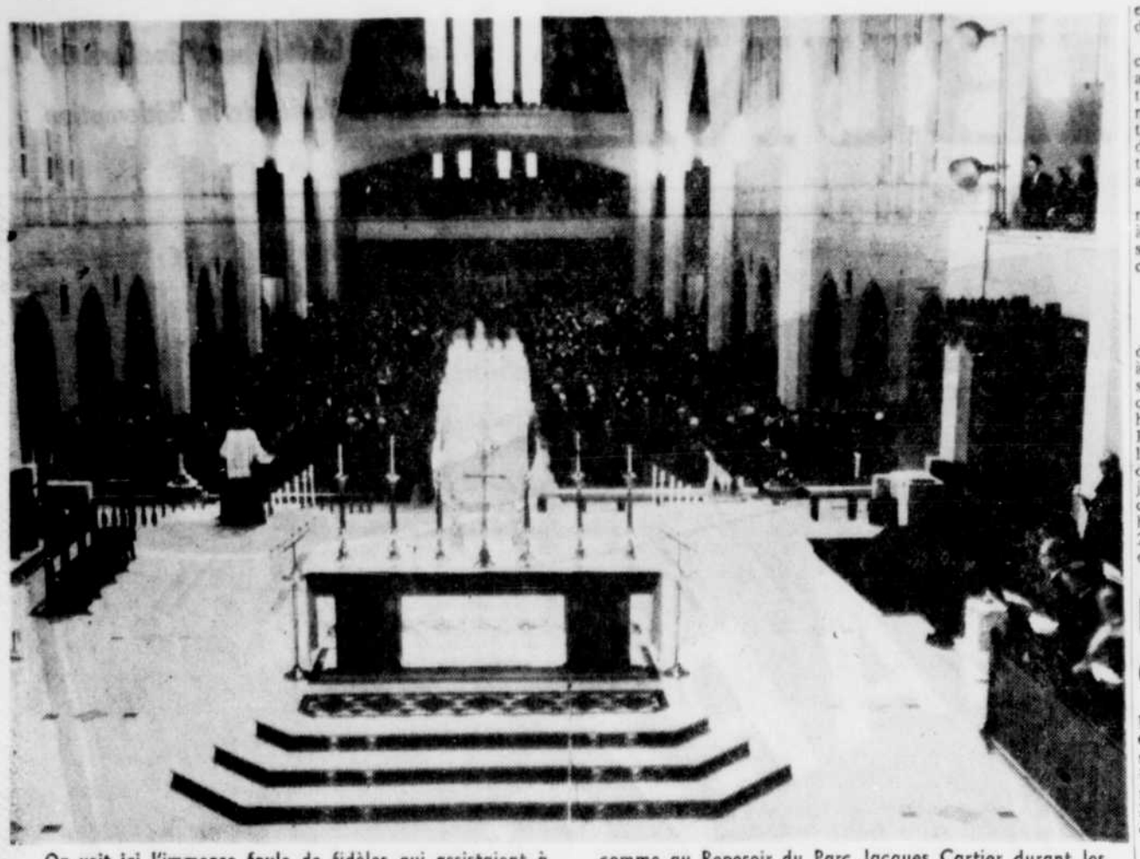


Dates

DU 23 AU 28
juin

Thème

"L'Eglise et l'Eucharistie"



On voit ici l'immense foule de fidèles qui assistaient à l'inauguration de la Cathédrale de Sherbrooke, en 1957. Des foules semblables (et peut-être plus nombreuses) se prosterneront aux pieds des autels, à la Cathédrale, comme au Reposoir du Parc Jacques Cartier durant les imposantes manifestations religieuses qui marqueront les Fêtes du Congrès Eucharistique de Sherbrooke du 23 au 28 juin.

Gardes parroisiales au Congrès

S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke a déclaré aux gardes paroissiaux qu'il compte beaucoup sur ce corps paroissial pour le Congrès eucharistique qui a lieu dans quelques jours.

Mgr Cabana lançait cet appel à l'occasion d'une entrevue qu'il a accordée à une délégation des gardes paroisstiales du diocèse de Sherbrooke. Cette délégation était formée des membres du comité exécutif comprenant le lt.-colonel, M. l'abbé Elphège Boisvert, aumônier diocésain le lt-col. Lucien Montigny, président le lt-col. Conrad Bolduc, commandant du capitaine Edouard Couture, 1er vice-président du capitaine Jos Gervais, 2e vice-président; du capitaine Robert Boudreau, publiciste et du lieutenant Roland Maréchal, trésorier.

L'archevêque de Sherbrooke a encouragé les gardes paroissiales à continuer leur beau travail et il a demandé aux dirigeants d'encourager les membres à suivre la retraite fermée annuelle. Il a invité les jeunes à joindre ce mouvement.

Il a conseillé aux gardes paroissiaux de suivre des cours de premiers soins dans le but de rendre de pdus grands services à la population.

A l'occasion de cette visite, le



M. l'abbé Armand Larose, directeur de la Commission de l'Heure Sainte et de l'Adoration Permanente pour le Congrès.



M. l'abbé Maurice Domingue, co-directeur de la Commission de l'Heure Sainte de l'Adoration Permanente pour le Congrès.

Cérémonies de la Consécration de la Cathédrale

Les cérémonies de consécration de la cathédrale St-Michel le soir du 23 juin et le lendemain matin, vont nécessiter la participation comme officiants, d'une huitaine d'archevêques et évêques, d'autant de prélats domestiques, d'une trentaine de ministres et de cent clercs ou servants, à ce que nous apprenons aujourd'hui.

Outre la cathédrale elle-même, on consacrera à cette occasion aussi, seize autels latéraux. Voici la liste de ces autels avec le nom du prélat consécrateur :

Maître-autel, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.

Autel du Sacré-Coeur, S. E. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Autel de Notre-Dame du Cap, S. E. Mgr J. M. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa.

Autel de Saint Joseph, S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., de Rougemont.

Autel Saint Michel-Archange, S. E. Mgr Paul Bernier, archevêque de Gaspé.

Autel de la Sainte-Famille, Mgr Albert Tétreault, p.d., v.g.

Autel de Saint Colomban, S. E. Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., de Montréal.

Autel de St-Jean de Brébeuf et des autres martyrs canadiens, S. E. Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James.

Autel de Saint-Antoine, Mgr Maurice Vincent, p.d., professeur au séminaire Saint-Charles.

Autel de Saint-Paul, Mgr Joseph Veilleux, p.d., v.g.

Autel de Saint-Alphonse, Mgr Origène Vel, p.d., curé de Ste-Marguerite-Marie de Magog.

Autel de Saint Philippe, Mgr Irenée Pinard, p.d., recteur de l'université de Sherbrooke.

Autel de Saint Georges, le T. R. Dom Odule Sylvain, o.b.b., Abbé mître de Saint-Benoît-du-Lac.

Autel de Sainte Jeanne d'Arc, Mgr Gérard Letendre, p.d., procureur à l'archevêché.

l'Enfant-Jésus, Mgr Rosario Moisan, p.d., curé à St-Patrice de Sherbrooke.

Autel de Saint Pie X, Mgr Léon Bouhier, p.d., curé de St-Patrice de Magog.

Autel de Saint-Albert, Mgr Maurice O'Bready, p.d., secrétaire général de l'université de Sherbrooke.

Bénédiction des mariages par S. Em. le cardinal Léger

SHERBROOKE — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui jouera un rôle important au congrès eucharistique diocésain de Sherbrooke, arrivera le matin du 27 juin, le samedi, pour la cérémonie de la bénédiction des mariages, et non le 26 comme on l'avait prévu en premier lieu.

Le cardinal Léger est dans l'impossibilité de se rendre à Sherbrooke le 26. Il arrivera le matin du 27 et se dirigera directement au reposoir du parc Jacques Cartier pour la cérémonie des mariages. Un cortège ira à la rencontre du cardinal sur le chemin de Montréal et les jeunes mariés feront partie de ce défilé. Le cardinal officiera à la messe, il prononcera le sermon et présidera à la bénédiction nuptiale.

Lt-Col. Lucien De Montigny présenta les hommages des gardes à l'archevêque et lui remit, au nom de l'Union diocésaine, un chèque pour la cathédrale St-Michel.

Autres renseignements

Pour le moment du moins, c'est le seul changement apporté au programme de cette manifestation qui est sous la responsabilité du Service diocésain de préparation au mariage.

Voici maintenant d'autres renseignements concernant la tenue du congrès eucharistique de juin.

Au cours de cette semaine-là, tous les congressistes qui se trouveront à Sherbrooke la veille de ce jour, le 26 juin, qui est le vendredi, seront exempts de l'abstinence, en vertu d'une permission de S. E. Mgr Georges Cabana.

Au reposoir

Toutes les personnes qui participeront au congrès sont également priées de noter qu'elles sont invitées pendant cette semaine-là, à visiter la cathédrale St-Michel



M. l'abbé Daniel Pichette, co-directeur de la Commission de la Croisade Spirituelle pour le Congrès Eucharistique.



Le Rév. Père Gérard Dufresne, s.s.s., orateur du Congrès Eucharistique.

Eucharistie, aliment de la vie du chrétien

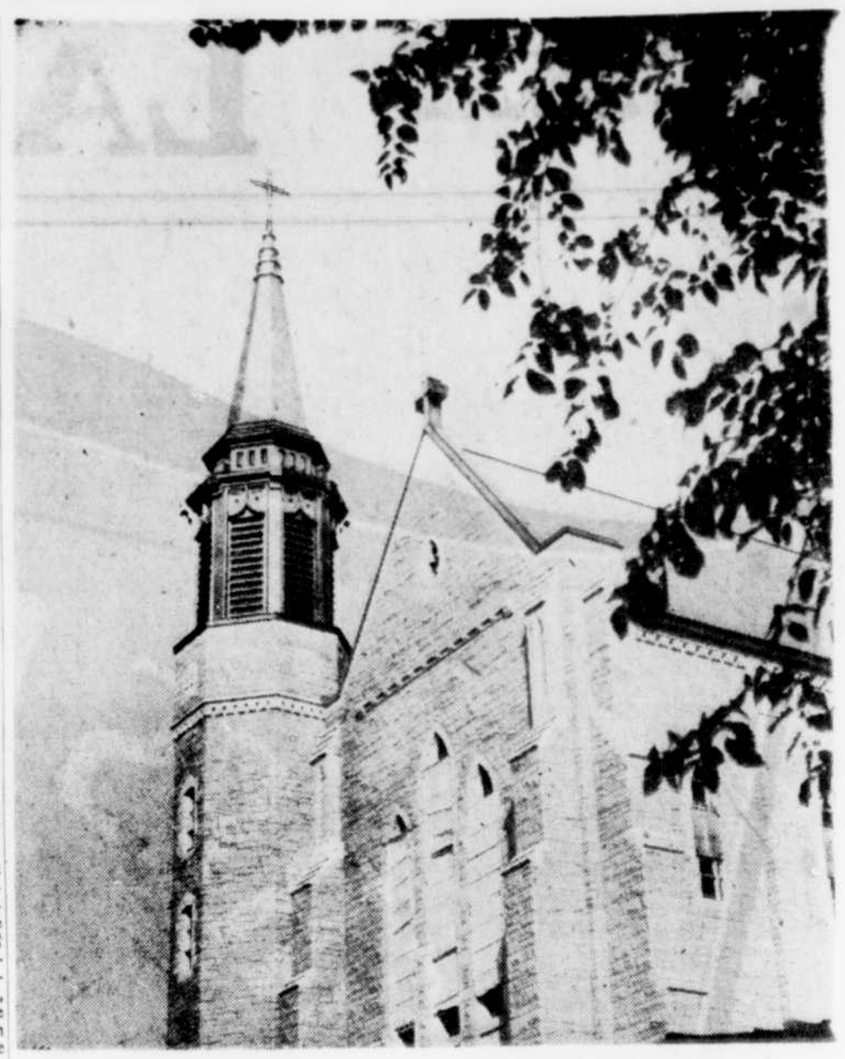
Le chrétien est, ici-bas, un pèlerin qui marche vers le ciel. C'est vers ce terme que l'oriente son titre d'enfant de Dieu. Le bonheur éternel auquel il est destiné n'est que l'épanouissement de la grâce sanctifiante reçue le jour de son baptême.

Pour se diriger fidèlement vers ce but qui dépasse ses forces naturelles, l'homme a besoin de lumières surnaturelles qui l'éclaire sur le sens de sa vie terrestre, il doit s'appuyer sur les secours divins pour se maintenir sur le chemin qui doit le conduire à jouir, un jour, de Dieu lui-même que déjà il doit aimer de tout son coeur, de toute son âme et de toutes ses forces.

Or Jésus, dans le discours après la Cène, se manifeste à ses Apôtres qui viennent de communier, comme étant lui-même la voie, la vérité et la vie. Ne veut-il pas nous faire comprendre que par sa visite au fond de nos coeurs, il veut être le soutien même des vertus théologales? Le Sacrement qui nous unit à Dieu garantit le progrès des vertus qui nous unissent le mieux à lui. Et comme la vie du chrétien est avant tout une vie de foi, d'espérance et de charité, l'Eucharistie, qui en est l'aliment, par excellence, doit avoir sur ces vertus une influence particulièrement efficace.

Comment assister au Congrès

Un Congrès Eucharistique, ce n'est pas une expôsition, un bazar, un pique-nique . . . c'est une très solennelle et grandiose Fête-Dieu. C'est tout un peuple acclamant le Christ-Roi; tout un peuple à genoux, en adoration. Croyez que Jésus-Christ est présent dans l'Eucharistie ? Alors, il faut en donner la preuve. Vous venez au Congrès comme des catholiques sincères, fervents, intelligents. Non seulement vous êtes présents de corps, mais aussi de coeur et d'esprit. Vous y prenez part par vos prières, par vos chants.



La magnifique Cathédrale de Sherbrooke se dresse ici dans toute Sa majesté. Elle sera l'objet d'imposantes cérémonies au tout début du Congrès Eucharistique, alors que S. Exc. Mgr Georges Cabana procédera à sa Consécration officielle. Celle-ci sera divisée en deux parties : la première, le mardi soir, 23 juin, à 8 h. 30, et la seconde, mercredi, à 7 heures a.m. Ces deux manifestations seront télédiffusées en direct par CHLT-TV.

EN HOMMAGE A L'EUCHARISTIE

à l'occasion du

CONGRES de SHERBROOKE

A Monseigneur l'Archevêque, à tous les membres du clergé ainsi qu'à tous les organisateurs je souhaite le plus grand succès. Puisse ces jours de prières apporter les plus grandes bénédictions du Ciel sur toute la population de Sherbrooke.



Me MAURICE ALLARD

Depute du comté de Sherbrooke
à la Chambre des Communes

Hommages à JESUS-HOSTIE

à l'occasion du Congrès Eucharistique !

BLANCHETTE,
PELOQUIN &
ALLAIRE

AVOCATS

Edifice Continental LO 2-2330

SHERBROOKE, Qué.

EN HOMMAGE A L'EUCHARISTIE

A L'OCCASION DU

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

qui aura lieu à Sherbrooke, du 23 au 28 juin

LA VILLE DE WINDSOR

M. THEO. BOLDUC, maire

Echevins : MM. A. St-Louis, Rosaire Dubois, Bruno Dion,
Lewis Craig, J.-Raymond Noël et V. L'Heureux

M. P.-A. TURCOTTE, secrétaire-trésorier

HOMMAGE A

L'ESTRIE

CATHOLIQUE

Le Ministère des Finances de la Province de Québec

Honorable J. S. Bourque, ministre

PROGRAMME DU CONGRES EUCHARISTIQUE



S. Exc. Mgr Sebastiano Baggio sera au Congrès, mardi le 23 juin

Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, qui sera dans nos murs, lors des célébrations des grandes fêtes religieuses du Congrès Eucharistique, a succédé à Son Exc. Mgr Paul C. Markus, e.s., comme délégué apostolique au Canada, au mois de mars de 1959.

Le nouveau délégué apostolique est né à Rosa en 1913, et il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1935.

Il a été nommé nonce apostolique au Chili, le 16 mai 1953; et le 26 juillet suivant, il a obtenu la plénitude du sacerdoce, au titre d'archevêque titulaire d'Ephèse.

Après avoir fréquenté l'Université Pontificale Grégorienne et obtenu son doctorat en Droit Canon, Son Exc. Mgr Baggio est entré dans la carrière diplomatique du Saint-Siège.

A titre d'attaché, il fait d'abord partie du personnel de la nonciature apostolique à Vienne, en 1936, puis il fut chargé des missions suivantes: secrétaire de la nonciature apostolique d'El Salvador, puis de Bolivie et du Venezuela; attaché à la première section de Secrétariat d'Etat de Sa Sainteté; et chargé d'affaires "ad interim" du Saint-Siège en Colombie.

Au mois de juin 1950, et jusqu'en 1953, Son Exc. Mgr Baggio a été nommé substitut de la Sacrée Congrégation Consistoriale. C'est dans cette fonction qu'il prit le premier contact avec le Canada, en juillet et août 1951.

Au cours de sa carrière diplomatique, il a reçu plusieurs décorations, entre autres: Commandeur de l'Ordre du Condor des Andes; Grand Officier de l'Ordre du Libérateur, Venezuela; Officier, Grand-Croix de Boyaca, de la Colombie; Grande Croix du Mérite, Chili; Grande Croix de Sucre, de l'Equateur.

Avis aux congressistes

1—**Les manifestations du Congrès** sont avant tout des fêtes religieuses destinées à favoriser la dévotion: les Congressistes sont priés de participer avec ferveur aux prières et aux chants, et de garder respectueusement le silence sur le terrain du Reposoir.

—**Confessions au Reposoir:** de 9 h. 30 a.m. à midi; de 2 h. 30 p.m. à 5 h. p.m.; de 7 h. 30 p.m. à la fin de la cérémonie.

3—**Stationnement:** Suivre les indications des agents.

4—**Repas:** restaurants et hôtels de Sherbrooke.

5—**Renseignements:** s'adresser au Secrétariat situé à l'Archevêché. Téléphone: LOrraine 9-5963.

—**Exemption de l'abstinence:** S. E. R. Mgr l'Archevêque permet de faire gras à toutes les personnes qui seront dans le diocèse de Sherbrooke le 26 juin.

7—**Adoration permanente:** le Saint-Sacrement sera exposé de façon continuelle, le jour et la nuit, à la Cathédrale.

—**Ordre de la procession du dimanche soir:** Dames et demoiselles — Religieuses — Croix de procession — Enfants de choeur — Religieux — Clergé — Prélats et dignitaires — Le Très Saint Sacrement — Notables — Hommes et jeunes gens.
La procession s'avance en rangs de 16 personnes.

Toute la population est invitée à toutes les cérémonies, même lorsque certains groupes spéciaux sont désignés. Les Congressistes sont aussi invités à visiter la Cathédrale Saint-Michel et l'Exposition religieuse.

Toutes les manifestations ont lieu au Reposoir du Parc Jacques-Cartier, excepté la Consécration de la Cathédrale (23-24 juin), le feu de la Saint-Jean-Baptiste (23 juin) et le défilé de chars allégoriques (24 juin).

EN CAS DE PLUIE, TOUT A LIEU A LA CATHEDRALE

Tout changement sera annoncé à la Radio, à la Télévision et au Reposoir.



Dans quelques jours, notre ville connaîtra un des événements les plus importants de son histoire. Il s'agira du premier Congrès Eucharistique à être tenu dans notre diocèse.

A cette occasion, en mon nom personnel et en celui de tous les membres du conseil de ville, je veux souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous ceux qui viendront assister à ces fêtes religieuses, les plus grandioses jamais vues dans notre région.

Bienvenue à tous et agréable séjour dans notre ville.

Armand Nadeau, maire,
La Cité de Sherbrooke

Voici le programme détaillé du Premier Congrès Eucharistique diocésain de Sherbrooke:

MARDI SOIR, 23 JUIN

OUVERTURE

Cortège de réception à Son Excellence Mgr Sebastiano BAGGIO, Délégué Apostolique. La population sera avisée de l'heure et du parcours du défilé qui aboutira à la Cathédrale.

8 h. p.m.:
Consécration de la Cathédrale (1ère partie) S. E. R. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke. Présence de Son Excellence Mgr le Délégué.

9 h. 30 p.m.:
(Après la consécration de la Cathédrale) Feu de la Saint-Jean-Baptiste, au Parc Dufresne.

MERCREDI, 24 JUIN

HOMMAGE DE L'EGLISE DIOCESAINE
A JESUS-HOSTIE

7 h. a.m.:
Consécration de la Cathédrale (2e partie) S. E. R. Mgr Georges Cabana. Présence de S. E. R. Mgr le Délégué et de NN. SS. les Evêques consécrateurs des autels.

10 h. a.m.:
Messe pontificale d'ouverture à la Cathédrale. Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, archevêque titulaire d'Ephèse, Délégué Apostolique au Canada. Déclaration d'ouverture S. E. R. Mgr Georges Cabana.

2 h. p.m.:
Défilé de chars allégoriques dans la ville.
Société Saint-Jean-Baptiste.
Thème: "Patrie et Eucharistie".

8 h. 30 p.m.:
Au Reposoir. Allocutions; Son Honneur Me Armand Nadeau, C.R., maire de Sherbrooke et S. E. R. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.

9 h. p.m.:
Messe lue et sermon. S. E. R. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé.

JEUDI, 25 JUIN

HOMMAGE DE LA JEUNESSE A JESUS-HOSTIE

Cortège de réception à Son Eminence Révérendissime le Cardinal James C. McGUIGAN, archevêque de Toronto. La population sera avisée de l'heure et du parcours.

10 h. a.m.:
Messe solennelle célébrée par Mgr Joseph Veilleux, P.D., V.G., président conjoint du Congrès. Sermon prononcé par S. E. R. Mgr Léo Blais, évêque auxiliaire de Montréal.

11 h. a.m.:
Cérémonie de l'Offrande joyeuse, sous la direction du R. P. Louis-Philippe Audet, S.S.S.

2 h. p.m.:
Jeu scénique "PECHEURS D'HOMMES" (Voir détails ci-dessous le dimanche soir).

3 h. 30 p.m.:
Les jeunes visitent la Cathédrale Saint-Michel et l'exposition religieuse et eucharistique au Manège militaire de la rue Belvédère sud.

JEUDI SOIR, 25 JUIN

HOMMAGE DES CATHOLIQUES DE
LANGUE ANGLAISE

8 h. p.m.:
Heure d'adoration prêchée en anglais par Mgr Rosario Moisan, P.D., curé de la paroisse St. Patrick de Sherbrooke.

9 h. p.m.:
Messe lue et sermon prononcé en anglais et en français par Son Eminence le Cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto.

VENDREDI, 26 JUIN

HOMMAGE DES PRETRES ET DES COMMUNAUTES

10 h. a.m.:
Messe lue et sermon prononcé par S. E. R. Mgr Martin Lajeunesse, évêque titulaire de Bonusta, pour les prêtres, les religieux et les religieuses, ainsi que pour leurs parents.

3 h. p.m.:
Heure d'adoration prêchée par S. E. R. Mgr N. A. Labrie, c.j.m., évêque titulaire de Hilta, directeur national de la Propagation de la Foi, pour les prêtres, les religieux et les religieuses.

8 h. p.m.:
Heure d'adoration pour tous, sous la direction des RR. PP. du Saint-Sacrement.

9 h. p.m.:
Messe lue par S. E. R. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne.
Sermon prononcé par S. E. R. Mgr André Ouellette, évêque auxiliaire de Mont-Laurier.

SAMEDI, 27 JUIN

HOMMAGE DES FAMILLES

Cortège de réception à Son Eminence Révérendissime le Cardinal Paul-Emile LEGER, archevêque de Montréal. La population sera avisée de l'heure et du parcours.

10 h. a.m.:
Messe lue, sermon et célébration des mariages: Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.
Cérémonie confiée à la responsabilité du service diocésain de Préparation au Mariage de la J.O.C.

3 h. p.m.:
Bédédiction des malades. Sermon prononcé par S. E. R. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire de Montréal. Messe lue par Mgr Gérard Letendre, P.D., secrétaire général du Congrès.

8 h. p.m.:
Heure d'adoration pour tous, sous la direction des RR. PP. du Saint-Sacrement.

9 h. p.m.:
Messe lue par S. E. R. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. Sermon prononcé par S. E. R. Mgr N. A. Labrie, C.J.M, évêque titulaire de Hilta. Invitation aux membres des associations pieuses, des mouvements d'Action catholique spécialisée et d'apostolat général.
Renouvellement des Promesses de la Croisade du Chapelet en Famille.

10 h. p.m.:
Jeu scénique "PECHEUR D'HOMMES" (Voir détails ci-dessous le dimanche soir).

DIMANCHE, 28 JUIN

HOMMAGE DE LA SOCIETE ET
TRIOMPHE DU CHRIST-ROI

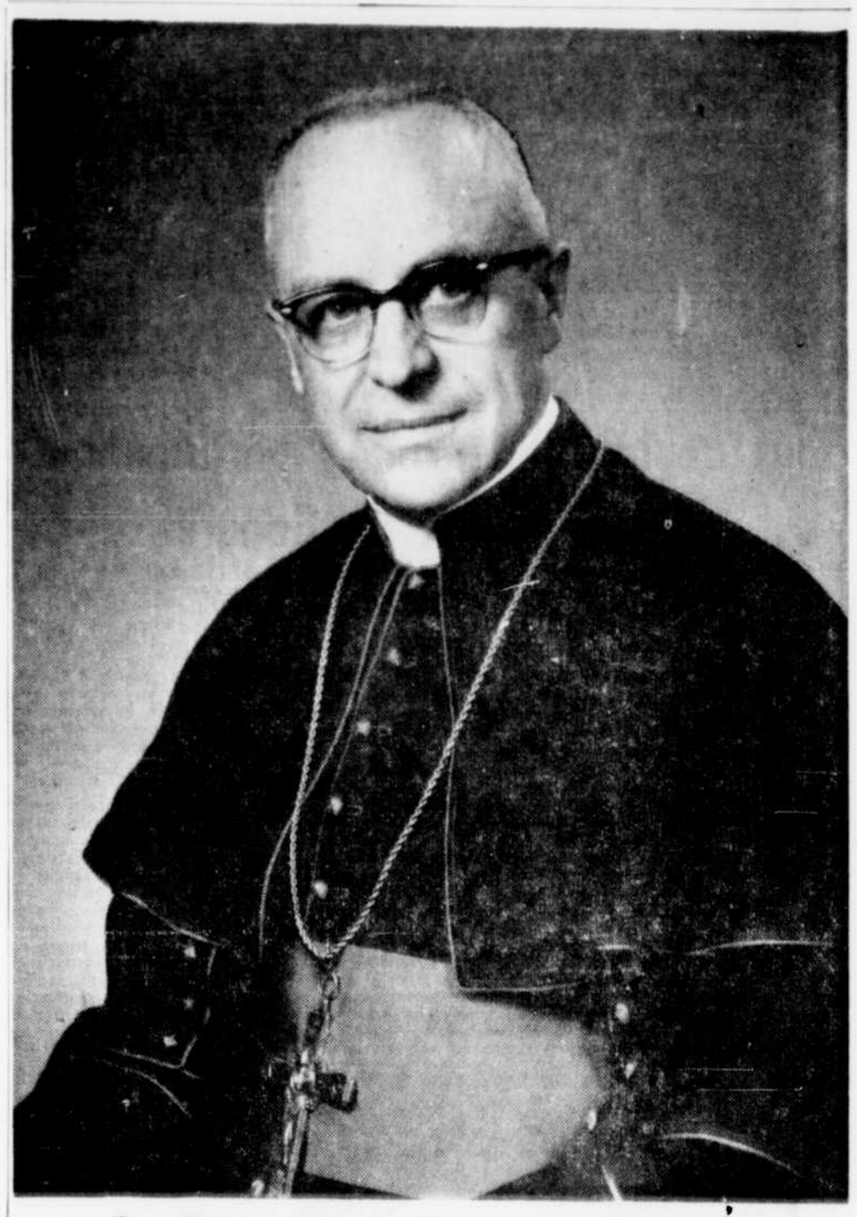
10 h. a.m.:
Messe pontificale et ordinations: S. E. R. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.
SERONT ORDONNES PRETRES:
M. l'abbé Denis Gingras,
M. l'abbé Charles Doyon,
M. l'abbé Jean-Denis Tremblay, p.m.é.,
R. Père Gilles Gauthier, o.m.i.
Sermon prononcé par S. E. R Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.
Bédédiction papale par S. E. R. Mgr Georges Cabana.

3 h. p.m.:
Heure d'adoration pour tous, sous la direction des RR. PP. du Saint-Sacrement.

7 h. p.m.:
Ralliement de la foule pour la procession.
Les dames se rassemblent sur la rue Cathédrale et devant la Cathédrale; les hommes sur la rue Marquette et dans la cour du Séminaire; les enfants avec leurs parents; le clergé et les communautés devant l'Archevêché.

8 h. p.m.:
Procession aux flambeaux depuis la Cathédrale jusqu'au Reposoir. Parcours: rue Cathédrale, King ouest et Marchant.
Au Reposoir:
ACTES DE CONSECRATION: l'état civil, l'Honorable John S. Bourque, Ministre des Finances; le diocèse, l'Honorable Juge Gaston Desmarais, président-conjoint du Congrès et M. le Chevalier Frank Conway, membre du Comité de langue anglaise.
Voeux du Congrès par S. E. R. Mgr Georges Cabana.
Bénédiction du Saint-Sacrement.

10 h. 30 p.m.:
Jeu scénique "PECHEURS D'HOMMES".
OEUVRE DU
R. P. Robert Godard, S.S.S.
REALISATION:
R. P. Georges Saint-Aubin, C.S.C.
M. l'abbé Jean-Marie Poiré
300 figurants — 4 tableaux — ballet
Ce jeu scénique illustre la nécessité des vocations d'apôtres, aux temps évangéliques et au vingtième siècle.
PRELUDE: L'humanité dans l'attente du Sauveur.
1er TABLEAU: L'appel des Apôtres.
2e TABLEAU: Les premières ordinations au Cénacle.
3e TABLEAU: Vers la conquête.
4e TABLEAU: L'Eglise au vingtième siècle.



S. Exc. Mgr Georges Cabana, grand Patron d'Honneur du Congrès

Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, est né à Notre-Dame de Granby, le 22 octobre 1894, et a été ordonné prêtre le 28 juillet 1918.

Tour à tour professeur au Séminaire de St-Hyacinthe; au Grand Séminaire de Toronto; vicaire à St-Pierre-de-Sorel; aumônier de l'hôpital Saint-Charles-de-St-Hyacinthe; directeur spirituel du Séminaire de cette même ville, il fut élu archevêque titulaire d'Anchialo et coadjuteur de St-Boniface, le 24 mai 1941.

Sacré le 30 juin 1941 par S. Exc. Mgr Antoniutti, S. Exc. Mgr Desranleau et S. Exc. Mgr Douville, il fut promu archevêque-coadjuteur de Sherbrooke le 29 mai 1952, puis archevêque le 28 mai de la même année.

Il devenait ainsi, à la mort de Mgr Desranleau, le deuxième archevêque de la Reine des Cantons de l'Est, et le cinquième évêque du diocèse. Par l'entremise de Mgr H. Parisio, Sa Sainteté Pie XII lui accorda le Pallium au Consistoire secret du 12 janvier 1953, et il lui fut remis le 13 mars de la même année par S. Exc. Mgr Martin, évêque de Nicolet.

Le 25 avril 1953, il était nommé aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb; le 6 décembre, il était décoré commandeur de l'Ordre académique Honneur et Mérite du Bon Parler français. Le 5 mars, 1954, il était constitué premier Chancelier de l'Université de Sherbrooke, puis, le 21 septembre 1957, Grand Chancelier. Le 9 juin 1956, il était reçu membre de l'Ordre latin de la Charité.

Depuis son avènement à l'archiépiscopat de Sherbrooke, S. Exc. Mgr Georges Cabana s'est dévoué sans compter pour ses ouailles. Les oeuvres qu'il a accomplies ne se comptent plus.

C'est à lui qu'on doit l'établissement d'une Université à Sherbrooke, fondée en 1954. Mgr Cabana est également responsable de la campagne de la "Juste Part", en 1953, en faveur des Séminaires diocésains; de la construction de la magnifique cathédrale de Sherbrooke qui sera consacrée au cours des cérémonies du Congrès; de l'agrandissement du Grand Séminaire; de la campagne de souscription en faveur de l'Université en octobre de l'année dernière, etc., etc.

Son Exc. Mgr Cabana est Grand Patron d'Honneur du premier Congrès Eucharistique du diocèse de Sherbrooke qui doit se dérouler du 23 au 28 juin, dans la Reine des Cantons de l'Est.



Archevêché de Sherbrooke, le 9 juin, 1959.

Aux lecteurs de la Tribune,

Quelques jours à peine nous séparent de notre Premier Congrès Eucharistique diocésain.

Vous êtes tous bienvenus à chacune des cérémonies dont vous trouverez le programme dans la présente édition de "La Tribune" avec une abondante information que vous aimerez peut être conserver comme souvenir.

Je vous invite tous à venir louer Jésus Eucharistie. Acceptez mes remerciements anticipés pour votre bienveillante collaboration.

✠ Georges Cabana,
archevêque de Sherbrooke



Me Paul Desruisseaux, c.r., président de La Tribune Ltée, directeur de la Commission de publicité pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



M. Alphée Gauthier, vice-président et gérant général de La Tribune, directeur du Comité de publicité pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



M. J.-W. Stébenne, administrateur-adjoint de La Tribune, directeur du Comité de publicité pour le Congrès.

Plus de 1,000 personnes participent à la préparation du Congrès

SHERBROOKE — "On estime à plus de 1,000 le nombre des personnes qui sont mêlées activement à la préparation du congrès eucharistique diocésain qui aura lieu à la fin du mois dans notre ville sans compter les religieux et religieuses dans leurs couvents et qui s'affairent à des tâches effacées pour la réussite de ces pieuses assises.

"Et si on fait le dénombrement de ces groupes, on s'aperçoit que le nombre de laïcs vient égaler presque celui des prêtres et religieux. Ainsi se trouve réalisé le voeu de S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et animateur de ce congrès, qui invitait les laïcs dans une lettre pastorale qui remonte à deux ans, de jouer un rôle de premier plan dans la préparation de cet événement".

3e but du congrès

C'est ce que nous confiait ces jours derniers l'hon. Juge Gaston Desmarais, président conjoint avec Mgr Joseph Veilleux, p.d., du comité directeur. On se souviendra d'ailleurs de l'entretien que donnait le R. P. Gérard Dufresne, s.s.s., dans lequel ce religieux soulignait que le troisième but du congrès est précisément de développer l'apostolat laïque chez nous.

"Il va de soi que le meilleur moyen pour atteindre ce but était d'enrôler les laïcs dans l'organisation même du congrès et c'est ce qui a été fait. Les éléments d'apostolat laïque et d'action catholique sont largement représentés dans les diverses commissions ou comités du congrès.

Premier congrès en 85 ans

"Ce congrès, a souligné l'hon. juge Desmarais, est le premier dans le diocèse de Sherbrooke qui compte 85 ans d'existence et il est dû uniquement à l'initiative de Son Excellence Mgr Cabana qui en est l'âme. Ce congrès est le deuxième événement religieux d'envergure en cinq ans chez nous. Nous avons eu la grande croisade du chapelet et le renouvellement des promesses de la croisade aura lieu le 27 juin, samedi, à la cérémonie du soir au reposoir. Sans aucun doute, cet événement sera une source de bénédictions et de grâces pour les fidèles et un témoignage de gratitude pour les faveurs obtenues dans le diocèse".

Le président conjoint du comité directeur a poursuivi en disant que les manifestations du congrès seront avant tout des manifestations de foi, des fêtes religieuses destinées à favoriser la dévotion et une croisade de prières. "Sans doute, elles auront probablement un lendemain sous la forme de manifestations moins grandioses mais de même caractère, comme ce fut le cas au lendemain d'autres congrès du genre dans les diverses parties du Canada et même au monde. Enfin, elles donneront lieu à des déploiements grandioses qui ne manqueront pas d'impressionner les fidèles de culte extérieur".

Le comité directeur

L'hon. juge Desmarais a rappelé les débuts des préparatifs, soulignant qu'il y aura deux ans dans deux mois, cet événement était annoncé par Son Excellence Mgr Cabana dans une lettre pastorale. Quelques mois plus tard, on formait un comité directeur composé de cinq membres dont les attributions étaient les suivantes: assumer la responsabilité générale du congrès, organiser les commissions spéciales, faire les invitations officielles au congrès, unifier les points de vue et lancer les mots d'ordres généraux, jouir du droit de regard sur chaque commission, juger en dernier ressort des questions débattues par les commissions, étudier le programme proposé pour le congrès et approuver l'horaire, et obtenir les privilèges.

Les onze commissions

Ce comité est à l'oeuvre depuis cette date. Il a tenu un nombre considérable de réunions, surtout au cours de la deuxième année de l'organisation. Il a procédé au choix des onze commissions ou comités et leur a assigné leurs attributions respectives. Toutes les décisions de grande importance sont prises par le comité directeur après consultation avec S. E. Mgr Cabana.

Esprit de coopération

L'hon juge Desmarais souligne qu'un bel esprit de concorde et de coopération règne au sein de toutes les commissions tandis qu'en dehors de ces cadres, une foule considérable de curés, vicaires, religieux, religieuses et laïques travaillent sans cesse pour le succès complet de cet événement.

Evénement historique

"Le congrès coïncidera avec la consécration de la cathédrale St-Michel en deux cérémonies, au début des assises et ce sera l'un des grands événements de l'histoire de l'Eglise de Sherbrooke. Aussi, invitons-nous tous les fidèles du diocèse à être témoins des principales manifestations, déclare le juge Desmarais, qui ajoute que de grandes foules sont attendues, surtout pour la journée de clôture et que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour accommoder ces foules tant en ce qui concerne le transport, la circulation, le stationnement, le logement, la nourriture, etc.



Mgr Maurice O'Bready, p.d., directeur de la Commission du chant sacré pour le Congrès Eucharistique.



M. l'abbé Guy St-Germain, directeur de la Commission du chant sacré pour le Congrès Eucharistique.



M. l'abbé Hervé Girard, co-directeur avec l'abbé Poulin de la Commission de Liturgie pour le Congrès Eucharistique.



M. l'abbé Fernand Larochelle, directeur du Comité de publicité pour le Congrès Eucharistique.

Le stationnement au Congrès

SHERBROOKE — Des changements considérables ont été effectués au programme de stationnement que l'on avait envisagé il y a quelques semaines en marge de la tenue du premier congrès eucharistique diocésain à Sherbrooke. A la suite d'une importante réunion des membres du comité du bon ordre, on a fait un recensement serré de tous les endroits qui pourront servir de stationnement dans les diverses parties de la ville sans que cela nuise à la circulation.

En tenant compte des changements, on signale cependant que si certains terrains de stationnement sont passablement éloignés du reposoir où se dérouleront la plupart des événements importants du congrès, par contre, partout où ces terrains de stationnement ont quelque importance par rapport au nombre d'automobiles qu'ils peuvent loger, un service d'autobus assurera le transport des gens du terrain de stationnement jusqu'au reposoir et ainsi, aller-retour.

28,850 automobiles

Le recensement fait voir que l'on a trouvé à Sherbrooke 72 emplacements où l'on peut remiser 28,850 voitures. Dans ce groupe de 72, on trouve des terrains qui peuvent loger 50 voitures et d'autres 1,000. Sur les terrains de l'Exposition seulement, 5,000 peuvent trouver place. C'est le plus grand terrain de stationnement. Les autres varient, au point de vue capacité de logement, entre 50 et 300 voitures.

Comme complément à ce recensement, il faudra en préparer un autre concernant uniquement la circulation et en temps et lieu, les autorités policières de Sherbrooke feront connaître ces terrains de stationnement dans toutes les parties de la ville, de même le nombre de voitures que chacun peut loger.

Suggestions

Il va de soi que pour en arriver à ce recensement, il a fallu détourner des circuits de circulation par rapport aux entrées et sorties de la ville et on voudra bien tenir compte des renseignements qui vont suivre à ce sujet.

En premier lieu, on invite tous les citoyens de Sherbrooke qui possèdent des voitures, de ne pas se rendre au reposoir dans leurs voitures, mais dans des autobus ou dans des taxis. Ces suggestions sont uniquement dans le but d'aider à résoudre le double problème du stationnement et de la circulation pendant la tenue du congrès. Il en est de même d'ailleurs de toutes les suggestions qui vont suivre. Les organisateurs du congrès ne veulent pas obliger les propriétaires de voitures, mais il est bien entendu que c'est avec la coopération de tous que l'on réussira à apporter une solution à l'un des problèmes les plus aigus qui se présente dans la circonstance. Et maintenant, voici ces suggestions et recommandations.

Du côté de Lennoxville

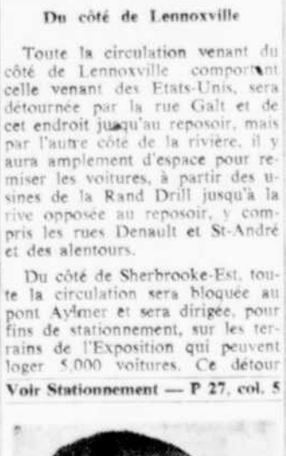
Toute la circulation venant du côté de Lennoxville comportant celle venant des Etats-Unis, sera détournée par la rue Galt et de cet endroit jusqu'au reposoir, mais par l'autre côté de la rivière, il y aura amplement d'espace pour remiser les voitures, à partir des usines de la Rand Drill jusqu'à la rive opposée au reposoir, y compris les rues Denault et St-André et des alentours.

Du côté de Sherbrooke-Est, toute la circulation sera bloquée au pont Aylmer et sera dirigée, pour fins de stationnement, sur les terrains de l'Exposition qui peuvent loger 5,000 voitures. Ce détour

Voir Stationnement — P 27, col. 5



M. Pierre-Paul Blais, rédacteur-en-chef, et gérant de la rédaction de La Tribune, membre de la Commission de publicité pour le Congrès.



M. Yvon Dubé, chef des nouvelles à La Tribune, membre du Comité de publicité du Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

LES PROFESSIONNELS de la cité de Sherbrooke présentent leurs hommages

A

S.E. Mgr Georges Cabana

archevêque de Sherbrooke

et aux autorités religieuses,

à l'occasion du Congrès Eucharistique de Sherbrooke

DESRUISSEAUX, FORTIN & ROUILLARD
AVOCATS
31 ouest, rue King — Suite 215
Tél.: LO 9-5973

MAHEU, NOEL & CIE
Comptables agréés
A. Noël, C.A. — J. Bessette, C.A., — L. Dion, C.A. L. M. Tanguay, C.A.
1552 Ouest, rue King Tél.: LO 9-5141

E. L. LESSARD, D.C.
Membre du Collège des Chiropraticiens de la province de Québec
46 ouest, rue King — Tél.: LO 9-3772

MARCEL DUBUC
Notaire
36 nord, rue Wellington Tél.: LO 2-7488

J. E. PARROT
Arpenteur Géomètre

SIMONEAU, JACQUES & CIE
Comptables agréés
67 ouest, rue King — Tél.: LO 2-1579

Dr ALBERT TRUDEAU
Optométriste
Edifice Continental — Tél.: LO 2-0517

Albert Leblanc, c.r., Maurice Delorme, c.r., Edmund Barnard, Charles Leblanc
Avocats
56 nord, rue Wellington Tél.: LO 7-5226

PAUL-EMILE GINGRAS
Comptable public enregistré
400, rue Alexandre Tél.: LO 2-6885

PAUL-E. BRAZEAU
Avocat
75 nord, rue Wellington Tél.: LO 2-0124

BLANCHETTE, PELOQUIN & ALLAIRE
Avocats
Edifice Continental Tél.: LO 2-1549

CHENIER PICARD
Notaire

LAROCHELLE, SAVARD & CIE
Comptables agrées et syndics en faillites
89 ouest, rue King Tél.: LO 7-5259

PAUL-EUGENE COTE
Arpenteur-Géomètre
660 Nord, 1ère Avenue Tél.: LO 2-0338

Pour le soin de vos pieds, consultez la
CLINIQUE ROUSSEAU ENR.
62, rue Brooks Tél.: LO 2-3149

MARCEL-J. LAFLEUR, D.C.
Chiropraticien
27, rue Gordon — Tél.: LO 9-4743

Me JEAN BEAUCHESNE
NOTAIRE
138 nord, rue Welington Tél.: LO 2-9590

Dr J.-M. GOULET
Chiropraticien
14, rue Alexandre — Tél.: LO 2-1210

O Salutaris Hostia

Hommage à

S. E. Mgr Georges Cabana,

archevêque de Sherbrooke

et aux

autorités religieuses

du diocèse

à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

CODERE LIMITEE

Ferronnerie - Quincaillerie

30 nord, rue Wellington Tél. LO 9-2501

SHERBROOKE



Son Eminence le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto, qui prononcera le sermon en anglais et en français à la messe du jeudi soir à 9 heures, en hommage aux catholiques de langue anglaise.

Exhibit émouvant

SHERBROOKE — Un exhibit qui sera certainement de nature à surprendre les visiteurs de l'Exposition du congrès eucharistique, et même à les émouvoir, sera sans contredit le kiosque double des enfants des écoles et du mouvement étudiant aux trois niveaux, les Croisillons, les Croisés et la Jeunesse étudiante.

M. l'abbé Daniel Pichette, co-directeur du comité de la croisade spirituelle du congrès avec M. J. C. Boily, de Magog en a déjà donné une idée à la télévision, mais lorsqu'on a vu de près les travaux des enfants on a constaté avec quelle âme et quel enthousiasme ils se sont mis au travail avec les conseils et exhortations de leurs maitres et maitresses.

Toutes les formules et tous les matériaux, à partir du bois jusqu'à l'aiguille, ont été mis à contribution et tous les exhibits s'inspirent naturellement de l'Eucharistie, de l'Eglise et de la Vierge Marie. On verra de très belles choses, notamment une cathédrale meublée, tous les linges l'autels et les ornements sacerdotaux, des imitations de verrières, des vases sacrés "en bois", des travaux à l'aiguille, des albums, des pièces en "veneer", des pièces en caoutchouc-mousse, etc.

Les enfants seront prêts

Au rythme où va le travail dans ce département, les enfants seront prêts avant les adultes! Ils ont rivalisé de talent, d'imagination, d'originalité, de goût et d'habileté et justement à cause de leur âge, leur participation et leurs formules heureuses ne manqueront pas d'impressionner.

Il va sans dire que les religieux et les religieuses ont été d'excellents guides et conseillers dans l'ensemble de la présentation, mais les travaux ont bien été exécutés par les écoliers et les étudiants et chacun des exhibits porte une signature. On remarque pour certains travaux composés qu'un élève de chacun des trois niveaux étudiants y a mis sa touche.

Travail en profondeur

Un travail en profondeur avait été commencé il y a deux ans sous la direction de M. l'abbé Lionel Lisée, dans le but de faire prier les enfants et préparer ainsi le congrès eucharistique dans l'ordre spirituel. Depuis deux ans aussi, on exhortait les jeunes au sacrifice pour former ce que l'on a appelé un "trésor" ou un bouquet spirituel.

Cette année, on a rattaché à cette formule préparatoire un journal que l'on a intitulé : "Construire le temple de Dieu". C'est en quelque sorte les consignes du travail à poursuivre dans toutes les sphères où s'exerce l'activité des jeunes.

Deux kiosques au centre

Et depuis février, on s'est attaché surtout à préparer l'Exposition des enfants au manège militaire de la rue Belvédère. Ainsi qu'on l'a souligné déjà, les enfants et les étudiants auront un respectable espace au centre du manège, soit deux comptoirs de cent pieds chacun. On montrera sur ces comptoirs des dessins, albums, articles de piété, linges d'autels, vêtements sacerdotaux confectionnés par les jeunes dans toutes les écoles du diocèse. On sait que le thème des deux kiosques étudiants à l'Exposition sera "Comment les enfants se préparent à servir l'Eglise".

Pour les fins de la préparation du congrès et aussi du montage de l'Exposition, les enfants ont été divisés selon les étapes qui existent dans le mouvement étudiant, soit les Croisillons, les Croisés et la J.E.C. Autrement dit, les enfants de la première à la quatrième année, ceux de la quatrième à la septième et ceux de la septième et suivantes. Les deux comptoirs illustreront en quelque sorte le mouvement étudiant d'après ses buts et ses devises et tous les travaux seront déposés là.

Cathédrale meublée

Parmi les exhibits, on remarquera une cathédrale dont le montage est réalisé graduellement par des enfants, tandis que d'autres se sont occupés d'en aménager l'intérieur : autel, calice, ostensoir, burette, tabernacle, crédence, table de communion, encensoir, armoire, chemin de la croix, confessionnaux, bancs, chandeliers. Ces articles ont été tournés dans le bois.

En apprenant la nature de ces travaux exécutés par les garçons, les filles ont décidé de confectionner toute la lingerie liturgique : nappes d'autels, amicts, manipules, aubes, voiles de tabernacle. Elle ont également confectionné des vêtements sacerdotaux dans toutes les couleurs de la liturgie, chasubles, étoles, chapes. Les filles ont excellé aussi à une série de travaux à l'aiguille représentant les sept sacrements et avec le matériel caoutchouc-mousse, elles présenteront toutes les figures de l'Ancien Testament.

Exhibits de qualité

On remarquera encore, parmi les exhibits de qualité, une fontaine très artistique représentant "l'eau vive"; et encore, des albums dont les contenus, les motifs, la décoration et la présentation s'inspirent des thèmes de l'Eglise, de l'Eucharistie, de la Vierge-Marie et de la papauté.

Au sujet de la section des albums, on nous signale que dans le concours provincial qui vient de se terminer, l'Ecole Gagnon, de la paroisse du Saint-Esprit, a gagné le troisième prix au niveau des Croisés et le troisième prix également au niveau des Croisillons.

D'autres travaux assez pittoresques ont été effectués avec de la tapisserie et pour d'autres qui ne manquent pas d'originalité non plus et d'imagination, on a eu recours à la formule du vitrail. On remarquera que là encore, les enfants ont réussi une heureuse présentation.

A l'Exposition des enfants, on pourra reconnaitre les sections écolières au moyen de pancartes qui porteront le nom de l'école, celui de la paroisse et le nombre d'étudiants qui font partie du mouvement aux trois niveaux, "CO" pour Croisillons, "CE" pour Croisés et J.E.C. pour Jeunesse étudiante catholique.



Mgr Rosario Moisan, p.d., président du comité de langue anglaise pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



M. Frank Conway, président-conjoint du comité de langue anglaise pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



Mgr Joseph Veilleux, p.d., v.g., président-conjoint du 1er Congrès Eucharistique diocésain de Sherbrooke.



L'honorable juge Gaston Desmarais, président-conjoint du Congrès Eucharistique de Sherbrooke, tenu fin juin 1959.

Les différents comités du premier Congrès Eucharistique diocésain de Sherbrooke

Comité directeur

Présidents conjoints:
Mgr Joseph Veilleux, p.d., v.g.; l'honorable juge Gaston Desmarais.
Trésorier :
Mgr Albert Tétrault, p.d., v.g.
Secrétaire général :
Mgr Gérard Letendre, p.d.
Assistant-secrétaire-général :
M. l'abbé Daniel Croteau.
Comité de langue anglaise :
Mgr Rosario Moisan, p.d.; M. le Chevalier Frank Conway; M. Richard Hoye.
Aviseur :
Révérend Père Gérard Dufresne, s.s.s.

Commission de la Prédication

R.R. Pères du Saint-Sacrement.

Commission du Catéchisme

Directeurs :
M. le chanoine Victor Dupuis; M. l'abbé Marc-André Poulin.

Commission de la Croisade spirituelle

Directeurs :
M. l'abbé Lionel Lisée; M. l'abbé Daniel Pichette.
Membres :
R.P. Georges-Albert Laplante, o.f.m.; Révérend Frère Augustin, f.e.c.; Révérende Soeur Sainte-Bibiane de Rome; M. l'Inspecteur Thomas C. Boily; M. Gilbert Dubé; Mlle Rita Martel.

Commission de l'Heure sainte et de l'Adoration permanente

Directeurs :
M. l'abbé Armand Larose; M. l'abbé Maurice Domingue.
Membres :
M. Gustave Dagneau; M. Ezéar Pépin.

Commission de Liturgie

Directeurs :
M. l'abbé Marc-André Poulin; M. l'abbé Hervé Girard.
Membres :
M. l'abbé Jean-Marc Berger; M. l'abbé Laurent Lareau; M. l'abbé Florian Leblanc; M. l'abbé Arthur Sideleau; M. l'abbé Paul Paré.

Commission du Chant sacré

Directeurs :
Mgr Maurice O'Bready, p.d.; M. l'abbé Guy St-Germain.
Membres :
MM. les membres de la Commission diocésaine de Chant sacré.

Commission de publicité

Directeurs :
M. l'abbé Fernand Larochelle; M. l'abbé Daniel Croteau; Me Paul Desruisseaux, c.r.; M. Alphée Gauthier; M. Wilfrid Stébenne.
Membres :
M. Viateur Bernard; M. Pierre-Paul Blais; M. Pierre Bruneau; M. Yvon Dubé; M. Claude Fréchette; M. Léonard O'Donnell.

Commission des Finances

Directeur :
M. Lucien Hébert.
Membres :
M. Guy Bureau; M. Pierre Comtois, c.a.; M. Rodrigue Desnoyers; M. Florent Hébert; M. Jacques Laliberté; M. Robert Martin; M. Jean-Paul Perreault; M. Yvon Strois, c.a.

Commission du Reposoir

Directeurs :
M. le chanoine Henri-Paul Lebrun; M. l'abbé Roch Poitras; M. le Chevalier Joseph Labrecque; M. le Chevalier Louis-N. Audet.
Membres :
M. le Chevalier Louis Codère; M. le Chevalier Jean-Charles Côté, T. P.; M. le colonel Emile Lévesque; M. Hilaire Béliveau; M. Donat Gauthier; M. Charles Langlois, ing. p.; M. Eugène Marcoux; M. Gaston Massé, ing. e.; M. Robert Ricard.

Commission de Réception

Directeurs :
M. le chanoine Damien Lessard; M. le chanoine Henri-Louis Bellefleur; M. l'abbé Wilfrid Roy; M. le Chevalier Marcel Bureau.
Membres :
M. Robert-L. Bélisle; M. Philippe Bourque; M. Louis-Philippe Demers; M. Marius Larochelle; Docteur René Vanasse.

Commission du Bon Ordre

Directeurs :
R.P. Denis Benoit, c.s.s.r.; chef Edouard Moreau.
Membres :
Capitaine Armand Genest; capitaine Georges Larrivée; M. Lucien De Montigny; M. Léo-Paul Harton; M. Maurice Lemay.

Secrétariat général

Dirigé par le Secrétaire du Comité Directeur.

Exposition religieuse et eucharistique

M. l'abbé Fernand Larochelle; M. l'abbé Daniel Pichette.

Jeu scénique

Auteur :
R.P. Robert Godard, s.s.s.
Réalisateurs :
R.P. Georges Saint-Aubin, c.s.c; Rév. Soeur Marie-Léa, s.g.

Journée des Religieux

M. l'abbé Alcide Auger; Mme Louis Codère.

Le comité directeur

On se rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, l'hon. juge Desmarais, président conjoint du Congrès Eucharistique, révélait à un de nos journalistes, les tout débuts des préparatifs que S. Ex. Mgr Cabana avait soulignés il y aura bientôt deux ans dans une lettre pastorale qu'il avait adressée aux évêques, aux curés et à ses ouailles.

Quelques mois plus tard, on formait un comité directeur qui se composait des personnes suivantes: Présidents conjoints: Mgr Joseph Veilleux, P. D., V. G.; et l'hon. juge Gaston Desmarais; trésorier: Mgr Albert Tétrault, P.D., V.G.; secrétaire général: Mgr Gérard Letendre, P.D.; assistant-secrétaire général: M. l'abbé Daniel Croteau; comité de langue anglaise: Mgr Rosario Moisan, P.D., ainsi que M. le chevalier Frank Conway et M. Richard Haye.

Ces distingués personnages avaient les attributions suivantes: assumer la responsabilité générale du congrès; organiser les commissions spéciales; faire les invitations officielles; unifier les points de vue; lancer les mots d'ordre généraux; jouir du regard sur chaque commission; juger en dernier lieu des questions débattues par chaque commission; étudier le programme proposé pour le congrès et approuver l'horaire. Il est évident qu'il est du ressort d'un tel comité d'obtenir également des privilèges.

Le comité directeur avait, comme on le voit, des tâches excessivement difficiles à remplir, mais grâce à l'aide des sous-comités, et de la bonne volonté de tout le monde, il a su mener à bonne fin le but que S. Ex. Mgr Cabana lui avait tracé.

Le programme musical du Congrès

Dans la préparation d'un programme de l'envergure de celui du congrès et de toutes les cérémonies religieuses qui l'accompagneront, il faut éviter certaines pièces qui, dans le chant, "flirtent" avec le populaire, pour s'arrêter à des pièces de choix s'inspirant vraiment de la liturgie. C'est l'opinion de la Commission diocésaine de chant sacré et de musique religieuse qui a mis la main au programme de chant et musique du congrès eucharistique diocésain qui se déroulera à Sherbrooke.

Travail de la Commission

Dans ce département de l'organisation du congrès, observons en premier lieu qu'elle a été confiée entièrement à la Commission diocésaine de chant sacré et de musique religieuse dont Mgr Maurice O'Bready, p.d., est le président et M. l'abbé Jean-Guy St-Germain le secrétaire. Les autres membres de la Commission sont M. le chanoine Lorenzo Ferland, MM. les abbés Hervé Bergeron, Gérard Patenaude, Raymond Désilets, Georges Léveillé, Roland Lauzier, Roland Roy, Arthur Veilleux, Jean-Marc Allaire, Gaston Provençal, Claude Paradis, Daniel Croteau et Gilles Millette.

Il y a plusieurs mois déjà, la Commission diocésaine a alerté toutes les chorales du diocèse dans la voie mentionnée plus haut, avec l'invitation à exercer dès ce moment-là les chorales de paroisses aussi bien que celles des institutions, à les exécuter pour le bon fonctionnement de ces chants pendant le congrès. On estime à plus de 150 le nombre des choeurs et chorales ou maîtrises qui, dans les paroisses et les maisons d'enseignement, se sont mis à la tâche pour se familiariser avec ces pièces ou pour les vulgariser auprès des foules.

Dans ce groupe, on compte 18 maîtrises ou choeurs d'enfants dits "les Petits Ward", formés d'après la méthode de ce nom. Cette méthode, qui a fait beaucoup parler à cause de la qualité de son solfège et de sa liturgie, a été lancée par Justine Ward et elle est répandue aujourd'hui dans le monde entier. Justine Ward, qui vit encore à 80 ans, a fondé l'Institut Pie X de New York et elle a fait connaître sa méthode dans plusieurs pays, notamment la France, l'Italie, les Etats-Unis et le Canada. Les 18 groupes d'enfants qui exécuteront ces chants représentent un total de 250 voix. Ils seront dirigés par une excellente élève de Justine Ward, Soeur Marie du Christ, dominicaine de Ville Jacques-Cartier.

Samedi le 27 juin, à la messe des mariages au reposoir à dix heures du matin, il y aura un programme très spécial. Par permission particulière de l'Ordinaire, on aura recours ce matin-là à un orchestre de choix et à un orgue électronique et le chant devrait être aussi soigné que la musique instrumentale. On présume que tous les choeurs masculins de Sherbrooke, qui sont au programme à cette occasion, voudront se réunir en une chorale imposante que dirigera M. l'abbé Tancrède Labrecque.

Grandes foules attendues

Le comité du chant prévoit que certains jours, les cérémonies du congrès déplaceront des foules de plus de 100,000 personnes et il souligne qu'en dépit du nombre immense de l'assistance, ces cérémonies n'offriront un réel intérêt que dans la mesure où on en soignera la partie musicale. Tous les diocésains devront pouvoir participer à l'exécution et chanter sur les mêmes mélodies, les mêmes paroles de foi et de piété.

Tous les maitres de chapelles, les présidents et présidentes d'associations pieuses, les directeurs et directrices de chant dans les séminaires, couvents, collèges ou écoles, ont exercé ces chants aussi souvent que possible, publiquement et avec la foule des paroissiens souvent, afin qu'aux jours du congrès tous les fidèles du diocèse les aient dans l'oreille et dans la bouche.

Il va de soi, opine le comité, que c'est inutile de songer à quelque chose de grandiose, lors du congrès, si les deux tiers des diocésains restent muets; et pour les faire tous chanter dans un concert unanime de voix et d'âmes, il faut l'aide et la bonne volonté de tous.

On a donc suggéré de pratiquer avec soin ces chants, puis, de profiter de toutes les circonstances (messes, saluts, vêpres) pour les

Voir PROGRAMME P. 26 col. 4



Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal qui sera en nos murs le 27 juin, pour bénir la cérémonie des mariages et prononcer le sermon de circonstance.



Mgr Albert Tétrault, p.d.,v.g., trésorier du Congrès Eucharistique.



Mgr Gérard Letendre, p.d., secrétaire général du Congrès Eucharistique.

Rendons hommage à Jésus-Hostie qui nous visite officiellement à l'occasion du Congrès Eucharistique !



M. René VANASSE, m.d., président diocésain



Mme François Robitaille, présidente diocésaine

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

diocésaine

Permanence : 37, rue Brooks — Sherbrooke



M. l'abbé Daniel Croteau, assistant-secrétaire général du Congrès Eucharistique, et directeur du Comité de publicité.

Nos respectueux hommages

à

S. E. Mgr Georges Cabana

archevêque de Sherbrooke

et à

tous les membres du clergé

à l'occasion du

Congrès Eucharistique de Sherbrooke

LA COMPAGNIE

DOMINION TEXTILE LIMITÉE

Produits canadiens Tex-made *Marque réputée*

Usines à : Sherbrooke, Magog et Drummondville



M. le chanoine Victor Dupuis, directeur de la Commission du Catéchisme pour le Congrès Eucharistique.



M. l'abbé Marc-André Poulin, directeur de la Commission du Catéchisme et de Liturgie, pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

Le Reposoir du Congrès

D'intéressants renseignements nous ont été fournis par M. Louis Audet, architecte de Audet, Tremblay et Audet, responsable de l'érection de ce reposoir. L'ensemble des constructions de ce reposoir, comprenant le reposoir proprement dit, le choeur et le bas-choeur, les banquettes réservées au public et les confessionnaux couvre une superficie de 420 pieds par 300. Par ailleurs, dans la même entreprise apparaît la construction de quatre arches aux portes de la ville, chacune de style différent. Ces arches sont érigées aux entrées de la cité de Sherbrooke, chemin de Brompton, chemin de Montréal, chemin des Etats-Unis (Lennoxville) et chemin de Québec.

L'autel du reposoir est placé pour s'adosser à la rangée d'arbres qui sépare les jeux de tennis de la pelouse du côté est du pavillon. La décoration du maître-autel s'inspire de la façade de la cathédrale et a une hauteur de 55 pieds au centre et une largeur de 26 pieds. Deux ailes se prolongent de chaque côté du tableau central, ces ailes ayant une hauteur de 22 pieds par 44 de longueur. L'ensemble du fond de scène, construit de bois recouvert de plaqué et peint aux couleurs du congrès avec le jaune dominant sur le rouge, a une longueur de 130 pieds.

A l'arrière, on a aménagé une sacristie de 28 pieds par 12. Au bas du maître-autel, il y a un premier choeur de 108 pieds par 36, puis un peu plus bas un bas-choeur de 28 pieds par 92. Le choeur proprement dit peut asseoir 120 membres du clergé comportant les dignitaires ecclésiastiques, cardinaux, archevêques, évêques, prélats, etc. Le bas-choeur peut asseoir 190 membres du clergé. Le premier choeur est surélevé de sept pieds et demi par rapport au plancher de la nef, et le bas-choeur, de deux pieds et demi. Deux ambons sont construits pour les prédicateurs et les commentateurs. Dix marches conduisent au bas-choeur, cinq au choeur proprement dit et vingt au maître-autel.

En avant du bas-choeur, on a placé une table de communion qui s'étend sur une longueur de 236 pieds et retourne vers le choeur, le tout faisant un développement de 444 pieds de table de communion. A l'intérieur immédiat de cette table, il y a un plancher de circulation d'une longueur de quatre pieds pour faciliter les mouvements des prêtres qui distribuent la sainte communion pendant les cérémonies du congrès.

11,840 sièges

L'ensemble des bancs ou banquettes réservées au public s'étend sur une superficie de 316 pieds par 240. Ceux-ci sont disposés sur la largeur en douze groupes de trente bancs chacun et peuvent asseoir 11,520 personnes. Si l'on ajoute à cette statistique les 130 sièges du choeur et les 190 du bas-choeur, on arrive à celle de 11,840 personnes assises au reposoir pendant les cérémonies du congrès. Et on estime à 50,000 le nombre des personnes qui pourront trouver place sur les terrains, en calculant sur l'espace de terrains qui fait le pourtour de toute la place.

L'endroit est particulièrement idéal pour une scène de ce genre, le décor est franchement pittoresque et du côté de la rue Marcil, on sait que le terrain est en amphithéâtre naturel, ce qui ajoute encore au confort, à la commodité de ceux qui seront les témoins de ces grandioses cérémonies.

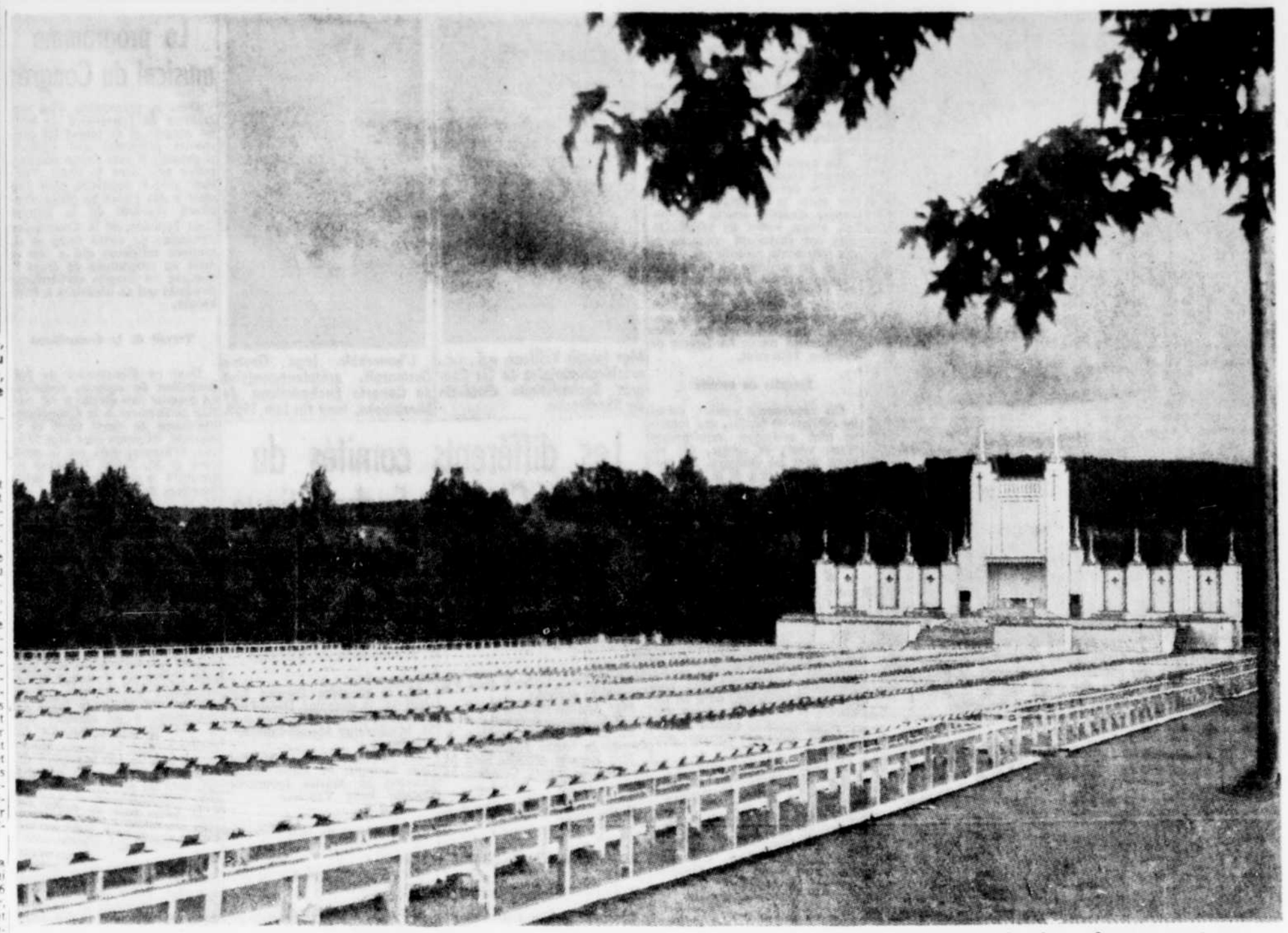
De plus, de larges voies de circulation sont prévues entre la table de communion et les banquettes de la première rangée. Il y aura une voie de 24 pieds entre la table de communion et les premiers bancs; les voies entre les rangées de bancs auront seize pieds de largeur. De chaque côté de la nef, il y aura dix confessionnaux, soit vingt en tout.

Ainsi que l'on vient de dire, la décoration supérieure du maître-autel, sans être une reproduction de la façade de la cathédrale, s'en inspire et le motif central se compose d'un ostensoir supporté par deux anges agenouillés.

Le sanctuaire des deux choeurs a été aménagé de façon à se transformer pour la présentation des Jeux Scéniques qui se dérouleront au même endroit.



M. Lucien Hébert, directeur de la Commission des finances pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



Voici un croquis de ce qu'est le reposoir du Congrès Eucharistique de Sherbrooke, au parc Jacques Cartier. On sait qu'un grand terrain a été aménagé pour asseoir 11,800 personnes, en comptant 320 membres du clergé dans un choeur et un bas choeur. On a tenu compte que le pourtour contiendra environ 40,000 personnes.

PROGRAMME

Suite de la page 25

vulgariser, afin qu'ils soient bien connus de toute la foule.

Ainsi que La Tribune l'a annoncé déjà, chaque cérémonie chantée a été confiée à une chorale particulière qui doit assurer le Propre et le Commun (messe IX, Credo III) s'il s'agit d'une grand-messe et les couplets des cantiques s'il s'agit d'une basse messe. Dans l'un et l'autre cas, la foule alternera avec la chorale dans le Commun et dans les cantiques. Toute la foule chantera aussi les répons au "Dominus vobiscum", etc.

A la journée des enfants, jeudi le 25 à dix heures et demie, les "Petits Ward" ont choisi un Commun spécial. Comme le "Kyrie" XVI et le "Gloria" XV sont justement recommandés pour les foules par la récente instruction de la Congrégation romaine sur la liturgie et le chant sacré, il serait bon, suggère le comité, que l'on apprenne ces deux chants parfaitement à l'avance, afin que la foule puisse alterner avec les "Petits Ward". On compte surtout sur les maisons d'enseignement et sur les chorales paroissiales pour vulgariser les pièces XVI et XV et se familiariser avec

Autres cantiques

A la messe de dix heures le dimanche 28 juin, la cérémonie doit être elle aussi grandiose. On prie tous les maîtres-chantres du diocèse qui voudront constituer la chorale ce matin-là, de bien préparer à l'avance le Propre "Cibavit" et le Commun (messe IX, Credo III). On attend d'eux une exécution grégorienne intelligente et expressive.

Outre le cantique officiel du congrès dont La Tribune a déjà parlé (Mets, Seigneur, sur notre table"), on exécutera les suivants pendant ces pieuses assises :

NOUS VOULONS DIEU; LOUE SOIT A TOUT MOMENT; DU HAUT DU CIEL; AMOUR AU SAINT-SACREMENT; O PAIN DU CIEL; LEVE LES YEUX, MON SAUVEUR, JE NE SUIS PAS DIGNE; VOICI LE JOUR; COEUR DE JESUS, PARDON; OUVRAGES DU TRES-HAUT et PARLE, COMMANDE ET REGNE.

Hommages à Jésus-Hostie !

Profitons de l'occasion solennelle fournie en ces jours de congrès pour rendre gloire à Jésus pour nous demeuré dans l'Eucharistie.

Cinq-Mars & Paquette Ltée

"Le centre du chauffage à l'huile à Sherbrooke"

455 King Ouest — LO 7-5201

Les entrepreneurs en construction, de Sherbrooke...

...rendent hommage à Jésus-Hostie, Source de vie

J. Roland Veilleux
Entrepreneur-électricien
R.R. no 5, Chemin Duplessis
LO 2-1833 — Sherbrooke

Beaudry Electrique
Entrepreneur électricien
470, rue Vimy
LO 7-7005 — Sherbrooke

Lionel Corbeil
Entrepreneur électricien
Chemin Conseil
Tél.: LO 2-4224 — Sherbrooke

Déziel Electrique Enr.
Entrepreneur électricien
668, rue Chalifoux
Sherbrooke LO 2-9640

Donahue Electric
Guy Donahue, président des Maîtres électriciens
Entrepreneur électricien
1273 ouest, rue King
LO 7-4877 — Sherbrooke

Beaudoin & Frère
Entrepreneurs électriciens
929, rue Fédéral
Sherbrooke — LO 2-0535

Stanislas Grondin
Entrepreneur général
218 sud, 10e avenue
Sherbrooke — LO 9-1324

Eugène Marcoux Inc.
Entrepreneur général
621, rue Parc
LO 2-8906 — Sherbrooke

Alphonse Trudeau
constructeur
15, rue Parc — LO 2-7822 — Sherbrooke

Willie St-Laurent
Entrepreneur plâtrier et stucco
802, rue Ste-Famille
LO 2-9107 — Sherbrooke

Hercule Marcoux
Entrepreneur général
170, rue Chartier
LO 2-8596 — Sherbrooke

J. W. Roy Ltée
Entrepreneurs généraux
1755, rue White
LO 2-2510 — Sherbrooke

Albert Morin
Entrepreneur général
175, rue Parc
LO 2-4626 — Sherbrooke

J. M. Jeanson Ltée
Entrepreneurs généraux en construction
912, rue St-Louis
LO 2-3414 — Sherbrooke

Norbert Bergeron
Entrepreneur en plomberie et chauffage
369, rue Alexandre
Sherbrooke — LO 2-7404

Côté & Roy Inc.
Entrepreneurs en plomberie et chauffage
161, rue Alexandre
Sherbrooke — LO 9-1225

A. Couture Inc.
Entrepreneur en plomberie et chauffage
Couverture et ventilation
350 Sud, 5e avenue
Sherbrooke — LO 2-3323

Guy Lamontagne
Entrepreneur en plomberie et chauffage
1184, rue Dorval
Sherbrooke — LO 7-4025

A. R. Wilson Ltd.
Entrepreneurs en plomberie et chauffage
Ventilation et air climatisé
270, rue Dufferin
LO 9-2509 — Sherbrooke

MacCullum & Godbout Ltd.
Entrepreneur en plomberie et chauffage
Gicleurs et métal en feuilles
151, rue Frontenac
LO 2-4022 — Sherbrooke

A. Defoy Enr.
Entrepreneur en plomberie et chauffage
Brûleurs à l'huile et réparation de chaudières à vapeur
295, rue Marquette
LO 7-4025 — Sherbrooke

Cloutier & Frère Inc.
Entrepreneurs en plomberie et chauffage
41 nord, 1ère avenue
LO 9-3343 — Sherbrooke

Dorilas Grenier Ltée
Entrepreneurs généraux
172 sud, 7e avenue
Sherbrooke — LO 2-0712

Le Bloc Vibré Inc.
Manufacturier de blocs de ciment pour "partition" et isolation
1080, rue Panneton
Sherbrooke — LO 9-2432



Les nombreuses décorations : drapeaux, pancartes, oriflammes, écussons, etc . . . artistiquement agencées, invitent les fidèles à se pénétrer de l'esprit du Congrès. On voit ici quelques personnes admirant une banderole. Ce sont de gauche à droite : MM. Emile Cartier, Alphonse Huard, Mlle Thérèse Beauchemin et Mgr Albert Tétrault, P.D., V.G., trésorier général du Congrès.

25 archevêques et évêques et 1'500 religieux attendus au Congrès

Plus de 25 archevêques et évêques, environ 1,500 religieuses et des centaines de frères enseignants sans compter les membres du clergé, assisteront aux manifestations du congrès eucharistique diocésain de Sherbrooke.

C'est ce que nous a confirmé, ces jours derniers, le chanoine Henri-Louis Bellefleur, curé de la cathédrale St-Michel, co-directeur avec le chanoine Damien Lessard, supérieur du séminaire St-Charles, du comité de réception et logement du congrès.



M. le chevalier Joseph Labrecque, directeur de la Commission du reposoir pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

Ce comité a un fort travail à faire pour voir à faciliter le logement des visiteurs et jusqu'ici, tout marche rondement. Tous les arrangements ont été faits pour que les archevêques et évêques logent dans les presbytères de la ville ou du voisinage immédiat ou dans les communautés religieuses.

Les prêtres des arrondissements voisins se rendront dans leurs presbytères respectifs; les prêtres de l'étranger trouveront logis dans les communautés religieuses d'hommes dont le Grand séminaire et le Petit séminaire; les frères enseignants, dans les communautés de frères et les religieuses, dans les communautés de femmes de la ville et des environs.

La grande affluence de représentants et représentantes de communautés religieuses à ce congrès s'explique par le désir qu'a manifesté S. E. Mgr Cabana, à savoir que "la meilleure méthode pour recruter des vocations consiste encore à présenter dans le milieu paroissial, les personnes qui se sont consacrées au Seigneur, le peuple fidèle doit voir ce cortège de familles qui se sont enrichies en donnant à Dieu leurs enfants".



M. l'abbé Alcide Auger, responsable de la journée des religieux, le vendredi, 27 juin courant. A cette occasion, les prêtres, religieux et religieuses rendront un hommage spécial à Jésus-Hostie.

Dans les statistiques données au début de cet article, ne sont pas compris les religieux et religieuses qui demeurent dans les couvents ou monastères de la ville. Il ne s'agit que des religieux et religieuses de l'étranger.

Inscription

Ainsi, sans tenir compte de ces derniers, on a déjà l'inscription de 1,500 religieuses de toutes les parties de la province et même de l'extérieur; les noms de cent religieux frères enseignants de l'étranger, dont 60 d'Arthabaska. On croit qu'à lui seul, le contingent des RR. FF. du Sacré-Coeur formera un groupe imposant de 250 à 300 religieux.

Les communautés religieuses de femmes représentées seront les suivantes: les Ursulines, la Congrégation Notre-Dame, la Présentation de Marie, l'Assomption de la Sainte Vierge, les Soeurs Grises de St-Hyacinthe, les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, les religieuses des Sts-Noms de Jésus et de Marie, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, les Missionnaires de Notre-Dame des Anges, les Marianites de Sainte-Croix, les Petites Soeurs de l'Assomption, les Soeurs de l'Enfant-Jésus, les Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc, les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul, les Disciples du Divin Maître, les Soeurs de St-Joseph, les Servantes du Saint Coeur de Marie, les Soeurs de Ste-Chrétienne, les Soeurs de la Charité de St-Louis, les Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil, les Soeurs Servites de Marie, les Filles de la Croix, les Soeurs dominicaines des Sts-Anges, les Chanoinesses régulières des Cinq Plaies du Sauveur, les Oblates missionnaires de l'Immaculée, les Miliciennes du Rosaire.

Dans le groupe des communautés de Frères enseignants, les RR. FF. Maristes, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne, les RR. FF. de Saint-Jean de Dieu, les RR. FF. de la Charité, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, les RR. FF. du Sacré-Coeur.

STATIONNEMENT

Suite de la page 24

vaut pour toutes les voitures venant de la route d'Ascot et il vaut aussi pour un certain nombre de voitures venant de Bromptonville. A Bromptonville même, on fera bifurquer la circulation du côté Est de la rivière afin de les rapprocher des terrains de l'Exposition avant qu'elles viennent encombrer les rues du centre de la cité.

Du côté de Montréal

Du côté de la route de Montréal, la plupart des voitures s'aventureront nécessairement dans le secteur du reposoir, mais elles seront dirigées vers les arteres du quartier nord à partir de la Domil et d'autres endroits, afin qu'il n'y ait pas de congestion dans le secteur même du reposoir.

Dans tous les quartiers d'ailleurs, on utilisera tout ce qui est possible d'utiliser en fait de terrains d'églises, d'écoles, d'édifices publics et même privés avec la permission des intéressés. D'ailleurs, un bon nombre de permissions et d'autorisations ont été obtenues jusqu'ici et lorsque tout ce travail de préparation aura été un fait acquis, les membres du comité du bon ordre feront connaître les 72 endroits de stationnement et autres renseignements de première importance à ce sujet.

Bonne marche du congrès

Ainsi que nous venons de dire, tous ces renseignements et ces exhortations auront la forme de suggestions faites au public, mais ce sera autant dans l'intérêt du public que dans celui des organisateurs du congrès pour la bonne marche de celui-ci. Ainsi que nous venons de dire aussi, sur tous les terrains de stationnement de quelque importance, il y aura un service d'autobus pour transporter les gens du terrain de stationnement au reposoir et retour.

D'ailleurs c'est aussi dans le but de ne pas causer d'embarras et de difficultés au public de l'extérieur et particulièrement à des groupes de paroisses, que le défilé de la grande manifestation de clôture dimanche soir le 28 juin, a été agencé de façon à grouper les gens sans distinction de paroisses ou d'associations, de façon à ce que les hommes et jeunes gens qui viennent du même endroit puisse marcher ensemble, et la même chose pour les dames, jeunes filles, religieux et religieuses, de façon à ce que cela ne soit pas un problème pour tous ces gens de se chercher après la procession.

Dans un autre article, il sera question de la circulation proprement dite, dans les rues de Sherbrooke pendant le congrès, ou du moins, pendant les manifestations auxquelles ont attend de l'affluence.

Abonnez-vous à La Tribune



M. le chanoine Henri-Paul Lebrun, directeur de la Commission du Reposoir, pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



M. l'abbé Roch Poitras, directeur de la Commission du reposoir, pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



M. le chevalier Louis-N. Audet, directeur de la Commission du reposoir pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

Au moins, 1,000 chambres disponibles pour la durée du Congrès

SHERBROOKE — En marge de la tenue du congrès eucharistique diocésain qui aura lieu en fin de juin à Sherbrooke, on apprend aujourd'hui qu'à la suite d'un recensement fait dans les hôtels et motels, maisons de pension, maisons de touristes, etc., il y aura au moins mille chambres à la disposition des congressistes qui n'iront pas loger dans les communautés religieuses, dans les couvents, séminaires, collèges ou presbytères.

On a reçu, à ce sujet, la confirmation de 45 établissements de ce genre de la part de propriétaires d'hôtels, de motels, de maisons de pension, de maisons de touristes, etc. Dans une seule hôtellerie de Sherbrooke, toutes les chambres sont louées pour la durée du congrès eucharistique.

Les prix varient

Par ailleurs, nous apprenons également que ces établissements disposent de chambres dont les prix varient entre $2 et $4.50 dans les hôtels et entre $2 et $6 dans les motels. Les personnes qui attendent des parents, des amis ou des connaissances seront donc à même de renseigner ceux-là sur les conditions monétaires de leur séjour à Sherbrooke, en s'adressant au comité général du congrès qui s'occupera de voir à leur logement.

Du côté des restaurants, on apprend que le recensement n'est pas terminé quant au nombre de personnes que l'on pourra accommoder sous ce rapport, mais déjà, 18 restaurants ont fourni des renseignements à ce sujet et pour l'information des personnes attendues, le prix des repas variera entre 65 sous et $2. Encore là, on devra s'adresser au comité général pour de plus amples renseignements.

HOMMAGES

À L'OCCASION DU CONGRÉS EUCHARISTIQUE

CANADIAN JOHNS — MANVILLE CO., LIMITED
ASBESTOS, QUÉBEC



Un discours convaincant sur l'Eucharistie

Dieu vient de faire un miracle sensationnel ! Il a nourri cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons trouvés dans le panier d'un petit garçon. Tous le monde est rassasié ; douze corbeilles suffisent à peine pour ramasser les morceaux qui restent.

L'enthousiasme de la foule monte. On s'enflamme. On voit en Jésus le sauveur de la nation, le prochain chef d'Etat, le Messie. On manoeuvre déjà pour le faire roi. Mais Jésus leur échappe ; Il se retire seul : on ne le trouve plus. Déception.

Le soir venu, les disciples montent en barque pour regagner seuls Capharnaüm. En pleine nuit, pendant que le vent souffle et retarde leur avance, Jésus les rejoint en marchant sur les eaux. "C'est moi, n'ayez pas peur" (Jean 6, 20) Les disciples commencent à rêver au merveilleux royaume que Jésus prépare.

Le lendemain, la foule se met à la recherche de Jésus. Enfin elle le retrouve à Capharnaüm. En voyant les Juifs accourir, Jésus tempère leur ardeur : "Vous me cherchez parce que vous avez été rassasiés. Travaillez non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme . . ." Ils lui dirent alors, "Que nous faut-il faire pour travailler aux oeuvres de Dieu ?" — L'Oeuvre de Dieu, dit Jésus, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." (Jean 6, 26-29)

Cette affirmation choque les Juifs, eux qui connaissent Joseph et Marie depuis longtemps. "Comment peut-il dire qu'il est descendu du ciel puisque nous connaissons ses parents ?" Jésus réaffirme qu'il faut croire en lui, qu'il est le pain vivant. Il précise "Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." (Jean 6, 51)

Les Juifs sont scandalisés. "Comment cet homme peut-il donner sa chair à manger ?" Jésus répète solennellement, avec insistance et affirmation "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous." (Jean 6, 53) Beaucoup de disciples sont ébranlés par ces affirmations. "Ce langage-là est trop fort." Mais Jésus ne retire rien. Il redit qu'il faut la foi, car la chair ne sert de rien pour comprendre ce qu'il affirme en ce moment. Plusieurs se retirent et cessent de le suivre.

Voilà un résumé du discours que Jésus prononça à Capharnaüm lorsqu'il promit l'Eucharistie. Dans la pensée de Jésus, ces deux miracles avaient prouvé sa maîtrise des forces de la nature, devaient préparer les esprits à croire à l'Eucharistie, c'est-à-dire à ce changement étonnant du pain en sa chair et du vin en son sang. La colère, le scandale, l'abandon de ses auditeurs n'ont pas réussi à lui faire atténuer la force de ses affirmations.

Peut-on douter encore que Jésus se donne vraiment en nourriture sous les apparences du pain ? Peut-on hésiter encore à répondre à son pressant désir de se donner à nous en nourriture pour la vie éternelle ? Que le congrès eucharistique soit une occasion de ranimer notre foi en la présence de Dieu dans l'eucharistie et de stimuler notre zèle pour la communion fréquente.

Marc-André POULIN, ptre

SOUTHERN POWER CANADA

Southern Canada Power



M. le chanoine Damien Lessard, directeur de la Commission de réception pour le Congrès Eucharistique.



M. le chanoine Henri-Louis Bellefleur, directeur de la Commission de réception pour le Congrès Eucharistique.

La liturgie au Congrès

SHERBROOKE — Même si elles ont été plus pressées, plus ramassées, les fonctions du comité de Liturgie pour la tenue du congrès eucharistique de Sherbrooke en 3e semaine de juin n'en ont pas moins été importantes pour le congrès et chargées pour ceux qui en ont reçu la responsabilité.

Son travail s'est limité surtout, pendant la durée du congrès car c'est à ce comité que revient la charge de satisfaire toutes les exigences du cérémonial et de la liturgie dans les différents offices religieux et cérémonies du congrès.

Il lui a fallu prévoir le nécessaire pour l'administration des sacrements : confessions, communions, mariages, ordinations. Le comité a dû veiller à préparer l'explication des cérémonies les plus importantes du congrès et aussi à favoriser la participation active des fidèles aux différents offices. Enfin, il a collaboré à la préparation des reportages à la télévision et à la radio, des diverses cérémonies.

Voici maintenant d'intéressantes notes qui nous ont été fournies par M. l'abbé Marc-André Poulin sur la double cérémonie proprement dite de la consécration de la cathédrale de Sherbrooke le soir du 23 et le matin du 24 juin.

Ces renseignements se rapportent à l'histoire et au sens de cette cérémonie. Plus loin, on lira des renseignements sur le fonctionnement du reportage des cérémonies du congrès, à la radio et à la télévision.

Dans la Bible

L'idée de mettre à part, de séparer de l'usage profane et de sanctifier par une cérémonie appropriée les lieux du culte divin est répandue depuis la plus haute antiquité. La Bible nous le prouve. L'Ancien Testament a conservé le souvenir de la consécration du Tabernacle par Moïse (Exode 40, 1-33), du Temple par Solomon (I Rois 8, 1-66), du Temple reconstruit au 6e siècle avant J.-C. (Esdras 6, 13-18). Notre-Seigneur a célébré avec ses apôtres la fête de la Dédicace, instituée en 164 avant J.-C. par Judas Macchabée (Jean 10, 22).

En Orient

Cette idée, qui répond à un instinct naturel, fut reprise par l'Eglise. Dès le 3e siècle, l'histoire nous révèle l'existence d'édifices exclusivement destinés au culte chrétien. Mais il faut attendre le 4e siècle pour trouver les premiers témoignages sûrs relatifs à un rite consécratoire. Eusèbe de Césarée (263-340) nous raconte dans son Histoire Ecclésiastique la consécration de la basilique de Tyr en 314 et celle du Saint-Sépulcre à Jérusalem en 335. Le rite comportait alors les discours des évêques présents et la Messe solennelle.

En Italie

L'approfondissement de la doctrine et le progrès de la piété populaire entraînèrent des additions considérables au rituel primitif de la consécration. A la fin des persécutions sanglantes, au début du 4e siècle, on assista dans tout l'empire romain à un développement extraordinaire du culte des martyrs. C'est à eux, après le Christ, qu'on devait la victoire de l'Eglise sur le paganisme. Aussi vit-on surgir les temples chrétiens sur les tombeaux des martyrs. Ce mouvement fut si universel qu'on en vint bientôt à penser qu'il ne convenait pas de célébrer la Messe sur des autels dépourvus de reliques. On vit alors en Orient d'abord, puis en Occident, surtout en Italie, ces processions triomphales dans lesquelles les évêques, accompagnés de grandes foules, transportaient les reliques des martyrs dans les temples qu'ils allaient ensuite consacrer par la Messe. Au 8e siècle, dans la cérémonie de la consécration d'une église, la sainte Messe est refoulée au second plan par le rite majestueux de l'ensevelissement des reliques.

En Gaule

En Gaule cependant, l'attention fut retenue par une autre idée. Selon Saint Paul (I Cor. 3,17; 0.15) l'homme est un véritable temple que Dieu préfère à tous les autres. Pour le rendre digne de jouer ce noble rôle, le prêtre l'initie progressivement : il l'arrache au démon par le Baptême, il le consacre au service de Dieu par la Confirmation, il en fait la demeure de Dieu en lui donnant l'Eucharistie. La pensée vint donc de traiter les églises comme les humains que l'on initie à la vie chrétienne par les trois actes essentiels : le Baptême, la Confirmation et la Communion. C'est pourquoi on retrouve dans la consécration d'une église de nombreuses ressemblances avec les rites d'initiation d'un chrétien.

Notons enfin que ces deux courants liturgiques ont été fusionnés définitivement au 13e siècle pour former l'imposant rituel encore en vigueur dans le Pontifical actuel.

Le sens des rites

Pour finir, disons un mot du sens des principaux rites de la consécration. Après quelques prières d'introduction, le Pontife asperge d'eau bénite les murs extérieurs du temple et frappe à la porte à trois reprises; par ces gestes, le Pontife veut chasser le démon de ce lieu où il veut entrer au nom de Dieu. Le signe de croix tracé sur le seuil en entrant et le grand X (1ère lettre du mot grec Christos) tracé sur le pavé avec de la cendre rappellent le geste du maître qui scelle les biens qui lui appartient. L'inscription du double alphabet (latin et grec) dans la cendre signifie les rudiments de la foi nécessaires à tout baptisé et la mission confiée à l'Eglise d'enseigner toutes les nations. Les 12 cierges fixés aux murs représentent les 12 apôtres et leurs successeurs qui, chargés du dépôt de la Révélation, sont la lumière du monde.

L'aspersion entière de l'autel, des murs intérieurs et du pavé, consacre l'édifice à Dieu comme l'eau du Baptême consacre l'homme à Dieu. On transporte alors solennellement les reliques des martyrs qui seront déposées dans l'autel. Cet hommage aux martyrs souligne le triomphe de ceux qui nous ont précédés dans la foi et qui ont mérité de souffrir en union avec le Christ. C'est pourquoi on les ensevelit dans l'autel sur lequel se renouvelle le sacrifice du Christ.

La cérémonie se poursuit par la confirmation de l'église. Le Pontife oint tout l'autel et les 12 croix de l'église. Cet usage abondant des saintes huiles symbolise la richesse des dons divins. Pendant ces onctions, de nombreux encensements embaument toute l'église : c'est le signe de la ferveur de la prière. La cérémonie s'achève par l'habillement de l'autel et sa préparation pour la Messe solennelle de la Dédicace, qui inaugure officiellement l'église consacrée : Dieu lui-même vient alors habiter dans le temple qui lui a été réservé.

Voici maintenant la liste des prêtres responsables des différents services de la commission de liturgie. La liste est divisée en trois: cérémonies, sacrements et services.

CEREMONIES : commentaires des diverses cérémonies, M. l'abbé Marc-André Poulin relations avec la radio et la télévision, M. l'abbé J.-M. Berger; consécration de la cathédrale et des autels, M. l'abbé Hervé Girard ; messes pontificales aux ordinations et à la consécration, M. l'abbé Hervé Girard ; messe lue et cérémonie des mariages; M. l'abbé L. Lareau ; messes lues des évêques au reposoir, M. l'abbé Arthur Sideleau; messe solennelle, M. l'abbé Fernand Leblanc; heures d'adoration au reposoir, M. l'abbé Y. Lacaille; adoration permanente à la cathédrale, M. l'abbé F. Rouillard;

SACREMENTS — Confessions (engagement, contrôle, temps), M. l'abbé A. Letendre; communions (engagement, contrôle, temps), M. l'abbé A.-A. Montminy; mariages, M. l'abbé L. Lareau; ordinations, M. l'abbé Hervé Girard.

SERVICES: messes des évêques congressistes, M. l'abbé A. Sideleau; messes des prêtres congressistes, MM. les abbés J.-M. Berger au Grand séminaire, Y. Lacaille au Petit séminaire et F. Leblanc à la cathédrale.



Le Rév. Père Denis Benoit, c.s.s., directeur de la Commission du bon ordre pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.



Le capitaine Edouard Moreau, chef de police de la cité de Sherbrooke, directeur de la Commission du bon ordre pour le Congrès Eucharistique.



Voici la très jolie décoration placée juste au-dessus de la porte centrale de l'Hospice du Sacré-Coeur, sur la rue Belvédère sud, à Sherbrooke. Les couleurs rouges et jaunes ajoutent encore à l'attrait de ces décorations, et, au-dessus de la statue du Sacré-Coeur, se dresse fièrement l'emblème du Congrès Eucharistique.

L'école catholique anglaise St. Patrick de Sherbrooke a tenu elle aussi à s'unir aux milliers de fidèles qui adoreront Jésus-Hostie, au cours du Congrès Eucharistique. On voit ici les décorations qui ornent l'entrée principale de l'école, située rue Belvédère.



M. l'abbé Wilfrid Roy, directeur de la Commission de réception pour le Congrès.



M. le chevalier Marcel Bureau, directeur de la Commission de réception pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke.

Le travail de la police en marge du Congrès Eucharistique

SHERBROOKE — Les policiers de Sherbrooke auront un grand rôle à jouer lors de la tenue du congrès eucharistique. Normalement, avec les prévisions que 100,000 personnes pourraient se trouver dans la ville de Sherbrooke à l'occasion de l'une des manifestations du congrès, on pourrait s'attendre à ce que Sherbrooke reçoive du "renfort de l'extérieur, mais dans les circonstances qui prévalent, il apparaît assez douteux que la force constabulaire puisse bénéficier de ce concours.

En effet, on n'ignore pas que le congrès eucharistique de Sherbrooke coïncide avec la visite de la reine Elisabeth, non seulement à Montréal, mais aussi aux Trois-Rivières et si l'on songe que Trois-Rivières se propose de prêter des hommes à la métropole, on se fait une idée de ce que Sherbrooke peut recevoir de ce concours.

A tout événement, le chef de police Edouard Moreau a fait parvenir ces jours derniers aux autorités municipales de Sherbrooke un mémoire dans lequel il expose le problème de la circulation dans les circonstances qui seront celles du congrès eucharistique et le conseil a accepté d'emblée toutes les suggestions du chef à ce sujet.

Recommandations

Les lecteurs trouveront résumées ici en quelque sorte, les principales suggestions que renferme le mémoire, de sorte que les automobilistes sauront à quoi s'en tenir sur les règlements de la circulation et du stationnement pour ce qui concerne les cérémonies et manifestations se déroulant au reposoir du parc Jacques Cartier ou à la cathédrale.

Ainsi, le boulevard Jacques Cartier devra demeurer libre à la circulation parce que cette artère serait nécessairement la route 1-B pour détourner la circulation de transit aussi bien que locale pendant le congrès.

Le boulevard Jacques Cartier Sud, sis entre King Ouest et Denault, ainsi que le boulevard Jacques Cartier, Nord de King-Ouest devra être libre de tout stationnement pendant le congrès.

C'est l'intention des autorités de prohiber toute circulation rue Marcil. Cette rue sera gardée pour le stationnement des voitures, autobus de l'extérieur et taxis pour conduire les pèlerins au congrès et les ramener, et le stationnement de ce côté, se prolongera aussi sur les rues Vanier, Vallée, Esplanade et Marchand.

Par ailleurs, étant donné que les facilités de stationnement seront plutôt maigres sur les rues transversales par rapport à King, celles-ci, à partir de Québec à Rioux incluse, deviendront des terrains de stationnement.

Toutefois, quelques-unes de ces rues pourront absorber le stationnement d'un seul côté de la rue pour la tenue du congrès. Il s'agit ici des rues Québec, Vimy et Arras qui ont une largeur de 30 pi., Metcalfe et Wiggett, qui ont une largeur de 32 pieds, et Leech, qui a une largeur de 15 pieds. Dans l'opinion des autorités, ces rues se prêtent bien au stationnement du fait qu'elles ne sont pas tellement larges pour permettre une circulation régulière avec une foule comme il s'en trouvera dans la ville de Sherbrooke à ce moment-là.

Les autorités ont donc décidé que le stationnement sur ces rues, entre King Ouest et Portland, soit prohibé d'un côté de la rue.

Pour sa part, la rue Portland entre les rues Ontario et Howard, mesure 34 pieds de largeur. Sur cette rue aussi, le stationnement sera prohibé d'un côté de la rue entre ces deux intersections, du moins, pendant le congrès et peut-être aussi après le congrès.

La rue Marquette, à partir de l'intersection de Couture à la place de la cathédrale, devrait être ouverte au stationnement pour un côté de la rue seulement.

Ces données valent pour la tenue du congrès, mais surtout pour la grande manifestation du dimanche 28 juin, celle de clôture du congrès, alors que la procession s'acheminera de la cathédrale par Cathédrale, King-Ouest jusqu'au parc Jacques Cartier. Le défilé entrera par Marchand.



Mme Louis F. Coderre, directrice du comité qui s'occupe plus spécialement de la journée des religieux, au cours du Congrès Eucharistique.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE IHS SHERBROOKE 1959

Hommages à Jésus-Hostie!

Faisons tous en sorte que ce Congrès Eucharistique soit une véritable apothéose à l'Eucharistie.

Beaulieu & Dion Ltée

MEUBLES ET APPAREILS DOMESTIQUES

15 Bowen Sud — Sherbrooke — LO 9-5575

CONGRÈS EUCHARISTIQUE IHS

Hommages à Jésus-Hostie

Participons avec enthousiasme et piété au Congrès Eucharistique de Sherbrooke !

TALON LIMITÉE

Ken LANGLOIS, gérant

Meubles et appareils ménagers

62-64 sud, rue Wellington LO 2-8214

SHERBROOKE

HOMMAGE

AUX

AUTORITES RELIGIEUSES

DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

CONGRÈS EUCHARISTIQUE IHS

DES ÉPICIERS INDÉPENDANTS

IGA

DES CANTONS DE L'EST

CONGRÈS EUCHARISTIQUE IHS

O Salutaris Hostia

HOMMAGES RESPECTUEUX

de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

49 nord, rue Wellington
29 est, rue King

830 sud, rue Belvédère
578 est, rue King

SHERBROOKE

Venite Adoremus

Accueillons dignement le ROI DES ROIS à l'occasion du

CONGRES EUCHARISTIQUE

DE SHERBROOKE

O Christ-Jésus, je vous reconnais pour Roi Universel ! Tout ce qui a été fait a été créé pour vous ! Exercez sur moi tous vos droits ! Je renouvelle mes promesses du baptême, en renonçant à Satan, à ses oeuvres et à ses maximes; et je promets de vivre en bon chrétien ! Tout particulièrement je m'engage à faire triompher, selon mes moyens, les droits de Dieu et de votre église ! Divin Coeur de Jésus, je vous offre mes pauvres actions, pour obtenir que tous les coeurs reconnaissent votre Royauté sacrée, et qu'ainsi le règne de votre paix s'établisse dans le monde entier.



UNE COURTOISIE DE :

AUSTIN GLOVE MFG. CO.

AEROXON FLY CATCHER OF CANADA LTD.

BRUCK MILLS LTD.

CANADIAN INGERSOLL-RAND CO. LTD.

FIL NATIONAL LIMITEE

GLENHILL KNITWEAR LTD.

HALL MACHINERY OF CANADA LTD.

INDUSTRIAL STAMPINGS LTD.

LEGARE FOUNDRY LIMITED

MacKINNON STRUCTURAL STEEL CO. LTD.

SAINTHILL-LEVINE (QUE.) LTD.

SHERBROOKE LAUNDRY & DRY CLEANERS

SHERBROOKE PAPER PRODUCTS LTD.

SHERBROOKE PURE MILK CO. LTD.

VENUS MILLS INCORPORATED

B. F. GOODRICH SPONGE PRODUCTS CANADA LTD.

J. H. BRYANT LIMITED

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

SHERBROOKE OXYGEN & WELDING SUPPLIES LTD.

CINO-MARS & PAQUETTE LTEE

GENEST-NADEAU LIMITEE

J. S. MITCHELL & CO. LTD.

F. W. WOOLWORTH CO. LTD.

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Histoire des Congrès Eucharistiques

Leur origine

Les oeuvres d'adoration avaient intensifié, dans le monde, l'atmosphère eucharistique. Une âme sainte et choisie de Dieu, plongée dans cette ambiance surnaturelle en devait recevoir des impulsions décisives.

Saturée de dévotion eucharistique, Mlle Emilia Tamisier, de Tours, allait maintenant l'irradier autour d'elle. En 1873, les manifestations de Paray-le-Monial orientèrent son âme vers le règne social de Jésus-Christ dans le Saint Sacrement. Elle le voulut préparer d'abord par des pèlerinages eucharistiques et les premières brochures qu'elle obtint de Mgr de Ségur et de l'abbé Bridet définissent, à la fois la voie qu'elle se propose de suivre et le but qu'elle aspire à toucher: la première, énumération des sanctuaires français privilégiés d'un miracle de l'hostie, c'est la France au pied du Saint Sacrement; la seconde, exposé de doctrine le Salut social par l'Eucharistie.

De 1874 à 1878, quatre pèlerinages eucharistiques entraînent des milliers de fidèles à Avignon, à Faverney (dans le Doubs), à Douai. Des entretiens et des études, intercalés entre les cérémonies religieuses les élargissent en petits Congrès. Cette idée des Congrès se précise et, sur une suggestion de Mgr Mermillod ces congrès devront être universels. Mlle Tamisier s'y dévoue de toute son âme.

C'est, précisément, l'heure de Dieu. L'un des apôtres à qui la sainte femme de Tours a confié ses ambitions, Philibert Vrau, décide d'organiser à Lille, un premier Congrès eucharistique international. Nous sommes au mois d'avril 1881. Philibert Vrau part pour Rome, obtient l'approbation de Léon XIII, électrise ses collaborateurs, multiplie les démarches. A la fin du mois de juin, le Congrès se rassemble, il réunit près de 800 membres, il accueille les représentants de dix peuples, il est couronné par une procession de 4,000 hommes. Le jour de la clôture, un Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux est constitué sous la présidence de Mgr de la Bouillerie. L'oeuvre est fondée.

Les Congrès internationaux

Présidé tour à tour, après la mort de Mgr de la Bouillerie, par NN. SS. Duquesnay, de Cambrai; Mermillod, de Genève; Doutreloux, de Liège, enfin, depuis 1901, Heylen, de Namur, le comité permanent qui représente aujourd'hui plus de cinquante nations, a promené ces assises eucharistiques à travers les deux mondes. Un gros volume suffirait à peine à contenir ces merveilles et je ne dispose ici que de quelques lignes. Il faut donc me restreindre à quelques dates et quelques précisions.

Avignon, en 1882; Liège, en 1883; Fribourg, en 1885 (avec une émouvante affirmation de la souveraineté du Christ, par l'intime union de l'Eglise et de l'Etat); Toulouse, en 1886; Paris, en 1888, Anvers, en 1890, virent se succéder les premiers Congrès, dont l'envergure allait s'élargissant peu à peu mais dont le retentissement ne dépassait pas encore les milieux catholiques.

En 1893, après un intervalle de trois ans, le huitième Congrès tenu à Jérusalem sous la présidence d'un légat du Pape que Léon XIII avait choisi en la personne du cardinal Langénieux, fut, pour la première fois, un événement, qui remua les populations orientales et attira, sur ces assemblées, l'attention du monde.

Puis, au cours des dix années suivantes, la France et la Belgique se partagèrent les Congrès: de Reims, en 1894; de Paray-le-Monial, en 1897; de Bruxelles, en 1898; de Lourdes, en 1899; d'Angers, en 1901; de Namur, en 1902; d'Angoulême, en 1904.

C'est à Rome, en 1905, que Pie X convoqua l'assemblée eucharistique et la voulut présider en personne. Et, dès lors, le Pape, qui, depuis Jérusalem, ne s'était fait représenter que deux fois à ces Congrès (par le cardinal Langénieux, à Lourdes, et par le cardinal Goossens, à Namur), leur désigna toujours un cardinal-légat.

Jusqu'à la guerre, ils se succédèrent tous les ans, de plus en plus retentissants, grandioses, apostoliques: Tournai, 1906; Metz, 1907; Londre, 1908; Cologne, 1909; Montréal, 1910; Madrid, 1911; Vienne, 1913; Lourdes, 1914.

Le cataclysme mondial allait, pour huit ans, supprimer ces assises de la paix. Ce n'est qu'en 1922 que la chaîne se renoua dans la ville de Rome. Benoît XV avait voulu que la maison du Père abritât cette première rencontre entre les fils divisés. Il mourut avant d'avoir présidé cette réconciliation. Pie XI étendit sur elle la bénédiction du Pape qui, dans sa première Encyclique, allait annoncer au monde "la paix du Christ dans le règne du Christ".

Les derniers Congrès, qui se tiennent désormais tous les deux ans, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en évoquer les splendeurs. Les manifestations d'Amsterdam, en 1924, de Chicago, en 1926, de Sydney, en 1928, de Carthage, en 1930 et de Dublin en 1932 eurent un retentissement mondial. Amsterdam, Chicago, Sydney rendirent d'éclatants témoignages à la puissance spirituelle du catholicisme, au milieu de populations protestantes, émues et respectueuses. Carthage, entre l'amphithéâtre des martyrs, la foule musulmane et, plus au loin, les profondeurs du continent noir, fut une résurrection et une espérance.

Les plus récents Congrès Internationaux, qui n'ont en rien cédé aux précédents, furent tenus aux dates et aux endroits suivants: en 1934, à Buenos Aires (Argentine); en 1937, à Manille (Philippines); en 1938, à Budapest (Hongrie). La guerre mondiale II vint interrompre cette succession de triomphes internationaux à l'Eucharistie. Il fallut encore treize ans avant que l'organisation mondiale des Congrès ne puisse profiter de circonstances favorables: en 1951 la série reprenait à la Côte d'Or puis se continuait à Barcelone en 1952 et devait bientôt s'interrompre de nouveau après le Congrès de Rio de Janeiro (Brésil) en 1954. Ce fut le dernier Congrès international. Il s'en prépare un actuellement pour 1960 qui sera tenu à Munich (Allemagne).

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

CATHÉDRALE ST-MICHEL

M. le chanoine Henri-Louis Bellefleur, curé

Vicaires: MM. les abbés Fernand ROUILLARD, Florian LEBLANC, Maurice DOMINGUE

Vicaire dominical: M. l'abbé Hervé GIRARD

Une courtoisie de:

Col. EMILE LEVESQUE
Président du Comité d'Embellissement et de Décoration du Congrès Eucharistique
38 sud, rue Wellington — LO. 2-4765 — Sherbrooke

J.-A. ROBERT LTEE
Fourrures et Lingerie exclusive
70 nord, rue Wellington — LO. 2-3262 — Sherbrooke

SUPER MARCHE FORTIN
Nous donnons des Timbres Economiques échangeables pour des Primes de valeur.
Livraison gratuite
350, rue Marquette — LO. 2-1591 — LO. 7-4588 Sherbrooke

LES ATELIERS BELANGER
Décorations intérieures
87 nord, rue Wellington — LO 2-2722 — Sherbrooke

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST
GERARD BRIEN, gérant
297 ouest, rue King — LO 2-2818 — Sherbrooke

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

La doctrine contenue dans les Paroles de l'Institution

Les paroles de l'institution telles qu'elles sont transmises par Paul, Matthieu, Marc, Luc, sont le plus ancien document où s'expriment les croyances eucharistiques. Leur étude s'impose donc avant celle des autres textes notamment avant la doctrine paulinienne ou johannique touchant l'Eucharistie. Nous les examinerons en premier lieu, d'abord en considérant leurs éléments communs, puis en ajoutant quelques compléments touchant les variantes de saint Paul et de saint Luc.

L'EUCHARISTIE-SACRIFICE. — A étudier les paroles de l'institution, le caractère sacrificiel de l'Eucharistie ressort en premier lieu et avec pleine évidence. Il résulte de la mention du sang de l'alliance, de l'addition de Matthieu: "en vue de la rémission des péchés", de la formule "pour beaucoup" et des participes qui l'accompagnent.

L'EUCHARISTIE-SACREMENT. — L'Eucharistie n'est pas seulement offerte à Dieu au profit des fidèles, elle est également offerte à ceux-ci directement non pas comme sacrifice, mais comme moyen de salut de bénédiction spirituelle. Matthieu en particulier insiste sur la manducation des symboles sacramentels: ce n'est pas à contempler ou à entendre les symboles mais à les consommer que le Christ invite les membres du collège apostolique. Certes la manducation tout comme la fraction n'est pas présentée par les textes comme un élément de la figuration symbolique. Elle est cependant essentielle à l'Eucharistie. C'est à cause d'elle que le Christ a choisi comme éléments le pain et le vin et que l'Eucharistie continuera à être célébrée comme un repas. "Jésus n'est pas préoccupé de faire du repas une allégorie en action; il veut le repas comme tel pour se livrer, se donner, se distribuer en un aliment et en un breuvage spirituels." (Th. Zahn).

L'EUCHARISTIE, SACREMENT DE LA PRESENCE REELLE DU CORPS ET DU SANG DE JESUS. — L'Eucharistie est le sacrement, c'est-à-dire le symbole efficace de grâces ou bienfaits spirituels pour les fidèles. Elle l'est toutefois d'une façon spéciale, en réalisant au préalable — dans le sacrifice et, d'une manière permanente, sous les symboles ou espèces sacramentels — **la présence réelle du corps et du sang de Jésus.**

INDUCTION INDIRECTE. — L'exégèse réaliste — mystico-sacramentaire, — des paroles de la consécration résulte **indirectement** du caractère sacrificiel de la Cène. Si l'Eucharistie est un sacrifice réel et, par identité, celui de la croix, cela présuppose la présence réelle, physique, du corps et du sang de Jésus.

INFERENCE DIRECTE. — La même conclusion se dégage de la **mention expresse du corps et du sang.** Les exégètes protestants ont voulu affaiblir cette mention. D'après G. Dalman, le vocable araméen corespondant serait grouphi, que nous devrions traduire soit "mon corps", soit "ma personne, moi-même". La version la plus naturelle serait par conséquent la suivante: "Ceci est le don de ma personne" et, par conséquent, la réalisme sacramentel perdrait son plus important point d'appui. Mais, sans compter que la rétroversion en araméen proposée par G. Dalman est incertaine, et que le sens du terme araméen est équivoque, le parallélisme antithétique de la formule avec celle prononcée sur le calice nous invite à préférer la première version. On traduira donc, comme le propose le P. Joüon: "Ceci est mon corps", ou, d'une manière encore plus brève, à la suite de Bossuet: "C'est mon corps". Bref, se contenter dans l'occurrence de l'idée "de la donation spirituelle de la personne de Jésus", c'est affaiblir singulièrement et arbitrairement la valeur des expresions et ne plus rendre compte ni de la mention de l'effusion du sang de Jésus ni de la distinction établie par le Christ lui-même entre le corps et le sang.

Par ailleurs, qu'on ne songe pas au corps mystique du Christ, l'Eglise. Rien, dans l'occurrence, ne trahit cette idée. Elle apparaîtra dans la doctrine eucharistique de saint Paul, plus tard et uniquement en ordre secondaire, appuyée tout entière sur la foi en la présence réelle et corporelle de Jésus.

Bref, le Seigneur pose une **équation** entre les éléments du rite eucharistique d'une part, le pain et le vin, d'autre part, son corps et son sang, mis dans l'état de victime sacrificielle. La phrase nominative des Sémites, que l'on doit vraisemblablement attribuer au texte originel, étant aussi expressive que le verbe être, Jésus signifie l'identité du sujet de la phrase avec le prédicat, l'identité des symboles avec la chose figurée; en d'autres termes, les éléments sont le corps et le sang de Jésus, qu'il distribue à manger et à boire. La figuration est donc efficace: le symbole opère et accomplit ce qu'il signifie. Tel est le sens naturel du passage; tel est aussi le sens qui lui est attribué par la plus ancienne tradition, à savoir la doctrine paulinienne et johannique. Or, la doctrine de saint Paul se présente non pas comme une innovation, mais comme un enseignement reçu par tradition et accepté par l'Eglise tout entière, sans contestation aucune.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE CHRIST-ROI DE SHERBROOKE

M. l'abbé Eustache Brault, curé

M. l'abbé GILLES MARTEL, vicaire

Assistants: Mgr Maurice VINCENT, P.D., M. l'abbé Paul GAGNON

Une courtoisie de:

BUREAU & BUREAU
Meubles — Accessoires électriques
385, rue Alexandre — LO. 2-2060 — Sherbrooke

L. NICOL ENR.
Vente — Service — Radios — Téléviseurs
95 sud, rue Wellington — LO. 9-2244 — Sherbrooke

SHERBROOKE AUTO SPRING LTD.
240, rue Camirand — Tél.: LO. 9-1146 — Sherbrooke

THOMPSON & ALIX LTEE
Fruits et légumes en Gros, marque TAL
430 sud, rue Wellington — LO. 9-2571 — Sherbrooke

CIE DE GAZ PROPANE DU QUEBEC LTEE
243, OUEST, RUE KING — TEL.: LO. 9-5117 — SHERBROOKE

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Dans la primitive Eglise

Nous n'avons pas ici à revenir sur les témoignages de l'époque apostolique; mais nous devons recueillir avec soin tous ceux de la période suivante, dans la mesure où ils nous sont accessibles. Les Pères apostoliques sont les disciples des apôtres; ils ont connu les témoins du Christ; ils ont reçu la tradition authentique de la primitive Eglise. Que nous apprennent-ils sur l'Eucharistie?

† 1. — La Didachè ou Doctrine des XII apôtres.

Nous voudrions connaître mieux que nous ne le faisons l'étrange écrit intitulé **Doctrine des Douze apôtres.** L'opinion la plus répandue en fait une oeuvre de la fin du 1er siècle et attribue sa composition à un chrétien d'origine syrienne, peut-être juive.

Mention du sacrifice eucharistique. — Après avoir parlé des prophètes et des didascales et des règles à observer à leur égard, l'auteur continue: "Réunissez-vous le jour dominical du Seigneur; rompez le pain et rendez grâces, après avoir d'abord confessé vos péchés, afin que votre sacrifice soit pur. Celui qui a un différend avec son compagnon ne doit pas se joindre à vous avant de s'être réconcilié, de peur de profaner votre sacrifice, car voici ce qu'a dit le Seigneur: qu'en tout lieu et en tout temps, on m'offre un sacrifice pur; car je suis un grand roi, dit le Seigneur, et mon nom est admirable parmi les nations. Ainsi donc, élisez-vous des évêques et des diacres (XIV-XVI)." Ce texte nous fournit plusieurs renseignements importants: les chrétiens se réunissent le dimanche pour **rompre le pain:** expression déjà consacrée, qui désigne l'Eucharistie. Ils doivent être purs et par suite avoir préalablement confessé leurs péchés et s'être réconciliés avec leurs frères. Ils s'assemblent pour prendre part à un sacrifice; et ce sacrifice est celui qui a été prédit par le prophète Malachie (Mat. 1, 11). Les évêques et les diacres sont élus en vue de l'Eucharistie, comme le marque la conjonction: donc, qui sert à en introduire la mention. Retenons le terme de **sacrifice** appliqué à l'Eucharistie, car il exprime au mieux la pensée profonde de l'Eglise sur la nature du rite que célèbrent les évêques assistés des diacres.

La prière liturgique de l'Eucharistie. — La **Doctrine des apôtres** nous apporte-t-elle d'autres renseignements sur l'Eucharistie? Nous trouvons, aux chapitres IX et X le texte d'une admirable prière, à propos de laquelle **P. Batiffol** écrit: "Pas d'hésitation possible sur l'objet de cette description: ce n'est pas un repas quelconque qui est décrit ni une agape, mais l'Eucharistie, rien qu'elle". Nous ne partageons pas, il faut l'avouer, l'assurance de l'éminent historien, et nous conservons, malgré tout, quelque doute sur la nature de la description en question, mais, quoique nous puissions ici étudier le problème en détail, nous devons citer en entier un texte désormais classique: "Quant à l'eucharistie, **eucharistiez** ainsi:

"D'abord sur le calice: Nous te rendons grâces, Notre Père, pour la sainte vigne de David, ton enfant, que tu nous as fait connaître par Jésus, ton enfant. A toi la gloire dans les siècles."

"Et sur le pain rompu: Nous te rendons grâce, Notre Père, pour la vie et la connaissance, que tu nous a fait connaître par Jésus, ton enfant. A toi la gloire dans les siècles."

"Comme ce pain rompu était dispersé sur les montagnes, et, ramassé, est devenu un, ainsi que soit rassemblée ton Eglise des extrémités de la terre dans ton royaume. Car à toi est la gloire et la puissance, par Jésus-Christ, dans les siècles."

"Que personne ne manque ni ne boive de votre eucharistie, mais seulement ceux qui sont baptisés au nom du Seigneur. Car de cela le Seigneur a dit: Ne donne pas le saint aux chiens."

"Et après vous être rassasiés, **eucharistiez** ainsi:"

"Nous te rendons grâces, Père saint, pour ton saint nom, que tu as fait habiter dans nos coeurs, et pour la connaissance et la foi et l'immortalité, que tu nous as fait connaître par Jésus, ton enfant. A toi la gloire dans les siècles".

"Toi, maître tout puissant, tu as crée l'univers pour ton nom: Tu as donné aux hommes nourriture et breuvage, pour qu'ils en jouissent et pour qu'ils te rendent grâces. Mais à nous, tu as donné une nourriture spirituelle et un breuvage et une vie éternelle, par ton enfant".

"Avant tout, nous te rendons grâces, parce que tu es puissant. A toi la gloire dans les siècles"

"Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise et de la délivrer de tout mal et de la parfaire dans ton amour. Rassemble-la des quatre vents, sanctifiée dans ton royaume que tu as préparé pour elle. Car à toi est la puissance et la gloire dans les siècles".

"Que la grâce arrive, et que ce monde passe. Hosanna au Dieu de David! Si quelqu'un est saint, qu'il vienne! Si quelqu'un ne l'est pas, qu'il se convertisse! Maran atha amen".

"Aux prophètes, permettez d'**eucharistier** autant qu'ils veulent".

La portée de cette prière. — Ce qui nous surprend ici, c'est l'absence de toute allusion à l'institution eucharistique: nulle mention de la Cène, nulle mention du corps et du sang du Christ; et la formule: Après vous être rassasiés, qui précède la seconde prière, semble annoncer l'action de grâces pour un véritable repas. Et cependant, il s'agit d'autre chose que d'un repas profane. Les fidèles remercient Dieu pour un breuvage et une nourriture spirituelle, et, lorsque saint Paul employait cette expression (1 Cor., X, 3-4), il l'entendait de la manne et de l'eau miraculeuse comme figures de l'Eucharistie. Le pain rompu est, d'autre part, un symbole de l'Eglise qui, aujourd'hui dispersée, doit être assemblée dans le royaume de Dieu.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Coeur Immaculé de Marie de Sherbrooke

M. l'abbé Eugène Foley, curé

MM. les abbés Gérard Langevin et Pierre Doyon, vicaires dominicaux

Marguilliers: MM. Stanislas Grondin, Roméo Thibault et Henri Jetté

Une courtoisie de:

STANISLAS GRONDIN
Entrepreneur général
218 sud, Dixième Avenue — LO. 9-1324
SHERBROOKE

J.-O. ROUILLARD, fleuriste
140 sud, rue Wellington — LO. 2-4733
SHERBROOKE

SUPER MARCHE BEAULIEU
635, rue Conseil — LO. 2-2420
SHERBROOKE

FERRONNERIE TOPPING
1061, rue Conseil — LO. 2-5424 — Sherbrooke

BUANDERIE NATIONALE LTEE
740, rue Conseil — LO. 2-1583 — Sherbrooke

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Saint Ignace d'Antioche

Nous nous trouvons sur un terrain plus ferme lorsque nous abordons les lettres de saint Ignace d'Antioche (vers 110). Ce n'est pas que la pensée du saint martyr s'exprime toujours clairement. Son style heurté et chaotique ne laisse pas d'embarrasser l'interprète qui veut en pénétrer le mystère. Mais saint Ignace revient trop souvent sur l'Eucharistie pour qu'il soit possible de se méprendre sur sa pensée: tel ou tel passage demeure obscur; il faut interpréter comme une allégorie telles formules qui semblaient d'abord s'appliquer à l'Eucharistie; les textes incontestés sont assez nombreux et assez clairs pour rendre témoignage impressionnant.

L'unité de l'Eglise dans le sacrement de l'Eucharistie. — L'idée fondamentale de saint Ignace, celle sur laquelle il ne cesse pas de revenir est celle de l'union des fidèles à l'évêque, au presbyterium et aux diacres. L'Eglise est une, elle doit le rester. Par suite, il n'y a qu'un seul baptême, qu'une seule eucharistie, ceux qui sont célébrés par l'évêque:

"Suivez tous l'évêque, écrit saint Ignace aux Smyrniotes, comme Jésus-Christ suit le Père, le presbyterium comme les apôtres et vénérez les diacres comme un commandement de Dieu. Que personne, sans l'évêque, ne fasse rien de ce qui se rapporte à l'Eglise. L'Eucharistie doit être seule estimée valide qui est (célébrée) sous la présidence de l'évêque ou par celui qu'il en a chargé. Que là où se montre l'évêque, là soit le peuple, comme là où est le Christ Jésus, là est l'Eglise catholique. Défense, sans l'évêque, soit de baptiser, soit de faire agape. Mais ce que l'évêque aura approuvé, sera agréable aussi à Dieu. Que tout ce que vous faites soit irréprochable et valide (Smyrn., VIII, 1-2)."

Même doctrine dans la lettre aux Ephésiens:

"Puisse Dieu, me révéler que tous et chacun ensemble, par la grâce pour le nom, vous vous assemblez en une foi en Jésus-Christ, qui, selon la chair, est de la race de David, fils de l'homme et fils de Dieu, et que vous obéissez à l'évêque et au presbyterium d'un coeur intrépide, rompant un pain unique, qui est remède d'immortalité, antidote contre la mort, pour la vie en Jésus-Christ, à jamais (Ephes., XX, 2)."

Et encore dans l'épître aux Philadelphiens:

"Appliquez-vous à avoir une eucharistie unique, car une est la chair de notre Seigneur Jésus-Christ et un le calice pour l'unité de son sang, un l'autel comme un l'évêque avec le presbyterium et les diacres (Philad., IV)."

Ce qu'est l'Eucharistie d'après saint Ignace. — Les textes nous montrent d'abord que l'Eucharistie est faite, célébrée, consacrée, en une cérémonie liturgique que préside l'évêque ou son représentant: elle n'est donc pas un acte profane ou indifférent. Puisque l'Eucharistie est un remède d'immortalité: elle préserve contre la mort et donne la vie, nous retrouvons ici l'idée que développe le chapitre VI de l'évangile de Saint Jean. Enfin que l'Eucharistie est une, comme une est la chair du Christ; il y a donc un rapport entre le pain eucharistique et la chair du Christ, entre le calice et le sang du Christ.

Contre le docétisme, Ignace insiste sur le rapport réel de l'Eucharistie avec le corps du Seigneur. — La nature de ce rapport est précisée en une passage important de la lettre aux Smyrniotes:

"Ils s'abstiennent de l'Eucharistie et de la prière parce qu'ils ne confessent pas que l'Eucharistie est la chair de Notre Seigneur Jésus-Christ, la chair qui a souffert pour nos péchés, la chair que le Père dans sa bonté a ressuscitée. Ceux donc qui s'opposent au don de Dieu, meurent dans leurs discussions. Il aurait mieux valu pour eux aimer pour ressusciter aussi (Smyrn., VII, 1)."

Ceux que combat ici saint Ignace sont des hérétiques, et plus précisément des docètes, qui nient la réalité de la chair du Christ: suivant eux, le Christ n'a pris de l'humanité qu'une apparence; c'est en apparence qu'il a souffert, en apparence qu'il est mort. Saint Ignace ne connaît pas d'adversaires plus redoutables, et il ne cesse de montrer leur erreur. Ici, il met en relief leur sécession par rapport aux assemblées des vrais fidèles: les docètes ne peuvent pas célébrer l'Eucharistie, puisqu'ils ne croient pas à la chair du Christ; l'eucharistie en effet est la chair du Christ et l'évêque d'Antioche précise, afin de ne laisser aucun doute sur sa véritable pensée: la chair qui a souffert, la chair qui est ressuscitée. Nous sommes ici en présence d'une affirmation qui ne laisse aucune place au doute.

Si, après cela, saint Ignace parle de la chair et du sang du Seigneur dans un sens spirituel et mystique, en des passages tels que ceux-ci: "Créez-vous à nouveau vous-mêmes dans la foi, ce qui est la chair du Seigneur, et dans l'amour, ce qui est le sang de Jésus-Christ (Trall., VIII, 1)" ou: "Je n'ai nul goût pour un aliment de corruption ni pour les plaisirs de cette vie. Je veux la paix de Dieu, ce qui est la chair de Jésus-Christ, né de la semence de David, et pour breuvage, je veux son sang, ce qui est un incorruptible amour (Rom., VII, 3)", "cette manducation du pain de Dieu et cette communion du sang du Christ, que l'évêque attend comme la récompense de son martyre, sont des expressions d'autant plus éloquentes que, dès cette terre, il existe pour le fidèle un aliment et un breuvage qui lui donnent déjà la chair et le sang du Christ". Bien loin de supprimer le sens littéral, les formules qui expriment le mysticisme ardent de saint Ignace n'ont une valeur que dans la mesure où elles s'appuient sur ce sens littéral. Le fidèle sera uni au Christ dans l'éternité parce qu'il lui a déjà été uni ici bas par l'Eucharistie, gage d'immortalité et antidote contre la mort.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

Paroisse Immaculée-Conception de Sherbrooke

M. l'abbé Lucien LeFrançois, curé

MM. les abbés Charles-Marie Brassard et Ernest Génois

Marguilliers: MM. Conrad Cayer, Adrien Dupuis, Donat Jacques

Une courtoisie de:

J.-M. JEANSON
Echevin
912, rue St-Louis — LO. 2-3414
SHERBROOKE

SUPER MARCHE PINARD
Epicerie licenciée
Viandes de marque Bleue ou Rouge seulement
942 sud, rue Belvédère — LO. 9-3434
SHERBROOKE

GEO.-O. DUBOIS INC.
Bois de chauffage — Huile à chauffage
578 ouest, rue Galt — LO. 2-1384
SHERBROOKE

ROMEO GAUVIN, M.H.B.
Horloger - Bijoutier
362 OUEST, RUE GALT — LO. 9-3022 — SHERBROOKE

GARAGE OUELLET ENR.
Vendeur autorisé "FIAT"
Réparations générales
1140, RUE BIENVILLE — TEL.: LO. 2-2284 — SHERBROOKE

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Saint Justin

Le premier témoignage que nous rencontrons ensuite est celui de saint Justin le philosophe, aux environs de 150.

Descriptions des cérémonies eucharistiques par Justin. — Il faut commencer par lire en entier le texte capital de l'Apologie : "Quant à nous, après avoir ainsi baptisé, alors est présenté, à celui qui préside les frères, du pain et une coupe d'eau et de vin trempé. Il les prend, et il exprime louange et gloire au Père de l'univers par le nom du Fils et de l'Esprit-Saint, et il fait une action de grâces, abondamment, parce que Dieu a daigné nous donner ces choses. Celui qui preside ayant achevé les prières et l'action de grâces, tout le peuple présent acclame en disant : Amen. Amen, en hébreu, signifie : Ainsi-soit-il. Celui qui préside ayant rendu grâces et tout le peuple ayant acclamé, ceux qui chez nous sont appelés diacres donnent à chacun des assistants une part de pain eucharistié et du vin et de l'eau, et ils en portent aux absents.

"Cet aliment est appelé chez nous eucharistie. A personne, il n'est permis d'y prendre part, sinon à celui qui croit que vrai est ce que nous enseignons, et qui a été baptisé du baptême de la rémission des péchés et de la nouvelle naissance, et qui vit comme le Christ a enseigné. Car, nous ne prenons pas ces choses comme du pain vulgaire ou comme un breuvage vulgaire : mais de la manière dont, fait chair par le verbe de Dieu, Jésus-Christ, notre Sauveur, eut une chair et du sang pour notre salut, ainsi également l'aliment eucharistié par un discours de prière qui vient de lui, — aliment dont notre sang et nos chairs sont nourris en vue de la transformation, — est la chair et le sang de Jésus fait chair ; c'est de la sorte qu'on nous l'a enseigné.

"Car les apôtres, dans leurs Mémoires, qu'on appelle Evangiles, nous ont rapporté qu'il leur avait été prescrit : Jésus, ayant pris du pain, avait rendu grâces en disant : Faites ceci en mémoire de moi ; ceci est mon corps. Et ayant pris semblablement la coupe, il avait rendu grâces en disant : Ceci est mon sang. Il en avait donné à eux seuls. C'est là ce que, dans les mystères de Mithra, les méchants démons ont enseigné à faire par imitation ; car du pain et une coupe d'eau sont présentés dans les rites de l'initiation, avec accompagnement de certaines paroles, vous le savez ou vous pouvez l'apprendre.

"Pour nous, depuis lors, nous commémorons toujours ces choses entre nous. Ceux qui possèdent secourent tous ceux qui sont indigents ; nous nous assistons toujours les uns les autres. Et surtout ce que nous offrons, nous bénissons le Créateur de l'Univers par son fils Jésus-Christ et par l'Esprit-Saint. Le jour dit du soleil, tous ceux qui habitent les villes ou les champs s'assemblent en un même lieu : on lit les Mémoires des apôtres ou les écrits des prophètes, tant qu'il y a lieu. Puis, le lecteur étant arrêté, celui qui préside prend la parole pour morigéner et exhorter à l'imitation de ces belles leçons. Ensuite, nous nous levons tous ensemble et nous adressons des prières à Dieu. Et, comme nous l'avons déjà dit, lorsque nous nous arrêtons de prier, du pain est apporté et du vin et de l'eau ; et celui qui préside adresse semblablement des prières et des actions de grâces autant qu'il a de force, et le peuple répond : Amen. Alors a lieu la distribution de choses eucharistiées, et chacun en a sa part ; et, aux absents, on envoie la leur par les diacres.

Les deux descriptions ont le même objet. — Justin fournit deux descriptions de l'Eucharistie : la première suit immédiatement celle du baptême qu'elle complète, la seconde se rapporte à la liturgie dominicale. Ces deux descriptions se ressemblent beaucoup, ainsi qu'il est naturel : c'est bien la même cérémonie qui est célébrée devant les néophytes, lorsqu'ils sont admis pour la première fois à participer à l'Eucharistie, et qui est renouvelée chaque dimanche devant les fidèles assemblés sous la présidence d'un chef que Justin ne désigne pas autrement, mais qui est assurément l'évêque.

L'Eucharistie remonte à une institution divine. — L'Eucharistie a été instituée par Jésus-Christ : ici saint Justin ne se contente pas de rappeler une tradition orale. Il cite les mémoires des apôtres que, dit-il, on appelle Evangiles. Le texte qu'il rappelle n'est à proprement parler celui d'aucun de nos Evangiles canoniques ; mais il se relie à eux d'une manière trop étroite pour ne leur être pas emprunté. Bien plus qu'à un strict mot à mot, l'apologiste s'attache au sens du récit ; et ce qu'il dit de la Cène est en tout conforme à ce que nous apprennent les Synoptiques et saint Paul.

La transformation réelle du pain et du vin. — La prière prononcée par le président a pour effet de transformer le pain. Saint Justin ne parle pas, dans l'Apologie, de transformation ; mais il affirme clairement que le pain et le vin eucharistiés sont corps et sang du Christ : "De la manière dit-il, dont, fait chair par le verbe de Dieu, le Christ a eu une chair et du sang, ainsi l'aliment eucharistié par un discours de prières qui vient de lui est la chair et le sang de ce Jésus fait chair." Le réalisme de l'Eucharistie se prouve en quelque sorte par le réalisme de l'Incarnation. Par l'opération du Verbe de Dieu, Jésus a eu réellement un corps ; par le discours de prières prononcé par le président de l'assemblée, le pain eucharistié est réellement le corps de Jésus. L'expression n'est pas aussi précise qu'elle le deviendra par la suite ; ce qui importe souverainement ici, c'est l'affirmation capitale : l'aliment eucharistié est la chair et le sang de Jésus, qui était chair et sang.

La "forme" de l'Eucharistie. — Enfin, le pain et le vin sont eucharistiés "par un discours de prières qui vient de Jésus". Et la plupart des interprètes déclarent qu'il n'est pas douteux que Justin ait pensé ici aux paroles de l'institution comme à l'élément essentiel et opérant de cette prière. Nous aurions ici, il faut le noter, le premier témoignage assuré de ce que les scolastiques appelleront la forme de l'eucharistie, à savoir les paroles mêmes de Jésus, souverainement efficaces pour consacrer, pour transformer les éléments sur lesquels elles sont prononcées.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE MARIE REINE DU MONDE

M. l'abbé François Casey, curé

Marguilliers : MM. Omer Daigle, Yvon Bureau, Richard Lemire

Une courtoisie de :

J. S. BOURQUE LIMITEE
Bois et matériaux de construction
1755, rue White — Tél. : LO. 2-2510

J. W. ROY LIMITEE
Entrepreneur général en construction
345 sud, rue Bowen — Tél. : LO. 7-6864
EASTERN TOWNSHIPS TERRAZZO & MARBLE LTD.

Me MAURICE DELORME, C.R.
Prés. Caritas — Sherbrooke
50 nord, rue Wellington — Tél. : LO 7-5226

DELORME AUTOMOBILE LTEE
Vente et service Mercedès-Benz
2059 ouest, rue King — Tél. : LO 7-4958

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Le quatrième siècle

Peu de renseignements sur la fin du IIIe siècle et le début du IVe. — On sait que les dernières années du IIIe siècle chrétien, depuis 260 environ, nous sont à peu près inconnues. Eusèbe n'a pas cru devoir en raconter l'histoire, et nous ne possédons aucun témoignage qui nous permette de suppléer à son silence. Le début du IVe siècle, au contraire, avec la grande persécution qui remplit une grande partie des années 297-313, est une période de pleine lumière ; mais si l'historien a beaucoup à raconter, le théologien n'y trouve à peu près aucun renseignement ; le temps ne se prêtait pas à écrire des oeuvres de science ; il demandait que l'on accomplit des oeuvres et le témoignage des martyrs était, presque seul, recevable.

L'âge d'or de la littérature chrétienne. — Les choses changent après la paix de l'Eglise et surtout après la mort de Licinius, lorsque Constantin devient seul empereur. Le christianisme est alors triomphant, et la pensée chrétienne peut s'exprimer longuement. Le IVe siècle est l'âge d'or de la littérature chrétienne, aussi bien en Orient qu'en Occident. Si nombreux seraient ici les témoignages à apporter que nous serons obligés de faire un choix. Presque tous les Pères ont eu l'occasion de parler de l'Eucharistie ; plusieurs même ont consacré au Sacrement du corps et du Sang du Christ des traités spéciaux. Aussi bien la période des formules incertaines ou des expressions obscures est-elle passée. Tous les Pères sont unanimes à professer, sans embages, leur foi à la présence réelle, à la vertu sacrificielle de l'Eucharistie ; et si quelques-uns, surtout saint Augustin, offrent quelque prise à la discussion, il faut vraiment aimer la controverse pour mettre en doute la vraie portée de leurs enseignements.

Saint Cyrille d'Alexandrie en Orient, saint Augustin en Occident, sont les derniers des grands représentants de la pensée chrétienne à l'époque patristique. On ne veut pas dire par là qu'après eux il n'y ait plus de docteurs qui mériteraient d'être cotés dans un travail plus développé que celui-ci. Mais ceux-ci marquent vraiment une date et l'on peut s'arrêter à eux.

Simplicité de l'histoire du dogme eucharistique. — Ce qui frappe avant tout, dans l'histoire dont nous venons de rappeler les grandes lignes, c'est sa simplicité. A peine peut-on même dire qu'il y a ici une histoire, si ce terme implique des révolutions, ou seulement des transformations. Dès les premiers jours, la foi de l'Eglise en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie est nettement affirmée. Nous n'avions pas, en ce chapitre, à nous occuper des textes inspirés du Nouveau Testament. Mais au moment où commence notre enquête, à la fin du premier siècle, nous trouvons l'Eglise en état de possession. Partout, on célèbre l'Eucharistie ; partout, on la regarde comme un sacrifice ; partout, on la distribue aux fidèles. Et cette Eucharistie est le corps du Christ, elle est le sang du Christ. On ne se demande pas comment cela est possible : il suffit que ce soit.

Tranquillité et pureté du courant traditionnel. — Sur les autres points du dogme les hérésies peuvent se multiplier. Les gnostiques croient que le monde est l'oeuvre d'un démiurge mauvais ou le produit d'émanations bizarres et compliquées. Les marcionites opposent le Dieu juste au Dieu bon, la Loi à l'Evangile. La Trinité est battue en brèche par les monarchiens qui, à la suite de Noël, d'Epigone, de Cléomène, de Praxeas, de Sabellius, nient la distinction réelle des personnes divines. Elle n'est pas moins attaquée par ceux qui ne voient dans le Christ qu'un surhomme en qui est venue habiter une force divine. L'Incarnation est ruinée par ces mêmes adoptionistes, de l'école de Théodote, en attendant l'apparition d'Artémas et de Paul de Samosate. Nous ne connaissons pas, au cours des premiers siècles, d'erreur sur l'Eucharistie. Et lorsque saint Irénée veut démontrer la réalité de la résurrection c'est sur le dogme de l'Eucharistie qu'il s'appuie comme sur un inébranlable fondement. Un corps vivifié, divinisé par le Christ, ne peut pas mourir pour l'éternité.

Précision progressive des termes. — Seuls les termes qui servent à marquer la transsubstantiation deviennent de plus en plus précis. Tertullien dit que le pain devient le corps du Christ, comme le faisait un peu avant lui saint Irénée. Encore est-ce à peine si l'on peut parler de précision plus grande, puisque dès les origines on est assuré qu'il n'y a pas plus de pain et de vin sur les autels chrétiens, après la consécration, mais le corps du Christ et le sang du Christ.

L'erreur de méthode commise par certains critiques. — Il est vrai que certains critiques n'admettent pas cette perpétuité de la foi, et qu'ils s'efforcent de montrer que plusieurs, parmi les Pères, ont admis non pas la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, mais seulement une présence symbolique ou dynamique. Ils insistent alors sur certains textes moins clairs de Tertullien, le Clément d'Alexandrie, d'Origène, de saint Syrille d'Alexandrie, de saint Augustin ; et ils finissent peut-être par y trouver ce qu'ils cherchaient. Mais peut-on dire que ce soit une bonne méthode que celle qui consiste à écarter les textes clairs ou à les interpréter à l'aide des textes obscurs ? Ce qui est clair, même chez les écrivains dont nous venons de rappeler les noms, c'est la foi traditionnelle, c'est la liturgie à laquelle ils participent ou qu'ils président eux-mêmes. Si parfois leurs interprétations personnelles sont embarrassées, on doit naturellement les expliquer par rapport à cette foi commune et à cette liturgie. On se trouve alors en face de l'unanimité des témoignages. C'est l'Eglise des premiers siècles tout entière qui proclame sa foi au Sauveur réellement présent dans l'Eucharistie.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame du Perpétuel-Secours
DE SHERBROOKE

R. P. Eudore Simard, curé

R. P. Gérard Tremblay et R. P. Romuald Lebel, vicaires

Une gracieuseté de :

ANDRE TROTTIER & CIE
COMPTABLES AGREES
6 SUD, RUE WELLINGTON — TEL. LO. 2-8951 — SHERBROOKE

ROGER COUTURE
Architecte
1482, rue Leclerc — LO. 2-2157 — Sherbrooke

SUPER MARCHE BENOIT
249 ouest, rue King — Tél. : LO. 7-5411
SHERBROOKE

O.-U. LEGER
Oeufs, fromage, beurre en gros
473 sud, rue Wellington — LO 2-3353 — Sherbrooke

CLOUTIER & FRERE INC.
Entrepreneurs en plomberie et chauffage
41 nord, Première Avenue — LO 9-3343 — Sherbrooke

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Saint Irénée de Lyon

Valeur du témoignage de saint Irénée. — Comme saint Justin, et plus encore que lui, saint Irénée de Lyon, est le témoin de la foi catholique. Il est né en Asie Mineure où il a grandi et où il a été le disciple de saint Polycarpe de Smyrne, disciple lui-même de l'apôtre saint Jean. Il a vécu à Rome, où il a reçu les leçons de saint Justin. Il est enfin venu à Lyon et c'est là qu'il a rédigé son grand traité contre les hérésies. Mais tandis que saint Justin était un philosophe qui essayait tant bien que mal de spéculer sur les enseignements de la foi, saint Irénée est un évêque qui transmet, avec autorité, les leçons de la tradition, et dont le seul souci est de savoir ce qu'on dit ses prédécesseurs, ce que dit l'Eglise de Rome, afin de pouvoir à son tour le dire à ceux qui continueront son oeuvre. L'importance du témoignage d'Irénée tient à son caractère éminemment traditionnel.

1.—L'institution divine du sacrifice nouveau.

Le sacrifice de l'Eglise, institué par le Christ. — L'évêque de Lyon veut démontrer que seule l'Eglise catholique peut offrir à Dieu le sacrifice qui lui est agréable, et il rappelle l'institution de l'Eucharistie par le Sauveur :

"De même, lorsqu'il donnait à ses disciples le conseil d'offrir à Dieu les prémices de la création, non que Dieu en eût besoin, mais pour qu'ils ne fussent pas eux-mêmes stériles et ingrats, il prit le pain de la création, rendit grâce et dit : Ceci est mon corps. Il déclara de même que le calice, qui fait partie de notre univers créé, était son sang. Il nous apprit (ainsi) qu'il y a un nouveau sacrifice de la nouvelle alliance, que l'Eglise a reçu des apôtres et qu'elle offre dans le monde entier au Dieu qui nous donne la nourriture, comme les prémices des présents qu'il nous fait dans le Nouveau Testament. Malachie l'a préfiguré en disant : Je ne recevrai pas de sacrifice de vos mains. Parce que de l'Orient au couchant ,mon nom est glorifié parmi les nations; en tout lieu un sacrifice pur est offert à mon nom (Mal., 1, 10-11). C'était dire très clairement que son premier peuple n'offrirait plus de sacrifices à Dieu, mais qu'en tout lieu on lui offrirait un sacrifice qui serait pur, et que son nom serait glorifié parmi les nations."

Les caractères de ce sacrifice, l'argumentation contre les gnostiques. — L'argumentation est dirigée principalement contre les gnostiques qui refusaient d'admettre l'excellence de la création : aussi saint Irénée tient-il à rappeler que le Christ a utilisé les éléments les plus communs, le pain et le vin, pour prononcer sur eux les paroles de la consécration : Ceci est mon corps, ceci est mon sang. L'évêque de Lyon ajoute — et ceci est capital — que l'Eglise a reçu des apôtres la tradition de l'Eucharistie, qu'elle l'observe dans le monde entier, et que, selon la prophétie de Malachie déjà rappelée par saint Justin, l'Eucharistie est le véritable sacrifice de l'alliance nouvelle.

L'Eucharistie est le salut de la chair. — D'autres textes encore peuvent être cités. Nous nous contenterons de rappeler le suivant, qui est particulièrement éloquent :

"Si la chair n'est pas sauvée, c'est donc que le Seigneur ne nous a pas rachetés de son sang, que le calice de l'Eucharistie n'est pas la communion de son sang, que le pain que nous rompons n'est pas la communion de son corps... Parce que nous sommes les membres de son corps et qu'il nous nourrit par la création..., il a déclaré que le calice (tiré) de la création était son sang qui alimente notre sang, et que le pain (tiré) de la création était son corps qui alimente notre corps.

"Quand le calice et le pain reçoivent le Verbe de Dieu et que l'Eucharistie devient le corps et le sang du Christ, qui nourrit et conserve la substance de notre chair, comment peut-on soutenir que la chair qui est nourrie par le corps et le sang du Christ, et qui est son membre, n'est pas susceptible de la grâce de Dieu qui est la vie éternelle ? De même que le bois de la vigne, déposé en terre, porte des fruits en son temps et que le grain de froment qui tombe sur la terre et meurt, se multiplie et croit par l'Esprit de Dieu qui embrasse tout, et qu'ils servent ensuite par la sagesse de Dieu à l'usage de l'homme et que, par le Verbe de Dieu qui s'y ajoute, ils deviennent l'Eucharistie, c'est-à-dire le corps et le sang de Jésus Christ, de même que nos corps qui sont nourris par eux, mis en terre et dissous par la corruption, ressusciteront en leur temps, car le Verbe de Dieu les fera ressusciter pour la gloire de Dieu le Père."

Conclusion : cette manière de raisonner montre la fermeté de la foi eucharistique chez Irénée et ses adversaires. — Une telle argumentation n'est-elle pas remarquable ? Appuyé sur toute la tradition, saint Irénée ne se croit pas obligé de démontrer le réalisme eucharistique ; il le tient au contraire pour acquis, de manière tellement assurée qu'il le prend comme point de départ d'une preuve de la résurrection : si les corps ressuscitent, c'est parce qu'ils ont été nourris de la chair vivifiante du Sauveur, ce que le Seigneur a une fois possédé ne peut plus mourir.

Les gnostiques, contre lesquels argumente l'évêque de Lyon, partagent la même foi, sans quoi la preuve qui leur est opposée serait sans valeur à leurs yeux, et nous savons d'ailleurs que, pour frapper davantage l'esprit de leurs adeptes, certains maîtres gnostiques usent de subterfuges, font rougir le vin lorsqu'ils prononcent sur lui certaines paroles, de manière à lui donner l'apparence du sang. Par là encore, ils témoignent de leur foi au réalisme.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

R. P. Germain RANGER, O.M.I., curé

R. P. Roger VALCOURT, O.M.I., vicaire

MARGUILLIERS: MM. Omer Ethier, Maurice Drouin, Charles Quintal.

Une courtoisie de :

STANISLAS BELANGER
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
299 NORD, 10ème AVENUE — LO. 7-5782 — SHERBROOKE.

DESPRES & CAMDEN
ENTREPRENEURS PLATRIERS
TEL.: LO. 2-7968 - 456, RUE ST-MICHEL - TEL.: LO. 7-5336
SHERBROOKE.

J.-C. MASSON LTEE
Clovis MASSON, président
ENTREPRENEUR GENERAL
RR NO 4 — TEL.: LO. 2-3724.

STUDIO PELLAND
Z. PELLAND, artiste peintre,
diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts.
Spécialité: DECORATION D'EGLISE.
587, RUE VILLENEUVE — SHERBROOKE.

MUNICIPALITE D'ASCOT NORD
Arthur MAILLE, maire — Robert GAUTHIER, sec.-trés.
CONSEILLIERS: J.-R. Plante, Wilfrid Caron, Ovila Lebland, Bernard Luc, Fernand Duplessis et Maurice Lemay.

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Neuvième siècle

Les trois aspects de l'Eucharistie. — L'Eucharistie est à la fois le mystère de la présence réelle, le sacrement de la communion et le sacrifice de la messe.

Les Pères de l'Eglise ont parlé surtout de la communion, dans un but tout pratique : l'instruction des néophytes et la préparation des fidèles à la digne participation au banquet eucharistique. Ils ont insisté sur le fait de la présence réelle quand ils exhortaient les communiants à purifier leur conscience pour ne pas s'exposer à profaner le corps et le sang du Christ. Ils n'ont pas, d'ordinaire, envisagé formellement la mode de la présence eucharistique du Christ. Et lorsqu'ils enseignaient aux fidèles que la célébration de l'Eucharistie est le sacrifice de la religion chrétienne, ils se demandaient rarement d'une manière expresse comment cette célébration est un sacrifice.

Dans la période patristique, c'est donc surtout le fait de la présence réelle qui a été mis en relief. Au moyen âge, c'est le mode de cette présence qu'on a principalement étudié. Les discussions qui s'élevèrent à ce sujet firent préciser le dogme de la transsubstantiation. Elles préparèrent en quelque sorte les définitions du Concile de Trente sur l'Eucharistie. Le même Concile a condamné aussi les hérésies protestants relatives à la messe. Il attira ainsi fortement l'attention des théologiens modernes sur l'aspect sacrificiel de l'Eucharistie. Si la théologie eucharistique du moyen âge se ramène, pour une très grande part, aux controverses sur la transsubstantiation, celle des temps modernes a surtout pour objet ce qu'on a appelé le "problème de l'essence de la messe."

Diverses parties de cette étude. — Le dogme de la transsubstantiation a passionné les esprits au moyen âge. C'est parallèlement à lui que les autres dogmes eucharistiques ont été étudiés. Je rappellerai brièvement, tout d'abord, l'enseignement des Pères de l'Eglise sur le changement du pain et du vin au corps et au sang du Christ. Cet enseignement est celui de la foi. C'est lui qui a guidé les écrivains ecclésiastiques dans leurs discussions, lorsqu'au IXe siècle le problème de la transsubstantiation s'est formellement posé.

La solution de ce problème, déjà indiquée par les Pères de l'Eglise, a été précisée dans deux controverses. La première eut lieu au IXe siècle entre Paschase Radbert, abbé de Corbie, dans la Somme, et Ratramne l'un de ses moines. L'autre se déclencha, au XIe siècle, à l'occasion de l'hérésie de Bérenger de Tours.

Ces controverses furent suivies, au XIIe siècle, d'une période d'études eucharistiques plus calmes et faites d'une manière didactique dans les premières Sommes théologiques.

Puis, au XIIIe siècle, avec saint Thomas d'Aquin, vint l'époque de l'explication philosophique des dogmes eucharistiques. Le concept aristotélicien de substance permit au docteur Angélique de donner une interprétation théologique lumineuse et puissante de la transsubstantiation. Elle n'est pas toute du domaine de la foi, mais elle fournit au dogme un cadre solide.

Au XIVe et au XVe siècles, les théologiens s'enfoncèrent de plus en plus dans la méthaphysique des dogmes eucharistiques. Quelques-uns ne surent pas assez éviter une sorte de rationalisme théologique qui favorisa l'éclosion de l'hérésie de Wicleff.

Mais le grand négateur de la transsubstantiation et des dogmes qui s'y rattachent fut Luther. Le concile de Trente lui opposa des définitions dogmatiques précises qui consacrèrent pour toujours le développement traditionnel catholique de seize siècles sur le mystère eucharistique.

Préoccupations eucharistiques. — Vers la fin du VIIIe siècle, l'attention des gens de l'Eglise fut fortement attirée, en Occident, sur l'étude de l'Eucharistie.

La réforme liturgique opérée par Charlemagne en avait été la principale cause. La célébration de l'Eucharistie n'était-elle pas, alors comme aujourd'hui, le point central de la liturgie ? L'étude attentive des textes de la messe, usités dans les diverses parties de l'Eglise — texte que l'on voulait unifier — ne s'arrêtait pas aux formules. Elle s'attachait aussi aux mystères exprimés par ces formules. Les livres carolins, dont l'influence fut si grande, traitaient de leur côté beaucoup de questions pratiques concernant la sainte réserve, la communion des malades et celle des enfants. On lisait avec avidité le quatrième Dialogue de saint Grégoire-le-Grand où il est tant parlé de la messe et de son efficacité.

L'Eucharistie devenait ainsi l'objet principal des méditations des écrivains. La plupart d'entre eux, vers le début du IXe siècle, s'aventuraient dans quelques essais d'explication de ce mystère, cherchaient à concilier ce que les sens perçoivent avec ce qu'enseigne la foi. Le problème se posait. Les esprits commençaient à s'agiter. La moindre occasion pourrait faire surgir une controverse.

Paschase Radbert. — Cette occasion fut la publication du livre de Paschase Radbert: Sur le Corps et le Sang du Seigneur, en 844.

Paschase Radbert naquit à Soissons à la fin du VIIIe siècle. Il entra à la célèbre abbaye de Corbie dont il devint abbé. Ses moines étaient précisément de ceux que passionnaient les questions eucharistiques discutées.

Comment expliquer qu'après la consécration eucharistique nos sens perçoivent du pain et du vin, alors que la foi nous apprend que le corps et le sang du Christ sont présents ? Tel était le problème, posé avec une particulière acuité, lorsque Paschase se décida à écrire. Ce n'est pas sans angoisse qu'il prit la plume, car, en réalité, toute la théologie eucharistique était en cause. Et, en effet, dans les controverses qui vont suivre presque tous les dogmes eucharistiques étaient en cause. Et, en effet, dans les controverses qui vont suivre presque tous les dogmes eucharistiques seront successivement passés en revue, discutés et précisés.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Sherbrooke

Rév. Humbert Morin, O.P., père curé

Marguilliers : MM. Felix Petit, Raoul Martel, Dollard Marchand

Une courtoisie des maisons d'affaires suivantes :

Nettoyage à Sec "Roméo"
Roméo Cloutier, prop.
Service de chemises
1404 ouest, rue Galt — LO 2-2900
SHERBROOKE

J.-G. LACHANCE
Plomberie et Chauffage
Vente — Service
1550 ouest, rue Galt — LO. 2-1433
SHERBROOKE

SUPER MARCHE FELIX
Félix Petit, prop.
1731 ouest, rue Galt — LO 2-1538
Greenlay — Tél. VI. 5-2266

BOULANGERIE J.-A. DEMERS
Spécialité : pain canadien sur la sole
1469, rue Denault — LO. 9-3422 — Sherbrooke

REAL MARTEL
Assurance générale
Vie — Feu — Automobile — Accident
3021 ouest, rue Galt — LO. 2-4662 — Sherbrooke

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Concile de Latran et Saint Thomas

Ecrits théologiques du XIIe siècle. — La controverse bérengarienne se prolonge au XIIe siècle. Nous en entendrons encore des échos au début du XIIIe. Elle maintiendra longtemps les dogmes eucharistiques à l'ordre du jour. Les théologiens du XIIe siècle, qui composeront les premières Sommes théologiques, étudieront avec un spécial intérêt l'Eucharistie, surtout la transsubstantiation. Dans la démonstration de leurs thèses théologiques, ils auront toujours en vue l'hérésie bérengarienne.

La transsubstantiation définie, en 1215, au quatrième concile de Latran. — Tandis que les théologiens précisaient le dogme et le défendaient contre les hérétiques, ceux-ci continuaient à le nier. Les Albigeois et les Vaudois, nous l'avons dit, décriaient tout spécialement la doctrine du changement du pain et du vin au corps et au sang du Christ. L'Eglise dut intervenir solennellement pour les désavouer. Le quatrième concile de Latran opposa à leurs erreurs cette définition :

Le corps et le sang de Jésus-Christ sont vraiment contenus, dans le sacrement de l'autel, sous les espèces du pain et du vin, ceux-ci ayant été transsubstantiés par la puissance divine, le pain au corps et le vin au sang.

Par ce décret conciliaire, l'Eglise réprouvait tout d'abord les hérésies. Elle sanctionnait aussi le progrès dogmatique opéré pendant plusieurs siècles.

Utilisation de la philosophie d'Aristote. — L'historien de la théologie constante, au XIIIe siècle, un fait d'une capitale importance : l'introduction de la philisophie aristotélicienne dans la science sacrée.

Auparavant, seule la dialectique d'Aristote avait été utilisée. Elle avait créé, on peut dire, la théologie rationnelle, non sans susciter de violentes oppositions de la part des tenants de la méthode théologique d'autorité. Malgré les écarts de Jean Scot Erigène, de Bérenger et d'Abelard, malgré les oppositions passionnées de saint Bernard, la théologie rationnelle avait eu gain de cause. La sagesse de Hugues de Saint-Victor et les remarquables Sommes du XIIe siècle, fruits de la méthode rationnelle, l'avaient définitivement accréditée, même aux yeux des plus timides.

Au XIIIe siècle, la théologie fit un pas de plus. Elle s'incorpora la philosophie aristotélicienne, non sans l'avoir purgée de ses erreurs. Purgation bien nécessaire, car Aristote était loin d'être chrétien ! Averroès le considérait comme le plus dangereux adversaire du dogme catholique. Et il se servait de lui pour donner à la dogmatique chrétienne des coups qui étaient douloureusement ressentis par les apologistes ecclésiastiques. Ne serait-il donc pas possible de transformer ce loup en agneau et d'introduire la stagyrite dans la bergerie, en le dépouillant de sa férocité ? Saint Thomas crut la chose possible et il l'entreprit avec le succès que nous savons. Il fit de l'oeuvre d'Aristote, exploitée par les philosophes arabes comme une formidable machine de guerre pour combattre le christianisme, l'auxiliaire le plus puissant de la théologie catholique.

Etat sacramentel du Christ présent sous les espèces eucharistiques. — Le terme final de l'acte transsubstantiateur, c'est le Christ présent sous les espèces eucharistiques. Quelles précisions saint Thomas apporte-t-il au sujet de cette présence ?

La tradition de l'Eglise lui enseignait, comme à nous, que le Christ est tout entier sous chacune des deux espèces et sous chacune des parties des espèces divisées. Car, l'usage de l'Eglise de donner la communion aux fidèles sous une seule espèce a toujours existé, d'une manière plus ou moins générale, dans l'antiquite. Et l'intention de l'Eglise a bien été de donner, même sous une seule espèce, le Christ tout entier. De même, pendant la célébration du sacrifice eucharistique, il y avait la cérémonie de la fraction du pain consacré en autant de morceaux qu'il y avait de communiants. Or l'Eglise entendait bien donner à chaque fidèle, par cette portion du pain eucharistique, le Christ tout entier. Si le Christ est tout entier dans chaque partie de l'hostie divisée, c'est donc, qu'avant la division, il était présent tout entier dans chaque partie de l'hostie.

Tel était lenseignement dogmatique. Comment l'expliquer ?

Le Christ est tout entier présent sous chacune des deux espèces. Cependant, déclare saint Thomas, les diverses parties qui le constituent sont présentes à des titres différents. Le terme immédiat de la transsubstantiation c'est la substance du corps et du sang du Christ. Mais le Christ étant indivisible, en vertu de cette indivisibilité, là où est la substance du corps et du sang du Christ, là est le Christ tout entier, et donc aussi son âme et sa divinité.

Il faut remarquer, dit le Docteur angélique, que ce qui constitue le Christ (c'est-à-dire en vertu des paroles de la consécration), et par une naturelle commitance. En vertu du sacrement, il y a sous les espèces eucharistiques ce en quoi la substance du pain et du vin est directement changée selon le sens des paroles de la forme sacramentelle . . . qui sont Ceci est mon corps ; ceci est mon sang. (Et c'est la substance du corps et du sang). D'autre part, par la concommitance naturelle (à cause de l'indivisibilité du Christ), il y a aussi dans le sacrement ce qui fait réellement une même chose avec la substance qui est le terme du changement eucharistique ...L'âme et la divinité du Christ sont ainsi présentes dans le sacrement.

Duns Scot et saint Thomas. — Saint Thomas d'Aquin avait élaboré une synthèse théologique du dogme de la transsubstantiation, puissante et d'une merveilleuse cohésion. Elle allait subir l'épreuve de la critique à la fin du XIIIe siècle et au siècle suivant.

Le franciscain Jean Duns Scot (+1308) se fit le contradicteur du Docteur angélique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-BONIFACE DE SHERBROOKE

M. l'abbé Antoine Samson, curé

Vicaires dominicaux : M. l'abbé Roland Bacon et R. P. Emile Andereggen
Marguilliers : MM. Léon Bérard, Gérard Grégoire, Lucien Côté

Une courtoisie de :

E. MORIN & FILS INC.
Ferronnerie, Peinture, Meubles
Dépositaires autorisés "General Electric"
2630 ouest, rue King — LO 9-5548 — Sherbrooke

ATELIER FORTIER
Menuiserie et ébénisterie — Meubles faits sur commande
2456 ouest, rue King — LO. 2-7036 — Sherbrooke

LUCIEN COTE
Plomberie et Chauffage — Travail de Métal en feuilles
3025 ouest, rue King — LO. 2-9411 — Sherbrooke

RESTAURANT ELITE
Poulets Bar-B-Q — Steak cuit au charbon de bois
Licencié
Rue King ouest (route de Montréal) LO 7-5040 - Sherbrooke

SUPER MARCHE RAYMOND
Epicerie licenciée — Viandes — Fruits et Légumes
2373 OUEST, RUE KING — LO. 9-5997 — SHERBROOKE

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Hérésies

Conception scotiste de la transsubstantation. — Duns Ecot trouve aussi que la conception thomiste de la conversion eucharistique est critiquable. Elle est, nous le savons, un changement proprement dit et très mystérieux de toute la substance du pain et du vin en toute la substance préexistante du corps et du sang du Christ, sans qu'aucun des éléments du pain et du vin passe dans le corps du Christ. Comment concevoir un vrai changement où rien de ce qui constitue le terme initial ne passe dans le terme final ? Grand mystère.

Le Docteur subtil croit atténuer ce mystère en reprenant une théorie déjà enseignée par quelques théologiens du XIIe siècle.

La transsubstantiation ne consiste pas en un acte unique, qui serait un changement proprement dit. Elle s'opère par deux actes qui se succèdent. Le premier, c'est l'annihilation de la substance du pain et du vin. Cette substance, qui ne passe pas dans le corps du Christ et dont on ne sait que faire, n'est-il pas plus simple de dire qu'elle est anéantie par Dieu ? L'autre acte est l'aduction du corps du Christ sous les espèces eucharistiques qui demeurent. Ainsi, la transsubstantiation n'est pas un changement proprement dit, mais une succession de deux actes divins entre lesquels il y a pourtant une connexion nécessaire : l'annihilation de la substance du pain et du vin et l'adduction du corps du Christ sous les espèces.

Est-ce à dire que cette conception ne prête le flanc à aucune objection sérieuse ? Non Les disciples de saint Thomas n'ont pas manqué de dire qu'il n'est pas conforme à la sagesse divine d'anéantir un être. De fait, rien n'est anéanti dans la nature.

Ils ont fait remarquer aussi que la présence eucharisitque du Christ ne saurait se produire par un mouvement local, comme est l'adduction.

Cependant, cette explication de la transsubstantiation est orthodoxe, puisqu'elle maintient la disparition du pain et du vin. On peut donc l'admettre. Elle est celle de l'école scotiste.

Wiclef. — Jean Wiclef (1324-1384), hérésiarque anglais, subit fortement l'influence du milieu intellectuel d'Oxford, où l'on était porté à mettre la raison au-dessus de l'autorité des théologiens. Wiclef s'insurgeait, en particulier, contre l'autorité de saint Thomas d'Aquin. Il ne pouvait supporter que l'on dise : "Ce que Thomas affirme doit être prêché aux fidèles". De quel droit prétendre qu'il soit toujours dans la vérité ? N'a-t-on pas trouvé des erreurs dans ses écrits ? Wiclef, lui, mettait Duns Scot bien au-dessus du Docteur angélique.

Son hérésie. — Au XIVe siècle, les questions eucharistiques attiraient encore beaucoup l'attention. Wiclef, qui connaissait à fond la théologie scolastique, les aborda résolument dans l'espoir d'y trouver des armes pour attaquer les moines, ses plus ardents contradicteurs.

D'après le témoignage des contemporains, il ne nie pas, tout d'abord, la transsubstantiation. Ce qu'il ne pouvait admettre, ce qu'il considérait "comme l'abomination de la désolation", c'était la doctrine de la permanence des accidents sans sujet. Selon lui, les accidents, la quantité du pain, avaient un sujet connaturel. Quel était-il ? Pressé de questions par ses adversaires, Wiclef découvrit le fond de sa pensée et déclara que le pain et le vin demeurent après la consécration et qu'ils sont le sujet des accidents. Le corps du Christ, concomitamment présent avec le pain et le vin, était dans l'Eucharistie d'une manière sacramentelle (sacramentaliter), virtuelle (virtualiter). La présence eucharistique du Christ est de nature essentiellement différente de sa présence au ciel où il est substantiellement, corporellement, avec ses dimensions.

Qu'est au juste cette présence du Christ dans l'Eucharistie ? On ne saurait le dire. Ce qui est hors de doute, c'est le rejet de la transsubstantiation par Wiclef.

Lorsqu'on lui objectait que la disparition du pain et du vin, à la consécration, était enseignée par toute l'Eglise, il répondait par une distinction entre l'Eglise nouvelle et l'Eglise ancienne. Celle-ci, prétendait-il, n'a pas cru à la transsubstantiation. C'est d'elle qu'il se réclamait. Il avait aussi une sorte de culte pour Bérenger, le seul, disait-il, qui eût conservé la doctrine de l'Eglise primitive sur l'Eucharistie.

Wicler reconnaissait cependant l'autorité des conciles oecuméniques. Or, le quatrième concile de Latran avait défini, en 1215, la doctrine de la transsubstantiation. Mais l'obstination de l'hérésiarque ne se laisse pas briser par une définition conciliaire. Car l'Eglise, à l'en croire, ne se compose que des seuls prédestines. Qui peut savoir si les membres du quatrième concile de Latran étaient des prédestinés ? Dès lors que vaut leur décision doctrinale ?

L'hérétique est le même à toutes les époques : un obstiné dans la négation.

Luther rejette tout développement doctrinal. — L'hérésie luthérienne fut une très violente opposition au progrès dogmatique opéré surtout au moyen âge. La règle de foi de Luther : l'Ecriture seule librement interprétée, supprimait totalement l'enseignement traditionnel de la religion chrétienne. Elle rendait illégitime tout développement doctrinal. Nulle part peut-être, dans l'histoire de l'Eglise, on ne se rend mieux compte de l'importance du principe du développement dogmatique pour comprendre et pour réfuter les hérésies.

Luther n'a as osé nier la présence réelle. Il demeura frappé invinciblement, dit Bossuet, de la force et de la simplicité de ces paroles : Ceci est mon corps, ceci est mon sang." Fidèle à so nprincipe que l'Ecriture est la règle de foi il crut que le Christ est présent dans l'Eucharistie.

Mais il ne trouvait pas, dans l'Ecriture, le dogme de la transsubstantiation. Et comme il ne savait pas distinguer entre l'implicite et l'explicite, en fait de doctrine revelée, il affecta de voir dans la conversion eucharistique une invention de l'Eglise. Les termes dont il se sert devraient rendre les théologiens très prudents quand ils font la méthaphysique des dogmes :

Lorsque je vis, dit-il quelle était l'Eglise (qui avait énoncé la transsubstantiation) c'est-à-dire l'Eglise thomistique, autrement dit aristotélicienne, je devins plus audacieux. Après avoir hésité entre l'autel et le couteau (inter sacrum et saxum), ma conscience s'affermit définitivement dans cette opinion qu'il y a dans l'Eucharistie du vrai pain et du vrai vin avec la vraie chair et le vrai sang du Christ.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Charles Garnier, Sherbrooke

M. l'abbé Bruno Lavigne, curé

Une courtoisie de :

LA METALLURGIE MODERNE ENR.

390 sud, 10ème avenue — LO 7-6211 — Sherbrooke

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Luther, Zwingle, Calvin

Luther contre le culte eucharistique. — Conformément à son principe de n'admettre comme vérité de foi que ce qui est dans l'Ecriture, Luther s'insurgea contre le culte rendu à l'Eucharistie. Il considéra l'adoration de l'hostie consacrée comme un acte d'idolâtrie : les apôtres, disait-il, n'adoraient pas l'Eucharistie. La fête du Corps du Christ, instituée au XIIIe siècle, lui était particulièrement odieuse : "Aucune fête, clamait-il, ne m'est aussi détestable que celle du Corps du Christ". Et, afin de saper par la base le culte du Saint Sacrement, il osa dire que la présence réelle ne dure que de la consécration à la communion de la messe. Elle cesse dans les hosties conservees dans les tabernacles des églises.

Les décisions du concile. — Le concile de Trente a flétri de la note d'hérésie toutes ces élocubrations. Il a défini encore que le Christ est tout entier présent sous chacune des deux espèces consacrées et sous chacune des parties divisées des espèces. Le fidèle, qui communie sous une seule espèce, reçoit donc tout le sacrement, ce que Luther contestait.

Les disciples de Luther, renchérissant sur leur maître, ont rejeté, non seulement le dogme de la transsubstantiation, mais aussi celui de la présence réelle. Selon Zwingle, l'Eucharistie est un pur symbol du corps du Christ. Oecolampade y voyait une figure de ce corps. Calvin, lui, croyait que le pain et le vin eucharistique en contiennent une simple vertu accidentelle. Aussi, le concile de Trente a-t-il défini qu le Christ tout entier est vraiment, réellement et substantiellement présent dans le divin sacrement de l'Eucharistie. Il n'est pas possible d'énoncer avec plus de force et de précision le dogme de la présence réelle.

L'hérésie protestante et le sacrifice de la messe. — Les protestants ont refusé avec une sorte d'acharnement de reconnaitre la realité du sacrifice eucharistique. On connaît les blasphèmes de Luther au sujet de la messe privée et sa prétendue conférence avec le diable. La messe privee, dite par un prêtre assisté d'un seul servant, était pour lui, une impiété, parce que dans l'antiquité chrétienne la célébration du sacrifice eucharistique était toujours solennelle.

Luther refusait de croire qu'à la messe le Christ fût offert en sacrifice. Dire que la messe est un sacrifice ofert à Dieu, cela signifie simplement, disait-il, que le Christ nous est donné en nourriture par la communion. Cette prétention de Luther a été évidemment réprouvée par le concile de Trente.

Calvin consentait à ce que l'on dit que la messe est un sacrifice, mais dans un sens large. Dans la religion chrétienne il n'y a pas, croyait-il, d'autre sacrifice que celui de la louange et des bonnes oeuvres.

D'autres, plus conciliants, étaient portés à croire que la messe était "un sacrifice de louange et d'action de grâces". Rien de plus. Elle n'est pas un sacrifice de propitiation, utile aux vivants et aux défunts pour la satisfaction des peines dues aux péchés.

Les réponses du concile. — Le concile de Trente a donc défini qu'à la messe un vrai sacrifice, un sacrifice proprement dit, un sacrifice de propitiation est offert à Dieu.

Et qu'on ne dise pas que la messe est "un simple memorial (nuda commemoratio)" du sacrifice de la Croix ! Elle est sans doute, un mémorial du sacrifice du Calvaire, mais elle es aussi un sacrifice proprement dit, sacrifice commémoratif, mais vrai sacrifice cependant.

Le principal motif qui portait les protestants à contester à la messe son caractère sacrificiel, c'était la crainte de rabaisser le sacrifice de la croix. Celui-ci est absolument parfait. Il est le sacrifice unique, d'une valeur infinie. Il ne laisse place à aucun autre. Ce serait lui faire injure que de considérer la messe comme un vrai sacrifice.

Le concile de Trente a réprouvé cette crainte chimérique. Le sacrifice de la messe ne fait aucune injure à celui de la croix. Car il lui est substantiellement identique. Il ne mérite rien de nouveau, tout a été mérité par le sacrifice du Calvaire. La messe applique aux hommes les mérites acquis par ce sacrifice.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-COLOMBAN DE SHERBROOKE

M. l'abbé Réal Veilleux, curé

Marguilliers : MM. Emile Lafontaine, Rosaire Groleau, Isaie Roy

Une courtoisie de :

LUCIEN LEMAY
Epicerie - Boucherie
160, rue Short — LO. 7-4779 — Sherbrooke

MARCHE DE POISSON
J.-G. Gauvin, prop.
Poisson en Gros et Detail
239 ouest, rue Galt — LO 9-4950 — Sherbrooke

CLAUDE LAMBERT
Epicerie licenciée
855 sud, rue Wellington — LO 7-4232 — Sherbrooke

CHICOINE AUTOMOBILES INC.
Commerce autorisé American Sales of Canada Ltd
"RAMBLER"
1089 sud, rue Wellington — LO 2-2575 — Sherbrooke

ECOLE DE SOUDURE MODERNE DE SHERBROOKE ENR.
Soudure a l'oxygène et a l'électricité sur toutes sortes de métaux
268 OUEST, RUE GALT — LO. 7-5052 — SHERBROOKE

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Concile de Trente

En définissant la doctrine catholique relative à l'Eucharistie, le concile de Trente n'a pas mis le point final au travail des théologiens. Bien des questions, en effet, restent posées, que ne résolvent pas les chapitres doctrinaux ou les canons du grand concile. Et depuis le XVIe siècle, les théologiens se sont efforcés de résoudre quelques-uns du moins de ces problèmes. Les uns portent sur l'Eucharistie en tant que sacrement, les autres sur l'Eucharistie en tant que sacrifice. D'où la division naturelle de ce chapitre en deux parties.

Les définitions conciliaires. — Le concile de Trente a défini ainsi le dogme de la presence reelle du Christ dans l'Eucharistie :

"Si quelqu'un dit que, dans le très Saint Sacrement de l'Eucharistie, il reste la substance du pain et du vin avec le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ et nie cette merveilleuse et unique conversion de toute la substance du pain au corps et de toute la substance du vin au sang, qui ne laisse subsister que les apparences du pain et du vin, conversion que l'Eglise catholique appelle du nom très approprié de transsubstantiation, qu'il soit anathème",

Leur portée. — On voit par là qu'après la consécration, le pain et le vin ont disparu, que seuls le corps et le sang de Jésus-Christ demeurent sur l'autel, que, par suite, il s'est produit un changement, — un changement d'une substance en une autre substance — un changement qui laisse subsister les apparences primitives. Le concile ne va pas plus loin. Les théologiens auront donc à se demander comment les accidents eucharistiques peuvent subsister sans leur substance propre et ce que peut être une substance corporelle sans aucun des accidents qui semblent à notre expérience constituer les corps. Ils ne failliront pas à leur tâche, et nous ne saurions ici que donner un exposé incomplet de tous les efforts tentés par eux depuis le concile de Trente.

Dans sa XXe session, le concile de Trente avait défini ces deux grandes vérités de la foi traditionnelle : qu'à la messe est offert un vrai et propre sacrifice et que ce sacrifice n'est pas seulement un sacrifice d'action de grâces et de louanges, mais un sacrifice propitiatoire.

"Si quelqu'un dit qu'à la messe on n'offre pas à Dieu un véritable et propre sacrifice, ou qu'être offert n'est pas autre chose que le Christ nous être donné à manger : qu'il soit anathème.

"Si quelqu'un dit que le sacrifice de la messe est seulement un sacrifice de louange et d'action de grâces, ou un simple mémoire du sacrifice qui a été accompli à la croix et qu'il n'est pas propitiatoire, ou qu'il n'est profitable qu'à celui qui le reçoit et qu'il ne doit point être offert pour les vivants et pour les morts, pour les péchés, les peines, les satisfactions et autres nécessités, qu'il soit anathème."

Ces deux canons ainsi que les chapitres doctrinaux, qui exposent sous une forme positive le dogme catholique, sont très précis. Mais ils laissent de côté la question de savoir ce qu'est au juste un sacrifice, et aussi celle de définir les rapports exacts entre le sacrifice de la messe et le sacrifice de la croix. Les théologiens postérieurs au concile de Trente s'attacheront à résoudre, ou du moins à étudier ces deux questions capitales.

La plupart des théologiens du XVIIe siècle, presque tous, devrait-on même écrire, restent fidèles à la théorie générale selon laquelle le sacrifice consiste essentiellement en une immutation de la matière offerte. Seulement, tandis que les unes voient, à la messe, une immutation réelle du Christ lui-même, les autres ne parlent que d'une immutation mystique ou figurative.

Les théologiens du XVIIIe siècle, comme ceux du XVIIe, sont moralement unanimes à faire reposer la définition du sacrifice sur l'idée d'immutation de la victime, et l'application de cette définition au sacrifice de la messe est faite selon les mêmes tendances que nous avons déjà constatées : quelques-uns parlent d'une immutation réelle du Christ. D'autres, en plus grand nombre, se contentent d'une immutation mystique. Seuls les représentants de l'école française insistent sur l'idée d'ablation. Somme toute, le XVIIIe siècle n'apporte rien d'original et de nouveau.

On semble piétiner sur place jusqu'en 1870. Après cette date, au contraire, la réflexion et l'histoire s'unissent pour faire progresser les idées; et de nos jours, quelques magnifiques synthèses du dogme eucharistique méritent de retenir l'attention.

Depuis 1870, une période d'activité théologique intense est commencée : les études sur l'Eucharistie se multiplient et, tout d'abord, se manifeste un retour très net aux théories du Lugo qui exigent, pour la réalité du sacrifice eucharistique, une immutation réelle.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ESPRIT DE SHERBROOKE

M. l'abbé Paul Marin, curé

M. l'abbé EDMOND POULIOT, vicaire

Marguilliers MM. Roland Couture, Léonard Gaudreault, Adrien Lafleur

Une courtoisie de

ADRIEN NOLET
Entrepreneur peintre
Estimés gratuits sur demande
Tous genres de décorations intérieures et extérieures
1351, rue St-Esprit — LO. 9-3813 - Res. d'été LO 8-7170

DEVELOPPEMENT DRUMMOND
Alphonse TRUDEAU, prop.
15, rue Parc — LO. 2-7822 — Sherbrooke

Meilleurs voeux de succès
CARNEGIE LOCKNIT REG'D.
1140, rue Panneton — Tel.: LO. 2-2890 — Sherbrooke

IMMEUBLES GINGUES INC.
843 sud, rue Belvedere — LO. 7-4556 — Sherbrooke

SHERBROOKE WOODCRAFT LTD.
2795, RUE ROY — LO. 2-4800 — SHERBROOKE

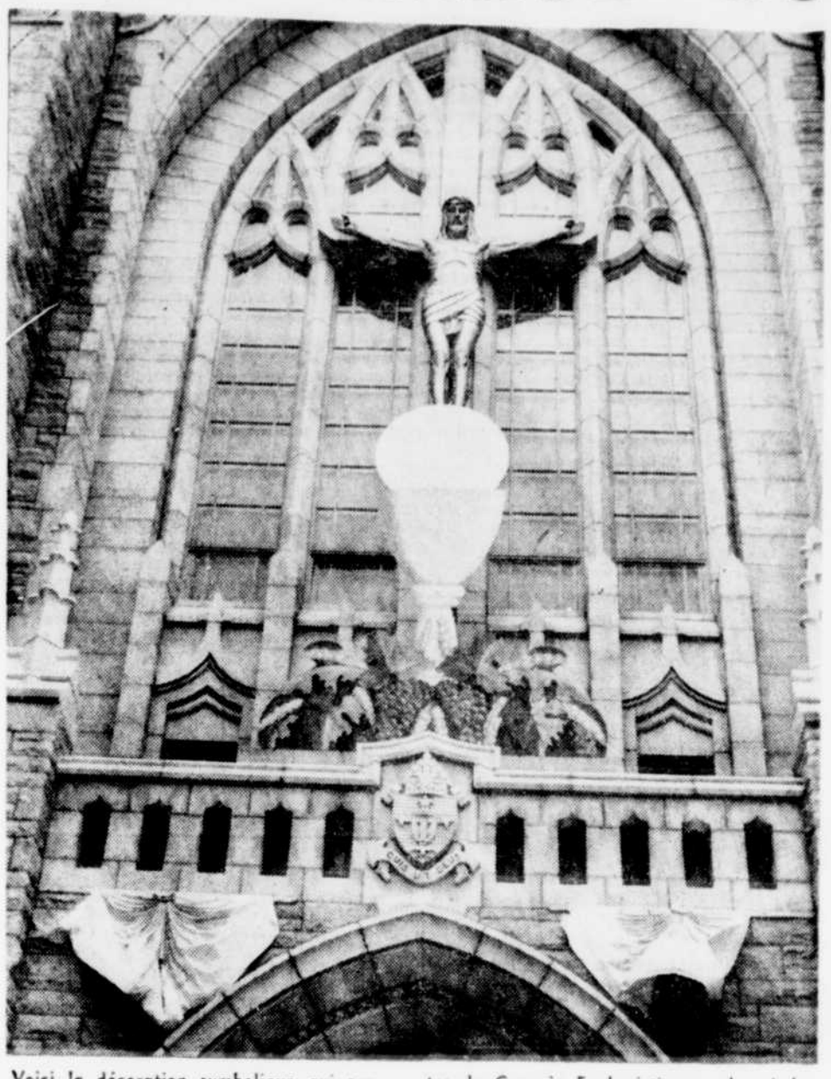
"Prenez et mangez, ceci est mon corps"

LA TRIBUNE

"Prenez et buvez, ceci est mon sang"

SHERBROOKE, SAMEDI, 20 JUIN 1959

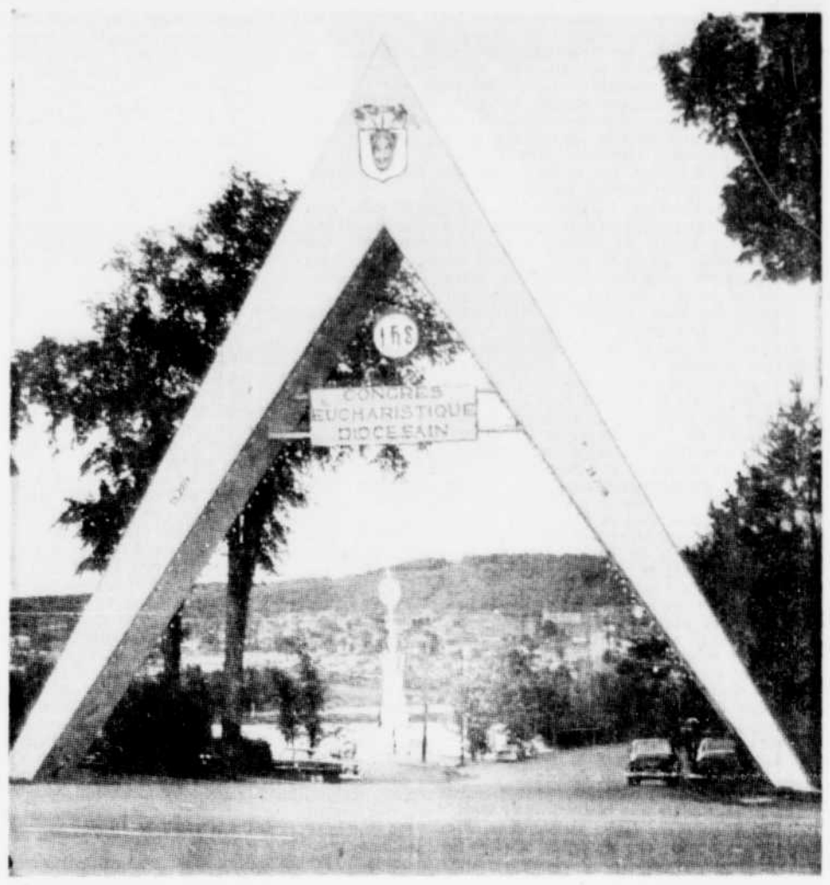
EN MARGE DU CONGRES EUCHARISTIQUE



Voici la décoration symbolique qui surplombe l'entrée principale de la Cathédrale de Sherbrooke, à l'occasion des fêtes du Congrès Eucharistiques. Au pied du Christ en Croix, l'Hostie rappelle aux fidèles le mystère de la Rédemption.



Voici l'une des décorations les plus belles et les plus significatives du Congrès Eucharistique de Sherbrooke. Placée à l'angle des rues King Ouest et Boulevard Jacques-Cartier, sur le terrain de l'église St-Jean-de-Brébeuf, elle représente un Calice monté sur une fusée, indiquant par là, que les découvertes scientifiques modernes, si puissantes soient-elles, n'en sont pas moins soumises à Jésus-Hostie.



L'arche ci-dessus d'une forme triangulaire, est située sur la rue King Ouest, à l'entrée du parc Jacques-Cartier, où se dérouleront, au Reposoir, les plus importantes cérémonies religieuses qui marqueront le Congrès Eucharistique.

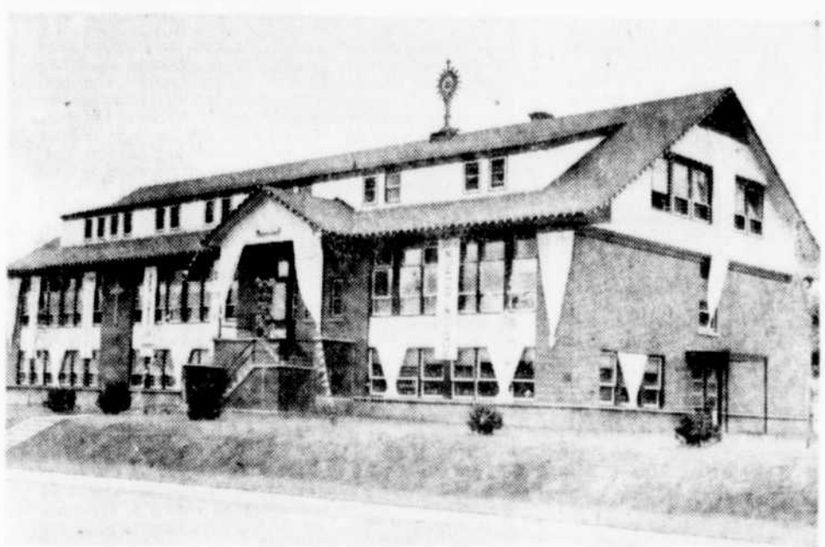


Le jeu scénique "PECHEURS D'HOMMES" présenté le jeudi après-midi, le samedi soir et le dimanche soir au parc Jacques Cartier, comprend quatre grands tableaux, 300 figurants, et une troupe de ballet. Ce jeu illustre les nécessités des vocations d'apôtres aux temps évangéliques et aujourd'hui, au vingtième siècle. On voit ici les trois responsables de ce jeu : M. l'abbé Daniel Croteau, assistant-secrétaire général ; le R. P. Georges St-Aubin, c.s.c., et M. l'abbé Jean-Marie Poiré, voyant aux préparatifs des différents décors.

L'une des premières églises à être décorée pour la célébration du Congrès Eucharistique fut l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. Entre deux banderoles qui grimpent vers le clocher, on a placé un grand Calice d'où sort une divine Hostie.



La magnifique arche que l'on voit ci-dessus se dresse aux limites de la ville de Sherbrooke, sur la route No 1 (Montréal-Québec) qui conduit à East Angus.



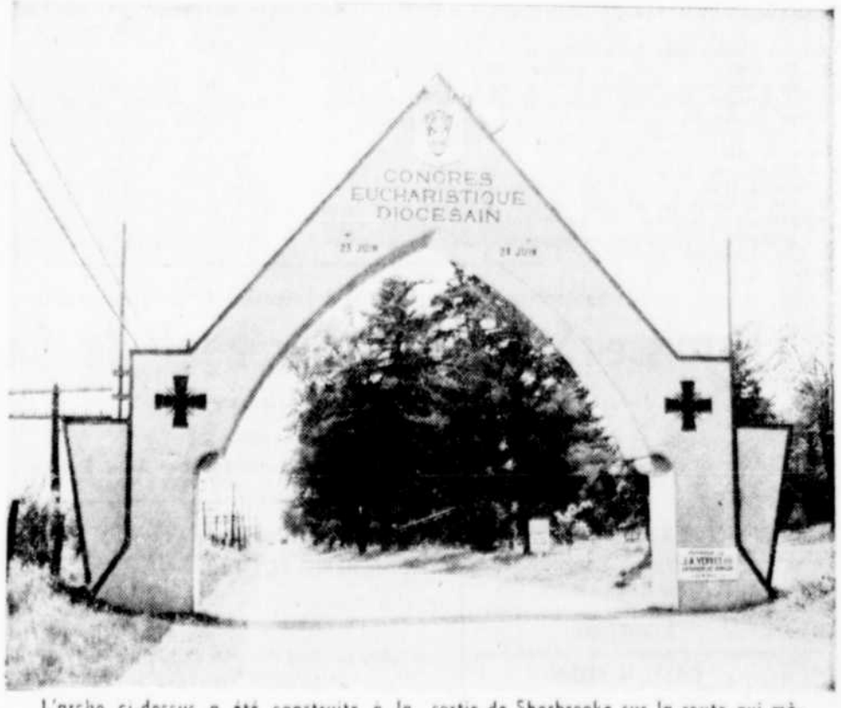
La plupart des écoles de la ville ont été décorées pour le Congrès Eucharistique de Sherbrooke. On voit ici les pancartes et banderoles qui ornent l'école St-Pie X, sur la rue Dupuis, à Sherbrooke. On remarquera également le magnifique St-Sacrement lumineux, placé sur le toit de l'édifice, qui invite les fidèles à prier Jésus-Hostie durant tout le temps que dureront les célébrations religieuses.



A l'entrée de la ville de Sherbrooke, sur la route No 1, venant de Montréal, se dresse cette arche moderne qui rappelle les Fêtes du Congrès.



La Rév. S. Marie-Léa, de la congrégation des Soeurs Grises, une ex-ballerine, est venue de Fall-River pour diriger le ballet du jeu scénique "Pêcheurs d'hommes" qui doit être présenté à l'occasion du Congrès Eucharistique de Sherbrooke, le jeudi après-midi, à 2 heures, puis repris le samedi soir à 10 heures, et le dimanche soir, à 10 h. 30. On voit ici la R. S. Marie-Léa donnant des conseils à l'une des ballerines.



L'arche ci-dessus a été construite à la sortie de Sherbrooke sur la route qui mène à Bromptonville.



Les arches servant de décorations pour le Congrès Eucharistique sont placées aux endroits stratégiques de la ville. Celle que l'on voit ici a été construite à la sortie de la ville, sur la route No 5 menant à Lennoxville et à la frontière américaine.

HISTOIRE DU DOGME EUCHARISTIQUE

Introduction

La première génération des chrétiens. — L'intelligence du mystère de l'Eucharistie est une de ces choses qui progressent dans l'Eglise, comme a progressé l'intelligence du dogme de la Trinité ou de l'Incarnation, celle de la Grâce ou de la constitution de l'Eglise. Sans doute, si nous nous comparons à la première génération des chrétiens, à ceux surtout qui eurent le privilège d'entendre saint Paul prêcher pendant trois ans "de jour et de nuit" (Act, XX, 31), "sans rien omettre de ce qui pouvait leur être utile" soit dans son enseignement public, soit dans les entretiens privés "de maison en maison (ibib. XX, 20), il est probable que nous restons bien en deçà de leur savoir et de leurs clartés, sur une foule de points intéressant la théologie eucharistique. Jusqu'où saint Paul portait ce souci de leur formation, on en peut juger par quelques traits soit du chapitre X, soit du chapitre XI de la première Epître aux Corinthiens, où les arguments, blâmes, exhortations s'appuient sur des notions qui devraient sans doute leur être familières, sans quoi il eût été vain d'y recourir, mais qui, par la suite, n'ont pas manqué cependant de poser certains problèmes.

Apparemment, ils comprenaient pourquoi toute profanation de l'Eucharistie faisait encourir une responsabilité analogue à celle du déicide, la propre responsabilité "du corps et du sang du Seigneur": celle-là même qu'assumèrent les auteurs de la passion, soit que, délibérément, ils appelassent sur eux ce sang versé, sinon par leurs mains, du moins par leurs imprécations meurtrières: "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants"; soit que, dans leur remords stérile, ils se désespérassent, mais sans amour, sans contrition réparatrice, d'avoir, non pas peut-être provoqué sa mort, mais cependant, par leur complicité intéressée, "trahi le sang du juste". C'est la responsabilité de ceux qui, malgré qu'ils en aient, se mettent du côté des ennemis de Jésus, lorsqu'ils lui manquent de foi, dans l'heure et dans l'occasion où il engage sa chair pour le salut du monde et son sang pour leur rançon.

Ils comprenaient aussi, ces anciens chrétiens, l'impossibilité de s'asseoir indistinctement à la table des sacrifices idolâtriques et à la table eucharistique: c'est que l'une fait communier aux démons, à qui va tout le culte rendu aux faux dieux et tout ce que les gentils consacrent à leurs idoles; et l'autre fait communier au vrai Dieu, qui dispense à ses fidèles la chair et le sang du sacrifice par quoi a été acquittée la dette du genre humain; et on ne communie pas ensemble à Dieu et aux démons: la communauté de vie avec Dieu est exclusive de la communauté de vie avec les démons, et réciproquement. Ils comprenaient encore, comme chose évidente, que l'unité du peuple chrétien, cette unité spirituelle qui le concentre tout entier dans le Christ, provient de l'unité même du pain consacré (I Cor. X. 17), du pain dont Jésus-Christ avait dit: "Prenez et mangez-en tous, car c'est mon corps livré à la mort pour vous."

L'appauvrissement doctrinal. — Que si, par la suite, quelques-unes de ces vérités sont devenues moins aperçues, c'est sans doute que la prédication apostolique, qui formait l'arrière-plan des textes scripturaires, n'étant pas consignée par écrit, son écho s'affaiblit dans certains milieux, peut-être plus préoccupés d'autres problèmes, qu'imposaient les nécessités du moment, ou plus épris de raisonnement philosophique que de la patiente étude des oracles divins et du témoignage qu'y rendent les Pères.

Ainsi a-t-il pu se faire qu'après les premières générations chrétiennes, et celles qui se contentèrent de recueillir leur doctrine pour en vivre, et non pour en disserter, des époques soient venues où le faisceau lumineux se fragmenta, laissant tomber toujours, dans toutes les consciences chrétiennes, son rayon éclatant sur la vérité de la présence du Christ au Saint-Sacrement et sur la vérité du sacrifice eucharistique, mais laissant s'estomper, chez un grand nombre, la claire vue de bien d'autres vérités moins centrales et moins primordiales, sans que cependant s'effaçât la perception des principes d'où elles dérivent. C'est de cet état de choses qu'a résulté, sous la plume de plus d'un grand maître, la constitution d'un traité de l'Eucharistie moins riche de suc, de substance et de vie que les productions plus modestes de tels théologiens moins fameux, mais soucieux par-dessus tout de ne rien laisser échapper des trésors de l'antiquité, en face de la négation, de plus en plus radicale, des hérétiques.

L'Eucharistie se comprend bien dans la perspective du sacrifice. Elle est le repas que Dieu offre aux fidèles, une fois offerts, de la part des fidèles à Dieu, le pain et le vin qui chargent sa table.

1. — Le sacrifice, rite d'hommage à Dieu

Le sacrifice, témoignage extérieur d'amour. — Ce rite du sacrifice n'est pas propre au christianisme; il se rencontre dans toutes les religions, vraies ou fausses, et à toutes les époques de l'histoire. C'est qu'il correspond à une prescription de la loi naturelle, c'est-à-dire de ce code inscrit dans notre nature même, comme une transcription de la loi éternelle qui réside dans l'intelligence divine, principe de tout ordre.

Tout amour est dû à Dieu, parce qu'il est l'unique Bonté qui ne tient rien que d'elle-même, et que le reste n'est bon que par participation de sa bonté. De sorte que la première démarche de l'homme, parvenu à la connaissance de son Créateur et de sa Fin dernière, doit être de se tourner vers Lui et de Lui faire hommage de son être et de son activité, pour tout employer à son honneur, tout consacrer à son service. Cette disposition d'âme a besoin de s'exprimer au dehors, parce que l'homme n'est pas un pur esprit, mais, comme il a un corps qui fait partie essentielle de sa nature, aussi doit-il le faire collaborer au culte de la divinité. Ce ne serait pas tout rendre à Dieu, que de ne lui rien rendre qu'en esprit. Mais de plus, l'hommage intérieur lui-même ne se soutiendrait pas, s'il n'était pas porté par un rite extérieur qui lui fît prendre corps à nos propres yeux: la vie de l'esprit s'éteint, si elle ne se traduit pas dans un langage fait pour nos sens. Et c'est pourquoi le tribut de notre adoration et de notre consécration intérieures doit se rendre sensible dans un tribut matériel, qui le représente et l'exprime. D'où la nécessité d'un don extérieur, symbole du don spirituel et invisible, d'où il tire sa valeur.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-FAMILLE DE SHERBROOKE

M. l'abbé Elphège Boisvert, curé
M. l'abbé Claude GRIMARD, vicaire
MM. les abbés Léo Dubreuil et Jacques Doyon, vicaires dominicaux.
Marguilliers: MM. Gilles Maillé, Rosaire Gagnon et Armand Godbout.

Une gracieuseté des entreprises suivantes :

LA MAISON DU CLIENT SATISFAIT
Rosaire Gagnon, courtier en immeubles
486 est, rue King — LO. 2-0041 — Sherbrooke.

BELMONT DRY CLEANING ENR.
16 sud, 9ème Avenue — LO. 9-1686 — Sherbrooke.

SUPERMARCHE BLAIS
Armand BLAIS, président
557 est, rue King — Sherbrooke.

FERRONNERIE BELMONT ENR.
600 est, rue King — LO. 9-1049 — Sherbrooke.

CYR AUTOMOBILE LTEE
VENTE ET SERVICE MERCURY-LINCOLN-METEOR
735 EST, RUE KING — TEL.: LO. 2-3897 — SHERBROOKE.

DOCTRINE

Le sacrifice en général

Le sacrifice, reconnaissance de subordination. — La féodalité a connu ces redevances ou tributs symboliques qui attestaient la vassalité des uns et la souveraineté des autres. La religion en a toujours fait usage; et c'est même en quoi elle a mis le principal du culte. Mais il y a cette différence entre le don de l'hommage à son seigneur et celui des fidèles à Dieu que le premier ne marquait que la sujétion d'un inférieur à un supérieur dans l'ordre politique; tandis que le second entend exprimer la totale subordination de la créature envers son premier principe et sa fin dernière. C'est pourquoi quelque chose d'analogue à ce qui se passait entre sujets et seigneurs trouve sa place sans difficulté dans notre culte des saints. Associé au Christ dans sa royauté éternelle, ils ont droit à des honneurs que la langue ecclésiastique caractérise comme hommage de dulie, c'est-à-dire de service respectueux et dévoué. Mais l'autre culte, qui dépasse toutes les hiérarchies particulières et d'emblée atteint le sommet de toute hiérarchie, pour nous mettre dans l'attitude qui convient à l'égard de la seule grandeur sans commune mesure avec toute autre, celui-là est évidemment réservé à Dieu seul; pour le distinguer de l'autre, la langue chrétienne le qualifie de latrie, c'est-à-dire de service encore, mais de service par excellence qui engage tout et prime tout; ce que nous appelons dans la langue commune l'adoration. C'est à la latrie qu'appartient le sacrifice comme son acte extérieur le plus parfait.

Le sacrifice, acte social. — Ce caractère extérieur lui permet aussi d'être un acte social. — Les individus seuls à avoir des devoirs envers Dieu mais encore les sociétés dont Dieu est l'instituteur et le législateur. Les droits qu'elles tiennent de lui débordent ceux des individus et font d'elles des personnes morales et juridiques, for distinctes des éléments particuliers dont elles se composent et supérieures à eux tous.

En raison de cette prééminence, qui n'est pas oeuvre de la volonté humaine, mais vient d'en haut, l'Etat se trouve à l'égard de Dieu dans une situation analogue à celle de la créature à l'égard du créateur, avec cette différence notable, que plus il reçoit, et plus il doit; et que par conséquent plus que les simples citoyens il est tenu d'affirmer son culte envers la divinité.

Le sacrifice, oeuvre de réparation. — Il est vrai qu'à cette raison d'être fondamentale et primordiale s'ajoute, pour cette forme de culte, une cause qui se prend de notre condition de pécheurs. L'offense faite à Dieu exige une réparation. Comment honorer Dieu désormais, sans faire au préalable agréer quelque espece d'amende honorable, qui efface l'injure? C'est à cette nécessité que pourvoit, ou qu'essaie de pourvoir, le sacrifice expiatoire, surtout sous sa forme sanglante, particulièrement appropriée à témoigner de notre culpabilité par le stigmate de mort que porte la victime pour symboliser ce qui nous est dû à nous-mêmes. Chétive rançon pour une faute dont la malice est inexpiable, la tache ineffaçable et la peine insolvable; mais, en même temps, acte plus ou moins confus d'espérance ou d'imploration vers une victime de plus haut prix et un sacrifice plus effectivement réparateur.

Le don et la table. — En attendant, le sacrifice, même s'il est d'une victime animale, reste toujours un don. L'agneau ou le boeuf de nos troupeaux est normalement destiné à servir de nourriture; et c'est en tant que nourriture qu'il est présenté à Dieu, comme pour paraître sur sa table; ce qui ne peut se faire, qu'il ne soit préalablement égorgé.

La table de Dieu est son autel; réceptacle visible des dons dédiés au Dieu invisible. C'est pour le compte de Dieu qu'il reçoit. Aussi fait-il figure de substitut et en vient-il à être traité comme si Dieu y résidait en personne. Il fallait cette fiction, ou cet espoir, pour que l'humanité pût entrer en commerce de dons et d'échanges avec le Dieu dont nul ne connaît l'habitation. D'où le caractère sacré des autels, censés investis de la sainteté divine et par suite la communiquant à tout ce qui devient leur acquisition, comme mets du Très-Haut, comme substances passées en sa propre substance.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke

Mgr IRA BOURASSA, P.D., curé
MM. les abbés Nicholas BEAULIEU et Conrad GAOUETTE, vicaires
MM. les abbés Arthur AUDET et Elzéar BROUILLARD, vicaires dominicaux.
Marguilliers: MM. Jules COUTURE, Gérard MARQUIS et Joseph DEZIEL.

Une gracieuseté de :

MARQUIS TIRE SHOP REG'D.
GERARD MARQUIS, prop.
Rechapage et vulcanisation de pneus
356 sud, rue Wellington — LO 2-3090 — Sherbrooke

DOCTRINE

Sacrifice et communion

Les repas sacrificiels. — Mais de là aussi un curieux aspect des sacrifices et qui déconcerte à première vue. Pourquoi, après avoir fait de leurs dons un humble hommage à Dieu et un tribut empressé, les hommes remettent-ils la main dessus? Pourquoi, après avoir ambitionné l'honneur de servir la table divine, y prennent-ils ce qui passe ensuite sur la leur? N'y a-t-il pas là un paradoxe, ou une inconséquence, voire une espèce de dérision et de sacrilège?

Cependant, rien n'est plus commun dans l'antiquité. Innombrables les sacrifices qui s'achèvent par un repas dont la victime fait les frais, aussi bien dans les religions déchues de la pureté primitive que dans celles qui l'ont conservée (comme on le voit par Melchisédech, roi de Salem, qui dispense à Abraham le pain et le vin du sacrifice), ou dans celle encore qui a été instituée par Dieu même, auteur véritable de la Loi dite de Moïse. C'est que, hors le cas des holocaustes, tout entiers livrés aux flammes, et des sacrifices expiatoires, dont rien ne restait à la disposition des fidèles, il paraissait naturel et convenable d'envisager la table de Dieu comme une table de famille, et la divinité comme invitant les hommes à se faire ses commensaux.

La commensalité divine. — C'était même l'objectif de ces sacrifices pacifiques, soit d'action de grâces, soit de supplication, que d'introduire les fidèles dans le cercle réservé de la commensalité divine. La nourriture reçue comme de la main de Dieu se présentait comme le gage des faveurs auxquelles l'humanité pouvait aspirer; et cela, à proportion du niveau spirituel auquel les âmes étaient déjà parvenues, de manière à se libérer des conceptions grossières et matérielles qui menaçaient le symbolisme du rite, et, par conséquent, sa pureté religieuse. Il est juste d'ajouter que par delà les faveurs temporelles les âmes plus hautes visaient aux biens mystérieux de la vie future et, dans la vie présente même, à une part croissante de la sainteté divine. N'était-il pas dans la nature des choses que la nourriture de Dieu, le pain de Dieu, le breuvage de Dieu, sanctifiés par l'usage qu'en faisait la divinité, fussent eux-mêmes véhicules de sainteté, et qu'assimilés par une nature incorruptible, ils devinssent dans la nôtre germes d'immortalité?

L'union entre les participants. — Mais, de plus, entre les fidèles du Dieu, ce partage créait un lien d'union, de communion religieuse: tous, passés en famille de Dieu, devenaient frères; tous, consacrés par la même initiation, ne présentaient plus qu'une seule personnalité mystique. La paix, la concorde, l'unanimité devenaient leur loi; de sorte que rien n'était plus apte à sceller un traité entre familles, peuplades, nations. Sans compter que, de l'humanité à Dieu, tout sacrifice de ce genre devenait un contrat et un pacte, une fois supposé que Dieu avait agréé le sacrifice qui lui était offert et, par conséquent, s'était engagé à favoriser les intentions auxquelles il était offert.

4—Sacrifice de Jésus

Il est trop vrai que toute cette économie dans les siècles qui précédèrent le Christ n'avait point de substantielle réalité, mais restait close dans le champ des figures, des apparences, qui ne contiennent pas ce qu'elles prétendent, ni ne donnent ce qu'elles promettent. Il est vrai aussi que des corruptions sans nombre s'infiltrèrent dans les rites eux-mêmes, parfois barbares, et plus souvent encore dans les conceptions dégénérées d'un peuple qui même en face de rites divinement institués, ne savait pas s'élever à une intelligence spiritualiste des choses, mais dégradait la divinité au rang de bénéficiaire intéressée, et croyait intéressée, et croyait s'attirer des titres à la reconnaissance divine, au lieu d'envisager purement l'expression de la sienne.

Ces tares passeraient. L'Esprit viendrait animer un peuple d'adorateurs en esprit et en vérité, en même temps que le sacrifice s'emplirait de toute la noblesse du ciel et de toute la puissance du bras divin.

Jésus-Christ, prêtre et victime

Le Souverain Prêtre. — Jésus-Christ, le Souverain Prêtre, né de Dieu, est consacré dans son incarnation par le chrême répandu sur son humanité: chrême incrée de la substantielle divinité du Verbe, qui en naissant de Marie, devient le Christ; et chrême de la grâce habituelle dont le Saint-Esprit oint son âme en toute abondance et sans mesure. Homme et Dieu, homme de notre race, et fils du Dieu qui est notre créateur et que nous avons déserté; porte-parole de Dieu et porte-parole des hommes, médiateur-né du ciel et de la terre, appelé au pontificat suprême comme nul autre: par une vocation qui est son appel même à la vie mortelle, dont il vient recueillir chez nous l'héritage, de par la volonté du Père; Jésus-Christ entre en ce monde, pour nourrir en offrant le saint sacrifice, seul capable de vaincre le péché et de forcer les portes éternelles.

La Victime Suprême. — Haute est la dignité du Prêtre; mais non moins haute la dignité de la victime qu'il emploie à cette oeuvre immense, car la victime est le Prêtre lui-même. Il y a son corps, qui sera offert en rançon du monde, et cette rançon sera acquittée par l'effusion de son sang.

Ainsi serons-nous "sanctifiés une fois pour toutes par l'oblation du corps de Jésus-Christ" (Hébreux X, 10), "en vertu de la volonté du Père" (ibid.)) qui n'a point agréé de moindre offrande, boucs ou génisses, afin de réserver à son Fils l'honneur d'être "au prix de son propre sang" (ibid, IX, 12) le rédempteur et le libérateur du genre humain, et par suite l'acquéreur (I Ep. de S. Pierre, II, 9) de ce peuple élu, dont il se ferait "une nation sainte" (ibid) au "Sacerdoce royal", digne d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels, agréables par la médiation du Prêtre parfait.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Jean de Brébeuf de Sherbrooke

M. l'abbé Lucien Blanchard, curé
Vicaires dominicaux : Mgr Albert Gravel, P.D.
MM. les abbés Gérard Marchand, Roméo Leroux et André Bergeron

Une courtoisie des entreprises suivantes :

PHARMACIE GREGOIRE
G. D. Grégoire, B.A., B. Ph., L.Ph.
1618 ouest, rue King — LO. 7-4864
SHERBROOKE

GASTON BEGIN
Courtier en immeubles
31, rue Wood — LO. 9-3729 — Sherbrooke

PARIS AUTO
Vente et Service des fameuses autos CITROEN
1744 ouest, rue King — LO. 9-0501
SHERBROOKE

AIME MONTMIGNY
Soudures de tous genres
31 sud, boul. Jacques Cartier LO 9-2115
SHERBROOKE

SHERBROOKE EXPRESS INC.
50 nord, boul. Jacques Cartier LO 2-4323
SHERBROOKE

DOCTRINE

Sacrifice et Rédemption

La Cène : l'oblation du pain et le sacrifice d'actions de grâces. — Au soir qui inaugurait, selon le comput juif, la dernière journée de son existence terrestre, le Sauveur, entouré de ses apôtres, célébra le repas légal de la pâque, au cours de laquelle, prenant du pain entre ses mains, il rendit grâces à Dieu. Quelle action de grâces du chef de l'humanité pour tous les bienfaits impartis à notre race, depuis l'origine et malgré notre défection: bienfait d'une création issue de son amour; bienfait d'une vocation au partage de la propre vie de Dieu; bienfait de la promesse qui relève nos espoirs après la chute; bienfait d'une assistance continue aux patriarches et, par les prophètes à la descendance de Jacob; bienfait aux nations qui n'ont pas été abandonnées, et à Dieu qui s'est fait connaître, "faisant du bien, dispensant du ciel les pluies et les saisons favorables, donnant la nourriture avec abondance et remplissant les coeurs de joie" (Actes, XIV, 16); bienfait de la mission du Fils, "lumière des nations et gloire d'Israël" (Luc, II 32); bienfait de l'heure pour laquelle il est venu, et que voici venue elle-même, l'heure où il rachète le monde, bienfait de la volonté toute miséricordieuse du Père et de la coopération mystérieuse du Saint-Esprit, qui va valider ce sacrifice, dont les dons à l'instant même sont mis entre les mains des apôtres: "Prenez et mangez car ceci est mon corps, livré à la mort pour vous."

L'ostension du calice et le sacrifice rédempteur. — Et de même le souper terminé, de ses mains saintes et vénérables, il prend le calice au vin trempé d'eau (image de la fusion, qui va se faire, du Christ et de son peuple) il leur dit: "Prenez et buvez-en tous car ceci est le calice de la nouvelle alliance en mon sang, versé pour vous et pour la multitude sans nombre) en rémission des péchés". Ce sang qui coule, c'est celui de la passion. Il est versé sacramentellement dans le rite même du pain et du vin, qui le déclare présent, mais comme à part du corps. Il est seul à être représenté dans la coupe, comme seul, de son côté, le corps est représenté sous les espèces du pain. Sans qu'assuCrément soit modifié en rien l'état du Christ, actuellement vivant, et, par conséquent, présent tout entier sous chacune des espèces, néanmoins c'est une mort, une mort sanglante qui est mise sous nos yeux. Laquelle, sinon celle qui rachète la multitude des perdus et qui efface le péché de notre race? La mort de la croix est présente, comme engagée à Dieu dans la Cène même.

Ici, par l'opération du prêtre, l'Agneau est consacré en don précieux gi son sacrifice saint, pour parvenir, au terme de l'immolation sanglante dont il porte déjà les stigmates, jusqu'entre les mains de celui qui le gardera éternellement sur son autel du ciel, comme l'hostie où il prend toutes ses complaisances. Et parce que c'est déjà, en cette heure de la Cène, le sacrifice unique, le sacrifice de la Rédemption, qui est en cours, et dont la liturgie se déroule pour s'achever dans quelques heures, avec le premier soupir du Seigneur, c'est pour cela que déjà, au Cénacle, le Seigneur parle de son oeuvre rédemptrice, de notre rachat, comme d'une chose qui va s'effectuant pendant qu'il parle, de même qu'elle continuera de s'effectuer pendant toute sa passion. Ce calice, dit-il, est répandu pour les péchés du genre humain. Il ne dit pas seulement que le sang sera répandu dans les tourments et sur la croix, mais il dit que déjà, dans ce calice, il coule, bien que sacramentellement et cela pour la fin qui est celle même de sa mort: la libération et rédemption du genre humain: pour vous et toute la multitude des pécheurs à sauver.

Unité de la Cène et de la Croix. — Nous assistons donc déjà au premier acte du Drame dont notre Rédempteur est le protagoniste et dont notre salut est l'enjeu. Manifestement, la Cène n'est point à séparer de la croix; mais elle fait corps avec la croix, pour constituer dans son intégrité le sacrifice de la Rédemption. Rien ne manque à ce sacrifice véritable et parfait, le plus parfait et le plus vénérable de tous, le plus complet qu'on ait jamais vu. Il y a, pour faire ressortir l'action du divin sacrificateur, une liturgie sacramentelle, qui, comme il convenait au Prêtre selon l'ordre de Melchisédech, est entièrement non sanglante. Il y a, pour mettre à nu sa qualité de Victime expiatrice, la sanglante immolation de sa passion. Les deux parties se complètent. La première appelle la seconde et celle-ci vérifie celle-là. C'est en souffrant mort et passion que le Sauveur fait honneur à sa signature inscrite dans l'oblation eucharistique. Ce qu'il vouait à la mort, il le dévoue par la mort. Et ainsi son oblation se confirme en s'exécutant. Chaque goutte de sang la contresigne, si bien qu'elle triomphe dans la pourpre du supplice et que nulle part Jésus n'est plus réellement prêtre, sacrificateur et pontife, nulle part plus oblateur qu'en mourant.

Entendez qu'en mourant il s'offre, non seulement d'une oblation intérieure, cachée aux yeux, qui ne suffirait pas à constituer un sacrifice proprement dit, mais de la façon la plus patente, celle qui consiste à manifester, par libre acceptation des maux qu'il endure, à quel point il reste fidèle à ses engagements de la Cène et Il ratifie le don qu'il faisait de soi en rançon du monde. Pro vobis et pro multis in remissionem peccatorum: c'était dit et maintenant c'est fait.

De la passion à la gloire. — C'est alors que le sacerdoce du Sauveur pourra se reposer de tous ses labeurs de sa sacrificature et que le Prêtre selon l'ordre de Melchisédech, ayant fait agréer ses dons, pourra prendre place sur le trône du souverain pontificat, à la droite de Dieu qu'il a glorifié, et qui le glorifie à son tour. Père, avait-il dit, "je vous ai glorifié sur la terre, en achevant l'oeuvre que vous m'aviez donnée à faire; et maintenant, Père, glorifiez-moi auprès de vous, de la gloire qu'auprès de vous j'ai eue avant que le monde fût."

Voilà la place de l'Eucharistie dans le sacrifice de la Rédemption. Voilà sa place dans cette alliance et dans ce contrat qui s'est conclu en notre faveur entre le Fils et son Père, par le sang de l'un et par l'agrément de l'autre; par l'oblation du corps de l'innocent et sa glorification à la droite du Dieu très juste et très saint. L'Eucharistie fait partie du sacrifice rédempteur: elle en fut le rite propre et spécifique.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Sherbrooke

M. l'abbé Geo.-Henri Tremblay, curé
M. l'abbé Guy Gilbert, vicaire
Vicaires dominicaux : MM. les abbés Joseph LABRECQUE, Melchior LAFLEUR et Léo TREMBLAY

Une courtoisie de

IDEAL ELECTRIQUE SERVICE ENR.
L. NAULT, prop.
Agent autorisé Westinghouse — Vente et Service — Accessoires électriques
986 - 988 OUEST, RUE GALT — TEL.: LO. 2-3482 — SHERBROOKE

COTE & ROY INC.
Plomberie — Chauffage — Brûleurs à l'huile
161, rue Alexandre — LO. 9-1255 — Sherbrooke

IDEAL EQUIPMENT REG'D
Brûleurs commercieux et industriels
Agents "Iron Fireman" et "Preferred Utilities"
835 sud, rue Belvedere — LO. 2-2968 — Sherbrooke

MARCHE VICTOR
Epicerie - Boucherie
Fruits et Légumes
946 ouest, rue Galt — LO 2-2687 — Sherbrooke

Examen de la Vue
Dr REAL BERNIER,
Optométriste
826 sud, rue Belvédère — LO 7-7863 — Sherbrooke

DOCTRINE

Sacrifice de Nouvelle Alliance

Le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech. — On ne remarquera jamais trop, au surplus, ce que saint Paul nous enseigne dans l'Epitre aux Hébreux (c. V-VII), en quelle qualité le Christ a célébré le sacrifice de la rédemption, ce sacrifice qui n'a pas besoin de se répéter, mais suffit "une fois pour toutes" (VII, 27), en quelle qualité il s'est rendu médiateur et "garant de la nouvelle alliance" (VII, 22); en quelle qualité il est entré "par delà le voile" (VI, 19), dans le saint des saints et se tient à jamais devant Dieu pour interpeller en notre faveur (VII, 26); c'est expressément (nous dit saint Paul aux chapitres V, VI et VII, de l'Epitre aux Hébreux), en qualité de prêtre selon l'ordre et non selon la ressemblance de Melchisédech. Ce sacerdoce suprême, qui lors de sa première apparition dans la vallé de Savé affirmait sa préeminence sur le sacerdoce à venir d'Aaron, en même temps qu'il préfigurait l'éternité du Prêtre unique, qui viendrait un jour rééditer son rite, il faut compendre qu'il couvre, de son empreinte rituelle, toute la sacrificature de notre Sauveur. Ce n'est pas seulement le geste de la Cène, c'est, selon saint Paul, tout ce sacrifice qui ne s'accomplit qu'une fois, qui força l'entrée du ciel, réconcilia le ciel et la terre et se perpétue dans la présence éternelle du "grand prêtre assis à la droite du trône de la majesté dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle qui a été dressé par le Seigneur et non fait de main d'homme." D'un mot, le sacrifice par quoi s'exerça le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech est celui qui caractérise le pain et le vin de la Cène, que prolongea la passion et que consomme la gloire céleste: c'est toute l'oeuvre de l'Eucharistie et de la Croix. La Croix et l'Eucharistie se tiennent et se complètent pour former à elles deux ,comme un tout organique, le mystère de la rédemption sacerdotale du genre humain par le Fils de Dieu.

La nouvelle alliance dans le sang du Christ. — Cette vue explique pourquoi la figure présentée aux Juifs dans du Sauveur, dans la Cène (Luc, XXII, 16 et 18,) tandis le sang libérateur de l'agneau se vérifia, au témoignage qu'au témoignage de saint Paul (1 Cor, V, 7), elle se vérifia dans la mort rédemptrice du Christ. L'un ne contredit pa sl'autre; le premie de ces témoignages met l'accent sur le rite sacerdotal, le second sur les dehors sanglants de la victime. Mais, des deux parts, un seul sacrifice est en cause, celui que le rite a marqué du sceau sacramentel et qui s'achève à découvert dans le sang.

De même comprend-t-on pourquoi le Sauveur a pu dire que la Nouvelle Alliance était scellée dans le sang du calice (Matth., XXVI, 28; MC., XIV, 24; Luc, XXII, 20; I Cor., I, 25), alors que d'autre part nous n'ignorons pas que l'alliance fut le fait de la mort. "Le Christ survenant comme grand prêtre des biens à venir, dit saint Paul, plus excellent et plus parfait fut le tabernacle par lequel il passa; non plus un tabernacle fait de main d'homme (c'est-à-dire emprunté aux matériaux de cette création, comme celui du grand prêtre dans le sacrifice de l'expiation annuelle Lévitique, XVI); pas plus que ce ne fut avec le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang qu'il entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, nanti d'une rédemption éternelle. Car, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une génisse en tombant sur ceux qui ont contracté une souillure, les sanctifie quant à leur rendre la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par la vertu d'un esprit éternel s'est offert sans tache à Dieu, ne purifiera-t-il pas nos consciences de la souillure des oeuvres de mort, pour nous mettre à même de rendre notre culte adorateur au Dieu vivant! Et c'est pour cela qu'il est médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort intervenant pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux-là entrent, qui y sont appelés, en possession de la promesse de l'héritage éternel" (Hébreux, IX, 11-15).

Ici nouvelle alliance dans le sang de la croix, comme tout à l'heure nouvelle alliance dans le calice de la Cène; mais des deux côtés c'est la même; non seulement parce qu'il n'y en a qu'une, mais aussi parce que non moins unique est le sacrifice qui se déroule de la Cène à la Croix.

L'Eglise, il est vrai, ne s'est point prononcée sur ce point de l'unité composite du sacrifice rédempteur. Mais la théologie la plus immédiatement alimentée aux sources scriptuaires nous incline dans ce sens; et de même le courant général de la pensée des Pères, et l'allure de la Liturgie, et l'enseignement même des Docteurs jusqu'un plein seizième siècle, sans laisser d'ailleurs que de se prolonger encore, bien qu'avec moins de fréquence, à travers la période moderne. C'est plus qu'il n'en faut pour nous autoriser à y faire écho en toute confiance.

Conclusion: Le sacrifice de Jésus Christ. — Le fidèle croyons-nous, gagnera à ne pas dissocier de sa vue ce que Jésus-Christ a fait à la Cène de ce qu'il a souffert sur la Croix. Ne séparons pas ce que Dieu a uni et alors nous comprendrons à quel point le Christ (pour des raisons mystérieuses, mais non point étrangères cependant au droit naturel) a fait de sa passion un sacrifice véritable, auquel rien ne manque de ce que l'essence du sacrifice exige et comporte. Il n'a fait en toute vérité un signe, un symbole, un sacrement extérieur et parfaitement reconnaissable de l'intérieure donation et consécration de son être à Dieu, en vue du relèvement de notre race et de sa réadmission dans le cercle divin. Du même coup, nous apparaît combien justement l'action de la Cène a le droit de revendiquer pour soi, par une sorte de communion des idiomes, tous les attributs qui conviennent à la passion sanglante, en tant qu'oeuvre rédemptrice, mystère pascal, sang de l'alliance, restauration du royaume de Dieu. Enfin rien ne fait mieux voir, à plein, comment à la Cène et à la Passion tout ensemble revient l'honneur indivis d'intégrer la sacrificature du Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JOSEPH DE SHERBROOKE

M. l'abbé Raoul Bruneau, curé

M. l'abbé Paul-Aimé Fluet, vicaire

Marguilliers : MM. Jean-B. Castonguay, en charge,
Bernard Vincent et Alphonse Piquette

NOTE : — *Cet article est publié en anglais, pour le bénéfice des catholiques de langue anglaise.*

The Last Supper and Holy Mass

The Last Supper and Holy Mass are very closely related acts. What is the difference between the two? Is the Mass the same as the Last Supper? Yes and no. In both the rite is the same but the manner of offering is different.

At the Last Supper, it is not the Church which makes the offering but Christ Himself. The Church does make the offering in the Mass though through the ministry of her priests.

At the Last Supper there is no question of a commemoration since Christ Himself was the principal actor and since the Sacrifice of the Cross was yet to come. At the Last Supper however the Sacrifice of the Cross was prefigured. The Mass commemorates the Ascended Christ and His Sacrifice of the Cross.

Taken from two different points of view these differences are certainly important ones.

These differences were indicated, as well as the identity of rite, in the very words of the institution of the Mass: "Do this in commemoration of Me." Those words contain the injunction of Our Lord to His Church to celebrate the Holy Sacrifice and at the same time is given the power to do so.

Our Lord could have added to the Last Supper the complement of the Passion without prescribing the celebration of the Mass but He did not do so, and so it is that we have the Mass through Christ's will to pronounce the words of the institution.

Our Lord, having in person exercised His priesthood, turned to His apostles, the first titulars of an investiture destined to pass from generation to generation, and said: "Do this." What did Our Lord mean by "this"? He meant what He had just done — change bread and wine into His Body and Blood. There was then to be identity between what the apostles were to do and what He Himself had done. Here identity admits a slight difference, because what was done was done by Christ. The apostles are commanded to the same thing. If Christ offered His Body and Blood as a sacrifice, the apostles and those who are to follow after them, will offer in return and in turn the Body and Blood of Christ. What is to be done is the same but the agents are different. The apostles remain however true sacrificers.

The Mass is a commemoration. Christ says: "Do this in commemoration of me." The act to be performed presupposes Christ's absence and is to recall His presence. The Mass is essentially a commemoration. It refers to the past since it envisages the Sacrifice of the Cross. At the Last Supper, the Cross was something in the offing. When Christ offers Himself up He offers Himself as victim to be. In the Mass Christ is offered as past victim. The Last Supper is as much a sacrifice as the Mass. The Last Supper though was to find its completion in the Passion. The Mass is a complete sacrifice in itself through the words of the consecration.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

In Hommage to the Eucharist on the Occasion of the Sherbrooke Congress

ST. PATRICK CHURCH RESTORY

Rt. Rev. Msgr. J. R. Moisan, D.P. (P.D.) curé

Rev. J. Clark, vicaire

Wardens : GERARD DANIELS, RICHARD HOYE, MARCUS LYNCH, marguilliers

Courtoisie de — Curtesy of

M. J. LAFLEUR, D.C., chiropraticien

ASSURANCE C. W. DUNN INSURANCE INC.

CATHOLIC WOMEN'S LEAGUE OF CANADA
Miss A. Hand, prés. Sr. Group ; Mrs. J. St-Onge, pres. Jr. Group
LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES DU CANADA

PAPETERIE PIGEON LTEE — STATIONARY SHOP
Conrad PIGEON — Bruno PIGEON
444 Ouest, rue King — LO 2-8310 — Sherbrooke

SALON DE CHAUSSURES VEER'S — SHOE SALON
113 N., Wellington — LO 2-6600 — Sherbrooke

DOCTRINE

La Dernière Cène et la Messe (suite)

La sacrifice de la messe est achevé à la consécration, du côté de l'homme. — Le sacrifice de la messe se compare aux sacrifices, (très nombreux dans l'ancienne Loi) ou l'oblation sacerdotale, sous forme, par exemple, de libation du sang sur l'autel, faisait suite à l'immolation préalablement accomplie par une main quelconque.

Dans ce cas là, le rite d'oblation une fois réalisé, le sacrifice était achevé, était complet. Or c'est ce qui se passe dans notre cas. La mort du Seigneur est déjà chose acquise, chose effectuée. La victime a déjà passé par son immolation, et reste confirmée, en état de don sacré, par la gloire où Dieu la tient. Il n'est donc plus besoin, pour avoir de nouveau un sacrifice complet et parfait, que de renouveler pour notre compte le rite sacerdotal de la consécration eucharistique. Cela fait, tout est fait; nous entrons en partage de la donation que le Christ fit de son corps et de son sang à Dieu. Ce qui était son don, à Lui, devient notre don, à nous. Mais qu'on le remarque bien: ce n'est pas nous qui lui conférons une qualité de don ou de victime, qu'il tient de sa propre activité oblatrice, contresigné par la passion et ratifiée par l'acceptation d'en haut. Il s'est fait victime, et victime à jamais. Nous ne le faisons pas victime, mais nous nous emparons de cette victime pour en faire notre offrande à Dieu. Il devient maintenant la victime non plus seulement du Christ, mais du Christ et de tous ses membrec vivants sur terre; victime et don de l'Eglise militante unie à son chef. La rançon du salut des hommes passe entre nos mains, sans sortir de celles du Sauveur. Nous acquittons avec le Christ et sous Lui le prix de notre salut. Nous devenons les collaborateurs de la rédemption, de notre rédemption et de celle de nos frères. En un mot, le sacrifice rédempteur devient le nôtre, non pas de la façon pleine et originale réservée qui est au Grand Prêtre, mais en dépendance de son rôle primordial, à lui, qui est de faire de nous des rachetés, avant de nous associer à son oeuvre de salut dans une mesure limitée et à titre subalterne.

Concluons donc avec Maldonat que "le sacrifice offert par le Seigieur à la Cène fut sacrifice en rémission des péchés, offert avant que fût intervenue la mort: selon le rituel de l'Ancien Testament (Lévitique, XVI); et que, d'autre part, le sacrifice qui s'offre maintenant par nous, expiatoire lui aussi, ne l'est cependant que conséquemment à la mort préalable de la victime: suivant un rite qui est celui du Testament nouveau et éternel.

Et aussi du côté de Dieu — Et non seulement le sacrifice est terminé du côté de ceux qui l'offrent et le célébrent; mais du côté de Dieu, à qui il appartient de l'accepter, tout est terminé aussi. La consécration constitue et (aux yeux de la foi) déclare l'acceptation divine. En effet, sous des apparences terrestres, ce que nous prétendons faire agréer de Dieu, c'est la victime même du calvaire, acceptable infiniment et déjà acceptée par Dieu. Pour peu que nos chétives contributions se muent effectivement au "pain de la vie éternelle et au calice du salut perpétuel", il n'est pas possible que le tribut soit rejeté. Offerte validement de la part de l'Eglise, à qui Jésus-Christ l'a commise, l'Eucharistie est sûre de trouver accès auprès de Dieu. Or la validité de l'oblation n'est pas autre que celle de la consécration, puisque c'est la double consécration qui constitue toute notre oblation, comme elle constitue toute notre oblation, comme elle constitue à la Cène celle du Christ. Ainsi le même rite par lequel nous offrons est celui par lequel Dieu accepte. C'est que la consécration a deux faces: en tant qu'elle procède de la divine Trinité par une action transsubstantiatrice qui se termine au corps et au sang du Christ, elle implique une acceptation. Nous avons donc le privilège d'offrir désormais, en union avec le Christ, un sacrifice accepté d'avance, de passer avec Dieu un traité, et de contracter une alliance ratifiée irrévocablement. L'Eglise n'a pas la moindre inquiétude à avoir sur l'accueil que Dieu fera à ses dons. Sûre d'être agréable elle-même par la fidélité qu'elle garde indéfectiblement à son Epoux, elle verra la complaisance divine descendre sur ses offrandes encore plus agréables qu'ele-même, et plus précieuses, sans comparaison. Et le gage en est la transsubstantiation, par laquelle Dieu lui-même s'emploie à faire passer le tribut de la terre en une hostie céleste et divine.

Identité de la Cène et de la Messe. — Ainsi le sacrifice de la messe n'est pas autre en substance que le sacrifice du Seigneur. C'est le même, à regarder le don mis entre les mains de Dieu (même corps et même sang de Jésus-Christ), et le rapport qu'il soutient avec les apparences d'une sacrifice de pain et de vin (transsubstantiation des dons de Melchisédech aux dons de Jésus-Christ), et la vertu qui opère ce changement (celle du Christ et de sa parole passant par nos lèvres), et le prêtre à qui en fin de compte revient cet ouvrage (l'unique médiateur de l'unique rédemption), et la voie, douloureuse et glorieuse, par laquelle tout à dû passer pour parvenir jusqu'à Dieu (mort, résurrection et ascension du Sauveur). La seule différence tient à notre action oblatrice, qui n'avait pas à s'exercer hier, et aujourd'hui ne s'exerce que conséquemment à la réalisation déjà complète du sacrifice du Christ et à sa réussite éternelle.

Notre action n'ajoute, d'ailleurs, rien en efficacité ou en fécondité à celle du Seigneur, mais elle nous l'approprie avec sa suréminente valeur, pour nous en faire cueillir les fruits. Rien de ce qui constitue l'apport du Sauveur assurément n'est majoré; mais tout est placé entre nos mains; tout se tient à notre disposition.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Ste-Thérèse d'Avila de Sherbrooke

M. l'abbé HERVE NOEL, curé

M. l'abbé Claude CHAMPAGNE, vicaire.

MM. les abbés Irenée JACQUES et Tancrède LABRECQUE, vicaires dominicaux.

MARGUILLIERS: MM. Oliva GAUTHIER, Alphonse BELANGER, William NADEAU et Alphonse LEMIEUX, ancien marguillier.

Une gracieuseté de :

CAISSE POPULAIRE STE-THERESE
Maurice CHAMPAGNE, gérant
1146 ouest, rue King — Sherbrooke.

J.-A. PIGEON ENR.
142 nord, rue Wellington — LO. 2-3424 — Sherbrooke.

DELUXE AUTOMOBILE LTEE
VENTE ET SERVICE PONTIAC — BUICK
1744 ouest, rue King — Tél.: LO. 9-3669 — Sherbrooke.

BOULANGERIE FONTAINE & FILS LTEE
869 ouest, rue King — Tél.: LO. 2-3740 — Sherbrooke.

BOULANGERIE LAROCHELLE & FRERE LTEE
1520 OUEST, RUE KING — LO 9-5917 — SHERBROOKE.

DOCTRINE

Valeur du Sacrifice de la Messe

A ce point nous sommes en état de nous poser la question de la valeur propre du sacrifice de la messe.

Laissant de côté l'histoire des opinions divergentes qui se sont fait jour sur cette question, attachons-nous seulement à déduire des principes déjà établies, la solution qui en sort logiquement et qui confirme la pratique de l'Eglise.

Valeur infinie de la chose offerte — Si le sacrifice était non pas une action par laquelle on offre à Dieu un don, mais le don lui-même qui est offert, il faudrait dire que la valeur de la messe est infinie, car la victime y est la même que dans le sacrifice qui nous racheta; or cette victime, nous le savons, est d'un prix supérieur à toute dette imaginable de justice ou de gratitude. Mais, entendant par sacrifice l'action religieuse par laquelle le don est consacré à Dieu, nous devrons dire que sa valeur dépend non seulement de ce qui est offert, mais aussi des dispositions de coeur et d'âme qui se traduisent dans cette offrande. Saint Thomas va même jusqu'à dire qu'il y a plus à tenir compte de l'amour avec lequel on offre que du prix de la chose offerte. Cela doit s'entendre raisonnablement. Ce pourra être vrai en toute rigueur dans les transactions des hommes entre eux. Là tout est fini, et le don et le sentiment qui l'inspirent, et, par conséquent, il sera possible de priser ceci plus que cela. Mais dans le sacrifice du corps et du sang du Seigneur, si notre sentiment, à nous, est fini, il n'en est pas ainsi de la charité avec laquelle offrit le Christ, et en vertu de laquelle la nôtre, (entendez celle, à tout le moins de l'Eglise Universelle) se trouve être oblatrice à son tour.

Mais surtout le don lui-même, le don offert actuellement par nous à Dieu, est de valeur identique à celui qui fut offert par le Christ en personne, puisque c'est toujours, comme dans le sacrifice rédempteur, le corps de la victime immolée sur la croix, et le sang répandu par toutes ses plaies; c'est le prix de notre rédemption, c'est la rançon de notre salut. Valeur infinie, par conséquent, du côté du don; et, bien que le don, encore une fois, se distingue de l'oblation que nous en faisons, néanmoins il se peut que notre oblation ne se ressente de la grandeur incommensurable du bien qu'elle dépose entre les mains de Dieu. C'est dire que le sacrifice de la messe dépend, quant à sa valeur, de deux quantités très différentes entre elles: la première, variable comme est variable la sainteté de l'Eglise et celle des divers membres qui ont à intervenir; l'autre, immuable, et sans proportion aucune avec rien de ce qui est fini. Si la valeur de la messe est définie par le second élément tout seul, alors elle serait elle-même infinie; et toutes les messes se vaudraient, et chacune vaudrait le sacrifice de la Croix.

Valeur relative de l'action qui offre — Mais, puisque la messe, à le bien prendre, plutôt que la chose offerte, est l'action finie qui s'exerce à son endroit, action de l'Eglise, action des membres et organes de l'Eglise, il faut parler autrement, et dire que la messe n'égale jamais le sacrifice rédempteur; que les différentes messes peuvent varier de valeur entre elles; que toutes dépassent en valeur la simple contribution ou le simple apport de l'Eglise universelle et de tels membres ou agents particuliers, vu que toutes empruntent de la Victime un surcroit, qui majore incomparablement le prix de notre acte oblateur. En résumé, la valeur de la messe est en fonction d'une variable, affectée d'une constante, qui, elle, dépasse toute mesure finie. D'où suit que quelque fruit que nous tirons de nos messes, il reste infiniment plus à puiser dans le trésor mis à notre disposition. Nous ne l'offrirons jamais autant qu'il est susceptible d'être offert et mis à contribution: cela est le privilège du Christ; mais nous pourrons toujours croître et progresser dans notre association subordonnée à cette sacrificature éminente du Sauveur, et par conséquent dans notre mise en valeur, dans notre exploitation de son sacrifice rédempteur. Autrement dit, nous pourrons toujours faire avancer l'application (à nos fins particulières) des fruits propitiatoires, satisfactoires et impétratoires de la passion.

Ce n'est donc pas un décret arbitraire de Dieu que le sacrifice de la messe reste intégral, dans son rendement, à la valeur du sacrifice rédempteur. Ce n'est pas non plus par un décret arbitraire de l'Eglise qu'il est prohibé à un prêtre de satisfaire à deux obligations contractuelles en matière de messe par une simple célébration, sous le spécieux prétexte qu'étant infinie, une messe ne s'amoindrit pas en se partageant. Ceux que séduisent de pareilles raisons s'en laissent imposer par une vue incomplète des choses, ou par des autorités d'Ecole, assurément respectables, mais que prime la raison théologique intrinséquement évidente; et, ce qui est plus grave, ceux qui agiraient sur de tels fondements ne pourraient être excusés par aucune opinion probable, ni par aucune prétendue dispense des supérieurs.

"L'Apôtre des Gentils, en proclamant la surabondante plénitude et perfection du Sacrifice de la Croix, a déclaré que le Christ, par une seule oblation, a rendu parfaits à jamais tous les sanctifiés (Hèb. 10, 14). De fait, les mérites de ce sacrifice, infinis et sans mesure, n'ont pas de limites: ils s'étendent à l'universalité des hommes de tous les lieux et de tous les temps, parce que l'homme-Dieu en est le Prêtre et la Victime, parce que son immolation, comme son obéissance à la volonté du Père éternel fut absolument parfaite, et parce qu'il a voulu mourir comme chef du genre humain . . .

Ce rachat, cependant, n'atteint pas aussitôt son plein effet: il faut que le Christ, après avoir racheté le monde au prix très précieux de lui-même, entre effectivement en possession réelle des âmes. On peut dire d'une certaine manière que sur le Calvaire, le Christ a établi une piscine d'expiation et de salut, qu'il a remplie de son sang répandu, mais si les hommes ne se plongent pas dans ses eaux et n'y lavent pas les taches de leurs fautes, ils ne peuvent assurément obtenir purification ni salut."

(Pie XII, Encyclique "Mediator Dei")

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-SACREMENT DE SHERBROOKE

Rév. Père P.-J.-L. LAFOND, s.s.s., supérieur

Rév. Père GERARD DELISLE, s.s.s., curé

Une courtoisie de :

EUGENE MARCOUX INC.
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
671, rue Parc — Tél.: LO. 2-8906 — Sherbrooke

ARTHUR BLOUIN LTEE
MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
66, rue Meadow — Tél.: LO. 9-5591 — Sherbrooke.

MARCEL KIROUAC LTEE
BRULEURS — HUILE A CHAUFFAGE
CHAUFFE-EAU AUTOMATIQUE
204, rue Mont-Plaisant — Tél.: LO. 7-5251 — Sherbrooke.

PRODUITS DE CIMENT SHERBROOKE
Sam FABI, président
1376, rue Borlase — Tél.: LO. 2-4915 — Sherbrooke.

J.-A. VACHON & FILS LTEE
Roland LAFLEUR, gérant de succursale — PATISSERIES — GATEAUX
132, RUE MONT-PLAISANT — TEL.: LO. 9-2087 — SHERBROOKE.

DOCTRINE

Limites de la Valeur de la Messe

Cela dit d'une manière générale sur la valeur limitée de la messe, il est bon de passer à l'examen de divers facteurs qui (en subordination à l'oblation unique du Christ, perpétuellement agissante à travers nos collaborations d'aujourd'hui) concourent, chacun pour sa part, dans une mesure différente, avec une intensité variable, à déterminer la valeur d'une messe donnée.

Premier facteur : la sainteté de l'Eglise militante. — Le principal de ces facteurs est la sainteté de l'Eglise militante au moment particulier ou se célèbre le saint sacrifice. L'Eglise est toujours sainte, de par le don du Saint-Esprit, qui lui a été fait le jour de la Pentecôte, et qui la garde indéfectiblement. Mais sainteté indéfectible ne veut pas dire sainteté invariable. Une sainteté collective, qui est faite de la sainteté de tous les fidèles actuellement vivant en étant de grâce, varie suivant le nombre et le dégré de ces saintetés individuelles. Il serait naïf de croire qu'il n'y a jamais de plus ou de moins, de hauts et de bas. Pense-t-on que la sainteté des apôtres se soit souvent reproduite au cours des siècles ? Ou la sainteté de l'Eglise de Jérusalem, avec sa parfaite unanimité de coeur et d'âme ? Et quand au-dessus de tout cela, mais encore dans le même cercle de l'Eglise militante, planait la sainteté hors pair de Marie, est-ce que la puissance conquérante des sacrifices de l'Eglise n'en était pas immensément accrue, au point, sans doute, de faire violence au ciel, en vue de l'extension et de l'expansion prodigieuse du royaume de Dieu ? Et n'y a-t-il pas à faire intervenir cette différence du plus au moins pour expliquer les lenteurs et les reculs de la propagation de la foi à des époques moins privilégiées, surtout moins intensément et moins unanimement soucieuse de la gloire de Dieu et de la charité fraternelle ? Et n'y a-t-il pas là un grand stimulant à la pratique des vertus chrétiennes, pour ceux qui ont à coeur d'aider à l'avènement du royaume de Dieu, par la force mystérieuse de l'Eucharistie ?

La présence de cette sainteté est nécessaire. — Cette influence générale de la sainteté de l'Eglise sur la valeur d'une messe quelconque ne manque jamais; et par là nous sommes assurés que toute messe est fructueuse; ce qui ne se vérifierait pas, si à un moment donné venait à manquer toute collaboration sainte et méritoire à l'oeuvre de notre Grand Prêtre. Comment s'incorporerait-elle à l'intervention médiatrice du Christ, l'oblation qui pour l'heure ne procéderait aucunement de son Esprit et que ne pénétrerait à aucun dégré la vie de la charité ? Rien ne s'insère dans le corps du Christ que de vivant; et ce que n'anime point la charité est mort. Mais, à peine de s'incorporer à l'oeuvre du Christ, comment notre oeuvre y collaborerait-elle ? Cette collaboration ne se fait point du dehors, comme une adjonction, mais au-dedans, comme un épanouissement.

Il ne s'agit pas seulement en effet de transmettre la vie divine aux âmes, comme dans l'administration des sacrements; à quoi suffit un canal, qui reste lui-même démuni : tel le cas du rite baptismal appliqué par un infidèle. Mais il s'agit de faire parler, devant Dieu, le sang du Christ et de faire plaider sa mort. A cela il faut un coeur uni au Christ et épousant ses sentiments. C'est à ce compte que le Père Céleste pourra, à meilleur droit que le vieil Isaac, reconnaître, en ceux qui intercèdent, et la voix tout ensemble et les mains de son fils béni; le pouvoir sacerdotal et la charité réparatrice. Une telle substitution, un tel revêtement, ne se fait point du dehors, à la manière d'un habit. Il se fait par un mouvement vital, dont le principe intérieur doit être la vie du Christ en celui qui offre.

Dieu heureusement y a pourvu, en rattachant toute oblation eucharistique à l'Eglise, comme à la tige d'où naît la fleur; et l'Eglise elle-même, à son divin Epoux, comme sa chair, indissolublement unie et associée à sa vie immortelle et divine.

Le prêtre, bien qu'il consacre comme instrument immédiat de la vertu sacerdotale du Christ, néanmoins, quant à sa fonction oblatrice, intervient de façon prochaine comme organe de l'Eglise militante, répandue sur toute la terre. Son sacrifice, comme le dit le concile de Trente, est celui qu "l'Eglise immole par le ministère de ses prêtres". Ainsi est assuré en chaque sacrifice la contribution présente et nouvelle d'une valeur oblatrice, qui est celle de l'Eglise universelle : infailliblement digne toujours de s'associer à celle qu'une fois pour toutes le Christ a interposée en notre faveur, comme la plénitude dont nous participerons sans l'épuiser jamais.

Deuxième facteur : le prêtre célébrant. — Entre toutes les personnes qui composent l'Eglise, nulle n'entre en relation plus immédiate ni plus noble avec l'oeuvre du sacrifice que le prêtre célébrant. Son apport, à lui, c'est précisément, en sa propre essence, l'oblation sacerdotale. Par conséquent, le sacrifice est sien à titre tout spécial : comme la vue appartient à l'oeil, bien que ce soit tout l'homme qui voie. Aussi la sainteté du prêtre, sa sainteté il y a, entre-t-elle en ligne de compte, plus que celle de tout autre fidèle, dans l'évaluation de la sainteté oblatrice à envisager par rapport à un sacrifice donné, et par suite de la supputation de la valeur qui en résulte.

Plus est saint le prêtre, et plus vaut devant Dieu (toutes choses égales d'ailleurs) le sacrifice qu'il célèbre; parce que la main qui puise dans le trésor de la croix puise plus largement. C'est le coeur, qui capte les forces de l'esprit, pour les répandre sur toute l'humanité; et le coeur plus agrandi par la charité livre passage à un flot plus abondant. Les saints prêtres sont des bienfaiteurs du monde par la sainteté qu'ils dépensent à leurs fonctions de sacrificateurs.

Néanmoins, qu'on se le rappelle, le ministère des prêtres infidèles à leurs devoirs reste fructueux, non certes pour eux, mais en faveur des fidèles qui (si longtemps qu'une sentence ecclésiastique n'y met pas obstacle) leur commettent leurs sacrifices. Toute l'Eglise est derrière son ministre : derrière quiconque, dignement ou non, mais validement toujours, fait fond sur le caractère sacerdotal, dont l'empreinte indélébile le sacre comme agent officiel de la communauté chrétienne à perpétuité. L'indignité d'un membre ne peut souiller tout le corps; et la sainteté du Christ vivant dans l'Eglise prévaut sur la prévarication, même du prêtre.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE PRÉCIEUX SANG DE CAPELTON

M. l'abbé Gérard Thibault, curé

Syndics : MM. Horace ST-PIERRE et Acide CARBONNEAU

Une courtoisie de :

AUBERGE HILLCREST LODGE

Marcel Robert, prop. — LO 9-0180

Un endroit de villégiature recherché des Cantons de l'Est

DOCTRINE

Le Fidèle et la Valeur de la Messe

Le droit du fidèle sur le sacrifice. — Qu'on se représente ce qu'aurait pensé du prêtre hébreu, après lui avoir confié sa brebis, celui qui l'aurait vu se mettre à table sans sacrifier. Après le sacrifice accompli, oui, le prêtre pouvait d'adjuger l'épaule de la victime; c'était sa part par concession divine. Mais, s'il omettait de sacrifier, il n'avait droit à rien, et devait tout restituer. Les fraudes en cette matière revêtaient un caractère d'abomination, qui est bien illustré par la mort tragique des fils d'Héli, et de leur père même, victime de leur prévarication: Les fils d'Héli étaient des hommes pervers; ils n'avaient aucun souci de Dieu, ni des obligations de prêtre envers le peuple. Si quelqu'un offrait un sacrifice, leur serviteur venait pendant que cuisait la viande et, un trident à la main, il piquait à même dans la marmite, dans la bassine ou dans la chaudière ou le pot-au-feu; et tout ce que le trident ramenait, le prêtre s'en emparait. Ainsi en agissaient-ils à l'égard de tous les fils d'Israël qui venaient à Silo se sacrifier au Seigneur. Même avant qu'eût brûlé la graisse, le serviteur du prêtre arrivait et disait à l'homme dont c'était le sacrifice: Donne-moi de la viande à faire rôtir pour le prêtre; car il n'acceptera pas de toi de la viande bouillie, mais seulement de la viande crue. Que si l'homme lui disait: Qu'on fasse d'abord fumer la graisse; après tu prendras tout ce que tu voudras, on lui répondait: Non, mais donne tout de suite; autrement, je prends de force. Ainsi le péché des fils d'Héli était très grand devant Dieu: car ils discréditaient le sacrifice du Seigneur". ((I Sam., II, 12-17). On sait la suite et on n'a pas de peine à se persuader que la commission sacerdotale au regard du sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ entraîne une bien plus grande responsabilité encore. Plus inviolable sans comparaison doit être l'obligation de justice qu'elle fait contracter au prêtre à l'égard des fidèles et plus sacrilège mille fois serait la rapine qui s'y commettrait.

Il n'y a donc pas de doute que le fidèle ait un droit sur son sacrifice de par l'engagement que le prêtre a pris à son égard, bien que sans salaire, en sa double qualité de mandataire et de dépositaire. C'est un droit qui en son genre ne lui est commun avec personne d'autre; et par conséquent sa part du fruit de la messe, correspondant à sa fonction d'oblateur des dons du sacrifice, sera une part spéciale, propre, spécifiquement distincte, comme est spécifiquement distinct le titre qui y donne droit.

En plus de l'Eglise universelle, nous trouvons donc déjà deux oblateurs particuliers, dont chacun est privilégié à un titre spécial; le prêtre célébrant, en raison de la forme de la consécration; le fidèle, pourvoyeur de l'autel, en raison de la matière de la consécration.

Le fidèle qui assiste pieusement au sacrifice. — Une troisième catégorie d'oblateurs particuliers est représentée par les fidèles qui assistent religieusement au sacrifice, en particulier ceux qui y interviennent comme ministres subordonnés. Les liturgies sont pleines de leur rôle, qu'elles distinguent expressément, quand il y a lieu, des fidèles qui ont présenté leurs dons à l'autel. Qui assiste à la messe, offre lui aussi, à un titre qui n'est pas celui de tout le monde, puisque sa présence l'associe de plus près et de façon plus visible à l'action qui s'accomplit de la part de toute l'Eglise; ce qui veut dire qu'il ratifie plus expressément pour son compte personnel et lui donne un plus actuel consentement. Il est de ceux à qui le prêtre demande, au début du Canon, s'il leur plaît que l'"eucharistie" se fasse. Gratias agamus Domine Deo nostro. — Dignum et iustum est. — Vere Dignum et iustum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domino sancte, Pater omnipotens. Cette action de grâces (gratias agere), c'est l'"eucharistie"; qui débute par un assentiment public, des fidèles présents.

C'est encore des fidèles, des fidèles présents au sacrifice, que doivent s'entendre au Canon de la messe ces expressions pleines de respect, qui contrastent si favorablement avec le langage qu'emploie à son propre sujet le prêtre célébrant (et jadis ses confrères concélébrants). Avant le récit de la Cène: "Agrées, Seigneur, nous vous en supplions, cette offrande de vos sujets (servitutis nostrae: c'est-à-dire mon offrande à moi, célébrant) et de toute votre famille (familiae tuae: c'est-à-dire des fidèles présents)". Après le rappel des paroles de l'institution: "nous vos serviteurs ((servi tui: c'est-à-dire moi-même), et avec nous votre peuple saint (plebs tua sancta: c'est-à-dire toute l'assistance), nous offrons à votre majesté souveraine, du trésor de vos dons et de vos bienfaits, une Hostie pure, une Hostie sainte, une Hostie immaculée, le pain sacré de la vie éternelle et le calice du salut qui n'aura pas de fin". Le laïc n'a pas à se plaindre d'être humilié par la Liturgie. La Liturgie au contraire s'emploie à proclamer la grandeur dont il est investi comme enfant de Dieu, associé en Jésus-Christ à l'oblation des dons precieux de la Cène: de la Victime du Calvaire et du sang rédempteur. Elle n'en fait pas seulement mémoire pour l'édification des fidèles, mais elle inculque aux prêtres le respect que doit leur inspirer cette grandeur. S'il n'a pas le caractère sacerdotal propre à qui est ordonné pour consacrer l'Eucharistie, le laïc a le caractère baptismal, qui en nous configurant, bien qu'en un degré inférieur, au sacerdoce de Jésus-Christ, nous habilite à ce rôle d'oblateurs qui est celui de tout chrétien par l'intermédiaire des prêtres.

Voilà donc classés tous les offrants qui peuvent intervenir dans un sacrifice donné : le prêtre qui célèbre; le fidèle qui défraie; ceux qui y assistent; et derrière tous ceux là, l'Eglise universelle, l'Eglise des baptisés.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE SACRÉ-COEUR DE STANSTEAD

M. l'abbé Pierre Comeau, curé

Une gracieuseté de :

FOURNIER AUTOMOBILE ENR.

MAGASIN RED & WHITE
Paul-L. VIGER, prop.

EPHREM COURTEMANCHE

HOTEL MAPLE
A. ASSELIN, propriétaire

RENE LETOURNEAU, député fédéral du comté de Stanstead

DOCTRINE

Limites de la Valeur de la Messe (suite)

Troisième facteur : le fidèle. Celui qui défraie le sacrifice. — Après le prêtre, celui dont le mérite et la ferveur intéressent le plus la mise en valeur des propitiations du Christ, c'est le fidèle qui s'emploie à défrayer la table de l'autel, non seulement quant à ce qui doit servir d'enveloppe terrestre à l'Eucharistie, mais aussi quant à ce qui doit revenir au prêtre des sacrifices où il a droit de trouver sa subsistance. Tout ce que l'autel acquiert, il l'acquiert pour Dieu; mais le prêtre voué par état au service des autels reçoit de Dieu une part de ce que l'autel transmet à Dieu. "Ne savez-vous pas, dit saint Paul (I Cor., IX, 13), que ceux qui vaquent aux sacrifices tirent du sanctuaire leur subsistance, et que ceux qui desservent l'autel partagent avec l'autel ?" Sous l'ancienne Loi, lorsque le fidèle avait confié ses brebis au prêtre pour être offerte à Dieu, c'est tout entière qu'il la donnait, tout entière à Dieu, disons-nous; et c'est tout entière aussi que Dieu la recevait. Mais Dieu invitait le prêtre à prendre sa part du banquet, comme il y conviait d'ailleurs le fidèle lui-même. Ainsi en va-t-il du sacrifice eucharistique. Tout ce qui est consigné au prêtre, en vue du sacrifice dont j'attends l'application à mon profit et à mes intentions, tout cela est offert directement et immédiatement à Dieu, comme l'enseigne saint Thomas (Somme Théol., IIa IIae, 86, 2, c. et Im), interprétant saint Paul; mais Dieu, pour une part, en fait cession au prêtre, pour son entretien et celui des pauvres, une fois célébré toutefois par la consécration le sacrifice, dans lequel une proportion quelconque de l'offrande s'est changée au corps et au sang du Christ, notre unique Victime. Mais cette unique Victime n'est notre Victime que moyennant les apparences du pain et du vin qui le font prendre les espèces eucharistiques; car d'être selon l'ordre de Melchisédech, cela est essentiel au rite de notre sacrifice, comme au caractère de notre sacerdoce. La messe est en réalité un sacrifice du sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, mais à condition d'être en apparence un sacrifice du produit de nos champs et du fruit de nos vignes. Cela appartient à l'institution divine. Et par conséquent celui qui présente à l'autel les dons d'où se tire le corps et le sang de Jésus-Christ, s'il veut que s'inscrive à son actif ce sacrifice, quant à la totalité de ce qui est nécessaire pour remplir sa juste mesure, il faudra qu'il donne autant que comporterait un sacrifice de pain et de vin pour subvenir à la sustentation du prêtre. A ce compte, il est véritablement auteur et oblateur du sacrifice eucharistique à un titre particulier, qui n'est celui de personne autre. De lui, le sacrifice procède quant à sa matière (matière adéquate aux nécessités sacramentelles et aux besoins du prêtre), comme il procède du prêtre quant à cet élément formel que constituent les paroles de la consécration.

Nature de la transaction entre le prêtre et le fidèle. — Que de nos jours l'oblation des dons soit représentée par le versement d'une somme équivalente, cela n'intéresse pas l'essence des choses. La transaction entre le prêtre et le fidèle reste la même. Ce n'est pas un salaire ni aucune sorte de rétribution, passant du fidèle au prêtre pour service rendu. Pas de contre-protestations temporelles pour une prestation spirituelle : ce serait simonie. Et cependant il y a contrat, et contrat véritable, introduisant par lui-même une obligation de justice. Il en va autrement de certaines redevances prescrites par le législateur à l'occasion de certains ministères sacerdotaux tels que funérailles, mariages, etc. Ces sortes de redevances, ainsi que le marque saint Thomas (IIa-IIae, 100, 2, 4m), ne sauraient jamais faire la matière d'un contrat légitime, parce que le seul contact concevable à leur endroit serait celui qui engage le spirituel en retour du temporel, ou réciproquement. Elles ne peuvent donc devenir matière d'une obligation de justice que par la loi qui les impose. Au contraire, entre celui qui approvisionne l'autel en vue de s'assurer le fruit du sacrifice et le prêtre qui s'engage à lui procurer ce fruit par la célébration et application de la messe, l'obligation de justice résulte de la transaction même, sans qu'il y ait besoin d'aucune loi pour la faire surgir. Aussi aboutit-on en ce cas à un lien plus strict que dans les cas précédents : non plus seulement à une forme quelconque de la justice commutative, mais à la forme la plus haute et la plus parfaite; à l'espèce suprême de ce genre, celle qui a nom justice contractuelle. Cela, en matière de ministère religieux, est la propriété exclusive du sacrifice. Et la raison en est que le sacrifice, et lui seul, offre dans ses éléments constitutifs la propre et légitime matière d'une convention qui lie rigoureusement les deux parties, sans cependant mettre en corrélation deux prestations, l'une spirituelle et l'autre corporelle. Cette matière, cet élément, c'est le don destiné à l'autel. Puisque le don est un tribut que le fidèle acquitte envers Dieu seul, et non point envers le prêtre, il est manifeste qu'il n'ait point à y avoir une rétribution de la part du fidèle, pour un service rendu par le prêtre. Mais, par ailleurs, puisque le prêtre, comme organe officiel de l'Eglise et comme procureur qualifié des fidèles, accepte de faire parvenir à destination ce qui est consigné entre ses mains à cet effet, il s'engage par le fait même à exécuter le mandat sacré qu'il assume, et ne saurait plus y faillir sans une grave injustice. Le mandat a beau être gratuit, puisque aucun paiement n'est intervenu, néanmoins garder pour soi, sans faire passer au domaine de Dieu, ce dont il n'a reçu le dépôt que pour Dieu, cela serait de la part du prêtre une injustice envers le fidèle, et, par rapport à Dieu, un sacrilège.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke.

SANCTUAIRE SACRÉ-COEUR DE BEAUVOIR



Les Rév. Pères Assomptionistes, gardiens du Sanctuaire

DOCTRINE

Les suffrages dans la Messe

Nature et cause des suffrages. — A chaque offrant revient le privilège de pouvoir faire bénéficier de son offrande qui lui plaît. C'est ce qu'on appelle le suffrage de l'oblateur en faveur d'autrui. Entre nous et ceux que nous aimons, la charité met une telle unité que je puis regarder autrui comme un autre moi-même, comme quelque chose de moi-même. Et ainsi ce que j'acquiers pour moi, si je le veux, sera à lui. La chose est encore plus évidente si nous considérons que, dans l'économie actuelle, le lien de toute charité est le Christ, en qui nous sommes tous un: un seul corps, un seul vivant, d'une seule vie, qui est celle du Fils de Dieu. Le gain spirituel du sacrifice se répand pour nous sur les autres; et de se projeter sur eux, ce n'est cependant pas passer hors de nous. Tous donc, dans la mesure où nous offrons, nous pouvons étendre au prochain le bénéfice de "notre" messe, selon le mouvement de la charité qui nous porte vers celui-ci ou celui-là.

Les suffrages convergents. — Supposons donc une messe où tous les oblateurs particuliers font converger leurs suffrages vers un même objet et une même fin, comme cela arrive normalement à l'occasion des mariages ou des funérailles, ou encore dans les cas de causes majeures où l'autorité convoque tout le peuple. Il est clair que plus ces suffrages se multiplieront, en s'accumulant les uns sur les autres, ou, ce qui revient au même, plus croîtra leur ferveur et leur unanimité, plus aussi l'efficacité de cette messe grandira, en faveur de la cause que l'on a vue.

Les suffrages divergents. — Mais même si les intentions respectives des divers offrants, comme c'est le cas le plus fréquent, divergent dans leurs objectifs, les unes ne feront pas tort aux autres. Les assistants, qui prient, l'un pour son frère, l'autre pour sa mère, un troisième pour ses enfants, ne se font aucunement concurrence. La messe est un trésor commun, propriété indivisé de l'Eglise. Tous les fidèles, en raison de leur dévotion personnelle et de leur présence actuelle, peuvent en tirer parti à leur gré, sans craindre de limiter ou de restreindre le profit des autres.

De même, le fidèle qui, par l'oblation de ses dons, a pourvu à la célébration de la messe pour le succès de son intention particulière, par exemple pour la conversion d'un ami, n'a pas à prendre ombrage de l'intervention des assistants, ni réciproquement. Car fournir la matière du sacrifice, matière adéquate aux nécessités de la célébration liturgique et à la sustentation du célébrant (et non seulement adéquate en fait, c'est-à-dire suffisante de soi, mais de plus adéquate juridiquement, c'est-à-dire de par le contrat intervenu), cela peut bien exclure toute autre contribution similaire par rapport au même sacrifice, en vertu de ce principe que, dans les choses matérielles, ce qui est acquitté par l'un ne peut plus être acquitté par l'autre; mais on ne voit pas comment cela pourrait interdire la participation d'un tiers (ou de plusieurs) à l'action sacrée elle-même.

Le suffrage n'est pas objet de transaction pécuniaire. — Mais de ces suffrages proprements dits, il ne saurait être question de faire la matière d'une transaction pécuniaire. Une transaction pécuniaire non seulement licite, mais même louable, trouve nécessairement sa place, comme on l'a vu, dans la transmission des dons sacrés à la divine majesté. Mais entre l'offrant qui dispose d'un suffrage et le tiers à qui il en réserve le bénéfice il ne saurait surgir de convention pécuniaire que simoniaque. Ici, ni dépôt, ni mandat, mais simple échange d'un bien temporel pour un bien temporel pour un bien spirituel : ce qui est l'essence de la simonie.

Puissance de la messe et responsabilité des fidèles. — Toute simonie étant donc mise à part, on voit que les fidèles ont entre les mains, dans la messe, une puissance immense qu'il leur appartient d'utiliser au gré de leur charité.

Aussi l'impiété n'a-t-elle rien de plus à coeur que de combattre, ruiner, s'il se peut, les sacrifices de l'Eglise. Persécution et extermination du clergé; abaissement au moins et amoindrissement par les entraves à l'éducation cléricale et aux vocations sacerdotales; obstacles légaux et oppositions violentes à l'exercice du culte; enseignement public destiné à aliéner les peuples à leurs pasteurs et à les détourner de la pratique religieuse; et jusqu'à certaines législations imaginées pour raréfier, sinon tarir, la matière sacramentelle de la messe: autant d'artifices mis en oeuvre par les ennemis de l'Eglise contre le sacrifice de ses autels.

Et le sacrifice durera aussi longtemps que l'Eglise : jusqu'à ce que le Fils de l'Homme revienne prendre possession de son royaume. Et de l'usage qu'ils auront fait de ce talent, les chrétiens auront à répondre. L'ont-ils fait fructifier ? C'est la question qu'ils devront se poser. Or on ne fait fructifier le sacrifice extérieur, si excellent, si auguste soit-il, qu'à condition d'y joindre le sacrifice intérieur dont il est le gage et qui, par conséquent, ne peut manquer sans que soit entachée d'insincérité la fréquentation des rites même divinement institués.

Et nous aurions mauvaise grâce à en attendre les promesses, quand nous en démentons le langage. Grande est donc notre responsabilité de par le sang qui nous est confié; comme est grande aussi la gloire de celui qui peut dire avec saint Paul: "Ce qui reste à acquitter des tribulations du Christ en la personne de ses membres, je m'en charge dans ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise" (Col., 1, 24).

Les tribulations du Christ sauvent le monde, mais en s'adjoignant pour les féconder celles de ses saints et leur patience, leur générosité, leurs renoncements. C'est cela qu'attend, en fait de complément, si l'on peut dire, le sacrifice plus que suffisant du Christ, pour devenir entre les mains de l'Eglise remède efficace, et sur ses autels sacrifice effectivement réparateur de tous les maux du genre humain.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE TRÈS-SAINT-ENFANT-JÉSUS

(L'Enfant-Jésus d'Ely)

M. l'abbé Euclide Rousseau, curé

Une courtoisie de :

LA SOC. COOPERATIVE AGRICOLE DE L'ENFANT-JESUS D'ELY

Gérard L'Espérance, gérant ; Roland Blanchard, président

DOCTRINE

L'Eucharistie-Sacrement

L'Eucharistie, vrai sacrement. — L'Eucharistie est notre don à Dieu; elle est aussi, en retour, le don que Dieu nous fait. Comme les anciens dressaient une table pour la divinité, et y prenaient place sur son invitation, ainsi de la table que le Christ a dressée, et sur laquelle il a servi le pain que Dieu goûte et le calice dont l'arôme est seul à le réjouir. Cet arome du Sang du Christ et cette saveur du pain consacré, c'est la charité que le Sauveur a eue de s'immoler pour nous et pour laquelle le Père l'aime. "C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je donne ma vie" pour vous. Sa même charité fait le prix et l'excellence de ce qui nous est maintenant dispensé à nous-mêmes. Ce qui fut immolé à Dieu, celu, maintenant, devient par communication divine sacrement au service des hommes.

C'étaient des sacrements, bien que vides de substance spirituelle et d'efficacité divine, que ces chairs des victimes dans le repas sacrés des anciens. S'ils ne produisaient rien, du moins ils signifiaient et les biens de la vie future, et la sanctification de la vie présente, et l'union des fidèles. Combien plus l'Eucharistie! O sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis eius, mens impletur gratia, et futurae gloriae nobis pignus datur.

Les effets de l'Eucharistie. — Manger de ce pain de Dieu et boire de cette coupe précieuse du Très-Haut, c'est déjà aspirer en nous la vie éternelle. La chair du Christ, transportée au sommet des cieux, nous y transporte nous-mêmes par anticipation, dans l'attente du banquet nuptial, où en sa pure essence la divinité s'offrira à nous comme le festin de nos âmes. Le sang du calvaire recueilli sur l'autel céleste, d'où il nous est dispensé en breuvage, ne peut nous abreuver sans nous apporter le gage, et peut-être l'avant-goût, des délices incorruptibles que réserve aux bienheureux la jouissance de l'amour béatifique.

Vivant immortel, le Christ, en nous incorporant à lui, déjà fait plonger en notre chair les racines de cette immortalité qui, de la tombe, fera surgir un corps glorifié, où rien ne contrariera plus, mais tout servira le mouvement des âmes vers la souveraine bonté, et le repos dans la possession parfaite de l'unique désirable. Voilà pour la vie future. Futurae gloriae nobis pignus datur.

Pour la vie présente, communier au corps et au sang de Jésus-Christ, c'est déjà recueillir au-dedans de nous la propre sainteté de cette victime qui dans sa consécration suprême, de la Cène au Calvaire, disait: "Je me sanctifie moi-même, pour qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité". Sainteté du Fils unique, pour qui le Père est tout, et la vanité du monde et toutes ses apparences, rien; pourvu que le Père soit glorifié, et glorifié par le Fils, au prix du Fils: "ut filius tuus glorificet te." Cette sainteté se répand en nous par la grâce sanctifiante, laquelle n'étant autre chose que l'union immédiate entre notre âme et la substance increé qui daigne se faire son principe vital, ne saurait manquer de correspondre à la communion eucharistique entre fidèles et Jésus-Christ, comme son effet spécifique. Mens impletur gratia.

L'unité des participants. — Enfin, la participation commune aux mets de la table divine, ne peut manquer non plus de créer entre les convives eux-mêmes un lien que nulle religion du passé, non pas même celles des patriarches ou du peuple élu, n'avait pu faire présager. "Parce que le pain est un, notre multitude ne fome qu'un seul corps; tous en effet, c'est du même pain unique que nous participons." Pourquoi donc les chrétiens ne forment-ils qu'un seul corps? Pourquoi cette unité, non pas sociale seulement, mais spirituelle, mais vitale, du corps mystique de Jésus-Christ? Parce que le corps vivant de Jésus-Christ, formé dans le sein de Marie et immolé sur la Croix, est, lui seul, l'unique pain de l'Eglise, un pain qui nous résorbe tous dans l'unique vie du Christ. "Comme mon Père qui a la vie, m'a envoyé, et que je vis par mon Père, ainsi celui qui me mangera vivra par moi" (Johan, VI, 75). Tous vivant d'une seule vie, nous ne sommes qu'un seul vivant, en Dieu, par Jésus-Christ.

L'esprit filial à l'egard de Dieu, et l'esprit fraternel des chrétiens ente eux: c'est le fruit propre de l'Eucharistie, comme c'est aussi la pure essence du christianisme. Esprit qui n'est pas seulement une disposition du coeur, mais transforme jusqu'en son fond substantiel l'intime de notre âme. La vie du Christ en nous par la grâce est la racine de notre vie dans le Christ par la charité. Jésus nous donne son Esprit; et la communication de son Esprit à l'essence de nos âmes nous met à même de nous associer par l'inclination et le mouvement du coeur à son amour et pour le Père et pour ses enfants. Voilà ce dont nous enrichit la table divine.

Les composantes du sacrement. — Effet sacramental, cette fois; et non pas seulement, comme sous l'ancienne Loi, perspectives lointaines, plus ou moins brillantes, mais dont à peine un reflet pâli venait toucher, sans l'animer, quelque ombre figurative, sans substance et sans vigueur. Cette fois nous avons des sacrements pleins de realité et d'efficace; et au sommet des autres, l'Eucharistie. L'Eucharistie, dans ses élements extérieurs: paroles de la consécration, affectant les espèces symboliques. L'Eucharistie, dans son contenu invisible, corps et sang du Seigneur. L'Eucharistie, dans son objet et son oeuvre, dans la réalité qu'elle produit, et qui est l'intégration du corps du Christ en la multiplicité de ses membres, recueillis des quatre coins de la terre en vue de la résurrection glorieuse pour la vie eternelle.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE DE L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

WATERVILLE

M. le chanoine Achille Larouche, curé

Vicaire dominical: M. l'abbé Lucien Jacques

Marguilliers: MM. Léopold CARRIER, Benoit POULIOT, Olivier MARTIN.

Une courtoisie de:

BURTON'S IGA SUPER MARKET
EPICERIE - BOUCHERIE
Waterville — Tél.: 21-W

H. BOISVERT
Grains et moulées, gros et détail
TEL.: 23 — WATERVILLE

JOSEPH NADEAU
PORTES et CHASSIS
TEL.: 107 — WATERVILLE

RESTAURANT ROYAL
REPAS LEGERS
TEL.: 802 — WATERVILLE

MAGASIN SUPREME (J.-A. Petit & Fils)
Epicerie - Boucherie
TEL.: 72 — WATERVILLE

GERVAIS & FILS ENR.
Lait pasteurisé — Beurre Jersey Gold
Livraison à Sherbrooke et Lennoxville
TEL.: 50 — WATERVILLE

DOCTRINE

La Communion pendant la Messe

De ce que l'Eucharistie est sacrement de par le sacrifice, en tant que victime du sacrifice, proposée en nourriture par Dieu aux fidèles, n'y aurait-il pas peut-être à conclure qu'elle n'est plus sacrement lorsque le sacrifice est terminé? par exemple lorsqu'elle repose dans le tabernacle? et que, par conséquent, son efficacité sacramentelle est limitée strictement à la durée de l'action par où se célèbre le sacrifice? Autrement dit, qu'une communion n'est fructueuse que pendant la messe, et non pas en dehors de la messe? ou du moins que l'efficacité est moindre en dehors de la messe que pendant la messe? Ce serait une grande erreur.

L'écart temporel entre la messe et la communion. — Il en va de même quant à l'écart entre la communion et notre propre celebration liturgique. A quelque distance que nous soyons de la messe où elle a été consacrée, l'Eucharistie reste toujours ce que la messe a fait d'elle: notre victime. Elle le reste aussi longtemps que le signe sacramentel contenant la vérité du corps ou du sang de Jésus-Christ reste inaltéré, c'est-à-dire aussi longtemps que subsistent quant à toutes leurs propriétés sensibles les espèces du pain ou du vin. Cela suffit pour que notre Hostie continue à être celle de notre sacrifice, aussi bien que celle du calvaire. Dans le haut moyen âge, ainsi qu'on peut le voir surtout dans les anciens Pénitentiels, la reserve eucharistique était couramment appelée "le sacrifice": par où il faut entendre, en l'occurence, non pas l'action sacrificatoire, mais la chose sacrifiée. Et puisque la communion nous fait manger de cette chose sacrifiée, il est clair qu'elle retient son caractère de participation à la Victime, de participation passive (ou réceptive) au sacrifice. Rien donc à conclure, quant à l'efficacité ou au fruit de la communion (rien, s'entend, à conclure à son désavantage), de ce qu'elle se produit en dehors de la messe, après des heures ou des jours écoulés.

L'effet ex opere operato reste le même et ne subit d'autres variations que celles qui tiennent à l'excellence, majeure ou moindre, des dispositions subjectives du communiant. Aussi ne faut-il pas s'étonner que dans le Rituel la communion extra missam figure à titre aussi officiel que la communion intra missam. Elle passe même avant. Il serait donc bien gratuit d'y voir une simple exception ou l'objet d'une simple tolérance.

Participation active et passive. — D'autre part, il est indéniable que, si on se place à un autre point de vue, il y a avantage à communier pendant la messe: en ce sens que celui qui assiste à la messe et y communie, outre la participation passive au sacrifice (par la manducation de la Victime), bénéficie aussi de la participation active au sacrifice (par son association aux rites de l'oblation liturgique). Il n'est pas seulement convive, mais aussi offrant à titre spécial: et cela lui crée un titre spécial à communier: puisqu'il appartient (par extention) à tous ceux qui concourent au service de l'autel de se voir conviés par Dieu à sa table.

La communion convient donc aux assistants plus qu'aux autres. Mais, de plus, comme offrants, comme assistants, les fidèles peuvent, par voie de suffrage, faire bénéficier de la messe qui bon leur semble; tandis que comme convive on ne peut profiter de l'Eucharistie que pour soi, du moins à regarder directement l'effet ex opere operato (effet sacramentel). On peut assurément, après avoir reçu la communion, prier pour les autres: et ils y gagneront sans doute; mais cela regardera l'efficacité impétratoire de la prière et ne tient pas à un transfert du fruit de l'Eucharistie. Prière n'est pas suffrage. De même, on fera fort bien de gagner une indulgence plénière et de l'appliquer à autrui: mais cela, bien qu'étant un suffrage, reste d'un ordre tout différent de l'efficacité sacramentelle. S'il nous paraît, d'autre part, qu'il y ait une valeur satisfactoire appréciable dans le mouvement que nous nous donnons pour aller à la communion, nous pouvons offrir cela à Dieu pour les autres; mais il est possible aussi que la valeur satisfactoire dans une telle action soit peu de chose, et moindre qu'elle ne serait (à charité égale) dans quantité d'oeuvres pénitentielles, telles que les jeûnes, les aumônes, etc.

Le fruit propre du sacrement. — Enfin et surtout, on peut, grâce à l'accroissement de grâce sanctifiante qu'apporte la communion, faire, si l'on veut, des actes de charité plus intenses qu'avant la communion, et de la valeur satisfactoire inhérente à tels actes faire bénéficier le prochain: mais encore une fois ce bienfait, ou ce suffrage, sera celui, non pas de la communion, mais des actes pieux qui l'ont suivie de par la libre volonté du communiant.

En rigueur de langage, du moment qu'il s'agit d'efficacité sacramentelle ou d'utilité ex opere operato, on ne peut pas plus communier pour les autres qu'on ne peut se confesser pour eux ou se marier pour eux. Ce ne sont donc pas des communions, à proprement parler, qu'on peut offrir en suffrage pour les morts (ou les vivants), mais des oeuvres satisfactoires et des indulgences; et on peut recourir à la prière.

Conclusion pratique. — Cela étant, il est à propos, dans les occasions où le peuple chrétien s'assemble pour développer la piété eucharistique, de ne pas faire une place si exclusive au bienfait de la communion, qu'on paraisse laisser dans l'ombre la fécondité de la messe. Mettons toujours en lumière le double rôle de l'Eucharistie et la vertu ex opere operato qui se dégage dans chacun des deux. Cela nous mettra à notre aise pour ajouter, sans crainte de malentendu, que c'est la communion en fin de compte qui fait aboutir dans nos âmes tout le fruit de la Croix, et par conséquent de la messe. Ce que le prix de notre salut entre les mains de l'Eglise nous acquiert, cela le repas sacramentel nous l'apporte.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-MARIE DE SHEFFORD

M. l'abbé Georges Léveillé, curé

Cet espace est commandité par

M. ROBERT PAQUETTE

DOCTRINE

La Communion de Jésus et la nôtre

Le Christ, communiant premier. - Qui fut l'initiateur de ce repas sacré? Je ne demande pas seulement qui le premier d'entre les enfants des hommes y a convoqué ses semblables, mais qui le premier leur a donné l'exemple d'y prendre part.

Pour beaucoup de nos contemporains c'est une surprise d'entendre dire que le premier de tous les communiants fut le Christ et que sa première communion (qui fut aussi la dernière, en attendant le repas du festin eternel que nous partagerions avec lui au ciel) se fit à la sainte Cène. Le Christ, tremper ses lèvres au calice du sang! Le Christ, se nourrir de la chair du calvaire! Voilà qui confond nos idées: qu'avait-il à y gagner? et quel sens cela pouvait-il avoir?

Les indications de l'Ecriture. - En attendant, l'Ecriture n'avait pas manqué d'insinuer discrètement la vérité du fait historique à qui sait lire attentivement.

Selon le témoignage de saint Mathieu et de saint Marc, à peine le Seigneur a-t-il fait boire aux apôtres la coupe du breuvage eucharistique qu'il leur dit: "Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, breuvage nouveau, dans le royaume de mon Père." Le sens naturel est donc que le Christ a bu de la coupe eucharistique, mais ne la boira plus que transformée en celle du banquet céleste, dont elle est le gage pour lui comme pour nous.

Au surplus, la coupe de l'Eucharistie s'encadre, à la Cène, dans le rituel de la pâque juive, elle figure (et probablement comme dernière) parmi les quatre coupes qui s'emplissaient successivement au cours de cette veillée, et que le père de famille était toujours le premier à goûter. En conformité avec cet usage, Jésus-Christ aura bu de la coupe eucharistique.

La signification de cette communion première. - Reste à se demander quel sens cela pouvait avoir? Aucun, semble-t-il, hors celui que suggère l'économie des sacrifices. Un sacrifice, aux yeux des anciens, atteignait son dernier point de perfection, quand le sacrificateur en prenait sa part, comme convive de Dieu. Notre Melchisédech a offert à Dieu le pain et le vin de la table divine; l'agneau de la vraie pâque, et le sang de la nouvelle et éternelle alliance. Comme Moïse et tous les Hébreux se mirent en devoir de manger l'agneau immolé; comme plus tard encore, de la main de Moïse, le sang du sacrifice de l'Alliance ruissela sur les Hébreux; et comme, dans les temps lointains, Melchisédech avait même étendu jusqu'à son ami Abraham la qualité de convive du Dieu très haut, ainsi convenait-il que le Christ, figuré par tant de précurseurs, donnât à son sacrifice le complément dernier qu'ils assuraient au leur et qu'assis à la table, il trempât ses lèvres au calice après avoir le premier goûté du pain qu'il rompait. Et si l'Eucharistie est le pain des enfants, à qui convenait-il mieux qu'au Christ, Fils unique de Dieu, d'inaugurer ce festin du Père de famille?

Les effets de la communion du Christ sur lui-même. - Lui aussi, comme les prêtres anciens, il avait dans cette participation aux mets sacrés à figurer la gloire à venir, qu'il attendait encore pour son humanité souffrante au prix de son sacrifice. Il ne la figurait pas seulement, il s'y créait un titre nouveau. Près de mourir, l'Eucharistie lui apportait comme à nous un gage renouvelé de resurrection et de vie incorruptible. D'où la prière qui la première s'échappa de son coeur, à peine le repas terminé: "Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils!"

Il avait aussi à revêtir, dans la chair qu'il portait à la ressemblance du péché, cette marque particulière de sainteté qui provient de la communion aux dons sanctifiés par l'acceptation divine.

Enfin, à l'heure où il faisait fonction de prêtre pour tout le genre humain, il lui convenait de mettre en lumière le lien d'union domestique et de familiarité divine qu'établirait entre lui et nous la commune participation à la même table du Père Céleste.

La communion du Christ, source de bienfaits pour l'humanité. - Mais il y a plus que tout ceci. Le Christ n'a pas en cette occurence agi seulement en sa qualité personnelle et individuelle, mais comme chef d'un corps dont un jour nous serions les membres. S'il lui a plu de demander à la communion des gages de la vie bienheureuse, cela a été pour nous en élargir aussitôt le bienfait. Sa communion, selon une expression de saint Irénée, était comme la bonne nouvelle de l'entrée d'Abraham et de sa postérité dans l'héritage qui leur était destiné. Aussi le voyons-nous aussitôt réclamer pour nous ce qu'il s'est acquis pour son compte. "Père, ceux que vous m'avez donnés, je veux que là où je serai ils soient aussi avec moi".

Et de même, s'il lui a plu de se sanctifier par le banquet du sacrifice, cela a été pour nous habiller au partage de cette sainteté qui nous serait offerte dans le même rite. "De même que seul il consacre par le prêtre, de même seul il communie en chacun de ses membres".

Tant il est vrai que le Seigneur disait avec raison dans cette nuit de la Cène: "Sans moi vous ne pouvez rien faire". Non, pas même communier au Seigneur: nous ne le pouvons que par le Seigneur, dans le Seigneur, avec le Seigneur.

La communion des chrétiens se fait en vertu de la communion du Christ. - Les chrétiens perdraient sans doute quelque chose à ne jamais porter leurs regards sur l'action continue, bien que secrète, de cet auteur et initiateur de toutes leurs communions. C'est la Cène qui se prolonge; et le premier des communiants reste toujours le communiant principal, dont tous les autres empruntent la vertu. Et c'est à livrer passage à cette vertu que sert le caractère baptismal, après nous avoir habilités à l'oblation médiate du sacrifice. Comme il nous associe au rôle obiateur de Jésus-Christ, aussi nous associe-t-il encore à lui dans la perception et la jouissance des biens divins que le sacrifice, par le retour de la communion, apporte à ceux qui l'ont offert.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME DES BOIS

M. l'abbé Joseph Quirion, curé

Marguilliers: Lucien LAMBERT, Albert BRETON, Alexandre LESSARD

Une courtoisie de:

LA FABRIQUE DE NOTRE-DAME DES BOIS

JEAN-CHARLES LAVIGNE
Marchand général

ARISTIDE GAUDREAU
Epicerie - Restaurant

OLIVA TELLIER
Epicerie - Restaurant

MAGASIN BOULANGER
Marchand général

GARAGE ST. JAMES
Roland ST. JAMES, prop.

DOCTRINE

Nécessité de l'Eucharistie

L'Eucharistie est nécessaire, de nécessité de moyen, pour le salut. — Le salut consiste finalement dans la résurrection glorieuse et la vie du ciel qui s'ensuit. La gloire de la résurrection n'est que pour ceux qui seront devenus enfants de Dieu par leur incorporation à Jésus-Christ. Et la grâce qui nous incorpore au Christ ne se peut acquérir que dans l'Eglise, laquelle force à elle toute seule le corps mystique que le Christ s'est uni, dans des noces indissolubles autant qu'uniques. Cela revient à dire que, si l'Eucharistie est la propre cause, soit (1) de l'union à l'Eglise, soit (2) de l'incorporation au Christ, soit (3) de la vie éternelle, elle nous est nécessaire, de nécessité de moyen, pour le salut. Or l'Eucharistie est la cause de tout cela.

L'union des fidèles à l'Eglise. — Nous avons déjà entendu saint Paul nous dire: "Parce que un est le pain, un seul corps se forme de notre multitude: tous en effet, c'est de ce pain unique que nous participons". C'est l'unité du pain eucharistique qui cause l'unité spirituelle du Corps ecclésiastique. Ce qui fait dire à saint Jean Chrysostome: "Que dis-je communion au corps du Christ? Mais nous sommes le corps du Christ lui-même. Qu'est-ce en effet que le pain? le corps du Christ; non pas une pluralité, mais un seul corps... Vous ne vous nourrissez pas en effet l'un d'un corps et l'autre d'un autre, mais tous du même". Et saint Jean Damascène renchérit: "Nous communions donc les uns aux autres".

Renversant la proposition de saint Paul, saint Hilaire écrit: "Il nous fait une place en lui-même, dans le corps de sa chair. Lui-même est son Eglise, de par le sacrement de son corps, qui l'insère tout entière en lui". Et voici sous la plume du pape Pélage 1er ce mot d'une brièveté romaine: "L'unité qui appartient au corps du Christ est manifestement l'unité de l'Eglise". Saint Thomas n'innovait rien, lorsqu'il disait: "La réalité que ce sacrement signifie et effectue est l'unité du corps mystique". Mais plus énergique que tout autre est le langage du saint Pape Pie X: "La sainte table est le symbole, la racine et le principe de l'unité catholique". Si l'Eucharistie fait l'unité catholique, qui pourra être dans l'Eglise sans le bienfait de l'Eucharistie?

L'incorporation au Christ. — L'Eucharistie fait aussi notre incorporation au Christ. "Le pain que nous rompons n'est-il pas notre association au corps du Christ?" (1 Cor., x, 16). Sur quoi saint Jean Chrysostome de remarquer qu'il n'y a pas plus dans l'association vue dans la simple participation: "Pourquoi l'Apôtre ne nous dit-il pas seulement participation? Parce qu'il veut donner à entendre davantage. Il veut mettre sous nos yeux une connexion très étroite. Participation ou reception ne suffisent pas. Ce qu'il y a dans cette association, c'est l'unification. Comme il y a unification entre le Christ et son corps, ainsi entre son corps et nous". Le Christ lui-même, selon saint Jean (VI, 56) avait dit: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui". C'est une immanence mutuelle. La chair du Christ est en nous comme un principe vital: "Celui qui me mange vivra par moi" (ID. VI, 57); car le nouvel Adam par rapport au genre humain joue maintenant le rôle d'un "esprit vivifiant" (1 Cor. XV, 45). Et nous passons en son corps comme des membres qui entrent en partage de sa vie. "Nous ne sommes pas dans le Christ, assure saint Hilaire, s'il n'est en nous. Il n'a en lui la chair que de ceux qui ont mangé la sienne". "Nous fondre dans la chair du Christ reprend saint Jean Chrysostome, cela est l'effet de l'aliment qu'il nous a donné, afin de montrer l'amour qu'il avait pour nous. S'il s'est uni à vous, s'il a fondu sa chair avec la nôtre, ça a été pour que, de lui et de nous, se fît une seule chose, comme du corps et de la tête."

L'Eucharistie, dispensatrice de la vie éternelle. — Enfin la vie éternelle, l'immortalité, est réservée aux convives du festin eucharistique. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise, aux messes quotidiennes des défunts, fait retentir aux oreilles des fidèles cet oracle du Seigneur, consigné en l'évangile selon saint Jean (VI, 55): "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour". L'Eucharistie est bien, en effet, ce que la définit saint Ignace d'Antioche: "Remède d'immortalité, antidote contre la mort, afin de vivre pour toujours en Jésus-Christ"; ou plus tard saint Athanase: "un préservatif pour la résurrection à la vie éternelle", et les Pères de Nicée: "sacrement de notre résurrection".

Comme dit saint Irénée, "nourris de l'Eucharistie, nos corps ne sont plus corruptibles". "Il est impossible (observe saint Cyrille) que la Vie ne vivifie pas qui elle est venue habiter"; comme d'autre part, selon saint Grégoire de Nysse, "il est impossible que nos corps aient l'immortalité sans que la communion les ait fait entrer en partage de l'incorruptibilité du corps du Christ". S'étonnera-t-on que dans son Encyclique Mirae Caritatis sur l'Eucharistie Léon XIII ait écrit cette page magnifique de théologie eucharistique: "Ce sacrement auguste est la cause et le gage de la béatitude et de la gloire, non seulement pour l'âme, mais aussi pour le corps... Fragiles et éphémères, c'est à la divine Hostie que nos corps sont redevables de la résurrection. Car le corps du Christ, son corps immortel, introduit en nous une semence d'immortalité, qui germera à son heure. Et que, de là, provienne, tant pour le corps que pour l'âme, ce double bien de la gloire et de l'immortalité, de tous temps l'Eglise l'a enseigné, sur l'autorité de la parole de son Maître".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

Paroisse Notre-Dame du Bon Conseil de Nantes

M. l'abbé Georges-Albert Stebenne, curé

Une courtoisie de:

LA FABRIQUE DE NOTRE-DAME DU BON CONSEIL DE NANTES

GARAGE TEXACO
Albert Audet, prop.

HOTEL DE NANTES
Léo Bolduc, prop.

J. ADRIEN BAILLARGEON
Lingerie - Restaurant

JEAN-PAUL ROUILLARD
Epicier - Boucher

DOCTRINE

Nécessité de l'Eucharistie (suite)

Les objections.— Ce dernier mot de Léon XIII est particulièrement intéressant en regard des difficultés qu'ont soulevées certains théologiens, et qu'ils soulèvent encore, usant de la juste liberté que laisse l'Eglise dans les matières sur lesquelles le Magistère n'a point encore fait connaître son sentiment de façon irréfragable. N'y a-t-il pas, nous objecte-t-on, nombre de saints qui vont au ciel sans avoir eu la possibilité de communier? Et les enfants morts sitôt après leur baptême?

Réception corporelle et réception spirituelle. — Assurément, le ciel n'est point fermé à ceux à qui n'a manqué ni la foi ni la charité, mais seulement l'occasion de recevoir l'Eucharistie, voire la connaissance explicite du dogme eucharistique. L'antiquité n'a point ignoré cela, et cependant l'Eglise a enseigné ce que Léon XIII, nous garantit qu'elle a enseigné, ce que, tout à l'heure, les Pères de l'Eglise nous faisaient entendre. Elle a enseigné que l'Eucharistie est le principe de notre résurrection future, comme de notre présente incorporation au Christ et à son Eglise.

C'est que l'Eucharistie peut se recevoir de deux manières: corporellement et spirituellement. La ou il y a possibilité, les deux modes de réception doivent concourir. La réception spirituelle implique à tout le moins le désir, si implicite soit-il, de la réception corporelle. Qui néglige sciemment et volontairement celle-ci, n'a point part à celle-là. Mais si la réception corporelle est impossible, alors la réception spirituelle la supplée, parce que c'est l'effet du désir, dans l'économie de la vie spirituelle, de capter ce qu'il convoite; les biens de cet ordre n'ayant pas nécessairement besoin, pour être saisis, d'une main de chair qui se tende vers eux. L'aspiration de l'âme les appelle et leur ouvre passage. Ils viennent et agissent par l'attrait qu'ils nous inspirent, plus que par aucun mouvement que nous leur pourrions imprimer. Encore est-il que, cette avidité spirituelle, et la communion qu'elle établit avec le divin objet qu'elle regarde, tout cela ne surgit en nous que comme un effet de la vertu inhérente au pain sacré, au sacrement de l'Eucharistie. Il est d'une efficace si grande qu'il atteint même ceux qui du contact de leur chair ne peuvent l'approcher; il suffit que l'élan de leur âme les porte vers lui, ou mieux, que l'aspiration de leur coeur l'attire vers eux.

Il se fait désirer; et ce désir, procédant d'une foi qu'anime la charité, est lui-même un bienfait qui provient de la source de toute charité: de la Charité vivante en ce sacrement même; vivante dans le Christ, où elle s'est faite notre nourriture sous les espèces familières qui marquent sa destination à la réfection spirituelle de nos âmes. C'est pourquoi saint Thomas n'hésite pas à dire: "Ce sacrement a de lui-même la vertu de conférer la grâce habituelle, et personne n'a la grâce habituelle avant la réception corporelle de ce sacrement, sinon par le voeu de ce sacrement reçoive la grâce qui le vivifie spirituellement, cela même provient de l'efficacité qui appartient à la vertu de ce sacrement" (Somme Théol., III, 79, 1, ad 1).

Et dira-t-on que cela ne vaut que des accroissements de la grâce, et non de son premier avènement dans une âme où elle vient remplacer l'état du péché? Ce n'est point la pensée de saint Thomas: "Il est au pouvoir de ce sacrement d'opérer la rémission du péché,... non pas par sa perception actuelle ou corporelle, laquelle exige toujours au préalable l'état de grâce, mais par sa perception en désir: comme il arrive pour celui qui avant la communion sacramentelle est justifié de son péché" (Somme Théol., III, 79, c.).

L'Eucharistie est nécessaire à tous au moins en désir. — Aussi saint Thomas conclut-il en propres termes: "Sans le désir de recevoir ce sacrement, il ne peut pas pour l'homme y avoir de salut" (Somme Théol., III, 80, IIc.). C'est ce que saint Augustin avait déjà écrit: "De tradition ancienne et, j'imagine, apostolique, les Eglises du Christ ont cette conviction que sans le baptême et la participation de la sainte table aucun homme ne peut parvenir ni au salut, ni à la vie éternelle... Le salut et la vie éternelle ne sont point à espérer en dehors du baptême et du corps et du sang du Seigneur". Après saint Augustin et après saint Thomas, il vaut encore la peine de citer le Catéchisme du concile de Trente (2, 4, 51-53): "Quand on dit que l'Eucharistie confère la grâce habituelle... cela doit s'entendre en ce sens que la première grâce habituelle elle-même (dont tous doivent être pourvus avant d'oser recevoir de bouche l'Eucharistie, sous peine de manger et de boire leur propre condamnation) ne leur est conférée que pour autant qu'ils reçoivent ce sacrement par voeu et désir". Or, sans la grâce sanctifiante, qui ne sera jamais sauvé?

Le cas des petits enfants morts après le baptême. — Et cependant l'objection est évidente: Les petits enfants, qui, à peine baptisés, viennent à mourir, ne sont-ils pas sauvés?

— Oui, certes.

— Mais ils n'ont pas reçu l'Eucharistie?

— C'est ici que les Pères et les théologiens nous viennent en aide. Ils soutiennent au contraire que les enfants baptisés ont communié en désir.

— Eh! quoi? ils étaient incapables d'aucun acte de désir, étant incapables même d'un acte de foi, ou de connaissance quelconque.

— Incapables d'aucun acte, oui; mais non pas d'aucun désir.

Désir actuel et désir habituel, imprimé par le baptême. Car il y a désir actuel et désir habituel. Le désir actuel leur est impossible; mais le désir habituel de l'Eucharistie leur est au contraire imprimé par le baptême lui-même, comme la foi habituelle, comme la charité habituelle: c'est-à-dire comme une disposition ou de désir ou de foi ou de charité.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME DE BONSECOURS

CET ESPACE EST COMMANDITE PAR UN GROUPE DE PAROISSIENS

DOCTRINE

La Présence Réelle

Différences entre l'Eucharistie et l'Incarnation. — Après quoi, il est permis même aux plus humbles de prendre plaisir à l'étude, religieuse encore plus que curieuse, du mode suivant lequel le Christ a établi sa présence sous les saintes espèces. D'un mot, l'Eglise dit tout; c'est par la transsubstantiation. Cela veut dire que le corps et le sang de Jésus-Christ, bien qu'aussi réellement présents ici qu'ils le furent à son avènement en ce monde par l'Incarnation, n'y sont pas cependant présents par la vertu d'une opération pareille à celle de l'Incarnation.

La divine Trinité, en introduisant Jésus-Christ en ce monde selon la chair, lui a forme un corps et lui a compose un sang qui ne préexistaient pas. Cette fois, il n'y a plus à former ce qui, depuis mil neuf cents ans, existe et continuera d'exister toujours. Pas de production nouvelle, pour le mettre sur nos autels. Il n'y a pas non plus à le transporter, comme au jour de l'Ascension Dieu le transporta dans les hauteurs et comme au dernier jour du monde la divine vertu le ramènera du Ciel pour présider au jugement de la terre. Pour être sur nos autels, le Christ n'a pas à quitter le ciel: pas de déplacement. Non, se trouver entre nos mains sous les espèces consacrées, ce n'est pas pour lui revêtir, à proprement parler, une nouvelle manière d'être; entrer en un nouvel état, qui modifie tant soit peu son état antérieur, fût-ce de manière purement accidentelle; encore moins s'adjoindre de nouvelles conditions de vie, comportant quoi que ce soit de nouveau en fait d'existence substantielle. C'est, restant tel quel, se trouver à la place d'autre chose, à quoi seul appartient de changer, et qui se change en effet en lui, qui ne subit aucun changement.

Le Christ eucharistique est le même Christ du Ciel. — Ce Christ que nous avons dans l'Eucharistie, c'est bien le même qu'au ciel et non pas un double de lui. C'est lui, avec toutes les qualités, avec toutes les particularités qui le caractérisent là-haut, sans une de moins, sans une de plus. C'est lui, avec la même vitalité, c'est-à-dire, le même exercice de ses fonctions vitales, que dans la vie glorieuse, les mêmes opérations des sens et de l'esprit; les mêmes numériquement, et portant identiquement sur les mêmes objets qu'au ciel, et non point sur d'autres. Un Christ, qui est l'unique, celui que nous posséderons toute la vie éternelle, dans un commerce face à face: c'est celui là que nous étreignons sous le voile du sacrement; c'est à celui-là que vitalement nos âmes s'unissent dans la communion et déjà nous incorporent. Voilà le vrai sens et la portée de ce mot transsubstantiation, pour autant qu'il s'oppose à toute idée de production ou d'addiction ou de mutation du corps du Christ.

Le pain, lui, a été totalement changé dans ce processus; il a été changé en autre chose, et si foncièrement, que, de ce qui entrait dans sa substance, il ne reste rien; pas plus que s'il était tombé dans le néant; et, cependant, il n'a pas été anéanti; parce que l'anéantissement (comme le nom le dit) aboutit au non-être; tandis que tout ici aboutit à tout autre chose qu'au non-être: au corps et au sang du Verbe.

La présence réelle du Christ dans le pain.— Cesser d'être, pour les substances naturelles du pain et du vin, ce n'est autre chose, dans la transsubstantiation, que cettte nouvelle présence dont hérite d'elles la substance autrement précieuse qui les remplace. Non point nouvelle substance, on l'a déjà dit; non point nouvelle existence de cette substance ou nouvelle modalité aucune, on l'a dit aussi; mais nouvelle présence, ce qui est tout autre chose. Dieu lui-même est présent; aujourd'hui en une âme qui n'existait pas hier et où on ne pouvait dire par conséquent qu'il fût présent; et cependant il est immuable: rien ne change en lui; rien ne survient, rien ne se retranche à ce qu'il était. Et, toutes proportions gardées, on doit en dire autant de ce qui succède aux substances du pain et du vin.

Relations entre le corps et le sang du Christ et les espèces eucharistiques.— Présence nouvelle, qui ne pose rien de nouveau dans le Christ, mais relie le corps ou le sang du Christ aux espèces qu'habitait la substance du pain, qu'habitait la substance du vin; un même système de relations, qui passait précédemment des espèces au contenu qu'elles recouvraient et dénotaient, passe maintenant de même à ce contenu nouveau, en quoi s'est transformé le précédent. La présence du corps et du sang du Christ n'a de rapport direct qu'aux espèces, et par l'intermédiaire seulement des espèces, qui, elles, sont localisées dans l'espace, il se fait qu'indirectement le corps et le sang du Christ se trouvent pourvus d'une habitation nouvelle dans tous les endroits où se trouve le sacrement.

Mais, il est clair qu'un tel genre de présence, tout en étant on ne peut plus réel et propre, n'en est pas moins différent de tout ce que notre expérience nous fait connaître en fait de présence, soit corporelle soit spirituelle.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre Dame de la Garde d'East Angus

M. l'abbé Raymond DESILETS, curé

Cet espace est commandité par :

BERNARD PALMER
ASSURANCE GENERALE

J. AIPHONSE ROY
REP. ESSO IMPERIAL

MARCHE BLOUIN
ROLAND BLOUIN, prop.

LE FOYER DU BEBE
MLLE A. BEAUDOIN, prop.

ED. COUTURE AUTO ENR.
EDOUARD COUTURE, prop.

J. A. BILODEAU, prop.
AUTO ELECTRIC

GASTON ALARIE
GARAGISTE

RESTAURANT MALTAIS
FERNAND MOISAN, prop.

HAYES SERVICE FINA
RANSON HAYES, Jr. prop.

DOCTRINE

Nécessité de l'Eucharistie (suite)

Tout sacrement imprime dans l'âme ce qu'il exprime par sa signification. Or la signification du baptême, comme nous l'enseigne saint Paul (Rom., VI, 2-10), est avant tout celle d'une mort, et d'une mort en union avec Jésus-Christ. Le rite baptismal nous ensevelit sous les eaux, comme le Christ fut enseveli dans son tombeau. Il est vrai qu'il en est sorti par la résurrection. Aussi ne voulons-nous mourir nous-mêmes que pour vivre avec lui. Il est mort à cette vie, qu'il nous avait empruntée jusqu'à porter dans son corps la ressemblance d'une chair, soumise à la loi du péché, c'est-à-dire le stigmate de la corruptibilité, de la passabilité, de la mortalité.

Nous voulons mourir à la vie du peche, héritée d'Adam dans une "chair de péché", dans un "corps de mort"; mais nous voulons mourir pour vivre à la vie nouvelle, que sa résurrection a substituée à l'ancienne et qui est une vie affranchie de toute servitude autre que celle de la justice; une vie toute en Dieu. Or cette vie de justice, de grâce, cette vie divine, le Christ ne la tient en réserve pour nous que dans l'Eucharistie, ne la met à notre disposition et comme à portée de la main que dans l'Eucharistie. La convoiter, cette vie, c'est donc, par le fait même, convoiter l'Eucharistie qui la donne. Mourir dans le désir de l'avoir, c'est donc avoir le désir de l'Eucharistie. De sorte que, implicitement au moins, la signification sacramentelle du baptême recouvre celle d'un appel vers l'Eucharistie. Et puisque tout sacrement opère ce qu'il signifie, il faut bien que le baptême imprime en qui le reçoit une communion habituelle de désir. Que cela se produise jusque dans les enfants, la chose n'est pas plus difficile comprendre ou à admettre que l'infusion dans leurs âmes des vertus théologales, que tout le monde leur reconnaît.

Aussi saint Thomas ne doute-t-il pas que les enfants de par le baptême "désirent l'Eucharistie et, par conséquent, en reçoivent l'effet" (Somme Théol., III, 73, 3). En cela encore il est l'écho de saint Augustin pour qui "les petits enfants, pas plus qu'ils ne peuvent entrer au royaume des cieux sans le baptême, ne peuvent non plus avoir la vie éternelle sans le corps du Christ; tellement que, si le baptême leur est administré, c'est en vue de leur incorporation à ce corps". "C'est en vain que sans le baptême et sans le corps et le sang du Seigneur on promet la vie aux petits enfants". "Parlant, non pas du sacrement du baptême, mais du sacrement de la sainte table, dont personne ne peut approcher que baptisé, le Seigneur a dit: Si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous... Personne osera-t-il dire que cet oracle du Seigneur ne concerne pas les petits enfants et qu'ils peuvent sans la participation de son corps et de son sang avoir la vie en eux ?" En ce cas: "Voici le pape Innocent de bienheureuse mémoire qui nous dit que sans le baptême du Christ et sans la participation du corps et du sang du Christ les petits enfants ne peuvent avoir la vie".

Saint Augustin dans ce passage alléguait le pape saint Innocent 1er. Après l'époque de saint Innocent et de saint Augustin, le pape Gélase s'exprime en termes plus forts: "Le Seigneur Jésus lui-même, de sa voix céleste, déclare: Qui ne mange ma chair et ne boit mon sang, n'aura pas la vie en lui. Dans ces paroles nous ne voyons personne d'excepté; et jamais personne n'a osé dire que sans ce sacrement salutaire de l'Eucharistie les petits enfants pussent parvenir à la vie. Que dans cette parole du Christ il s'agisse de la vie éternelle, personne n'en doute, puisque pour ce qui est de la vie présente beaucoup la possèdent sans manger ce sacrement... Sans le baptême, les petits enfants ne peuvent manger ni boire le corps et le sang du Christ; et sans cela (i. e. sans manger et boire ce corps et ce sang), ils ne peuvent avoir la vie en eux; et sans la vie, il n'y a pour eux que la mort."

3.— L'obligation de la communion sacramentelle.

Voilà à quel point le baptême est nécessaire; nécessaire aussi l'Eucharistie; mais en telle sorte que la réception sacramentelle du baptême soit une communion spirituelle au sacrement de l'Eucharistie.

S'il en est ainsi, on comprendra que la communion sacramentelle du baptême soit une communion spirituelle au sacrement de l'Eucharistie.

S'il en est ainsi, on comprendra que la communion sacramentelle à l'Eucharistie devient elle-même nécessaire de nécessité de moyen à tous ceux qui en sont capables; car, comme l'observe saint Thomas, "la manducation spirituelle inclut le voeu ou le désir de recevoir ce sacrement de l'Eucharistie, ainsi qu'il a été dit: et, par conséquent, sans le désir de recevoir ce sacrement, il ne peut y avoir de salut pour l'homme. Mais le désir serait illusoire, si, l'occasion se présentant, il ne passait aux effets" (Somme Théol. III, 80, II, c.). Voilà qui aide à comprendre le mot du pape Pie X, au sujet de l'obligation où sont les enfants de communier sacramentellement dès qu'ils parviennent à l'âge de discrétion: "En quoi (disait le saint Pape dans une lettre aux évêques d'Allemagne) il ne s'agit pas tant d'obéir au commandement du Pontife Romain que de satisfaire à un devoir qui par lui-même naît de la doctrine de l'Evangile".

Telles sont les principales choses qu'il importe aux fidèles de savoir sur les divines propriétés de l'Eucharistie. Avant tout recommence ce qu'elle est pour nous au point de vue vital. Que cette ressource unique nous soit précieuse; et pour savoir son prix, ayons devant les yeux ce qu'elle a coûté au Christ: sa mort; et ce qu'elle nous rapporte: sa vie.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame de Fatima de Lac-Mégantic

M. l'abbé Léopold Lemay, curé

Marguilliers : MM. Ernest Boulanger, Joseph Beaulé, Odina Campeau

Une courtoisie de :

MEGANTIC MANUFACTURING CO. LTD.

DOCTRINE

La Présence Réelle (suite)

De quelques comparaisons — Spirituellement, notre âme est présente — et nous le savons par notre vie végétative et sensitive — dans les diverses parties de notre corps, et spécialement dans les organes de notre activité physique. Nous la reconnaissons par cette activité qui procède d'elle et présuppose son rôle informateur de substance conjointe au corps et de principe vital. Elle est donc présente par l'exercice d'une causalité formelle et d'une causalité efficiente. Ici le corps du Christ n'est d'aucune façon ni conjoint quant à l'être, ni associé quant à l'agir avec les espèces eucharistiques.

Les corps nous sont présents, à plus ou moins grande proximité, par un contact médiat ou immédiat, qui met la surface de leur volume dans un rapport de mesure extérieure avec notre propre étendue, et réciproquement. Ici, le corps du Christ ne se mesure sur rien de ce qui le contient; ni sur les espèces où il habite, ni sur les récepcles qui les détiennent. Et la raison en est que la substance même du pain, à laquelle il succède, n'avait point, comme telle, ce genre de contiguité (ni par conséquent d'enveloppement réciproque et de commune mesure) avec les espèces qui lui appartenaient, car une telle comparaison suppose deux volumes à mettre en rapport; et le pain, une fois pris à part de ses espèces, n'a rien de ce genre à mettre en rapport avec elles.

Enfin la substance du pain jouait à l'égard de ses espèces un rôle de soutien, comme support de leur existence, tandis que de leur côté elles lui donnaient en retour ce qu'elles possèdent en propre, l'étendue à trois dimensions, qui définit l'accident de quantité, et les diverses manières d'être, qui constituent les qualités sensibles. Le corps du Christ ne donne rien aux espèces et ne reçoit rien d'elles; ce n'est point en qualité de soutien ou de support, ni comme sujet de modifications aucunes, qu'il a succédé à la substance du pain; mais seulement comme substance, astreinte nécessairement à leur être présente, puisqu'elles la marquent comme ce qui est, sous les signes qu'elles offrent de son invisible réalité.

Le pain était, selon le langage de l'Ecole, le sensible par accident auquel se référaient comme sensibles par soi les qualités du pain. Autant dire que le pain quant à son essence n'était point sensible, mais que ses espèces le dénotaient et lui faisaient jouer le rôle de réalité sensible et le lui faisaient jouer avec vérité, de par la présence intime de ceci à cela. C'est ce qui a survécu, mais par rapport à la substance du corps et du sang, où s'est muée la chétive substance que le prêtre a transsubstantiée.

L'espèce visible dénote la substance invisible — Maintenant ce qui était du pain ne peut plus se dire du pain. La vérité divine, en muant le pain en corps, fait que la dénotation, qui était vraie alors par rapport au pain, est vraie maintenant par rapport au corps. Tout à l'heure, il fallait dire: ceci est du pain. Maintenant, de par la parole qui a été prononcée infailliblement vraie, et, parce que vraie, souverainement efficace, il faut dire: ceci est le corps de Celui qui, maître de l'être, et de tous ses modes, et de toutes ses différenciations, a dit: Hoc est corpus meum. Voilà le noeud de la présence qui relie le corps du Christ aux espèces, et les espèces au corps du Christ. Rien n'a été fait que ce qui a été dit; mais tout ce qui a été dit. Et ce qui a été dit impliquait la mutuelle présence et de ce qui est visible et de ce qui est invisible: l'un attestant l'autre, et l'autre vérifiant le témoignage qui lui est rendu.

Pourquoi il faut que la présence eucharistique soit réelle.- Mystère de foi. Non pas de représentation mystique, comme dans les théologies païennes, ni de simple équivalence pratique ou dynamisme spirituel, comme dans certaines théologies prétendues réformées, mais de foi, c'est-à-dire, de vérité divinement révélée, et par conséquent vraie de la vérité même de Dieu.

Il n'en fallait pas moins pour faire prendre au corps du Christ, dans l'Eucharistie, le rôle que nous avons vu lui échoir dès le début: d'hostie réparatrice, et, conséquent, de nourriture sanctificatrice. On n'offre pas le sacrifice à Dieu avec des semblants de victimes, et Dieu ne nous nourrit pas avec des semblants de viandes divines. Tout est ici dans la vérité et le mensonge n'y a point de place.

Nécessite des explications métaphysiques.- Peut-être tels ou tels lecteurs seront-ils portés à croire qu'on ferait bien de leur épargner ces explications hautement métaphysiques. Cependant, la sainte Eglise ne paraît pas être de cet avis. Pour tant que cette omission fâcheuse soit suspecte, en privant le peuple de la connaissance d'un article qui appartient à la foi..., tend par le fait même à le faire tomber en oubli, comme s'il s'agissait d'une pure question d'école, elle mérite au jugement du pape d'être qualifiée de "pernicieuse, dérogatoire à l'exposition de la vérité catholique sur le dogme de la transsubstantiation, et favorable aux hérétiques".

La connaissance et l'amour.- Encore bien plus vrai sera-t-il que le salut n'est pas suspendu à l'intelligence de ces choses, mais plutôt au parti que par la faveur de la charité nous tirons des vérités de foi qu'elles cherchent à illustrer et sauvegarder. On comprend mieux tout le nécessaire, quand on regarde avec un coeur purifié par l'amour. Le Théologien par excellence fut saint Jean; peut-être Madeleine fut-elle aussi théologienne que lui; plus assurément que tous autres. Celle qui, d'un immense désir, contemplait sous le voile du sacrement son fils, rentré dans la gloire paternelle pour écouler sur le monde le don du Père et du Fils, le Saint-Esprit, aux siècles des siècles. Aussi l'Eglise, émule de Marie, a-t-elle fort à propos, selon la pensée de saint Thomas, placé la fête du Saint-Sacrement dans le prolongement de celle de la Pentecôte, qui fut le temps où se tint la première école de théologie eucharistique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME DE LIESSE

Abbé PAUL LEVESQUE, curé — Deauville (Petit Lac Magog)

Cet espace est une gracieuseté de :

MOTEL "CLAIR DE LUNE"
OVILA PINARD, prop.

HOTEL LAKE PARK
ARMAND PRATTE, prop.

RESTAURANT PICARDIE
ROBERT LANGLOIS, prop.
EPICIER — STATION DE SERVICE

HOTEL MANOIR DU LAC
GUY ET CLAUDE LEBLANC, prop.

HOTEL BEAU SITE
PIERRE LAGERA, prop.

AUBERGE DES PINS
JULES COTE, prop.

GERARD ROY
EPICIER — VIANDES FUMEES

LE MEUBLE RUSTIQUE ENR.
ROMEO HEBERT, prop.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Communion quotidienne aux 3 premiers siècles

Il faut se nourrir du pain de la vie. — L'Eucharistie est, par excellence, l'aliment de la vie spirituelle, le "pain de vie" (Joan., VI, 48); elle est pour la vie spirituelle ce que le pain matériel est pour la vie du corps. Cette affirmation du Christ impliquait le besoin d'une communion relativement fréquente.

Quand il réalisa sa promesse du "pain de vie", quand, instituant l'Eucharistie, il bénit le pain, rendit grâces sur le calice, et donna le pain et le vin aux apôtres, disant: "Recevez, mangez, buvez tous, car ceci est mon corps, ceci est mon sang; faites ceci en mémoire de moi" (Mat., XXVI, 26-27; Luc., XXII, 19), le Christ parlait aux apôtres seuls. On ne saurait conclure de ces mots le précepte, pour les fidèles, de recevoir l'Eucharistie lorsqu'ils assisteraient à cette "commémoraison" du Sauveur. Mais, puisque l'Eucharistie était le "pain de vie", ils auraient à le prendre souvent — car de sa nature, le pain n'est pas d'un usage rare — et à le prendre là où ce pain se trouvait, et donc ce qui était un ordre pour les apôtres et leurs successeurs, chargés de "faire" ce que le Crist avait fait, pouvait sembler, pour les fidèles, une invitation à communier chaque fois qu'ils interviendraient au sacrifice eucharistique. Ainsi, dans des limites que nous essayerons de déterminer, l'entendit l'Eglise primitive.

Mais s'en nourrir dignement. — Avec les textes sur la nécessité de se nourrir du "pain de vie", l'Ecriture offrait un texte sur la nécessité de s'en nourrir dignement: "Que l'homme s'éprouve donc avant de manger de ce pain et de boire de ce calice! Car celui qui mange et boit indignement mange et boit sa condamnation" (I Cor., XI, 28-29).

Comment accorder ce texte avec les précédents? Qu'était-ce que la probation réclamée par saint Paul? Jusqu'où allaient le droit et le devoir de communier?

A ces questions il y a eu, le long des siècles, des réponses variées, ou même contradictoires. Les mauvais chrétiens ont reculé devant l'obligation de recevoir l'Eucharistie. Quant aux chrétiens authentiques, ils ont mis l'accent, les uns sur les dispositions qui permettent de communier "dignement", sur les exigences du respect de l'Eucharistie et de l'honneur divin; les autres sur la nécessité de communier pour maintenir et accroître la vie de l'âme, estimant que l'honneur de Dieu et le respect de l'Eucharistie veulent qu'on se rende à l'appel du Christ, qui l'a instituée pour sanctifier les hommes. Pour les premiers, l'Eucharistie est, avant tout, la récompense d'une vertu acquise; pour les autres, un moyen, le principal, d'acquérir et de fortifier la vertu.

Une formule devenue classique est que les chrétiens de l'Eglise primitive communiaient tous les jours.

Sous cette forme, l'affirmation est trop absolue. Distinguons, pour approcher autant que possible de l'exactitude, l'Eglise primitive de l'âge apostolique, celle qui va du temps des apôtres et de leurs disciples immédiats jusqu'à la fin de l'ère des persécutions, de celle qui fleurit jusqu'à la fin du VIe siècle.

De la messe et de la communion dominicales à la messe et à la communion quotidiennes. — En règle générale, semble-t-il, la messe ne fut pas d'abord célébrée tous les jours, mais seulement le dimanche, et tous ceux qui assistaient à la messe — donc ni les cathécumènes ni les pénitents publics, qui ne prenaient part qu'aux préliminaires — y recevaient la communion. C'est ce que laissent entendre ou affirment saint Paul (I Cor., 1,20), les Actes des apôtres (xx,7), la Didaché vers la fin de l'âge apostolique, saint Justin au milieu et Tertullien vers la fin du IIe siècle.

Peu à peu on en vint à célébrer la messe plusieurs fois la semaine et finalement chaque jour. Les fidèles paraissent, pendant quelque temps, avoir communié tous à chacune des messes qu'ils entendaient. Tertullien parle de leur communion les jours de dimanche, ainsi que les jours de station, où le jeûne était prescrit et la messe dite, le mercredi et le vendredi; en outre, il mentionne l'usage de la communion à domicile, en des termes qui supposent qu'elle était fréquente, sinon quotidienne, et, pour éloigner les chrétiens des rites de l'idolâtrie, il fait observer que chaque jour leurs mains touchent le corps du Sauveur.

La communion au IIIe siècle. — "On demande, dit Saint Cyprien, le pain quotidien afin que, ayant à recevoir chaque jour l'Eucharistie puisqu'on est dans le Christ, on n'en soit pas empêché par une faute grave qui obligerait à s'abstenir". Ailleurs, armant les soldats du Christ contre la persécution, Cyprien leur dit qu'ils boivent chaque jour le calice du Christ, afin d'être toujours prêts à répandre leur sang pour le Christ. Clément d'Alexandrie et Origène témoignent, également au IIIe siècle, de l'existence de la communion quotidienne en Egypte. Il n'y a pas à citer le 10e des Canons des apôtres, non seulement parce que l'origine de ces Canons est au Ve, non au IIIe siècle, mais aussi parce qu'il a trait à la communion, non à la communion quotidienne.

Vue d'ensemble sur la primitive Eglise. — Nous n'avons pas la preuve que la pratique de la communion ait été partout la même. Dès à présent, voici deux constatations importantes. La première est que, pour autant que les textes nous renseignent — il n'y a pas à faire état d'une fausse décrétale du pape saint Anaclet — les chrétiens qui assistent à la messe, les "bons", participent à la communion. La seconde est que — déjà saint Paul le note — certains désertent l'assemblée, et donc la communion; des hérétiques signalés par saint Ignace, en particulier les docètes, s'abstiennent de communier. La communion est-elle considérée comme obligatoire? Les textes ne le disent pas explicitement, mais l'insinuent. En revanche, ils proclament de façon très nette qu'on doit communier "dignement". Saint Cyprien précise qu'un péché grave est un obstacle à la réception du pain céleste. Plus que tous, Origène insiste sur la sainteté de l'Eucharistie.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES

MASSABIELLE

Abbé GABRIEL MORIN, ptre, curé

Marguilliers: Léo Paquette, Armand Trottier, Charles-Auguste Hudon.

MUNICIPALITE MASSABIELLE

(Notre-Dame de Ham)

ALFRED ROY, maire.

CONSEILLERS: Gloria Plante, Léonidas Leblanc, Oscar Ramsay, Joseph Pouliot, Germain Toupin, Robert Leblanc.

Secrétaire-trésorier: Auguste Côté.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE MASSABIELLE

Arsène Nolette, président.

Commissaires: MM. Armand Trottier, Alfred Roy, Wilfrid Leblond et Léonidas Leblanc.

Secrétaire-trésorier: Noël Pellerin.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Jusqu'à la fin du moyen âge

De la paix de l'Eglise à la fin du VIe siècle c'est encore, dans un sens large, l'Eglise primitive, c'est l'antiquité chrétienne.

Les attestations. — La pratique de la communion de chaque jour est attestée, pour l'Espagne, vers la fin du IVe siècle, par saint Jérôme; pour Rome, aussi par saint Jérôme et par le prêtre Gérontius, biographe de sainte Mélanie la jeune; pour certaines régions de l'Italie, par saint Chromace d'Arquilée; pour l'Afrique, par saint Augustin; pour l'Orient, par l'anachorète saint Barsanuphe en ce qui regarde des moines et des solitaires, soit qu'ils eussent la messe chaque jour, soit qu'ils se communiassent avec les saintes espèces conservées dans leur solitude.

Saint Augustin, d'accord avec Tertullien, saint Cyprien, saint Hilaire, saint Jérôme, saint Chromace, saint Pierre Chrysologue, le pseudo-ambroise du De sacramentis, applique à l'Eucharistie le Panem nostrum quotidianum de l'oraison dominicale; il en conclut le devoir de la communion quotidienne ou, en tout cas, fréquente.

La communion quotidienne, ou toutes les fois qu'on assiste aux saints mystères, est déclarée obligatoire ou, du moins, conseillée par saint Jean Chrysostome, saint Hilaire, saint Chromace, le pseudo-Ambroise du De sacramentis qui dit que, pêchant tous les jours, on doit recourir tous les jours à cette médecine. Rufin nous a conservé les recommandations de l'abbé Apollonios à ses cinq cents moines de communier quotidiennement, cela sans paraître y attacher l'idée d'une observance nouvelle, mais plutôt comme un avertissement de ne pas laisser tomber un usage établi.

2. — Tendances à des communions moins fréquentes

Quelques faits et quelques plaintes des Pères. — Mais, il s'en faut que la communion de tous les jours soit connue partout. Elle est ignorée à Jérusalem. "Les uns communient tous les jours, dit saint Augustin, les autres à certains jours." Saint Basile constate que, dans son diocèse de Césarée, les fidèles communient quatre fois la semaine, le dimanche, le mercredi, le vendredi et le samedi, et en outre, aux fêtes des saints: il déclare bon et utile de participer tous les jours au corps et au sang du Christ. Saint Jean Chrysostome déplore que beaucoup ne communient qu'une fois l'an, ou deux fois, ou bien à l'Epiphanie, à Pâques et pendant le Carême, et que, la messe étant quotidienne, personne ne participe à l'autel.

En Egypte, rapporte Cassien, les moines célèbrent les saints mystères et communient seulement le samedi et le dimanche; dans quelques monastères, la communion n'a lieu que le dimanche, et même des moines ne communient qu'une fois l'an. Des solitaires, dont parle saint Jean Chrysostome, ne communiaient que tous les deux ans. Sainte Marie l'Egyptienne, après avoir reçu l'Eucharistie, s'enfonça dans le désert et, jusqu'à sa mort, ne la reçut plus qu'une fois des mains de l'abbé Zozime.

Raisons de cette baisse eucharistique. — Les causes de cette baisse eucharistique sont aisées à découvrir. Pendant les trois premiers siècles, la ferveur chrétienne n'avait pas été universelle ni constante: à preuve, par exemple, les lapsi de la persécution de 250. Mais il est incontestable que, dans un temps où tout chrétien était candidat au martyre, la vie religieuse était plus facilement intense. Avec la paix de l'Eglise, les âmes ne se maintinrent pas au même niveau d'héroïsme. Puis le nombre des croyants augmenta; ce qu'on peut obtenir d'une élite ne saurait être fourni par les multitudes. La messe, hebdomadaire d'abord ou célébrée deux ou trois fois la semaine, était maintenant célébrée tous les jours. Comment attendre la communion de tous les jours de tant de fidèles?

En outre, à mesure que s'agrandissait le peuple chrétien, la question de la "dignité" requise pour communier préoccupa davantage les esprits. Le résultat de l'examen fut parfois l'éloignement de la communion. Il demeurait établi que le péché mortel était inconciliable avec elle. Mais suffisait-il d'être exempt du péché mortel? Par exemple, les époux pouvaient-ils communier sans avoir gardé la continence pendant quelques jours? Saint Jérôme répondit par la négative, à la suite d'Origène et de saint Denys d'Alexandrie; après eux, cette opinion devait recruter bien des partisans. Pourtant saint Jérôme accorda qu'on pouvait suivre les coutumes de chaque pays.

Conclusion. — En somme, en particulier à partir du IXe siècle où cependant la théologie et la piété eucharistiques prennent leur essor avec saint Paschase Radbert, les communions se raréfient. Nous sommes loin des habitudes de l'Eglise primitive. Si un Walafrid Strabon invite à l'imiter, si des auteurs poussent à la communion quotidienne, on se borne souvent à demander la communion hebdomadaire ou à peu près mensuelle. La règle la plus générale impose trois communions par an, et la plupart des fidèles ne les font pas.

Il semble que, aux XIIe et XIIIe siècles, les chrétiens ordinaires — pour ne rien dire des mauvais chrétiens, fort nombreux, qui ne communiaient pas — aient communié une fois, les chrétiens dévots trois fois par an. Les personnes consacrées à Dieu communiaient de sept à dix-sept fois environ par an, ou tout au plus — mais c'était l'exception — une fois par semaine. En revanche, rarement les confessions furent plus fréquentes.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame de la Merci, Rock Island

M. l'abbé Georges Guay, v.f., curé

Une courtoisie de:

SYLVIO CHARRON

GARAGE DAIGNAULT

P.-E. GIARD

RAYMOND LEMIEUX, notaire

VILLE DE ROCK ISLAND

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Quatorzième et quinzième siècles

Le rêveux des communions, d'abord stationnaire, tend insensiblement à se relever un peu aux XIVe et XVe siècles.

Gerson. — Ceux qui parlèrent le mieux de la communion fréquente ce furent Gerson et l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ.

Gerson a des pages peu connues et fort belles, qui le classent parmi les précurseurs les plus authentiques du décret de Pie X: il y montre que d'être imparfait n'est pas un obstacle à la communion, quand on a bon vouloir, mais, au contraire, une raison de communier souvent, pour devenir meilleur.

L'Imitation de Jésus-Christ. — Quant à l'auteur de l'Imitation, nul ne l'égale pour dire comment l'Eucharistie éloigne du mal et conforte dans le bien; comment elle est "le salut du corps et de l'âme", la médecine de toute langueur spirituelle, le sacrement par lequel "les vices sont guéris, les passions réfrénées, les tentations vaincues ou amoindries, la grâce répandue avec plus d'abondance, la vertu augmentée, la foi raffermie, l'espérance fortifiée, et la charité enflammée et dilatée", comment le Christ est le tout du communiant, "celui sans qui l'on ne peut vivre", celui qui dit: "Si tu veux être avec moi, je veux être avec toi", et à qui l'âme répond: "Daignez, Seigneur, rester avec moi, qui veux volontiers être avec vous." "Certes, le premier mouvement de l'âme, sachant ce qu'elle est, ce qu'elle vaut, serait de fuir, de disparaître devant le Dieu de toute sainteté. Mais "la voix de l'aimé" se fait entendre, qui la rassure, qui lui apprend à se préparer par le repentir de ses fautes, par l'humilité, par le don de soi et de toutes ses affections, et qui lui dit avec tant de suavité: "Fais ce qui dépend de toi avec respect et amour, et reçois le corps de ton aimé, le Seigneur ton Dieu qui daigne venir à toi. C'est moi qui t'ai appelé; je suppléerai à ce qui te manque, viens et reçois-moi."

La communion quotidienne serait la conclusion de tout ce livre. Timidement, l'auteur s'arrête en route. Il loue celui qui parfois s'abstient par humilité ou pour un motif légitime. Mais, du même coup, il déclare heureux celui qui vit en telle sorte qu'il serait "prêt" et bien affectionné à communier chaque jour, si c'était permis et si cela pouvait se faire sans attirer l'attention. Et il dit que tout "dévot" peut communier chaque jour spirituellement et doit, à certains jours et aux dates fixées, recevoir sacramentellement avec un affectueux respect le corps de son Rédempteur. Quelles étaient ces dates? Dans son De solitudine et silentio, où il parle de la fréquente communion, de la consolation et du profit qu'elle apporte à l'âme religieuse, en des termes qui rappellent ceux de l'Imitation, Thomas à Kempis, l'auteur très probable, mentionne la communion des "grandes fêtes des saints"; ce n'est pas assez pour déterminer le nombre des communions annuelles des chanoines réguliers, c'est assez pour confirmer le mot de l'Imitation que la communion quotidienne n'est pas permise. Les temps ne sont pas encore mûrs, mais l'Imitation annonce et prépare des jours plus propices.

Conclusion. — Tel est le grand intérêt de cette fin du moyen âge pour l'histoire de la communion fréquente. On a commencé par en être loin: même un saint Antonin et un Denys le Chartreux, si dévots à l'Eucharistie, citent sans protester Albert le Grand qui nomme fréquente la communion mensuelle. Les saintes qui réclament le plus énergiquement la communion fréquente, une Angèle de Foligno, une Catherine de Sienne, une Dorothée de Montau, la conçoivent comme la récompense d'une haute piété acquise, comme une faveur extraordinaire. Mais il est remarquable qu'on subit moins l'entrave qu'étaient les arguments tirés du texte de Gennade attribué à saint Augustin et de la sainteté de l'Eglise primitive. Au premier, sainte Catherine de Sienne répondait: "Puisque saint Augustin ne blâme pas la communion fréquente, pourquoi voulez-vous la blâmer?" Le second était démoli par ces mots de Savonarole: "Ate la dévotion et le respect des premiers chrétiens, et non seulement je ne te blâmerai pas, mais je te louerai de communier comme eux". De son côté Tauler, faisant allusion non plus à l'Eglise primitive, mais au temps des anciennes Dominicaines, disait que, si la communion bimensuelle avait pu leur suffire, les temps moins bons et les âmes moins fortes réclamaient plus de communions. Par ailleurs, quand saint Antonin, exhortant une grande dame à communier douze fois par an, déclare que la communion hebdomadaire serait préférable, s'il n'y avait pas danger d'exciter la surprise; quand l'auteur du De imitatione Christi manifeste son désir de communier chaque jour, si et liceret et sine nota agere posset, on entrevoit l'élargissement des cadres fixés pour la fréquence de la réception de l'Eucharistie. Et, quand Gerson et l'Imitation affirment que d'être imparfait n'empêche pas de communier pourvu que l'âme ait bon vouloir, et que, dès lors, le Christ supplée à ce qui manque et rend digne celui qui ne saurait jamais l'être par lui-même, que la communion n'est pas le privilège exclusif des saints, mais le moyen d'acquérir la sainteté, ils créent une sorte de climat eucharistique où les communions ne peuvent que se multiplier.

La Fréquente communion d'Antoine Arnauld (1643) sert assez bien à marquer la division de l'histoire à ce moment.

La tradition médiévale. — On continue, d'abord, la tradition du moyen âge. Comme par le passé, la communion quotidienne est exceptionnelle. Sainte Catherine de Gênes (1510) jouit de cette faveur, quitte — c'est un simple conseil — à s'abstenir de temps à autre. Sainte Angèle de Merici (1540) et sainte Madeleine de Pazzi (1607) communient aussi tous les jours.

Au temps du Concile de Trente

L'Influence ignatienne. — La principale influence en faveur de la communion fréquente est celle de saint Ignace (1556); de l'Espagne, elle rayonne assez vite en Italie, en France, en Allemagne, un peu partout.

Dans les exercices, Ignace formule cette règle: "Louer la réception du Très Saint Sacrement une fois l'an, et davantage chaque mois, et mieux encore tous les huit jours." Une lettre du 15 novembre 1543 complète sa pensée: "Vous supposant exempte de péchés mortels clairs, si vous jugez que la communion quotidienne donne à votre âme plus de secours, plus d'ardeur dans l'amour de votre Créateur, si vous avez appris par expérience que ce très saint manger spirituel vous sustente, vous pacifie, vous repose, qu'il vous conserve et accélère votre marche dans la voie du service, de la louange et de la gloire de Dieu, n'en doutez pas, il vous est loisible, il vous sera meilleur de communier tous les jours." Ces paroles d'or s'adressaient à une religieuse, Thérèse Rejadell: elles s'appliquent à tous.

Le concile de Trente et le triomphe de la communion fréquent. — Le concile de Trente, dans sa XIIIe session, en 1551, avait remarqué le but de l'institution de l'Eucharistie: elle doit être la nourriture spirituelle des âmes, entretenir et fortifier en elles la vie chrétienne, servir d'antidote qui délivre des fautes de chaque jour et préserve des péchés mortels. En conséquence, le concile avait conjuré les fidèles de se mettre en état de recevoir souvent le pain supersubstantiel, de telle sorte qu'il fût vraiment "la vie de l'âme et sa perpétuelle santé". Quant à la "probation" demandée par saint Paul pour communier dignement le concile avait précisé qu'elle consiste à ne pas communier, si l'on se reconnaît coupable d'un péché mortel, sans avoir fait précéder la communion de la confession sacramentelle. En 1562, dans sa XXIIe session, le concile exprima le voeu que les chrétiens communiassent à chaque messe qu'ils entendaient, donc au moins tous les dimanches et jours de fête d'obligation et plus souvent — une fois seulement par jour, cela va sans dire — pour ceux qui assistaient à des messes non obligatoires.

Cet enseignement, autorisé entre tous, et qui constituait l'acte le plus important qui se fût jamais produit en cette matière, passa dans le Catéchisme du concile de Trente, exhortant les curés à rappeler souvent aux fidèles que, "de même qu'ils donnent à leur corps un aliment quotidien, ainsi ne doivent-ils pas négliger de sustenter leur âme chaque jour, par le sacrement de l'autel". Il se répercuta pareillement dans le rituel romain recommandant aux curés d'avoir soin que les fidèles reçoivent saintement et fréquemment l'Eucharistie, surtout aux grandes solennités de l'année.

Un décret de la Congrégation du Concile (24 janvier 1587), en réponse à l'évêque de Brescia, qui avait songé à réduire à trois par semaine le nombre des communions des laïcs, statua qu'il était contraire au concile de Trente de limiter le nombre des communions par voie d'autorité au for externe, et que l'évêque aurait à veiller à ce que les laïcs bien disposés ne fussent pas empêchés de communier tous les jours. Les religieuses communieraient aux jours marqués par la règle de leur ordre; à celles qui désireraient la communion quotidienne, et que leur ferveur en rendrait dignes, les supérieurs pourraient la permettre.

Pour la cause de la communion fréquente c'était le triomphe. Désormais la fréquence de la communion fut recommandée à peu près par tous. Celui qui, en Italie, la promut avec le plus d'éclat fut saint Charles Borromée (1584). En France, les conciles provinciaux de Bordeaux (1574), Reims (1583), Bourges (1584), Aix (1585) marchèrent sur ses traces. Le mouvement gagna tous les pays.

Mais l'expression communion fréquente s'entendait encore souvent de la communion hebdomadaire ou même mensuelle; peu en faisaient l'équivalent de communion quotidienne.

Les expressions du concile. — Puis le concile de Trente avait dit, dans sa XIIIe session, que la communion fréquente n'allait pas sans "une constance et une fermeté de foi, une dévotion, une piété, un culte intimes", et, si le catéchisme du concile n'avait pas spécifié les dispositions requises, du moins avait-il engagé, dans certains cas, les communiants à plusieurs jours de préparation. Le concile n'avait prescrit aux religieuses qu'une communion mensuelle; aux séminaristes, avec une confession par mois, que la communion juxta confessoris judicium; aux prêtres, que la messe les dimanches et jours de fête.

En dépit du désir du concile de voir les fidèles communier à toutes les messes où ils assisteraient et de sa déclaration sur le sens du Probet se ipsum de saint Paul, parce que le caractère des dispositions exigées pouvait paraître incertain aux esprits imbus des idées, des habitudes d'autrefois, la tendance à restreindre le nombre des communions, à majorer les dispositions nécessaires, devait survivre. C'est ce qui eut lieu.

Conclusion. — Tels sont les principaux résultats de cette période. L'Eglise désirerait que l'on communiât autant de fois qu'on assiste à la messe. Puis donc que tous les fidèles assistent obligatoirement à la messe le dimanche, ce n'est pas tout: il est souhaitable que tous les fidèles qui le peuvent assistent à la messe pendant la semaine et même tous les jours, et donc qu'ils communient plusieurs fois la semaine, même tous les jours.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE NOTRE-DAME de la PAIX, Johnville

M. l'abbé Maurice Desharnais, curé

Marguilliers: MM. Henri BLOUIN, en charge, Charles-Emile COUTURE et Adrien VALLANCE.

Courtoisie de

LE BLOC VIBRE INC.

1080, rue Panneton — LO 9-2432 — Sherbrooke

EASTERN TOWNSHIPS PRODUCE LTD.

(Produits des Cantons de l'Est Ltée)

41 ouest, rue King — LO 2-4797 — Sherbrooke

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame du Rosaire de Sawyerville

M. l'abbé Hervé Lisée, curé

Une courtoisie de:

MAGASIN CAMPEAU
Mme B. Campeau, prop.

GARAGE FINA,
M. E. Dodier, prop.

GARAGE VIENS,
J. Marie Viens, prop.

M. WILFRID GAGNON,
Epicerie - restaurant

CREMERIE DE SAWYERVILLE
G. Belhumeur, prop.

M. PATRICE DODIER,
GARAGE

HOMMAGE D'UN PAROISSIEN,

HOTEL SAWYERVILLE,
J. D. CRETE, prop.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

La "Fréquente communion" d'Arnauld et le jansénisme

Occasion du livre. Son retentissement. — La Fréquente communion naquit d'une rivalité entre deux grandes dames, la marquise de Sablé et la princesse de Guéméne, pénitentes celle-ci de Saint-Cyran celle-là du P. de Sesmaisons, jésuite.

Saint-Cyran, dont on a, par ailleurs, des textes qui recommandent la communion, était fort rigide. "Je ne vois pas, lisons-nous dans une de ses lettres "à une personne de condition", qu'on puisse avoir une affection secrète pour une créature, je ne dis pas seulement pour une personne, mais pour une charge, je ne dis pas seulement pour une charge, mais pour une viande non nécessaire, et non seulement pour une viande, mais pour une chambre, pour un habit, pour un livre, pour une fleur, et avoir tout ensemble l'âme bien préparée pour aller à la sainte Eucharistie. Je ne parle pas de cette sorte d'affection qu'on peut avoir à quelque créature en passant et pour un moment, mais d'une affection qu'on entretient et qui revient toujours, et qu'on ne tâche point de détruire avec assez de soin." Mis au courant de la manière de Sesmaisons, Saint-Cyran la critiqua comme relâchée, et, la querelle des pénitentes devenant celle des directeurs, Sesmaisons répliqua par un opuscul, auquel Arnauld ne tarda guère d'opposer le gros volume: De la fréquente communion, pour servir de réponse à un écrit intitulé: Question s'il est meilleur de communier souvent que rarement, Paris, 1643.

Ce fut un grand succès: après six mois, une quatrième édition était nécessaire. Une retentissante polémique suivit, menée principalement, du côté adverse, par les Jésuites. Parmi les livres qu'elle produisit en nombre considérable, les plus importants furent celui d'Arnauld, La tradition de l'Eglise sur le sujet de la pénitence et de la communion, et, contre lui, ceux du savant jésuite Denys Petau, De la pénitence publique et de la préparation à la communion, Paris, 1644 (contre la Fréquente) et Abrégé de la doctrine du livre de la Fréquente communion (contre la Tradition), et celui de Charles-François d'Abra de Raconis, évêque de Lavaur, Examen et jugement du livre de la Fréquente communion fait contre la fréquente communion, Paris, 1644.

La doctrine du livre. Précautions et intentions. — Le titre de Raconis est-il justifié? La Fréquente d'Arnauld combat-elle vraiment la communion fréquente, et de la communion fréquente le jansénisme du XVIIe siècle a-t-il été l'adversaire résolu?

Ni Arnauld, ni les premiers jansénistes ne se déclarèrent ouvertement hostile à la communion fréquente: le contraire eût été bien étonnant, après les décrets du concile de Trente, de la part de catholiques se donnant pour orthodoxes. Loin de recommander l'abstentionnisme, la Fréquente communion avertit que "ce livre ne tend point à détourner de la fréquente communion": que "tous ceux qui conduisent les âmes doivent avoir pour but et pour fin de les mettre dans une telle disposition qu'elles puissent commencer à communier si elles ne communient pas encore, ou communier souvent si elles ne communient encore que rarement, ou même communier tous les jours si elles peuvent déjà communier souvent". La communion fréquente fut louée par des jansénistes notoires, et cela jusqu'aux débuts du XVIIIe siècle: Nicole, Floriot, Treuvé, Quesnel, Duguet, Joachim Colbert, évêque de Montpellier, qui fit siennes les Instructions générales en forme de catéchisme de l'oratorien François Pouquet. Dans la pratique, nous savons que, à Port-Royal des Champs, les religieuses communiaient d'ordinaire tous les dimanches, toutes les fêtes et tous les jeudis, et quelques-unes plus souvent. Une dame Maton, dirigée par le janséniste Feydeau, communiait tous les jours. Enfin, la Fréquente communion, dénoncée à Rome, en 1646, ne fut pas condamnée.

N'en concluons pas trop vite qu'il faut reléguer au rang des légendes l'influence désastreuse du livre d'Arnauld sur la pratique de la communion.

Si Rome ne le condamna pas, ce fut pour éviter la révolte de nombreux évêques de France qui le défendaient ardemment, et parce que les expressions répréhensibles étaient atténués ou rendues susceptibles d'être ramenées à un sens orthodoxe par d'autres passages et, mieux encore, par des explications ultérieures d'Arnauld dans La tradition de l'Eglise.

En France, le mélange des formules satisfaisantes avec les suspectes ou les mauvaises excita des inquiétudes. On savait que Saint-Cyran, l'inspirateur Asconis soupçonnait qu'il était l'auteur véritable — de la Fréquente communion, ne s'était découvert que dans l'intimité de ses disciples, qu'il avait propagé dans le mystère ses doctrines les plus hétérodoxes. On se demanda si la Fréquente communion découvrait toute la pensée d'Arnaud, si les textes qui sonnaient mal n'étaient pas ceux où elle devait être cherchée. Les doutes s'aggravèrent quand on le vit s'obstiner à défendre l'Augustinus contre le pape, lui qui avait protesté devant Dieu qu'il soumettait la Fréquente communion au jugement du pape, "souverain vicaire de Jésus-Christ, auquel, en cette qualité, disait-il, je remets de tout mon coeur et ce qui concerne ma personne et ce qui regarde mes sentiments". Puis, dès avant cette palinodie, on constata que le nombre des communions baissait, et l'on crut que la Fréquente communion y était pour quelque chose.

En Espagne, le mouvement pour la communion quotidienne, qui s'était dessiné à la suite du Concile de Trente, avait inspiré un livre solide et complet, qui reçut les approbations des Universités d'Alcala, de Valladolid et d'Avila, et de nombreux docteurs des divers ordres religieux.

Le second siècle janséniste est celui des convulsions, des extravagances et, sans parler du reste, de l'abstentionnisme de plus en plus marqué en matière de communion.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Notre-Dame de Toutes Joies d'Asbestos

M. l'abbé MAURICE CLOUTIER, curé

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE D'ASBESTOS

Dr Georges-Aimé Letendre, président — J. U. Tourigny, sec.-trésorier.

CONSEIL 2823 des CHEVALIERS DE COLOMB

Roger-H. Gauvin, grand chevalier,
Conrad Gosselin, sec.-financier.

CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS

Julien Proulx, président,
Lorenzo Emond, sec.-gérant.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Second siècle du jansénisme

Les excès du jansénisme. — Un des épisodes précurseurs de la campagne antieucharistique fut celui, de 1693 à 1712, des efforts jansénistes pour supprimer le pèlerinage du Laus (diocèse d'Embrun) où les pécheurs accouraient et où, dit un contemporain, "se confessait et communiait un nombre prodigieux de personnes". Un acte qui, aux voeux des jansénistes, eut la valeur d'un enseignement fut celui du diacre François de Pâris (1727), le "saint" du parti, qui pendant trois ans n'observa pas le précepte de la communion pascale. Des jansénistes restèrent, malgré tout, relativement favorables à la communion; tel le vieil évêque de Senez, Jean Soanen, disant, en 1731, que "la pénitente qui se prosterne aux pieds du Sauveur et les arrose de ses larmes... et le sentiment de l'humble centenier qui ne se croit pas digne de le recevoir" plaisent également au Sauveur; mais Soanen, évêque depuis 1698 et presque nonagénaire, se rattachait par sa formation au XVIIe siècle. La plupart des jansénistes du XVLLe siècle eurent pour programme de raréfier les communions. Des faits cités par le Supplément aux Nouvelles ecclésiastiques, journal opposé par les Jésuites aux Nouvelles ecclésiastiques jansénistes, concernant des pratiques de la secte dans certains diocèses de France, notamment dans celui de Troyes qui eut pour évêque, de 1716 à 1742, l'indigne neveu du grand Bossuet ne sont pas tous absolument sûrs, pas plus sans doute que le mot prêté à Gabriel de Caylus, le docteur des jansénistes depuis la mort de Colbert de Monpellier et de Soanen de Senez, qui janséniva son diocèse d'Auxerre pendant quarante-neuf ans (1705-1754): "Monsieur le curé, combien de communions pascales avez-vous eues cette année? — Une seulement — C'est une de trop." Mais il n'est pas douteux que les chefs jansénistes s'éloignèrent de l'Eucharistie et en éloignèrent les fidèles. Ceux d'entre nous qui arrivent au déclin de la vie se rappellent avoir connu, dans leur jeunesse, des survivants du jansénisme du XVIIIe siècle pour qui le respect de l'Eucharistie s'était transformé en une sorte de phobie.

La position des catholiques orthodoxes. — En face du jansénisme les catholiques orthodoxes gardèrent à peu près les positions du XVIIe siècle.

Il ne semble pas que les communions soient devenues plus fréquentes. En 1747, Charancy, évêque de Montpellier, signalait "le peu de zèle qui reste pour la fréquente communion dans l'Eglise de France". Les religieuses n'ajoutaient qu'exceptionnellement aux communions de règle. Languet, archevêque de Sens, déclarait, en 1746, ne connaître aucun couvent où l'on communiât tous les jours.

Quant aux théologiens, beaucoup "admettent que, dans les siècles lointains les chrétiens en foule ont communié tous les jours, et que le concile de Trente a exprimé le désir de voir renaître cette tradition. Mais ils pensent que leurs contemporains doivent être exclus de ce profit et de cet honneur. Ils ne sont pas jansénistes. Ils ne tarissent pas sur la vertu du sacrement. Ils ont seulement contre la communion quotidienne de la généralité des fidèles une objection de principe", à savoir que la généralité des fidèles n'est pas en état de communier si souvent.

CONCLUSION

Le progrès et l'annonce des temps nouveaux. — On voit le chemin parcouru durant cette période. Par moments on croirait qu'il n'y a pas avance, mais plutôt recul. Mais on constate, quand on arrive au terme, un progrès véritable, et l'on pressent les temps nouveaux qui dateront du décret de Pie X.

Arnaud, sous prétexte qu'il reste peu d'écrits des trois premiers siècles, dit que l'Eglise primitive "n'est autre chose que l'Eglise du temps de saint Basile, du temps de saint Ambroise, du temps de saint Augustin"; il assure que l'Eglise primitive excluait de la communion par une longue pénitence quiconque était coupable de n'importe quel péché mortel. Petau fait bonne justice de ces affirmations. Quant à la pratique de l'Eglise primitive, un Rastignac et un Tournely reprennent l'idée de saint Bonaventure que la communion quotidienne, adaptée à la ferveur de l'Eglise primitive, ne convient pas à un âge de ferveur amoindrie. Beaucoup, sans accentuer autant le contraste entre l'Eglise primitive et l'Eglise actuelle, aboutissent à la même conclusion en ce qui regarde la généralité des chrétiens. Mais d'autres, Fénelon en tête, pensent que les chrétiens des premiers siècles qui communiaient tous les jours étaient souvent imparfaits, et que d'être imparfait n'empêche pas de communier comme eux, pourvu qu'on réalise les conditions voulues: loin d'être un idéal inaccessible, l'usage des premiers siècles est donc un exemple à imiter.

Quelles sont ces conditions?

Le concile de Trente a précisé que la "probation" réclamée par saint Paul pour communier dignement est l'état de grâce. Il a demandé aussi, pour la communion fructueuse, un ensemble de dispositions que le décret de Pie X engloberа excellemment sous la formule: "intention droite". L'"intention droite" est nommée par Sesmaisons, par Camus, par Petau dont le texte est reproduit par Pichon.

A ces deux conditions, état de grâce et intention droite, la communion peut être fréquente, quotidienne — la communion fréquente ne se confond plus avec la communion hebdomadaire ou même mensuelle; c'est celle qui a lieu, outre le dimanche, une ou plusieurs fois la semaine. — Elle peut être fréquente, quotidienne, pour tous: prêtres qui sont et prêtres qui ne sont pas dans le ministère — tous ne disaient pas la messe tous les jours mais la messe chaque jour devint plus commune; communautés religieuses dans les limites fixées par leurs règles; personnes du monde, quelle que soit leur condition, y compris les gens de peu, les petits, les humbles de toute sorte.

Tout cela c'est, au fond, la pensée de saint François de Sales, explicitée surtout par Fénélon et conduite à ses conclusions logiques. Et c'est en germe le décret Sacra Tridentina synodus de Pie X.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ADOLPHE DE DUDSWELL

M. l'abbé Jules Geoffroy, curé

Cet espace est commandité par:

ROGER LEMELIN, maire, boucher-épicier
RAPHAEL LEMELIN, marchand général
L. BRETON TRANSPORT LTEE — Lévis Breton, prés.
ROSAIRE DOYON, marchand général
H. S. GINGRAS, restaurateur

LA COMMUNION

Au lendemain de la Révolution

L'empressement vers l'hostie. — Le XVIIIe siècle finissant léguait à celui qui allait s'ouvrir le souvenir des temples fermés, des autels renversés, du Dieu des tabernacles proscrit ainsi que ses ministres; l'ère sanglante des persécutions semblait rouverte dans les contrées que secoua la tourmente révolutionnaire. Jamais pourtant, même à ces heures sombres, la piété chrétienne ne fut frustrée totalement de l'aliment eucharistique. Là où "on ne pouvait ouvertement et librement célébrer les saints Mystères, fidèles et pasteurs s'ingéniérent pour procurer, au risque de leur vie, le viatique aux mourants, le pain des forts aux prisonniers et aux confesseurs de la foi, l'aliment de vie aux petits enfants. Des scènes d'héroïsme, dignes des premiers âges chrétiens, prouvèrent que la crainte n'avait ni détruit ni apaisé la faim et la soif de Dieu qui tourmentait les âmes.

On le vit mieux encore, quand, l'orage passé, les temples se rouvrirent et que les tabernacles retrouvèrent leur Hôte divin. Lorsque le Te Deum de 1801 eut annoncé que l'heure de l'apaisement religieux avait sonné, les fidèles reprirent allègrement le chemin de la Table sainte.

Les exceptions. — Toutefois cet empressement ne fut pas général. Si, dans les hautes classes de la société, on est, dans l'ensemble, assez fidèle au devoir de la communion pascale — ce qui est un progrès sur le siècle précédent — on constate par contre, dans les classes moyennes et dans le peuple, moins d'empressement, en ce début du siècle, que par le passé. Les motifs? D'une part, une crainte révérentielle à l'égard du Dieu des autels, legs de la période précédente, pèse encore lourdement sur les âmes et les empêche de s'épanouir pleinement aux attraits de l'hostie.

D'autre part, l'attention générale se trouve concentrée, durant ces années troubles, sur les événements extérieurs: guerres, victoires, ou au contraire invasions, dévastations militaires. Et puis, si le jeûne force de l'aliment eucharistique en avait aiguisé le désir et l'appétit chez nombre d'âmes, chez d'autres il avait eu pour conséquence l'affaiblissement de la foi et l'abandon des pratiques religieuses. Ne trouvait-on pas alors, dans les villes, comme dans les campagnes, beaucoup d'enfants et même d'adultes qui n'avaient pas fait leur première communion? Pour nombre d'entre eux, le moment propice était passé, ils n'avaient plus le temps d'y songer.

Quelques années plus tard, un vent de libéralisme commençait à souffler sur l'Europe; le libéralisme engendrait le respect humain, et celui-ci éloignait les fidèles, les hommes surtout, de la participation au Banquet divin: "J'en atteste les souvenirs de tous ceux qui, comme moi, terminaient alors leur éducation, écrira plus tard Montalembert. Combien étions-nous alors de jeunes gens chrétiens, même dans les collèges les mieux famés? A peine un sur vingt. Quand nous entrions dans une église, est-ce que la rencontre d'un de ces hommes qui aujourd'hui remplissent nos temples ne produisait pas presque autant de curiosité que la visite d'un voyageur chrétien dans une mosquée d'Orient?"

La mort du vieux jansénisme. — A l'époque où nous sommes, l'opposition janséniste semble à peu près vaincue, du moins dans la théorie; elle ne s'est pas relevée des coups qui lui ont été portés au cours du siècle précédent. Les auteurs de théologie morale ou ascétique se bornent en général à reproduire les règles essentielles tracées sur ce sujet par saint Alphonse de Liguori, ou encore la substance de la célèbre Lettre de Fénelon sur la fréquente communion; Mgr Dupanloup publia en 1855 une nouvelle édition de cette Lettre, qu'il fit tirer à cent mille exemplaires.

La doctrine commune. — L'enseignement commun est que la pureté d'âme, requise pour la communion, doit être plus ou moins grande selon que l'on s'approche de la sainte table plus ou moins fréquemment. De là, des règles que l'on trouve énoncées généralement dans les auteurs, avec quelques divergences pratiques dans le sens extensif ou restrictifs:

1. Pour satisfaire au devoir pascal et communier quelquefois durant l'année, il suffit de n'avoir aucun péché mortel sur la conscience.

2. Pour ceux qui désirent communier plusieurs fois par mois ou chaque semaine, il est nécessaire de détester non seulement le péché mortel, mais encore le péché véniel, et de n'avoir pour lui aucune attache.

3. La communion plus fréquente, bien que non quotidienne, c'est-à-dire faite une ou deux fois par semaine en dehors des dimanches et jours de fêtes, requiert chez celui qui s'y adonne l'absence habituelle de fautes vénielles délibérées; de plus, il doit avoir un désir sincère de progresser dans les vertus et faire un effort sérieux pour extirper les affections mauvaises, quelques auteurs ajoutent "même indélibérées"! En d'autres termes, une telle communion est l'indice d'un progrès sérieux dans la voie dite purgative, avec un effort constant pour avancer dans la voie illuminative.

4. Enfin, la communion quotidienne exige non seulement un effort sérieux pour combattre les affections mauvaises, mais l'extirpation réelle de ces mêmes affections au moins en grande partie; de plus, il faut s'appliquer très sérieusement et avec effort à la perfection chrétienne ainsi qu'à l'imitation du Christ, spécialement dans sa pauvreté, son humilité et sa patience. En un mot, la communion quotidienne marque le progrès sérieux et le désir ardent d'avancer dans la voie illuminative et unitive.

Il est entendu, d'ailleurs, que le confesseur reste juge, dans chaque cas particulier, de la fréquence plus ou moins grande des communions, et le pénitent est tenu, sur ce point, de se conformer à ses directives. Quant aux prédicateurs, ils doivent se garder, disent les moralistes, de détourner leurs auditeurs de la communion fréquente, et ne pas tracer du haut de la chaire des limites rigides et trop absolues.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ADRIEN DE HAM

M. l'abbé Romulus Chevrette, curé

Courtoisie d'un groupe de paroissiens

LA COMMUNION

Dix-huitième et dix-neuvième siècles

Chez les fidèles: renouveau eucharistique et résistance. — Il est aisé de comprendre qu'en face de théories aussi timides et aussi réservées, il n'y ait eu généralement, chez les fidèles, que peu d'enthousiasme pour la communion fréquente. Il faut reconnaître cependant qu'à partir de 1830, un renouveau religieux se produisit dans les âmes, surtout parmi les jeunes gens. Le respect humain est à peu près vaincu; l'homme qui communie cesse d'être regardé comme un "phénomène". Le beau livre de l'abbé Gerbet: Considérations sur le dogme générateur de la piété catholique, paru en 1829, met au service de l'Eucharistie le talent de son auteur. L'érudition elle-même rend témoignage à la présence réelle par la découverte à Autun, en 1839, de la célèbre inscription de Pectorius, dont le jeune professeur Jean-Baptiste Pitra, futur cardinal de l'Eglise romaine, rassemblait les fragments et reconstituait le texte.

Vers le même temps, la restauration de la liturgie romaine, que tenait audacieusement Dom Guéranger, contribuait pour sa part à faire refleurir la piété, spécialement la piété eucharistique, en détrônant de plus en plus le gallicanisme et le jansénisme. Pour être complet, il faudrait énumérer les initiatives ou manifestations qui poussent les âmes vers le culte de l'Eucharistie, et indirectement vers la Communion; citons seulement la fondation de la Congrégation du Saint Sacrement par le bienheureux Père Eymard, vers le milieu du siècle. Quelques années plus tard, c'est la Vierge de Lourdes qui commence à exercer sur les foules cet attrait, qui ira chaque jour grandissant et conduira les âmes au culte de l'Hostie par l'adoration et la communion.

Malgré ces causes et ces signes de renouveau religieux et eucharistique, la communion fréquente ou quotidienne reste, jusque vers le dernier quart du XIXe siècle, une exception, et le privilège d'un petit nombre d'âmes d'élite. Pourquoi cela? La chose peut s'expliquer par une certaine routine, conséquence l'ignorance aussi bien que de l'apathie: on n'avait pas compris suffisamment la richesse de vie, la source de grâces qui se cache dans l'Eucharistie; chez beaucoup de catholiques de ce temps, le renouveau religieux était fait plutôt de sentiments vagues et de convictions réfléchies; leur attention n'avait pas été attirée sur ce point vital. Et puis c'était l'habitude: on communiait à Pâques, tout au plus aux grands jours de fête; il eût fallu un entraînement puissant pour vaincre la routine. Si l'on ajoute le sentiment de crainte mal comprise qui continuait, malgré tout, à étreindre les âmes en face de l'Eucharistie, si l'on songe surtout à la difficulté, pour le plus grand nombre de fidèles, de réaliser les dispositions regardées alors comme requises, on comprendra mieux le peu d'empressement des chrétiens à s'approcher souvent de la table sainte.

Dans les Instituts religieux et le sacerdoce. — Dans les monastères, on s'en tient habituellement aux normes tracées par les règles ou constitutions. Celles-ci prévoient, en général, pour tous les membres de la communauté une communion par semaine, outre celles des jours de fête; le confesseur, d'accord avec le supérieur ou la supérieure, garde la faculté de permettre un usage plus fréquent de l'Eucharistie dans des cas particuliers.

Dans les séminaires, en France du moins, la coutume, sinon la règle, est que les candidats au sacerdoce s'approchent de la sainte table une fois par semaine, ainsi qu'à certaines fêtes déterminées. On admet, cependant, que le confesseur puisse accorder des permissions individuelles plus larges; et de fait, la pratique de communier plusieurs fois par semaine est assez habituelle à partir du sous-diaconat et surtout après la réception du diaconat.

Quant aux prêtres, c'est chez eux tradition bien établie et dans l'ensemble très suivie, qu'ils célèbrent chaque jour le saint sacrifice. Le peudi saint, ceux d'entre eux qui ne peuvent célébrer aiment à communier de la main de l'officiant.

Tel était l'état de la dévotion à l'égard du plus saint des sacrements, lorsque, vers la fin du XIXe siècle, se dessina un remarquable courant de vie eucharistique qui entraîna peu à peu les âmes vers la communion plus fréquente, et même quotidienne.

Le Saint-Siège et les théologiens. — Ce mouvement fut marqué à la fois dans la théorie et dans les faits, il trouva un auxiliaire puissant dans les documents, Encycliques, Rescrits ou Décrets émanés, du Saint-Siège, qui se succédèrent nombreux à partir de 1885.

Sans doute, il n'avait jamais manqué, avant cette époque, d'hommes doctes qui n'exigeaient, pour communier fréquemment, d'autres dispositions d'âme que l'état de grâce et l'intention droite. Mais ces hommes n'avaient été qu'un petit nombre, ou bien ils n'avaient exposé leur opinion qu'avec une certaine timidité, ou bien enfin leur voix avait été étouffée dans le concert de ceux qui exigeaient des dispositions beaucoup plus parfaites, et traitaient la doctrine opposée à la leur de "fausseté". Ce n'est pas qu'en cette fin de siècle ces hommes doctes et pieux soient plus nombreux qu'auparavant, mais ils bénéficient d'une ambiance plus favorable, ont des affirmations plus nettes; et, lorsque se lèvera le XXe siècle, ils formeront un groupe assez important pour entreprendre et soutenir la discussion contre leurs adversaires.

Origine du courant. — Où avait pris naissance ce courant de vie eucharistique? Il serait bien difficile de le déterminer. Il semble avoir été la conséquence et l'aboutissement du renouveau religieux qui s'était manifesté antérieurement; un effort vers une vie chrétienne plus profonde et mieux comprise, l'existence d'une élite profondément croyante, soucieuse d'affermir sa foi et de la faire rayonner; l'intérêt de plus en plus grand pour les choses de la liturgie dont la messe est le centre.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-AGNES DE LAC-MEGANTIC

M. le chanoine Oscar Mauger, V.F., curé

Une courtoisie de:

HENRI LATULIPPE
Marchand de meubles
BLAIS INC.
Ferronnerie — Quincaillerie

JOS. DION LTEE
Ferronnerie — Quincaillerie
GARAGE DALLAIRE
Vendeur autorisé
Pontiac — Buick — Camions GMC

PARADIS FINA SERVICE
MM. Jean-Yves et Camille PARADIS, copropriétaires

LA COMMUNION

Le Décret de Pie X

Tous les travaux et les efforts de rénovations spirituelle du XIXe siècle ne pouvaient aboutir qu'à l'usage de la communion. Bientôt, le Saint-Siège allait être saisi de la question de la communion fréquente. Au temps de Léon XIII, les Congrégations publièrent quelques décrets relatifs à la communion, puis le Souverain Pontife lui-même écrivit l'encyclique "Mirae caritatis" sur l'Eucharistie. Les controverses continuaient cependant et faute de distinctions capitales, elles prirent une âpreté qui tournait à l'aigreur. Il était grandement désirable qu'un document émané de l'autorité suprême vint mettre fin à ces disputes sur le point précis de la communion: ce fut le décret de Pie X qui arriva.

Les sentiments de Pie X. — Le saint Pontife, qui avait pris pour programme et devise de "tout restaurer dans le Christ", gravissait les marches du trône de Pierre après avoir passé par tous les degrés inférieurs de la hiérarchie. Esprit éminemment pratique et animé d'une foi profonde, il avait touché du doigt, au cours de sa carrière, la misère profonde des âmes, lorsqu'elles se trouvent privées de l'aliment de vie. Aussi les controverses qui s'agitaient précisément à cette heure autour de la communion fréquente ne pouvaient le laisser indifférent. Celui qu'on devait appeler plus tard et, à juste titre, le "pape de l'Eucharistie" manifesta, dès le début de son pontificat, les sentiments de dévotion qu'il nourrissait à l'égard de l'auguste sacrement et les espoirs qu'il fondait sur son usage fréquent pour la rénovation des âmes.

Promulgation du décret. — Ce fut à la suite du 20 décembre 1905 que parut, sous la signature du Cardinal Préfet de la Congrégation du Concile, le célèbre décret Sacra Tridentina Synodus. Dans une audience spéciale accordée trois jours auparavant au secrétaire de ladite Congrégation, le pape Pie X, après examen du document, l'avait ratifié, confirmé de son autorité, et avait donné ordre de le publier comme devant faire loi désormais. Afin d'en assurer l'exécution, le Pontife enjoignait expressément de l'envoyer à tous les Ordinaires et Prélats réguliers, afin qu'ils le communiquassent à leurs séminaires, curés, Instituts religieux et prêtres, et que, dans leurs relations sur l'état de leur diocèse ou de leur institut, ils instruisissent le Saint-Siège de ce qui aurait été fait pour assurer l'application dudit décret.

Importance. — Ce document est de ceux qui font date dans l'histoire de la discipline ecclésiastique. Il tranche définitivement une question, fort ancienne, qui n'avait jamais reçu de solution définitive. Il rectifie certaines opinions enseignées jusqu'alors par les plus illustres docteurs, à tel point, qu'il y avait peu d'ouvrages d'ascétisme ou de morale, publiés antérieurement, qui n'eussent besoin de quelque correction pour être conformes aux prescriptions pontificales; il faut en dire autant de la plupart des règles, constitutions, directoires, spirituels, livres de dévotion.

Mais son importance vient surtout de ce qu'il touche à un point tout à fait essentiel de la vie chrétienne, la sanctification des membres du Christ par l'union toujours plus intime et plus parfaite avec Lui.

Autorité. — Quant à l'autorité du texte dont nous traitons, elle est incontestable et ne saurait être minimisée. C'est un décret de la S. Congrégation du Concile, publié par ordre exprès du Souverain Pontife; sa portée législative est universelle. Bien qu'il soit principalement disciplinaire, puisqu'il trace une ligne de conduite à suivre par les pasteurs et les fidèles il a aussi un caractère dogmatique: il traite en effet de la doctrine de l'Eucharistie, de la réception du sacrement, des dispositions requises; c'est un guide sûr pour la piété des fidèles.

L'infaillibilité du magistère suprême n'est pas engagée dans ce texte, et il ne faudrait pas y voir une définition de foi. Mais, si nul n'est tenu de croire à chacune de ses propositions sous peine d'hérésie, on ne saurait contredire ou contrevenir à ses dispositions sans irréévérence ou témérité. Par conséquent, tout enseignement contraire à celui du décret sur la question de la communion fréquente doit être rétracté ou se taire désormais; toute pratique ou coutume contraire doit cesser. Devant la précision du document romain, devant l'insistance du Souverain Pontife, la seule attitude qui convienne à un catholique est de s'incliner avec docilité.

Le contenu. — On peut distinguer dans le document pontifical deux parties de caractère bien différent: l'une plutôt spéculative, que nous pourrons appeler expositive, renfermant des considérants dogmatiques et historiques; l'autre de caractère pratique, que nous appellerons dispositive, où sont tracées les règles précises qui doivent diriger l'usage de l'Eucharistie.

Partie dispositive. — Des neuf articles qui forment la partie "dispositive" du décret, le premier renferme une déclaration capitale dont les autres ne sont que des conséquences ou des explications.

L'article premier. — "La communion fréquente et quotidienne, en tant que souverainement désirée par le Christ Notre-Seigneur et par l'Eglise catholique, doit être rendue accessible à tous les fidèles, de quelque classe ou condition qu'ils soient, en sorte que nul, s'il est en état de grâce et s'il approche de la sainte Table avec une intention droite, ne puisse en être écarté". C'est la porte largement ouverte à tous les fidèles et tous les jours. Donc, plus d'exclusion systématique de telle ou telle classe de chrétiens, plus de restriction à certains jours privilégiés; plus de limitation arbitraire: les voeux du Sauveur et de son Eglise sont formels.

Deux conditions ou dispositions, et deux seules, sont strictement requises et suffisantes: l'état de grâce, l'intention droite et pieuse.

LA COMMUNION

Les suites du Décret de Pie X

La joie et la reconnaissance. Quelques abstention. — Le document de la S. Congrégation du Concile fut accueillie dans l'univers catholique avec des sentiments de reconnaissance et de joie profonde. De nombreuses lettres écrites de toutes parts au Saint-Siège l'attestent avec l'éloquence. Si, dans quelques milieux, ceux qui avaient vu leur opinion rejetée par Rome gardèrent, quelque temps, une attitude un peu boudeuse, la plupart finirent par se rendre au bien-fondé de la nouvelle discipline.

Dans l'ensemble, les revues de doctrine catholique reproduisirent le décret et le commentèrent favorablement. On peut s'étonner qu'en France certaines publications, destinées spécialement au clergé, se soient contentées de reproduire simplement le document dans son texte latin, attendant plus d'une année avant d'en donner le moindre commentaire. La chose s'expliquerait par la préoccupation des événements qui, à cette date même, bouleversaient la situation de l'Eglise dans notre pays; peut-être aussi par le fait que la portée du document ne fut pas saisie tout de suite; enfin, probablement, parce que le décret allait trop directement à l'encontre d'opinions défendues jusqu'alors, qu'on n'osait pas désavouer sans transition. Quoi qu'il en soit, aucun organe de la presse catholique ne se posa en adversaire de la nouvelle discipline et, au bout de quelque temps, toute une floraison de littérature s'épanouit sur la question.

La pratique. — Dans la pratique, les choses allèrent moins vite. La publication du décret n'avait point, d'un seul coup, fait tomber tous les préjugés ni toutes les défiances; elle n'avait surtout pas supprimé la routine, que d'aucuns persistaient à décorer du nom de tradition. Aussi ne fut-ce pas tout d'abord dans la masse que se développa la pratique préconisée par le Pape, malgré le zèle très méritant de certains pasteurs. Les communautés religieuses et les séminaires furent les premiers à bénéficier d'un usage plus fréquent de l'Eucharistie; aussi la pratique de la communion quotidienne y devint générale au bout de peu de temps. L'élan était donné.

Les compléments du décret. — Le mouvement en faveur de l'Eucharistie qu'avait déclenché le décret fut fortement appuyé par une série d'initiative, mesures ou faveurs émanées du Saint-Siège, et qui vinrent, à de brefs intervalles, confirmer le mot d'ordre énergique donné par Pie X.

Les indulgences. — Dès le 14 février 1906, le Saint Père "souhaitant ardemment voir se propager davantage la coutume excellente de la communion chaque jour", accorde, à tous les fidèles qui ont l'habitude de communier au moins cinq à six fois par semaine, la faculté de gagner toutes les indulgences qui se présentent, alors même qu'ils ne se confessent pas tous le huit jours, ainsi qu'il était requis depuis Clément XIII (1763).

La Ligue Eucharistique. — Le 27 juillet de la même année était érigée à Rome une Ligue sacerdotale eucharistique, ouverte aux prêtres du monde entier, et dont les membres s'engagent à promouvoir parmi les fidèles la communion fréquente et quotidienne, par l'apostolat de la prière, de la prédication et de la presse. Le 10 août suivant, la "Ligue" était élevée au rang d'archiassociation Primaria et enrichie des privilèges considérables. Parmi ces faveurs, signalons que les prêtres inscrits dans la Ligue peuvent distribuer la Sainte Communion à toute heure du jour, depuis une heure avant l'aurore jusqu'au coucher du soleil; les confessions peuvent faire gagner une fois par semaine une indulgence pleinière aux pénitents qui ont coutume de communier tous les jours ou presque tous les jours.

Le décret "Quam singulari". — Le 8 août 1910 le Pape Pie X couronnait son oeuvre de rénovation Eucharistique en publiant par l'organe de la S. Congrégation des Sacrements le bienfaisant décret Quam singulari. Il y rappelle le droit et l'obligation qu'ont les enfants de recevoir la sainte communion dès qu'ils sont arrivés à l'âge de discrétion, c'est-à-dire à l'usage de la raison. Cet âge est le même que celui qui est déterminé pour la confession, ainsi que l'affirmait déjà le IVe concile de Latran (1215), c'est-à-dire où l'enfant est capable de raisonner, de distinguer le bien du mal, le pain eucharistique du pain ordinaire, "c'est-à-dire vers sept ans, soit au-dessus, soit même au-dessous." (Art. 1.)

Le décret détermine ensuite le degré de connaissance et d'instruction requis pour la première confession et la première communion. (Art. 2 et 3.) Puis il spécifie les personnes sur lesquelles retombe l'obligation de procurer au plus tôt à l'enfant le bienfait de la confession et de la communion; ce sont tout d'abord les parents, puis le confesseur, les maîtres et le curé. (Art. 4.) A eux d'assurer aux enfants l'instruction nécessaire et de les disposer non seulement à la confession et à la première communion, mais à la communion fréquente. (Art. 6.)

Ses suites. — Ce décret, comme celui de 1905 dont il est le complément, eut pour effet de conduire à la table du Maître qui avait dit: "Laissez venir à moi les petits enfants", la fleur de la jeunesse chrétienne. Il paraît même que sa publication fut saluée avec plus d'enthousiasme encore que celle de son devancier; si l'on en juge d'après les innombrables lettres, dépêches, témoignages de toutes sortes qui affluèrent au Vatican pour féliciter et remercier le Père commun du geste qu'il venait d'accomplir.

Moins de deux ans plus tard, Pie X, par un Bref daté du 4 janvier 1912, érigeait en archiconfrérie la "Pieuse Union pour la première communion des enfants". Le but de cette Union, disait le Bref, "est de répandre la connaissance et l'exécution du décret Quam Singulari et de disposer les enfants, suivant les règles du même décret, à s'approcher pour la première fois de la Sainte Table avec une instruction et une préparation convenable, puis, durant les années de l'enfance, à se nourrir fréquemment du pain des anges." La même année, au mois d'avril, le Pape recevait avec effusion un groupe de petits communiants, venus de France à Rome, en pèlerinage de reconnaissance.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-AIME D'ASBESTOS

M. l'abbé ROMEO DEMERS, curé

MM. les abbés Louis Bouffard et J. Boivin, vicaires, M. l'abbé Rock Martel, vicaire dominical

Une gracieuseté de la

VILLE D'ASBESTOS

S. H. le maire Gaston Théroux

ECHEVINS: MM. Léopold Fréchette, Germain Hinse, René Godbout, Léo Dussault, Laurier Tardif et Ovila Turgeon.

M. J.-H.-L. Olivier, secrétaire-trésorier.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE ST-ALPHONSE DE STORNOWAY

M. l'abbé Louis-Philippe Larochelle, curé

Une courtoisie de:

FERNAND BRETON
Maire et marguillier

HOTEL DU VALLON
Alfred Coulombe, prop.

GERARD BOUFFARD
Restaurateur

HOTEL BRETON
Léo-Paul Breton, prop.

LEGENDRE FRERES LTEE
Marchand général

DEVOTION EUCHARISTIQUE

La Fête-Dieu

L'Eucharistie est implicitement fêtée dans toutes les fêtes. — L'institution de la Fête-Dieu est une des conséquences, et non des moindres, du mouvement liturgique, commencé en France sous Pépin le Bref, continué sous Charlemagne, développé et régularisé par les grands liturgiques de ce temps, Alcuin, Amalaire, Hélisachar, Agobart, Florus, de Lyon, Raban Maur; les études de Paschase Radbert et même les négations de Bérenger le favorisèrent Il était visible que la Sainte Eucharistie ne revait pas les honneurs que mérite la présence réelle de Dieu sous les saintes espèces. Sans doute, toutes les fêtes sont à la gloire de l'Eucharistie, puisque toutes se célèbrent par le sacrifice de la messe et que toutes s'y réfèrent directement: l'Incarnation se réfère à l'Eucharistie qui est la continuation et l'extension de cette union admirable de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu; la Nativité se réfère à l'Eucharistie où le Verbe incarné est encore formé sur nos autels; la Passion se célèbre par l'Eucharistie qui en est la représentation effective; la Résurrection se réfère à l'Eucharistie qui contient le Christ ressuscité et immortel; l'Ascension se célèbre par l'Eucharistie, pain du ciel, pain des anges, pain des bienheureux qui sont parvenus au séjour bienheureux; la Pentecôte rappelle l'Eucharistie parce que cette chair divine a été formée par le Saint Esprit et qu'elle nous rend aptes à profiter de ses dons. Les fêtes de la sainte Vierge sont celles de l'Eucharistie, parce que sa gloire est d'avoir donné au Verbe éternel le corps de cette divine victime, les fêtes des saints se rapportent aussi à l'Eucharistie, parce qu'ils y ont trouvé la force de résister et de triompher du démon, du monde et de la chair: "Tous les mystères de Jésus-Christ, écrit Thomassin, qui n'ont été vus qu'une fois dans le monde, subsistent encore dans l'Eucharistie et y ont comme un état permanent, en sorte qu'on ne peut ni célébrer ces fêtes sans l'Eucharistie, ni célébrer le sacrifice de l'Eucharistie sans renouveler en quelque manière tous ces mystères. Jésus-Christ y naît encore dans l'humilité, il y est présenté au temple, il y renouvelle sa passion et sa mort, il y ressuscite et nous y fait ressusciter avec lui; il y monte au ciel et nous y enlève avec lui, il y donne encore son Saint-Esprit avec la plénitude de ses dons (1)".

Nécessité d'une fête plus spéciale. — A un autre point de vue, c'est tous les jours la fête de l'Eucharistie, parce que la messe est dite tous les jours, il est permis d'y communier tous les jours, de venir adorer plusieurs fois par jour. La piété des fidèles demande cependant que, au moins un jour de l'année, des honneurs plus solennels soient rendus à l'Eucharistie. Par un sentiment tout semblable, on établit un peu plus tard une fête spéciale de la Sainte Trinité, bien que tous les jours la messe soit célébrée en son honneur, que de nombreux Gloria Patri . . . y soient récités de même qu'à l'office. La difficulté, longtemps opposée par les papes, que la Sainte Trinité, terme de tout culte, n'en est pas en même temps le principe, n'existait pas pour la Fête-Dieu, car l'Eucharistie, terme du culte, puisque Dieu y est présent, est en même temps le principe, puisqu'un Dieu s'offre lui-meme à Dieu: "Par Lui, avec Lui, en Lui est tout honneur et toute gloire à Dieu le Père tout-puissant dans l'unité du Saint-Esprit" (1).

Depuis longtemps, existait bien le jeudi saint une fête en l'honneur de l'Eucharistie: l'Eglise reprenait ses ornements blancs interdits depuis le Carême, elle chantait le Gloria in excelsis; mais cette fête rappelait plutôt l'institution de l'Eucharistie, Natalis calicis, la naissance du calice comme disaient les anciens Pères de l'Eglise; et de plus, trop rapprochée de la célébration du mystère de la Passion, elle se confondait presque avec eux, il n'était pas possible de s'abandonner à la joie que doit procurer la possession d'un si grand trésor.

L'objet de la solennité d'après saint Thomas. — Dans le sermon qui sert de leçon au IIe nocturne du vendredi de l'octave, saint Thomas indique l'objet précis de cette solennité: "Vénérer l'ineffable mode de la divine présence dans un sacrement visible, — louer la puissance de Dieu qui, dans un seul sacrement, opère tant de merveilles, — rendre grâces pour un si salutaire et si doux bienfait." La Fête-Dieu, comme nous disons plus souvent aujourd'hui, la fête du corps du Seigneur, qui était l'expression employée en Italie, en Espagne et en Allemagne, est donc la fête triomphale de Jésus présent dans l'Hostie: "Adorons Jésus-Christ, le Roi et le Dominateur des nations, qui remplit ceux qui le mangent de l'abondance de son esprit," est-il dit dans l'Inviatoire des matines: la procession devait naître de cette conception qui distingue nettement la Fête du Saint Sacrement de la mémoire faite le jeudi-saint.

Dans le même sermon, saint Thomas donne la raison qui a inspiré le choix du jour "à l'époque où le Saint Esprit forma le coeur des Apôtres à pleine intelligence des mystères de ce sacrement, à l'époque encore où les fidèles ont commencé à y participer."

La Fête-Dieu, venue relativement tard, en a déjà engendré plusieurs autres, parmi lesquelles nous nous permettons de mettre la fête du Sacré-Coeur de Jésus. Par suite du mouvement liturgique d'où résulte l'exposition du Saint-Sacrement, la communion spirituelle plus fréquente, la visite, l'Eglise semble avoir, plus parfaitement que par le passé, pris conscience du trésor de valeur infinie qu'elle possède. Les fidèles ont mieux compris que "Dieu est admirable dans tout ce qu'il fait pour nous . . . La miséricorde et l'amour de Dieu pour l'homme éclatent d'autant plus que la sainte communion est répandue dans le monde" (Imitation, L. IV, c. 1).

La fête du Précieux-Sang s'ajoute ensuite pour célébrer le sang du Christ présent dans l'Hostie et répandu mystiquement à la messe par la séparation des espèces. Plus tard vint la fête du Coeur eucharistique de Jésus où nous vénérons l'amour divin qui nous a donné l'Eucharistie.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Saluts et visites du Saint-Sacrement

Le Salve Regina et l'office qui l'entoure. — C'est par le Salve Regina que le salut a commencé. Cette antienne composée au XIe siècle, fut introduite dans la liturgie par Aubry ou Adhémar de Monteil, évêque du Puy (1079-1098).

Elle servit d'abord au Benedictus d'un office de Beata et à tierce de l'office de l'Assomption; vers 1221, l'ordre de Saint-Dominique se mit à la chanter solennellement après les Complies, à Bologne d'abord, pour demander la cessation de certaines possessions dont les frères étaient victimes, dans les autres couvents ensuite; en 1249, les trois autres antiennes étaient déjà exécutées à la même place; mais le Salve, à cause de son premier mot, restait préféré, il était dans la pensée du fidèle qui assistait à l'office le salut qu'il adressait à la Mère du ciel avant de le donner en se couchant à sa mère de la terre.

Peu à peu, sans que nous puissions saisir la toute première origine dont Thurston trouve les traces avant même 1250, le Salve Regina fut comme le noyau d'un office populaire du soir: saint Louis assistait avec sa famille et les gens de sa maison à un exercice où l'on chantait une des antiennes à la Sainte Vierge, mais de préférence le Salve Regina. Ces exercices du soir, destinés aux laïques, sont fréquentés, non seulement en France et dans les Pays-Bas, mais en Italie et en Angleterre; ils étaient très suivis à cause de l'heure commode et des prières, des chants exécutés en langue vulgaire.

Aussi, des fondations sont faites pour en assurer la durée: en 1262, Thibaut V de Champagne donne une rente au chapitre de Saint-Etienne de Troyes pour chanter chaque jour une antienne à la Vierge après complies; le samedi les chanoines descendent dans la nef pour le Salve Regina. Des confréries s'établissent, dont une des obligations est de se réunir le soir pour chanter et prier devant l'autel de la sainte Vierge: il s'en trouve dès 1344 à London Bridge en Angleterre; en 1365, à Bruges; presque en même temps à Ypres; au XVe siècle à Anvers. Ces fondations se multiplient au XVIe siècle en France, dans les Pays-Bas, en Angleterre, en Italie, etc.

La dévotion publique à l'Eucharistie. — Parallèlement, se développait un autre office qui avait pour objet la Sainte Eucharistie. Le désir de voir l'hostie, qui avait eu pour premier effet l'élévation apres la consécration, inspira bientôt de la saluer par des formules qui s'inspirent de la dévotion du moyen âge pour l'humanité souffrante du Sauveur. Dans la Quaste del Saint-Graal, composé vers 1220, la prière du roi Mordrain est suggérée par l'ostention du corps du Christ: Ave salus mundi Verbum Patris, hostia vera. Un missel de Chartres du XVIe siècle, qui la cite, ajoute cette glose: Prière à réciter pendant que se fait l'élévation à la messe ou autrement en présence du Corps de Notre-Seigneur. Dans les missels des XIVe, XIIIe, XIIe et même XIe siècles, il n'est pas rare de rencontrer des rubriques prescrivant la solution du corps du Seigneur, soit à l'élévation, soit à la communion: Ace in aeternum sanctissima caro . . . Ave in aeternum aeclestis potus . . . Puis, la prière ajoute et s'incorpore à la salutation: la formule Anima Christi, composée au début du XIVe siècle, en est un exemple; l'Adorote, attribué à Saint Thomas, était certainement dès le principe une prière d'élévation; l'Ave Verum, qui eut plus de vogue, aussi. Ces formules, récitées d'abord par les laïques, sont adoptées par les prêtres qui les disent "en présence de l'hostie consacrée", c'est-à-dire sans doute après la consécration de la messe.

Ce qui était d'abord récité fut chanté ensuite et, dès les premières années du XVI siècle, une fondation inspirée peut-être par le cérémonial de la Fête-Dieu, était faite à Langres pour que l'hymne Verbum Supernum fût chantée au cours des offices. La principale strophe O Salutaris, une vraie salutation, était fréquemment demandée; de même Gaudete Flores, Homo quidam. Depuis longtemps déjà, dès le XIVe siècle, on était persuadé que l'ostention de l'hostie gardait toute sa valeur en dehors de la messe; par conséquent, nul besoin n'était de réserver exclusivement à l'élévation les prières qu'elle avait suggérées; elles furent chantées à la fin d'autres offices et en devinrent ensuite partie intégrante. En 1493, à Hildesheim, un prêtre allait après complies chercher le Saint Sacrement au "tabernacle", l'apportait à l'autel-reposoir au chant de O Sacrum Convivium ou de O Salutaris, le plaçait dans une monstrance; l'enfant de choeur encensait; après diverses antiennes, le prêtre montrait l'hostie puis au chant du Tantum donnait la bénédiction. Cela ressemble assez déjà à nos saluts actuels du Saint-Sacrement. En 1499, à la cathédrale d'Amiens, le semainier devait pendant toute l'octave du Saint-Sacrement, après complies, apporter l'hostie de l'endroit où elle était déposée sur le maître-autel; on chantait l'Ave Verum, le verset et l'oraison et l'on reportait l'hostie derrière l'autel sans donner la bénédiction; à l'église Saint-Firmin de la même ville, avant 1530, on faisait "l'ostention chaque jeudi de la semaine". Il ne restait qu'à généraliser cet usage et à l'organiser, ce qui se fit surtout par les confréries nombreuses alors: en 1555, il y avait à Bruges une confrérie des Saluts du Saint-Sacrement.

Cette dévotion si populaire est certainement bonne, mais il faut bien se rappeler que le salut ne fait point partie du culte officiel de l'Eglise: jamais il n'est obligatoire et ce serait une piété mal comprise de le préférer si l'on peut faire autrement à l'exercice du soir composé des Vêpres et des Complies.

Nous ne pouvons mieux finir que par ces paroles de Pie X au Cardinal Respighi, 8 décembre 1903: "Nous voulons que la solennité des Vêpres soit entièrement célébrée selon les règles que nous avons indiquées . . . Rien n'empêche que l'on fasse suivre les Vêpres par une bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement". Il importe de garder à chaque chose sa place véritable.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-AMBROISE DE MILAN

CET ESPACE EST COMMANDITE PAR UN GROUPE

DE PAROISSIENS

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ANDRE DE SUTTON

M. l'abbé Arthur Gilbert, curé

Une courtoisie de

LA FABRIQUE ST-ANDRE DE SUTTON

LUCIEN OUIMETTE IGA

J.-P. BEAUDRY
Epicerie - Boucherie

CAISSE POPULAIRE DE SUTTON

DEVOTION EUCHARISTIQUE

La Communion spirituelle

Toute âme qui désire posséder Dieu davantage, sans pouvoir s'unir à lui sacramentellement, fait de quelque façon la communion spirituelle; mais les actes de la piété intérieure ne peuvent intéresser l'histoire que s'ils nous sont connus par un texte.

La pensée théologique. — Les théologiens en précisent d'ailleursp eu à peu la notion. Saint Augustin avait bien parlé d'une communion spirituelle, mais, dans un des textes, il s'agit uniquement de l'union à Dieu par la foi sans rapport avec l'Eucharistie : "Pourquoi préparez-vous vos dents et votre estomac ? Croyez et vous avez mangé." Dans un autre il s'agit de la préparation à la communion sacramentelle : "Mangez spirituellement ce pain celeste, apportez à l'autel une consciente innocente". Ailleurs, le corps et le sang de Jésus-Christ vous donneront la vie, mais à la condition que ce que vous recevrez visiblement dans le sacrement vous le mangiez et le buviez spirituellement dans la vérité.

Saint Thomas sera plus clair. Certains théologiens, égarés peut-être par la préoccupation que produisit alors le désir de voir l'hostie, se demandèrent s'il ne suffisait pas de la regarder pour communier sacramentellement : ce ne peut être au plus qu'une communiniin spirituelle. St Thomas qui nie que la vue de l'hostie puisse apporter par elle-même une augmentation de grâce, reconnait une efficacité réelle à la communion spirituelle : "Avant la réception de ce sacrement, l'homme peut obtenir son salut par le désir de le recevoir, comme celui qui désire le baptême avant de pouvoir y être admis . . . On peut être transformé au Christ et lui être incorporé par le désir, même sans la réception du sacrement". Et plus loin : "Il est manifeste que tous sont tenus de manger spirituellement, parce que c'est là être incorporé au Christ . . . mais la manducation spirituelle inclut le voeu ou le désir de recevoir ce sacrement et par conséquent sans le voeu de recevoir ce sacrement, l'homme ne peut être sauvé.

Les rituels. — Ces idées passeront dans la pratique: si un malade est empêché de recevoir l'hostie, on la lui montre et, dit Nicolas de Blony au XVe siècle, dans son Tractatus Sacerdotalis : "Que le prêtre lui persuade de croire pieusement . . . il lui suffit de communier spirituellement et non sacramentellement, s'il n'est pas en état de péché mortel. Les rituels de Strasbourg (1500) et de Schwerin (1521) permettent de montrer l'hostie au malade "pour sa dévotion"; celui de Mayence (1551) l'ordonne, le prêtre doit lui enseigenr à "désirer du fond du coeur, à espérer avec une grande confiance (le fruit de la passion), ce qui est une manière spirituelle et très utile de recevoir la sainte Eucharistie". Dans un rituel de Rodez de 1514, le prêtre, en montrant l'hostie, prie Dieu "afin qu'Il donne réellement la vision qu'on reçoit sacramentellement". De même dans un rituel de Reims de la fin du XVe siècle : "Son plaisir soit (à Notre-Seigneur) que spirituellement vous le receviez et ayez en votre âme l'effet de la vertu du sacrement."

Maximilien de Habsbourg (1459-1519) tombé dans un précipice où il n'est pas possible de communier, se fait apporter l'hostie pour l'adorer.

Les derniers progrès. — Dans ces faits, la communion spirituelle est toujours dépendante de la vue de l'hostie et remplace la communion sacramentelle impossible. Un dernier pas sera franchi quand la communion spirituelle, au lieu d'être la préparation de la communion sacramentelle ou de la remplacer quand on ne peut pas la faire, lui est ajoutée et qu'elle est considérée comme permise et très utile à toute heure et en tout lieu. Le progrès est réalisé au XVIe siècle, le concile de Trente et les théologiens comme Suarez, etc... en sont les témoins et en précisent les règles.

Le concile de Trente parle deux fois de la communion spirituelle : 1o Pour l'opposer à la communion sacramentelle des pécheurs qui est purement matérielle : "D'autres, dit-il, communient spirituellement qui, mangeant par le désir ce pain qui leur est proposé, en reçoivent le fruit et l'utilité par une foi vive qui est agissante par la charité." Sess. XII, ch. VIII.

2o. Pour recommander la communion sacramentelle : "Le saint Concile désirait bien en vérité que les fidèles présents communient à chaque messe, non seulement par le mouvement spirituel de l'âme, mais par la réception sacramentelle de l'Eucharistie." Il considère comme légitimes les messes privées "parce que les fidèles y communient spirituellement." Sess. XXII, ch. VI. Le Code de droit canonique a reproduit les mêmes pensées : "Que ceux qui assistent à la messe se disposent convenablement à communier, non seulement par un mouvement spirituel, mais encore par la réception sacramentelle de la sainte Eucharistie". (Canon 863).

La foi. — Il faut donc avoir la foi aux mystères de Notre-Seigneur et tout spécialement à sa présence dans la sainte Eucharistie; l'état habituel de foi ne suffit même pas, mais on doit faire un acte positif, au moins inclus dans le désir de communier spirituellement : "Pour que l'on puisse dire qu'il y a vraiment et proprement usage spirituel du Sacrement, écrit Suarez, il faut que le désir ait formellement en vue l'Eucharistie elle-même". Il exige que ce désir, sous peine de ne pas exister, soit extériorisé de quelque façon : par une formule, un élan du coeur, un mouvement des lèvres, un regard dirigé vers l'hostie, etc. Il distingue ensuite, c'est vrai, le désir implicite que pouvaient concevoir les justes de l'ancienne loi; ils avaient en effet, par les figures comme celle de l'agneau pascal, une certaine idée de l'Eucharistie et s'unissaient au Christ par la foi, la charité, la volonté d'accomplir ses préceptes et même par une nourriture spirituelle : "ils ont tous mangé le même aliment spirituel, ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait et ce rocher était le Christ. Chez les chrétiens, le désir explicite est nécessaire.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse des Saints-Anges de Ham Nord

M. l'abbé Charles Veillette, curé

Marguilliers : MM. Willie Desloges, Joseph Turcotte et Willie Tardif

UNE COURTOISIE DES PAROISSIENS

DEVOTION EUCHARISTIQUE

La Communion spirituelle (suite)

La charité. — Cet acte de foi doit être formé par la charité accompli en conséquence par une âme en état de grâce : c'est de toute évidence. Puisque l'âme demande une plus grande union à Notre-Seigneur, elle ne doit pas être en état de péché mortel. Si donc quelqu'un désire recevoir la sainte Eucharistie, même spirituellement, de façon à unir l'usage du sacrement à une âme toujours mortellement coupable, non seulement elle ne communiera pas spirituellement, mais elle pèchera gravement. Si, au contraire, il désire se trouver en meilleur état, son acte ne sera pas mauvais en réalité; toutefois il n'aura pas le fruit d'une communion spirituelle. L'acte de contrition parfaite, qui remettrait l'âme en état de grâce, suffit; l'Eglise qui, régulièrement, exige la confession et l'absolution avant la communion sacramentelle, n'en parle pas pour la communion spirituelle.

Le temps convenable — Le moment le mieux choisi est naturellement celui de la communion du prêtre et des fidèles, mais il est possible de la faire en tout temps et en tout lieu : le malade qui entend sonner la cloche de l'élévation et qui sait l'heure de la communion; le laboureur dans les champs peuvent s'unir par le désir aux fidèles qui sont assez heureux pour communier sacramentellement; pendant le travail ou entre deux occupations quelles qu'elles soient, dans le repos de la nuit, l'âme peut communier spirituellement.

Effets de la communion spirituelle. — Certainement, il faut admettre avec saint Thomas que "la communion sacramentelle est supérieure et a plus pleinement les effets du sacrement que le simple désir", mais ceux-ci sont les mêmes et la communion spirituelle, tout comme l'autre, "soutient, fortifie, prépare et réjouit". A égalité des dispositions, la communion sacramentelle procure plus de fruit; mais une communion spirituelle, faite avec ferveur, en aura bien plus qu'une communion sacramentelle tiède. L'effet de la communion spirituelle est donc obtenu davantage ex opere operantis, les dispositions du sujet y ont pour une très grande part; quelques'uns même disent que tout l'effet en dépend.

Les anges peuvent-ils faire la communion spirituelle ? —Saint Thomas se pose cette question : les anges peuvent-ils faire la communion spirituelle ? Il répond que l'on peut faire la communion spirituelle de deux façons :

1o En communiant au Christ en personne naturelle, tel qu'il est au ciel: "De cette façon les anges mangent spirituellement le Christ, à qui ils sont unis par la charité parfaite dont ils jouissent, et par la vision face à face. C'est ce pain que nous attendons dans la patrie, non pas seulement par la foi, comme nous lui sommes unis.

2o On peut la faire "en croyant au Christ avec la désir de recevoir ce sacrement; et ce n'est pas là seulement manger spirituellement le Christ, mais encore manger spiritullement ce sacrement; et cela ne convient pas aux anges". Les anges n'ayant pas de corps ne peuvent pas communier même spirituellement au Corps du Christ; preuve que tout acte qui ne se réfère pas directement à la sainte Eucharistie ne mérite pas proprement le nom de communion spirituelle.

Formules de prières. — Parmi les formules pour aider à le faire, L'Adoro te paraît être une des meilleures; elle contient l'acte de foi, de désir; elle indique l'effet principal. Elle rappelle le désir de voir l'hostie qui a tant aidé au développement de cette dévotion et la favorise encore. On gagne cent jours d'indulgences à la réciter après la communion. La formule Anima Christi sanctifica me propagée par saint Ignace, peut très bien servir. Le prêtre qui la récite après la messe a sept années d'indulgence; tous peuvent en gagner 300 jours toutes les fois qu'ils la disent. La prière oratorienne, enseignée par le P. de Condren à M. Olier qui l'a perfectionnée, est très bonne aussi : "O Jésus vivant en Marie, venez et vivez en vos serviteurs dans l'esprit de votre sainteté, dans la plénitude de votre force, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos mystères, dans la sainteté de votre esprit. Dominez par votre esprit sur toutes les puissances contraires, pour la gloire du père." Elle indique fort bien tous les effets attendus. Léon XIII, 30 juin 1893, a accordé 60 jours d'indulgence, une fois par jour, à la prière de saint Alphonse de Liguori que l'on peut réciter à n'importe quel moment de la journée : "Mon Jésus, je crois que vous êtes présent dans le très Saint Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et mon âme soupire après vous. Puisque je ne puis maintenant vous recevoir dans le Saint Sacrement, venez au moins d'une manière spirituelle dans mon coeur. Je vous embrasse comme si vous étiez en moi et je m'unis entièrement à vous; oh ! ne permettez point que je me sépare jamais de vous ! O Jésus, mon souverain bien et mon doux amour, blessez et enflammez mon coeur afin qu'il brûle toujours de votre amour."

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-ANNE DE DANVILLE

M. le chanoine Lorenzo FERLAND, v.f., curé

M. l'abbé Luc Ledoux, vicaire.

Marguilliers: MM. Zoël Parenteau, Gérard Lafrance et Joseph Maillette.

JEAN COURCHESNE
ENTREPRENEUR GENERAL
TEL.: TE. 9-2348 DANVILLE.

GERARD LAFRANCE
directeur de funérailles, service d'ambulance
Salon mortuaire gratuit.
TEL.: TE. 9 2975 DANVILLE.

GARAGE LIONEL POIRIER ENR.
Vente et Service Austin, Studebaker, International
TEL.: TE. 9-2721 DANVILLE.

ASBESTOS TRANSPORT LTEE
& EASTERN TRANSPORT LTEE
Bureau chef : DANVILLE, Qué.

DEVOTION EUCHARISTIQUE

La visite au Saint-Sacrement

Le culte public d'adoration est rendu à l'hostie pendant la messe et les offices, auxquels il faut joindre les processions. L'adoration privée est celle qui lui est rendue quand l'assemblée religieuse est dissoute, elle consiste dans les marques extérieures que chaque fidèle est invité à donner en entrant dans l'église, ou quand il rencontre le prêtre portant la sainte communion aux malades. C'est dans le culte de la sainte réserve, de la présence permanente de Notre Seigneur dans la Sainte Eucharistie.

La visite au Saint Sacrement qui peut se faire à toute heure du jour ou même de la nuit, convient à tous, grands et petits, savants et ignorants; il est loisible de la faire longue ou courte, selon le temps dont on dispose; le grand roi qui donne audience dans son tabernacle n'exige aucun cérémonial. Elle consiste, pour les personnes qui ont assisté à la messe, qui ont reçu la sainte communion, à revenir dans la journée pour adorer et remercier, comme on tient à présenter ses hommages à qui nous a accordé ses faveurs, à le remercier; pour ceux que leurs occupations retiennent à l'heure de la messe, elle est une sorte de compensation, une manière de dire à Jésus Eucharistique : "Tout ce que j'ai est à vous, je viens vous l'offrir." C'est par elle que Dieu est le plus parfaitement à notre disposition, quand il mérite le mieux le nom dont l'a salué Isaïe : Emmanuel, Dieu avec nous.

Les origines. — Elle résulte elle aussi du mouvement liturgique. Elle en est la dernière conquête, la plus douce à l'âme pure, la plus consolante à l'âme affligée, même à l'âme coupable. Telle que nous l'entendons ici, elle n'existe pas vraiment avant le XIIe siècle. Saint Grégoire de Nazianze raconte bien que sa soeur, étant affligée d'une maladie incurable, alla se prosterner au pied de l'autel et qu'elle invoqua : "Celui qui y est adoré". C'est un fait isolé, une démarche en vue d'une faveur toute spéciale. La lampe que l'on pouvait apercevoir dans les niches, dans les armoires où l'on déposait la Sainte Réserve, attirait certainement les regards; nous ne voyons pas que dès fidèles soient venus s'agenouiller en face et prier un certain temps. Saint Bernard ne paraît pas connaitre la visite du Saint Sacrement au sens que nous lui donnons; quand il parle des visites, il entend les mouvements que Dieu excite dans les âmes, mais non celles que l'âme peut lui faire dans son tabernacle, le mot a le même sens dans saint Thomas.

Le XIIIe siècle. — Au XIIIe siècle, cet exercice est en voie de se faire; saint Dominique passait parfois des journées entières dans l'église, tantôt le visage prosterné contre terre, tantôt tenant les bras en croix; saint Thomas n'en parle pas dans ses oeuvres, mais souvent, après l'office, il restait longtemps en prière devant le Saint Sacrement; c'est pendant une de ces visites que Notre Seigneur lui apparut et lui dit : "Tu as bien écrit de moi." Saint François d'Assise n'entreprenait rien sans aller auparavant consulter Jésus-Christ : "Quand je ne puis entendre la messe, dit-il, j'adore le corps du Christ dans l'oraison et avec les yeux de l'esprit, comme lorsque je vais à la messe." Dans ses voyages, il entrait dans l'église et, si elle était négligée, il la balayait lui-même; on l'entendait dire : "Nous vous adorons Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes vos églises qui sont sur la terre". Ni l'un ni l'autre fondateur n'a cependant fait de la visite un point de sa règle.

Du XIIIe siècle à nos jours. — A partir du XIVe siècle et surtout du XVe siècle, la visite au Saint Sacrement, sans être encore un exercice de règle comme elle l'est le plus souvent aujourd'hui, devait être habituelle dans les couvents et peut-être déjà chez quelques fidèles. Le tabernacle, placé au milieu de l'autel, la colombe, qui rendait jusqu'à un certain point l'exposition permanente, contribuèrent à développer l'usage en rendant l'hostie plus accessible. L'Imitation, qui, selon le mot de Michelet, "éclate au XVe siècle," ne nomme pas à proprement dire la visite; mais tout l'ouvrage n'est-il pas inspiré par le colloque intime et continuel de son auteur avec le Jésus présent dans son Saint Sacrement ? Tout le IVe livre en particulier et surtout les chapitres XIIIe et suivants, sont de véritables entretiens du Disciple avec le Maître qu'il a sous les yeux : "Je voudrais être embrasé des plus saints, des plus ardents désirs de m'offrir à vous de toute l'affection de mon coeur. C'est pourquoi je vous offre tous les transports d'amour et de joie, les extases, les ravissements, les révélations, les visions célestes de toutes le âmes saintes, avec les hommages que vous rendent et vous rendront à jamais toutes les créatures du ciel et de la terre" (Ch. XIII, 3).

Au XVIe siècle, les saints Ignace de Loyola, François de Borgia, François Régis, Stanislas Kostka, Louis de Gonzague, passaient devant le Saint Sacrement tout le temps dont ils pouvaient disposer. Le P. de Bérulle, fondateur de l'Oratoire, "ne sortait jamais, écrit le P. Cloyseault, qu'il ne s'offrit à Jésus-Christ dans le Saint Sacrement et ensuite à la sainte Vierge dans sa chapelle et, quand il retournait, il rendait à l'un ou à l'autre les mêmes devoirs". Ses disciples, le P. de Condren, Vincent de Paul, Eudes, Olier, firent entrer la visite au Saint Sacrement dans les habitudes du clergé. Au XVIIIe siècle, Léonard de Port-Maurice, Benoît-Joseph Labre, arrivant dans une ville, consacraient leur première visite au Saint Sacrement; le curé d'Ars habitait son église où il priait, confessait, prêchait. Saint Alphonse de Liguori passait jusqu'à huit heures par jour au pied de l'autel, il composa pour faciliter la pratique de cette dévotion un ouvrage très édifiant: Visites au Saint Sacrement." La comtesse de Faria, surnommée l'épouse du Saint Sacrement, répondait quand on la questionnait sur la longueur de ses visites: "Que fait un courtisan devant son roi, un malade devant son médecin, un pauvre devant une personne riche, celui qui est pressé de la faim placé devant une table où il y a des mets exquis ?" L'Ecriture enrichit d'indulgences les visites faites à l'occasion des Quarante-Heures, le jeudi saint, etc. Extension continuelle et perpétuelle du mystère de l'Incarnation par l'Eucharistie, "il n'y a pas, dit Bourdaloue, de dévotion plus solide que celle-là, il n'y en a point de plus conforme aux vues et aux intentions de Jésus-Christ et il n'y en a point de plus salutaire pour nous-mêmes".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-ANNE DE LA ROCHELLE

M. l'abbé Georges Bilodeau, curé

Une courtoisie d'un groupe de paroissiens

DEVOTION EUCHARISTIQUE

L'élévation et l'exposition du Saint-Sacrement

Origines dogmatiques. — Deux dogmes fondamentaux de la foi chrétienne la plus primitive contenaient en germe le culte du Saint Sacrement : le dogme de la divinité du Christ qui entraîne par voie de conséquence la légitimité du culte de son Humanité unie hypostatiquement au Verbe, et celui de la Présence réelle. Primitivement, il est vrai, la prière du peuple fidèle était dirigée très principalement vers le culte du Père adoré par l'intermédiaire du Fils. Celui-ci poursuivait donc, dans la liturgie eucharistique, son rôle de médiateur. C'est dans la messe, néanmoins, qu'il est possible de relever les plus anciennes attestations du mouvement spirituel qui devait porter les fidèles à rendre au Christ eucharistique un culte positif d'adoration : n'était-ce pas là le sens des acclamations liturgiques et particulièrement de l'amen qui, dès le temps anténicéens, concluait le Canon ?

Sans doute ces rites très anciens traduisent surtout le désir intense de la venue du Christ dans leurs âmes par la communion.

C'est seulement à partir du quatrième siècle que "les prières officielles de l'Eglise exprimeront plus explicitement ces sentiments d'adoration et souvent aussi de ferveur (très accentuée chez un Cyrille de Jérusalem ou un Jean Chrysostome) en face de la majesté du mystère eucharistique".

Le désir de voir l'hostie. — L'existence du désir de voir l'hostie, dévotion très particulirée à la vue des Saintes Espèces, est évidente aux XIIIe, XIVe et XVe siècles; elle devait même survivre jusqu'en plein XVIIe siècle, comme l'a montré encore récemment M. Henri Bremond. Au cours du moyen âge, on peut dire qu'aucun chrétien n'a été étranger à cette pratique : ce ne sont pas seulement les gens du peuple, mais des mystiques authentiques, et de toutes les écoles, qui lui ont accordé une place capitale dans leurs préoccupations et dans leurs pieux exercices, et les théologiens, malgré les réserves qu'ils ont cru devoir parfois formuler, n'ont pas moins été unanimes à en reconnaître la légitimité, en dépit des superstitions parfois grossières auxquelles une pratique de ce genre pouvait donner lieu.

Pour satisfaire aux aspirations des âmes vers la vision corporelle du Christ eucharistique, on ne devait pas s'en tenir aux pratiques dont nous venons de décrire sommairement l'histoire. De la fin du XIIIe siècle, on en vint à trouver bien éphémère le court instant où, durant la messe, le prêtre montrait l'hostie. On chercha à se procurer le moyen d'adorer et de contempler l'Euchristie d'une façon plus prolongée; au cours du XIVe siècle, l'élévation engendra l'exposition du Saint Sacrement.

Les processions. — Ce qui devait peut-être contribuer davantage à répandre et à rendre populaire l'exposition du Saint Sacrement, ce furent les processions de la Fête-Dieu, dont on constate l'existence, peut-être dès la fin du XIIIe siècle, comme à Saint-Géderon de Cologne, en tous cas très certainement dans le premier quart du siècle suivant, à Sens en 1320, à Paris et à Tournai en 1323, à Reims en 1324, à Chartres en 1330 et ailleurs.

Sans doute il serait excessif d'affirmer que dès lors et même plus tardivement on portait toujours le Saint Sacrement à découvert; en quelques endroits on resta fidèle à la pratique reçue pour les processions de Saint Sacrement anciennement en usage le jour des Rameaux ou le jour de Pâques, où l'on se contentait du ciboire. Mais plus généralement, dans le dessein d'une plus grande solennité et davantage encore pour "montrer" l'hostie au jour de sa glorification, on préféra le placer dans une monstrance durant la procession, comme le prouvent des textes très formels sur ce point, remontant aux origines mêmes des processions de la Fête-Dieu, à Reims notamment, et comme l'indiquent aussi, dans les missels manuscrits, les miniatures représentant les processions de la Fête-Dieu.

Le cérémonial d'exposition au jour du Corpus Domini comportait certainement bien des variantes: en plus d'un endroit on restreignait l'exposition à la durée de la procession elle-même; ailleurs, on en arriva à faire précéder et clore la procession par une cérémonie particulière solennisée par des rites spéciaux et des chants dont l'essentiel devait passer dans les saluts du Saint-Sacrement.

Les vases sacrés, monstrances, ostensoirs. — Très variable aussi était la forme des vases sacrés destinés à exposer l'hostie. Primitivement, on utilisa de simples reliquaires contenant ou soutenant un tube de cristal où l'on plaçait l'hostie, tel celui que mentionne l'inventaire de Louis d'Anjou, mort en 1384, ou encore celui qui est représenté dans une miniature d'un bréviaire du XVe siècle conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Ces reliquaires destinés à l'ostension du sacrement qu'un théologien dominicain du XIVe siècle, Bernard de Parentinis, appelle "la plus précieuse des reliques", affectèrent des formes assez variées. L'une des plus touchantes fut celle des crucifix-ostensoirs. Mais un type assez commun, surtout en Italie, devait être au XVe siècle celui de la monstrance en forme de tourelle. Ce ne fut que postérieurement, au cours du XVIe et surtout du XVIIe siècles, que le type "soleil" devait prévaloir, symbole d'une nouvelle phase du culte eucharistique désormais plus dissocié de la sainte messe qu'il ne l'avait été au moyen âge.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ANTOINE DE LENNOXVILLE

M. l'abbé Laurence Tierney, curé

Vicaires dominicaux : M. l'abbé Paul Gilmore et les Rév. Pères Blancs

Marguilliers : MM. Edouard McKERCHER, Louis BEAULIEU et Omer ALLARD.

Une courtoisie de :

ROGER YERGEAU
Télévision — Haute fidélité — Stéréo — Radio
Vente — Service — Réparations
115, rue Queen — LO. 7-7969 — Lennoxville

McFADDEN HARDWARE REG'D.
155, RUE QUEEN — LO. 7-7111 — LENNOXVILLE

PICARD AUTO BODY
Débossage - Peinture
Estimes gratuits — Travail garanti
172, rue Queen — Lennoxville — LO. 2-6764

AIME COTE
Entrepreneur en travaux de ciment
245, RUE QUEEN — LO. 7-4196 — LENNOXVILLE

GARAGE DUVAL
Autos neuves et usagées
7, RUE QUEEN — LO. 2-3865 — LENNOXVILLE

DUSSAULT TIRE SALE REG'D.
Vente de pneus en gros et détail
425, rue Queen - LO. 9-3848 - Rés. LO. 2-6581 - Lennoxville

DEVOTION EUCHARISTIQUE

Oeuvres Eucharistiques

Aux premiers temps de l'ère chrétienne, on ne connut d'autre oeuvre eucharistique que l'oeuvre essentielle, qui tout résume et tout nourrit: la messe, avec la communion qui, pour le prêtre, en est partie intégrante et qui, pour les fidèles, en devrait être le complément normal.

Voulues par Dieu, qui se manifesta par les initiatives des saints et les décrets de l'Eglise, appelées par la dévotion des âmes ou par le besoin des temps, les oeuvres eucharistiques apparurent, tour à tour, ou comme un rayonnement de l'amour allumé par la messe et par la communion ou comme un moyen de réchauffer cet amour attiédi.

Ces oeuvres, à les classer par la date de leur fondation, peuvent se diviser en quatre courants généraux; courants, d'ailleurs, qui ne se sont pas succédé comme les vagues, dont chacune disparaît sous le flot de celle qui la suit, mais qui se sont rejoints à travers les âges, les plus anciens se ravivants au contact des plus jeunes, pour former à la fin l'ensemble puissant que nous avons aujourd'hui sous les yeux.

Le premier courant fut celui des Confréries; vinrent, quelques siècles plus tard, les oeuvres d'adoration; puis, le XIXe siècle enfanta les Congrès eucharistiques; et nous voyons éclore à présent les ligues et les croisades.

Dans le précieux petit livre où M. le chanoine Berezial, de Bourg-en-Bresse, a condensé l'historique et la vie des Confréries du Saint-Sacrement, il établit que leur origine est contemporaine de la Fête-Dieu. Quelques-unes mêmes avaient devancé le décret d'Urbain IV et celle d'Avignon remonte à l'année 1226. Dans la seconde moitié du XIIIe siècle, on les vit se multiplier sous l'impulsion d'enthousiasme et de ferveur dont la solennité nouvelle avait ému la chrétienté.

Entre 1264 et 1530, on en découvre à Troyes, à Toulouse, à Rodez, à Besançon, à Nantes, à Autun, sur d'autres points encore; Louvain en Belgique, et Bois-le-Duc en Hollande, en possèdent également. Sans doute, elles ne sont unies par aucun lien spirituel et l'on ne saurait dire qu'elles suivent une règle commune. Elles ont cependant l'essentiel des Confréries du Saint-Sacrement: l'âme eucharistique. Un autre caractère les distingue aussi, qu'il faut retenir: souvent elles rayonnent en oeuvres d'apostolat, voire en sociétés d'assistance mutuelle. Par ailleurs, elles pratiquent la réparation, ce qui leur vaut parfois le titre de Confréries de pénitents.

Le renouveau religieux, qui germa vers 1830, épanouit, dans plusieurs diocèses, une floraison de confréries. Celui de Belley doit être mentionné: de 1830 à 1850, il en vit naître, à la voix de Mgr Devie, plus de 250; une des premières et des plus pieuses avait été créée par le nouveau curé d'Ars, Jean-Baptiste Vianney. Mais il s'en fallait de beaucoup que cet élan fût suivi dans toute la France. Somme toute, pendant la première moitié du XIXe siècle, elles ne reprirent ni l'extension, ni l'activité qu'on leur avait connues jadis. Il fallut, pour les répandre et les raviver, le concours et le stimulant des nouvelles oeuvres eucharistiques, dont nous aurons à parler tout à l'heure. Elles sont assez nombreuses aujourd'hui; mais l'heureux privilège, qui leur permet de se fonder, sans agrégation officielle, à l'archiconfrérie de la Minerve, a, pour l'historien, l'inconvénient d'en rendre la statistique à peu près impossible.

Les Quarante Heures. — Si les premières confréries du Saint Sacrement devancèrent de très loin la dévotion des Quarante Heures, cette nouvelle forme de la piété eucharistique est contemporaine de la bulle de Paul III, qui donna aux confréries leur constitution définitive. C'est saint Charles Borromée, archevêque de Milan, qui, peu d'années après la bulle Dominus noster, en invitant son peuple à consacrer quatre heures à l'adoration du Saint Sacrement exposé, pendant les trois jours précédant le Carême, dota l'Eglise de cette pratique appelée à un si vaste rayonnement. Bientôt introduite à Rome et successivement étendue à d'autres époques de l'année, Clément VIII, en 1592, la transforma, par la bulle Graves et diuturnae, en adoration perpétuelle. Car l'Adoration perpétuelle n'est autre chose que l'exercice des Quarante Heures se poursuivant sans interruption, d'église en église.

Sans bruit, mais sans arrêt, cette institution de prière et de pénitence a poursuivi son oeuvre à travers des milliers de nuits. Deux centres canoniques, à Paris, 6, rue de Bagneux, et à Lyon, 3 rue Cleberg, recueillent et présentent à Dieu les adorations silencieuses d'une multitude d'âmes ferventes, éloignées des églises et souvent retenues par la maladie, qui se transportent en pensée devant les tabernacles solitaires. A chacun des adhérents, une heure mensuelle est demandée, entre 8 heures du soir et 8 heures du matin, pendant laquelle ils s'unissent aux grands intérêts de l'Eglise.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-AUGUSTIN DE WOBURN

M. l'abbé Gaston Gingras, curé

Une courtoisie de :

GARAGE BEDARD

JEAN-PAUL BEDARD, propriétaire

STATION DE SERVICE IMPERIAL

Alignement de roues, réparations générales, mise au point, soudure à l'électricité et à l'acétylène.

WOBURN, Cté Frontenac — Tél.: 26 s-3

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Fondements de la piété envers l'Eucharistie

La loi de crainte. — Dans les rapports de l'homme avec Dieu, qui constituent la religion, deux sentiments peuvent exercer une influence dominante, la crainte ou l'amour. Avant le christianisme, et en dehors de lui aujourd'hui encore, c'est la crainte qui prévaut. Les cultes païens en étaient tout imprégnés, à tel point que l'athéisme, pour expliquer l'origine des religions, imagina que "la crainte avait commencé par faire les dieux". Ces dieux plus ou moins redoutables, on n'avait qu'un souci à leur endroit, celui de les apaiser.

Le mahométan, si religieux soit-il, aperçoit Dieu dans une majesté inaccessible, croit le monde enchaîné à la fatalité de ses desseins inexorables, et, quand il se prosterne à l'heure de la prière, la pensée ne lui vient point à l'esprit qu'il parle à un père miséricordieux.

C'est aussi sous la loi de crainte qu'ont vécu les Juifs. "Tremblez à l'approche de mon sanctuaire."

La loi d'amour de l'Eucharistie. — Mais du jour où Jésus apparut dans le monde, une révolution religieuse s'est opérée dans l'âme humaine, la crainte a cédé le pas à l'amour. Puisque Dieu avait aimé le monde à ce point de lui donner son Fils unique, et puisque ce Verbe fait homme tous les hommes étaient conviés à s'incorporer, pour dire à Dieu, avec lui et sous l'influence de son Esprit: Abba! Père! — l'amour devait renouveler la religion, en faire de plus en plus une piété filiale, la piété par excellence. Cette note est de fait le trait caractéristique des nations qui vivent dans l'Evangile.

Toutes, cependant, n'y participent pas au même degré. Entre toutes les nations chrétiennes, celles-là seules voient s'épanouir parfaitement la piété chez elles qui ont gardé pure leur foi à l'Eucharistie. Chez les protestants, une réserve froide et rigide l'a fait rétrograder vers l'imperfection de la loi de crainte. Le Dieu qui, par l'Incarnation, s'était fait temment nôtre s'est éloigné. Pour eux, après un court passage sur la terre, il est remonté dans sa gloire. Mais nous, catholiques, nous qui savons qu'il a inventé, avant de partir, le moyen de demeurer parmi nous en permanence, et même de multiplier sa présence à travers le monde entier, nous qui savons qu'à l'heure de sa passion il a fait passer tout son être dans la nourriture de notre âme, comme le père qui dépense sa vie pour gagner le pain de ses enfants, nous sentons, si nous sommes fidèles, la piété s'épanouir librement et joyeusement dans notre âme. L'Eucharistie a été vraiment bien nommée "le dogme générateur de la piété chrétienne" (Gerbet).

Nécessité de caractère. — Pour accomplir un acte, il faut, au préalable, en avoir la faculté. D'abord d'un principe qu'on est tenté de méconnaître et qui joue cependant le premier rôle en cet ordre, le caractère sacramentel. Tout chrétien sait qu'il y a là une chose indélibile. On n'ignora pas non plus que le caractère sacerdotal comporte le pouvoir de consacrer l'Eucharistie. Mais on a presque oublié que le caractère baptismal est nécessaire même avant la grâce pour communier.

La double fin des sacrements. — Nous allons demander à saint Thomas lui-même (IIIa, qu. 63) de nous instruire dans cette doctrine trop ignorée. Les sacrements de la Loi nouvelle, dit-il, ont une double fin; ils apportent un remède aux péchés par le don de la grâce et ils nous permettent de rendre à Dieu un culte chrétien. Si la première fin est commune à tous, quoique diversement, il n'en est pas de même de la seconde. Le sacrement de pénitence ne prépare qu'indirectement au culte par la purification qu'il opère. Mais l'Eucharistie, au contraire, constitue l'action même dans laquelle principalement consiste le culte divin selon le rite de la religion chrétienne. Dans ce sacrement est contenu le Christ, qui possède en lui la plénitude du sacerdoce et qui continue de s'offrir lui-même en sacrifice pour son Eglise. Enfin, il y a trois sacrements, le baptême, la confirmation et l'ordre, qui impriment dans l'âme, par le caractère, une participation à ce sacerdoce de notre souverain prêtre.

Le sacerdoce du Christ. — Le sacerdoce de Jésus est une prérogative de son humanité. Tout grand prêtre est pris d'entre les hommes, écrit saint Paul (Hebr. V, I) pour être leur médiateur devant Dieu. Mais nul ne sera authentiquement ce médiateur s'il n'a été appelé de Dieu. Or le Christ, dit toujours saint Paul, ne s'est pas décerné à lui-même l'honneur du sacerdoce suprême, il l'a reçu de celui qui a dit: Tu es mon fils. Cette filiation du Fils unique, rejaillissant sur l'humanité qu'il a assumée, a conféré à celle-ci la plus sublime et la plus pénétrante des onctions sacerdotales. Avant la grâce sanctifiante dont Jésus a reçu de Dieu la plénitude, une grâce préalable lui fut donnée qui est la grâce même de l'union hypostatique, la faveur d'appartenir au Fils de Dieu jusqu'à s'identifier avec Lui dans l'unité d'une même personne. Ce fut son ordination. aPr cette union qui élève tout son être, le Christ est consacré, prêtre pour l'éternité, médiateur autorisé entre Dieu et les hommes, chargé de faire monter vers Dieu les hommages de l'humanité et descendre sur nous les bénédictions divines.

Le caractère, participation au sacerdoce du Christ. — Le caractère sacramentel procure aux fidèles un reflet de cette grâce d'union. A ce qui fut plénitude et perfection chez lui, une certaine participation nous est accordée par les trois sacrements qui nous destinent à contribuer au culte chrétien, c'est-à-dire en définitive au culte eucharistique. Nul ne peut donner à soi-même la dignité sacerdotale, fût-ce au titre de la plus humble participation, s'il n'y est pas député par Dieu et rattaché au Christ, le prêtre unique, pour jouer un rôle dans son culte.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-AUSTIN

M. l'abbé Edmond Doran, curé

Courtoisie d'un groupe de paroissiens

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Les exigences du sacrement

Le caractère est un signe distinctif. — Le caractère est d'abord une marque distinctive. Comme on distingue à certains insignes extérieurs les soldats d'une armée, les officiers ministériels d'un Etat, il faut que l'on puisse reconnaître, dans le monde, les hommes qui font partie de la religion du Christ, et discerner encore, parmi eux, ceux qui sont appelés à y jouer un rôle actif et ceux qui ne sont autorisés qu'à y prendre part docilement. Ce n'est pas la sainteté intérieure qui peut suffire pour fonder ces distinctions. La grâce échappe à nos regards et même à notre propre conscience. Un seul péché mortel la fait disparaître. Mais le caractère sacramentel est un signe ineffaçable. Tout spirituel sans doute est dès lors invisible. Néanmoins, comme il est nécessairement lié à l'administration du sacrement, il participe à ce qu'il y a de sensible et de contrôlable dans celui-ci. Ainsi, grâce au caractère, se trouve organisée socialement la religion chrétienne. On peut distinguer les chrétiens, les prêtres, les soldats, les simples membres de la chrétienté.

Imprimé dans l'âme, il la consacre. — Ce signe, qui est imprimé dans l'âme, au dire du concile de Trente lui-même, le consacre pour la fonction à laquelle elle est députée. Saint Thomas du moins n'hésite pas à y voir une consécration véritable, qui nous donne réellement part à la consécration qui fut conférée au Christ par l'union hypostatique. Du fait de cette union, le Christ appartenait à Dieu d'une façon transcendante et était ainsi capable de lui rendre un hommage parfait. aPr le caractère nous sommes introduits, non pas substantiellement, mais accidentellement, dans ce même ordre d'appartenance à Dieu, et nous devenons capables de prendre part à cette religion que Notre-Seigneur a inaugurée. Nous portons la marque du Christ, nous lui sommes à jamais configurés, nous faisons figures de Christ, et nous ne pouvons remplir une fonction de la religion de son Eglise ici-bas, alors que ne le peuvent absolument pas, même s'ils sont sanctifiés par la grâce, les hommes que le baptême n'a pas dotés du caractère chrétien.

Il est un pouvoir actif ou passif. — En même temps qu'une consécration, le caractère est donc un pouvoir, on vient de l'insinuer. Il nous donne comme la procuration du Christ pour produire les actes authentiques du culte chrétien. Dans l'exercice de ce culte, qu'il s'agisse de recevoir les choses sacrées ou de les offrir, un certain pouvoir est requis, soit actif, soit passif. C'est le caractère seul qui donne ce pouvoir. Il fait de nous des instruments que le souverain prêtre tient bien en main, pour ainsi dire, et par lesquels il exerce validement le culte divin, suivant le rite qu'il a établi. Il perfectionne donc nos puissances naturelles d'intelligence puisque tout acte culturel est à l'origine un acte d'intelligence pratique, et il les met en mesure de produire un acte de religion proprement chrétien, un acte qui sera saint de la sainteté du Christ.

Cela est clair quand il s'agit d'un pouvoir actif comme celui que confère le caractère du sacrement de l'ordre. L'homme revêtu du caractère sacerdotal est assimilé au souverain prêtre, tient sa place, parle en son nom, prononce efficacement: ceci est mon corps, et réalise ainsi la présence réelle du Christ.

Mais s'il y a le pouvoir d'offrir et de donner, il y a aussi l'aptitude à recevoir, qui est un pouvoir encore, bien que surtout passif. Tel apparaît le pouvoir que confère le sacrement de baptême. Il permet de se soumettre en connaissance de cause aux rites sacrés qu'accomplissent dans l'Eglise les ministres dirigeants du culte chrétien. Par lui, les baptisés sont aussi des instruments que le Christ tient à sa disposition pour la sainte liturgie qu'il a fondée, et que Dieu a pour agréable. Le baptême est nécessaire, au préalable, pour prendre part aux cérémonies du culte chrétien, spécialement pour être offerts par le prêtre en union avec Jésus au saint sacrifice de la messe et pour y communier valablement à la divine victime.

Un tel rôle, d'ailleurs, n'est pas uniquement passif. Il suppose une certaine activité, si bien que les simples fidèles méritent eux-mêmes le nom de prêtres que saint Pierre leur a effectivement donné (I Petr., II, 9). La confirmation accentue ce pouvoir conféré au baptême et fait, de ceux qui la reçoivent, les défenseurs attitrés du culte chrétien.

On peut posséder le caractère sacramentel sans jouir de l'état de grâce. L'union hypostatique elle-même, à laquelle le caractère nous fait participer, pourrait, à la rigueur, exister indépendamment de l'élévation à l'ordre surnaturel qui est le fruit de la grâce sanctifiante. Mais il était de la plus haute convenance que la grâce fût communiquée en plénitude à cette nature humaine que le Verbe prenait à sa charge et s'unissait personnellement.

Au surplus, notre humanité étant originellement déchue de l'état de justice et réduite à l'état de péché, il est nécessaire, pour que nous participions, comme il sied, au culte saint de Notre-Seigneur, que le caractère sacramentel attire dans notre âme ou y confirme la grâce sanctifiante. C'est elle qui nous donnera la qualité nécessaire pour adorer Dieu en esprit et en vérité, pour remplir dignement les fonctions auxquelles le caractère nous destine. Telle est cette nécessité que, si de mauvaises dispositions mettent obstacle à la venue de la grâce, le caractère ne cesse de l'appeler et lui donne entrée dès que l'obstacle est levé. De ce caractère reçu une fois dans la vie passée, on peut se réclamer sans cesse, jusqu'à la mort, et sans cesse la grâce peut en découler, en harmonie avec les exigences de notre condition au sein de la chrétienté et des obligations qui en sont la conséquence.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-BARNABÉ D'ASBESTOS

M. l'abbé EDGAR PARENT, curé

SYNDICAT NATIONAL DE L'AMIANTE D'ASBESTOS

Armand Larrivée, président — Jean-Jacques Lafontaine, sec.-trés.

DIRECTEURS: Paul Pelletier, Léo Boucher, Paul-Emile Morin.

GARAGE LUCIEN HUOT
VENDEUR B-A
HUILE et GAZOLINE.

MARCHE IGA POISSON
193 OUEST, RUE MANVILLE
TEL.: 892 2.

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Rôle de la grâce et des vertus

Comment elle affecte et perfectionne l'âme. — La grâce nous affecte plus à fond que le caractère. Elle pénètre jusqu'à l'essence même de l'âme, qu'elle recrée pour ainsi dire en la faisant participer à la nature de Dieu pour la mettre en mesure de penser et d'aimer divinement. A cette fin, nous obtenons communication de la grâce sanctifiante que le Christ a reçue le premier en plénitude. Par le caractère nous lui étions déjà plus ou moins configurés, nous faisions extérieurement figure de Christ, nous pouvions jouer un rôle dans la religion chrétienne Par la grâce nous lui devenons conformes jusqu'à l'intime, nous vivons intérieurement de sa vie même, nous avons l'esprit de notre rôle.

Si la grâce perfectionne d'abord l'essence même de l'âme, elle ne s'y cantonne pas. De là elle se répand dans les diverses facultés sous la double forme des vertus et des dons du Saint-Esprit, qui sont les principes de deux sortes d'actes surnaturels. Disons quelques mots de ces vertus et de ces dons dans la mesure où ils concourent à la piété eucharistique.

La foi. — La foi, première vertu issue de la grâce sanctifiante, perfectionne notre intelligence, que le caractère affecte, lui aussi. Le culte divin consistant d'abord en protestations extérieures de notre foi, de la foi par exemple que nous avons en la présence réelle du Christ, le caractère que nous prédispose est tout à fait à sa place dans la faculté même où réside la vertu de foi. Celle-ci, d'ailleurs sans partager l'indébilité du caractère, s'y trouve, du moins, assez solidement assise pour ne pas perdre la grâce au premier péché mortel dans lequel succombera l'inconstante liberté.

Adhérant à la parole divine, la foi nous approprie la conviction de Dieu même qui voit la présence réelle, la conviction du Christ qui se voit présent dans l'Eucharistie. Et cette foi commence à mettre de la vie intérieure dans les actes culturels que notre caractère nous permettait d'accomplir officiellement. Oui, si même il n'est plus dans l'amitié divine, ce chrétien qui, de loin, comme le publicain, dit sincèrement: "Mon Seigneur et mon Dieu", en regardant l'hostie élevée par le prêtre, fait déjà un acte louable, un acte de piété eucharistique.

Sans doute la foi ne porte-t-elle pas expressément sur la présence de Notre Seigneur sous cette espèce qui est là. Le fidèle croit que le Christ est réellement présent sous toute espèce validement consacrée. Mais est-ce le cas?'.. il n'y a pas de raison sérieuse d'en douter. Et alors, sous condition, sans d'ailleurs penser d'ordinaire à exprimer cette condition, nous pouvons faire les actes d'adoration que notre foi nous dicte.

Cependant du fait de cette possibilité d'erreur, la présence de Notre-Seigneur est moins assurée pour nous, en tel tabernacle, qu'elle ne l'était pour les disciples possédant leur Maître près d'eux, aux temps évangéliques. En revanche, depuis l'Ascension, la foi est plus plénière et plus vive par rapport à l'identité du Christ, Verbe incarné, présent sur les autels aussi réellement que sur la croix. La profession de foi la plus belle que Notre-Seigneur ait entendue de la bouche de ses apôtres fut celle, bien tardive, de saint Thomas après la résurrection. Depuis, cette même foi ne cesse de se répéter, à la messe, par toute la terre.

La charité. — Pour que l'acte de piété eucharistique soit parfait, il faut que la vertu de charité se joigne à la foi, mettant notre volonté au niveau de Dieu pour répondre à son amour dans les rapports d'une véritable amitié. Le caractère appelle cette charité du fait même qu'il appelle la grâce sanctifiante avec laquelle la charité fait corps.

La charité n'est pas nécessaire pour permettre aux fidèles de regarder de loin le pain sacré. Mais pour qu'ils aient le droit d'y participer intimement, de le manger, la charité est requise. Par la vue, on n'atteint en somme que les espèces sacramentelles. Par la communion, on s'incorpore sacramentellement à la substance même du Christ (IIIa, qu. 80, a. 4, ad 4). Cela ne se peut licitement que si on lui est spirituellement uni.

L'espérance. — La vertu d'espérance, qui suit la foi et que la charité perfectionne, est une autre capacité issue de la grâce sanctifiante qui a Dieu comme objet, ainsi que les deux autres vertus théologales. Elle nous met en mesure de le désirer et de tendre efficacement à sa possession, grâce à l'aide qu'il nous donne, surtout et en définitive par l'Eucharistie, gage et avant-goût de la possession céleste. "Celui qui mange ce pain a la vie éternelle", dit Jésus. La vertu d'espérance joue donc aussi un rôle dans la piété eucharistique.

Les vertus morales infuses. — Au-dessous des vertus théologales et régies par elles, il y a tout un organisme de vertus morales infuses, parmi lesquelles la religion tient le premier rang. Tandis que les vertus théologales se consomment dans une simple adhérence à Dieu, objet de leurs actes, les vertus morales ont une matière sur laquelle elles s'exercent. Elles prennent Dieu, non plus pour objet, mais pour fin de leur activité. Ainsi la vertu de la religion fait, pour Lui, des actions destinées à lui rendre hommage, des exercices culturels. Après les vertus théologales, c'est d'elle surtout que dépend la piété Eucharistique. Qu'il s'agisse de recevoir dignement la sainte hostie, ou de lui rendre le culte qui lui est dû, on fait oeuvre de religion.

La vertu de religion, régie par la charité et toute imprégnée d'amour de Dieu par conséquent, appelle à son tour, pour la servir dans l'hommage que Dieu attend, d'autres vertus morales surnaturelles, et spécialement l'humilité, la pénitence et la reconnaissance. Nous y reviendrons.

Ce qu'il faut bien savoir dès maintenant, c'est que nous avons, par la grâce de Dieu, des facultés en nous pour tous ces actes de piété eucharistique. Il n'est pas question de les acquérir, mais de les exercer, ce qui d'ailleur méritera leur développement et réduira les obstacles psychologiques que rencontrerait en nous leur activité.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-BARTHELEMY, AYER'S CLIFF

M. l'abbé Eugène Hudon, curé

Une courtoisie des paroissiens

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Les exigences premières pour la communion

Le caractère Baptismal. — Sans le caractère baptismal on ne peut même pas recevoir le sacrement de l'Eucharistie, car on manque de l'organe préhensif qui donne la capacité de s'approprier cette nourriture. Sans doute n'en est-il pas de ce sacrement comme des autres, qui existent par l'acte même où ils sont conférés à quelqu'un. L'Eucharistie a ceci de particulier qu'elle est consacrée d'avance et de façon durable, contenant à demeure, sous les espèces du pain, le corps du Christ. Appliqués au non-baptisé les sacrements de confirmation, de pénitence, etc., n'existent qu'en apparence. Mais le non-baptisé, à qui on donnerait le pain consacré, recevrait en vérité le corps du Christ. Toutefois, il le recevrait un peu comme le ciboire lui-même. Avec ceci en plus que si cet homme, un fidèle, par exemple, qui se croit baptisé et ne l'est pas, accomplit les actes de piété que peut permettre la grâce des vertus et des dons, il fait alors une communion spirituelle, excellente peut-être, étant favorisé par la proximité du Seigneur. Mais ce n'est pas une communion sacramentelle. Le sacrement ne produit pas en lui d'effet ex operato, j'entends cet effet qui résulte automatiquement de la réception normale de l'hostie.

Un tel homme ne se dispose à la sanctification que par son propre effort, et l'effet de sanctification qui en résulte se mesure uniquement à l'effort accompli. Le cas est le même que dans toute œuvre méritoire où l'accroissement de vie surnaturelle est accordé par Dieu, exactement en proportion du degré d'amour que l'âme a mis dans son oeuvre. Ici, sans doute, la présence du Christ rayonne de l'Eucharistie et son action touche l'âme qui s'en approche avec un éveil fervent de tout cet organisme surnaturel que nous avons d'écrit, mais ce rayonnement est surtout objectif, si je puis dire. Le Christ est atteint comme objet connu et aimé. C'est à ce titre qu'il stimule, comme du dehors, l'âme qui communie spirituellement, il lui donne seulement des grâces actuelles. Dans la communion sacramentelle, il nous stimule du dedans. Dès lors que nous ne mettons pas d'obstacle à son action, il accomplit lui-même, en nous qui le recevons, une augmentation de grâce habituelle. Pas n'est besoin de produire, au préalable, un acte de charité plus intense pour que s'effectue un accroissement correspondant de notre capacité. C'est Notre-Seigneur en personne, par une action nutritive, qui augmente la vie spirituelle de l'âme.

L'état de grâce. — Suffit-il de communier avec le caractère baptismal pour obtenir un tel résultat? Non. Il faut encore l'état de grâce, que ce caractère réclame, avons-nous dit. Sans la grâce on est mort spirituellement. Comment la nourriture produirait-elle son effet vivifiant chez un mort incapable de réagir? D'ailleurs faire le geste de l'union au Christ quand on est séparé de lui volontairement par l'abîme du péché mortel, c'est un mesonge sacrilège.

La communion sacrilège.—Sans doute, au temps de sa vie mortelle, des pécheurs ont pu toucher Notre-Seigneur sans crime, et même se voir purifiés par ce contact. Mais le cas n'est plus du tout le même. Leur geste ne signifiait pas qu'ils lui étaient unis par la grâce d'une sainte amitié. Au contraire, la démarche de celui qui communie possède clairement cette signification. C'est pourquoi communier en état de péché est en vérité, je le répète avec saint Thomas, un mensonge sacrilège. Dans l'Evangile, on ne voit qu'un acte qui lui soit comparable, c'est le geste répugnant de Judas, qui donne un baiser à Jésus au moment même où il le trahit. Un saint Jérôme, un saint Thomas ont expressément rapproché les deux cas.

Sans doute ne faut-il pas exagérer et dire que la mauvaise communion est "le plus noir des attentats". En principe, dit le docteur Angélique, les péchés commis contre la divinité même, comme l'infidélité, le blasphème, sont plus graves que les manquements qui ont pour objet la sainte humanité; et ceux qui offensent l'humanité du Christ en son état naturel, plus graves que ceux qui ne l'atteignent que dans le sacrement. Ainsi Judas et tous ceux qui participèrent à la mort de Notre-Seigneur commirent un plus grand crime que celui qui communie en état de péché. D'ailleurs, les Juifs déicides étaient conduits par le mépris, par la volonté de nuire au Christ. Ce qui n'est pas habituellement l'intention du mauvais communiant, c'est le respect humain qui d'ordinaire le pousse au sacrilège. Il craint, en demeurant à sa place, de passer pour avoir commis le péché, et il va comme tout le monde à la table sainte. Si grave que soit cette faute, agir ainsi est évidemment moins injurieux pour Notre-Seigneur que de jeter le saint sacrement dans la boue par mépris. Il faut tenir compte de l'intention et de toutes les circonstances qui modifient accidentellement la gravité du péché et font qu'une faute, qui serait plus grave en soi, l'est moins dans la réalité. (IIIa, qu. 79, à 3; qu. 80, a. 4 et 5).

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-BIBIANE DE RICHMOND

M. l'abbé Armand Gauthier, curé
M. l'abbé Jean-Paul Boisvert, vicaire

Une courtoisie de :

LA COMMISSION SCOLAIRE DE RICHMOND
M. ALFRED GEOFFROY, prés. — M. J.-P. BROUILLETTE, sec.
MM. Roger CAMERON, Roméo MARCOTTE, Dr Ephrem JACQUES, m.v., et Rand QUINN, membres

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE RICHMOND

Section masculine
J.-E. Richard, prés. — H. Roberge, trés.
Léo Bouchard, sec.

Section féminine
Mme H.-J. Girard, présidente
Mme Alyre Trépanier, sec.-arch.
Mlle Bertha Chabot, trés.

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Dispositions souhaitables pour bien communier

L'attention. — On voit la raison de cette attention que doit apporter l'âme à bien communier. L'Eucharistie agit ex opere operato dans toute âme qui ne met pas d'obstacle à son action. Mais, s'il suffit d'un minimum de bonnes dispositions pour qu'un effet soit produit, cet effet s'accentuera dans la mesure même où grandiront les bonnes dispositions. S'approchant du sacrement, muni de l'organisme surnaturel que nous avons décrit, le communiant en recevait un certain accroissement de sa grâce sanctifiante et de ses habitudes vertueuses. Mais que la grâce et les vertus soient éveillées et qu'elles se prêtent bien à l'influence sacramentelle, alors elles grandiront davantage. Tout à l'heure la croissance était pauvre, très pauvre peut-être. Et de plus elle demeurait confinée dans l'ordre des aptitudes, elles ne s'épanouissait pas en actes, si l'on communiait d'une manière, distraite, sans attention.

Les distractions. — Ces distractions peuvent être involontaires, et, dans ce cas, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Mais qu'elles soient volontaires et les conséquences en peuvent être désastreuses. La réception de l'Eucharistie s'accompagne ainsi de péchés véniels plus ou moins notables, du fait de notre irrévérence. Et ces péchés véniels peuvent, hélas! contrebalancer pour notre persévérance le bon effet produit par la réception du sacrement. En même temps que l'Eucharistie accroît, dans une mesure d'ailleurs assez réduite, nos aptitudes de grâce, nous augmentons aussi en nous les mauvaises dispositions naturelles qui sont contraires à celles-ci et entraîneront leur perte si nous succombons à la tentation. En particulier, ce manque de respect religieux diminue en nous la crainte du Seigneur et dès lors rend plus facile la chute dans le péché mortel. Un jour arrive quasi fatalement où nous tomberons en quelque lourde faute qui nous fera perdre ce capital surnaturel inutilement amassé quasi improductif au fond de notre âme, et nous laissera dénué de tout et en proie à nos penchants déréglés. Voilà à quoi peuvent aboutir des années de communions tièdes. Nous ressemblons à un mauvais jardinier qui plante un jeune arbuste et favorise en même temps les pousses du sauvageon qui causeront tôt ou tard la mort de la greffe.

L'attention doit être pieuse. — Je dis une attention pieuse. On peut avoir commis des péchés véniels, y avoir encore quelque attache et être capable néanmoins de cette pieuse attention qui ouvre grandement notre âme aux influences du sacrement et à sa merveilleuse efficacité. "Les péchés véniels commis au préalable n'empêchent en aucune façon l'effet du sacrement, dit saint Thomas. Car il peut arriver qu'après beaucoup de péchés véniels on s'approche de l'Eucharistie, et alors on reçoit pleinement le fruit, c'est-à-dire une augmentation de nos aptitudes surnaturelles de grâce et de charité et une excitation actuelle de ces aptitudes surnaturelles, qui nous refait doucement. Il n'en est pas de même pour les péchés véniels qui distraient l'âme au moment même de la communion. S'ils ne suppriment pas totalement l'augmentation des aptitudes de grâce sanctifiante et de charité, ils mettent obstacle à l'actuelle réfection de l'âme".

La préparation est plus importante que l'action de grâces. — Le décret de Pie X parle de l'une et de l'autre. Mais l'action de grâce joue-t-elle un rôle semblable à la préparation par rapport aux effets sacramentels? Certains théologiens le croient, qui pensent que l'Eucharistie agit, ou du moins peut agir, ex opere operato tout le temps que Notre-Seigneur demeure sous les saintes espèces dans l'estomac du communiant. Soit une demi heure, et bien davantage, deux heures peut-être, chez des personnes atteintes de quelque affection gastrique. "Tant que je demeure dans le monde je suis la lumière du monde", a dit Notre-Seigneur. Demeurant en nous, il y répand de même sa lumière. A nous dans ce cas d'ouvrir de plus en plus notre âme pour en profiter. Bien que l'action du Christ se subordonne ainsi à nos dispositions aux actes d'amour et de dévotion que nous émettons alors, elle procède néanmoins du sacrement, ex opere operato.

D'autres théologiens, avec plus de raison, me semble-t-il, ne voient guère de différence entre la sainte hostie, qui persiste d'une manière tout à fait insensible dans l'estomac du communiant, et cette même hostie, portée sur la poitrine ou fond d'une custode. Pour ce dernier cas, l'Eglise exige même une attention et une révérence beaucoup plus grande, et l'effet produit, dans la personne qui le porte, sera peut-être assez considérable, en vertu des actes d'amour que la proximité de Notre-Seigneur lui inspire. Mais alors qui ne voit que le fruit résulte de l'activité spirituelle de la personne (ex opere operantis)? Si l'on vient de communier, il s'y ajoute, il est vrai, une application à suivre fidèlement le courant des grâces sacramentelles qui procèdent de la réception préalable de l'hostie. L'action de grâces, par cela même, a encore une grande importance dans notre opinion.

Mais ce qu'il y a de certain, c'est que l'Eucharistie agit automatiquement (ex opere operato) au moment où l'on l'absorbe. Nous pensons même qu'elle n'agit ainsi qu'à ce moment. D'où la valeur souveraine de la préparation.

Quoi qu'il en soit, c'est bien sur la préparation que l'Eglise fait surtout porter ses exigences et ses conseils, qu'il s'agisse du jeûne corporel ou des dispositions spirituelles, le jeûne n'ayant d'ailleurs d'autre but que ces bonnes dispositions. Pour celles-ci, il suffit de comparer tout le temps donné dans une messe à la préparation de l'âme et celui, bien plus court, que comporte officiellement l'action de grâce après la communion.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-CAMILLE DE COOKSHIRE

Abbé Alphonse LABRECQUE, curé

Cet espace est une gracieuseté de :

DONAT CHAPDELAINE
Moulin à farine.

LEVESQUE LTEE
Marchand de meubles.
Eugène Ménard, gérant.

THOMAS MIGNEAULT
Plomberie-chauffage.

COOKSHIRE WOOLEN MILLS LTD.
Manufacturiers de produits de ménage.

CORDONNERIE MODERNE
Sylvio Lapierre, prop.

TURCOTTE AUTOMOBILES LTEE
Bruno Turcotte, prop.

LA CORPORATION DE LA VILLE DE COOKSHIRE
M. BRUNO TURCOTTE, maire.

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

L'intention requise pour communier

L'intention. — Quand le chrétien est devenu adulte, conscient et responsable de la conduite de sa vie, son intention devra se prouver par un acte. Etant en grâce avec Dieu, qu'il forme comme il convient l'intention de recevoir l'Eucharistie, il n'en faut pas plus pour que sa communion soit fructueuse. Car, dès ce moment, il est clair qu'il ne met pas d'obstacle à l'action sacramentelle. Ce sont là des choses qu'un déplorable rigorisme avait fait oublier peu à peu, mais le pape Pie X a rappelées dans un décret célèbre. "La communion fréquente et quotidienne, très désirée par Jésus-Christ et par l'Eglise catholique, doit être tellement accessible à tous les fidèles de tout rang et de toute condition, que nul ne puisse en être éloigné par aucune interdiction dès lors qu'il est en état de grâce et s'approche de la sainte table avec une intention droite et pieuse." (1)

L'intention droite et pieuse. — Que des rigoristes attardés n'aillent pas abuser de ces derniers mots et y faire rencontrer subrepticement les conditions sévères qu'ils imposaient pour permettre une communion fréquente. C'est déplacer la question que de chercher à discerner si une âme est digne de recevoir Notre-Seigneur chaque jour, ou seulement chaque semaine, chaque mois. En réalité, elle ne le sera jamais suffisamment, même pour le recevoir une fois l'an. Les jansénistes étaient logiques qui en venaient, par respect pour le Saint Sacrement, à ne plus communier même à Pâques. Mais la question se présente tout autrement. L'Eucharistie est une nourriture. C'est du pain. Et pour se nourrir, surtout pour manger l'humble et solide aliment qu'est le pain, on ne regarde pas à sa dignité, mais à ses besoins.

Quand le pape demande seulement que l'intention du communiant soit droite et pieuse, il n'exige quasi rien de plus que l'état de grâce préalablement nécessaire. A s'approcher du sacrement sans cette intention serait-on encore en état de grâce qui connaît la sainte Eucharistie, si elle agit humainement, dans la conscience de son acte, ne peut guère communier qu'avec une intention droite. En tout cas, toute intention qui suffit pour rendre moralement bon un acte quelconque spécialement un acte de religion, suffit pour que la communion soit recommandable et fructueuse. Voilà ce qu'il faut bien comprendre. Il en est comme de la simple assistance à la messe par exemple. Y venir le dimanche parce que l'Eglise en fait un précepte, cela suffit déjà. Y prendre part pour les raisons même qui ont inspiré à l'Eglise ce commandement, c'est mieux encore. Mais n'y être conduit que par vanité ou quelque autre raison purement humaine c'est se priver du fruit que cette action religieuse devrait produire.

Le pape Pie X a lui-même défini l'intention qu'il suffit pour assurer le fruit de la communion. "Cette intention droite consiste en ceci, que celui qui s'approche de la sainte table ne se laisse conduire ni par l'usage, ni par la vanité, ni par quelque raison humaine, mais veuille satisfaire le bon plaisir de Dieu, s'unir étroitement à Lui par la charité et remédier à ses infirmités et à ses défauts au moyen de ce divin médicament."

Conséquences pratiques de la définition précédente. — Ces dernières paroles désignent les effets même de l'Eucharistie, que nous expliquerons bientôt, s'approcher de la sainte Table pour y participer, c'est accomplir une oeuvre excellente, comme d'assister à la messe chaque dimanche en vue des fins du saint sacrifice. Que l'on veuille simplement satisfaire au bon plaisir de Dieu qui désire nous voir communier souvent, c'est bien encore, comme de venir à la messe pour obéir à l'ordre divin. Ce qui est mal, c'est d'agir pour des motifs étrangers à la religion, par exemple, la vanité, le respect humain, le désir d'obtenir certaines faveurs. Ces motifs peuvent vicier complètement nos actes, ils peuvent aussi ne les entacher que légèrement, suivant qu'ils sont la principale raison qui nous détermine ou ne viennent qu'en second lieu. Bien souvent hélas! quelques considérations humaines se mêlent à notre bonne intention dans les oeuvres qui remplissent nos journées. Mais si nous y perdons beaucoup de mérites, nos oeuvres sont pourtant agréées de Dieu lorsque le souci de sa gloire et de notre vrai bien domine dans nos pensées. Ainsi notre communion portera des fruits et notre intention dominante est droite et pieuse.

De ce que nous venons de dire, il résulte que l'intention droite est une condition toute différente de cette pureté de coeur, de cette exemption de toute attache au péché véniel que certains théologiens exigeaient jadis pour la communion fréquente, sans doute des âmes aussi bien disposées profiteront plus complètement de l'Eucharistie, mais l'intention droite, la bonne intention suffit. "Bien qu'il soit souverainement avantageux, dit le décret de Pie X, que ceux qui pratiquent la communion fréquente et quotidienne soient exempts de péché véniel au moins pleinement délibéré et de toute affection à ce péché, il suffit néanmoins qu'ils n'aient pas de fautes mortelles et qu'ils aient la ferme volonté de ne jamais pécher dans l'avenir. Par cette sincère et ferme volonté, il est impossible que, communiant chaque jour, ils ne se délivrent pas peu à peu même des péché véniels et de leur attache à ces péchés."

La grande idée qui domine ce décret fameux, c'est que le sacrement de l'Eucharistie, comme les autres, obtient son effet ex opere operato, dans toute âme qui n'y met pas d'obstacle.

De bonnes dispositions actuelles. — Le décret de Pie X ne manque pas d'ajouter: "Puisque les sacrements de la loi nouvelle, bien qu'ils obtiennent leur effet à leur réception des dispositions plus parfaites, l'on doit donc s'efforcer de faire précéder la sainte communion d'une préparation soignée et la faire suivre d'une convenable action de grâces, suivant la capacité, la condition et les forces de chacun."

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-CAJETAN DE MANSONVILLE

M. l'abbé Léandre Boisclair, curé

Une courtoisie de :

ROBIN MARCOUX

LEON LAMOTHE

J.-CHARLES LABRANCHE

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

La dévotion résume la préparation

En quoi consiste la préparation demandée? Quels actes l'âme doit-elle produire pour bien se disposer à la communion et en tirer un fruit abondant? La dévotion, une dévotion actuelle, dit souvent saint Thomas. C'est par ce moyen, à son avis, qu'on se préparera à recevoir l'effet de la communion et qu'on le mettra en oeuvre au cours de l'action de grâces.

Définition de la dévotion. — Par dévotion, l'on n'entend pas ici cette tendresse de coeur qui se manifeste parfois dans la prière. La dévotion est un acte de volonté, par lequel on se consacre avec empressement et générosité au service de Dieu. Cet acte procède de la vertu de religion qui a pour objet de reconnaître l'excellence de Dieu et de nous soumettre à lui. Mais c'est alors que la vertu de charité qu'elle provient en dernière analyse. La charité, en effet, unit notre âme à Dieu, nous livre à lui par amour. Sous son influence, la vertu de religion s'épanouit naturellement en actes de dévotion. Car, par le fait de cette union d'amour, nous avons instinctivement une grande promptitude à rendre à Dieu l'hommage qui lui est dû et à le servir dans le détail de la vie. Et toutes les vertus morales, gouvernées par ce sentiment, entreront en activité suivant les circonstances. Ainsi, c'est par l'intermédiaire de la dévotion que la charité commandera toute notre vie. Voici dont l'acte de dévotion au centre de tout supposant la ferveur de l'amour qui l'excite, lequel d'ailleurs suppose la foi vive à la présence réelle — et entraînant toutes les vertus morales.

Comment se préparer dévotement à la communion. — Aller ainsi à la sainte Table, dans la disposition de se livrer à Dieu, et assuré que l'Eucharistie fécondera cette dévotion, voilà la préparation essentielle à laquelle tout doit conduire. Il suffit de nous établir dans cette disposition, si le temps ou les capacités nous font défaut pour produire d'autres actes. A cela se borneront souvent une attention amoureusement prolongée, les âmes simplifiées par la vie mystique.

Pour les autres, elles s'appliqueront soigneusement à formuler d'une façon ou de l'autre ces actes divers de foi, d'adoration, d'amour, de contrition, de désir, puis de remerciement, de demande, d'offrande, de ferme propos, tous actes qui sont la mise en oeuvre de cet organisme surnaturel que nous avons décrit et que l'alimentation eucharistique doit fortifier.

Durant la préparation, l'Eucharistie à laquelle nous pensons, que nous désirons recevoir, dont nous avons faim, agit déjà en nous spirituellement. L'appétit qui précède au repas est en quelque sorte un commencement d'assimilation.

Mais surtout, au moment de la communion sacramentelle, Jésus se donne à la mesure du coeur dilaté par la ferveur de l'amour. La charité et toutes les vertus qu'elle commande, mises en éveil dans une grande dévotion et tendans leurs efforts pour grandir, se voient soudain accrues par une nouvelle infusion divine. Elles sont prêtes à produire des actes plus amples en proportion avec leur capacité devenue plus forte.

La charité commence à s'y exercer sans retard. Elle émet des actes d'amour plus fervents. Puis l'on prévoit les occasions qui s'offriront de nous dépenser au service du Seigneur, et l'on se dispose à y faire face, en remerciant Dieu des forces nouvelles qu'il nous a données et en le priant de nous assister aux moments critiques. C'est ainsi que l'on passe, de la dévotion plutôt affective du commencement, à une dévotion vraiment effective pour finir. Le sentiment excité et nourri dans notre âme à l'égard du Seigneur devient enfin un dévouement réel à son service.

De la messe comme préparation adequate. — Plutôt que toutes ces formules d'actes pour la communion que nous offrent les livres de piété, la messe suivie avec attention nous mettre en disposition de communier avec la dévotion désirable. C'est au cours de la messe qu'à moins de graves raisons, il convient d'approcher de la sainte Table. Le missel nous donne les formules authentiques de la sainte Eglise qui nous permettront, mieux que nulle autre formule, de mettre notre âme dans les dispositions requises. Notre-Seigneur vient réellement sur l'autel renouveler son sacrifice du Calvaire. Notre caractère baptismal nous permet de collaborer à son oblation. La grâce nous y stimule. Il y a dans toute cette influence de la messe une efficacité ex opere operato en abondance. Unissons-nous au Chef adoré qui rend ses hommages à son Père dans le plus bel élan de ferveur religieuse qui se puisse concevoir. Membres du divin Chef, humbles à la grande, consacrons-nous avec le Christ. S'il en coûte pour se dévouer au service divin, l'exemple du Maître immolé volontairement est là qui nous engage à la générosité, en attendant qu'il vienne sacramentellement communiquer à notre âme quelque chose de sa dévotion parfaite.

C'est dans l'âme qui s'adonne ainsi à la communion fréquente, avec une dévotion actuelle, que se réalisent parfaitement les effets de la communion que nous allons maintenant expliquer. Nous n'avons pour les connaître qu'à méditer le discours de Notre-Seigneur sur le pain de vie et lire les articles substantiels que saint Thomas consacre à cette question dans la Somme théologique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-CAMILLE, CTE DE WOLFE

M. l'abbé Lucien Poulin, curé

Une courtoisie de :

GERARD LAROCHE
Entrepreneur électricien
TEL. : 1-2

CAISSE POPULAIRE ST-CAMILLE
Camille Leroux, président
Eugène Marceau, secrétaire-gérant

ABATTOIR AUGER
Raymond Auger, prop.
Revendeur : Massey-Harris
TEL. : 11

EMILIEN PARE
Marchand général
Fabricant des moulées balancées "SHUR-GAIN"
TEL. : 10

ABATTOIR J.-H. SINOTTE
VIANDES EN GROS — TEL. : 15

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Premier effet de la communion: La Santé Spirituelle

L'Eucharistie nourrit la vie spirituelle. — Avec insistance, dans le discours qui suivit la multiplication des pains, Notre-Seigneur affirme qu'il est lui-même le pain de vie. "Vos pères, dit-il aux Juifs, ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts; voici cette fois le pain descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra à jamais, et le pain que je donnerai c'est ma chair livrée pour la vie du monde... Ma chair est vraiment une nourriture."

"Tout l'effet que la nourriture produit quant à la vie corporelle, ce sacrement l'apporte à la vie surnaturelle, dit saint Thomas dans une formule que le concile de Florence a consacrée, il la conserve, la développe, la répare et la délecte." (111a, qu. 79, a 1).

L'Eucharistie conserve la vie spirituelle. — Elle la conserve, si elle l'empêche de mourir. Or, Notre-Seigneur affirme que celui qui mange de ce pain ne meurt point. Evidemment cette parole doit s'entendre, non de la mort corporelle, mais de la mort spirituelle, celle qui vient du péché que l'on nomme précisément mortel. De ce malheur l'Eucharistie préserve l'âme: le concile de Trente l'affirme en propres termes.

Non qu'elle le rende absolument impossible, hélas! La nourriture de notre corps ne nous assure pas non plus contre tout accident fatal. Comme le dit saint Thomas, "l'effet de l'Eucharistie se conforme à la condition de l'homme qui le reçoit. La matière sur laquelle on agit impose toujours sa modalité à l'effet qu'on y imprime. Or tel est l'homme ici-bas, que son libre arbitre peut incliner vers le bien ou vers le mal. C'est pourquoi, bien que ce sacrement ait de lui-même la capacité de préserver du peché, il n'enlève pas de l'âme la possibilité d'y succomber. Mais notons bien cette capacité que possède le sacrement de préserver du péché. Il n'y a rien de comparable dans la nourriture matérielle.

Celle-ci n'a jamais pu vaincre la mort. C'est que, dans l'Eucharistie, nous recevons le Christ en personne sous les apparences du pain. D'où peut venir la mort? D'une infection intime ou d'une blessure extérieure. C'est par la nourriture et les remèdes que se fortifi intérieurement celui qui tient à conserver sa vie, c'est par des armes qu'il se met en garde contre les dangers du dehors. L'Eucharistie répond parfaitement à tous ces besoins. Le Christ lui-même, s'unissant à notre coeur, est la nourriture et le remède qui nous fortifie spirituellement contre toute cause interne de corruption.

Elle l'augmente et la perfectionne. — La nourriture fait mieux que conserver la vie, elle l'augmente. Cette croissance n'est pas illimitée pour la vie corporelle. Mais la vie spirituelle a ce privilège de pouvoir toujours grandir sous l'influence du pain eucharistique.

C'est dans l'union à Dieu, notre fin dernière, que nous trouvons la perfection de notre être. Cette union sera consommée dans la gloire céleste et alors nous jouirons de la béatitude éternelle. L'Eucharistie nous y achemine tout droit. "O banquet sacré où nous mangeons le Christ, chante l'Eglise, on y rappelle sa passion, notre âme y est remplie de grâce et le gage de la gloire future nous y est donné." C'est la passion du Christ, représentée au vif par la consécration de l'Eucharistie, qui nous a ouvert le ciel. De cette passion, la communion nous applique la vertu rédemptrice, nous donnant la force de gravir le chemin de Croix qui mène lentement le membre du Christ à la gloire céleste. On a bien raison de nommer l'Eucharistie un viatique, et elle est parfaitement symbolisée par ce pain que mangea le prophète Elie et qui lui donna la vigueur nécessaire pour marcher jusqu'au comment de la montagne de Dieu.

C'est plus qu'un viatique. Dans ce gage de la béatitude éternelle, nous puisons déjà un avant-goût de notre félicité celeste. Déjà, bien que mystérieusement, nous sommes unis à l'objet de notre béatitude, nous mangeons cette nourriture dont parlait l'ange Raphael à Tobie: "Je me rassasie d'un aliment que vous ne connaissez pas." Le pain des anges est devenu la nourriture des hommes, et les hommes le reçoivent sur terre, imparfaitement mais réellement, en attendant d'en vivre au ciel, quand Dieu leur apparaîtra et que, passant au milieu d'eux, il les servira, en les admettant au banquet qui fait la félicité éternelle des trois personnes.

Notre corps lui-même ressuscitera pour prendre sa part de ce bonheur. Et cela aussi sera le résultat de son union intime au corps de Jésus qui lui aura donné un titre spécial à la vie future et aura déposé en lui un ferment d'immortalité. Notre-Seigneur a formellement promis qu'il ressuscitera au dernier jour celui qui aura mangé sa chair et bu son sang.

Elle la restaure. — Un troisième effet de la nourriture, après avoir conservé et développé la vie, est de la restaurer, en réparant à mesure les pertes de force que nous subissons quotidiennement. Le pain eucharistique nous restaure de même en remettant les péchés véniels. Il en est l'antidote, affirme le concile de Trente. Aussi convient-il de communier souvent et tous les jours si possible.

Elle produit le bien-être spirituel. — Quatrième enfin, celui qui mange de ce pain éprouve plus ou moins en son âme un bien-être analogue à celui que donne au corps un bon repas. C'est là un fait d'expérience. Combien d'âmes, dont les charges sont lourdes et les souffrances bien pénibles, puisent dans leur communion matinale la résignation, la sérénité, la joie!

Comment se produisent tous ces effets? Nous allons l'exposer maintenant sans métaphore, par l'étude directe du principal fruit de l'Eucharistie, celui dont procèdent tous les autres et qui est la charité. C'est parce qu'elle perfectionne la charité dans notre âme et en excite la ferveur que l'Eucharistie est ce sacrement de vie dont a parlé le divin Maître, c'est pour cette raison qu'elle soutient, développe, restaure et délecte la vie spirituelle.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE STE-CATHERINE DE KATEVALE

M. l'abbé Antonio Laliberté, curé

Une courtoisie de :

LA FABRIQUE DE KATEVALE
LA MUNICIPALITE DE KATEVALE
LA COMMISSION SCOLAIRE DE KATEVALE

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Deuxième effet de la communion: la ferveur

La charité est l'effet propre de ce sacrement. — Ce sacrement, en effet, l'accroît comme aptitude, pourvu qu'on communie en état de grâce. Il la fait s'épanouir en acte, à condition de s'y prêter, d'y apporter une libre coopération, en communiant avec une pieuse attention, en portant à la Table sainte cette dévotion actuelle dont nous avons parlé. Alors un élan est donné à l'âme. La charité du Christ la presse, suivant le mot de saint Paul. La vie spirituelle en éprouve une véritable réfection, comme le corps à la suite d'un bon repas.

Est-ce étonnant? "L'Eucharistie est le sacrement qui représente la charité et qui la produit", dit saint Thomas. Elle est tout à la fois l'expression de l'amour du Christ pour nous et la cause de notre amour pour lui.

L'Eucharistie exprime l'amour du Christ pour nous. — Où se trouve mieux rappelée la grande délection de ce Dieu qui s'est pour nous incarné et immolé? Le Christ est là réellement, avec son corps et son sang qui nous apparaissent séparés l'un de l'autre comme au Calvaire. Afin de nous prouver que ce n'est pas pour une vague humanité, mais pour tout homme de tout temps, de tout pays, qu'il accomplit ces mystères, il les renouvelle partout, chaque jour, et s'offre à toutes les âmes comme si chacune était l'unique objet de son amour. Il m'a aimé et il s'est livré pour moi, puis-je dire avec saint Paul. Je le reçois donc sous forme d'aliment, de telle sorte qu'à l'exemple du pain que je mange et qui s'unit à ma substance, je ne fasse qu'un avec Lui. Où trouver un symbole plus expressif de son amour pour moi?

Elle excite notre amour pour le Christ. — Et comme ce sacrement est bien fait pour provoquer, dans une âme qui communie pieusement, une afection réciproque! Etabli au centre de nous-même, présent avec toutes ses énergies divines et humaines au coeur de notre être, le Christ agit dans l'âme qui se prête à son action. Pareil à un brasier qui donne naissance à un incendie, il nous réchauffe et nous enflamme. "Ne ressentez-vous pas, mes frères, s'écriait saint Vincent de Paul, ne ressentez-vous pas ce feu divin brûler dans vos poitrines quand vous avez reçu le corps adorable de Jésus-Christ dans la communion?" "Je suis venu apporter le feu sur la terre, disait le Sauveur. Et combien je désire qu'il soit déjà allumé!

Par la visite eucharistique Jésus s'applique, en chacun de nous pris individuellement, à opérer l'oeuvre pour laquelle il est venu au monde. Son passage sur la terre fut de courte durée. Sa visite eucharistique est brève, elle aussi. Mais au jour de son ascension, Notre-Seigneur promit d'envoyer son Esprit, qui bientôt en effet se répandit sur l'Eglise. Chaque réception pieuse du sacrement est de même suivie d'une pentecôte spirituelle. Après la disparition du corps de Jésus, son Esprit, c'est-à-dire l'Esprit de Dieu portant la marque vivante du Christ et lui conformant notre âme, se fixe chez nous à demeure. Chacune de nos communions nous donne davantage, le fait entrer plus avant dans notre âme. C'est comme une porte nouvelle, qui s'ouvre vers plus d'intimité. "Voici que je me tiens à la porte et que je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.

De la charité procède l'activité des vertus et des dons. — Pas plus dans l'âme individuelle que dans l'Eglise universelle l'Esprit Saint ne reste inactif. Il prend la direction de notre vie. Renforçant la charité qui organise toute notre conduite, il nous presse, par là même, de réaliser notre destine surnaturelle et nous assiste, dans les divines ascensions, en utilisant, tour à tour, les vertus et les dons qui sont en nous.

Quand il stimule l'organisme des vertus, son influence est plus discrète, elle se voile complètement sous les apparences de l'activité habituelle de nos facultés, pour aider notre réflexion à reconnaître le devoir et soutenir notre effort dans son accomplissement. Cette lumière plus vive que nous éprouvons aujourd'hui, cette force nouvelle que nous ne nous connaissions pas hier, c'est la grâce qui coopère doucement avec nous, la grâce du Saint-Esprit que le contact du Sauveur nous a infusée dans la communion. La plus souvent surtout dans les commencements, la grâce prend cet aspect, excitant et soutenant le labeur des vertus.

Mais ce n'est pas en vain que nous possédons les dons du St-Esprit. Ces disponibilités dont notre âme est douée appellent les grâces opérantes à certaines heures où nous nous sentons tellement impuissants. Dans son désir de devenir parfaite comme le Père céleste est parfait, l'âme qui s'est appliquée longuement à la pratique des vertus supplie l'Esprit du Sauveur de lui venir en aide par des initiatives de sa façon, de lui communiquer sa lumière, sa force. Et l'Esprit Saint y répond de plus en plus souvent, son influence se fait de plus en plus caractéristique, à mesure que l'âme l'a mérité en faisant son possible à sa manière humaine par l'exercice des vertus. Car c'est le rôle des dons d'achever l'oeuvre des vertus, non de les remplacer. Alors l'âme peut avoir de vives intuitions de la présence du Christ, goûter et savourer son amour, se sentir capable de tous les sacrifices pour lui, voir clairement ce que Dieu lui demande et s'y adonner généreusement.

Le Père Lallement comprenait cette efficacité de l'Eucharistie, lui qui recommandait à un directeur de jeunes religieux: "Quand ils seront assez instruits, ordonnez-leur qu'après une communion ils vous marquent à quels actes ils s'affectionnent le plus et de quels actes ils veulent entreprendre de se défaire. Estimez toujours beaucoup ce qu'ils vous témoigneront que Dieu leur fera connaître, à moins que vous n'y découvriez manifestement quelque tromperie de l'ennui.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-CÉCILE DE FRONTENAC

M. l'abbé Alexis Rousseau, curé

Marguilliers : MM. Adrien ROY — Henri BILODEAU — Laurent BOULANGER

Une courtoisie de :

ST-SAMUEL GRANIT ENR.

MM. LEO, RAOUL et ELIE RODRIGUE, copropriétaires

SAINT-SAMUEL STATION

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Troisième effet de la communion: union à Jésus

L'union transformante, sommet de la vie mystique. — La plus belle formule de la vie mystique, pleinement vécue dans l'union transformante est celle-ci: "L'âme demeure en Dieu et Dieu demeure en l'âme". Or cette formule plusieurs fois répétée dans les écrits johanniques, il est remarquable que nous l'y trouvions tout d'abord sur les lèvres de Notre-Seigneur promettant son Eucharistie: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." Notre-Seigneur dit là, à propos de l'Eucharistie, ce que lui-même et le disciple bien-aimé, qui parle sous son inspiration, ont prononcé en parlant de la vie de la charité et de l'action du Saint-Esprit dans les âmes.

Nous demeurons en Dieu. — "Celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui." Il demeure en Dieu car la vertu de charité est l'oeuvre immédiate de Dieu lui-même. C'est lui, c'est son divin Esprit en personne, qui la répand dans nos coeurs. Il la donne comme une force divine, en attendant qu'il en suscite et en règle les actes. Toute âme en état de charité est donc fondée sur Dieu. Et surtout quand la charité s'épanouit en acte; c'est comme la vie de Dieu qui se communique activement en elle. En vérité elle demeure en Dieu, sa vi y prend sa source.

Dieu demeure en nous. — Mais, dans cette activité même, il s'opère un reploiement de notre âme vers ce principe de vie. La charité en s'épanouissant sous l'influence de l'esprit de Dieu nous donne prise sur ce Dieu qui habite en nous. Nous rentrons au fond de notre coeur, nous allons vers cette âme de notre âme qu'est l'Esprit Saint, et, grâce à la capacité surnaturelle de la vertu de charité, nous entrons en jouissance de ce divin objet. C'est alors qu'il nous est donné vraiment. Il est le terme de notre acte d'amour en même temps qu'il en est le principe. Non seulement nous sommes en Dieu, mais Dieu est en nous. Il y était déjà avant même que l'acte de charité s'accomplisse, du seul fait que la puissance en était accordée à notre âme. Et c'est ainsi que Dieu demeure dans le petit nouveau-né que l'on rapporte des fonds baptismaux. Mais on comprend que cette habitation achève de se réaliser effectivement quand nous émettons un acte d'amour de Dieu. C'est alors que nous rejoignons Dieu lui-même en nous et que nous l'embrassons, en quelque sorte.

Un progrès de cette voie s'accomplira encore quand cette union deviendra consciente, comme il arrive dans l'état mystique. L'âme aura l'impression d'être attirée par son Dieu intime. Il aimante notre coeur, et plus ou moins, toutes nos facultés, qui se recueillent et tendent vers lui dans l'entraînement de l'amour. Elles arrivent même à avoir le sentiment plus ou moins vif de le toucher. Ce sentiment atteint sa plénitude et devient continu dans l'état que sainte Thérèse appelle l'union transformante ou mariage spirituel, qui est sur la terre le meilleur avant-goût du ciel.

Union au Christ par l'Eucharistie. — En même temps que l'union, il y a la transformation, ou plutôt cette union est transformante. Après avoir dit: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui", Jésus ajoute aussitôt: "De même que le père qui vit m'a envoyé et que je vis pour le père, ainsi celui qui me mange vivra pour moi." Et c'est après l'institution du Sacrement de l'Eucharistie, quand les apôtres éprouvaient en eux son efficacité, que Jésus a de nouveau avec insistance parle de cette double union. "Demeurez en moi, leur dit-il, afin que je demeure en vous. Demeurez en moi comme le sarment sud le cep de vigne qui le vivifie, lui permet de porter du fruit, etc. (Jean XV, 4-10). "Tout le monde connaît ces versets. Comme Jésus revient sans cesse à la même idée: "Demeurez en moi, dans mon amour.

C'est l'Eucharistie qui est le grand sacrement de l'incorporation au Christ. Tous les autres sacrements ne font qu'y acheminer.

C'est elle qui parachève l'union, qui établit la circulation de la vie entre le Christ et ses membres, entre le divin Cep et ses pauvres sarments. Le Christ, réellement présent sur la terre dans les tabernacles de l'Eucharistie, fait sentir de loin son influence vivifiante par le canal des autres sacrements, ou par toutes les grâces données aux âmes suivant d'autres voies. Mais quand l'on communie, c'est lui-même que l'on reçoit et sur lequel on s'appuie immédiatement, lui en qui, sans intermédiaire, on puise la vie, la grande vie de la charité.

Et voici l'heureuse conséquence: cette charité, devenue plus fervente, nous unit plus intimement à lui, de telle sorte qu'il demeure en nous. C'est le second aspect de l'union. Après "vous en moi" c'est "moi en vous". Mon père et moi "nous viendrons en lui et nous nous établirons à demeure chez lui," avait dit Jésus, de tout fidèle qui l'aime ici-bas. Cet amour grandissant, grâce à la communion qui stimule la charité, il en résulte une pénétration plus intime de l'hôte divin dans notre âme. De plus en plus, il demeure en nous. De plus en plus nous jouissons de lui, nous nous perdons en lui, nous ne faisons qu'un seul avec lui.

En ce double mouvement d'amour, qui descend du Père à nous et qui remonte de nous au Père, n'est qu'un prolongement jusqu'à nos âmes du Saint-Esprit, amour substantiel du Père et du Fils, auquel nous participons. Ce sera la beatitude éternelle. La communion eucharistique nous y achemine et nous en fait goûter déjà les prémices.

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle." Remarquons-le, la promesse est exprimée au temps présent. Par l'Eucharistie elle commence à se réaliser.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Charles Borromée de Garthby

M. l'abbé Zotique Gervais, curé

Cet espace est commandité par :

ACHILLE ROY, maire, GARAGISTE
HENRI VACHON, député provincial, comté de Wolfe
GARTHBY TRANSPORT LTEE, Alphée Boucher, prop.
GARAGE ROY & FILS, Représentants TEXACO
A. A. JACQUES ENR., Conrad Jacques, prop.
LEO-PAUL CARRIER, pres. Commission scolaire — Commerçant de bois de pulpe

CAISSE POPULAIRE ST-CHARLES BORROMEE DE GARTHBY, Conrad Jacques, pres. — Gérard Guillemette, gérant

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Le culte de la présence réelle

Notre-Seigneur a pris les apparences du pain et du vin et s'est offert à nous comme la nourriture quotidienne de notre âme. Nous ne saurions trouver pour lui répondre un geste plus pieux que de recevoir l'hostie et de la manger aussi souvent que possible, en apportant à la communion la dévotion désirable.

Mais ce sacrement a ceci de spécial entre tous, que Notre-Seigneur ne s'y donne pas seulement à nous par une influence virtuelle, au moment de la communion; il y réside de façon permanente, vraiment, réellement, substantiellement, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité. A cette personne sacrée, ainsi présente, notre piété doit rendre un culte. Non seulement, il faut communier avec la dévotion qui convient; non seulement, il faut prendre part à la messe religieusement, où se consacre et se consomme normalement l'hostie (et nous avons vu que c'est la meilleure manière de bien communier), mais puisque l'on réserve, après la messe, du pain consacré, pour les besoins des fidèles et spécialement pour les malades, à cette Sainte Réserve, un culte est dû. Ce culte mérité est une raison nouvelle de conserver le Saint Sacrement; nous le gardons afin de l'entourer de nos hommages.

Pour secondaires qu'ils soient, ces actes de la piété eucharistique restent imposants et il faut faire bon accueil aux progrès réalisés à ce sujet dans le cours des temps, tout en prenant bien soin de laisser, à la sainte messe et à la communion, la place primordiale que la piété de l'Eglise leur a toujours donnée.

Le culte privé. — Au sujet du culte que mérite l'hostie, le concile de Trente a oppose aux erreurs protestantes la vraie doctrine de l'Eglise. Après avoir affirmé le fait de la transsubstantiation, d'où il résulte que la seule réalité substantielle qui soit dans l'Eucharistie après la consécration est la personne de Jésus-Christ, le concile poursuit: "Il n'y a donc pas lieu de douter que tous les fidèles du Christ, selon l'usage toujours reçu dans l'Eglise catholique, doivent vénérer ce Très Saint Sacrement en lui rendant le culte de latrie qui est dû au vrai Dieu. Ce n'est pas parce que ce sacrement a été institué par le Christ Notre-Seigneur pour être reçu en communion qu'il faut moins adorer. Car nous croyons que là se trouve présent le même Dieu que le Père éternel a introduit dans le monde en disant: que tous les anges l'adorent, celui que les mages prosternés adorèrent, et que les apôtres enfin adorèrent en Galilée, selon le témoignage de l'Ecriture. (Sess. 13, ch. IV).

Culte absolu de latrie. — Le culte de latrie est le culte supérieur que l'on réserve à Dieu seul. Comme Jésus est Dieu en personne, le culte de latrie lui est dû. Mais ce culte peut être absolu ou relatif, suivant que l'on rend hommage à la personne du Verbe et à tout ce qui lui est hypostatiquement uni, ou à quelque chose qui en est séparé, bien que rattaché à lui par quelque lien. Quand j'adore une image du Christ, un crucifix par exemple, c'est un culte relatif qui se réfère à la personne du Rédempteur, seulement représentée dans cette image. Le lien qui rattache au Christ un vêtement porté jadis par lui ou un instrument de sa passion est plus étroit que le rapport de simple signification de tout à l'heure; cependant, ces objets eux-mêmes ne donnent lieu qu'à un culte relatif. Au contraire, l'Hostie est suivant la croyance de l'église le corps adorable de Notre-Seigneur lui-même, substantiellement uni à la seconde personne de la Sainte Trinité. A l'hostie, par conséquent, est dû un culte de latrie absolu, comme à Jésus au temps de sa vie terrestre. L'adoration que l'on devait à Jésus passait trente-trois ans ici-bas se terminait à sa personne et embrassait tous les éléments assumés par cette personne, son corps, son sang, son âme. Il en est de même pour ce corps, ce sang, cette âme, présents à différents rites, mais tous réellement représentés sous les espèces Eucharistiques. Ces espèces elles-mêmes peuvent être comparées aux vêtements qu'il portait sur la terre, qui ont été coadorés avec lui, c'est-à-dire vénérés dans le même acte qui s'adressait à sa personne, mais qui, pris à part, considérés isolément, ne peuvent être l'objet que d'un culte relatif.

L'incarnation nous a donné un Dieu que nos sens pouvaient percevoir. L'Eucharistie a multiplié partout cette présence. Et ainsi ce second bienfait continue et dilate le premier, facilitant le sentiment de la présence de Dieu qui est a la base de toute religion. Sans doute Dieu est partout et partout adorable. Mais au moment et à l'endroit où il s'approche de nous de cette manière, nous devons l'adorer avec plus de soin. Moïse était partout et toujours occupé de la pensée du Dieu de ses pères. Mais le jour où la voix divine s'éleva du buisson ardent: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob", il se jeta la face contre terre et y demeura tremblant, dans un religieux silence. Dieu ne nous est pas moins présent. Dieu nous est plus présent au tabernacle de nos églises. Et c'est de nous, mieux que des Juifs, que l'on peut dire la parole de Moïse: "Quelle est la nation qui ait des dieux près d'elle comme nous avons notre Dieu?" (Deut. IV, 7). Si Dieu s'est anéanti en prenant la forme humaine, s'il s'est plus humilié encore en voilant, sous de misérables apparences, cette humanité elle-même, nous y trouvons un motif nouveau de redoubler d'adoration, afin de compenser ces abaissements, comme Dieu les a compensés, dit saint Paul, en exaltant Jésus au plus haut des cieux, afin qu'en son nom tout fléchissent le genou. (Phil. II, 7-11).

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-CLAUDE

1899 — 60ème anniversaire — 1959

M. l'abbé Robert Tardif, curé

Marguilliers : MM. Ovila Normandin, Napoléon Corriveau et Lionel Barard.

Une courtoisie de :

ANTONIO HOULE
Magasin Général
Tel.: VI 5-2033 — St Claude

Mme ALPHONSE OUELLETTE
Magasin General

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Adoration privée du Saint-Sacrement

L'adoration et divers actes qui s'y incorporent. — Devant le tabernacle de l'Eucharistie, on prendra donc l'attitude de respect, de vénération, qui convient en présence de Notre-Seigneur lui-même, en personne.

L'adoration. — Cela s'accomplit spirituellement par un simple mouvement de l'âme qui prosterne tout notre moi devant la suprême excellence. Dieu qui sonde le fond des coeurs n'a pas besoin des témoignages extérieurs de cette adoration pour en agréer l'hommage. Mais c'est nous qui avons besoin de ces signes, pour exprimer et pour exciter l'adoration intérieure; c'est nous qui devons unir notre corps et notre âme dans le culte qu'il faut rendre à leur commun Maître. Quand nous inclinons la tête et fléchissons le genou devant le tabernacle, nous confessons notre faiblesse en face du Tout Puissant, quand nous tombons à genoux en face du Saint Sacrement exposé, nous avouons que nous ne sommes rien devant Notre-Seigneur. Ces adorations corporelles procèdent l'une adoration en esprit et y retournent pour la stimuler. Mais s'il convient de s'y appliquer, à plus forte raison veillerons-nous en présence du Saint Sacrement à éviter tout sans gêne, toute irrévérence, le laisser aller dans le maintien, les regards dissipés, les paroles inutiles qui nuisent à la dévotion ou même la détruisent.

L'adoration en esprit et en vérité se trouve au centre de tout dans le culte rendu à l'hostie, comme la dévotion actuelle résume toutes les dispositions du communiant. Mais de l'adoration aussi il faut dire qu'elle suppose de nombreuses vertus auxquelles elle s'alimente, dont elle s'incorpore les actes, vertu théologales, vertus morales, sans parler des dons du Saint-Esprit, qui doublent toutes ces vertus, suivant un monde supérieur.

La foi. — La foi est la source de l'adoration, et c'est sur la parole du Christ affirmant sa présence sous les apparences eucharistiques que l'âme s'incline profondément:

Adoro te devote, latens deitas
Quae sub his figuris vere latitas...

On connaît cette belle élévation eucharistique de saint Thomas. Les diverses strophes qui la composent illustrent parfaitement tout ce que je vais dire. C'est là une formule très ancienne et incomparable pour l'adoration privée du Très Saint Sacrement.

L'espérance. — Notre-Seigneur est dans l'Eucharistie pour nous porter secours et nous conduire à la vision du ciel. Dans le désir de cette vision face à face de Jésus maintenant voilé, dans la confiance que donne le soutien qu'il nous apporte, notre adoration se fait pleine d'espérance.

L'amour. — Elle est pleine d'amour quand, tout proches de lui, coeur à coeur, nous lui disons ce mot que le monde profane tellement et qui n'est de mise qu'ici: "Je vous adore, ô vous qui m'avez aimé le premier et tant aimé; je vous adore, moi qui vous ai connu et aimé si tard.

La religion. — Après les vertus théologales, voici la grande vertu de religion et ses beaux actes intérieurs de dévotion et de prière. Par la dévotion, le fond même de notre activité, notre volonté, se consacre généreusement au Seigneur pour lui rendre en tout l'honneur et les services qui lui sont dus. Par la prière notre autre faculté spirituelle, l'intelligence, rend hommage à sa puissance et à sa miséricorde en lui demandant les grâces dont nous reconnaissons avoir besoin. Notre adoration se fera donc dévote et priante. Et elle continuera à s'épanouir dans ces actes extérieurs de la religion, par lesquels on apporte à l'hôte du tabernacle une offrande riche ou pauvre, un travail humble et utile ou une oeuvre de grand art.

Autres vertus morales. — Entre les autres vertus morales, je distingue l'humilité, la gratitude et la pénitence. Notre adoration se fera humble devant le Très Haut qui se cache encore plus dans l'Eucharistie qu'au temps de sa vie terrestre; reconnaissants pour tant de bienfaits reçus et, spécialement, pour ce grand bienfait Eucharistique; réparatrice dans le regret cuisant de nos péchés, de ceux-là surtout dont l'Eucharistie est l'objet, et dans l'acceptation de la peine qu'ils méritent et que notre adoration elle-même peut nous permettre d'expier, par les diverses circonstances qui la rendent pénible à la nature.

Visites au Saint Sacrement. — L'âme pieuse éprouve le besoin d'aller rendre visite à l'hôte du tabernacle. Elle ne peut admettre qu'on fasse des civilités à tant de gens et qu'on abandonne Notre-Seigneur dans la solitude, qu'on aille dire son amour ou son respect, demander des services, adresser des remerciements, porter des excuses à tant de pauvres hommes, et qu'on oublie de rendre ces devoirs à Celui qui les mérite plus que tous.

Pour qui habite loin de l'église, cela peut se faire à distance. L'auteur de la vie du cardinal Richard a raconté comment il a vu le vénérable prélat, voyageant en chemin de fer, se tourner vers le clocher d'une église aperçue au passage, adorer Jésus en son tabernacle et s'entretenir avec lui dévotement. Ainsi la vue d'une église, le son d'une cloche nous rappelle la présence réelle et nous invite à la visite spirituelle.

Mais les âmes qui le peuvent entrent chaque jour à l'église. Comme elles sont venues à la messe le matin, elles aiment le soir prolonger durant un quart d'heure leur conversation avec Jésus qui leur donne audience. Celles qui sont moins libres de leur temps profitent d'une occasion pour entrer en passant.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-CLEMENT DE BISHOPTON

M. l'abbé JEAN COCHON, curé

Cet espace est commandité par :

East Angus Brick & Tile Reg'd
EAST ANGUS.

Bourgeault et Bouchard Enr.
ASSURANCE GENERALE, EAST ANGUS

M. François Bélisle
MARGUILLIER EN CHARGE — ST-CLEMENT DE BISHOPTON.

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

Adoration publique du Saint-Sacrement

Le culte public en dehors de la messe. — Des hommages privés ne sauraient suffire, et le concile de Trente a pris hautement, contre les attaques protestantes, la défense du culte public que l'Eglise de Jésus-Christ rend à l'Eucharistie. "Si quelqu'un dit que Notre-Seigneur Jésus-Crist, Fils unique de Dieu, ne doit pas être adoré du culte extérieur de latrie dans le sacrement de l'Eucharistie, et, par conséquent, que ce sacrement ne doit pas être honoré par une solennité particulière, qu'on ne doit pas le porter solennellement en procession, selon le rite et la coutume louable et universelle de la sainte Eglise; ou qu'on ne doit pas l'exposer publiquement à l'adoration du peuple et que ses adorateurs sont des idolâtres, qu'il soit anathème!"

Raisons de ce culte public. — La reconnaissance. — Dans les nombreuses considérations qui précèdent ce canon, deux raisons sont mises en avant par les Pères du concile. La première est que Jésus dans l'Eucharistie mérite que les chrétiens se réunissent à certains jours pour lui donner, comme à leur commun Maître et Rédempteur, des témoignages exceptionnels de reconnaissance. Cet hommage public et social est dû en toute justice à celui qui est le chef et Sauveur des sociétés comme des individus. Nos adversaires s'acharnent de plus en plus, dans une organisation laïque de la société, à tout ordonner comme si la foi n'existait pas. A l'apostasie ou à l'indifférence sociale, il faut opposer le triomphe social de Jésus-Christ. Ces grandes manifestations tendent à opérer aux yeux du monde le redressement nécessaire.

La confusion des ennemis de l'Eglise. — Les pères du concile trouvaient dans les négations des ennemis de l'Eglise une seconde raison, plus spéciale, d'organiser les solennités eucharistiques; "Il faut, disaient-ils, que la vérité, victorieuse du mensonge et de l'hérésie, affirme son triomphe, afin que ses adversaires, témoins d'un tel éclat et d'une telle joie dans toute l'Eglise, ou bien avouent leur faiblesse et leur défaite et soient confondus, ou bien, saisis de honte, reviennent à de meilleurs sentiments". Ces manifestations en effet attirent bon gré ou mal gré l'attention des spectateurs sur cette frêle hostie et donnent le vif sentiment qu'il y a là quelqu'un de grand, quelqu'un qui est le centre de la vraie religion et la ource de la vie spirituelle.

Tandis que des hérétiques et des incroyants sont remués par de telles démonstrations, des catholiques hésitants se voient raffermis dans leur foi; des pusillanimes et des tièdes triomphent de leur respect humain et retrouvent une ferveur nouvelle.

Principales manifestations de ce culte public. — Le concile de Trente dans le canon que nous avons cité, énumérait les formes les plus solennelles de ce culte public dont nous venons d'expliquer les raisons. Il en distinguait trois principales: la fête du St-Sacrement, les processions du St-Sacrement, l'exposition du St-Sacrement.

Cette exposition, courte d'ordinaire, pour les simples saluts, peut se prolonger plus longtemps, un jour entier par exemple, devenir aussi perpétuelle, parfois sur un même autel, souvent du moins à travers un diocèse, quand chaque paroisse ou chaque chapelle de ce diocèse à tour de rôle lui consacre un jour.

Les processions du Saint-Sacrement peuvent rassembler des fidèles non seulement dans toute une cité, mais d'une vaste région, d'une nation entière, voire des extrémités du monde, comme il arrive dans les Congrès Eucharistiques de plus ou moins grande envergure.

On vise de plus en plus par ces grandes solennités — comme le disait notamment le cardinal Vannutelli, dans le discours d'ouverture du Congrès Eucharistique de Rome, en mai 1922 — un quadruple but, d'adoration, de reconnaissance, de prière et de préparation envers Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, le tout revêtait alors un caractère public, et social.

Une adoration publique et sociale. Nous affirmons que Notre-Seigneur ainsi présent parmi nous est non seulement le maître suprême de chaque âme, mais des nations aussi et du genre humain. C'est devant le Saint-Sacrement exposé que s'accomplit, en la fête du Christ-Roi, la consécration du genre humain au Sacré-Coeur.

Une action de grâces publique et sociale. Tous unis ensemble, nous apportons à Notre-Seigneur le tribut de notre reconnaissance pour tous les bienfaits, naturels ou surnaturels, particuliers ou généraux, dont il nous a comblés, et surtout pour ce trésor de l'Eucharistie, mémorial de sa passion rédemptrice, aliment de sa grâce en nous, gage de la gloire éternelle à laquelle l'humanité est appelée. On célèbre tout spécialement l'acte d'amour auquel nous devons ce trésor dans la fête du coeur eucharistique de Jésus.

Une prière publique et sociale pour tous les membres de la famille humaine. Nous y demandons particulièrement, entre citoyens d'une même nation et entre les diverses nations du monde, cette union dans la charité, que l'Eucharistie symbolise par ces grains de blé ou de raisins réunis ensemble de partout, cette union qu'elle est chargée aussi de promouvoir selon le voeu du Christ: Sint unum! C'est la coutume, aux jours de vastes calamités, comme on le vit pendant la grande guerre, d'adresser au Saint Sacrement de solennelles supplications.

Une réparation publique et sociale. Le peuple fidèle apporte sa protestation collective à Notre-Seigneur contre l'apostasie de ses représentants dans la vie civile, en même temps que pour les péchés de toutes sortes que nous commettons dans la vie privée. La fête du Sacré-Coeur, où l'idée réparatrice tient tant de place, se termine par une amande honorable prononcée devant le Saint Sacrement exposé. L'adoration des Quarante-Heures poursuit aussi spécialement un but de réparation pour les fautes commises en cette saison de l'année.

En hommage à l'Eucharistie, a l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE DE LA DÉCOLLATION DE ST-JEAN-BAPTISTE DE CHARTIERVILLE

M. l'abbé André Jolicoeur, ptre curé

Une courtoisie de :

M. GEORGES LIZOTTE,
Epicerie - Boucherie

LA CAISSE POPULAIRE DE CHARTIERVILLE
M. Roméo Duquette, prés.

MOULIN A SCIE LAUZON,
Marcel LAUZON, prop.

HOTEL CHARTIERVILLE
M. I. Duranleau, prop.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHARTIERVILLE
M. René Laflamme, prés.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE CHARTIERVILLE
M. Marcel Lauzon, maire

GARAGE LOUIS LESCAULT,
Réparations générales

M. D. POMERLEAU,
Magasin général

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

La valeur réparatrice de la messe

Tout ce que nous venons de dire et qui s'accomplit dans le culte rendu à l'hostie en dehors de la messe, ne doit pas nous faire oublier que Notre-Seigneur réalise sa présence dans l'Eucharistie pour être lui-même hostie d'adoration, d'action de grâces, de prière et de réparation, et nous entraîner par lui, avec lui et en lui dans un grand mouvement de religion vers le Père tout puissant qui règne avec le Fils dans l'unité du Saint-Esprit. Per ipsum cum ipso et in ipso sit Deo Patri omnipotenti in unitate Spiritus Sancti omnis honor et gloria. Voilà ce qu'il y a de primordial dans ce culte eucharistique. Et c'est à la messe que cela se fait d'abord et surtout. C'est le saint sacrifice de la messe, renouvelant le sacrifice de la croix et nous en appliquant les mérites, qui atteint ex opere operato, aussi parfaitement que possible, les quatre buts que visaient les quatre sortes de sacrifices de l'Ancien Testament. La messe à elle seule est notre sacrifice latreutique et eucharistique, impétratoire et expiatoire.

Prêtres et hosties de réparation avec Jésus. — Nous n'insisterons pas que sur l'expiation réparatrice. La messe est particulièrement efficace pour remettre les péchés. Le concile de Trente l'a défini et Jésus l'a dit lui-même en consacrant le pain et le vin à la dernière Cène (in remissionem peccatorum). Le saint sacrifice répare les fautes que les pécheurs commettent contre Dieu et satisfait pour la peine qu'ils doivent purger, même après le pardon. Car, en s'immolant sur la croix, immolation que la Cène anticipait et que la messe renouvelle, Jésus a montré à la majesté suprême un tel amour, une telle soumission de tout son être, allant jusqu'à offrir en l'honneur de Dieu sa vie, incomparablement digne, qu'il apaise surabondamment la divine justice, offensée par les péchés de l'humanité. Jésus au surplus, compensait, par les multiples souffrances qu'il endura, les joies mauvaises prises dans le péché et par la même satisfaisait pour la peine que celle-ci mérite. Si nous devons à la messe coopérer à cette oeuvre réparatrice, ce n'est pas que la rédemption du Christ soit insuffisante, car c'est elle au contraire qui nous donne le pouvoir de coopérer à son application, et Jésus attend de nous cette collaboration.

A la messe nous sommes donc prêtres et hosties avec Jésus. Le sacrifice qu'il a offert seul sur la croix a donné naissance à l'Eglise. Il maintenant, durant la messe, l'Eglise entière, unie comme un corps mystique à son divin chef, renouvelle chaque jour l'unique et grand sacrifice. Le prêtre qui monte à l'autel est le ministre et Jésus et le représentant de l'Eglise à cet effet. Il suffit d'être investi du caractère baptismal et de faire profession de christianisme pour avoir part à cette offrande du sacrifice. Mais on y participe d'une manière d'autant plus active que l'on concourt davantage à la messe, soit en procurant sa célébration, soit en servant le prêtre qui la célèbre, soit en y assistant de loin ou de près. Il n'y a qu'à lire les prières du missel pour voir combien le peuple chrétien intervient en union avec le prêtre.

Sur la croix, Jésus s'offrait seul en victime. Mais à la messe, c'est tout son corps mystique qui maintenant fait partie de l'hostie. L'Eglise est offerte en union avec son chef et compte sur cette union même pour devenir agréable à Dieu. Voilà pourquoi le Christ à la messe est immolé sous les symboles qui figurent son peuple, ce pain et ce vin formés de tant de grains dispersés, ce fruit du travail des hommes et l'aliment de leur vie. Tout son peuple est uni à lui, comme l'eau se mélange au vin pour être matière du sacrifice. Voilà pourquoi le prêtre prie Dieu de jeter un regard favorable sur son offrande, comme sur celle d'Abraham et de Melchisédech, et demande qu'elle soit portée au ciel par l'Ange du Grand Conseil,—pierre qui ne se comprendrait pas s'il ne s'agissait que de la divine victime, mais qui s'explique parfaitement d'après ce que l'on vient de dire. L'Eglise toute entière et, à des degrés divers, toutes les âmes qui en font partie, sont avec Jésus, leur divin chef, hosties du sacrifice.

Efficacité réparatrice de notre messe. — Or, ainsi unis à la messe, nos actes participent à l'efficacité du divin sacrifice. La nature de cette efficacité est très différente de celle que possèdent les mêmes actes en dehors de là. Ici, l'effet essentiel est produit ex opere operato, indépendamment des dispositions personnelles du célébrant et des fidèles qui concourent à la célébration de la messe. Pour ce qui est de l'oblation du Christ lui-même, on admettra sans peine qu'elle produise ainsi son fruit. Mais il faut bien reconnaître aussi que le fruit de la messe, comme oblation de l'Eglise entière, dépasse les dispositions de tel célébrant et de tel fidèle et est, dans son ensemble, indépendant de leurs mérites.

La messe a donc en elle-même une efficacité immédiate et certaine pour obtenir de Dieu les biens que nous lui demandons et, spécialement, la rémission des péchés, pour nous et pour tous ceux qui doivent faire partie, avec nous, du corps mystique de Jésus. Elle présente à Dieu le titre que nous acquit le Christ et ceux que l'Eglise y joint. Mais, en fait, le sujet pour qui l'on prie peut mettre obstacle aux grâces actuelles qui lui sont données par suite de la messe, de telle sorte qu'il n'obtiendra pas la rémission de ses péchés. Pour peu cependant qu'il ne soit pas un pécheur endurci, qu'il ait un certain désir de sortir de son état malheureux, tôt ou tard la grâce fruit du saint sacrifice offert pour lui le touchera.

Quant à la peine temporelle due après le péché, elle ne peut être remise grâce à la messe que si le péché est d'abord pardonné. Mais une fois cette condition réalisée, la coopération que l'on apporte au sacrifice de Jésus vaut pour purger cette peine, qu'elle soit notre un qu'elle soit celle d'autrui. Le Christ, notre chef, du fait de la passion qu'il a supportée par amour et par obéissance, a payé pour nous. Tel un homme, grâce à son oeuvre, fruit de son cerveau, réparerait le mal commis par ses membres. Puisque nous ne faisons tous qu'un seul corps et comme une seule personne dont Jésus est la tête, il a pu satisfaire à notre place; et nous pouvons aussi satisfaire les uns pour les autres, comme la main, sous l'impulsion du cerveau, est aussi capable de réparer le dommage fait par le pied.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke.

PAROISSE ST-DENIS DE BROMPTON

M. l'abbé ALFRED LESSARD, curé

Courtoisie de :

MUNICIPALITE DE ST-DENIS DE BROMPTON
ODILON DUCLOS, maire
Conseillers: Léo-Paul Proulx, Raymond Jeanson, Cyriaque Beauchesne, Gordon Noble, Eugène Samson, Robert Camiré.

MAURICE RICHER — TEL. VI. 6-2240
Epicerie-Restaurant-Boucherie

ODILON DUCLOS — Tél. VI 6-2671
commerçant de bois.

CENTRE DE LOISIRS ST-DENIS
Isidore DION, prop. — Tel.: VI. 6-2167

WILFRID TANGUAY — Tél. : VI. 6-2688
Magasin general — Lots pour chalets, à vendre.

GAGNON SERVICE STATION
Gazoline — Prix régulier 38.9c le gallon

GARAGE OLIVA LAROCHE
Réparations générales — Tel.: VI. 6-2120

JOS. ANCTIL ENR. — TEL. : VI. 6-2626
Magasin général

SPIRITUALITE EUCHARISTIQUE

La valeur réparatrice de la messe (suite)

Ainsi donc nous pouvons, par nos souffrances volontairement acceptées ou recherchées, en union avec le Christ immolé, parfaire ce qui manque à ses souffrances pour son corps qui est l'Eglise. Saint Paul en donnait le conseil en même temps que l'exemple: "Je vous exhorte, mes frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là le culte spirituel que vous lui devez (Rom. XII, 1)". Jésus lui-même l'a assez dit, que les fidèles doivent le suivre et porter leur croix.

La charité régit ce devoir de coopération à l'oeuvre rédemptrice. Le minimum qu'elle impose à tous absolument est de demeurer au milieu des difficultés d'ici-bas un membre vivant du corps mystique du Christ, un membre à qui donc rien n'est étranger de ce qui intéresse toute l'Eglise, qui prie pour tous et accepte, avec résignation, les peines de son état pour être utile à tous, selon les desseins du Christ. Mais la charité nous presse à tendre à la perfection de notre vocation, et c'est la vocation de certaines âmes d'être plus spécialement hosties dans l'Eglise. Qu'elles soient fidèles à la grâce de Dieu qui les unit plus intimement à l'hostie du Calvaire et de l'autel, et qui les sollicite de s'offrir en victimes pour réparer le mal du péché, péché dont elles sont elles-mêmes responsables, péché des proches dont le salut les préoccupe, péché du monde entier.

La réparation en dehors de la messe. — Continuant en dehors de la messe leur rôle de victime, les âmes peuvent remplir plus spécialement en union avec le Christ dont la présence, réalisé au moment du sacrifice, se perpétue dans le tabernacle ou dans l'ostensoir. Jésus poursuit là invisiblement ses grands actes religieux et en particulier son grand amour réparateur. Mais nous n'en recueillons pas là le même bénéfice qu'à la messe. Je n'oserai pas dire qu'il y a plus pour l'âme de ces adorateurs qu'une excitation d'ordre objectif provenant du fait de la présence du Christ sous les yeux de leur foi. Il s'y joint sans doute une certaine influence d'ordre efficient. Le Christ stimule et entraîne les âmes par des grâces actuelles qui rayonnent dans l'Eucharistie. Il demeure donc quelque chose de l'efficacité ex opere operato que nous avons reconnu au saint sacrifice. Mis ce ne peut être avec la même régularité et la même intensité. C'est à la messe surtout que s'actualisent les grandes grâces de rédemption qui proviennent du Calvaire.

Néanmoins, les âmes pieuses aimeront, même dans la plus simple visite au Saint Sacrement, à continuer avec Jésus, par lui et comme lui, à la gloire de la Trinité et pour le salut des âmes, les actes latreutiques et eucharistiques, impétratoires et expiatoires de la messe, bien qu'en dehors du saint sacrifice on ait plutôt l'habitude de considérer Notre-Seigneur, présent sacramentellement, comme le terme même de ces hommages, de l'adorer lui-même, de le remercier, de le prier, de lui faire amende honorable. Mais comme, à la messe, le prêtre ne laisse pas d'adorer Notre-Seigneur, ainsi qu'en témoignent ses génuflexions immédiatement après chaque consécration, et de le présenter par l'élévation à l'adoration du peuple, nous pouvons, au contraire, dans les autres exercices du culte qui ont pour objet l'hostie consacrée, offrir encore, par le Christ, nos hommages au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Et tout cela est juste et bon. Car, on a le droit d'appliquer à tous les actes de religion eucharistique ce que saint Augustin dit de la prière.

L'adoration réparatrice pour consoler Jésus. — Cependant, il y a dans l'adoration réparatrice certain aspect cher aux âmes eucharistiques, et sous cet aspect-là Notre-Seigneur, en sa sainte humanité, ne peut être que le terme de la réparation, et non le moyen. Il s'agit de cette réparation d'amour qui consiste à consoler Jésus. Le Souverain pontife Pie XI a bien distingué le double motif de justice et d'amour qui nous porte à compenser l'indifférence, l'oubli, les offenses, les outrages, les injures que subit l'amour incrée. La première réparation ne sera jamais mieux remplie qu'offerte à Dieu en union avec Jésus et par lui, hostie de réparation parfaite. La seconde ne peut le prendre pour intermédiaire, car elle s'adresse à lui-même, souffrant en sa très sainte humanité.

Souffrant, dis-je, non seulement dans son propre corps mystique, cette Eglise dont il est le chef et que l'on persécute, mais en lui-même. Ceci peut étonner au premier abord. Il est bien vrai que Notre-Seigneur s'est montré parfois en Eucharistie souffrant comme à Gethsémani et qu'il a demandé à sainte Marguerite-Marie par exemple, comme jadis à ses trois apôtres, de veiller avec lui pour le reconforter. Mais comment expliquer de telles apparitions quand on sait parfaitement que le Christ ressuscité est désormais glorieux et impassible, si bien que nos outrages et nos oublis ne peuvent l'atteindre ni troubler sa béatitude? C'est que Jésus, au cours de sa vie mortelle, a eu d'avance la connaissance exacte de nos péchés futurs, de ceux que tous et chacun des hommes commettent contre lui maintenant et dans l'Eucharistie même et alors il en a ressenti d'inexprimables douleurs. Et, au moment où les péchés, jadis prévus, se commettent maintenant, il peut montrer sa figure douloureuse d'autrefois, qui attend de ses amis les consolations désirées.

N'y aura-t-il personne qui ait pitié de moi et qui veuille compatir et prendre part à ma douleur dans le pitoyable état où les pécheurs me mettent surtout à présent?

Sous le bénéfice de ces explications, nous pouvons donc considérer Jésus au Saint Sacrement comme un être souffrant, compatir à sa douleur et le consoler par notre amour fervent des froideurs, des mépris, des irrévérences, des sacrilèges dont il est victime.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-EDMOND DE COATICOOK

M. l'abbé Napoléon LOISELLE, V.F., curé

Cet espace est commandité par :

LAURIER LESSARD
EPICIER RESTAURATEUR

ALFRED MARCOUX
TRANSPORT

JOS. CARBONNEAU
EPICIER RESTAURATEUR

COATICOOK DRY CLEANING
SYLVIO ROY, prop.

Magasin ARSENE LEMIEUX
RUE ST-PAUL

MAGASIN LAPOINTE
EPICIER LICENCIE, BOUCHER

HOTEL RITZ
MME R. FAVREAU, prop. — M. REAL FAVREAU, gérant.

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

Manifestation de l'unité catholique

Pourquoi parler spécialement du rôle social de l'Eucharistie ? Ce rôle n'est-il pas le même que celui qui est dévolu à tous les sacrements ? Et que comporte, de ce point de vue, l'Eucharistie, qui justifie en sa faveur une place exceptionnelle.

Aucun des sacrements ne saurait épuiser sa divine vertu dans un effet purement individuel. Encore moins dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel, Dieu n'a voulu faire de ses créatures des êtres clos sur eux-mêmes, imperméables l'un à l'autre. Essentiellement, nous sommes des sociaux, des rattachés, des membres. Et comme tels, entraînés par tout le poids de la race dans la chute d'Adam, puis soulevés par la vigueur irrésistible que communique à tout le Corps Mystique l'exaltation de son Chef. Personne ne peut assurer son salut personnel qu'en resserrant son union au Corps Mystique et en lui apportant sa pleine collaboration de membre vivant.

Etre baptisé, ce n'est pas seulement obtenir sa personnelle purification du péché originel et sa promotion à la dignité d'enfant de Dieu, mais c'est être incorporé.

Second baptême, la Pénitence n'a pas davantage pour effet une simple purification de notre âme mais un rattachement (ou un plus profond attachement) à ce Corps Mystique.

C'est la solidité de cet attachement que veut assurer et accroître la Confirmation en apportant au baptisé un appoint nouveau de forces contre les tentations du dehors et du dedans.

Le Mariage et l'Ordre, chacun dans leur plan, assurent l'extension du Corps Mystique en spécialisant tels de ses membres à la propagation de la vie naturelle et tels autres à la multiplication de la vie surnaturelle.

Et tous ces sacrements qui s'ordonnent au bien commun de l'Eglise, toute l'Eglise intervient. Et c'est encore par cette collaboration—(inducat presbyteros)—que l'Extrême-Onction permet à ceux-là dont défaille la vie corporelle (et peut, par là, se compromettre la vie spirituelle) de retrouver leur pleine activité. Ou bien, par l'effacement des dernières traces du péché, elle assure la définitive et glorieuse adhésion au Corps Mystique.

L'Eucharistie, surtout si on l'envisage sous son aspect sacramentel — à quoi trop souvent on la réduit, — ne paraît pas tout d'abord présenter un caractère bien social. Quoi de plus personnel, et de plus individuel que l'action de se nourrir ?

Et pourtant, on ne saurait avoir de l'Eucharistie une idée juste si l'on n'y voyait, non pas de manière accessoire, mais bien centrale et essentielle, la plus sociale des fonctions de l'Eglise.

L'Eglise est une société, disons mieux un corps, le Corps du Christ. L'unité est l'indispensable loi de tout groupement social, de tout organisme vivant.

Cette unité est l'aspiration la plus profonde du Verbe fait chair. Comme elle était dans sa vie trinitaire, de toute éternité, son âme même, elle fut ici-bas la raison d'être de son existence et de sa mort. Opérer sur terre tout à la fois le plus vaste et le plus intime rassemblement, telle était sa raison d'être. Le lamentable Caïphe n'en convenait-il pas lui-même, à son insu, en proclamant, sous le souffle de l'Esprit, que "Jésus devait mourir pour la nation, et non seulement pour la nation, mais afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés".

Jésus lui-même n'affirmait-il pas qu'une fois élevé de terre il attirerait tout à lui ? (Jean 12, 32.)

Et tout le long de l'offertoire de sa première messe, au soir du jeudi saint, nous savons avec quelle insistance inlassable il développe ce seul thème de l'unité (Jean c. 15, 16, 17).

Or, de cette unité, vœu suprême du Maître, l'Eucharistie constitue : 1 — la plus puissante manifestation; 2 — la plus ineluctable exigence; 3 — le foyer le plus rayonnant.

L'Eucharistie constitue la plus puissante manifestation de l'unité chrétienne. — N'est-ce pas là, en vérité, ce que proclame, dès les premiers jours, de façon plus ou moins directe, par mille rappels ingénieux, délicats, émouvants, une tangible préoccupation, on pourrait dire une obstination, de la piété eucharistique ?

Plus d'un de ces rites a disparu. Leur connaissance s'impose à qui veut avoir de l'Eucharistie une intelligence véritable.

Les vocables eucharistiques. — Les seuls vocables eucharistiques, anciens ou actuels, ont leur éloquence, révélatrice déjà de ce rôle social : agape (charité), fraction du pain, synaxe (rassemblement communion.) "Ce mot, dit saint Thomas, signifie l'unité de l'Eglise à laquelle les hommes sont agrégés par ce sacrement".

L'autel. — Un autel est nécessaire au sacrifice. "L'autel, dit le Pontifical symbolise le Christ; les nappes et les corporaux représentent les membres du Christ, c'est-à-dire les fidèles dont le Seigneur se revêt comme d'un vêtement précieux.

Quelques-uns de ces membres sont unis au Christ de plus intime façon que les nappes à l'autel. Ils sont dans l'autel même, et, en quelque manière, ils sont l'autel même.

Ce sont les martyrs. Ils donnèrent à l'Eucharistie sa plus parfaite réponse. Qu'est-ce que l'Eucharistie ? Le don total de Dieu à l'homme. Qu'est-ce que le martyre ? Le don total de l'homme à Dieu. Aussi, se trouvent-ils, au ciel et là près de nous, dans la plus étroite proximité avec Lui. Leurs reliques, insérées dans l'autel même, sont le modèle de l'union à laquelle nous devons tendre. Le gage aussi, puisque c'est dans l'Eucharistie que leur héroïsme, pour une telle union, a pris son élan.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-EDOUARD, EASTMAN

M. l'abbé Georges Pelletier, curé

Une courtoisie de :

J.-L. GAUDET "IGA"

STATION DE SERVICE "B-A"
D. GAUDETTE, propriétaire

LIONEL CHAMBERLAND

EDMOND RIOUX

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

Les signes de l'unité de la messe

L'offrande collective. — Toute cette foule n'est pas inerte, passive. Elle affirme sa collaboration dans un rite aujourd'hui bien effacé : l'offrande. Assister à la messe, c'était alors tout d'abord offrir. Offrir ensemble.

La participation unanime. — Et cette collaboration loin de se restreindre au seul geste matériel de l'offrande s'amplifiait et se multipliait par le fréquent dialogue du célébrant avec toute l'assistance. Il est moins resté (même aux messes basses) le pluriel singulièrement éloquent de toutes ces formules : offerimus, tous nous offrons.

Le symbolisme des grains de blé. — Les éléments Eucharistiques eux-mêmes fournirent, dès le début, à la médiation et à la prédication une richesse dont l'âme de nos frères aînés, plus encore que la nôtre, ne se rassasiait pas.

Un des tout premiers documents de la littérature chrétienne, la Didachè — même si on n'y reconnaît pas, avec certains auteurs, qu'il soit question de l'Eucharistie, — fournissait en ce sens des suggestions que l'anaphore de Sérapion devait, en quelque manière, caniniser.

"Comme ce pain était dispersé sur les montagnes et, recueilli, il est devenu un, ainsi ressemble l'Eglise de toute race et de tout pays et de toute bourgade et de toute maison, fais-la, l'Eglise, une, vivante, catholique.

Saint Cyprien, saint Augustin (tout particulièrement), saint Jean Chrysostome se sont plu à développer sur ce thème des grains de blé réduits à l'unité de pressantes exhortations.

Le symbolisme de mélange d'eau et de vin. — Saint Cyprien devait ouvrir la voie à un symbolisme et de notre incorporation divine : "L'eau désigne le peuple et dans le vin nous est révélé le sang du Christ. Or, lorsque dans le calice on mêle l'eau et le vin, le peuple est uni au Christ; la multitude des croyants est reliée et associée à celui qui est l'objet de sa foi. Le vin et l'eau sont si intimement liés et mélangés dans le calice du Seigneur qu'il est impossible de dissocier l'un de l'autre. C'est pourquoi l'Eglise : c'est-à-dire le peuple qui la compose, garde avec force et fidélité sa foi . . . Avec la seule offrande du vin, c'est le sang du Christ qui apparaît sans nous; l'eau seule c'est le peuple sans le Christ; mais par le mélange, la confusion, l'intime union des deux éléments, on réalise la perfection de ce spirituel et céleste sacrement.

Si le symbolisme des grains de blé n'a pas conservé auprès des fidèles la faveur d'autrefois, celui du mélange d'eau et de vin a été retenu par l'Eglise dans la prière quotidienne pour la bénédiction de l'eau.

Tous ces symbolismes ne sauraient sans doute s'autoriser d'une intention formelle de la part de Jésus. Saint Thomas remarque toutefois que si la représentation de la Passion du Christ eût été mieux exprimée avec la chair d'animaux égorgés, le symbolisme de l'unité ecclésiastique en aurait, par contre, été absent.

Le Fermentum et la commixtio. — Sur le pain du sacrifice le célébrant prélevait jadis des parcelles — le "fermentum" — destinées à être mêlées au sacrifice futur ou bien à être mélangées au précieux sang que boiraient les fidèles. Pourquoi encore ce détail ? "On s'efforçait d'inculquer l'idée de l'unité entre le chef de la hiérarchie, les clercs et les fidèles . . . Le rite de la commixtio, opéré par le Pape sur le calice du sacrifice et répété par les évêques et les prêtres sur tous les calices secondaires dans lesquels devaient communier les fidèles, indiquait cette même notion d'unité.

Et ces parcelles saintes — et plus tard les eulogies — étaient envoyées à beaucoup d'absents pour que tous prissent plus vive conscience de leur universel rattachement malgré leur apparente dispersion.

Le baiser de paix. — Le baiser de paix des messes solennelles a survécu bien d'autres disparitions. Ce "chef-d'oeuvre de réserve, de tenue, de discrétion", comme l'appelle R. Guardini, rend sensible l'union des âmes autour de l'Eucharistie et pour elle.

Les textes de l'ordinaire. — A travers notre liturgie eucharistique, même dépouillée de plus d'un rite ancien, circule toujours la même idée de rassemblement fraternel des chrétiens de tous les temps, des chrétiens de tous les espaces. Nous offrons le pain pour tous les fidèles et pour tous les chrétiens vivants et morts, nous offrons "le calice du salut . . . pour notre salut et le salut du monde entier". Nous prions pour "toute la famille" de Dieu. Il faudrait citer toutes les formules. Et il faudrait souligner les constants appels du prêtre à l'assistance pour que personne ne se fige dans l'inactivité et l'égoïsme, mais pour que tous les cœurs apportent leur effort personnel à cette oeuvre d'universelle compénétration des âmes.

Nous sommes en contact avec les plus hautes saintetés célestes; notre prière atteint en ses plus lointaines ramifications l'Eglise universelle répandue "sur tout l'orbe des terres". Tout le purgatoire est rafraîchi par nous.

Pour affirmer cet aspect social de l'Eucharistie, l'Eglise ne veut pas qu'un prêtre célèbre la messe s'il est seul. La collaboration de cette Eglise, essentielle ouvrière et bénéficiaire du sacrifice, doit s'exprimer, se toucher, ne fût-ce que par la présence du petit clerc, ou de l'unique fidèle, qui permettra au prêtre l'indispensable dialogue.

On le voit, cette préoccupation de manifester l'unité, de l'inculquer à chaque âme constitue la trame même dont est tissée la liturgie eucharistique. Pas plus qu'on ne saurait, sans la détruire, retrancher de l'oraison sacerdotale du Seigneur toutes ces instances pour l'unité, on ne pourrait supprimer des textes et des gestes eucharistiques la persistance d'un esprit tout pareil, d'un passé identique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-EDWIDGE,

M. l'abbé R. Lapointe, ptre curé

Une courtoisie de :

M. Antonio DESORCY,
épicerie - boucherie - moulées

M. ROLAND FAVREAU,
Magasin général

J. F. MARCHESSAULT,
Marchand de grains et moulées

M. LUCIEN COTE,
Réparations générales

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

L'Eucharistie, exigence d'unité

Pas d'Eucharistie sans sacrifice. — La nature humaine, comme l'exprime le concile de Trente, demandait que le sacrifice laissé à l'Eglise par la bonté de son Chef fût un sacrifice visible.

Il est notable que tout l'élément visible, en même temps qu'il nous rappelle et nous rend présent l'acte lointain du Golgotha, nous rappelle et nous rend présente aussi notre nécessaire et vivante unité.

"Le sacrifice visible qu'on offre à Dieu, dit saint Augustin, est le signe du sacrifice invisible."

Pas d'Eucharistie sans sacrifice. Ce sacrifice est celui du Chef. Non pas du Chef tout seul, mais des membres avec Lui. Le Chef, nous savons l'immensité de son apport. Mais l'appoint des membres ? Comment du sacrifice de leur Chef peuvent-ils faire leur sacrifice ? En ne faisant pas mentir tous ces symbolismes, toutes ces manifestations d'unité. Quelle sera la matière abondante de leur immolation ? Tous ces penchants de nature pécheresse qui, ramenant tout à soi, compromettent et entravent l'unité et altèrent l'ordre divin. Quel sera l'élan, la force directrice et soulevante de leur sacrifice ? Leur souci passionné de se rejoindre les uns les autres dans le Christ où tout se récapitule, — pour retrouver là l'unité de Dieu et s'y établir.

Pas d'Eucharistie possible sans labeur sincère d'unité. Tant vaudra ce labeur d'unité, tant vaudra la fécondité terrestre de l'Eucharistie et la gloire extérieure par elle rendue à Dieu : "Qu'ils soient un pour que le monde croie."

Offrande extérieure. — Dans ce sens, pour nous arracher déjà quelque peu, matériellement, à notre égoïsme, l'Eglise, dès le début, a demandé une offrande extérieure. Ne pas participer à cette offrande apparaissait un outrage à l'Eucharistie et même aux élémentaires convenances. "Tu es riche, dit Cyprien, à une chrétienne pas trop économe, tu es opulente : tu crois célébrer le sacrifice alors que tu n'as même pas un regard pour le "corban", toi qui viens au sacrifice sans en accomplir un seul et qui, de ce sacrifice, ose prendre une part qu'offrit un pauvre."

Tous, en offrant, doivent avoir le souci de contribuer, chacun pour sa part, au bien commun, au soulagement de toutes les misères, comme l'explique déjà saint Justin en son apologie, aux besoins de toute l'Eglise dont "le président est le bienfaiteur de toutes les nécessités.

Sacrifice intérieur. — Encore faut-il que ces dons ne proviennent pas de cœurs tenaillés par la rancune ou la haine. Pour le simple sacrifice juif, le Maître exigeait qu'on allât d'abord se réconcilier avec son frère et qu'ensuite seulement fut offert le présent à l'autel. Exigence beaucoup plus indispensable quand il s'agit du sacrifice eucharistique.

"Celui-là, écrit Bossuet, qui reçoit l'Eucharistie ayant la haine dans le cœur contre son frère fait violence au Corps du Sauveur, puisqu'il vient pour nous faire un même corps et que nous demeurions dans la division."

Dès le début, l'Eglise avait inculqué la nécessité de faire généreusement le sacrifice de tout ce qui divise. "Tout fidèle qui a une dispute avec son compagnon ne devra pas s'unir à votre assemblée avant qu'il ne soit réconcilié, de peur que ne soit profané votre sacrifice."

Au moment où le chrétien doit, selon le précepte de saint Paul, être lui-même un pain azyme, et non pas seulement l'offrir, il importe d'éliminer tout le vieux levain.

Car il ne s'agit pas que d'oeuvre négative, de purification, il faut apporter un amour positif de dévouement, il faut nettement préférer au bien personnel le bien commun. "In primis", dit le canon, avant tout, nous vous prions pour l'Eglise universelle, éparse sur l'univers et rassemblée en notre coeur.

Il ne s'agit pas de limiter le don. C'est notre être qui doit s'engager. "Tu cherches, dit saint Augustin, ce que tu ne pourrais offrir pour toi : offre toi, toi-même. Qu'exige le Seigneur de toi sinon toi ?.

C'est bien, selon la remarque du saint docteur Albert le Grand, l'idée directrice de toutes les secrètes, commandée par une question élémentaire logique et de sincérité. Comment, si près du Christ qui s'offre avec plénitude, ne pas faire la même donnation ?

"Dans toutes les secrètes on ne forme qu'un seul voeu. Que le peuple qui offre soit, dans ses dons et avec eux, en l'unité du corps du Christ, offert à Dieu pour Lui être incorporé".

Une de ces secrètes le dit avec une singulière énergie.

"Faites, Seigneur, que nous soyons capables d'offrir comme il convient ces dons . . . que nous leur soyons littéralement adaptés".

Le sacrifice du chrétien mêlé à celui du Christ. — Pour réaliser cette pleine adaptation, il ne suffit pas que chacun, pour son compte, offre son sacrifice, fût-il le plus généreux.

"Le fidèle n'a pas à faire dans son coin et pour lui seul, directement, son offrande à Dieu tandis que le prêtre, de son côté, offre le Christ. Ce double mouvement tend à fausser la divine action. Il doit se résoudre en un seul".

La messe n'est pas l'addition matérielle de nos sacrifices personnels juxtaposés. Elle est l'intégration de tous ces efforts, de tous ces mouvements à l'acte du prêtre visible, lui-même tellement assimilé au Souverain Prêtre qu'il ne dit que ses mots, qu'il ne fait que ses gestes.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ELIE D'ORFORD

Cet espace est commandité par

M. l'abbé Fernand Larochelle, curé et des paroissiens

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

L'Eucharistie, exigence d'unité (suite)

"Offrir à Dieu nos intentions avec et à côté du Christ, mais non par Lui, c'est méconnaître pratiquement la valeur de son sacerdoce (4)", et c'est se mettre hors du grand courant de la vie qui veut tout saisir pour tout entraîner dans sa fécondité : "L'unité de l'Eglise chrétienne ne se laisse pas partager en plusieurs hosties et en plusieurs sacrifices. Tous ces fragments d'holocaustes, si nous pouvons ainsi dire, font partie d'un seul holocauste d'une plénitude universelle. Tant de victimes ne sont que les membres d'une seule Victime unique qui célèbre sur la Croix son oblation sanglante et dans l'Eucharistie son oblation non sanglante et qui s'incorpore toute oblation, sanglante ou non, de ses membres comme des éléments de sa propre immolation," (5).

Quel que soit le sacrifice consenti par le chrétien, il doit être intimement mêlé à celui du Christ par qui seul il prend son authentique valeur. On voit, par là, combien, quand on parle de la substitution du sacrifice du Chef à celui de ses membres, on ne saurait accuser cet acte d'être un geste commode et quelque peu égoïste. Bien plutôt, par le vigoureux et nécessaire effort qu'il implique pour se renoncer et se dépasser, il constitue, en même temps qu'un incontestable témoignage d'humilité et de justice la plus haute preuve de charité.

En s'efforçant de retrouver tout ce que son Chef a pensé, voulu, senti, le fidèle ne peut pas ne pas dilater son amour à la mesure de celui du Christ. "Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle afin de la sanctifier (6)."

Et ici, c'est Elle tout entière qu'il soulève, unie avec Lui. Ici — différence essentielle de l'autel avec le Golgotha — se réalise non plus le sacrifice du seul être historique qui a nom Jésus, mais celui du Christ total. Rigoureusement parlant, le sacrifice de la Croix lui-même n'était pas un acte privé. Le Sauveur nous y tenait étroitement associés, nous portant tous avec Lui, comme écrit saint Cyprien (1). Mais il faut que cette universelle conjonction réalise ici toutes ses possibilités de consciente activité. Des fidèles qui, par le baptême, possèdent une première initiation sacerdotale, au prêtre humain qui a reçu consécration officielle et, par lui, au souverain Prêtre entouré de toute la gloire des membres triomphants, passe le plus actif mouvement de "sympathie", pour le rassemblement le plus infini, pour la collaboration la plus inouïe. La messe est faite de cette exigence. Elle est l'acte souverain du Christ total.

Vous êtes le corps du Christ et ses membres. — Exigence traduite encore et prêchée par les éléments eucharistiques eux-mêmes. Transsubstantiée, cette chétive matière est devenue le Corps adorable du Sauveur. Il n'est là, ce Corps, que parce que son Corps Mystique lui offrit la petitesse où Il viendrait s'enclore. Mais ce Corps Mystique, sous la réalité permanente des accidents, continue son association tangible avec le Chef et nous dit la qualité de l'intimité qui doit nous rattacher à Lui. "Si vous êtes le Corps du Christ et ses membres, c'est votre mystère qui est là, déposé sur la table, c'est votre mystère que vous recevez, c'est à la réalité que vous êtes que répond votre Amen et votre réponse est un assentiment (2)."

Notre communion ne saurait se soustraire à cette exigence, sous peine de formelle contradiction avec le sacrifice. Restreinte à un acte individuel, elle renouvellerait, en quelque sorte, la faute, durement flétrie par Paul, des Corinthiens qui prenaient chacun leur repas à part (3). Sans cette communion à cette universalité de joies et de peines éprouvées par le Chef dans ses membres glorieux, ou souffrants, ou laborieux, ou simplement possibles, nous n'aurions pas la pleine intelligence, la pleine connaissance du corps du Christ.

"Les fidèles connaissent le Corps du Christ s'ils ne négligent pas d'être le Corps du Christ (4)".

"Voulez-vous comprendre le Corps du Christ ? Ecoutez ce que dit l'Apôtre : "Pour vous, vous êtes le Corps du Christ et ses membres . . . Vous entendez proclamer; le Corps du Christ ! et vous répondez : "Amen". Soyez donc un membre du Christ pour que véridique soit votre Amen." "Soyez ce que vous voyez et recevez ce que vous êtes (5)".

La pleine fécondité de votre communion eucharistique exige votre adhésion la plus pénétrante à toutes ces vies que le Christ récapitule en la sienne. Ainsi écrivait un vieux moine du moyen âge, tout nourri de la pensée de saint Augustin, de la pensée traditionnelle; "Nous sommes le Corps du Christ, nous sommes le Christ même, au point qu'à l'autel, c'est un même sacrement qui nous représente Lui et nous, puisque le pain du Seigneur est vraiment le Corps du Christ et qu'il a voulu que le Corps du Christ que nous sommes en l'Eglise, par la grâce admirable de l'unité, fût rattaché à Lui . . . Inséparable de son Corps, on ne peut recevoir vraiment le Christ, qu'en le recevant en sa totalité (1)." Et on ne doit recevoir le Christ qu'en la plénitude de sa vertu" selon l'oraison chère au père des séminaires français. Et il faut, dès lors, comprendre que la communion n'est que comme une union à l'hostie pour la dilater, pour faire à Dieu un plus grand sacrifice et pour faire de nous, les offrants et les adorateurs, autant de victimes à Dieu : de sorte que le sacrifice qui est universel et qui doit tout réunir à Dieu réellement, doit être répandu en nous pour nous porter en Dieu. Il doit s'achever en nous qui, avec Jésus-Christ, faisons la totalité de l'Hostie offerte et présentée à Dieu, qui est l'Eglise en Jésus-Christ, l'Eglise communiante en Jésus-Christ.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-ELISABETH, NORTH HATLEY

M. l'abbé Georges Pellerin, curé

Cet espace est commandité par un groupe de paroissiens

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

Source de l'unité catholique

Participation à un seul et même pain. — Pas d'unité religieuse, sociale, véritable sainte Eucharistie. Et nous pouvons voir le spectacle si douloureusement éloquent des désagrégations opérées là où l'hérésie a battu en brèche la réalité du sacrifice et du sacrement.

Et, par contre, impossible d'ambitionner unité plus puissante que celle que crée, maintient et développe toujours plus l'Eucharistie. Toute notre force vient de là. C'est ce que saint Paul exprime dans un texte occasionnel, mais si énergique et dont toute la tradition n'a cessé d'exploiter la richesse. Par la croyance en une même foi, par la réception d'un même baptême, par la réception d'un seul Esprit, nous formons déjà un seul corps. Et saint Paul ne cesse d'inculper à ses fidèles cette grande vérité du Corps Mystique, qui est à la base même de tout son enseignement. Mais, la consécration de l'unité de ce Corps son suprême achèvement lui viennent de l'Eucharistie. "Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs; car nous participons tous à un même pain."

Bien mis en évidence, au début de la phrase, ce motif du pain unique est encore à la fin, répété pour que l'on puisse parfaitement saisir d'où nous vient notre unité organique et où elle trouve sa consommation. Il ne s'agit pas d'une simple réception en commun d'un pain ordinaire, mais de la participation bien plus active, parce que sacrificielle, à un pain qui ne se laisse prendre que pour nous assimiler à Lui. Dans l'instant que dure en un groupe de fidèles qui viennent de communier, la présence réelle des saintes espèces, tout ce "convivium" fraternel est comme visiblement possédé par le "futura e floriae pignus".

Un seul corps. — Toute la tradition n'a eu qu'une voix depuis les jours de Paul jusqu'aux nôtres pour saluer en l'Eucharistie le "principe et la racine de l'unité chrétienne."

Hilaire de Poitiers note en cette formule si énergique notre assomption par l'Eucharistie: "Il nous a constitués, établis, en son corps de chair. Car Il est Lui-même l'Eglise. Par le sacrement de son corps, c'est Elle tout entière qu'Il contient en Lui."

Par l'Eucharistie, tout ce qui nous sépare les uns des autres est comblé et notre unité va, dit saint Cyrille l'Alexandrie, jusqu'à être une unité physique.

"Afin que nous puissions tendre à l'unité avec Dieu et entre nous, que nous puissions nous fusionner, bien que nos corps et nos esprits établissent en nous des différences, voici le plan qu'a imaginé le Fils unique par sa sagesse descendue en Lui et par le conseil du Père. C'est en un seul corps et dans le sien qu'Il bénit les croyants par sa mystique transformation. Et ainsi, tant avec Lui qu'entre eux, Il les rend concorporels.

"En recevant cet Unique, cet Indivisible, en nos corps, c'est à Lui plus qu'à nous qu'appartiennent nos membres."

Saint Augustin parle avec une concision non moins pleine:

"L'avez-vous bien reçu? Vous voici devenus ce que vous avez reçu."

Cet enseignement, le moine Alger, avec bien d'autres le répétera: "Nous sommes le corps du Christ, nous sommes le Christ même, au point qu'à l'autel, c'est un même sacrement qui nous représente Lui et nous, puisque le pain du Seigneur est vraiment le corps du Christ et qu'il a voulu que le corps du Christ, que nous sommes en l'Eglise par la grâce admirable de l'unité, fût rattaché à Lui.

A la réalité sacramentelle du Christ présent dans l'hostie toute la tradition donne sa foi la plus vive, mais elle ne se sent pas satisfaite tant que en cette présence même elle n'a pas vu encore le sacrement, le signe efficace du rassemblement de l'Incorporation à ce Christ de toute la dispersion humaine.

Que toutes ces pensées soient ramassées et concentrées dans la doctrine du Docteur angelique, il n'y a pas à s'en étonner: "La doctrine du Corps Mystique domine et unifie tout dans l'oeuvre de saint Thomas; elle en est le centre."

Eucharistie sacrement de charité. — Le sacrement de l'Eucharistie dit-il, se rapporte surtout à la charité puisqu'il est le sacrement de l'unité ecclésiastique et qu'il contient celui à qui toute l'Eglise est unie et édifiée, c'est-à-dire le Christ."

"L'unité du Corps Mystique est produite par le corps véritable sacramentellement reçu.

"La res (l'effet propre) de ce sacrement c'est l'unité du Corps Mystique sans laquelle il ne peut y avoir de salut."

Comment ce sacrement consacre-t-il ainsi plus spécialement qu'aucun autre l'unité chrétienne? Tous les autres sacrements confèrent la grâce ou l'augmentent et, de ce fait, s'accroit dans les âmes la vertu de charité. Mais avec l'Eucharistie, ce n'est plus par voie de conséquence, c'est directement et uniquement que se trouve augmentée la charité, qu'elle est excitée à produire des actes nouveaux." La chose (l'effet) de ce sacrement, dit saint Thomas, c'est la charité considérée non seulement dans son "habitus" mais dans son exercice.

Le Christ lui-même, la Charité en personne, et non plus, comme dans les autres sacrements, sa seule influence vient guérir toutes les inclinations hostiles à la charité. Il vient saisir notre âme en son fond et l'oriente vers des actes positifs de dévouement, de don de soi. Le don appelle le don. Si le chrétien ne se contente pas d'une manducation matérielle de l'hostie. S'il communie de toute son âme à toute l'âme de son Sauveur, s'il fait siens ses sentiments, il inclinera à dire avec Lui au Père, sous l'action de l'Esprit-Saint: "Je me sacrifie moi-même pour eux afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité."

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-EPHREM DE FITCHBAY

M. l'abbé Roger Cadieux, curé

Une courtoisie de

LIONEL LEMAY
Magasin général

ROGER POITRAS
Radio et T.V. Service

GARAGE ROLAND COTE

ROLE SOCIAL DE L'EUCHARISTIE

Réactions chrétiennes devant cette doctrine

Cette doctrine du rôle social de l'Eucharistie, nous la disions au début capitale et non point simple déduction théologique, accessoire considération de spéculation ou de piété. Quelle place lui ont réservée la pensée et la vie chrétiennes?

Les quelques textes cités plus haut, entre bien d'autres indiquent assez combien la piété eucharistique des premières générations chrétiennes s'inspirait de cette préoccupation sociale. Les chrétiens d'Afrique qui appelaient l'Eucharistie la "Vie", ne semblent-ils pas avoir parfaitement compris les sublimes leçons que leur donnaient à ce sujet Cyprien et Augustin?

Mais, si toute la tradition est restée fidèle à cette doctrine, si tout au long des âges on peut rencontrer des textes où vit toujours la pensée de saint Paul, héritière de la pensée du Sauveur, il paraît bien qu'on ne lui réserve pas une place aussi choisie.

Et trop souvent de nos jours, la piété eucharistique des fidèles, loin de montrer, et d'augmenter, la vaste collaboration avec le Christ et ses membres pour l'intention de la Rédemption, donne l'impression d'un acte individuel, personnel, pour ne pas dire égoïste. On oublie que le trésor eucharistique même reçu par tel communiant est, selon le mot de Bossuet, "un bien commun à tous". On le replie sur soi beaucoup trop. L'Eucharistie ne devient-elle pas chez de nombreux fidèles simplement une dévotion?

Inquiétudes passées. — A quoi attribuer cette éclipse? A diverses causes, au premier rang desquelles il faudrait mettre des inquiétudes apologétiques pour le dogme eucharistique, qui avait compté une bonne douzaine de siècles de tranquille possession doctrinale et qui se voyait battu en brèche par l'hérésie. Toute la pensée chrétienne, après Bérenger et Luther, portait à peu près exclusivement son effort de défense sur la réalité de la présence la réalité du sacrifice ou du sacrement.

Le fléchissement du sens liturgique a entraîné aussi, pour une part qu'on ne saurait guère exagérer, cet oubli temporaire.

Enfin, toute l'atmosphère chrétienne dans laquelle avaient baigné les générations passées s'étant refroidie avec le mouvement des idées issues de la Renaissance, la religion de nombreux fidèles, comme elle s'est parfois entachée de jansénisme, s'est trouvée aussi altérée par des infiltrations d'individualisme ou d'égoïsme collectifs, de laïcisme même. Les yeux chrétiens, ces "yeux illuminés du coeur", dont parle saint Paul, trop souvent habitués à des objectifs terrestres, se sont déshabitués des catholiques horizons.

Dieu merci, ici et là, sur ces points comme sur bien d'autres, notre temps nous donne les signes d'un renouveau. Le sens liturgique, de plus en plus, se ranime et l'âme chrétienne s'en trouve immédiatement dilatée. La doctrine du Corps Mystique rencontre auprès des fidèles une audience fervente qu'ils désiraient secrètement sans pouvoir la préciser. Le spectacle des ruines causées par les égoïsmes de toutes sortes, et les craintes plus tragiques qui pèsent sur un monde de plus en plus désaxé amènent les âmes à approfondir leur foi et à y retrouver les vieilles richesses, nullement vieillies, mais génératrices de richesses nouvelles.

Mouvements eucharistiques contemporains. — A côté des grands mouvements pour l'Apostolat missionnaire ou le retour des dissidents à l'unité, qui se centrent sur l'autel, d'autres oeuvres remettent en pleine lumière dans la pensée et la vie des fidèles l'aspect social de l'Eucharistie.

Oeuvre des Congrès eucharistiques internationaux, qui réalisent le spectacle entrevu par le voyant de l'Apocalypse en rassemblant autour de l'hostie des multitudes de toute langue, de toute tribu, de toute nation, soulevées par un unique amour.

Oeuvre de la Croisade eucharistique qui, en même temps que le sacrifice personnel, apprend aux enfants son utilisation et son offrande pour le service des causes les plus universelles.

Oeuvre des "Messes pour la paix", par qui "autour du saint Sacrifice de l'autel où l'Eglise soude toutes les races dans la grande fraternité catholique, les fidèles de tous pays sont conviés à s'unir dans une prière commune et l'offrande du sang de Jésus-Christ en participant aux messes mensuelles pour la paix."

Enfin "Ligue eucharistique pour la paix" qui veut s'efforcer de mettre en valeur les inépuisables énergies de l'hostie et saisir toutes les manifestations eucharistiques pour travailler à "la paix du Christ, paix familiale, paix sociale, paix entre les peuples, paix surtout entre tous les enfants, riches ou pauvres, français ou étrangers, qui se nourrissent de la même hostie."

Tous ces mouvements, issus de la grâce de l'Esprit Saint qui ne cesse d'animer l'Eglise, et auxquels il faut souhaiter la plus vaste extension, attestent que de Jésus à Paul et de Paul à Pie XI vit toujours la même foi "en ce mystère d'unité et de charité qui peut le plus puissamment contribuer à amener la réconciliation entre les hommes."

Prière pour l'unité de l'Eglise diocésaine

Seigneur-Jésus, nous vous remercions de l'immense bienfait de l'Eucharistie, que vous avez donnée à votre Eglise.

Soyez, dès lors, le centre et le foyer de nos paroisses, afin que, par ce Sacrement d'unité et de charité, nos familles deviennent des sources abondantes de vertus chrétiennes, et préparent, par là, de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, ainsi qu'une légion d'apôtres laïques.

Puissions-nous vivre si bien de l'Eucharistie, que nous devenions des membres fervents de votre Corps Mystique et que votre Règne s'établisse à demeure, en nos âmes et dans le monde entier. Ainsi soit-il!

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ETIENNE DE BOLTON

M. l'abbé Albert Plante, curé

Marguilliers: MM. Laurent DESAUTELS, Vincent-Fernor CLAIR, Omer MASSE.

Une courtoisie de

LA FABRIQUE DE ST-ETIENNE DE BOLTON

LA COOPERATIVE ELECTRIQUE DE ST-ETIENNE DE BOLTON
Walter Durrel, président — Léonard Morin, sec.-gérant

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

Nécessité et départ de cette éducation

Nécessité de cette étude. — Consacrer à l'éducation eucharistique une étude spéciale peut, au premier abord, paraître superflu. Toute éducation religieuse n'est-elle pas, inévitablement, eucharistique? La plupart du temps, c'est même pour préparer à la communion que la formation catholique est entreprise. Trop de parents ne se soucieraient pas de catéchisme si la nécessité (parfois, hélas! la seule nécessité sociale et conventionnelle) de la première communion ne les contraignait point... Et chez les fervents, le retour aux meilleures traditions, à la communion précoce et fréquente, semble prouver également que la dévotion eucharistique a gardé, ou repris, dans nos moeurs, le relief qui convient. Mais c'est là une vue trop rapide, et trop superficielle des choses. Si des progrès considérables ont été réalisés depuis le XIX siècle, il nous reste encore beaucoup à apprendre et beaucoup à réformer. En réalité, nous ne savons pas donner à notre piété l'orientation eucharistique correspondant à la pure doctrine chrétienne. Et nous discernons mal ce que la divine présence nous apporte d'incomparable.

Elle est, en fait, la base même de notre vie religieuse. N'est-ce pas autour de l'Eucharistie que, depuis la Cène, toute la liturgie catholique s'est lentement épanouie? En somme, c'est l'adhésion au Saint Sacrement qui caractérise le catholique. Sur bien des points de la morale et du dogme nous nous rencontrons avec des pensées venues de différents côtés, mais le Corps du Seigneur est la pierre de touche du croyant. Celui qui a le sens eucharistique possède le sens catholique.

Il convient donc que la lecture d'Eucharistia soit pour nous l'occasion d'un loyal examen de conscience: cette doctrine authentique et précieuse, la vivons-nous pleinement, la faisons-nous vivre à nos enfants?... Car il ne s'agit pas seulement de nous instruire en faisant de la théologie, de l'histoire ou de l'archéologie à propos du mystère eucharistique; il s'agit avant tout de vérifier nos moeurs religieuses. Sont-elles ce que l'on doit attendre, logiquement, d'une âme qui croit à l'Eucharistie? C'est ainsi tout le problème de la vie intérieure qui se pose ici. La piété eucharistique, en effet, n'est pas une dévotion qui prend place, à côté d'autres dévotions, dans nos pratiques religieuses. La piété eucharistique est la seule manière de vivre notre foi pleinement, avec une conscience lucide et qui va droit à l'essentiel.

Cet essentiel, d'ailleurs, il faut le souligner, nous le trouverions vite si nous entendions bien la liturgie; elle nous y conduit directement. Les sacrements aboutissent presque tous à l'Eucharistie. Ils nous préparent à la recevoir, ou nous la donnent ou assurent aux prêtres le pouvoir de nous la donner. Et tous ces rites essentiels du culte que sont-ils, sinon les règles à suivre pour consacrer, consommer, conserver, honorer le corps adorable? Pour comprendre ces prescriptions, il faut savoir la présence réelle, mais, quand on sait la présence, comme elles deviennent émouvantes et lourdes de richesse spirituelle, ces prescriptions minutieuses, langage de l'amour, où le profane distingue seulement un formalisme vide!

Le devoir des parents. — Remarquons enfin que c'est justement à cause des progrès réalisés dans la piété eucharistique depuis vingt ans que les familles ont besoin de s'éclairer sur ces questions. Jadis la préparation à la première communion incombait surtout au clergé qui instruisait de grands écoliers dans les paroisses et les collèges. A présent, c'est aux parents qu'il appartient d'entreprendre l'éducation eucharistique de tout petits enfants. "Comment faire?" interrogent les mamans. Elles imaginent cette tâche difficile et compliquée... Embarrassées, elles hésitent, reculent, attendent trop... Il faut donc les aider. Il faut leur montrer que cette initiation est chose très simple, à la portée vraiment de toutes les mères, même de celles qui ont quitté les études à treize ou quatorze ans, et qui le regrettent, aujourd'hui, en face de ce petit être à instruire!

Le sentiment de la présence réelle. — Le plus facile, pour commencer, est d'éveiller le sentiment de la présence réelle. D'éveiller... car, nous l'avons enfin compris, l'éducation n'est pas simplement un dressage. Le dressage a évidemment un rôle important à jouer dans toute éducation (il faut bien que l'enfant prenne des habitudes, et que ces habitudes soient bonnes), mais l'éducation est avant tout l'éveil des facultés de l'enfant. Après le corps, voici le petite âme qui naît à la vie. Nous nous efforçons de l'aider, avec beaucoup d'humilité parce que notre tendresse, si ardente qu'elle soit, est pleine d'un respect immense pour ce petit baptisé, temple de la sainte Trinité, dont nous allons faire comme un ciboire vivant tendu vers le Seigneur. Nous le regardons s'épanouir, et, n'imposant que l'indispensable, nous intervenons surtout pour répondre, expliquer...

Les premières notions spirituelles. — Mais nous restons en alerte, car nous savons vers quelle voie nous allons orienter ce membre du Christ qui, pour croître (et croître jusqu'à la vie éternelle), a besoin du pain de vie. Déjà, toujours en répondant à ses questions (il en fait tant!), nous avons pu lui révéler l'existence de son âme, celle de Dieu, de la Sainte Vierge, du petit Jésus, cet enfant-ami si mystérieux qu'il a tant de joie à connaître et à aimer!

—Comme l'avons-nous fait?

—Mais très simplement, au hasard des rencontres. A propos d'une image ou d'une statue religieuse sanctifiant notre foyer... A propos d'un enterrement aperçu dans la rue ou encore d'une grande émotion qui, bouleversant le pauvre petit, lui a nettement fait sentir qu'il aime, pense, veut et donc possède, outre son corps, quelque chose qui n'est qu'esprit...

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-FAMILLE DE RICHMOND

M. l'abbé Antonio Dupuis, curé
M. l'abbé Daniel Pagé, vicaire

Courtoisie de

CAISSE POPULAIRE DE RICHMOND
Jean-Paul Brouillette, président — Donat Salvas, secrétaire-gérant

LA DUCHESSE SHOE LIMITED

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

Principales notions sur la présence réelle

La méthode active et directe. — Car tout nous est bon pour instruire l'enfant. On s'imagine qu'il a besoin de "leçons" pour apprendre. C'est une erreur. Il s'assimile surtout les connaissances qu'il découvre comme de lui-même dans les incidents quotidiens. Cette méthode, exclusivement personnelle et active, convient parfaitement aux petits. Elle stimule leur curiosité. Ils ont l'impression non pas d'apprendre, comme à l'école, des paroles mortes qui ne servent à rien, mais de vivre en vérité, comme des grands. Et c'est une formation qui peut commencer de très bonne heure, parfois dès la deuxième année. Il suffit que nous suivions le développement intellectuel de l'enfant en répondant aux questions qu'il pose (et que nous nous ingénierons d'ailleurs à provoquer). En somme, le maître du jeu, c'est lui. Mais qu'il nous faut, d'avance, avoir bien réfléchi, bien médité ces vérités, pour pouvoir donner les répliques adéquates!

Le premier manuel. — Aux mamans qui doutent de leurs capacités à ce stade initial de la formation religieuse, je ne vois pas de meilleur livre à recommander que Pour mes Tout Petits, de M. l'Abbé Quinet. L'ouvrage s'adresse aux catéchistes, prêtres et laïques, mais il est précieux pour les mamans. Débarrassé de son appareil pédagogique, d'ailleurs fort simple, mais qui serait trop rigide au foyer, il montre la "manière de s'y prendre", pour mettre les premières vérités religieuses à la portée des petits enfants. La maman la moins instruite peut l'utiliser. Bien entendu, ce manuel ne sera pas dans les mains de la mère tandis qu'elle parle à son fils. Elle l'examinera seule, d'avance, pour y trouver des idées, des "recettes" de conversations religieuses. Son enseignement doit être, en effet, tout souple et spontané, différent même avec chacun de ses enfants, puisque aucune âme n'est pareille aux autres. Elle s'instruit pour éclairer comme elle se nourrissait pour allaiter. Ce qu'elle donne à son petit, maintenant, c'est le meilleur d'elle: ses idées essentielles, sa foi, ce "lait" spirituel dont parlait l'Apôtre.

Qu'elle ne s'étonne donc pas de le verser goutte à goutte. L'initiation religieuse se fait lentement. Un jour on révèle une idée, quelques jours après une autre idée. Pierre après pierre, l'édifice intellectuel de la croyance se construit. Si nous voulions aller trop vite, enseigner plusieurs notions à la fois, nous "gaverions" la frêle intelligence, vite rassasiée. Dès que l'enfant n'écoute plus nos explications, arrêtons-les. Nous les reprendrons plus tard. Retenons seulement bien où nous en sommes restés. Prenons aussi l'habitude de faire fréquemment une sorte de révision des connaissances acquises par l'enfant. Parcourons, par exemple, la table des matières de Pour mes tout petits. Ainsi nous vérifierons si rien d'essentiel n'a été omis dans cette science élémentaire qu'il nous faut donner au petit chrétien. Peu importe, évidemment, l'ordre que nous aurons suivi, quoique celui de M. l'abbé Quinet me paraisse excellent puisqu'il part de l'enfant lui-même. L'important est qu'il n'y ait pas de grosses lacunes.

Révélation de la présence réelle. — Le plus tôt possible, pour préparer notre catéchumène à entendre l'appel eucharistique, nous lui révélerons la présence réelle. Nous profiterons, par exemple, de la vue d'une église pour expliquer que c'est la maison de Dieu, qu'il est là, invisible et présent. Une autre fois, nous amènerons l'enfant à l'église, à un moment où il n'y a pas de cérémonie. Nous montrerons l'autel, le tabernacle en affirmant que Jésus est là. Mais la vraie révélation de l'Eucharistie, c'est à la maison qu'il faudra la faire, en racontant l'histoire de Notre-Seigneur.

Elle se fera ainsi plus facilement et plus exactement. Il ne faut pas séparer l'Eucharistie de la personne de Jésus. C'est dans le cadre historique, dans les récits de l'Evangile, que nous devons replacer le miracle eucharistique. Là il s'explique et prend sa vraie valeur.

L'enfant, qui sait la multiplication des pains, miracle de compassion, qui entend Jésus annoncer qu'il va donner son corps en nourriture et demeurer toujours présent parmi les hommes, est conduit ainsi au fait eucharistique. Il est sensible à sa logique, à sa quasi nécessité. C'est évidemment merveilleux, mais tout n'est-il pas merveilleux dans cette magnifique histoire du Seigneur? Le petit enfant accueille ce nouveau miracle avec une parfaite aisance.

L'institution de l'Eucharistie. — N'imaginons pas que le récit sacré devienne ici spécialement difficile ni qu'il y faille employer des mots extraordinaires. Tout, au contraire, doit être dit le plus simplement du monde. Nous n'avons pas à donner des preuves ou des explications théologiques. Nous ne sommes pas des prêcheurs disputant avec un hérétique. Nous sommes, en face de ce catéchumène attendant la lumière, l'écho des sûrs témoins; nous répétons la grande leçon tenue de Pierre, de Paul, des Evangélistes.

"Alors, Jésus prit du pain. Il le bénit et le donna à ses apôtres en disant: Ceci est mon corps. Et les apôtres mangèrent ce pain qui était changé au corps de Jésus. Puis Jésus prit du vin et le donna à ses apôtres en disant: Ceci est mon sang. Alors les apôtres burent ce vin qui était changé au sang de Jésus."

"Voilà comment Jésus, à la fin du repas qui s'appelle la Cène, le jeudi saint, veille de sa mort, a changé du pain et du vin en son Corps et son Sang. C'est le moyen merveilleux, miraculeux, qu'il a inventé pour demeurer toujours avec les hommes de tous les temps."

Ce jour-là, surtout si l'enfant est petit, nous n'en dirons pas davantage. Pendant quelque temps nous garderons les pensées tournées vers le grand sujet; ce sera notre "idée centrale". Nous montrerons des images représentant la Cène.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-FORTUNAT de WOLFE

M. l'abbé Roméo Côté, s.r, curé

Cet espace est commandité par
un groupe de paroissiens

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

Enseignements complémentaires

Institution du Sacerdoce. — Plus tard, nous reprendrons la suite du récit: "Jésus a encore dit autre chose le jeudi saint. Il a dit à ses apôtres: faites ceci en mémoire de moi, Ce qui voulait dire: quand je serai parti vous autres aussi vous prendrez du pain et vous direz: ceci est mon corps. Alors le pain sera changé en mon corps à moi, Jésus. Vous apprendrez à d'autres apôtres à faire comme vous. Aussi, toujours, tant qu'il y aura des hommes, mon corps restera avec eux".

Apprendre ainsi à un homme à changer le pain en corps de Jésus, c'est en faire un prêtre. Voilà comment, ce jeudi saint, avant de mourir pour nous, Jésus a inventé d'abord l'Eucharistie, et puis, après, les prêtres.

Continuant de la sorte, morcelant en autant de causeries qu'il le faudra pour ne pas lasser l'attention fragile, nous enseignerons que c'est précisément cette action merveilleuse que le prêtre accomplit à la messe, que c'est ce pain miraculeux que l'on reçoit en nourriture à la communion. Nous dirons pourquoi l'on garde constamment, à cause des malades, ce pain de vie au tabernacle.

Le mystère eucharistique. — Sans plus attendre, il conviendra alors d'avertir le néophyte, pour lui éviter une déception pouvant être fâcheuse, que le pain et le vin à nos yeux ne semblent pas changés. Le Seigneur nous ne le voyons pas. Il est là, présent, avec son corps, son âme et sa divinité, mais nous ne voyons pas. Cela est un mystère, c'est-à-dire quelque chose que l'on ne peut expliquer ni comprendre. Nous savons que cela est parce que Notre-Seigneur nous l'a dit: nous sommes tellement sûrs qu'il nous dit la vérité!....

Tenter de fournir des explications du mystère eucharistique serait extrêmement dangereux. Nous risquerions de tomber, sans le vouloir, dans l'hérésie, ou d'exposer des idées fausses par quelque endroit. Quand l'enfant découvrirait leur erreur ou leur faiblesse, il pourrait être ainsi amené à douter de tout. Usons donc avec prudence de ces comparaisons qui, aujourd'hui, persuaderaient le petit enfant, mais, demain, peut-être, ébranleraient l'adolescent. Contentons-nous de dire que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent. Ainsi la glace semble bien différente de l'eau liquide, et cependant elle est encore de l'eau.

Disons surtout que beaucoup de choses existent sans que nous les voyions: dans un petit enfant, nous voyons son corps, mais son âme, la voyons-nous? Et pourtant elle existe. Le corps du Christ n'est pas comme le nôtre, c'est un corps réel comme le nôtre, mais uni à la divinité qu'il possède par conséquent des facultés que notre corps ne peut avoir. Aussi peut-il être invisible, s'enfermer dans une petite hostie, se trouver dans mille endroits à la fois.

Substance et apparences. — Quand l'enfant est un peu familiarisé avec ces idées, nous pouvons expliquer que, dans l'hostie, il y a ce que nous apercevons, les apparences du pain, et puis qu'il y a aussi la chose elle-même, sa substance. C'est cette substance qui a été changée. Voilà pourquoi ce miracle s'appelle la transsubstantiation. Le grand mot difficile est parfois retenu, à notre vive surprise, par de petits enfants, à cause peut-être de son étrangeté même... En tout cas, tôt ou tard, c'est le terme qu'il faudra confier à la mémoire de l'enfant. Et s'il ne retient que ce terme il ne conservera du moins, sous le mot précis, aucune notion fausse.

Insistons beaucoup sur l'idée de la toute-puissance de Dieu. Très accessible aux petits, elle les enchante. Ils ne s'étonnent pas que Dieu, ayant déjà uni l'âme et le corps de l'homme sans que personne comprenne comment il ait pu aussi changer du pain et du vin en son corps et son sang.

La visite au Saint-Sacrement. — A ce moment de l'initiation religieuse, la visite au Saint-Sacrement peu devenir, même pour le très petit, une véritable pratique religieuse. Il sait que le Seigneur est, pour l'amour de nous, au tabernacle: il a par conséquent le devoir de lui rendre les hommages qui conviennent. Nous les lui apprendrons. Nous le dresserons à rechercher, quand il pénètre dans une église, grâce à la petite lampe et surtout au conopée, l'autel où est le Saint-Sacrement. Nous lui montrerons à faire lentement, avec affection et respect, la génuflexion. Nous l'habituerons à se tenir, en présence de cet autel, avec un respect spécial plus attentif et plus recueilli que celui accordé aux autres chapelles, et aux statues de saints ou à la crèche. Nous l'entraînerons à saluer l'église, quand il passe devant sa porte ou l'aperçoit de loin, sinon toujours d'un geste, au moins d'une parole de gratitude, d'une pensée d'affection. Nous tâcherons de lui donner le goût et l'habitude, de la visite quotidienne au Saint-Sacrement. Qu'elle soit très brève, afin de ne le point fatiguer, mais faite toujours avec attention et respect. Juste le temps de saluer le Seigneur, de lui offrir son coeur, de solliciter son secours.

Très jeune, l'enfant peut ainsi être initié à la piété personnelle. Il est extrêmement important, pour le développement de sa vie religieuse et morale, qu'il sache considérer Dieu comme une personne présente à qui l'on parle, avec révérence, évidemment, mais en toute liberté. Amenons-le encore bébé devant le tabernacle et faisons-lui répéter de petites prières à sa taille, dans le genre, par exemple, de celle-ci:

"Mon bon Jésus, je vous aime. Je sais que vous êtes là. Je vous donne mon coeur. Je vous remercie de tout ce que vous m'avez donné aujourd'hui. Je vous demande pardon pour mes méchancetés. Je vous promets d'être sage"...

Plus tard, nous expliquerons que l'on peut penser tout cela sans le dire, car Dieu entend même les mots que nous ne prononçons pas.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-FR.-XAVIER DE BROMPTON

R. P. ST-GERMAIN, curé — R. P. ST-LAURENT, vicaire

Municipalité de St-François-Xavier de Brompton

J.-P. ROY, maire — Phil. LABBE, secrétaire.

MARCHE SUPREME PREFONTAINE
Epicerie-boucherie.

MORIN & BEDARD
Magasin général — Autobus-Taxi.

Commission Scolaire Catholique de St-Frs-Xavier de Brompton

Zéph. BLOUIN, président, Phil. LABBE, secrétaire.

ROBERT & ROBERT
Manufacturier de porte et châssis — Bois de finition

GARAGE REAL BIBEAU
vendeur "SHELL".

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

Premières pratiques religieuses et notion de sacrifice

Initiation à la vie d'oraison. — Quand la dévotion personnelle est ainsi "amorcée" chez un enfant de 2 ou 3 ans, elle se développe normalement et quasi seule — je veux dire sans que nous ayons besoin d'intervenir. Il suffit que nous veillions à la favoriser. Par exemple, en conduisant, ou en envoyant, l'enfant en présence du Saint Sacrement quand il vient d'avoir une grande joie, ou une grande peine; ou quand, repentant, il regrette une vilaine action, ou quand un événement invite à la prière spéciale: deuil familial, catastrophe nationale. A la favoriser surtout en ménageant à l'enfant des instants, si brefs soient-ils, de silence et de recueillement, soit à l'église, soit à la maison, dans les prières du matin et du soir. Il lui sera salutaire, même physiquement, de savoir, de temps à autre, se taire et s'immobiliser pour se "mettre en présence de Dieu". Même un tout petit, pour grandir dans la vie spirituelle, doit ainsi "faire oraison".

Mais n'oublions jamais qu'il la fait à son mode, à sa guise, et que notre rôle à nous consiste uniquement à l'initier à la prière personnelle. Quand il est capable de la faire seul, nous n'avons plus qu'à disparaître. Tout se passe entre Dieu et lui. Nous n'avons pas le droit de violer l'intimité d'une âme — même enfantine. Et d'ailleurs, là aussi, respectons "le secret du Roi".

Les dévotions publiques. — Pour développer le sentiment de la présence réelle, nous utiliserons encore avec profit les manifestations publiques de la pitié eucharistique: processions, saluts, reposoirs du jeudi saint, exposition. Ces cérémonies sont très bienfaisantes pour des petits; elles les intéressent et les frappent vivement. Par leur pompe, leur éclat, le concours de peuple qu'elles entraînent, elles sont probablement la partie du culte accessible la première à un enfant. Mais à mesure qu'il grandira, nous ne négligerons pas de les lui commenter à nouveau pour qu'il sache bien discerner les réalités spirituelles que ces manifestations expriment.

Si l'idée de la présence réelle est la première que nous puissions inculquer parce qu'elle est la plus vite perceptible à l'intelligence enfantine, nous devrons cependant révéler dès que possible les deux aspects essentiels de l'Eucharistie sacrifice et sacrement

Le sacrifice. — Cette mort du Sauveur, quand elle est bien comprise et connue, nous apprenons qu'elle s'appelle le Sacrifice du Calvaire. Et maintenant nous allons tâcher d'expliquer ce grand mot de sacrifice qui doit tenir tant de place dans la vie du catholique! Faire un sacrifice, c'est donner quelque chose à Dieu pour lui prouver que nous aussi, nous nous donnons à lui. Tous les hommes, toujours, et même avant Jésus, ont fait des sacrifices à Dieu. Ils brûlaient leurs cadeaux, leurs offrandes afin que ces choses, devenues sacrées puisqu'elles appartenaient maintenant à Dieu, ne pussent plus servir à des hommes. Mais le vrai sacrifice, le seul qui soit assez grand, assez beau pour effacer le péché d'Adam et d'Eve, c'est le sacrifice du calvaire, parce que le monde entier et tous les hommes réunis ne peuvent rien offrir d'aussi beau, d'aussi pur que Jésus. Il n'y a rien qui soit aussi agréable au Père que son Fils.

Le sacrifice de l'autel. — Nous aurions bien voulu être près du Seigneur tandis qu'il se donnait ainsi en sacrifice! Il nous semble que nous autres, nous aurions su lui être fidèles, le "défendre", comme affirment souvent les petits... Ce n'est pas possible, mais il est possible de vori autre chose, et qui est aussi le acrifice de Jésus. C'est le sacrifice de la messe. Le sacrifice de la messe est le même que le sacrifice d uCalvaire. Là aussi Jésus se donne en sacrifice pour nous chaque fois qu'un prêtre célèbre la messe. Toutefois, il y a une différence: c'est que, sur l'autel, Jésus s'offre par le prêtre et sous les apparences du pain et du vin. Mais comme il est mort sur la croix, il meurt sur l'autel. Aussi il faut regarder la messe avec le même respect et le même amour que nous aurions accompagné Notre-Seigneur au Calvaire à la suite de Notre-Dame.

L'initiation à la messe. — Quand toutes ces explications ont été données — et saisies — le moment est venu d'introduire l'enfant à la messe. Jusque là sans doute vaut-il mieux ne pas la lui montrer. S'il y va trop petit, il prendra l'habitude de s'y distraire, inconscient des sublimes réalités devant lesquelles il se trouve. Alors, il est bien probable qu'elles ne l'intéresseront jamais... Il n'en aura plus la curiosité parce qu'il s'imaginera les connaître. Les choses toujours vues ne sont jamais regardées. Il est donc plus adroit d'éveiller d'abord la curiosité de la messe et ensuite de la montrer.

Toutefois, avant de satisfaire le désir que nous aurons suscité, nous fournirons à la maison quelques explications élémentaires à l'aide de petits missels pour enfants, de tableaux et d'images montrant les principales actions du célébrant et les parties essentielles du saint Sacrifice.

Dans ces explications, il ne faut pas vouloir trop dire en une fois. Ni même vouloir tout dire. Les grandes personnes n'ont-elles pas toujours quelque chose à découvrir à la messe? Ne soyons donc pas trop ambitieux pour des petits!

Il suffit tout d'abord de révéler qu'à la messe le prêtre, debout devant cet autel déjà familier à l'enfant, offre à Dieu le pain et le vin; qu'il dit les paroles enseignées par Jésus et qui changent le pain et le vin en corps et en sang de Jésus; enfin qu'il mange ce pain et boit ce sang ainsi que l'a recommandé Jésus; qu'il donne aussi le corps du Seigneur aux fidèles, que c'est cela la communion.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-GABRIEL DE STRATFORD

M. l'abbé Alfred Aubert, curé

MARGUILLIERS:

MM. Roméo Goulet — Lucien Boulanger — Horace Gauthier

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

L'assistance à la messe

Lorsque la messe est ainsi connue et comprise, y assister devient pour l'enfant un vrai plaisir. Nous tâcherons qu'il soit toujours placé de manière à bien voir. Et nous le laisserons regarder.

Regarder le prêtre, pour un petit qui ne sait pas lire couramment et facilement, est la vraie manière de suivre la messe. Nous ne mettrons donc pas entre ses mains un chapelet ou un petit livre d'images qui lui serviraient de joujou pendant que le prêtre célébrerait en son nom, et pour lui, le sacrifice. Ce serait là une distraction le retirant de l'action sacrée. Tandis qu'en regardant le prêtre, il s'insère dans le sacrifice. C'est son mode à lui de "participer".

Un peu plus tard, quand le spectacle de la messe sera devenu assez familier à l'enfant pour qu'il ait le temps d'y introduire de petites prières personnelles, mais exactement accordées à l'action du célébrant, sa maman lui fera suivre la liturgie de plus près, et mettre ses pas dans les pas du prêtre.

Aux prières du bas de l'autel, par exemple, elle dira penchée sur lui: "Mon Dieu, je vous demande pardon d'avoir été méchant. Je promets d'être sage".

Au Credo, elle lui fera réciter le Je crois en Dieu. A l'élévation, il dira tout bas: "Mon Seigneur et mon Dieu". Il récitera Notre Père, se frappera la poitrine en répétant: "Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous". A la communion, il répétera trois fois avec les fidèles: "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie". Et c'est par ces mots mêmes qu'il manifestera au Seigneur son désir de le recevoir. Quelles fades invocations de notre crû vaudrait cet humble appel venu de l'Evangile à travers toute notre tradition? N'exprime-t-elle pas l'âme du petit enfant aussi bien que l'âme d'un philosophe?

Quand le petit bonhomme aura ainsi suivi deux ou trois fois la messe avec sa mère, il sera capable de la suivre seul de la même manière. Nous l'abandonnerons donc à son inspiration, nous contentant de le ramener au besoin dans la bonne route en lui "soufflant" les premiers mots de prières. Dans les intervalles séparant les points saillants de l'office, qu'il prie ou pense à son gré. Entraîné comme il l'est, son esprit restera certainement accordé au célébrant et ne s'en éloignera qu'à peine, durant l'un de ces instants de "distraction" inévitables à tout âge.

Les premiers missels. — Pour permettre à notre néophyte le petit missel qu'il nous réclame depuis longtemps, nous aurons l'énergie d'attendre qu'il ait ainsi appris la messe. Nous attendrons aussi qu'il lise facilement. Alors nous chercherons un livre liturgique. Il n'y en a pas beaucoup. La plupart de ceux que l'on offre aux commerçants ne contiennent que des prières sans rapport avec la messe. Ou encore des prières qui, sous prétexte de simplifier la liturgie, la compliquent étrangement et la maquillent. Tantôt on invente des messes dialoguées qui travestissent l'action sacrée (comme si l'Eglise avait besoin de nos petites retouches!...) Tantôt on ajoute aux actions du prêtre un parallèle compliqué - et faux - avec les détails de la Passion. Comment la messe serait-elle plus intelligible ainsi? On la surcharge au contraire d'idées, certes édifiantes, mais sans rapport direct avec l'action sacrée. Ces pieuses considérations, ce symbolisme poussé à l'extrême, déconcertent les enfants. Il ne comprennent plus. N'oublions pas que pour simplifier il faut retrancher et non ajouter. Et puis enfin, comme l'écrit M. l'abbé Bayart:

"C'est égarer sans aucun doute les fidèles que de leur faire voir, par exemple, dans les gestes du prêtre, à la messe basse, la reproduction des démarches de Notre-Seigneur au cours de sa Passion. Notez-le: ce n'est pas une question de goût, mais une question de vérité".

Et ajoute:

"Même les enfants comprendront mieux leur messe dans un petit livre à leur portée, mais ne contenant que les textes du missel, chacun à sa place".

C'est la formule du Premier Missel qui a été fait précisément pour familiariser l'enfant avec l'ordinaire de la messe et le conduire ainsi à l'usage du missel complet. Il ne contient que des textes de l'ordinaire, abrégés mais non modifiés, avec de courtes explications sur les actions du prêtre et les morceaux du propre. Quand le commençant aura usé quelque temps de ce livre, il connaîtra bien les différents éléments de la messe et saura à quel moment se placent introit, oraison, épître, etc.

Nous pourrons alors remplacer le premier missel par le missel complet. Nous prendrons un vrai missel de grandes personnes, contenant les textes mêmes de la liturgie, plutôt que ces missels apportant aux enfants des paraphrases du texte liturgique. Inquiétons-nous seulement de choisir un livre de format commode pour une petite main d'enfant, et imprimé en caractères assez forts. Sans trop d'explications, de ces explications qu'il faut sans cesse "sauter" et qui font une barricade devant les pas trébuchants du jeune lecteur. (Le meilleur de ces livres, à mon goût, est pour le moment le Paroissien Romain 404, de Mame).

Nous expliquerons, à la maison, comment on se sert du missel, pour l'ordinaire et pour le propre. Nous placerons dans le livre des images signets. Il suffira que nous guidions l'enfant deux ou trois fois durant l'office pour qu'il arrive à se débrouiller seul. Pour les plus étourdis, ou les plus jeunes, nous pouvons procéder par étape. Au début n'introduisons que l'évangile; à la messe suivante ajoutons l'introit, une autre fois l'oraison, la communion, etc.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Gabriel Lalemand de Windsor

M. l'abbé J.-A. TREMBLAY, curé

Une courtoisie de :

ABRAN AUTOMOBILE INC.

LA PEPINIERE LAURENDIERE ENR.
Ovide TARDIF, prop.

MAGASIN BERGMAN
(géré par Berg's Ltd.)
WILFRID AUBIN
EPICIER-BOUCHER — TEL.: VI. 5-2313.

Cercle d'Economie Domestique St-Gabriel

Mme Rachel Verrette, présidente; Mme Adélard Roy, 1ère vice-présidente; Mme Paul Thibault, 2ème vice-présidente; Mme Paul-Aimé DeBellefeuille, secrétaire; Mme Lucien Picard, trésorière. Conseillères: Mmes Josephat Pruneau, Rosaire Rousseau, Léonard Levêque.

Les Dames de Ste-Anne de St-Gabriel

Mme Evariste St-Laurent, présidente,
Mme Rosaire Dubois, vice-président,
Mme Georges Bisson, secrétaire.

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

La grâce du sacrement

La messe et l'esprit de sacrifice. — Si un enfant est assez développé pour suivre, avec ou sans livre, une messe et comprendre l'essentiel de ce qu'y fait le prêtre, son devoir est évidemment d'y assister tous les dimanches et jours d'obligation. Par conséquent, nous ne lui permettrons plus d'y manquer sans motif grave.

Nous nous efforcerons, en outre, de l'amener doucement à la pratique du sacrifice. Que lui aussi offre à Dieu de menus sacrifices — qu'il trouve grands, et qui, certes, le sont pour lui — en union avec le sacrifice de Jésus sur l'autel et au Calvaire. Expliquons-lui qu'en faisant des choses qui lui coûtent, il console Jésus et l'aide à sauver des âmes. Ainsi le sacrifice de la messe contemplé le dimanche matin continuera-t-il comme il convient, tout au long de la semaine, d'orienter la vie du petit catholique.

Pour l'entraîner dans cette voie — la voie royale de la croix — je ne connais pas de meilleur guide que l'exquise petite Anne de Guigné. Le livre émouvant où Mme Fargues raconte à des enfants les exemples et la vie de cette petite fille privilégiée, est un trésor pour les éducateurs.

La grâce du sacrement. — L'enfant qui connaît bien la messe, qui est habitué à la suivre, à y voir communier sa famille, est inévitablement amené à désirer, lui aussi, communier. Nous exciterons ce désir en lui révélant tout ce que nous apporte le sacrement.

Il nous apporte Jésus, nous unit à Jésus, comme lui-même l'a promis. "Celui qui mange ma chair... demeure en moi, et moi en lui", avait dit le Seigneur. C'est donc lui qui vient en nous, lui qui met dans notre âme quelque chose de ses pensées et de ses sentiments. Il nous transforme un peu en lui, à condition que notre méchanceté ne lui fasse pas une barrière pour l'empêcher d'entrer.

Et puis la communion nourrit notre âme de la même manière que le pain nourrit notre corps. Elle nous donne des forces pour lutter contre les tentations. Elle fait grandir notre âme comme la nourriture fait grandir notre corps.

Enfin, l'Eucharistie nous unit à tous les hommes. Tous ceux qui communient sont unis par ce même Jésus qu'ils possèdent ensemble. Ainsi tous forment comme un seul grand corps avec le Christ. Et voilà pourquoi les hommes, déjà enfants du même Père, sont de plus frères dans le Christ et par lui.

Comme tout cela est magnifique, et cependant si simple! Un enfant comprend parfaitement ces vérités immenses où peut s'épanouir tout aussi aisément l'intelligence d'un petit garçon et celle d'un saint Augustin.

Les grâces sensibles. — Quant aux grâces sensibles qu'apporte parfois la communion, et même — l'expérience le prouve — à des petits enfants, nous ne les mentionnerons pas. Les vrais dons de l'Eucharistie sont ailleurs. Ces manifestations sont seulement des faveurs de surcroît, que Dieu réserve à qui lui plaît, sans nous rien révéler de ses motifs. Nous n'avons pas à compter sur ces grâces, ni même à les souhaiter. Nous aurions plutôt lieu de les redouter, car l'illusion en ces domaines est facile autant que dangereuse. Et tout spécialement pour des enfants. Ils ont une telle facilité à se suggestionner, à vivre par l'imagination! Si nous leur laissons prendre ce chemin, ils attendront de la communion surtout des grâces et des manifestations extraordinaires. Leur désir de la communion serait plutôt recherche de l'émotion et curiosité morbide que cette saine ferveur, basée sur l'intelligence exacte du sacrement, que nous voulons leur communiquer?

Nous ne dirons donc pas que Jésus parle dans la communion, ni même qu'il fait sentir à l'âme qu'il visite un bonheur spécial. Toutes les émotions sensibles, nous les tairons. Nous nous appliquerons, au contraire, à répéter que l'action de Jésus dans l'Eucharistie est une action cachée. Pas plus que nous ne sentons grandir notre corps après avoir mangé, nous ne sentons changer notre âme après avoir communié. Seulement, quand on communie souvent, on s'aperçoit que l'on a plus de force pour se corriger de ses défauts et pour accepter les choses qui pèsent. Alors on comprend bien que cela est en nous l'oeuvre cachée du Bon Dieu.

La grâce du baptême. — Parvenus à cette étape de l'initiation eucharistique, il ne sera pas inutile de rappeler à l'enfant que cette présence de la vie divine s'appelle la grâce, il la possède déjà depuis son baptême. La première révélation du baptême a été faite tandis que l'on contait l'histoire de Notre-Seigneur. Alors nous avons montré les fonts baptismaux, fait voir un baptême. Il faut maintenant revenir sur ces notions élémentaires, les préciser.

Rappelons donc au petit chrétien que par le baptême il a été lavé du péché originel, qu'il est devenu l'enfant adoptif de Dieu, le frère de Jésus, qu'il a reçu la grâce et les dons du Saint-Esprit. L'Eucharistie n'aura plus qu'à développer en lui cette vie, à la rendre plus grande et plus forte. L'Eucharistie continue ce qu'a commencé le baptême. Si nous n'étions pas baptisés, l'Eucharistie en ferait rien de tout cela. Voilà pourquoi nous ne sommes pas admis à la communion si nous ne sommes pas baptisés. Autrefois avant d'être baptisé, l'on n'avait même pas le droit de voir la sainte hostie. Aussi dans les premiers siècles on renvoyait les non baptisés après la première partie de la messe et avant que commence le Canon.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-GEORGES DE WINDSOR

M. l'abbé Louis Apraiz, curé

Marguilliers : MM. Calixte Lamirande, Léo Fredette et Oscar Fréchette

Courtoisie d'un groupe de paroissiens

L'EDUCATION EUCHARISTIQUE

Dernières initiations

La dévotion au baptême. — Nous tâcherons que le néophyte s'il ne l'avait déjà, acquière, à présent, et conserve, la dévotion à son baptême... Elle le préparera, mieux que nos pauvres exhortations personnelles, à la première communion. Dévotion autrefois générale, et si féconde, mais que nous avons fâcheusement abandonnée. Renouons, sur ce point encore, la véritable tradition catholique. Donnons au petit baptisé le Mémorial de son baptême, fêtons chaque année, plutôt que son anniversaire de naissance, comme les protestants, l'anniversaire de son baptême. Rappelons-lui souvent les engagements que prirent en son nom ses parrain et marraine: habituons-le à respecter dans son âme et dans son corps sa dignité de baptisé, temple de la Sainte Trinité. Lier ainsi le sacrement eucharistique à celui du baptême est dans la logique saine et magnifique de la plus sûre théologie.

Confirmation et Saint-Esprit. — Nous y rattacherons avec autant de logique le sacrement de confirmation, complément de celui du baptême. C'est le sacrement qui nous fortifie dans la foi. Comme les apôtres, à la Pentecôte, ont reçu le Saint-Esprit, chaque chrétien le reçoit à son tour lorsque l'évêque lui impose les mains.

Nous voici donc amenés à évoquer la troisième personne de la Trinité, déjà rencontrée à propos du baptême de Notre-Seigneur et quand le bébé esquissait gauchement ses premiers signes de croix. Il est bon maintenant de reparler à nouveau du Saint-Esprit, d'expliquer ses dons, de le faire prier pour les études, la réforme du caractère, etc.

Car il est indispensable que toute acquisition intellectuelle se traduise immédiatement en actes. C'est le bon moyen pour que l'enfant n'oublie pas une idée transformée tout de suite en action. Le bon moyen aussi de l'entraîner à une piété intelligente et saine, basée sur le dogme.

Notre catéchumène, pas à pas, a donc fait un peu près le tour de la doctrine catholique. Il possède sur sa religion des notions évidemment élémentaires, mais du moins précises et fondamentales. Elles ne lui ont pas coûté à apprendre, car il les a acquises tout doucement, à son train personnel, que la mère s'est contentée de suivre. Le plan tracé ici n'a pas, bien entendu, la prétention de se croire le meilleur, ni même d'être donné comme un développement chronologique. Un enfant nous interrogera sur l'effet de la communion à qui nous n'aurons pu encore révéler la notion du sacrifice. Toutes ces connaissances s'entrelacent, et leur acquisition, spontanée et directe, est avant tout tributaire des circonstances qu'il nous est impossible de toujours commander. L'important est que nous éclairions l'enfant sur les trois points essentiels de la doctrine eucharistique: présence réelle, sacrifice et sacrement. Et aussi qu'en l'instruisant nous sachions éveiller en lui le désir eucharistique.

Importance de l'exemple. — Pour exciter cette faim de l'Eucharistie, nous n'oublierons pas l'influence de l'exemple. L'exemple est plus éloquent dans la vie de l'enfant une place équivalente à celle que nous lui faisons dans la nôtre. S'il constate le respect attentif avec lequel nous pénétrons dans une église, saluons le Saint-Sacrement, il sentira, à travers nous, la divine présence. S'il comprend que la communion est pour nous le réconfort dans le danger, la consolation dans l'épreuve, le lien sacré nous rapprochant de nos chers morts, comme il sera tenté, lui aussi, de se nourrrir du viatique. C'est une contagion qui le gagnera sans effort et presque à notre insu.

Je crois que rien ne peut communiquer le désir eucharistique comme le spectacle d'une assemblée qui, dans l'ordre et le silence, pieusement communie. La communion dans un monastère, surtout d'hommes, communiés à l'autel sous les yeux des fidèles, ou même la communion d'une assistance particulièrement recueillie, comme celle qui se presse à Paris, les dimanches matins, dans la chapelle des Bénédictines de la rue Monsieur, est la plus émouvante vision eucharistique qui se puisse donner. Pourquoi songe-t-on si rarement à mettre les petits enfants en présence de cette précieuse leçon de choses eucharistiques.? Elle les touche toujours, à condition naturellement qu'ils la voient bien, par exemple d'une tribune. On ne s'inquiète pas assez de bien placer les petits quand on les conduit aux offices. On les met n'importe où, engloutis entre de grandes, trop grandes personnes qui les enferment comme des murs. Comment pourrait-ils prendre goût aux cérémonies?

A l'exemple vivant, nous ajouterons celui des "histoire eucharistiques". Que de saints enfants pour entraîner les petits vers le Jésus du Tabernacle! Tharcisius, Imelda, et tous les jeunes héros de la croisade eucharistique. L'influence d'un enfant agira toujours mieux que celle d'une grande personne.

La croisade eucharistique. — C'est là probablement la principale raison du succès de la croisade eucharistique. Ce prodigieux groupement d'éducation religieuse et l'apostolat compte actuellement 3 millions de croisés dans le monde, dont 300,000 seulement pour la France. La croisade se définit: "Un esprit joyeux de prières et de sacrifices, éveillé, entretenu et développé chez les enfants par l'esprit apostolique et puisant toute sa vie à la source divine, l'Eucharistie". C'est pour mieux servir les autres, c'est pour "sauver le monde" que le croisé communie fréquemment. Un admirable esprit d'apostolat l'anime. Faire partie de la croisade assure à l'enfant une précieuse formation religieuse et l'entraîne en même temps, à la véritable vie eucharistique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-GÉRARD MAGELLA, DE WOLFE

M. l'abbé Conrad Berger, curé

Cet espace est commandité par :

JEAN-PAUL ROY, marchand général

ROMEO PRUNEAU, épicier-restaurateur

LORENZO DOYON, épicier-boucher

PHILEMON MORRISSETTE, boulanger

VALIDOR MARCOUX, maire

MORRISSETTE SHELL SERVICE, Roland Morrissette, prop.

M. BRIERE, marchand général

CAISSE POPULAIRE DE ST-GERARD, Aurore Blanchette, prés. — André Thibault, gérant

LES CARRIERES MARTINEAU ET DESCHAMBAULT INC. L. ST-PIERRE, gérant

LA VIE EUCHARISTIQUE

La Première Communion

A quel moment l'enfant peut-il commencer de communier ? — Lorsqu'il commence à raisonner, c'est-à-dire vers sept ans, soit plus, soit même moins. Dès ce moment, commence l'obligation de satisfaire au double précepte de la confession et de la communion", répond nettement Pie X dans le fameux décret Quam singularis, du 8 août 1910, qui régit actuellement (ou devrait régir ! . . .) nos moeurs eucharistiques.

Il n'est donc pas question d'un âge fixe, le même pour tous. Certains enfants sont en état de communier dès cinq, quatre et même trois ans, tandis que d'autres devront attendre jusqu'à huit ans, neuf et même 10 ans.

Il n'est pas non plus question d'exiger du petit communiant la raison qu'aurait un adolescent. C'est seulement "un certain usage de la raison" qui est requis, un "commencement de raison", précise le Saint Père. Il rappelle le témoignage hors de pair de Saint Thomas écrivant : "Lorsque les enfants commencent à avoir quelque usage de la raison, de manière à pouvoir concevoir de la dévotion pour ce sacrement (de l'eucharistie), alors on peut le leur administrer".

A quel indice reconnaîtrons-nous que l'enfant a atteint ce commencement de raison ?

Pour la communion, on doit appeler âge de discrétion celui auquel on peut discerner le pain eucharistique du pain ordinaire". Alors l'enfant atteint l'usage de la raison", déclare le Pape.

Les conditions requises : 1. l'instruction religieuse. — L'âge atteint, quelles sont les conditions requises pour que l'enfant puisse recevoir l'Eucharistie ?

Il doit avoir une certaine connaissance des vérités religieuses et une certaine dévotion.

"La connaissance de la religion requise de l'enfant pour qu'il soit convenablement préparé à la première communion est qu'il comprenne suivant sa capacité les mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, c'est-à-dire dont la connaissance est indispensable au salut.

Les mystères nécessaires de nécessité de moyen sont ceux de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption. Le pape demande que le communiant en ait une connaisance évidemment élementaire, à la portée d'un petit enfant. "Il n'est pas nécessaire de lui faire apprendre les formules du catéchisme, expliqua Pie X commentant lui-même son récent décret à Mgr Olichon. Pour lui apprendre le mystère de la sainte Trinité, je lui fais faire tout haut le signe de la croix, le mystère de l'incarnation, je lui montre et lui fais adorer l'Enfant-Jésus dans la crèche; le mystère de la Rédemption, je lui montre le Sauveur sur la croix."

On comprend donc que le cardinal Gennari, qui a eu la part principal dans l'établissement du décret et en connaissait parfaitement l'esprit, puisse écrire :

"Les vérités à connaître et à croire par le premier communiant peuvent sans qu'il ait à graver dans sa mémoire aucune formule, lui être suffisamment inculquées oralement, et cela en un seul jour."

2o La dévotion. — Les connaissances exigées étant aussi réduites au minimum, la dévotion de l'enfant, du moins, ne doit-elle pas être plus développée?

"Il doit s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte son âge", précise l'Eglise, c'est-à-dire avec les sentiments de foi, de confiance et d'amour que peut éprouver un petit enfant.

Nul ne doit être écarté de la communion, affirme le Pape, s'il est en état de grâce et s'il a une intention droite.

"L'intention droite consiste à s'approcher de la sainte Table, non pas par habitude ou par vanité, ou par des raisons humaines, mais pour satisfaire à la volonté de Dieu, s'unir à lui plus intimement par la charité et, grâce à ce divin remède, combattre ses défauts et infirmités.

Tous ces motifs, ont le voit, sont exactement à la portée d'un très jeune enfant.

LE DEVOIR DES PARENTS. — Mais qui sera juge de ses sentiments? Le confesseur. Lui seul ici décide. Toutefois, il appartient aux parents de l'avertir lorsqu'ils croient comprendre que l'enfant remplit les conditions requises.

"L'obligation du précepte de la confession et de la communion qui touche l'enfant retombe sur ceux qui sont chargés de lui, c'est-à-dire les parents, le confesseur, les instituteurs et le curé. C'est au père ou à ceux qui le remplacent, et au confesseur, qu'il appartient d'admettre l'enfant à la première communion", déclare le décret.

La question, on le voit, est parfaitement claire et précise. Il n'y a plus place pour le moindre doute. Les parents ont un devoir impérieux à remplir. L'enfant, sitôt qu'il atteint cet âge de discrétion ainsi déterminé par le Pape, est astreint "à l'obligation de s'approcher, au moins une fois l'an des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie".

D'où viennent alors tant de défaillances que nous avons la tristesse de rencontrer encore, près de ving-cinq ans après le décret libérateur, et parfois dans des milieux où nous nous attendrions le moins à les trouver? C'est un reste du vieux virus janséniste qui fit en Franec tant de mal.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-GRÉGOIRE VII DE GREENLAY

M. l'abbé JOSEPH VALIQUETTE, curé

Une courtoisie de

MUNICIPALITE DE GREENLAY

Bernard McCADDEN, maire — Gérard LABRECQUE, sec.-trés.

CONSEILLERS: Guy Couture, E. Morissette, L. Drapeau, G. Boisvert, E. Castonguay, G. Smith.

JOS. BOLDUC — MAGASIN GENERAL, FERRONNERIE, PEINTURES GLIDDEN, REPARATIONS GENERALES — TEL.: VI. 5-3563 — GREENLAY

NOUVEAUTES DU MEUBLE INC. — J.-A. SIMONEAU, prop. — TEL.: VI. 5-3656 — GREENLAY

Restaurant O. DUBREUIL — Repas légers, sandwiches, etc. — GREENLAY.

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE GREENLAY

Cléophas Jolin, président — Gérard Labrecque, secrétaire.

MEMBRES : René Bégin, David Labrecque, Damien St-Louis et Robert Vigneux.

LA VIE EUCHARISTIQUE

Les enfants peuvent-ils communier?

Il ne faut pas méconnaître la valeur de certains scrupules qui arrêtent encore quelques parents. Ils ne peuvent se résigner à une communion précoce, disent-ils, parce que leur enfant ne comprend pas et manque de piété autant que de sagesse.

1. Défaut de compréhension. — L'enfant ne comprend pas? C'est bien certain. Mais qui comprend? Croyez-vous donc comprendre, vous? Et saint Thomas lui-même, a-t-il compris? En présence de ce mystère où se dérobe le divin, l'incompréhension du petit enfant équivaut à la nôtre. Ou plutôt, la plus laide incompréhension c'est la nôtre. Parce qu'elle est salie de doute. Chez le petit, il n'y a pas encore place pour le doute. Vous avez donc oublié la limpide crédulité de votre foi d'enfant? Rien ne vous embarrassait alors, tout vous paraissait si simple et si sûr! C'est la vie qui met en nous les objections, l'inquiétude, le doute. Et le péché. Or le péché obscurcit à nos yeux la lumière spirituelle. Notre regard intérieur n'a plus la même portée quand il est dévié par les ténèbres de nos fautes. L'enfant, étant plus innocent et plus pur, est par conséquent plus lucide. N'oublions pas d'ailleurs que la compréhension ici n'est pas affaire de raisonnement. C'est un effet de la grâce. Cette grâce, l'enfant l'a reçue au baptême et d'autant mieux gardée qu'il a moins vécu. "Le baptême a fait jalllir en toute âme ce qu'on a nommé le sens de Dieu, rayonnement du don d'intelligence et de sagesse qui rend les plus simples, mêmes les petits enfants, capables de saisir et de goûter les vérités les plus sublimes. "L'objection porte donc, en fait, non pas sur le développement intellectuel de l'enfant, mais sur l'action de la grâce en lui. Elle est par conséquent un manque de foi, une offense à Dieu.

2. Défaut de piété — En ce qui concerne la piété exigée de l'enfant pour qu'il reçoive l'Eucharistie, nous n'avons tout de même pas à nous montrer plus difficiles que le Saint-Père. Or, le Pape ne demande à l'enfant que la dévotion que comporte son âge. Ne visons donc pas à obtenir d'un bambin la dévotion d'une carmélite ou d'un trappiste, ni même celle que nous-mêmes voudrions avoir (sans y toujours réussir, n'est-ce pas?) Dès l'instant que les prières du matin et du soir, même brèves, sont faites avec bonne volonté, que la messe dominicale est suivie avec attention selon la capacité de cet âge, que l'enfant désire recevoir Jésus parce qu'il l'aime et souhaite devenir meilleur, le minimum de dévotion est acquis.

Et là encore comprenons combien la religion rapide et simple des petits est, à certains points de vue, supérieure à la nôtre. Certes notre piété à nous est plus respectueuse et plus consciente des bienfaits reçus, mais voyez avec quelle aisance, qui est un superbe acte de foi, les tout petits entrent comme de plain-pied dans le surnaturel! "Rien ne les arrête devant l'hostie, ni leur indignité, ni la grandeur du sacrement . . . Leur inconscience les sauve, ou plutôt laisse à Notre-Seigneur la liberté de les sauver comme il le veut.

3. Défaut de sagesse. — Et si notre petit enfant est dépourvu de sagesse, voilà une raison de plus pour le conduire à l'Eucharistie. Elle seule en effet peut le rendre sage. Pour les petits comme pour les grands elle est l'antidote qui délivre des fautes quotidiennes et préserve des péchés mortels. Faudrait-il donc être guéri pour prendre le remède? Exigeons seulement que le bambin fasse, pour recevoir Jésus, un effort moral, si humble soit-il. Cet acte de vertu prouve sa bonne volonté et son amour. Le reste de la cure, c'est le Seigneur qui le fera en venant fréquemment revivifier cette âme.

"Les enfants sont legers, disait Mgr de Ségur; oui, mais ils sont bons et affectueux, et il faut donner à leur besoin d'aimer son véritable aliment, il faut leur faire aimer Jésus-Christ et pour cela les mettre souvent en rapport intime avec lui. Leurs défauts, tout reels qu'ils sont, ont peu de consistance, et c'est la piété qui empêchera ces défauts de devenir des vices . . .

" . . . Notre-Seigneur ne leur demande que ce qu'ils sont capables de lui donner et il connaît mieux que nous cette legereté qui nous effraye, mais il sait aussi, et mieux que nous, que l'innocence est le plus précieux de tous les trésors, que le demon veut la leur ravir de bonne heure, et que la communion seule peut les défendre des ruses de l'ennemi. Il suffit, pour bien communier, de recevoir le Seigneur avec une sincère bonne volonté.

L'action essentielle du sacrement. — Ce minimum indispensable acquis, et quel enfant, surtout s'il est très jeune, le refuserait à Jésus? l'action essentielle de l'Eucharistie ne dépend plus de l'enfant. L'Eucharistie est, en effet, un des sacrements qui confèrent ex opere operato la grâce sanctifiante et sacramentelle toutes les fois qu'ils ne trouvent pas d'obstacle en celui qui les reçoit. C'est dire que la grâce agira toujours sur le petit communiant, quelles que soient ses dispositions. Et chacune de ses communions aura pour résultat de le mieux disposer à recevoir la suivante. Quand on considère la vraie doctrine, combien nos hésitations se révèlent ignorantes, et teintées d'hérésie!

Avons-nous donc oublié la leçon de Jésus montrant un enfant: "Si vous ne devenez semblable à l'un de ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux!"

Le bambin que le Maître regardait, ce jour-là, ne devait pas être différent des nôtres! Lui aussi, bien sûr, était étourdi et léger, paresseux, prompt à s'impatienter, lent à obéir... et, cependant le Seigneur nous le donne comme modèle! Au lieu de récuser ce modèle, tâchons plutôt de l'imiter en face du surnaturel!

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-HENRI DE HEREFORD

M. le curé Camille Dionne, ptre

Une courtoisie de :

HOTEL NEW TOURIST, M. A. Bouchard, prop.

COMMISSION SCOLAIRE DE EAST HEREFORD, M. Eddy Riendeau, prés.

LA MUNICIPALITE DU CANTON DE HEREFORD, M. HENRI BELOIN, maire

LA VIE EUCHARISTIQUE

Dispositions prochaines à la 1ère communion

Aussitôt donc que le petit chrétien nous paraît avoir atteint le développement intellectuel et moral qu'exige le Saint-Père pour lui donner l'Eucharistie, nous allons faire examiner le catéchumène par Monsieur le curé ou par son représentant. S'il est jugé digne, nous n'avons plus à faire qu'une rapide mise au point.

Nous tâcherons avant tout d'obtenir de l'enfant un effort moral: qu'il travaille à corriger l'un des défauts qui sont, à sa connaissance, un obstacle à l'accomplissement en lui de la volonté de Dieu — et donc à la venue parfaite de Jésus dans son âme. Nous ne demandons pas, évidemment, qu'il se corrige totalement sur ce point, mais seulement qu'il ait commencé de lutter, contre lui-même. Quel petit enfant, stimulé par son désir de recevoir Jésus, refuserait un effort?

Le sacrement de Pénitence. — D'ailleurs, pour l'y aider, nous lui proposons le secours d'un nouveau sacrement: la Pénitence. S'il ne s'est pas encore confessé, voici le moment de l'initier à cette autre source de grâces.

"Le précepte de la confession doit être expliqué à tout enfant dès qu'il est capable d'offenser Dieu gravement. "C'est l'enseignement officiel de l'Eglise: "l'âge de discrétion, aussi bien pour la confession que pour la communion, est celui où l'enfant commence à raisonner". Il n'est donc pas possible de fixer d'une manière générale l'âge auquel les enfants doivent commencer de se confesser. C'est pour chaque individu un cas spécial qu'il faut examiner sans parti-pris, mais sans illusion. Les parents sont toujours enclins à voir leurs enfants dans un parfait état d'innocence et même d'ignorance à l'égard du péché. En fait, la notion du péché, la notion pratique d'une désobéissance volontaire à la loi de Dieu est acquise, en général, beaucoup plus tôt que nous le supposons. Les enfants, même les plus confiants, sont au fond si secrets!

Pourtant certains enfants, particulièrement sages et paisibles, et suivis de près par une mère intelligente et éclairée, peuvent attendre assez longtemps la première confession: il n'y aurait pas dans leur vie matière à absolution!

A d'autres natures au contraire, particulièrement dures ou de bonne heure tombées en quelque faute caractérisée, par exemple, colère, jalousie, désobéissance obstinée, nous nous hâterons de révéler la gravité du péché. Il est évident qu'en rendant le pauvre petit pécheur plus conscient nous le rendons plus coupable. Mais du même coup nous le rendrons apte à recevoir le sacrement et donc justiciable de la grâce.

Ainsi nous lui assurons un secours—le meilleur— contre les tentations.

Même si nous avons déjà parlé du sacrement de Pénitence (voyez avec quel art M. l'abbé Quinet utilise la parabole de l'enfant prodigue pour introduire l'idée de la confession il nous faut maintenant revenir sur cet important sujet. Et tout d'abord pour donner l'indispensable leçon de choses: visite d'un confessionnal vide: vision de grandes personnes et de petits enfants se confessant.

La connaissance du péché et la pratique de la confession. — Puis nous préciserons la notion du péché: désobéissance à Dieu par pensée, désir, action ou omission. Nous expliquerons par des exemples pris parmi les actes dont l'enfant a pu être témoin. Il faut s'efforcer dès l'origine de former une conscience éclairée et droite. Prenons garde de ne point la fausser par notre conduite ou nos propos. Souvenons-nous que l'enfant est un observateur attentif et d'une logique implacable. Que nos réactions personnelles, par exemple, ne lui laissent pas croire qu'une maladresse involontaire, même si elle brise un objet précieux, est un péché . . . Expliquons ensuite minutieusement la manière de se confesser. Le plus compliqué est évidemment de trouver les péchés. S'il a été habitué à faire chaque soir un examen de conscience, l'enfant y réussira mieux. Nous l'aiderons, mais avec une délicatesse extrême. Nous ne dirons pas: "Tu as commis un péché mardi en refusant de faire ta prière". Nous dirons: "Cherche si tu n'as jamais commis de péché en refusant de faire ta prière. Réfléchis bien". Et le petit réfléchit en silence. Le plus souvent il nous dira sa trouvaille et la confession nous sera d'abord faite à nous-mêmes, mais il importe que l'enfant se sente libre en face du Seigneur.

La date liturgique. — Ainsi préparé par une ou plusieurs confessions, notre catéchumène est admis à communier. Quel jour le fera-t-il? Si la paroisse organise des communions générales d'enfants ainsi que l'ordonne le décret Quam singularis, il y participera. Et en ce cas nous lui ferons suivre la retraite générale. Sinon, nous choisirons une date à notre convenance. Mais que ce soit une belle date liturgique: Noël, jeudi saint, Fête-Dieu, Assomption, etc. Ainsi la première communion aura la solennité qui convient, celle qui, avant tout, vient de Dieu et de l'Eglise et dans laquelle s'intègre notre joie. Et chaque année la même fête liturgique ramènera le souvenir du grand événement personnel.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-HERMENEGILDE

M. l'abbé Louis-Henri Bégin, curé

Courtoisie de

LA COMMISSION SCOLAIRE, M. O. LANGEVIN, maire

SYNDICAT DE BEURRERIE, M. I. ST-JACQUES, prés.

MUNICIPALITE DE VILLAGE, M. Ant. ROBERT, maire

SOCIETE COOPERATIVE L'ESPOIR, M. A. TREMBLAY, vice-prés.

LA CAISSE POPULAIRE, M. R. LANGEVIN, gérant

MUNICIPALITE DE PAROISSE, M. I. ST-JACQUES, maire

LA VIE EUCHARISTIQUE

La messe où l'enfant communie

Que doit être, pour un petit enfant, la messe de communion? — Exactement, la messe de tous les jours, la messe telle qu'il est capable de la suivre. Avec toutefois cette différence capitale qu'au lieu de communier seulement en esprit, de désir, il participera effectivement au Sacrifice en recevant, avec ses parents et els autres fidèles le corps du Christ. Qu'a-t-il besoin de ces actes avant et après la communion qui ne sont jamais qu'une invention humaine et si inférieure au texte liturgique, d'inspiration divine et offert par l'Eglise, actes d'ailleurs qu'il ne peut réciter sans abandonner la messe? N'a-t-il pas fait un acte de contrition en récitant le Confiteor, le Seigneur, je ne suis pas digne; un acte d'humble amour en invoquant l'Agneau de Dieu, en murmurant Mon Seigneur et mon Dieu durant l'élévation de l'hostie et du calice?

Les belles prières avant la communion que dit le prêtre, et dont nous pouvons faire apprendre au moins l'essentiel, constituent la meilleure des préparations. Ce qui est bon pour le prêtre est bon également pour les fidèles, grands et petits. Puisque l'Eglise impose au célébrant ces textes, ils sont incontestablement les meilleurs, pour nous aussi. Mettons donc, avec confiance, nos pas dans les pas du célébrant. Suivons strictement l'action sacrée jusqu'au départ du prêtre. Alors seulement l'enfant pourra, comme nous-mêmes, s'isoler dans une action de grâces privée.

Au début, il est clair que nous devrons l'aider. Nous dirons tout bas quelques mots bien simples, bien courts, comme: "Mon Dieu, vous êtes dans mon coeur. Je vous remercie et je vous aime. Aidez-moi à vous garder toujours. Bénissez mes parents, tous ceux que j'aime. Ayez pitié des malheureux". Et puis nous nous tairons, recueillis. Le petit fera comme nous. Si ce recueillement dure à peine deux ou trois minutes, nous ne nous en étonnerons pas. Laissons agir la grâce.

Première communion familiale. — C'est donc, de préférence, parmi les autres fidèles, entre son père et sa mère, à côté de ses frères et soeurs, de tous les parents qui sont venus lui faire escorte, et d'abord le parrain et la marraine, que le petit enfant recevra, pour la première fois, son Dieu. Il sera, naturellement, revêtu de ses plus beaux habits, et nous aussi, car il convient d'honorer le Seigneur et de parer la maison de Zachée. Mais nous nous efforcerons de garder tout le jour le petit communiant dans une atmosphère de joie paisible et recueillie. Nous n'admettrons, par conséquent, auprès de lui que des âmes capables de sentir Dieu présent dans le petit néophyte. Elles le maintiendront dans le climat spirituel.

Pas de réception mondaine cet après-midi là. Nous accepterons, naturellement, les cadeaux: ne faut-il pas célébrer ce grand jour? Mais nous ne les remettrons qu'après la cérémonie et nous tâcherons que ce soit des objets strictement religieux. Nous distribuerons des images souvenirs, qui seront belles, et ne ressembleront pas aux fades compositions de jadis. Le texte imprimé au verso ne parlera pas de communion privée. C'est un mot que nous n'admettons pas dans notre vocabulaire, pas plus que celui de communion solennelle. Il n'y a qu'une première communion, c'est la première des très nombreuses qui vont suivre, si Dieu prête vie au petit Zachée de ce matin.

Obligation de poursuivre l'instruction.—La première communion ne peut plus terminer les études religieuses. Il faut que l'enfant poursuive ailleurs une instruction qu'il a seulement commencée. Le décret Quam singularis le commande avec insistance. "L'enfant devra continuer à apprendre graduellement le catéchisme entier selon la capacité de son intelligence". "Que ceux qui ont (la) charge (des enfants) se rappellent aussi le très grave devoir qui leur incombe de veiller à ce que ces enfants assistent aux leçons publiques de catéchisme, sinon qu'ils pourvoient autrement à leur instruction religieuse". Nous conduirons donc notre petit communiant aux catéchismes de la paroisse ou nous lui procurerons ailleurs la formation religieuse indispensable.

Mais il nous appartient de veiller à ce que l'enfant travaille vraiment et s'assimile les connaissances reçues. A présent, la doctrine, au lieu d'être seulement vécue, est apprise. La formation devient de plus en plus intellectuelle. Surtout en ce qui concerne l'Eucharistie, "dogme générateur de la piété catholique", il importe essentiellement que la religion soit toujours plus étudiée. Ainsi l'enfant, à mesure qu'il grandira, trouvera dans la doctrine approfondie de nouvelles raisons de croire et d'aimer.

A l'initiation élémentaire succèdent les raisons: textes scripturaires ayant trait à la préfiguration, à la promesse, à l'institution, à l'usage de l'Eucharistie; objections exposées et résolues par des arguments pris à la théologie, à la science, à la philosophie, à l'histoire . . . Le champ est ouvert qui nous conduira, au terme des études, pour les grands étudiants des groupes catholiques, à un exposé large et méthodique du dogme tel que le prêchait le Père de Monsabré dans la chaire de Notre-Dame.

La profession de foi. — Les études catéchistiques de la paroisse se sont terminées par une cérémonie solennelle, comprenant, comme tout acte essentiel de la vie chrétienne, une communion, mais qui est, en réalité, la rénovation des promesses du baptême ou une profession de foi. Depuis vingt ans, diverses traditions ont été créées, dans certains diocèses et quelques collèges, pour cette cérémonie qui comprend aussi la réception du sacrement de Confirmation. La fête sert donc de couronnement aux études religieuses de l'enfant en même temps qu'elle le fortifie à son entrée dans l'âge adulte. Lorsque les cérémonies de ce genre seront partout instaurées à la place de la tardive première communion d'ancien régime, la restauration des moeurs eucharistiques traditionnelles voulue par Pie X sera chose faite.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-HIPPOLYTE DE WOTTON

M. l'abbé Hervé Bergeron, curé

Marguilliers : MM. Gérard LETTRE, Arthur GOSSELIN, Léo DUPLIN.

Une courtoisie de :

FERNAND VAILLANCOURT
Assurances générales
TEL. 34

GOSSELIN & FREDETTE
Entrepreneurs généraux
Alphée Gosselin — Tél. : 27-4
Lorenzo Fredette — Tél. : 27-22

GIROUX & FILS ENR.
Magasin général
TEL. : 35

Me RENE BOUCHER
NOTAIRE
Tél. : 59

LA VIE EUCHARISTIQUE

La piété enfantine

Piété doctrinale. — Nous coopérons, pour notre humble part, à cette restauration, en maintenant le petit catholique dans une piété intelligente et saine. Que sa dévotion soit avant tout éclairée et nourrie de doctrine. Assurons-nous qu'il ne perd pas de vue les motifs profonds de ses actes. "Comprenez ce que vous faites", dit l'évêque au prêtre qu'il ordonne. Ce conseil par-dessus le prêtre s'adresse également aux fidèles. Nous avons là une règle d'or pour diriger la piété de nos petits. Ils la suivront avec docilité, eux toujours empressés à s'enquérir du pourquoi et du comment des choses . . . Précieuse curiosité, qui parfois nous importune, tandis que nous devrions la bénir.

Piété liturgique. — Accoutumons l'enfant à trouver dans la prière liturgique la doctrine qui vivifiera sa piété. Dès que le néophyte peut suivre le propre de la messe, il faut que ces textes incomparables deviennent pour lui un aliment spirituel. Expliquons-lui, tous les samedis, la messe du dimanche. Retenons-en une ou deux idées essentielles dont nous reparlerons incidemment au cours de la semaine. Ainsi l'enfant sera entraîné à méditer ces textes, à s'en inspirer. Et la messe prendra insensiblement dans la vie du catholique la place — centrale — qu'elle doit avoir.

Ce résultat est d'ailleurs obtenu assez facilement grâce à la variété des saisons liturgiques. Les mouvements de l'année religieuse, qui modifient sans cesse l'aspect de la messe, trappent les petits. Ils remarquent parfois mieux que nous les particularités du jour. Leur curiosité est sans cesse alertée. Il y a là un spectacle qui les enchante d'autant plus d'une réalité profonde. Quand la piété est ainsi, par la liturgie, enracinée dans le dogme, il y a de grandes chances pour que la foi demeure vivante et se développe de plus en plus.

C'est encore la liturgie qui nous aidera à fixer la dévotion enfantine sur l'essentiel: l'Eucharistie. Tout l'office converge autour du sacrifice de l'autel. Suivre strictement la messe conduira tout naturellement l'enfant à la communion. Sa faim de Dieu ira croissant. Il ne sera pas tenté de pénétrer dans ces voies de traverse où vague trop souvent la dévotion moderne. Nulle forme de piété pour lui ne vaudra la messe, la messe strictement suivie, la messe intégrale, où lui aussi reçoit le corps du Christ. Ce n'est pas lui qui consentira, sans motif grave, à communier avant ou après la messe. Pas lui non plus qui manquera la première moitié d'une messe pour aller recevoir la bénédiction du Saint Sacrement. Il sait pratiquement, même s'il n'est pas capable de le formuler, que le sacrifice vaut mieux que la présence. A tout ce qui concerne l'Eucharistie, il accorde une attention respectueuse et vigilante. Nous ne le verrons pas bousculer quelqu'un pour se rendre à la sainte Table. Il sait que son attitude, la seule façon dont il tient le plateau, est un acte de foi et une vraie prière.

Danger du sentimentalisme pieux. — Une piété de cette qualité vaut mieux, pour l'avenir spirituel de l'enfant, qu'une extrême ferveur sentimentale qui reposerait sur des émotions personnelles et peut-être factices. Non point qu'il faille négliger le coeur dans la formation religieuse. Toutes les facultés doivent être également cultivées et, en somme, la religion est, surtout, amour. Mais il importe de discipliner le sentiment et de le tenir à sa place. Avant tout il y a la vérité, qui est adorable. Voilà pourquoi nous l'adorons. C'est donc vers la personne du Christ connue dans l'Evangile et dans ce miroir de Jésus que tend la liturgie, vers la personne de Jésus qui, révélant le Fils, révèle aussi le père, que doit se diriger notre amour. C'est à lui que doit aller la pure tendresse des petits.

Qu'ils l'aiment ardemment, certes, mais aussi virilement. N'affadissons pas leur grand sentiment, spontané et si frais, en le délayant dans de petites dévotions personnelles dont, plus tard, ils rougiraient. Ne les laissons pas se complaire à de sottes histoires que, grandis, ils brûleraient. Nous avons, nous catholiques, et surtout ceux de France, un admirable patrimoine intellectuel et artistique. Puisons dans ces trésors au lieu de déformer le goût des enfants en laissant sous leurs yeux la fâcheuse production livresque et picturale d'un siècle — le XIXe — sans art et sans foi. Il y a désormais, Dieu merci, dans le commerce actuel, assez de choses belles et pieuses pour que nous puissions, comme le voulait Pie X, prier sur de la beauté.

N'imaginons pas, d'ailleurs, que les petites filles soient irrémédiablement vouées, par un décret du ciel, aux formes puériles et mièvres. Les filles aussi (qui seront des mères, et peut-être de prêtres) ont besoin d'une religion forte. Le sentimentalisme et la religiosité leur causent autant de dommage qu'aux garçons. On se plaint, à juste titre, de les voir trop souvent donner le pas au sentiment sur la raison: pourquoi les pousse-t-on, toutes petites, vers ce chemin dangereux? Jusqu'au catholicisme que, pour elles, on voudrait édulcorer. Quand il s'agit d'offrir un crucifix à une petite fille, certaines gens regrettent de le voir trop triste . . . Ce n'est pas à sa place, vraiment, dans une riante chambre d'enfant!

Ascèse et piété. — Aux garçons comme aux filles, efforçons-nous surtout de faire comprendre que l'amour se prouve par des actes. Expliquons inlassablement aux communiants que leur piété eucharistique sera d'autant plus agréable à Jésus qu'elle se traduira en actes de vertu: se vaincre soi-même, servir les autres . . . Car c'est en aimant nos frères que nous sommes certains d'aimer le Seigneur. Communion des Saints, union de toutes les âmes par Jésus et en Lui . . . Voyez les prouesses missionnaires des innombrables petits apôtres de la Croisade eucharistique!

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-HUBERT DE SPALDING

M. l'abbé Emile Durocher, curé

Marguilliers : MM. Adrien MERCIER, Adélard BILODEAU et Herménégilde GRONDIN

Une courtoisie de :

M. HILAIRE LEMIEUX
EPICIER - BOUCHER

GERARD BOULET
BOUCHER - RESTAURATEUR

ANGE-AIME LAPIERRE
MANUFACTURIER

J.-CAMILLE PARENT
MARCHAND GENERAL

HOTEL R. BEAUDOIN
Régis BEAUDOIN, prop.

GRONDIN & VALLERAND
Entrepreneurs en excavations

LA VIE EUCHARISTIQUE

La communion fréquente

L'enfant peut-il communier souvent? — Sans aucun doute. Il le peut, il le doit. Le concile de Trente fait une obligation aux curés de rappeler aux fidèles que "de même qu'ils doivent donner à leur corps un aliment quotidien, ainsi doivent-ils ne pas négliger de sustenter leur âme chaque jour par le sacrement de l'autel." Le conseil vaut pour tous les âges. Tel fut le désir de Pie X qui a surtout voulu la communion précoce afin qu'elle devint fréquente aussitôt.

"Ceux qui ont la charge des enfants doivent mettre tous leurs soins à les faire approcher très fréquemment de la sainte Table et, si c'est possible, même tous les jours, comme le désirent le Christ Jésus et notre mère la sainte Eglise.

Et le saint Père ajoute: "Qu'on veille à ce qu'ils le fassent avec la dévotion que comporte leur âge." C'est dire que cette dévotion n'est pas nécessairement analogue à celle de l'adulte.

Ne supposons pas, d'ailleurs, qu'il faille plus de dévotion pour communier tous les jours que pour communier de temps à autre: "Il n'y a aucun précepte de l'Eglise réclamant de ceux qui font la communion quotidienne des dispositions plus grandes que celles demandées pour la communion hebdomadaire ou mensuelle."

Les empêchements possibles. — Cependant des empêchements peuvent surgir: éloignement de l'église, délicatesse d'une santé souffrant dangereusement du jeûne, et, plus fréquemment, difficultés horaires. Tenons compte de ces divers facteurs et décidons pour le mieux.

Mais décidons en marquant quelque préférence pour les motifs spirituels. Il ne faut naturellement pas, sous prétexte de fortifier l'âme, détruire le corps. Toutefois, lorsque s'opposent des intérêts surnaturels et des intérêts matériels, s'il y a balance, il serait plus chrétien de laisser prédominer l'élément supérieur.

Et décidons aussi en faisant crédit au Bon Dieu qui en sait plus long que nous, même sur l'âme de notre enfant. Nous le rêvions converti, transformé par la grâce . . ., et les communions paraissent le laisser identique à lui-même. Faut-il les lui permettre encore?

Certainement. L'action secrète au fond du coeur nous échappe. Il est impossible que Dieu, venant en ce petit, la grâce n'opère pas. Laissons donc faire le Seigneur. Nous nous permettons d'intervenir que dans les cas absolument évidents et graves.

La liberté eucharistique de l'enfant. — Car, il faut l'admettre, et l'admettre pratiquement, la vie eucharistique de l'enfant est libre. Il doit, sur ce terrain, se sentir indépendant. Suggérons, inspirons, avec délicatesse et mesure, tout ce qui peut accroître la dévotion, mais n'imposons, ni n'empêchons rien. Nous sortirions de notre droit.

Certaines mères l'outrepassent en privant leur fils de communion. D'autres éducateurs, au contraire, ne se trompent pas moins en donnant à l'enfant l'impression que la communion dominicale ou quotidienne est chose de tradition, une habitude familiale ou scolaire que l'on ne saurait rompre. Il ne doit pas y avoir de "communion à cours forcé". Si la communion n'est pas une récompense, elle n'est pas non plus une espèce de sport qui se pratique par entrainement comme un championnat de nouveau genre. Prenons garde que notre zèle eucharistique n'aboutisse à des communions de routine ou d'hypocrisie. Tenons-nous donc prudemment entre ces deux écueils. Si un jour, inopinément, l'enfant ne communie pas, ne marquons ni émotion ni surprise. Au cas où cette abstention sans motif apparent se renouvellerait, avertissons seulement le confesseur en lui faisant part de notre inquiétude. Et prions le Saint Esprit . . .

Le prêtre a grâce d'état pour éclairer la conscience et nous n'avons pas à intervenir dans ces questions où nous ingérence serait abus de pouvoir.

Nécessité d'avoir un directeur. — Tout enfant devrait avoir un directeur. Les parents sont bien imprudents qui ne le comprennent point! Ne savent-ils pas que leur petit va grandir, et s'éloigner d'eux toujours plus pour s'isoler dans une vie intérieure secrète qui, vers l'adolescence, leur deviendra sans doute tout à fait étrangère? Comme ils regretteront alors de n'avoir pas auparavant placé près du jeune homme ou de la jeune fille ce conseiller sûr! Mais il sera trop tard. C'est dès les premières confessions qu'il faut habituer l'enfant à s'adresser régulièrement au même confesseur. On le laisse, d'ailleurs, bien entendu, libre de suivre son attrait et de se fixer auprès du prêtre qu'il voudra. Ce prêtre deviendra pour lui un ami, le confident à qui l'on peut tout dire. Quand les parents se découvriront impuissants — et cette heure sonne toujours plus tôt qu'ils ne l'attendent! — lui restera influent. Si quelque crise grave surgit, c'est son action peut-être qui sauvera la foi chancelante et rétablira l'ordre d'une vie.

Même si la communion fréquente avait pour unique avantage d'assurer les rencontres régulières avec le confesseur, elle présenterait aux yeux du pédagogue un immense intérêt. Mais l'Eucharistie, en éducation comme partout, réalise bien d'autres merveilles.

Qu'elle "augmente l'union avec Jésus-Christ et alimente avec plus de force la vie spirituelle" devrait suffire, si nous avions la foi — et quelque logique — à emporter notre adhésion enthousiaste au programme eucharistique de Pie X. Mais notre foi est timide. Elle n'ose prendre son vol vers ces régions d'en haut où nous voudrait saint Paul.

Il ne sera donc pas inutile de rester un instant sur l'humble terrain de la saison afin d'examiner les bienfaits évidents de l'Eucharistie et le secours incomparable qu'elle apporte aux éducateurs.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ISAAC JOGUES D'ASBESTOS

M. l'abbé Nazaire Lamarre, curé

Une gracieuseté de

CARON & FRERE LTEE
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
172, rue du Roi — Tél.: 183 — Asbestos

GAOUETTE & FRERE LTEE
ENTREPRENEURS EN PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
142, rue du Roi — Tél. : 80 — Asbestos

LA VIE EUCHARISTIQUE

L'éducation par l'Eucharistie

L'influence divine. — Le problème de l'éducation se ramène essentiellement à une question d'influence. On doit introduire dans l'âme enfantine — monde clos et secret, en perpétuelle évolution — des forces vivantes qui mettront l'ordre et la paix. Or, en présence de cette tâche, parents et maîtres sont impuissants. Ni la contrainte, ni la persuasion, ni l'exemple ne sont certains de triompher. Les plus décevantes, les plus cruelles leçons d'humilité, c'est un mère qui les reçoit. Tous les efforts de l'amour, de l'intelligence, du dévouement, de la science, du sacrifice et de la prière peuvent être vains. L'âme, on ne sait pourquoi, échappe . . .

Mais, dans ce chaos mystérieux et mouvant, l'Eucharistie introduit une influence.

L'enfant qui communie fréquemment a la foi. Il croit, quand il est à la sainte Table, recevoir quelqu'un. Celui qui, d'abord, est son Dieu, son Créateur. Puis aussi son Sauveur, son ami le plus sûr. Celui qui jamais ne le quitte et toujours le regarde. Alors, en face de cette présence, l'enfant se tient dans sa vérité.

La vérité de l'enfant, qui la sait? Il y a le Jean qui est avec maman, celui qui accompagne papa et celui qui joue avec ses frères. Cet autre encore que redoute le pion abhorré, et celui que connaît bien le professeur aimé. Où est le vrai? Partout, c'est-à-dire aussi nulle part. Mais en face de Dieu, c'est l'âme entière, étale, qui se montre. Elle se sent regardée de partout, connue absolument. Elle se sent vraie, et cette sincérité parfaite, totale et douce, déjà bienfaisante.

Elle l'est d'autant plus que la rencontre a lieu dans la liberté. Point de contrainte. Ce qui se passe entre Dieu et l'enfant, c'est son secret. Il en est le maître, comme un grand. Personne au monde, et pas même sa mère, ne pourrait prendre ainsi au sérieux le tout petit. Il se sent parfaitement libre et comme de plain-pied. Partout ailleurs, il est plus ou moins inadapté. On a beau faire de petits fauteuils et de petites tables pour les nurseries, la vie n'est jamais exactement à la taille de nos bambins. Avec Jésus seulement il sont à l'aise.

Ne supposez pas que la rencontre avec le Seigneur se ferait tout aussi bien sans l'Eucharistie. Non. Le spectateur invisible des philosophes, même quand on l'appelle Dieu, reste toujours lointain. Ce n'est pas en vain que le Fils s'est incarné. Il s'est fait l'un de nous pour nous sauver mais aussi pour nous joindre. Le petit enfant le possède par la communion, et se livre à lui. Il n'y a plus simplement une loi froide et morte: grâce à l'union extraordinaire et sublime, c'est une tendresse vivante que l'on emporte dans sa poitrine. Alors elle agit du dedans, comme une source vive qui jaillirait du fond de l'âme. Les maîtres, les parents, même les plus chéris, sont toujours à côté; toutes les autres influences de la terre s'exercent du dehors. Seul le Seigneur agit au centre de l'individualité, fondu en elle.

Et cette influence, incomparable déjà par son mode d'action, ce qu'elle apporte, c'est la pure lumière de l'Evangile. Lorsque le petit communiant écoute son coeur, il entend la divine leçon de Jésus. "Sois pur, sois bon, sois généreux. Pardonne et aime." Tout ce qu'il connaît de Notre-Seigneur revient à sa mémoire. Une fois de plus le sublime idéal chrétien éclaire et pacifie une âme. L'influence rayonne.

L'action de l'Eucharistie sur les facultés naturelles.— Elle agit sur toutes les facultés de l'enfant. Sa vie intellectuelle est alimentée par la communion. Il médite, se recueille. Combien de petits (sans parler des grands!) n'auraient aucune vie intérieure sans l'obligation de rentrer en soi-même durant l'action de grâce. Ils se contenteraient de prières vocales trop souvent faites machinalement. De plus, l'enfant qui communie est entraîné à suivre la messe complètement, jusque dans les textes du propre. Il profite ainsi de l'admirable enseignement doctrinal que dispense l'Eglise par la liturgie. La démonstration du secours qu'apporte la liturgie aux éducateurs a été faite ailleurs. Nous n'y reviendrons pas. Soulignons que l'authentique piété eucharistique étant aussi liturgique assure, par conséquent, tous les avantages de la formation liturgique.

La communion fréquente est aussi bien précieuse pour cultiver la volonté. Obligé de se garder sans péché mortel, l'enfant veille sur lui constamment. Ne doit-il pas, en outre, tâcher de devenir meilleur en se corrigeant de ses défauts? Un but précis est proposé à ses efforts. Pour recevoir Jésus il est capable de sacrifices qui eussent été impossibles pour tout autre motif. Un vague idéal de sagesse à réaliser et même l'espoir de rendre heureux ses parents ne peuvent être aussi efficaces. Le désir de communier agit comme un stimulant qui sans cesse rappelle à l'ordre et tient le vouloir en éveil.

Une inestimable formation de la conscience se poursuit ainsi chez le communiant. Obligé de s'examiner en toute loyauté, il est gardien lucide de son âme. Quelle possession du royaume intérieur donne pareille connaissance de soi! "La plus haute seigneurie est celle de soi-même." Il la conquiert tout doucement au contact de l'Eucharistie, le petit communiant. Et c'est ainsi qu'il arrive à la parfaite liberté, à la seule liberté, qui est maîtrise de son âme.

Sur la sensibilité de l'enfant il est évident que la communion exerce une influence profonde. L'âme sans cesse est ramenée à Celui qui, pour elle, incarne l'amour absolu, idéal. Elle se réchauffe à ce foyer. L'enfant veut aimer qui l'a tant aimé. Pour l'amour de Jésus, il veut aussi aimer les hommes. Par Jésus, il se voit uni à toute l'humanité. L'amitié avec Dieu, c'est nécessairement aussi l'amitié avec les hommes.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ISIDORE D'AUCKLAND

Une courtoisie de :

LA CAISSE POPULAIRE
M. H. BLOUIN, gérant.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE
M. Gérard GAGNON, prés.

MUNICIPALITE ST-ISIDORE
M. J. POULIOT, maire

M. HERVE BLOUIN
ASSURANCE GENERALE

M. ROSAIRE DOYON
MAGASIN GENERAL

COMMISSION SCOLAIRE
M. P. DAUDIER, prés.

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

Le droit de communier

Les droits de tout baptisé — Tout baptisé a droit à la sainte communion, sauf défense légitime contraire (canon 853), qui ne se présume pas, mais doit être formellement exprimée. De droit divin tout homme ayant reçu le baptême d'eau peut communier avec fruit, s'il est en état de grâce; de ce point de vue ne sont exclus, ni les enfants n'ayant pas encore l'usage de la raison — et c'est pourquoi l'usage de faire communier les enfants persiste en Orient — ni les adultes qui ont toujours été privés de l'usage de la raison.

Les enfants et les déments — De droit ecclésiastique, dans l'Eglise latine, on ne doit pas donner la communion aux enfants qui ne sont pas encore doués de raison, l'âge de sept ans n'étant à cet égard qu'une présomption générale qui cède devant le fait, soit dans le sens de l'avance, soit dans celui du retard (canon 854). Les fous de naissance qui n'ont jamais eu aucun usage de la raison sont assimilés aux enfants (canon 88) : on doit donc leur refuser la sainte communion. Mais si l'aberration partielle d'un fou ne l'empêche pas d'avoir le sentiment de ce qu'est l'Eucharistie ou si un dément a des intervalles lucides, on peut les communier à condition qu'il n'y ait pas de danger d'irrévérence pour le sacrement.

Le canon 854 relatif à la communion des enfants ayant atteint l'âge de discrétion a été commenté plus haut.

Des pécheurs publics et occultes — On doit écarter de la sainte table ceux qui sont publiquement indignes de communier (même s'ils demandent la communion en secret). Tels sont les excommuniés, ceux qui ont été frappés d'interdit et ceux qui sont marqués d'infamie manifestement; l'infamie existant de droit dans les cas déterminés par la loi la comportant, et de fait quand quelqu'un, à cause d'un délit ou de mauvaises moeurs, se trouve perdu de réputation auprès des chrétiens honnêtes et graves (canon 2293). On ne peut admettre à la communion ces pécheurs que si leur contrition et leur amendement sont certains et s'ils ont réparé le scandale produit par leur faute. Le scandale sera écarté, par exemple, si le coupable s'est confessé au vu et au su de plusieurs fidèles; il ne le sera pas si un concubinaire a gardé auprès de lui sa compagne ou si, en danger de mort, il n'a pas promis devant témoins de se séparer d'elle s'il revient à la santé. Au cas ou le prêtre qui doit donner la communion ne connaîtrait que par la confession la situation d'un coupable publiquement indigne de communier, il devrait passer outre (canon 855). Quant aux pécheurs occultes, le prêtre doit leur refuser la communion, s'il sait qu'ils ne sont pas amendés et s'ils le demandent de façon occulte; s'ils s'approchent de la sainte table en public on doit les communier, si on ne peut pas les passer sans attirer l'attention (canon 855).

En cas de péché mortel. Principes. — Celui qui est certain d'avoir un péché mortel sur la conscience ne doit pas, aussi contrit qu'il se croie, recevoir la communion sans s'être confessé; s'il y a nécessité urgente et s'il ne peut pas trouver de confesseur, il doit en tout cas, avant de communier, formuler un acte de contrition parfaite (canon 856). Tandis que, pour se préparer à la réception des autres sacrements qui exigent l'état de grâce, la contrition parfaite suffit à la rigueur, puisqu'elle nous réconcilie certainement avec Dieu, il faut après une faute grave se confesser, cette exigence a été promulguée par le concile de Trente en sa sess. XIII, chap. VII, canon 1. Les Pères et les théologiens de cette assemblée ne niaient pas que l'acte de contrition parfaite fût en soi suffisant, mais ils estimaient que l'obligation de la confession était pratiquement nécessaire pour obtenir plus sûrement la préparation indispensable et éviter les mauvaises communions. Peut-être aussi étaient-ils animés plus ou moins consciemment de ce sentiment, si vif dans l'antiquité chrétienne, du caractère social de l'Eucharistie.

En communiant on s'unit à ses frères en même temps qu'à Jésus. Et de même que la société chrétienne a ainsi son rôle dans la communion, ne doit-elle pas intervenir également dans le pardon qui la prépare, après une faute grave, par le sacrement de pénitence où le prêtre qui réconcilie le pécheur le fait au nom de l'Eglise. De plus, on estimait qu'il devait y avoir rapport étroit entre la pénitence et l'Eucharistie, comme alors entre le baptême et ce dernier sacrement. Par le baptême, on était incorporé à la société des fidèles, corps du Christ, et en communiant aussitôt après on parachevait cette incorporation. Par la pénitence on était réconcilié avec Dieu et avec son Eglise; il y avait réincorporation du pécheur dans la communauté chrétienne et la communion, dernier acte de la réconciliation pénitentielle, qui sans lui restait incomplète en un certain sens, donnait la réintroduction au corps des chrétiens sa pleine réalité par la réception du corps du Christ.

En cas de péché mortel. Exceptions — Néanmoins ce principe, puisé aux sources même de la plus antique et la plus vénérable tradition, souffre des exceptions, car il y a des circonstances où, d'une part, on est normalement obligé de communier et où, en même temps, on ne peut pas trouver de confesseur. Quand les circonstances dont nous venons de parler se réalisent, le simple fidèle n'est pas obligé, comme le prêtre, de se confesser au plus tôt après coup, ce qui tient à ce que la messe a d'importance encore plus grande que la communion.

Interdiction de communier plusieurs fois le même jour. — Notons ici, bien que ce canon ne se rapporte pas aux dispositions de l'âme, et parce qu'il vient après ceux que nous venons de commenter et n'a pas une place bien déterminée dans les divisions de notre section, que le canon 857 interdit de communier plusieurs fois le même jour, sauf si un péril de mort survient ou si l'on doit absorber les saintes espèces pour les soustraire à une tentative de profanation.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE SAINT-JACQUES LE MAJEUR

M. l'abbé François-Xavier Raymond, curé

Cet espace est commandité par :

LA FABRIQUE,

ARMAND LAPRISE,
Marguillier en charge

MELCHIADE DROUIN,
Marchand général

NOEL LEHOUX,
Epicier - restaurateur

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

Le jeûne avant la communion

Jeûne de pénitence et jeûne eucharistique. — A l'origine, on ne devait pas jeûner avant la messe dite le soir et, de fait, nous ne trouvons aucune allusion au jeûne eucharistique jusqu'à la fin du second siècle. C'est la pratique du jeûne de pénitence qui a dû amener celle du jeûne eucharistique. Les jours de pénitence, on ne prenait à peu près rien pendant la journée qui se terminait par la messe (en certaines régions) elle-même suivie du repas. Cette pratique devait moins coûter aux anciens qu'à nous, car, au moins dans les pays méditerranéens, ils mangeaient à peine au cours de leurs occupations et, la sieste aidant, ne prenaient leur repas principal qu'une fois la labeur terminé. Pour les chrétiens, la dernière occupation, dans l'ordre chronologique étant le culte, c'est après qu'avait lieu la caena ou cène, repas profane. Puis la messe étant reportee au matin, le jeune de pénitence antérieur n'avait plus raison d'être; d'autre part on interprétait de plus en plus largement la petite quantité de nourriture compatible avec celui-ci et, par contre, de plus en plus étroitement celle au-delà de laquelle on ne peut communier; les deux jeûnes de pénitence et eucharistique finissaient donc par se distinguer et se séparer complètement l'un de l'autre.

Tertullien et l'Afrique — En tout cas, le premier à parler du jeûne eucharistique est Tertullien. Au sujet d'une chrétienne mariée à un païen et qui devait se communier elle-même à la maison, il dit "Est-ce que son mari ne saura pas ce qu'elle prend avant toute nourriture? Mais, s'il sait que c'est du pain, il ne croit pas que ce pain soit de ce qu'on affirme (parmi nous)." Il faut remarquer que, dans ce texte, il est fait allusion, par occasion, au jeûne eucharistique et comme à un usage plutôt qu'une loi. Ce que veut dire surtout Tertullien, c'est que le matin on communie avant toute occupation quand on le fait chez soi, et il ne dit rien de la communion reçue à la messe qui, de son temps, avait encore lieu la nuit. Le canon 28 du concile d'Hippone de 393, reproduit par la IIIe concile de Carthage de 397, au canon 29, est plus explicite: Que le sacrement de l'autel ne soit célébré que par des célébrants à jeun, sauf le jour anniversaire de la Cène du Seigneur (le jeudi saint). S'il faut après-midi recommander l'âme d'évêques, de prêtres ou de tous autres, on se contentera de prières, si les célébrants ont déjà pris de la nourriture (remarquez qu'il se pourrait qu'ils fussent à jeun). Ce qui peut supposer un jeûne ordinaire où le seul fait qu'on attend la fin de ses occupations avant de prendre un repas.

L'Orient. — A peu près à la même époque, plusieurs Pères orientaux nous parlent du jeûne antérieur à la célébration de la messe, mais toujours sans le bien distinguer du jeûne de pénitence. Saint Basile déclare : "qu'il ne se peut pas que le prêtre accède aux fonctions sacrées sans jeûne", Saint Grégoire de Nazianze observe que le Christ a livré à ses disciples le mystère pascal au cénacle, après la Cène et le jour avant la passion, tandis que nous célébrons au temple, avant la Cène et après la résurrection. "Saint Jean Chrysostome, s'adressant à son auditoire dit: "Toi, avant de recevoir le sacrement, tu jeûnes, pour paraître digne de quelque façon," et dans une lettre à un certain Cyriacus se défend d'avoir donné la communion après un banquet (épaulas) et ajoute que, s'il l'avait fait, il mériterait d'être effacé de la liste des évêques et chassé du royaume du Christ.

De saint Augustin au concile in Trullo. — Dans le temps de saint Augustin, la pratique du jeûne était universelle; dans sa lettre à Januarius, ce Père l'affirme explicitement "On prend le repas après l'oblation, c'est notre coutume;... attaquer cet usage, c'est s'en prendre à l'Eglise universelle... on l'observe dans le monde entier. Cependant, il faut attendre le IIe concile de Braga tenu en 572 pour voir imposer en termes formels un jeûne absolu. "Si, après cet édit, un prêtre se trouve coupable de cette folie de consacrer sans être à jeun, ou après avoir pris quelque nourriture que ce soit, qu'immédiatement privé de son office, il soit déposé par son évêque." Au siècle suivant, le VIIe concile de Tolède (646) est encore plus explicite en interdisant, sous peine d'excommunication, de prendre la plus petite quantité de boisson ou de nourriture avant la messe. En Gaule également nous trouvons la loi du jeûne eucharistique dès le VIe siècle (concile d'Autun de 578; de Mâcon, 585). A Rome, le sacramentaire grégorien interdit au pape lui-même de prendre les ablutions entre ses deux messes quand il bine. En Orient, la même discipline est attestée par le concile in Trullo de 692. On ne fafsait exception que pour le jeudi saint où la messe se célébrait encore le soir (concile de Mâcon de 585, mais au IXe siècle cet usage même avait disparu).

Discipline actuelle sur le jeûne eucharistique. — Constitution Christus Dominus (1953). Motu Proprio "Sacrem Communionem" (1957) — 1o. Pour tous: a) l'eau ne rompt pas le jeûne, en aucun temps (eau naturelle, eau distillée avec ou sans poudre, eau minérale avec ou sans gaz). b) sauf pour les cas du can. 858, 1o mourants, danger de profanation), il faut s'abstenir de nourriture solide ou de boisson alcoolisée trois heures avant la messe (prêtre) ou la communion (fidèles). c) il faut s'abstenir de tout liquide autre que l'eau une heure avant la communion (fidèles) ou la messe (prêtres). Les bonbons fondus dans la bouche ne sont pas des liquides. 2. Pour les malades: (même non alités). Les mêmes règles s'appliquent, mais de plus, il leur est permis de prendre en tout temps des remèdes même solides ou les breuvages non alcoolisés dont ils ont besoin. (N. B. Si un breuvage alcoolique ou une nourriture sont prescrites comme remèdes, les malades pourront les prendre — ce n'est pas là le cas d'une diète. 3. L'avis du confesseur n'est plus requis.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JACQUES-LE-MINEUR

(Island Brook)

M. l'abbé Fernand Pouliot, curé

Cet espace est commandité par un groupe de paroissiens

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

Le devoir de communier

Leurs premiers temps. — Pendant les cinq ou six premiers siècles, il n'y a pas eu de loi à cet egard, parce que d'eux-mêmes les fidèles se présentaient à la sainte Table et pendant longtemps, ils le firent souvent. La loi est fille du péché. Le livre des Actes parle en termes tels des réunions des premiers chrétiens qu'il y a lieu de croire que la communion terminait toutes les réunions eucharistiques. Vers 80-90, la Didaché ou doctrine des apôtres indique également que tous les fidèles communiaient, puisqu'elle ordonne d'écarter de la sainte Table les non-baptisés. Saint Justin nous dit que chaque dimanche les diacres distribuaient la communion aux présents et aux absents. D'après Tertullien, tout le monde communie les jours de réunion, et il ajoute que les chrétiens apportaient des parcelles de l'Eucharistie pour communier chez eux d'autres jours. Saint Cyprien parle même de communion quotidienne.

Naissance de l'obligation. — Au IVe siècle, on constate un certain relâchement, puisque le concile d'Antioche de 341 chasse de l'assemblée chrétienne les tièdes qui ne communient pas. Relâchement relatif, car, à cette époque, on continuait de communier très fréquemment. D'ailleurs la coutume variant selon les pays, ici on s'approchait de la sainte Table tous les jours, là à certains jours seulement. On commence alors néanmoins à considérer comme obligation la communion à certaines dates. Saint Jean Chrysostome nous apprend que tous se croyaient tenus à s'approcher de la sainte Table pendant le Carême, à l'Epiphanie ou à Pâques, tout en blâmant sévèrement les chrétiens qui s'empressaient de communier à certains jours et néanmoins ne faisaient pas d'efforts pour se corriger de leurs défauts. Saint Patrice, un peu plus tard, vers 450-452, ne parle comme d'absolument nécessaire que la communion de Pâques.

Le concile d'Agde et ses suites. — C'est en Gaule qu'apparaît la première loi certaine sur l'obligation de communier à certains jours. Sous l'influence sans doute de saint Césaire d'Arles, le concile d'Agde de 506 se montre plus sévère que saint Patrice au siècle précédent puisque son canon 18 est ainsi conçu: "Les séculiers qui n'auraient pas communié à Noël, à Pâques et à la Pentecôte ne doivent pas être considérés comme des chrétiens ni comptés parmi les catholiques. Césaire lui-même insiste sur ce point dans ses homélies et le texte d'Agde fut souvent reproduit pendant le haut moyen âge, témoins le concile d'Autun de 670, les Excerptiones d'Egbert York (732-766), un concile de Tours du début du IXe siècle, Atton de Verceil (924-960), les capitulaires, Anségise, Réginon, Burchard, Yves de Chartres (avec fausse attribution au pape Fabien) et le décret de Gratien. Ainsi à partir du concile d'Agde on s'efforça d'obtenir de tous les chrétiens, dans la plupart des pays occidentaux au moins une triple communion annuelle à Noël, Pâques et à la Pentecôte. Celle de Pâques en certains diocèses était double: le jeudi saint et le jour de la résurrection. Un peu partout le canon d'Agde devint loi diocésaine, provinciale ou loi coutumière. Quelques églises peut-être réussirent à imposer la communion de chaque dimanche en Carême. Mais la grande obligation, celle que l'on rappelait toujours, le minimum en deça duquel on n'appartenait plus à la communion chrétienne, c'est la communion annuelle.

La Communion pascale. — Au XIIIe siècle, le minimum universellement accepté n'était plus que la communion pascale. Le quatrième concile de Latran de 1215 uniformisa la discipline par son 21e canon omnis utriusque sexus. Tout chrétien de l'un et de l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, devait communier au moins à Pâques. Il ne pouvait en être exempté que par exception, pour des motifs raisonnables et par son propre curé, et l'infraction à cette règle était l'exclusion de l'Eglise pendant la vie et la provation de la sépulture ecclésiastique après la mort. Depuis lors, la législation ecclésiastique s'en est tenue à la seule communion pascale strictement obligatoire, mais l'Eglise a toujours enseigné que ce n'était qu'un minimum, (le concile de Latran avait dit lui-même: au moins à Pâques). On a précisé qu'il fallait communier dans sa paroisse, le temps pascal a été entendu du dimanche des Rameaux à celui de Quasimodo, puis élargi.

Discipline actuelle de la communion pascale. — Le canon 859 du Code qui commence par les mêmes mots que la loi de Latran, omnis utriusque sexus impose la communion pascale à partir de l'âge de discrétion, c'est-à-dire de raison. Il recommande la communion dans la paroisse, sans l'imposer, et demande aux fidèles d'avertir le curé, quand ils ont satisfait au précepte ailleurs. — L'obligation de la communion pascale qui s'impose aux enfants ayant atteint l'âge de raison retombe sur ceux qui ont la charge de veiller sur eux: Parents, tuteurs, confesseurs, instituteurs et curés (canon 860). On ne remplit pas son devoir pascal par une communion sacrilège (canon 861). La sanction de la privation de sépulture ecclésiastique est maintenue en principe, mais avec de fortes atténuations. Quelqu'un qui n'a pas fait ses Pâques pendant longtemps (et non pas seulement une année) et qui de plus est publiquement connu comme tel, est pécheur public et à ce titre on doit lui refuser la sépulture ecclésiastique, s'il n'a pas donné signe de pénitence avant de mourir (canon 1240). C'est le terme d'une longue évolution qui sur ce point avait diminué les sévérités du concile de Latran.

Le propre prêtre peut décider qu'il y a lieu pour une cause raisonnable de remettre l'accomplissement du devoir pascal, mais l'obligation demeure une fois le temps pascal écoulé (canon 859). Le temps pascal est fixé de droit commun (canon 859) du dimanche des Rameaux au dimanche de Quasimodo ou in Albis.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JANVIER DE WEEDON

M. l'abbé Joseph Mathieu, V.F., curé

Cet espace est commandité par :

ARTHUR BAROLET,
marchand de meubles

FERRONNERIE DE WEEDON
Roméo Pépin, prop.

ROLAND BINETTE,
entrepreneur électricien

MAGASIN IGA,
Dorilas Vallières, prop.

HOTEL LASALLE,
Hector Contois, prop.

GARAGE EUGENE LEMAY,
représentant White Rose

CLEMENT LUSSIER,
marchand de meubles

GARAGE SUPERTEST,
D. Cliche, prop.

JEAN-CLAUDE GOULET,
maire, agent d'assurances

WEEDON AUTOMOBILES ENR.
MM. Conrée et Réginald Dubois, prop.

MARCHE FONTAINE,
J. R. Fontaine, prop.

ROBERT DROUIN,
boulanger

PHOTO CECILE,
F. Tardif, prop.

SOC. COOP. AGRICOLE DE WEEDON,
Germain Fontaine, gérant

Dr GERARD LEMIEUX,
médecin

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

Autres lois sur la communion

Autres obligations et conseils — Le Code, sans parler d'obligation stricte, donne après les canons relatifs à la communion pascale quelques conseils. Il convient, dit-il, que le jeudi saint tous les clercs, même les prêtres qui s'abstiennent de célébrer ce jour-là, soient spirituellement réconfortés par le très saint corps du Christ, à la messe solennelle ou conventuelle (canon 862). Il faut, ajoute-t-il, exciter les fidèles à la communion quotidienne suivant les normes données par le siège apostolique (canon 863, voir plus haut).

Devant un péril de mort, il y a non seulement conseil, mais précepte grave de communier (canon 864). Le péril de mort existe quand on a des inquiétudes sérieuses pour la vie de l'intéressé. Ceci peut résulter d'une maladie grave, d'une blessure, d'un accouchement périlleux, de la proximité d'une bataille, au moins en ce qui concerne les vrais combattants. L'obligation urge également avant une exécution capitale. Dans le cas où quelqu'un aurait communié le matin même, puis se trouverait inopinément en péril de mort, on devrait vivement l'exhorter à communier une seconde fois en viatique (canon 864).

Le danger de mort se prolongeant, il convient, après avoir pris avis de son confesseur, de recevoir le viatique plusieurs fois, mais à des jours différents (canon 864). — Corrélatif à l'obligation des fidèles en péril de mort est le devoir des prêtres qui ont charge d'âmes de veiller à ce qu'on ne diffère pas trop à donner le viatique aux infirmes et à ce que ceux-ci le reçoivent en pleine connaissance (canon 865).

La question du rite. — Faut-il communier selon le rite auquel on appartient ?

Il y a lieu de distinguer selon le cas. S'il s'agit des communions de dévotion, on peut recevoir la sainte Eucharistie selon n'importe quel rite, par exemple sous forme de pain azyme ou de pain fermenté, sous une ou deux espèces (canon 866). — S'il s'agit de la communion pascale, il faut persuader les fidèles de la recevoir selon leur rite. Contrairement aux décisions antérieures (31 octobre 1922 et 14 avril 1924), la Congrégation de l'Eglise orientale, par une lettre en date du 25 mars 1925, qu'a publiée la Revue des sciences religieuses de Strasbourg, a décrété que le canon 866 était applicable aux fidèles des Eglises des rites orientaux et que, par conséquent, ils ne sont pas strictement obligés de faire leurs Pâques dans leurs rites.

Enfin, le viatique doit être administré suivant le rite propre du moribond, sauf dans le cas de nécessité (canon 866).

L'esprit actuel du code — L'esprit actuel de la législation canonique et de faciliter aux prêtres et aux fidèles la fréquentation de l'Eucharistie par la célébration de la messe, l'assistance au Saint Sacrifice et la communion fréquente dans toute la mesure compatible avec le respect dû au sacrement. Sans doute, si, à cet égard, les possibilités étaient illimitées, il y aurait certains risques d'irrévérence, mais la discipline qui restreint ces possibilités le fait avec assez de discrétion pour que les précautions prises soient des sauvegardes plutôt que des gênes et aident à célébrer et à communier avec les dispositions requises et l'efficacité surnaturelle qui découle de ces dispositions. Ce que le législateur ecclésiastique désire pardessus tout, c'est qu'on communie et qu'on célèbre le plus souvent possible. C'est ainsi que le Code a affirmé nettement le devoir pour les recteurs d'église de permettre à leurs confrères étrangers de célébrer quand ils présentent les garanties nécessaires; qu'il a proclamé, de façon à écarter toute controverse à ce sujet, l'obligation qu'ont tous les prêtres de dire la messe; qu'il a accordé aux Ordinaires le pouvoir de droit commun d'autoriser les binages; qu'il a facilité la communion des malades en les dispensant, sous des conditions encore moins restrictives qu'auparavant, du jeûne eucharistique, affirmé hautement le droit et le devoir de communier de tous les chrétiens parvenus à l'âge de raison, augmenté les exigences de temps, de lieu et de rite en ce qui concerne la communion de tous les fidèles.

Identité de l'esprit sous les formes diverses de développement — L'idéal antique était que la célébration de la messe eût toujours un caractère éminemment catholique, c'est-à-dire social; c'est pourquoi pendant les premiers siècles, le sacrifice eucharistique n'était normalement et habituellement célébré que pour l'ensemble de la communauté et par le chef de chaque communauté locale : l'évêque. La forme sous laquelle cet idéal se traduisait dans la pratique ne pouvait pas se maintenir indéfiniment à cause de l'accroissement même du nombre des fidèles et de la création de paroisses de campagne, puis de ville, qui en résulta. Néanmoins l'esprit de l'antiquité vit encore parmi nous. Il s'exprime par la doctrine qui affirme que toute messe doit être offerte pour l'Eglise universelle et, de ce fait, a toujours un "fruit" général, par le texte même de la liturgie qui fait que tout prêtre célèbre pronostra totiusque mundi salute, par les exigences de la discipline qui a maintenu la concélébration aux messes d'ordination et de sacre épiscopal, restreint toujours le nombre des messes pendant la nuit de Noël, le jeudi saint et le samedi saint, et impose strictement l'obligation de la messe pro populo pour les ordinaires et les curés. S'il y a eu développement indéniable, c'est donc toujours le même esprit catholique qui l'anime et le guide.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JEAN BOSCO DE MAGOG

Abbé ROCH POITRAS, curé

Cet espace est une gracieuseté de :

FEDERAL PACKING INC.

René Patenaude, président

MAGASIN RED & WHITE

F. X. Lacaille, prop.

Le sacrement de l'Eucharistie, vive image de l'unité de l'Eglise

LA TRIBUNE

Communier, c'est recevoir le Christ . . . c'est s'unir à Lui !

SHERBROOKE, SAMEDI, 20 JUIN 1959

LE CONGRES A LA TELEVISION et A LA RADIO

A CHLT-TV CANAL 7

MARDI 23 JUIN

6h.30 p.m.—TELEBULLETIN : **(Film de 4 h. 30)** Arrivée à la Cathédrale de Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique.

8h.30 p.m.—DIRECT
CATHEDRALE : Consécration de la Cathédrale (1ère partie) par Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.

MERCREDI 24 JUIN

7h.00 a.m.—DIRECT
CATHEDRALE : Consécration de la Cathédrale (2e partie).

10h.00 a.m.—DIRECT
CATHEDRALE : Messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique Déclaration d'ouverture du Congrès par Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.

3h.00 p.m.—DIRECTEMENT
DE CHLT-TV : Défilé de chars allégoriques (Société St-Jean-Baptiste).

JEUDI 25 JUIN

10h.00 a.m.—DIRECT
PARC J.C. : Messe chantée par Mgr Joseph Veilleux, P.D.V.G. Président du Congrès Eucharistique, au Reposoir.
Sermon "La Réponse à l'Appel de Dieu". Chant.

11h.00 a.m.—DIRECT
PARC J. C. : Offrande joyeuse, direction : R.P. L.-Philippe Audet, S.S.S.

2h.00 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Jeu scénique : "Pêcheurs d'Hommes". Direction : M. l'abbé J.-Marie Poiré et R.P. Saint-Aubin, C.SS.

6h.30 p.m.—TELEBULLETIN : **(Film de mers. 8 h. 30)** Allocution de bienvenue par Mgr G. Cabana et Son Honneur Me Armand Nadeau, C.R.
(Film de jeudi, 9.00) Cortège à Son Eminence le Cardinal J. C. McGuigan.

10h.00 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Messe et sermon. Français et anglais : Son Eminence le Cardinal James C. McGuigan, Archevêque de Toronto.

VENDREDI 26 JUIN

10h.00 a.m.—DIRECT
PARC J.C. : Messe pour les religieux et les religieuses et leurs parents.
Sermon : "L'Eucharistie et la perfection chrétienne".

2h.00 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Adoration sur le thème du Congrès : RR.PP. S. Sacrement.

9h.30 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Messe célébrée par Son Excellence Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne, archevêque de Québec.
Sermon : "La Famille, Jardin de vocations".

SAMEDI 27 JUIN

10h.00 a.m.—DIRECT
PARC J. C. : Messe, mariages et sermon : Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

3h.00 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Bénédiction des malades.

6h.30 p.m.—TELEBULLETIN : **(Film de 9 h.00 a.m.)** Cortège à Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger.

DIMANCHE 28 JUIN

10h.00 a.m.—DIRECT
PARC J. C. : Messe pontificale et ordinations : Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke.
Sermon : "Le Rôle du prêtre dans la vie du Chrétien," par Son Excellence Mgr Albertus Martin, Evêque de Nicolet.

10h.00 p.m.—DIRECT
PARC J. C. : Au Reposoir : Consécration de la Société au Christ-Roi par l'honorable Johnny Bourque, ministre des Finances. Consécration du diocèse de Sherbrooke, au Christ-Roi, par l'hon. Juge Gaston Desmarais, président du Congrès.
Voeux du Congrès par Monseigneur l'Archevêque.

NOTE : En cas de pluie, toutes les émissions devant avoir lieu directement du Parc Jacques Cartier seront reportées à la Cathédrale St-Michel.

A CHLT (RADIO) 630 à votre CADRAN

Grâce à Dieu et aux hommes, les moyens de communications se sont en quelque sorte intégrés à la vie de tous les jours. Qu'il survienne un événement, banal ou extraordinaire, et la radio en rendra l'écho fidèle à votre oreille, où que vous soyiez, au foyer, sur la route, en grande compagnie ou loin de tout bruit.

Ceci dit, pour nous empêcher d'oublier de combien nous sommes redevables aux progrès modernes, allons-y de quelques lignes explicatives sur la façon dont les ondes de CHLT vous permettront de participer au Congrès Eucharistique par la pensée et la communion de coeur, lorsque votre présence en sera rendue impossible, soit par la distance, la maladie ou tout autre empêchement.

Réparties sur une durée de six jours, les assises de cet événement solennel représentent une liste fort longue de manifestations qu'il serait bien impossible de diffuser intégralement. Le grand reposoir du parc Jacques Cartier demeurera, c'est sûr, le sanctuaire de cette immense basilique à ciel ouvert où le Maître vous invite et vous attend. C'est pourquoi force nous a été de ne porter à l'horaire que les cérémonies susceptibles de se révéler les plus accessibles à un public privé de l'image et en situation d'accorder une écoute attentive.

Les lignes suivantes établissent à traits rapides l'horaire radiophonique spécial arrêté pour la circonstance :

Mardi 23 juin — à 6 h. 10 p.m. : Reportage sur la cérémonie de réception en l'honneur de Monseigneur le Délégué Apostolique. Son Excellence Mgr Baggio arrivera en voiture automobile; cortège lui sera fait depuis Magog jusqu'à la Cathédrale St-Michel.

Mercredi 24 juin — 2 h. p.m. : Description détaillée et en direct, du défilé de la St-Jean-Baptiste. En égard à la coïncidence du Congrès, les chars allégoriques s'inspireront de l'Eucharistie et en reproduiront les symboles.

Mercredi 24 juin — 8 h. 30 p.m. : Première diffusion en direct du terrain du reposoir. La cérémonie comprendra une allocution par Me Armand Nadeau, c.r., Maire de Sherbrooke, une allocution de S. E. Mgr Georges Cabana, puis une messe lue et sermon "Je suis venu pour qu'ils aient la vie", par S. E. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé. La messe sera commentée et la foule fera les frais du chant.

(Précisons ici que tous les soirs à 6 h. 10 et à d'autres périodes s'il est nécessaire, CHLT transmettra des nouvelles spéciales du Congrès, ainsi que des reportages.)

Jeudi 25 juin — 9 h. p.m. : Terrain du Reposoir — Messe lue et sermon, par Son Eminence le Cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Vendredi, 26 juin — 9 h. p.m. : Terrain du Reposoir — Messe lue par Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne. Sermon par S. E. Mgr André Ouellette, évêque auxiliaire de Mont-Laurier.

Samedi 27 juin — 10 h. a.m. : Terrain du Reposoir — Messe, sermon et célébration des mariages par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Samedi 27 juin — 10 h. p.m. : Jeu scénique : PECHEURS D'HOMMES — directement du Terrain du Reposoir.

Dimanche 28 juin — 8 h. p.m. : Diffusion de la procession aux flambeaux depuis la Cathédrale jusqu'au Reposoir. Actes de consécration par l'état civil et Voeux du Congrès par S. E. Mgr Georges Cabana.

A 10 h. 30 p.m. : Reprise du jeu scénique "PECHEURS D'HOMMES", oeuvre du R. P. Robert Godard, S.S.S.

Complétées par des communiqués, interviews et commentaires nombreux, les assises du premier congrès eucharistique diocésain de Sherbrooke, à 85 ans de distance de son érection canonique, seront ainsi rapportées à un public invisible immense et contiendront l'invite à une communion de sentiments filiaux et reconnaissants à l'endroit de Celui à Qui reviennent Honneur, Louange et Hommage.



Equipement adéquat. — Sur cette photo l'on remarque l'intérieur de l'unité mobile de CHLT-TV. On aperçoit également deux techniciens attitrés à la maintenance à CHLT-TV, MM. Raymond Loiselle et Robert Thiébaut, ainsi que M. Léo Guilbault, ingénieur en chef à CHLT-TV.

(Photo La Tribune

Au bénéfice des malades, des infirmes, et de tous ceux qui sont dans l'impossibilité d'être présents aux majestueuses cérémonies religieuses qui se dérouleront durant le Congrès Eucharistique, les postes de télévision et de radio de La Tribune (CHLT-TV et Radio) diffuseront sur place et en direct, les principales manifestations. On trouvera ci-contre l'horaire et le détail de ces émisions.

CHLT-TV – Canal 7 — CHLT – 630 k.

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

La communion sous les deux espèces

L'usage Primitf. — Le Christ ayant institué l'Eucharistie sous les espèces du pain et du vin et ayant communié les apôtres sous cette forme à la deuxième Cène, l'usage le plus ancien de l'Eucharistie s'accomplit selon le même rite. Les textes abondent, depuis l'antiquité chrétienne la plus reculée jusqu'au XIe siècle, et même au delà, qui prouvent que l'Eucharistie, à l'ordinaire, se distribuait aux fidèles sous les espèces du pain et du vin.

On n'a que l'embarras du choix. Ces textes ont été réunis en plusieurs ouvrages. Il nous suffira de renvoyer ici à saint Augustin, qui revient plusieurs fois sur ce sujet. Les fidèles s'approchent de l'autel où le corps et le sang du Christ leur sont distribués: fideles ad altare accedentes corpus et sanguinem Christi sumentes. L'expression dont se sert le plus souvent saint Augustin et qui paraît être la formule même de la liturgie, est celle-ci: omnes qui acceditis ad mensam dominican... accipite et edite corpus Christi et potate sanguinem Christi. A Rome, sous saint Grégoire (604), on distribue aux fidèles d'abord le pain consacré qu'ils recevaient dans leurs mains, après avoir baisé celle de l'évêque; le diacre leur présentait ensuite le calice qui contenait le vin consacré. Ils y puisaient au moyen d'un chalumeau, pugillaris ou fistula.

Durée et souvenirs. — L'usage de la communion sous les deux espèces régna en Occident jusqu'au XIe siècle et même au delà. Quelque souvenir en a subsisté et à la messe du pape le diacre communie encore aujourd'hui sous les deux espèces.

On a aussi noté l'usage, dans certaines églises rhénanes, de donner quelques gouttes de vin aux fidèles après la communion, comme un souvenir du précieux sang. Mais M. l'abbé Constant nous fait remarquer que cette coutume ne remonte pas, comme le croit Dresen au XIIIe siècle, mais à la concession de 1564, faite à la Rhénanie.

Non seulement la communion sous les deux espèces fut l'usage courant pendant des siècles, mais encore sous saint Léon et sous saint Gélase au Ve sicle, on dut condamner les Manichéens qui, par horreur du vin, ne voulaient communier que sous la seule espèce du pain.

Variété des anciens rites. — La forme sous laquelle s'accomplit ce rite présente de nombreuses variétés selon les pays et selon les temps. Parfois, on recevait, dans les mains, une portion du pain consacré et on buvait à même le calice. D'autres usages sont notés par les historiens de l'Eucharistie. Le plus ordinaire et le plus ancien est celui-ci: les hommes debout reçoivent l'hostie dans la main nue et se communient eux-mêmes; les femmes la reçoivent sur un linge appelé dominical. L'usage de recevoir la communion à genoux et sur la langue est plus tardif. Ainsi sont fautifs les tableaux qui représentent la sainte vierge à genoux recevant sur la langue l'hostie présentée par un apôtre. C'est aussi le cas de la vision de Catherine Emmerich (récit du 18 avril 1821). Au temps de saint Grégoire (VIe-VIIe siècle), on a des exemples de l'Eucharistie reçue directement sur la langue.

L'Intinction. — Parfois, surtout dans la communion des malades, on se contentait d'humecter l'hostie dans le vin sacré, comme c'est encore l'usage aujourd'hui pour la communion dans les rites orientaux, ou même de ne donner au malade que l'hostie.

Cette manière de tremper le pain eucharistique dans le vin consacré, s'appelle techniquement l'intinction, immixtion ou commixtion. La commixtion est réduite aujourd'hui, dans la messe romaine, à un rite fort simple, mais qui autrefois avait plus de relief et qui a pour but, en tout cas, de montrer que dans l'Eucharistie le corps et le sang de Notre-Seigneur ne sont pas séparés, mais qu'ils restent unis, comme ils le sont dans l'homme vivant. A la messe des présanctifiés, de la même manière, une portion de l'hostie est déposée aussi dans le calice qui ne contient que du vin non consacré.

Ce rite de l'intinction se présente, aussi sous d'autres formes. Nous verrons au ch. 2 que, pour donner la communion aux malades, le pain eucharistique est trempé parfois dans le vin consacré et que le malade communie ainsi sous les deux espèces. Nous avons vu par les ordines romani qu'à Rome et ailleurs, les fidèles puisaient au moyen d'une fistula ou chalumeau dans de grands calices qui contenaient le vin consacré. Quand cette portion de vin consacré était insuffisante, on ajoutait du vin non consacré.

Croyances nées de ce rite. — De ces usages naquit une croyance qui devait plus tard être discutée par les théologiens. Le vin non consacré ou le pain non consacré sont-ils ou, pour employer le terme technique, sont-ils transsubstantiés par le contact de l'élément consacré? Et, par exemple, dans la messe des présanctifiés, le vin est-il consacré par le simple contact avec la partie de l'hostie que le prêtre met dans le calice? Et le vin non consacré est-il consacré par le mélange avec le vin consacré, coutume ordinaire pour la communion sous l'espèce du vin? Un certain nombre d'auteurs au moyen âge n'hésitent pas à répondre par l'affirmative.

Mais quand les docteurs scolastiques étudièrent de plus près la question ils rappelèrent que, selon les principes théologiques, la transsubstantiation ne peut être opérée que par les paroles sacramentelles de la consécration et que le seul contact du pain ou du vin consacré ne suffit pas à opérer le miracle de la transsubstantiation.

En hommages à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Jean l'Evangéliste de Coaticook

M. l'abbé Albert CARBONNEAU, curé

Cet espace est commandité par :

FERNAND RIENDEAU
DIRECTEUR DE FUNERAILLES

J. M. CHAGNON
MACHINES ARATOIRES ET CAMIONS INTERNATIONAL

J. B. DIONNE ENR.
J. P. A. DIONNE, prop.

CHAREST ELECTRIQUE LTEE
JEAN-PAUL CHAREST, président.

LEGER CAMERON
MARGUILLIER EN CHARGE.

ROBITAILLE AUTOMOBILE INC.

D. S. BACHAND

CAISSE POPULAIRE DE COATICOOK
M. ANTONIO DAIGLE, gérant.

LEGISLATION EUCHARISTIQUE

La communion sous une seule espèce

On doit recourir encore aux précisions scolastiques pour expliquer le cas de la communion sous une seule espèce. Comme on le voit par l'histoire de l'Eucharistie, on communiait parfois sous la forme seule du pain, parfois sous la forme du vin.

Ici encore les théologiens rappelèrent le véritable enseignement de l'Eglise, à savoir que le Christ est présent dans l'une et l'autre espèce, et même dans chacune des parties de ces espèces.

Cette doctrine, qui fut rappelée au concile de Constance et solennellement proclamée au concile de Trente, est conforme à l'usage de l'Eglise.

On voit qu'en fait, dans la pratique, l'esprit de l'Eglise a été très large. Elle a admis que l'on reçût l'Eucharistie sous une seule espèce, celle du pain ou celle du vin; elle a admis la coutume de l'intinction qui permettait d'ajouter du vin non consacré pour la communion; elle a permis que l'Eucharistie fût reçue dans les mains, emportée en de longs voyages (comme nous le verrons dans le ch. 3), elle a toléré, sinon encouragé certains usages comme l'Eucharistie donnée aux morts ou ensevelie avec eux, l'Eucharistie déposée avec des reliques dans les fondations d'une église, ou l'Eucharistie conservée comme relique, etc.

Les hérétiques. — Mais voici venir les hérétiques qui vont obliger l'Eglise à restreindre les libertés et à préciser son enseignement sur certains points. Elle condamne les aquariens ou hydroparastes qui ne veulent sacrifier qu'avec de l'eau et du pain, les artorytrites qui substituent le fromage au pain, les manichéens qui proscrivent le vin et ne veulent communier que sous la forme du pain, les Arméniens qui par une erreur contraire ne consacrent que le vin. Elle insiste sur la nécessité de n'employer pour l'Eucharistie que les éléments du pain et du vin, mais elle enseigne par ses décrets, comme par les usages que nous signalons dans ce chapitre, que le Christ est présent sous l'un et l'autre élément et que, on ne le les séparer l'un de l'autre dans la communion, on ne le peut pas dans la consécration, à la messe.

Plus tard, elle aura à condamner les Calixtins qui réclament la communion au vin du calice (d'où leur nom de Calixtins), aussi bien qu'à l'hostie. C'est sur ce dernier point que l'on va disputer violemment au XVe et au XVIe siècles.

Gacobel est le chef de ces Calixtins en 1418. Jean Huss se ralliera à sa doctrine et réclamera comme lui la communion sous les deux espèces d'où le nom d'utraquistes qu'on leur donna. La condamnation de Jean Huss au bûcher par le concile de Bâle ne fit qu'exciter la violence de ses partisans et toute la Bohême fut en feu.

La dispute ne portait cependant que sur une question de discipline et l'Eglise eût pu admettre la communion sous les deux espèces comme elle l'avait fait longtemps. La seule raison qui devait maintenant lui faire combattre la pratique des utraquistes c'est qu'ils prétendaient que Notre-Seigneur n'est pas présent sous une seule espèce. C'est pourquoi le concile de Trente proclame à nouveau la doctrine de la présence du Christ sous l'une et l'autre espèce.

Les concessions de l'Eglise romaine. — Mais pour la même raison, on comprend que des papes, comme Pie IV, Paul III et Martin V, aient essayé de faire entendre raison aux hérétiques et de les ramener par des concessions en leur accordant la communion sous les deux espèces. L'abbé G. Constant a consacré une oeuvre monumentale à cette histoire dans un ouvrage sous ce titre: Concession à l'Allemagne de la communion sous les deux espèces. Etude sur les débuts de la réforme catholique en Allemagne, 1546-1621.

La première date, 1546, est celle de l'essai de conciliation tenté sous Paul III, la seconde, 1621, la suppression définitive du rite de la communion sous les deux espèces.

Origine. — Une question se posa dès le principe, celle des malades, des prisonniers, de toux ceux qui ne pouvaient pas assister à la messe et y recevoir la communion. On y pourvoit en réservant pour eux les saintes espèces et en les leur portant en dehors du sacrifice.

C'est à ce rite que l'on a donné le nom de viatique. Le mot viaticum signifiait aussi soit les vivres emportés, soit la somme destinée au voyage. Mais dans le langage chrétien, il sera consacré à peu près exclusivement à la communion portée comme viatique au mourant, à la veille du grand voyage.

Très anciennement, dans la liturgie de la messe, on relève la coutume de réserver une partie des hosties pour les malades. Cette coutume prit différentes formes. Parfois l'hostie est divisée en trois parties, l'une pour le prêtre, l'autre pour les assistants, la troisième pour les malades; d'autres fois, une partie est pour l'intinction, la seconde pour le célébrant la troisième pour les malades.

Viatique sous une ou deux espèces. — Parfois, la communion était donnée au malade sous les deux espèces, pain et vin séparément, ou pain humecté de vin. Mais souvent aussi la communion est donnée sous la seule espèce du pain et cette coutume étant plus pratique devint la plus ordinaire.

Il est prouvé aussi que si d'ordinaire les malades étaient communiés sous l'espèce du pain, dans certains cas ils l'ont été aussi sous la seule espèce du vin; et donc dans ces mêmes cas l'Eucharistie était conservée sous les espèces du vin. C'est aussi l'opinion de Bellarmin, de J.-B. Thiers, de dom Chardon, du P. Cahier et de quelques autres archéologues.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JEAN-VIANNEY D'ARS

Lac-Mégantic

M. l'abbé Lucien Parent, curé

Cet espace est commandité par un groupe de paroissiens

LITURGIE EUCHARISTIQUE. L'AUTEL

La nature de l'autel

L'autel est une table, de pierre naturelle, dans laquelle sont scellées des reliques. Telles sont, réduites à l'essentiel, les prescriptions canoniques (Cod. Jur. can. 1198.) Et voici les raisons symboliques qui justifient ces lois, dont la gravité est extrême et l'observance à peu près indispensable.

Lieu du sacrifice — D'abord, l'autel est le lieu du sacrifice, l'endroit où, nécessairement, pour qu'il y ait sacrifice, doit être déposée et offerte la victime. Non pas à cause d'une nécessité simplement matérielle; mais parce que "c'est l'autel qui sanctifie le don" (Mat., XXIII, 19); c'est l'autel, objet sacré, qui confère au don le sens d'hostie, signifie la donation à Dieu de la victime, l'acceptation par Dieu de la victime.

L'autel est le Christ. — Si l'autel a donc ce rôle de toute importance dans le sacrifice, notre autel véritable, dans le sacrifice eucharistique, ne peut être que le Christ même, seul autel possible de son sacrifice et du nôtre: "C'est par lui que nous offrons à Dieu notre hostie de louange" (Hebr., XIII, 15). Par lui, non seulement en tant que prêtre, mais en tant qu'autel. Donc notre autel liturgique, matériel, ne sera qu'un symbole de l'autel véritable. Il apparaît avec évidence que ce symbole sera choisi par l'Eglise de telle sorte qu'il soit aussi expressif, aussi clair que possible, dès lors au moins que l'Eglise a été amenée à dresser des autels de pierre, elle a aussitôt associé à la pierre l'image du Christ. On pourrait même dire que la pierre a été admise tout d'abord, puis imposée strictement, parce que la pierre exprime couramment, dans les saintes Lettres, et dans la tradition ecclésiastique, la figure du Christ. Même indépendamment de l'idée de sacrifice, la pierre évoque le Christ. Surtout, on s'est arrêté à un texte de saint Paul, qui comporte une allusion plus spéciale à l'Eucharistie: "Nos pères . . . ont tous été baptisés sous Moïse dans la nuée et dans la mer; ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle, ils ont tous bu le même breuvage spirituel; car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et cette pierre était le Christ... " (Cor., X, 1-4.) C'est donc parce qu'il est de pierre, et aussi comme nous le dirons, parce qu'il est oint et consacré, que l'autel eucharistique signifie et représente Jésus-Christ, l'autel véritable, spirituel. Une table de bois ou d'autre matière, un autre objet si apte qu'il soit à recevoir notre oblation et à devenir par cela même un autel, aurait moins de sens que la table de pierre. C'est pourquoi la pierre, la pierre naturelle, car le Christ est Vérité, est imposée strictement par les rubriques et par le droit. La pierre est le Christ, l'autel est le Christ: première leçon, première direction que nous donne notre autel eucharistique.

L'autel est une table. — Deuxième leçon: cet autel est une table. C'est pourquoi il faut que la pierre soit solide, d'une seule pièce, de dimensions suffisantes. (Cod. jur. can. 1198.) C'est pourquoi aussi ce qui est consacré avant tout dans un autel, ce qui constitue proprement l'autel, c'est la table. Ce qui supporte la table, que ce soit un massif ou des colonnettes, peut n'être pas de pierre, peut n'être pas consacré en même temps que la table: tel est le cas des autels qu'on nomme mobiles ou portatifs, simples tables plates, parfois, juste assez grandes pour recevoir l'hostie et le calice, parfois de plus larges proportions, mais que l'on place sur n'importe quelle base convenable. Cependant, l'autel fixe, où la base et la table ne forment qu'un seul tout et sont consacrées ensemble, est préféré à l'autel portatif que l'on place où l'on veut, tandis que l'autel fixe est immobile; la raison de cette préférence, c'est que la table fixe apparaît comme plus centrale, permanente, aussi solidement, aussi nécessairement dressée dans l'église que le siège épiscopal, qui lui aussi doit accuser ce caractère d'indéfectible solidité. La table fixe montre mieux l'importance de l'Eucharistie dans le culte, sa place essentielle, sa nécessité vitale, sa pérennité. Cette table toujours dressée est une invitation continuelle au repas eucharistique, un reproche pour les rebelles et les tièdes, un attrait pour les justes. Il est donc nécessaire que dans sa disposition, son ornementation, l'autel garde un caractère très marqué de table commune; tout ce qui l'entoure ou veut l'embellir doit accentuer ce trait essentiel; tout ce qui amoindrit ou dénature l'aspect très net de table que doit avoir l'autel, porte par là un préjudice au moins fâcheux au sens eucharistique.

Le titulaire de l'autel — Enfin, nous avons dit que dans la table, ou sous la table, sont scellées, nécessairement des reliques de saints. Même l'autel a, en outre, son titulaire; on accorde que dans la pratique ce titulaire soit différent des saints dont l'autel contient les reliques. (Cod. jur. can. 1201); en théorie, le titulaire serait le saint dont le corps repose sous l'autel. La loi a son origine évidente dans l'usage de célébrer l'Eucharistie sur le tombeau des martyrs. Mais un usage, si vénérable et si ancien qu'il soit, ne se maintient pas ainsi s'il n'est appuyé sur des raisons qui s'imposent. Ici les raisons symboliques sont évidentes. L'autel est le Christ. Mais le Christ n'est complet qu'avec ses membres. Les saints sont membres assurés du Christ, membres glorieux du Christ glorieux. "Ils suivent l'Agneau partout où il va, eux qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau". (apoc., 14,4;22,14.) "ils ont leurs sièges sous l'autel de Dieu. (apoc., 6,9.) Qu'il en soit donc sur terre comme au ciel. D'ailleurs ne convient-il pas qu'ils soient présents, au moins de quelque façon, d'une présence matérielle, eux en union avec qui et en l'honneur de qui, selon les affirmations répétées de la liturgie, nous offrons le sacrifice? Et la présence en Dieu, que la communion est le gage de notre bienheureuse résurrection.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JOSEPH DE HAM SUD

M. l'abbé Andréo Pothier, curé

successeur de M. l'abbé André Jolicoeur

Une courtoisie d'un groupe de paroissiens

LITURGIE EUCHARISTIQUE. L'AUTEL

La consécration de l'Autel

On peut célébrer la messe dans une église non consacrée, simplement bénite, ou même, sous certaines conditions, hors de tout lieu spécialement bénit. Mais des lois très strictes prescrivent de faire toujours usage d'un autel consacré, fixe ou portatif. Evidemment, ces lois sont d'origine ecclésiastique; elles peuvent comporter des dispenses, céder devant certaines nécessités, en des cas qu'étudient les canonistes ou les moralistes; mais elles n'en demeurent pas moins graves. Non que l'usage d'un autel consacré soit nécessaire à la validité du saint sacrifice; mais parce que l'autel consacré ajoute quelque chose à l'efficacité pratique du saint sacrifice, contribue, à sa manière, à en assurer le fruit. Il ne s'agit donc pas seulement du respect dû à l'Eucharistie, ni du maintien pur et simple d'une tradition: ici encore l'Eglise entend signifier quelque chose, et obtenir ce qu'elle signifie.

Rôle de la hiérarchie. — Observons. L'autel est consacré par un évêque, ou par un prêtre qui en a obtenu la faculté spéciale. S'agit-il d'un autel fixe, cette consécration se fera par l'Ordinaire du lieu, l'évêque du diocèse, ou par son délégué, solennellement, un jour de dimanche ou de fête, en présence des fidèles, soit au cours de la dédicace même de l'église, la dédicace d'une église comporte nécessairement la consécration d'un autel fixe, soit en dehors de cette cérémonie, si l'église est déjà consacrée ou ne doit pas l'être (Cod jur. can. 1199). Ainsi s'affirme le rôle, la place, la nécessité de la hiérarchie dans le sacrifice de l'Eglise. "Une eucharistie, un évêque, un autel". Le prêtre reçoit de l'évêque son sacerdoce et sa mission c'est de lui aussi qu'il tient l'autel sur lequel il exerce son ministère eucharistique.

Les reliques. — Observons encore. Le rite de la consécration comporte nécessairement l'inclusion et le scellement des reliques dans la pierre. C'est comme une sépulture, mais glorieuse. (C'est pourquoi on ne peut ensevelir les défunts sous l'autel. (Cod jur. can. 1202). L'autel est un sépulcre; oui, mais sépulcre des saints "qui vivent avec le Christ". Ils sont dans le Christ. Ils sont dans cette pierre. Cette pierre qui les renferme sera pour nous le symbole du Christ.

L'onction. — Pour qu'elle représente le Christ plus parfaitement encore, pour qu'elle soit, en quelque sorte, Christ elle-même, on va l'oindre d'une exubérante profusion d'huile sainte. Le christ est l'Oint. Baignée du saint chrême (chrisma, christus de oindre), la pierre est l'Ointe. On consacre un autel comme on fait un chrétien, par des ablutions et des onctions. Les anciens théologiens qui attachaient plus d'importance que nous au sacrement de Confirmation, ou au moins à l'onction du saint chrême, aimaient à considérer que nous sommes chrétiens "par l'onction du baptême". L'onction que la pierre reçoit l'associe au Christ, et la rend capable de représenter au mieux le Christ, qui est l'autel. Ainsi Jacob, pour figurer le Christ, versa de l'huile sur la pierre qu'il érigeait en autel.

La vertu de l'autel. — Dès lors, "par la prière sacerdotale et par l'onction du chrême", l'autel acquiert une vertu, plus que symbolique; il a comme une efficacité active dans la production des fruits du sacrifice, où tout ne vient pas uniquement du Christ, mais où interviennent les offrants, les participants et l'Eglise comme telle. La pierre consacrée est pour le prêtre, et les fidèles un enseignement; elle leur rappel que c'est par le Christ qu'ils doivent offrir leurs dons, s'offrir eux-mêmes. Elle est aussi comme un monument de la puissance d'intercession de toute l'Eglise; elle atteste l'acte d'oblation que fait l'Eglise dans toutes les messes; elle est comme une prière concrétisée, une intervention permanente de l'Eglise dans toutes nos oblations eucharistiques. L'Eglise consacre la pierre pour que les oblations des fidèles y soient toujours agréées de Dieu. Cette intention, qu'elle formule au cours de la consécration, demeure exprimée par la pierre ointe, stable et solide, pour tous les sacrifices qui y sont offerts.

Le respect de l'autel. — Ce concept de vertu comme dit saint Thomas, de puissance active, attachée à la pierre de l'autel, nous fera mieux comprendre quel respect on lui doit. Tout usage profane est interdit (Cod. jur. can. 1902). L'autel ne doit servir qu'au saint sacrifice et aux autres cérémonies du culte qui se font, selon les rubriques, à l'autel ou devant l'autel. Même, lorsqu'il s'agit de choses à bénir, on doit prendre garde de ne les placer sur l'autel que si cela ne donne lieu à aucune inconvenance; ainsi certains objets à bénir seront disposés sur une table à proximité de l'autel. Dans la décoration de l'autel, comme nous le verrons, on doit aussi s'inspirer de ce principe que l'autel consacré pour être la table du sacrifice et pour représenter le Christ, doit apparaître comme tel, et uniquement.

L'autel perd sa consécration et sa valeur, lorsqu'il cesse d'être un tombeau scellé, une table, une pierre ointe, et que par la suite il n'est plus apte à signifier la représentation du Christ. Le Droit canon précise que l'autel fixe perd sa consécration, si la table vient à être séparée de la base, même pour un instant; que tout autel perd sa consécration à la suite d'une fracture considérable, ou d'une fracture qui se produirait à l'endroit d'une onction; ou encore si on a enlevé les reliques, ou si seulement le couvercle des reliques est descellé ou notablement brisé. Dans certains de ces cas, il est possible de porter remède au mal et de précéder à revalidation.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE ST-JOSEPH DE VALCOURT

M. l'abbé Roméo Côté, curé

Une courtoisie de :

AUTO-NEIGE BOMBARDIER LTEE

PAROISSE DE VALCOURT

LITURGIE EUCHARISTIQUE. L'AUTEL

Les honneurs rendus à l'Autel

Il n'est pas besoin de citer ici le détail des rubriques; tous les fidèles voient les ministres sacrés s'incliner, s'agenouiller devant l'autel, le baiser, l'encenser, l'asperger d'eau bénite. On comprend sans peine que l'autel, parce qu'il est consacré, doit être traité avec grande révérence et qu'une des meilleures manières d'assurer la révérence intérieure, c'est de multiplier les marques de respect extérieur. Si nous étudions d'un peu plus près ces différents signes d'honneur, il saute aux yeux que l'autel, dans les cérémonies liturgiques, est traité à peu près comme une personne; c'est plus quelqu'un que quelque chose. Et nous savons, en effet, que l'autel représente le Christ. Il sera donc honoré, compte tenu des circonstances comme serait honorée une personne, la personne même du Christ, et cela en vertu d'une loi générale bien connue, qui reçoit ici une application des plus normales.

Les marques de respect. — C'est donc ainsi qu'on salue l'autel d'une génuflexion. Néanmoins, le célébrant et certains dignitaires, parce qu'ils participent à l'autorité du Christ, ne doivent à l'autel qu'une inclination profonde.

Avant la messe dominicale, on asperge l'autel d'eau bénite; on l'encense au début de la messe solennelle: c'est comme un rappel des cérémonies de la consécration.

L'encensement. — L'encensement de l'autel à l'Offertoire, au cours aussi des Laudes et des Vêpres solennelles, s'adresse plus directement au Christ. L'autel est alors encensé avant toute personne, et c'est le plus digne qui procède à cet encensement. Signalons à ce propos un texte de saint Thomas (S. Théol., p. 3, q. 83, 5, 2): "Nous employons l'encens, non comme dans le cérémonial de la loi juive, mais selon l'institution de l'Eglise, donc d'une manière et dans un sens différents; c'est-à-dire:

1 — Pour le respect du sacrement que nous entourons de parfums, comme nous l'environnons de lumières et de fleurs;

2 — Pour symboliser des effets de grâce. Car le Christ fut rempli de parfums: Ecce odor filii mei . . . (Gen. 27, 27) et ces parfums découlent du Christ, par les ministres, sur les fidèles: odorem notitiae suae . . . C'est pourquoi, après avoir encensé de toutes parts l'autel, qui désigne le Christ, on encense l'assistance par ordre . . . " Nous ne saurions mieux dire, sauf à ajouter, avec saint Bonaventure, que cet encensement de l'autel est dicté aussi par un sentiment d'amour envers le Christ: ainsi Madeleine, ou les saintes femmes . . .

Le baiser. — Le baiser de l'autel s'adresse, suivant le cas, soit au Christ, soit aux membres du Christ, qui lui sont joints, et qui sont représentés par les saintes reliques. Il suffit pour s'en rendre compte de suivre les prières de l'ordinaire de la messe.

Il est évident que tous ces honneurs sont rendus au Christ, en tant qu'il est notre autel, notre prêtre. Tous ces gestes rituels sont profondément eucharistiques; ils nous tiennent unis au sacrifice du Christ.

La décoration de l'autel

On trouvera, dans Liturgia (pp. 188 et suiv.), les lois et les directives formulées par l'Eglise à ce sujet. Nous voulons en montrer ici la signification eucharistique.

Principes. — L'autel ne devant servir qu'à la messe et aux saints offices, on ne devra y placer que ce qui est requis pour la célébration même du saint sacrifice ou des offices divins. Tout ce qui est sans rapport avec le sacrifice devra être écarté de la décoration de l'autel. Ainsi, avec l'exquise propreté, la discrétion sera requise, même avant la richesse. Tout ce qui orne l'autel ne doit avoir pour but que d'en relever l'excellence, c'est-à-dire, la signification symbolique. L'ornementation doit servir à l'enseignement, à la piété profonde, au recueillement, si on entend par ce mot la bonne direction de la pensée et des sens vers l'objet, qui est l'Eucharistie, sacrifice et repas.

Autour de l'autel. — Pour protéger l'autel, pour le signaler aux regards, on le surmonte d'un baldaquin ou d'un ciborium; on lui donne, au besoin, un fond convenablement décoré; on l'environne sans le cacher, de tentures; peut-être en souvenir des tapisseries qui, dit-on, auraient meublé le cénacle.

Pour justifier le nom d'altare, pour que l'autel soit plus près de Dieu, pour que cette table soit plus céleste, pour que notre sacrifice monte en quelque sorte plus visiblement, on dresse l'autel sur des degrés, mais en nombre modéré, pour que l'autel demeure la table accessible du repas commun.

Sur l'autel. — Pour le respect des Saintes Espèces, pour que la table soit effrayante, on la recouvre de nappes. Parce que l'autel est le Christ. On le revêt, comme une personne, de ces nappes et de l'antependium. Nappes et antependium peuvent recevoir, de ce point de vue, des symbolismes divers, mais toujours rapportés au Christ dans son Eucharistie.

La croix est placée sur l'autel pour rappeler l'identité du sacrifice de l'autel avec le sacrifice du Calvaire. Croix et autel sont deux images du Christ qui se confondent; on les salue du même geste, on les encense conjointement.

Les reliques des saints trouvent aussi place sur l'autel, où elles ont le même sens que les reliques scellées dans l'autel: les saints sont les membres du Christ. Les reliques sont aussi encensées en même temps que l'autel.

Le luminaire ne va qu'à signifier le Christ. La cire, que produit l'abeille vierge, est la chair du Christ, né de la Vierge. La mèche du cierge sera l'âme du Christ, et la flamme sa divinité. Ou autrement, les cierges représenteront les peuples illuminés par le Christ. Les cœurs des fidèles embrasés par la charité.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JUDE D'OMERVILLE

Abbé Alphonse TREMBLAY, curé

Cet espace est une gracieuseté de :

JOSEPH MORIN
REPARATION DE TV

ISIDORE DAUDELIN
EPICIER-BOUCHER

WILFRID PERREAULT
EPICIER-RESTAURATEUR

SALLE DE BILLARD
OSCAR LECLERC, prop.

JOSEPH JACQUES
REPARATION DE MEUBLES
REMBOURRAGE

Magasin Lida Poulin-Lanalois
LINGERIE ET CHAUSSURES

LEONIDAS GAUDREAU
EPICIER-RESTAURATEUR

GARAGE ST-ONGE
AMABLE ST-ONGE, prop.

DAIGLE ET FRERE
EPICIERS-BOUCHERS

LITURGIE EUCHARISTIQUE. L'AUTEL

Les textes de la consécration

Les psaumes. — Des psaumes, au nombre de quinze, parmi ceux dont la cérémonie de la dédicace est parsemée, se rapportent plus ou moins expressément à l'autel, considéré sous les divers aspects que nous avons rappelés ci-dessus. Il ne sera peut-être pas superflu d'en donner la liste, selon l'ordre numérique du psautier, quand ce ne serait qu'en faveur de ceux qui auraient la dévotion de méditer ces psaumes dans leurs rapports avec l'Eucharistie. Les voici donc: 42, Judica me; 44, Eructavit; 45, Deus noster; 62, Deus, Deus meus; 67, Exsurgat Deus; 83, Quam dilecta, 86, Fundamenta; 90, Qui habitat; 91, Bonum est; 94, Venite exultemus; 121, Laetatus sum; 126, Nisi Dominus; 147 Lauda Jerusalem; 149, Cantate . . . laus ejus; 150, Laudate . . . in sanctis. Dans ces psaumes l'autel est signalé soit explicitement, soit au moins en tant qu'il est l'élément essentiel d'une église.

Pose de la première pierre. — Dans les citations qui vont suivre, nous n'avons pas cru devoir rechercher l'ordre logique. Il a paru qu'il serait plus simple, plus intéressant pour le lecteur, et plus utile à la démonstration de prendre les textes à mesure qu'ils se présentent dans le pontifical, selon le déroulement des rites qui se succèdent et s'enchevêtrent.

La pose de la première pierre d'une église donne lieu à plusieurs affirmations remarquables. "Cette maison, appuyée sur la pierre angulaire solennellement bénite, symbolise l'Eglise, appuyée sur le Christ et sur Pierre". Notons soigneusement ce dernier mot. "C'est un lieu où règnent la foi, la crainte, la fraternelle dilection; où l'on loue, où on invoque le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est la maison de Dieu et la porte du ciel: le Saint-Esprit y descend et y sanctifie les dons de l'Evêque et du peuple."

Rites préliminaires. — Les rites préliminaires de la dédicace de l'église nous montrent qu'elle sera comme le centre d'attraction du culte eucharistique: "C'est la maison du Seigneur, établie au sommet des monts; tous viennent y chanter: Gloire à toi, ô Seigneur; tous viennent y apporter joyeusement leurs prémices, dans un esprit de service pur, de liberté généreuse. Elle est fondée sur le Christ, pierre angulaire qui unit les peuples. Elle est un enseignement: elle nous apprend que la charité nous lie indissolublement entre nous. Qu'ici donc ne règne aucune division, nul égarement dans le mal. Elle est le bercail d'un seul troupeau. C'est vers l'église et vers l'autel que se tournent les croyants, que sont appelés les incroyants.

L'autel. — L'autel ensuite attire toute l'attention. "Il rappelle le sacrifice unique offert sur la croix pour notre rédemption. Il fut figuré jadis par la pierre que dressa Jacob pour l'oblation et sur laquelle s'ouvrit l'oracle du ciel. La pierre de notre autel sera imprégnée des sacrifices célestes. C'est sur l'autel que, dans l'église, les prêtres offrent le sacrifice de louange. C'est là que les fidèles rendent leurs vœux, là que leurs péchés sont remis.

Dans l'autel sont déposées les reliques desaints "qui suivent l'agneau partout où il va, parce qu'ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Ils tressaillent avec le Christ, sans fin. Ils ont leurs sièges sous l'autel de Dieu."

"Les fidèles présentent à l'autel les offrandes qui doivent être consacrées; ils en reçoivent, avec ces mêmes dons consacrés, les secours de la vie présente, le pardon des péchés, la grâce de l'éternelle rédemption. Les dons offerts sur l'autel sont toujours bien reçus de Dieu. L'Esprit Saint qui sanctifie ces dons purifie aussi les coeurs de ceux qui les reçoivent."

"L'autel reçoit les dons et les sacrifices du peuple chrétien. Ainsi Moïse éleva jadis un autel, où il offrit des holocaustes au Seigneur Dieu en présence des fils d'Israël. Mais notre autel sera imprégné des sacrifices spirituels. Dieu bénira les oblations que les fidèles y déposeront avec un saint empressement. L'holocauste placé sur notre autel n'est pas consumé par un feu visible; mais baigné de la grâce du Saint-Esprit, il monte en odeur de suavité, et devient pour ceux qui le reçoivent légitimement, une eucharistie guérissante, pour la vie éternelle.

Les préfaces. — Diverses préfaces, suivant les circonstances, mais toutes conçues dans le même sens, indiquent, une fois de plus, le pourquoi des consécrations. Les autels sont consacrés en vue de l'utilité des fidèles. "Que les sacrifices offerts sur l'autel soient donc des sacrifices efficaces, agréés, bien reçus, féconds, baignés de la rosée du Saint-Esprit, source de bien pour tous ceux qui y prennent part. Nous y apportons nos voeux, nous en rapportons la récompense. Que cet autel soit donc entouré des anges brillants, qu'il soit illuminé par le feu du Saint-Esprit; qu'il soit aussi agréable à Dieu que les autels élevés autrefois par Abraham.

Sur l'autel, l'oblation chrétienne est un rite large et profond. Ici Dieu exauce les prières, sanctifie les oblations, bénit les offrandes. Ici on honore Dieu par l'innocence, on immole l'orgueil, la colère, la luxure, on offre le sacrifice de la chasteté et de l'innocence. Alors Dieu exauce les prières, sanctifie les oblations, bénit les offrandes et distribue les choses sanctifiées. Cette table est dressée pour le festin céleste et spirituel. Par la participation aux dons bénis et agréés, nous acquérons la vie éternelle. C'est pour recevoir ces dons du peuple que l'autel est oint à profusion d'huile sainte. Et encore une fois le Pontife s'écrie: Que cet autel soit donc perpétuel; que les dons offerts sur cet autel soient un holocauste digne; que tous les sacrifices des offrandes soient reçus de Dieu pour le pardon et la vie éternelle; que le peuple enfin, sauvé par le sacrifice qu'il offre sur cet autel, obtienne ainsi le salut éternel.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-JULIEN CO. WOLFE

M. l'abbé Cléophas Boutin, curé

Cet espace est commandité par
un groupe de paroissiens

LITURGIE EUCHARISTIQUE. L'AUTEL

Les textes de la Consécration (suite)

Un répons. — On revêt alors l'autel consacré, au chant d'un splendide répons; le refrain en est emprunté au livre de Judith (10, 3), tandis que les versets proviennent de Tobie (13, 13-17). Evidemment, tout ce qu'on dit là, à la gloire de l'autel, s'adresse au Christ.

Le Seigneur t'a orné de la tunique de joie,
Il t'a imposé la couronne,
Et t'a paré d'ornements saints

Tu brilleras de lumière splendide,
Tous les peuples se courberont devant toi.

Apportant des présents pour adorer le Seigneur;
Les nations viendront de loin
Ils tiendront la terre en sanctification,
Ils adoreront ton nom glorieux

Bénis seront ceux qui t'auront exalté,
Tu auras la joie en tes fils,
Car tous seront bénis
Et s'assembleront auprès du Seigneur.

La fin. — Le dernier mot du prélat consécrateur résume toute la doctrine. En consacrant l'église et l'autel, nous avons dressé, comme une prière permanente de l'Eglise, un signe de son intercession, signe chargé de grâce. Ce que l'Eglise veut par ce rite, c'est assurer "la vertu des sacrements et la réalisation de nos voeux."

On voit comment la théorie que nous avons exposé dès le début de ce chapitre, en suivant saint Thomas, s'accorde avec le témoignage de la liturgie; et comment la liturgie nous fait mieux comprendre les assertions des théologiens. Seulement, ce que le théologien ne dit qu'en passant, dans le détail d'une réponse, reçoit dans la liturgie, dans la pompe de la dédicace, une importance officielle, dont le chrétien doit tenir compte, s'il veut avoir une juste et pleine notion de l'Eucharistie.

Messe de dédicace. — La messe pour la dédicace ou pour l'anniversaire se tient dans les généralités et ne revient que sur des traits déjà signalés. Mais les oraisons de la messe, qui suit immédiatement la consécration d'un autel, doivent être relevées. "Les reliques que nous baisons, nous assurent l'aide des saints". Mais surtout elles nous font considérer que, la demeure éternelle de Dieu est faite de l'union des âmes saintes, fondées sur le Christ, cimentées dans la charité. Elles nous rappellent encore que "le feu visible de l'Esprit Saint, descendant sur l'autel, sanctifie les dons et en même temps purifie les coeurs de ceux qui les reçoivent."

On aura remarqué le rapport, constamment affirmé, entre l'autel et l'Esprit Saint qui y opère. Ce point, fort intéressant, ne peut qu'être signalé. On se rapportera à l'étude théologique.

La sublimité des Eglises chrétiennes. — "Le Seigneur a choisi cette église; il l'a désirée pour sa demeure". (Psaume 131, 13.) Tout temple consacré, que ce soit une splendide Cathédrale ou une humble église de campagne, est dorénavant la demeure de Dieu sur la terre .

Bien des auteurs se sont plu à chanter ses grandeurs. Pourtant aucune hymne, aucune louange ne peut égaler en pléniture l'hymne grandiose, formée par la cérémonie même de la Dédicace; tissu subtilement entremêlé de réminiscences scripturaires, de rappels des grandes vérités dogmatiques, de rites somptueux tout débordants de symbolisme. L'estime que le chrétien doit avoir pour son église ne trouvera jamais d'expression plus complète et aussi nuancée que ces pages du Pontifical.

L'assemblée de pierre, l'édifice élevé de main d'homme, le voici revêtu d'un rayonnement invisible, mais intense. Rayonnement avant tout pour l'intelligence, à laquelle il rappelle: par sa structure, le Corps mystque du Christ, — par sa consécration, le Sacrement de Baptême, origine de la vie surnaturelle, — par son autel, la présence permanente de Jésus, parmi nous et en nous; mais rayonnement aussi pour l'homme tout entier, parce que c'est là surtout que se départit la Grâce.

Voilà ce que proclame et ce qu'effectue en même temps cette Hymne magnifique; et ceux qui l'entendent doivent reconnaître qu'il n'y a point en ce monde de lieux plus vénérables que ceux où Dieu vient lui-même, en personne, à la rencontre des humains.

Dorénavant, une bonne partie de la vie de l'Eglise se déroulera ici: ce sera la vie de la paroisse, première cellule de l'essaim innombrable répandu par tout l'univers; — ou bien celle d'une communauté religieuse, foyer dont le rayonnement porte parfois fort loin; — ce sera la vie de la famille, qui cherche ici son origine dans le Sacrement de Mariage, — et la vie de l'individu, qui vient y recevoir Baptême, Eucharistie, Pénitence, Enseignement.

Chaque année, le jour anniversaire de la Consécration sera célebré dans la joie, et donnera occasion à des fêtes populaires.

Voici donc que ces austères pages du Pontifical, dont nous venons de voir l'application immédiate, s'animent et palpitent. Un large horizon s'ouvre devant nos yeux, vaste et paisible aperçu sur la vie des peuples qui se pressent à l'ombre des clochers bénits. Oui, vraiment il y a et il y aura toujours:

"Paix pour cette demeure,
"Et pour tous ceux qui y habitent"!

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-LAURENT, LAWRENCEVILLE

M. l'abbé Ernest Turgeon, curé

Courtoisie de

J.-A. FONTAINE & FILS INC.

MILLETTE & FILS LTEE

ROLAND LACHAPELLE

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Vases sacrés. Le calice et la patène

Le calice est toujours une coupe montée sur un pied; une tige, avec un noeud — c'est requis — relie la coupe et le pied. Le calice est d'or ou d'argent; tout au moins faut-il que la coupe soit d'argent et, en ce cas, dorée à l'intérieur. Les rubriques du missel vont jusqu'à faire grâce à l'étain doré. Le cuivre et le verre sont exclus formellement. Une coupe d'or ou d'argent doré, sur un pied de matière solide décente: telle est, en somme, la définition canonique.

La patène doit être aussi en or, ou en argent doré sur la face interne.

Le calice et la patène, avant d'être employés pour le saint sacrifice, doivent avoir été consacrés par l'évêque ou par un prêtre qui en ait le pouvoir. Ils ne peuvent, dès lors, être touchés que par les clercs, ou par ceux qui sont chargés de prendre soin des vases sacrés. Ils perdent leur consécration s'ils sont déformes ou détériorés au point d'être inutilisables, s'ils ont été employés à des usages inconvenants, s'ils ont été mis en vente publique; mais non s'ils ont perdu leur dorure, qu'on renouvelle sans formalité. Ces précisions, qui modifient des prescriptions antérieures, sont données par le Code du Droit canon (c. 1305).

Emplois du calice et de la patène pour d'autres fins que le saint sacrifice. — Le calice et la patène ne servent normalement qu'au saint sacrifice: celle-ci pour l'espèce du pain, celui-là pour l'espèce du vin. Cependant, on voit des patènes employées pour d'autres usages liturgiques. Par exemple, c'est sur une patène que se fait le mélange du baume et de l'huile pour le saint chrême. (L'usage qu'on trouve parfois d'offrir la patène à baiser aux fidèles, pour le baiser de paix et pour l'offrande, n'est pas d'une légitimité incontestable, ni d'une explication facile). De la même façon, un calice peut servir pour les ablutions des communiants; un calice peut recevoir des hosties à consacrer en surnombre, ou garder par occasion des hosties consacrées. C'est même la règle suivie le jeudi sait pour l'hostie que l'on réserve en vue de la messe des présanctifiés. Mais, dans tous ces cas, le calice et la patène qu'on emploie sont autres que le calice et la patène qui servent pour l'hostie et le précieux sang de la messe; ils ne sont pas employés en tant que calice et patène au sens eucharistique proprement dit, mais en tant que vases précieux et saints; il n'est pas toujours nécessaire que ces vases soient des vases consacrés, et en bien des cas analogues les rubriques réclament seulement un vase convenable ou simplement bénit. Ces remarques nous ont paru nécessaires pour éviter à l'imagination des fidèles — et des romanciers — l'illusion où ils s'égarent en cherchant des explications mystiques quand ils voient les ordinants prendre les ablutions dans un calice, ou l'évêque mêler le baume sur une patène.

Le calice et la patène dans les ordinations. — Ce qu'il faut, au contraire, considérer avec attention, c'est le rôle du calice et de la patène dans les ordinations, dans la collation même des ordres. On sait qu'elle importance, non seulement la pratique rituelle, mais des opinions théologiques, ontattachée et attachent encore à cette "porrection des instruments". Quoi qu'il en soit, nous avons ici au moins un geste très expressif: les ordinants reçoivent des mains de l'évêque les vases sacrés qui leur sont confiés pour le ministère de l'autel; nous avons déjà dit que l'autel lui-même est toujours tenu de l'évêque: pouvoirs, autel, vases sacrés, tout vient hiérarchiquement; l'Eucharistie est le sacrifice de l'Eglise, l'oeuvre de l'Eglise.

Aux acolytes, l'évêque remet les burettes: "Recevez, dit-il, ce vase où vous apporterez le vin et l'eau pour l'Eucharistie du sang du Christ." Au sous-diacre il remet le calice et la patène, vides: "Voyez le ministère qui vous est confié, et montrez-vous digne de plaire à Dieu." Au prêtre, il remet le calice garni de vin et d'eau, la patène avec le pain: "Recevez le pouvoir d'offrir le sacrifice et de célébrer la messe pour les vivants et pour les morts." Ce pouvoir, potestatem, n'est pas ce que nous appelons strictement le pouvoir d'ordre, déjà conféré aux nouveaux prêtres, mais comme leur mise en possession de leur droit d'exercice; et c'est en raison du caractère hiérarchique de l'Eucharistie que cette porrection des instruments a pris tant d'importance. Telle est du moins une des explications qu'on peut proposer: elle ne nous paraît pas dépourvue d'intérêt.

Symbolisme. — La nécessité, et le respect dû au sacrement, ont imposé l'usage, pour le calice et la patène, de matières solides, étanches, mettant les espèces sacrées à l'abri de tout effet nocif, et par surcroît précieuses et riches. Mais ce n'est pas tant dans la matière employée que dans la conception même et dans l'usage de ces objets, qu'il faut en chercher le symbolisme. Comme le disent depuis longtemps telles inscriptions ou autres pièces métriques, "dans le calice d'or, sur la patène d'argent, nous sont présentés les divins remèdes qui nous rendent la vie." — "Le peuple chrétien boit la vie au calice sacré." — Mais cette vie nous vient de la mort du Christ, de sa Passion. C'est sa Passion que les vases sacrés rappellent. Sur la patène, "le corps du Christ est rompu".

Le calice, selon saint Bonaventure, signifie la Passion du Christ, sa mort, notre mortification, en même temps que la réfection spirituelle opérée en nous par le breuvage eucharistique. Le docteur Séraphique fait ressortir, à ce propos, la nécessité, pour la formule de la consécration, des mots: Hic est calix, sans lesquels le sacrifice ne serait pas pleinement signifié. Il va plus loin, et, par exemple, dans son commentaire sur saint Luc (XXIII), il rappelle, avec nombre de symbolistes, que si l'autel est la figure de la croix, le calice signifie le tombeau du Christ, la patène indique la pierre du sépulcre, tandis que le lin du corporal fait l'office du suaire.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-LEON DE VAL RACINE

M. l'abbé Roland Mainguy, curé

Marguilliers: MM. Jean-Marie GENDRON, Jean-Marie BOISCLAIR et Lionel DUFAULT.

Une courtoisie de:

LA FABRIQUE DE ST-LEON DE VAL RACINE

GERARD GAGNE
Maire et cantonnier
Municipalité de Val Racine

JEAN-MARIE BOISCLAIR
MARGUILLIER
Restaurateur

VICTOR DUBE
Marchand général

JEREMIE TURCOTTE
Marchand général

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Linges sacrés. Corporal, pale, purificatoire

Notions historiques. — On peut dire que, d'une manière générale, la liturgie n'a pas fait d'abord de distinction bien marquée entre ce que nous appelons maintenant les linges sacrés, les voiles saints, les ornements de l'autel. C'est un peu à la fois que les usages, puis les lois, précisent l'emploi distinct de ces différentes pièces et la matière qui convient à chacune d'elles. Ainsi en vient-on à réserver le lin blanc et pur pour les nappes et corporaux, tandis que la soie et la tapisserie conviennent au pallium de l'autel, aux tentures, au voile du calice.

Longtemps, la nappe de l'autel et le corporal demeurent confondus. Quand on les distingue, et que l'on étend le corporal sur la nappe au moment du sacrifice, c'est qu'on en est venu à considérer que la nappe est pour l'autel, le corporal pour le corps du Christ. Duns Scot, par exemple (Dist., XII, 9,2), fait bien remarquer que les nappes sont employées en vertu de la coutume de l'Eglise, mais que le corporal est nécessaire en vertu de lois précises, et qu'il doit couvrir au moins l'endroit où se placent l'hostie et le calice. La distinction est claire: la nappe couvre l'autel, le corporal reçoit les oblations.

Ce corporal, en se repliant, recouvrait le calice et même l'hostie. Cette partie repliée, quand elle vient à être séparée du corporal et à constituer une pièce distincte, continue de garder le nom de pale, jadis commun à la nappe et au corporal, au corporal et à la pale "corporales pallae."

Quant au purificatoire, il faut descendre jusqu'à l'époque moderne pour en trouver l'usage établi, ou du moins pour rencontrer des rubriques qui en prescrivent l'emploi. Ce linge sert à essuyer le calice et les lèvres du prêtre et des communiants, après les ablutions. Les plus récents des ordines romani disent de purifier le calice "avec les doigts". Et de fait, suivant les rubriques actuelles, si le prêtre devait par exemple retirer du précieux sang un corps étranger qui y serait tombé par accident, il le ferait avec les doigts. Le purificatoire n'a donc pas le même rôle que le corporal et la pale. Notons que les Grecs se servent d'une éponge spéciale, qu'ils gardent avec soin dans l'antimension replié, pour faire tomber dans le calice le pain consacré et pour purifier le calice.

Selon la discipline actuelle. — Outre les trois nappes qui couvrent l'autel, on doit donc employer pour la messe un corporal, sur lequel on place le calice et l'hostie; une pale qui couvre le calice; un purificatoire, qui sert à essuyer les doigts et la bouche après les ablutions ainsi que les vases sacrés avant leur emploi et après les ablutions.

On ne bénit pas le purificatoire, parce qu'il n'a pas de contact direct avec les Saintes Espèces. Mais le corporal et la pale, avant d'être mis en usage, doivent avoir reçu une bénédiction spéciale, dont la formule, d'ailleurs leur est commune. Ces trois linges, une fois qu'ils ont servi pour la messe, ne peuvent plus, avant d'avoir été lavés, être touchés que par des clercs ou par ceux qui sont chargés d'en prendre soin. Ils doivent être lavés une première fois par un clerc qui soit au moins sous-diacre et l'eau dont il s'est servi doit être versée dans la piscine de la sacristie ou de l'église. Autant de règles dictées par le respect dû au sacrement.

Ces linges sont de lin, exclusivement, et ne doivent comporter aucune broderie qui les rendrait impropres à leur usage.

Le symbolisme. — Selon le Rituel romain, les corporaux (et les pales) sont bénits "pour couvrir et envelopper le corps et le sang du Christ; pour recevoir le Corps et le Sang du Christ; pour être comme un nouveau suaire du corps et du sang de notre Rédempteur." Sindon, linceul, est le nom de ces linges.

Dès lors que l'Eucharistie rappelle la mort du Sauveur, le linge qui l'enveloppe est nécessairement considéré comme le symbole du suaire, du linceul, dont furent entourés les membres du Christ dans le sépulcre. Le souvenir du sépulcre est ainsi associé à l'Eucharistie, — c'est un fait, — parce que le sépulcre, comme la croix, est lié au souvenir de la Passion, et parce que du sépulcre Jésus sortit vivant et glorieux, complétant sa Passion par sa Résurrection, et son Ascension. "Votre tombeau est la source de notre résurrection," dit une prière de la messe byzantine, précisément au moment où le prêtre couvre du voile les oblats déposés sur l'autel. Aussi n'est-il pas étonnant que les plus anciens textes où il soit question des linges sacrés de l'autel, et qui nous font remonter au Ve siècle, avec saint Isidore de Péluse, ou même au IVe, avec le pape saint Sylvestre, signalent expressément l'analogie entre le corporal et le linceul: le corporal "reçoit aussi réellement les membres du Christ que le fit le linceul apporté par Joseph d'Arimathie".

Lorsque, plus tard encore, saint Bonaventure trouve, au chapitre XXIII de saint Luc, que Jésus fut enveloppé in sindone munda, aussitôt il explique que "cette toile de lin, fine et blanche, s'imposait pour la chair très pure du Christ. Et c'est pour cela, ajoute-t-il, que l'Eglise a voulu que les corporaux soient de simple toile de lin blanc, sans teinture, sans broderies de couleur". Nous avons vu déjà que saint Thomas parle dans le même sens. Ce symbolisme est universellement reconnu; il est officiel.

A propos du purificatoire, il ne sera peut-être pas superflu de noter que le terme "purifier" n'a ici d'autre sens que celui de laver, essuyer. C'est un terme destiné à suggérer la propreté méticuleuse qui s'impose. Cependant on peut y voir aussi un sens analogue à celui de ce même mot "purifier" dans les observances de l'Ancien Testament: la "purification" permet aux clercs, inférieurs, et, en certains cas, aux laïques, de prendre en main des objets qui jusque là leur étaient "interdits".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

HOMMAGES

Paroisse St-Louis de France d'East Angus

Chanoine Pierre Labrecque, V.F., curé

Vicaires:
Abbé Georges Gagnon — Abbé Gérard Fortin
Abbé Raymond Lamarre — prêtre en repos
Abbé Jean Mercier, vicaire dominical

Marguilliers:
MM. J. Stanislas Gosselin — Wellie Couture — Célestin Lafontaine

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Le ciboire et le tabernacle

Le ciboire. — D'abord, les hosties consacrées, — on ne garde jamais l'espèce du vin, — sont placées dans une pyxide, "en nombre suffisant pour qu'il soit pourvu à la communion des infirmes et des autres fidèles," dans l'intervalle qui sépare les messes. Cette pyxide, que l'on appelle communément ciboire — les deux mots ont le même sens originaire de "coffret" — peut être faite de toute matière solide et décente. Elle n'a pas de forme obligatoire. L'usage le plus répandu est d'employer une sorte de coupe en métal doré, sinon en or. C'est, en effet, ce qu'il y a de plus commode; mais cet usage n'est pas d'une nécessité tellement absolue qu'il y ait lieu de s'étonner lorsqu'on en rencontre d'autres. La pyxide qui contient le Saint Sacrement doit être bien close par un couvercle, et recouverte, en outre, d'un voile de soie blanche convenablement décoré. Elle est toujours placée sur un corporal. Ce vase est bénit, mais non consacré. Aucune loi n'interdit aux simples fidèles de toucher le ciboire quand il ne renferme plus le Saint Sacrement et qu'il a été purifié.

Le tabernacle. — La pyxide contenant la Sainte Réserve est toujours placée dans un tabernacle. Aucune matière, aucune forme spéciales ne sont prescrites pour le tabernacle; mais on exige qu'il soit d'un travail bien présenté: la vulgaire menuiserie, par exemple, ne suffirait pas. Il faut aussi qu'il soit bien clos, la clef en étant gardée sous la responsabilité du prêtre qui dessert l'église. Il faut enfin qu'il soit couvert et entouré du conopée. Le conopée est le voile qui protège le tabernacle; il l'indique aussi aux regards; c'est le seul indice certain de la présence du Saint Sacrement, les lampes et cierges n'étant nullement réservés à cet usage. Cependant une lampe au moins doit brûler incessamment, jour et nuit, devant le tabernacle; le Cérémonial des évêques en demande même trois ou cinq pendant la journée.

L'autel. — Le tabernacle est placé nécessairement, et d'une manière fixe, sur un autel, et au milieu de cet autel. Telle est la loi générale: il peut y avoir des usages particuliers qui se justifient. Cet autel donc doit se trouver à l'endroit le plus noble, le plus distingué de l'église; et on ne peut conserver le Saint Sacrement habituellement, c'est-à-dire d'une manière continue, qu'à ce seul autel. Ce sera le maître-autel, en bonne règle; ou l'autel d'une chapelle latérale, ou de chevet, quand cette chapelle est plus favorable à la piété, au respect, plus accessible aux fidèles: c'est ce qui se vérifie le plus souvent dans les très grandes églises. Enfin, on ne garde jamais le Saint Sacrement dans le choeur des cathédrales et des églises conventuelles, parce que les offices et les cérémonies diverses qui doivent s'y célébrer ne vont pas avec le recueillement extérieur que le tabernacle exige.

Les églises où l'on doit conserver le Saint Sacrement sont les cathédrales, les églises paroissiales, et autres de cette importance. Il faut une permission spéciale pour le garder dans les chapelles et oratoires. Nul ne peut plus garder avec soi ni emporter en voyage la sainte Eucharistie. Les religieuses ne peuvent plus l'avoir à l'intérieur de leur clôture. Ces règles s'expliquent: le Saint Sacrement est gardé pour la communion d'abord; pour la dévotion, moins facilement; toujours avec les garanties nécessaires de respect et de piété.

Le symbolisme. — Ni les auteurs anciens, ni les textes liturgiques, ne marquent une signification spéciale de ces objets que nous venons d'énumérer. Toute leur attention se porte sur les objets qui servent au sacrifice. Cependant l'emploi que font les anciens de voiles, de linges, la forme de tour, de colombe, qu'ils donnent aux tabernacles, aux vases où se garde l'Eucharistie, tout cela laisse supposer qu'ils aimaient à s'inspirer, là aussi, d'intentions symboliques. Mais l'absence de toute consécration, la liberté laissée largement pour la matière et la forme, nous engagent à ne pas chercher à tout prix une signification symbolique officielle du ciboire, du tabernacle, du conopée. Il n'y a qu'à appliquer à ces objets, dans la mesure convenable et possible, ce qui est dit de l'autel du calice, de la patène, des linges sacrés, des lampes.

Il semble que certaines tournures de piété se concilient difficilement avec l'esprit traditionnel de l'Eglise: si on aime à considérer qu'au Saint Sacrement Jésus est captif de son amour, il ne faut point aller, par exemple, jusqu'à faire du tabernacle une prison. L'idée de l'Eglise n'est pas du tout d'emprisonner le Christ dans le tabernacle, ou de le réduire par là à l'impuissance, mais de l'entourer d'honneur, de le garder comme un trésor précieux, de lui témoigner révérence et amour. La captivité du Christ, si on tient à ce mot, vient des paroles de la consécration et de la transsubstantiation, et non de la clôture du tabernacle.

Ainsi, avec un peu d'attention, nous sommes amenés à constater — et cela, jusque dans les articles du Code — qu'à défaut du symbolisme bien affirmé, il se trouve pourtant un enseignement, et assez direct, dans les dispositions prises pour assurer l'honneur de la Sainte Réserve. L'église où elle se garde doit être ouverte aux fidèles, au moins plusieurs heures par jour; on doit exciter les fidèles à visiter le Saint Sacrement.

L'autel du Saint Sacrement, avec ses ornements, son conopée, sa lampe, et ce quelque chose de vivant que nous y sentons, est un appel à la visite, à l'adoration. Le seul fait que le tabernacle est placé sur l'autel plutôt qu'ailleurs, est un enseignement. Non que tout autel doive se compléter d'un tabernacle: nous avons vu que c'est tout le contraire qui est vrai et que l'autel se suffit. Mais la place de l'Eucharistie, c'est toujours l'autel, sur lequel elle a été faite, consacrée, et d'où elle doit être prise, pour ceux-là même qui n'ont pu assister à la messe.

Ainsi donc, en tout cela, pas de symbolisme allégorique qui soit bien spécial ni fort poussé, ni officiellement enseigné; mais plutôt un ensemble de dispositions liturgiques "qui portent les fidèles à la piété et à la dévotion".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-LUC DE BARNSTON

M. l'abbé R. Laurencelle, curé

Une courtoisie de:

M. EMILE SIMONEAU,
Magasin général

COMMISSION SCOLAIRE
M. E. SIMONEAU, prés.

MUNICIPALITE DU CANTON DE BARNSTON
M. Roland GIROUX, maire

COOPERATIVE AGRICOLE DE BARNSTON
M. R. MOREAU, prés.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

L'Ostensoir. Les Vêtements sacerdotaux

Notions historiques. — Au cours de la messe, le prêtre, après la consécration, montre aux fidèles l'hostie et le calice pour qu'ils adorent. Quand le prêtre ou le diacre ont porté la communion aux malades, avant de reposer le Saint Sacrement dans le tabernacle, ils bénissent le peuple avec le saint ciboire. Dans les rites orientaux, le prêtre bénit les fidèles avec le calice contenant les saintes Espèces. Chez nous, le jeudi saint, le prêtre transporte la sainte hostie à la chapelle du "reposoir", au cours d'une procession solennelle organisée à cet effet; l'hostie est alors portée dans un calice et celui-ci est tenu enfermé dans les voiles. Lorsqu'on a voulu, lors de l'institution de la procession pour la fête du Corpus Christi, porter la sainte hostie à découvert, le premier moyen qu'on adopta fut, semble-t-il, le plus simple, et ce ne fut que l'extension d'un rite déjà usité: la sainte Hostie était tenue par la main du prêtre au-dessus du calice. Quand on voulut quelque chose de plus pratique, et surtout en vue de l'exposition du Saint Sacrement sur l'autel, un croissant d'or reçut l'hostie, toujours au-dessus du calice. Du calice, il n'est resté que le pied et une coupe atrophiée: le croissant, qui a pu devenir une lunule circulaire, s'est orné d'un entourage de cristal, comme dans le reliquaire, et de divers motifs décoratifs inspirés par le goût des époques successives. C'est ainsi que nous eûmes l'ostensoir, que les rubriques continuent d'appeler tabernaculum, au sens de reliquaire.

L'usage actuel. — Si l'on considère ce vase en lui-même, il a peu d'intérêt liturgique. Aucune forme, aucune matière n'est prescrite. On peut le bénir, mais cette bénédiction — la même que pour le tabernacle et le ciboire — n'est requise que pour la lunule, ou le croissant qui reçoit la sainte hostie. L'ostensoir, quand il porte le Saint Sacrement, est toujours placé sur un corporal.

Si l'on considère les "fonctions" auxquelles il sert, l'ostensoir a plus d'importance. Il est employé pour la procession et pour l'exposition appelée "publique" du Saint Sacrement.

Il faut savoir que l'exposition du Saint Sacrement comprend trois moments, ou trois actes: l'exposition, la bénédiction, la reposition. La bénédiction n'est donnée que par le prêtre; le diacre peut procéder à l'exposition et à la reposition.

En outre, on distingue l'exposition "privée" et l'exposition "publique".

L'exposition publique se fait avec l'ostensoir, à des jours qui sont fixés par le droit ou par une décision de l'Ordinaire. La plus solennelle de ces expositions publique est celle des Quarante Heures. L'exposition publique est, en soi, un rite rare, qui requiert "la plus grande solennité possible." Aussi des marques de respect très spéciales, une pompe éclatante. Elle est motivée surtout par "des causes graves et publiques". Elle est alors un événement religieux, qui modifie l'ordo, exige des masses propres. Elle a pour but, comme la procession de la Fête-Dieu, d'exalter la foi, de secouer la tiédeur, de remuer l'indifférence, de provoquer le retour des pécheurs. C'est aussi un exercice de réparation et de supplication.

L'exposition du Saint Sacrement, n'ayant pas d'effet ex opere operato, il ne peut être question pour l'ostensoir de signification symbolique au sens classique de ce mot. La piété doit aller directement à l'Hostie.

Notes sur quelques autres objets. — On ne doit accorder qu'une simple mention aux burettes (voir plus haut ce qui est dit au sujet de l'ordination des acolytes; — à la clochette, qui officiellement est à la fois "signal avertisseur et signe de joie"; — aux cloches, "qui sont consacrées comme les autres vases de l'autel par une onction du chrême", dit le Pontifical; — aux nappes de communion, au plateau de métal, que d'impérieuses raisons de respect ont fait adopter et imposer; — aux cierges et flambeaux qu'on allume en surnombre pour l'élévation, la procession et l'exposition du Saint Sacrement, en vue d'honorer davantage la présence réelle et de stimuler la foi et la piété. Il est facile de voir les motifs d'utilité, de révérence, de symbolisme même, qui dictent l'usage de ces objets et autres analogues.

Vêtements sacerdotaux. — Rappelons d'abord l'enseignement du concile de Trente (sess. XXII, c.v.): "L'Eglise emploie (pour la messe) des cérémonies, comme les bénédictions publiques, les lumières, l'encens, les vêtements et nombre d'autres choses pareilles; elle s'appuie pour cela sur la discipline et la tradition apostoliques; elle entend par là signaler la majesté de ce grand sacrifice et aussi exciter les âmes des fidèles, par ces signes visibles de religion et de piété, à contempler les très hauts mystères que contient ce sacrifice". Comme le dit fort bien saint Bonaventure, à propos de la couronne cléricale, le vêtement "est une marque de distinction en raison de la noblesse de l'office exercé, et c'est aussi une leçon".

Naissance tardive du symbolisme. — Les vêtements liturgiques du célébrant et de ses ministres n'ont pas un symbolisme eucharistique aussi net, aussi universellement reconnu que l'autel, le calice, les cierges. Ce symbolisme des vêtements naît un peu tardivement et s'en va dans les directions les plus diverses; les documents officiels ne sont même pas toujours constants avec eux-mêmes. C'est que nous avons ici d'une part, une accommodation artificielle qui n'a pas de fondement évident dans la chose; d'autre part, les vêtements sacrés, qui ornent ces personnes, ont pris, de ce fait, une telle importance que les prêtres et fidèles n'ont jamais cru pouvoir s'en édifier trop. Et justement, l'intérêt très grand de ces interprétations divergentes vient de ce qu'elles s'accordent toutes à marquer les dispositions morales que l'on doit apporter au saint sacrifice, les vertus qui s'imposent au prêtre et, dans un ordre d'idées non moins riche, l'assimilation du ministre de l'Eucharistie au Christ lui-même, considéré surtout dans sa passion.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-LUCE DE DISRAÉLI

M. l'abbé L.-P. Camirand, V.F., curé

MM. les abbés Roch Lecours, Gérard Blais, vicaires

MARGUILLIERS :

MM Omer Bilodeau, Raoul Toupin, Benoit Toupin

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Symbolisme des vêtements sacerdotaux

Notions historiques. — Sans entrer ici dans les détails qui ressortissent aux études proprement liturgiques, rappelons dans les grandes lignes l'évolution des vêtements sacerdotaux.

Les ministres des premiers siècles ne prennent pas, pour célébrer les saints mystères, des habits de forme particulière; on ne leur voit pas non plus aucun insigne officiel. Toutefois, on remarque d'assez bonne heure, et avant la fin du IIe siècle, une tendance à réserver des vêtements spéciaux pour les fonctions sacrées: ce sont toujours les mêmes pièces que dans le costume civil, mais c'est une autre "tenue". Il y a donc déjà comme un début de vestiaire liturgique, et dès lors on discute l'opportunité et on en arrive à en proclamer la convenance, la nécessité; saint Jérôme, par exemple, n'admettra pas que l'on s'approche de l'autel avec ses vêtements communs et profanes; il exige "un autre habit pour le ministère de l'autel". Ce vestiaire liturgique s'est complété et enrichi peu à peu. Quand il est bien établi, il se compose en somme de ce que nous appellerions l'habit de cérémonie des personnages de distinction. C'est le vêtement romain, avec son ampleur majestueuse, que les Barbares font tomber en désuétude, que l'Eglise conserve. Les pièces caractéristiques du costume consulaire, voire impérial, les attributs des magistrats et des fonctionnaires, même des insignes qui ont pu être portés par les prêtres du paganisme, deviennent, à mesure que l'usage s'en perd dans l'Empire, la propriété du clergé et en signalent les divers degrés. Saint Grégoire porte l'habit sénatorial de son père, mais avec le pallium, insigne épiscopal. Irrésistiblement on admet, on recherche, une certaine richesse et cet éclat dont parle saint Jean Chrysostome, l'Orient et l'Occident allant ici de pair. On s'appuie sur des données de l'Ancien Testament (par exemple: Ex., 38, 43; Eccli., 50, 6-12: Ezech., 44, 17-20), qui doivent dit-on, à plus forte raison s'appliquer au Nouveau. Enfin, on montre la valeur symbolique de ce vêtement; c'est un trésor d'enseignements. Vers le temps de Charlemagne, le costume liturgique est fixé, obligatoire, et les auteurs commencent une inépuisable série d'interprétations.

Actuellement. — A part quelques additions concernant surtout le costume épiscopal, et quelques modifications de détail dans la manière de façonner ou de porter telle ou telle pièce, le costume actuellement imposé est le même que celui dont on se servait au début du moyen âge; et au moins pour les pièces essentielles, c'est celui que l'on voit aux ministres sacrés, au temps, ou aussitôt après le temps de saint Grégoire. Mais, de cette époque à la nôtre, il s'est fait une stylisation parfois excessive.

Le prêtre qui va célébrer doit donc se couvrir de l'amict, se revêtir de l'aube, se ceindre du cordon, il prend ensuite le manipule au bras gauche, l'étole croisée sur la poitrine, et par-dessus le tout la chasuble. Le diacre porte l'étole posée sur l'épaule gauche, en écharpe, et la dalmatique dont les manches devraient être larges. Le sous-diacre n'a pas l'étole et il prend la tunique, à manches étroites, théoriquement plus longue et moins ornée que la dalmatique. L'évêque prend tous ces vêtements; l'étole pendante, la tunique et la dalmatique sous la chasuble, et, en outre, d'autres insignes qui lui sont propres. Tous ces vêtements sont successivement remis aux clercs par l'évêque, au cours de leurs ordinations, selon l'ordre qu'ils reçoivent.

L'amict, l'aube, le cordon, sont de lin ou de chanvre, de couleur blanche: les autres pièces sont de soie et de couleur variable.

Ces vêtements sacerdotaux et lévitiques sont bénis par l'évêque ou par le prêtre qui en a le pouvoir. Ils perdent leur bénédiction quand ils sont devenus inutilisables, quand ils ont été profanés ou mis en vente publique. Les restes des vêtements sacrés hors d'emploi peuvent être brûlés, ou être utilisés pour un usage religieux, ou être gardés avec soin s'ils ont quelque valeur.

On ne peut célébrer la messe sans ces vêtements. Tout au plus, en cas de nécessité, pourrait-on se dispenser d'une pièce accessoire. L'aube et la chasuble sont considérés comme les pièces essentielles.

Symbolisme. — Nous l'avons vu, le symbolisme de ces vêtements est une des raisons qui en justifient l'usage. Une première leçon qu'on y voit, c'est que la messe étant une action sainte entre toutes, la tenue extérieure elle-même, au moins celle des ministres, doit marquer, avec le respect le plus profond, le caractère unique, divin, de cet acte. En outre, les ministres de l'église, dans l'exercice de leurs fonctions les plus hautes, les plus caractéristiques, les plus sociales et les plus hiérarchiques, doivent, comme toute société bien constituée, porter des marques distinctives de leur office et de leur pouvoir. Cela va de soi. On trouverait d'autres raisons. Mais enfin, c'est pour les ministres eux-mêmes, et subsidiairement pour les fidèles, que ces vêtements sont une leçon parlante sans cesse rappelée. Ils sont les signes de leurs devoirs, des vertus qu'exige leur état, des dispositions que requiert leur ministère sacré. Les vêtements leur marquent "quelle doit être leur parure intérieure".

On trouvera dans les ouvrages de liturgie des études détaillées sur le symbolisme de chacune des pièces du costume sacerdotal, prises l'une après l'autre. Cette méthode engendrerait ici beaucoup de confusion et ne nous mènerait à rien. Nous procéderons autrement. Nous consulterons d'abord un théologien; puis les livres liturgiques, Pontifical, Missel; enfin nous verrons comment, en un autre sens, les auteurs trouvent dans ces vêtements le souvenir de la Passion.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-MALO D'AUCKLAND

M. l'abbé J. S. Tremblay, V.F., curé

Une courtoisie de :

J. R. FONTAINE
Magasin général

A. A. CRETE,
Magasin général

M. MARCELLIN TREMBLAY,
Forgeron — Réparations générales

MUNICIPALITE DE ST-MALO,
M. Florent Martineau, maire

SOCIETE DE FABRICATION DE BEURRE
M. Hélard Favreau, prés.

GARAGE J. R. CRETE
Massey - Ferguson & Philco

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-MALO
M. MARCELLIN TREMBLAY, prés.
Commissaires : MM. Maurice Mongeau, Antoine Roy, P.-Emile Pelletier, Lauréat Gagné

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Symbolisme des vêtements sacerdotaux (suite)

La consécration épiscopale. — Nous allons trouver maintenant un symbolisme expressément signifié. Mais d'abord presque à rebours. Considérons le début de la préface pour la consécration d'un évêque: "Il est vraiment digne... de te rendre grâces... ô Dieu, honneur de toutes les dignités qui s'échelonnent dans les ordres consacrés à ton service. Quand au parlais jadis à Moïse, en des entretiens secrets et familiers, que tu lui livrais tes enseignements sur le culte céleste, tu voulus régler aussi le détail du costum sacerdotal, et tu marquas le vêtement mystique qu'Aaron, ton élu, porterait au cours des fonctions sacrées. Ainsi, les exemples des premiers temps éclairaient l'intelligence des âges suivants, et ta doctrine demeurait présente à tous les siècles. Mais si les anciens traitaient avec respect ce qui n'était que figure, nous avons la réalité, nous l'expérimentons, et elle vaut mieux que les énigmes d'autrefois. L'habit distinguait le sacerdoce antique; ce qui distingue notre sacerdoce doit être la beauté de l'âme. L'honneur pontifical ne vient plus de l'éclat des vêtements, mais de la splendeur de l'âme. Ce décor, qui flattait autrefois le regard des Juifs charnels, réclame de nous l'exécution de ce qu'il signifiait. Ainsi, à ton serviteur tu as élu pour qu'il ait le ministère du sacerdoce suprême, accorde, Seigneur, cette grâce qu'il fasse resplendir dans ses actes et dans ses mœurs, toutes les vertus que signifiaient jadis les étoffes, l'or, les pierreries, les broderies..." On le voit, ce texte date du temps où Rome dédaignait encore la pompe du costume. Il reste cependant que, comparant la réalité à la figure, on reconnaît que les vêtements prescrits pour le ministère juif étaient et demeurent l'emblème des vertus que doivent pratiquer les ministres du culte chrétien. Il suffira de pousser un peu de principe pour l'appliquer aux vêtements des clercs, dès lors que l'usage d'un costume liturgique sera admis. Ainsi le rite de la consécration épiscopale, avec le temps, sera complété par la tradition de la crosse, de l'anneau, de la mitre, avec des formules qui détaillent le symbolisme de ces objets. Mais cela ne doit pas nous retenir; parcourons plutôt la série des ordinations: le symbolisme des vêtements sacrés y est mis en bonne lumière.

Les ordinations. — Il convient de considérer d'abord que les degrés successifs de la hiérarchie d'ordre sont tous dirigés vers le service eucharistique dans son ensemble. Donc, c'est en vue de l'Eucharistie que les différents vêtements liturgiques seront remis aux ordinants, et que sera marqué dans les formules correspondantes le symbolisme de chacun de ces vêtements. Nous allons le voir aussitôt. Pour donner une vue d'ensemble qui est nécessaire et pour faciliter d'utiles comparaisons, nous ajouterons ici quelques textes qui accompagnent la "porrection" de certains "instruments" ou certaines cérémonies dont nous n'avons pas encore eu l'occasion de parler.

La tonsure est "l'image de la couronne de Dieu; celui qui porte cette image sur la tête doit façonnes aussi son coeur à cette ressemblance. Cette couronne, le clerc vient la recevoir par amour de Dieu; qu'il persévère donc dans cet amour. En même temps, il dépose l'ignominie de l'habit séculier, le surplis (c'est l'équivalent de l'aube) signifie le nouvel homme créé selon Dieu en justice en sainteté de vérité. C'est l'habit de la sainte religion, invitation à demeurer dévoué au service de l'Eglise.

Le portier reçoit les clefs de l'église: "Qu'il ait soin, en donnant le bon exemple, d'ouvrir les coeurs à Dieu et d'en défendre l'accès au diable."

Le lecteur s'entend rappeler que "ce qu'il lit de bouche", il doit le croire de coeur et l'accomplir en acte. S'il monte à l'ambon, il se souviendra qu'il doit s'établir en un haut degré de vertus.

L'exorciste "veillera à ne pas succomber aux attaques de celui qu'il expulse du coeur de son prochain.

L'acolyte "doit être lumière, lumière spirituelle. Il doit éclairer par la science, que l'on prie Dieu de verser en lui avec la piété, car offrant l'eau et le vin pour le sacrifice, il doit s'offrir lui-même en sacrifice, par une vie chaste et par l'exercice des bonnes oeuvres."

Le sous-diacre reçoit l'amict, le manipule et la tunique. (Il a reçu l'aube, sous la forme du surplis, lors de la première tonsure). — L'amict désigne pour lui "la retenue de la voix", à cause de l'honneur qu'il a de lire l'épître, et en raison de la chasteté qu'il doit garder. — Le manipule signfie le fruit des bonnes oeuvres; allusion aux gerbes des prémices que les Juifs apportaient à l'autel Enfin, la tunique est, "la tunique de joie, le vêtement d'allégresse", c'est une fête de servir l'autel.

Le diacre, "comme le lévite autrefois, doit pourvoir à la parure sainte de l'Eglise, à la prédication divine, à l'exemple parfait. Il doit posséder les vertus qui édifient, l'autorité modeste, la pudeur, l'innocence, le zèle pour la discipline; sa vie doit être comme un miroir. Ainsi reçoit-il, et de la main de Dieu, l'étole, robe brillante; avec cette étole il accomplira son ministère subalterne; puis, la grâce de Dieu aidant, il pourra monter plus haut.

Le dalmatique sera aussi pour le diacre le vêtement de salut, de justice et de joie.

Le prêtre — et ce principe général vaut pour tous — doit "se rendre compte de la grande oeuvre qu'il accomplit; il doit imiter ce qu'il traite". Il célèbre "le mystère de la mort du Seigneur; donc il doit mortifier son propre corps". (Pour le dire en passant, voilà le fondement des allégories où nous verrons bientôt le prêtre assimilé, par les vêtements qu'il porte, au Christ dans sa Passion). Le prêtre va donc recevoir l'étole en forme de croix: ce sera pour lui "le joug du Seigneur, ce joug suave, ce fardeau léger". Et la chasuble sera pour lui " la robe d'innocence, l'habit sacerdotal, emblème de charité", vaste et parfaite comme la chasuble est vaste et ronde.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-MARC DE COATICOOK

M. l'abbé JOSEPH MICHAUD, curé

Cet espace est commandité par :

EPICERIE SOULIERES
MME YVONNE SOULIERES, prop.

RESTAURANT BEAULIEU
REAL BEAULIEU, prop.

CARON TV RADIO
RESTAURATEUR-EPICIER

PHARMACIE DUTIL
PIERRE DUTIL, B.A. B.Ph. L.Ph. prop.

MARCOUX & FRERES
MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS

LEONARD ARNOLD LTEE
LEONARD ARNOLD, prés.

BERGERON & FRERES, bouchers
JEAN-LOUIS ET MARCELLIN BERGERON, prop.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Symbolisme des vêtements sacerdotaux (suite)

Prières de la préparation à la Messe. — Après les prières proposées pour la préparation à la messe, on trouve dans le missel romain une suite de courtes formules que le prêtre récite tandis qu'il prend chacun des vêtements sacerdotaux. Vient ensuite une autre série du même genre, mais à l'usage de l'évêque. Cette seconde série diffère de la première, non seulement par l'addition de textes qui correspondent aux insignes épiscopaux, mais encore par des variantes assez notables dans les textes relatifs aux objets qui sont communs aux prêtres et aux évêques.

Les textes de ces prières supposent parfois un symbolisme qui diffère assez de celui que nous avons trouvé marqué dans le Pontifical. Nous n'avons pas à faire ici une étude critique, ni même comparative, de ces séries divergeantes; il suffira de relever les données principales de ces prières du missel, en ce qu'elles ont d'instructif à notre point de vue, c'est-à-dire au sujet de l'Eucharistie.

Leur teneur. — On se lave donc les mains afin de pouvoir servir Dieu sans souillure ni d'âme ni de corps. L'amict, parce qu'il couvre un moment la tête, devient à cette occasion — et on le redira de la mitre — le casque du salut, qui permet de résister aux assauts du diable, de déjouer ses ruses et ses perfidies. (Pour Tertullien, le voile des vierges était déjà un casque contre les tentations). L'aube nous fait penser à ceux qui ont lavé leur robe dans le sang de l'agneau, elle nous présage notre triomphe éternel avec cet agneau, pourvu d'abord que notre âme soit blanche, notre coeur pur. (On sait que le lin symbolise la mortification, nécessaire à la chasteté). En prenant le cordon, nous prions Dieu de nous ceindre de foi et de pureté, d'arrêter en nous les mouvements charnels, de nous assurer une chasteté complète et vigoureuse. Le manipule garde la signification qu'il a dans le Pontifical: c'est la gerbe cueille dans les larmes et la douleur: elle annonce la récompense après la peine. L'étole prend un sens que nous ne lui avions pas encore vu. On ne pense pas ce qu'elle est, mais au mot qui la désigne: stola; c'est la robe d'immortalité, perdue dans la prévarication de notre premier père. Daigne Dieu nous la rendre. On ne mérite pas de porter cet ornement à l'autel, cependant on espère le porter dans la joie éternelle. La chasuble devient le joug du Seigneur, tandis que la tunique et le dalmatique demeurent, comme dans le Pontifical, vêtements de joie. Notons en passant que pour nombre d'anciens symbolistes, la chasuble, faite d'une seule pièce — où est ce temps? — signifie l'unité de la foi: c'est là un trait bien Eucharistique. De plus, parce qu'elle couvre tout, à cause de son ampleur, elle signifie la charité.

Valeur de leur symbolisme. — Il faut reconnaître que dans toutes ces apologies la signification directement, fortement eucharistique est à peu près absente. Elles s'appliquent à l'Eucharistie, parce que le prêtre va justement célébrer la messe. Elles valent moins, en ce sens, que les textes du Pontifical. Cependant, dans leur ensemble, elles sont commandées d'abord par ce souvenir des ordinations, puis par quelques idées générales qui ramènent la pensée vers le saint sacrifice. L'Agneau, l'autel, le divin ministère. Et à ce propos, il est curieux que la formule la plus explicite, la plus parfaite et la plus longue soit celle que récite l'évêque en prenant les gants avant la messe solennelle. Le texte doit être cité intégralement:

"Seigneur, entoure mes mains de la pureté de l'homme nouveau, qui est descendu du ciel, et de même que Jacob, ton bien-aimé, les mains couvertes de la peau des chevreaux, offrit à son père la nourriture et la boisson qui lui étaient agréables, et reçut ainsi la bénédiction paternelle, ainsi en t'offrant de nos mains l'hostie salutaire, puis-je mériter la bénédiction de ta grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui dans une chair semblable à la chair de péché (Rom. 8, 3) s'est offert pour nous."

On voit par ce texte, qui d'ailleurs est très beau, comment le symbole eucharistique, à mesure qu'il va, devient de plus en plus artificiel. La chose n'est plus un vrai symbole, comme étaient l'autel et le calice, mais l'occasion d'une leçon morale que l'on rattache, avec plus ou moins de bonheur et de naturel, à l'objet, à son usage, à son nom. C'est encore une leçon, et une leçon seulement que nous allons relever dans les considérations pieuses auxquelles se livrent, à propos des vêtements liturgiques, les auteurs les plus divers.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE STE-MARGUERITE DE LINGWICK

M. l'abbé Florent Cabana, curé

Marguilliers : MM. Aimé Blais, Louis Corriveau, Gaston Gagnon

Une courtoisie de :

LA FABRIQUE DE STE-MARGUERITE DE LINGWICK

ERNEST RACINE

LAURENT LIZEE
Epicier - Boucher

MARCEL ROUSSEAU
Epicier - Boucher de Gould village

GARAGE GILLES RODRIGUE

CAISSE POPULAIRE STE-MARGUERITE DE COMPTON — LINGWICK
Laurent Rousseau, prés., Léo Caron, gérant

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Dans les cinq premiers siècles. Saint Jean Chrysostome

Les Pères ne consacrent pas de traité spécial à l'Eucharistie. — Presque tous les Pères de l'Eglise ont eu, une fois ou l'autre, à parler de l'Eucharistie. Nous avons recueilli chez eux une ample moisson de témoignages lorsque nous avons cherché à étudier leur doctrine sur ce grand mystère. Et il nous aurait été facile de multiplier leur doctrine sur ce grand mystère. Et il nous aurait été facile de multiplier les textes et de citer beaucoup d'autres écrivains que nous avons dû passer sous silence. Presque aucun d'entre eux cependant n'a consacré à l'Eucharistie d'ouvrage spécial, et les prédicateurs eux-mêmes ne se sont pas toujours cru obligés d'en parler tout au long d'un sermon. Nous possédons de très nombreuses homélies d'Origène, je ne sache pas qu'aucune d'entre elles traite exclusivement de l'Eucharistie; et ce fait, qui peut nous surprendre au premier abord, s'explique en réalité sans aucune peine. Origène a commenté avec prédilection l'Ancien Testament dans ses homélies, et il l'a commenté en suivant le texte sacré, chapitre par chapitre. Il est arrivé maintes fois que l'explication de l'Eucharistie, et il a su le rappeler, mais en passant et sans y insister. Si bien qu'aujourd'hui pour connaître sa pensée, nous sommes obligés de parcourir de multiples écrits, et que nous ne sommes pas toujours assurés de la bien comprendre. Ce qui vient d'être dit d'Origène pourrait être répété de beaucoup d'autres anciens. Imagine-t-on un prédicateur contemporain qui n'ait pas rédigé de nombreux sermons sur l'Eucharistie au cours de son ministère?

Pourquoi? On pourrait être tenté de faire intervenir ici la prétendue loi de l'arcane. Les Pères n'auraient pas écrit sur l'Eucharistie pour ne pas en trahir le secret. Il ne semble pas que cette explication puisse être retenue. S'il est vrai que les catéchumènes n'étaient pas initiés au mystère de l'Eucharistie avant d'avoir presque achevé leur instruction chrétienne; s'il est vrai que souvent, dans leurs homélies les prédicateurs font allusion au mystère qui entoure l'Eucharistie, il est vrai aussi que l'organisation du catéchuménat et de ses règles n'est pas primitive; les écrivains les plus anciens semblent n'éprouver aucune gêne à parler du corps et du sang du Christ: ni saint Justin, ni saint Irénée, ni saint Cyprien, pour ne citer que ces trois noms, n'ont dissimulé leur foi. La description de la liturgie eucharistique dans saint Justin est la plus complète de toutes celles que nous possédons pour les trois premiers siècles et la lettre de saint Cyprien à Caecilius répond sans ambages à la question posée par quelques évêques africains.

Si l'on n'écrit pas sur l'Eucharistie, ce n'est pas parce que ce mystère ne joue pas, au centre de la vie chrétienne, un rôle capital. C'est, nous l'avons déjà remarqué, parce qu'on n'a rien à en dire pour la défendre. L'Eglise possède le corps et le sang du Christ. Elle les consacre, elle les distribue aux fidèles. A quoi bon multiplier les ouvrages sur un sacrement qui alimente la vie quotidienne?

Le docteur de l'Eucharistie. — On a justement donné à saint Jean Chrysostome le titre de docteur de l'Eucharistie; et il n'est sans doute pas un des grands évêques de l'antiquité chrétienne qui ait parlé si souvent et avec autant de foi entraînante du Saint Sacrement. Innombrables sont les homélies dans lesquelles il revient sur un sujet aussi cher à son coeur. Avant toutes les autres, il faut naturellement citer celles dans lesquelles il commente le récit de l'institution en expliquant l'Evangile de saint Matthieu et la première Epître de saint Paul aux Corinthiens. Mais on doit aussi rappeler les homélies sur la trahison de Judas, sur la naissance de Notre Seigneur, sur le pain de vie d'après le sizième chapitre de saint Jean; et bien d'autres encore reviennent en passant sur ce sujet.

Saint Jean Chrysostome est un merveilleux orateur; il a, au suprême degré, le don d'émouvoir et d'entraîner. Aujourd'hui encore, lorsque nous lisons ces homélies, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être pris par l'ardeur de ses convictions. Sa foi ne connaît pas d'hésitation.

Un texte. — "Parce que le Verbe dit: Ceci est mon corps, acquiesçons, croyons, regardons-le lui-même des yeux de notre esprit. Car le Christ ne nous a pas fait un don sensible; mais, par l'intermédiaire des apparences sensibles, il nous a fait un don intelligible... Si tu n'avais pas de corps il t'aurait accordé des dons incorporels; mais parce que ton âme est liée à ton corps, il te fait des dons intelligibles sous des figures sensibles. Combien disent aujourd'hui: je voudrais voir son aspect même, son visage, son vêtement, ses chaussures. Voici que tu le vois, tu le touches, tu le manges. Tu désires voir ses vêtements: il ne t'accorde pas seulement de voir, mais de manger, de toucher, de prendre au dedans de toi. Celui que les anges redoutent de voir, celui qu'ils n'osent pas regarder librement à cause de son étonnante splendeur, c'est de lui que nous sommes nourris, à lui que nous sommes unis, et nous devenons un seul corps, une seule chair du Christ.

L'Ardeur eucharistique. — Sans aucune peine, on trouverait dans les homélies de saint Jean Chrysostome bien d'autres passages aussi éloquents que celui-là. Ne pourrait-on pas même remarquer que l'éloquence entraîne ici le saint docteur un peu plus loin qu'il ne faudrait, que quelques-unes de ses expressions semblent dépasser la mesure, et que tout de même nos yeux ne voient plus aujourd'hui le Christ sous les espèces eucharistiques de la même manière que le voyaient jadis ses apôtres et ses disciples? Mais il ne faut pas s'arrêter à des détails d'expression. La foi ardente de saint Jean Chrysostome nous transporte. Combien ne gagnerions-nous pas à relire et à méditer ses sermons lorsque nous nous préparons à faire la sainte communion, ou lorsque nous venons de quitter la Table sainte.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

HOMMAGES

PAROISSE STE-MARGUERITE MARIE DE MAGOG

Mgr Origène Vel, P.D., curé

Marguilliers:

MM. Germain Audet — Hormidas Turgeon — Alexandre Simard

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Saint Augustin

Lumière et ombres. — Ce que saint Jean Chrysostome a été pour l'Orient par rapport à l'Eucharistie, on peut dire que saint Augustin l'a été pour l'Occident. Nul, parmi les docteurs latins n'a parlé aussi souvent que lui de l'Eucharistie et ne l'a fait avec autant d'ardeur. Nous avons dit ailleurs que ses formules ne sont pas toujours claires, et que son penchant vers l'église allégorique l'amenait parfois à passer, sans nous prévenir, du sens littéral au sens spirituel, à parler dans un même passage du Corps du Christ comme du corps mystique et comme du corps eucharistique. Cette complexité d'une pensée trop riche rend difficile la tâche du théologien qui doit en pénétrer toutes les nuances. Elle ne peut qu'émouvoir le fidèle qui se contente d'éprouver des impressions sans se donner la peine de les analyser et qui d'ailleurs est trop assuré de la parfaite orthodoxie du grand docteur d'Hippone pour éprouver à ce sujet la moindre inquiétude.

Un passage de saint Augustin. — Qui ne connaît par exemple l'admirable commentaire du VIe chapitre de saint Jean, que l'Eglise a introduit, pour une grande partie, dans l'office de l'octave du très Saint Sacrement?

"Le Seigneur a recommandé que nous mangions sa chair et que nous buvions son sang, pour que nous restions en lui et pour qu'il reste en nous. Nous restons en lui parce que nous sommes ses membres, il reste en nous parce que nous sommes son temple. Pour que nous soyions ses membres, l'unité nous attache les uns aux autres; et pour que l'unité nous attache ainsi, que faut-il sinon la charité? D'où vient la charité, l'amour de Dieu? Interroge l'Apôtre; l'amour de Dieu, dit-il, est répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. C'est donc l'Esprit qui vivifie. L'Esprit rend les membres vivants, mais il ne rend vivants que les membres qui sont dans le corps que cet esprit anime.

L'esprit qui est en toi, homme, qui fait que tu es homme, vivifie-t-il un membre qui est séparé de ta chair? J'appelle ton esprit ton âme. Ton âme ne vivifie que les membres qui sont dans ta chair; si l'un d'entre eux est séparé de ta chair, il n'est plus vivifié par ton âme parce qu'il ne tient plus à l'unité de ton corps. Nous disons tout cela pour faire aimer l'unité, pour faire craindre le schisme. Un chrétien ne doit rien craindre autant que d'être séparé du corps du Christ. Celui qui est séparé du corps du Christ n'est plus son membre; il n'est plus fortifié et nourri de son esprit..."

"Les fidèles connaissent le corps du Christ, s'ils ne négligent pas d'être le corps du Christ: qu'ils deviennent le corps du Christ, s'ils veulent vivre de l'Esprit du Christ. Seul, le corps du Christ vit dans l'Esprit du Christ. Comprenez, mes frères, ce que je dis. Tu es homme, tu as un esprit et un corps. Je dis un esprit qu'on appelle l'âme et qui fait que tu es homme; car tu es composé d'un corps et d'une âme. Tu as un esprit invisible, un corps visible. Dis-moi: qui te fait vivre? Ton esprit vit-il de ton corps, ou ton corps vit-il de ton esprit? Tout homme vivant répond à cette question; et celui qui ne peut pas répondre, je ne sais vraiment pas s'il est vivant. Que répond donc tout homme vivant? Mon corps vit de mon esprit. Veux-tu donc, toi aussi, vivre de l'Esprit du Christ? Sois dans le corps du Christ. Mon corps vit-il en effet de ton esprit? Non, mon corps vit de mon esprit, ton corps vit de ton esprit. Le corps du Christ ne peut vivre que de l'Esprit du Christ. Et c'est là ce que nous dit l'apôtre Paul de ce pain: un seul pain, écrit-il, un seul corps formé d'une multitude. O sacrement de piété! signe d'unité! Lien de charité! Celui qui veut vivre sait où vivre; il sait d'où vivre. Qu'il s'approche, qu'il croie, qu'il ne soit pas un membre en pourriture, digne d'être amputé, qu'il ne soit pas un membre difforme, inspirant la honte; qu'il soit beau, qu'il soit adapté, qu'il soit sain; qu'il tienne au corps, qu'il vive à Dieu, de Dieu: qu'il travaille maintenant sur la terre, pour régner ensuite dans le ciel".

La manière de saint Augustin. — Nous avons cité ce passage de préférence à tout autre, parce qu'il est plus connu, et aussi parce qu'il est tout à fait caractéristique de la manière d'Augustin. Avec quel souci de se faire comprendre, avec quel respect pour les âmes les plus humbles ne craint-il pas de s'expliquer, de se répéter! Il faut que tous ses auditeurs pénètrent les grandes vérités qu'il veut leur enseigner, et pour atteindre ce but, il se fait tendre, simple, cordial.

Au premier plan de son argumentation paraît le corps mystique du Christ. l'Eglise dans l'unité de laquelle il faut être, si l'on veut conserver la vie. L'évêque d'Hippone ne nomme pas ici les donatistes, mais il a le coeur et l'esprit remplis par le souvenir de leur schisme criminel; et c'est en pensant à eux qu'il insiste sur les bienfaits de l'unité.

Au fond du tableau, cependant, l'Eucharistie se dessine dans l'ombre. Saint Augustin ne cesse pas de la fixer. Car pour vivre de l'Esprit du Christ, il faut manger son corps et boire son sang. Un commentateur superficiel l'oublierait peut-être, il risquerait alors de n'avoir qu'une vue incomplète de la doctrine augustienne. Il suffit de lire certains textes pour s'en convaincre.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-MARTIN DE MARTINVILLE

M. l'abbé A. T. Quinn, ptre curé

Une courtoisie de:

PAUL THIVIERGE
Magasin général

OSCAR LESSARD,
Magasin général

GARAGE LESSARD,
Robert Lessard, prop.

M. ARSENE SCALABRINI,
BOUCHER

GARAGE VEILLEUX,
Emile Veilleux, prop.

LA CAISSE POPULAIRE DE MARTINVILLE,
J. Lamontagne, gérant — A. Simard, prés.

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Quinzième et seizième siècles

Le "secret du roi". — Des imaginations bercées et fécondées par la foi catholique, il n'est pas né pour l'hostie la floraison prodigieuse provoquée par les joies des Noël. Le mystère de la Nativité est si suave, sa poésie si captivante et parlante, son drame si naturellement pittoresque, qu'on l'a chanté, représenté cent et mille fois de façons diverses. L'homme se sent familier avec ce petit enfant qui vient sauver le monde, et qui a pour compagnons, moins que les petits, jusqu'aux animaux. L'Eucharistie inspire autant d'amour avec plus de respect. Quelque frémissement domine le chrétien quand il évoque ce contact avec son Dieu.

Que de fois pourtant il a essayé de dire ses émotions et sa crainte, ses ravissements et son bonheur! Certes, on écrit moins de choses que l'on n'en pense, et surtout que l'on n'en médite; il est certain que les croyants doués de l'art d'écrire ne nous ont laissé que de faibles échos des ineffables colloques de leur vie religieuse. Toute la littérature chrétienne est riche, cependant, de témoignages sur leur culte et leur amour, donnés selon l'appel qu'ils en ressentaient. Il serait aussi impossible de les dénicher tous que de compter les gouttes d'eau dans un fleuve. En bien des ouvrages, l'Eucharistie n'est pas traitée spécialement; mais la raison d'en parler avec piété est attentivement saisie. Quelques noms et quelques sommets permettront de suivre le haut et continuel hommage rendu par la littérature au Dieu vivant dans l'hostie, tandis que nous pourrons, dans la période plus proche, relever jusque dans la littérature romanesque une préoccupation toujours plus attentive et plus vive du sacrement.

Au temps des chevaliers. — Ramenant au jour les poèmes de la chevalerie, Léon Gautier, dont la foi catholique fut si pleine et si touchante, n'a eu garde de ne point souligner la scène émouvante où, dans le poème d'Aliscans, le paladin Guillaume cherche son neveu Vivien, le soir d'une bataille contre les Sarrazins. Il le trouve immobile, et comme mort, car l'adolescent a trop bataillé, et la fatigue achève ce que l'ennemi n'a pu faire. Guillaume le ranime, puis entame ce dialogue sublime et qui nous étonne un peu, précédant la première communion de Vivien: "Beau neveu, par sainte charité, vis-tu? — Oui, mon oncle, mais j'ai bien peu de force, et ce n'est pas étonnant, car j'ai le coeur fendu. — Beau neveu, dites-moi vérité; voudriez-vous avoir du pain consacré, consacré un dimanche par le prêtre? (Vivien dit): Je n'en ai pas goûté. Mais je sais bien que Dieu m'a visité, puisque vous êtes venu à moi..."

Guillaume met la main à son aumônière, il en retire le pain consacré, Vivien se confesse; il craint d'avoir manqué au voeu de ne point reculer devant les Sarrazins, car une foule immense le pressa: "Je ne sais pas de quelle distance, dit-il je ne puis apprécier. — Beau neveu, dit Guillaume, vous n'avez rien à craindre"; et tandis que l'enfant bat une dernière fois sa coulpe il lui fait consommer le pain sacré et le communie avec le corps de Dieu...

Le récit est d'une familière grandeur; l'auteur témoigne peut-être d'une simplicité excessive, car nous aurions tort de prendre les poètes d'alors pour des docteurs, pas plus que les poètes d'aujourd'hui. N'arrivait-il pas même que leur foi les enhardissait tellement qu'ils avaient maille à partir avec l'autorité!

Qu'est-ce par exemple que la queste du Saint Graal, qui fera le fond de tant de romans de chevalerie? En son primitif, c'est un religieux hommage au souvenir de la Cène. Le Saint Graal n'est autre que le vase eucharistique, que Joseph d'Arimathie conserva. Mais de romans en romans, la légende se transforme et s'altère; le sentiment chrétien qui subsiste se recouvre parfois de l'ombre d'une tradition magique. L'imagination littéraire a entraîné les conteurs, et nous ne savons plus ce qui va rester de religion véritable.

Encore noterons-nous que la fable du Saint Graal fut probablement imaginée par respect pour la sainte Eucharistie, que les premiers conteurs n'osèrent mettre directement en jeu.

Dans le peuple croyant, la foi, au moyen âge, était loin d'être pure, si touchante, sincère et naïve qu'en fût l'expression. Ce sont les familières fantaisies qui se permettaient avec la religion nos vieux conteurs qui ont motivé, sinon justifié, le précepte de Boileau mettant hors de la poésie "la foi des chrétiens". Nous serions entraînés trop loin si nous voulions reprendre tout ce que l'Eucharistie inspira de plus ou moins heureux à ces imaginations pleines de zèle. Au moins en est-il parlé avec amour.

Sainte Thérèse. — Elle n'aime que davantage, et elle possède une plus vive doctrine, la grande sainte Thérèse. Son talent d'écrivain que M. l'abbé Hoornaert a exactement analysé s'affine encore lorsque, dans Le chemin de la perfection, elle enseigne à ses soeurs la portée mystique de la prière: "Donnez-nous aujourd'hui le pain qu'il nous faut chaque jour: Entendons cette forte leçon du pain qu'on ne nous a donné que pour un jour, parce que notre faiblesse nous donne le besoin de le consommer chaque jour. Pain sacré, qui soutient aussi notre corps, dont la présence en nous ferait des miracles, si nous avions une assez vive foi... Si vous avez peine, mes filles, de ne le pas voir des yeux du corps, considérez que ce n'est pas une chose que nous devions désirer, puisqu'il y a bien de la différence entre le voir tel qu'il était autrefois sur terre avec un corps mortel, ou de voir tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel resplendissant de gloire... Une pécheresse si grande que je suis envisageant une si grande majesté aurait-elle la hardiesse de s'en approcher! Mais, sous les aspects du pain, il se rabaisse et fait que j'ose traiter avec lui".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse SS. Martyrs Canadiens, de Wolfe

M. l'abbé G. H. Gagnon, curé

MARGUILLIERS:

MM. Donat Fortier — Omer Shank — Fernand Nolet

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Dix-septième siècle

Saint François de Sales. — Si nous faisions une anthologie de pages sur l'Eucharistie, nous puiserions abondamment dans les oeuvres des mystiques. Henri Bremond ne les a-t-il pas réintégrées dans la littérature? Ici, nous serions entraînés trop loin.

Au moins ouvrirons-nous le XVIIe siècle, qui fut, nous le savons maintenant, un grand siècle de foi comme de littérature, par le nom de saint François de Sales. Le délicieux évêque de Genève n'a pas manqué de nous dire, dans son Introduction à la vie dévote, "Comment il faut communier" (chap. XXI). Qu'on lise dans le texte le détail, car toute cette page est remplie d'indications toute précises, au milieu d'images suaves: "O Philothée!! imaginez-vous que comme l'abeille, ayant recueilli sur les fleurs la rosée du ciel et le suc le plus exquis de la terre, et l'ayant réduit en miel, le porte dans sa ruche; ainsi le prêtre, ayant pris sur l'autel le Sauveur du monde, vrai Fils de Dieu, qui comme une rosée est descendu du ciel, et vrai Fils de la Vierge, qui comme fleur est sorti de la terre de notre humanité, il le met en viande de suavité dedans votre bouche et dedans votre corps".

Mais comment ne pas citer aussi le pourquoi: "Si les mondains vous demandent pourquoi vous communiez si souvent, dites-leur que c'est pour apprendre à aimer Dieu; pour vous purifier de vos imperfections; pour vous délivrer de vos misères; pour vous consoler en vos afflictions; pour vous appuyer en vos faiblesses. Dites-leur que deux sortes de gens doivent souvent communier: les parfaits, parce qu'étant bien disposés ils auraient grand tort de ne point s'approcher de la source et fontaine de perfection; et les imparfaits, afin de pouvoir justement prétendre à la perfection. Les forts afin qu'ils ne deviennent faibles, et les faibles afin qu'ilse deviennent forts. Dites-leur que ceux qui n'ont pas beaucoup d'affaires mondaines doivent souvent communier parce qu'ils en ont la commodité, et ceux qui ont beaucoup d'affaires mondaines, parce qu'ils en ont la nécessité. Dites-leur que vous recevez le saint Sacrement pour apprendre à le bien recevoir..."

On éprouve ici combien l'écrivain est servi par son esprit d'apostolat et son caractère sacré.

Le XVIIe siècle d'Henri Bremond. — Henri Bremond a donné comme à peu près inédites, dans son III de l'Histoire littéraire du sentiment religieux, une page de P. de Condren incitant à la communion fréquente. "L'étendue du sacrifice honore Dieu. Or, l'âme, qui l'a reçu par la communion, est vraiment un autel, qui contient Jésus-Christ et l'offre à Dieu continuellement..." Il faut lire aussi la page que M. Olier écrit, dans sa Journée chrétienne, pour la visite au Saint Sacrement.

Des grands sentiments de piété qu'il éprouve, il est curieux que Corneille ne songe pas à rien traiter directement selon son art. S'il s'aperçoit que ce n'est pas assez d'avoir "purgé notre théâtre des ordures que les premiers siècles y avaient comme incorporées, et des licences que les derniers y avaient souffertes", il ne se met en tête que de traduire. Il traduit en vers français quelques psaumes, et l'Imitation. Cette modestie cache de la grandeur. Ah! quel joyau de la poésie eucharistique nous eussions possédé, avec le quatrième livre de l'Imitation, si le traducteur avait déployé là la maîtrise de Polyeucte! Hélas, en ce travail le maître échoue. Les beaux vers sont rares, et il n'est guère de strophes parfaites. Quelle douleur que l'art n'ait point soutenu un sentiment dont on ne peut contester la ferveur.

L'échec est plus sensible encore, mais plus prévu, dans le poème sur l'Eucharistie, en douze chants, que rima laborieusement Le Maistre de Saci, l'un des solitaires de Port Royal, celui de l'entretien avec Pascal. Port-Royal a joui de la gloire littéraire, mais M. de Saci, qui n'est pas un des meilleurs prosateurs, est encore moins bon poète. L'unanimité s'est faite sur ce point. Quelques anthologies aux complaisances jansénistes, en raison de la hauteur du sujet, ont essayé d'emprunter quelques passages à M. de Saci. Malgré l'allure noble de la strophe, le ton pesant et rocailleux des vers est si pénible que la pensée est à peine exprimée.

Se purgeant de rhétorique, Pascal avec un mot marquera davantage: "Que je hais, s'écriera-t-il un jour, ces sottises, de ne pas croire l'Eucharistie, etc.!" Si l'Evangile est vrai, si Jésus-Christ est Dieu, quelle difficulté y a-t-il là?" Cri de foi dans la bonté divine qui, dès quelle est, a pu instituer le miracle du Sacrement.

Bossuet, écrivain de l'Eucharistie. — Mais Bossuet, écrivain de l'Eucharistie, mériterait qu'on lui consacrât un petit chapitre. Sans doute il enseigne en vertu des devoirs de sa charge; il est le défenseur de la foi; quant à ce qui fait ici notre recherche, nous le trouvons le maître du style, habillant d'expressions fortes la vérité chrétienne.

Il faudrait le suivre longuement dans ses controverses, attaquant Richard Simon dont il craint peut-être plus d'erreurs qu'il n'en viendra, rétablissant surtout la doctrine authentique du christianisme devant les variations des prétendus réformés. L'Eucharistie a ses soins particuliers, parce qu'elle est le point le plus important de la controverse entre catholiques et protestants; sa dialectique se fera vive et pressante pour rétablir que la doctrine de l'Eglise sur l'Eucharistie est plus conforme à l'Ecriture, s'il concède que celle des réformés est plus accommodée aux sens; mais, observe-t-il, dans tous les mystères, et surtout dans celui de l'Eucharistie, ont doit imposer silence au sens humain pour n'écouter que Dieu. La démonstration qui s'ensuit gardera toujours sa force probante.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

La Paroisse St-Mathias de Bonneterre

M. l'abbé Robert Marcoux, ptre curé

La Commission scolaire de St-Mathias de Bonneterre

M. Léger Gosselin, président

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Bossuet. Fénelon

Son ardeur d'écrivain sert Bossuet comme dans ses plus grandes oeuvres quand il parle de l'Eucharistie. Sa hardiesse effraierait, si nous ne devions le comprendre. Ainsi, dans ses lettres de piété, il écrit : "Vous devez, ma fille, aller à la communion comme il plaît à Jésus-Christ de vous y pousser; quelquefois en criminelle, quelquefois en épouse, quelquefois en bête, comme disait David; en un mot, ou de gré ou de force, suivant cette parole; contraignez-le d'entrer, pourvu que Jésus vous voie avec la robe nuptiale . . . tout est bon, pourvu qu'on croie et qu'on ne se retire jamais de la communion extérieure et intérieure pour des peines, quelle qu'elles soient. Si les fautes fréquentes devaient retirer de la communion même de l'oraison, ce serait en soi qu'on espérerait, et non pas en la bonté de Dieu". Ce qui n'empêche qu'il insiste sur la pureté que nous demande l'Eucharistie, et qu'il ne fixe qu'on doive là-dessus s'en rapporter à l'obéissance.

Les plus brillantes de ses pages eucharistiques se trouvent, comme on sait, dans les Méditations sur l'Evangile, où elles sont assez abondantes pour former un petit traité. Lorsque Bossuet, méditant les faits principaux de la prédication de Notre-Seigneur, en arrive à la Cène, il semble qu'il ne puisse plus s'en détacher. Ayant repris des évangélistes le récit de l'institution de l'Eucharistie, il prononce : "Chrétien, te voilà instruit : tu as eu toutes les paroles qui regardent l'établissement de ce mystère: quelle simplicité! quelle netteté dans ces paroles !! Il ne laisse rien à deviner, à gloser . . ." mais il ne se lasse pas de contempler, de reprendre le "ceci est mon corps, ceci est mon sang", jusqu'à ce qu'il redise: "Mon âme, arrête-toi ici sans discourir : crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance.

Encore un coup, il veut dans ta foi la même simplicité qu'il a mise dans ses paroles. "Ceci est mon corps", c'est donc son corps; "Ceci est mon sang", c'est donc son sang. Dans l'ancienne façon de communier, le prêtre disait : "Le corps de Jésus-Christ", et le fidèle répondait: Amen, il est ainsi; "Le sang de Jésus-Christ", et le fidèle répondait : Amen, il est ainsi. Tout était fait, tout était dit, tout était expliqué par ces trois mots je me tais, je crois, j'adore, tout est fait, tout est dit."

Mais l'âme, ayant cru en simplicité par un simple acte, rependra dans sa méditation tout le dogme eucharistique. Bossuet enseigne avec fièvre et flamme le fruit de l'Eucharistie qui est de vivre de la vie de Jésus-Christ, que ce sacrement est le gage de la rémission des péchés, que Jésus est notre victime et notre nourriture. Dans un élan où il se demande : "Comment tout cela s'est-il pu faire ?" Il répond : Dieu a tant aimé le monde ! L'amour peut tout, l'amour fait, pour ainsi dire, l'impossible pour se contenter et pour contenter son cher objet. Dieu aussi a fait pour nous l'impossible : je dis pour nous, car pour lui il n'y en a point, tout lui est possible. Comment tout cela se'st-il fait ? Dieu a tant aimé le monde !

Il ne nous reste qu'à croire et à dire avec le disciple bien-aimé : Nous avons cru à l'amour que Dieu a eu pour nous. La belle profession de foi ! le beau symbole ! Que croyez-vous, chrétien ? Je crois à l'amour que Dieu a pour moi; je crois qu'il m'a donné son Fils; je crois qu'il s'est fait homme; je crois qu'il s'est fait ma victime; je crois quil s'est fait ma nourriture et qu'il m'a donné son corps à manger, son sang à boire, aussi substantiellement qu'il a pris et immolé l'un et l'autre. Mais comment le croyez-vous ? C'est que je crois à son amour, qui peut pour moi l'impossible, qui le veut, qui le fait. Lui demander en outre comment, c'est ne pas croire à son amour et à sa puissance."

Bossuet continuera à nous montrer que l'Eucharistie est la présence du Christ, que nous en aurons le fruit dans la vie éternelle; il montre qu'elle répond aux plus insatiables de nos désirs; il justifie la Présence réelle et notre participation réelle; il établira la doctrine de l'Eucharistie, force de notre âme et de notre corps, viatique des mourants: "C'est ici le temps de se souvenir de votre mort, de cette mort par laquelle la mort a été vaincue . . . O Seigneur, on m'a annoncé la mienne, mais qu'on m'annonce la vôtre, et je ne craindrai plus rien . . . Par votre corps ressuscité, je ressusciterai tout nouveau; je ne laisserai à la terre que la mortalité . . ." Il ne manque pas d'ailleurs de justifier l'Eglise en toutes les règles qu'elle a établies : "Tout est bon pourvu qu'on ait Jésus-Christ des mains de l'Eglise", et l'exposition du Saint Sacrement a en lui un ardent défenseur. On ne se pardonnerait point de ne faire qu'effleurer ces célèbres pages, si tout chrétien ne les possédait dans sa bibliothèque.

Fénelon, apôtre de l'Eucharistie. — Mais l'amour des hommes pour le Dieu qui s'unit à eux n'a peut-être jamais été exprimée avec autant de foi, de profondeur, de sentiment et de génie d'expression que par Fénelon.

Le Cygne de Cambrai est le docteur, et il se fait aussi le plus docile de ceux qui aiment. C'est sa propre dévotion au "petit maître", qu'il communique et qu'il entretient. L'amour chez lui n'est pas formulé, c'est un état : il en éprouve tout ce qu'il exprime, son expression dût-elle rester au-dessous du sentiment vécu.

Nous n'avons que des notes sur ses sermons de la Passion et des Rameaux consacrés à l'Eucharistie, mais voyez comment il en parle dans l'Education des filles. "Représentez-vous fortement le bonheur que nous avons d'être incorporés à Jésus-Christ par l'Eucharistie. Dans le baptême, il nus fait ses frères; dans l'Eucharistie, il nous fait ses membres. Comme il s'était donné, par l'Incarnation, à la nature humaine en général, il se donne par l'Eucharistie, qui est une suite naturelle de l'Incarnation, à chaque fidèle en particulier".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-MATHIEU de DIXVILLE

M. l'abbé O. Lanouette, ptre curé

Une courtoisie de :

MAGASIN W. VANASSE,

M. OMER GARNEAU, BARBIER

LA COOPERATIVE AGRICOLE DE DIXVILLE, M. Léo Desbiens, prés.

GARAGE LALIBERTE, J. A. Laliberté, prop.

MEUNERIE HARBEC, Michel Harbec, prop.

ALL'S CABINS, M. Eugène Ledoux, prop.

MUNICIPALITE DU VILLAGE DE DIXVILLE, M. LEO DESBIENS, maire

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Première partie du dix-neuvième siècle

Hélas, ces hypocrites vont bientôt lever le masque. Cédant encore parfois aux habitudes religieuses dans une société malgré tout très chrétienne de conviction et de foi sinon toujours de morale, ils s'appuieront sur cette dissimulation même pour s'attaquer hardiment à l'essentiel de la religion.

Le courant de la dévotion à l'Eucharistie ne s'est certainement pas interrompu au XVIIIe siècle; on le retrouverait dans les livres de dévotion; quant à la littérature générale, où l'expression chrétienne continue à avoir sa part, on y trouverait peu d'élans vers l'hostie.

CHATEAUBRIAND — Au lendemain de la Révolution, quand Chateaubriand doit établir, au contraire du préjugé philosophique, que le christianisme n'est ni absurde, ni ridicule, son magnifique tableau des splendeurs catholiques comprend nécessairement une apologie du sacrement eucharistique. Au premier volume de son Génie du christianisme, le chapitre consacré à la communion peut nous paraître un peu trop chargé de poésie et pas assez de substance. Il n'y a guère là d'amour mystique, mais la portée sociale et morale de l'Eucharistie y est indiquée, ainsi que sa haute valeur d'union et de réconciliation entre l'homme et Dieu.

Dans ses Mémoires d'outre-tombe, Chateaubriand a évoqué le souvenir de sa propre première communion : "Ce jour-là tout fut à Dieu et pour Dieu, je sais parfaitement ce que c'est que la Foi: la présence réelle de la victime dans le saint sacrement de l'autel m'était aussi sensible que la présence d'une mère à mes côtés. Quand l'hostie fut déposée sur mes lèvres, je me sentis comme tout éclairé en dedans. Je tremblais de respect, et la seule chose qui m'occupât était la crainte de profaner le pain sacré . . . Je conçus encore le courage des martyrs; j'aurais pu dans ce moment confesser le Christ sur le chevalet ou au milieu des lions."

Nous ne pouvons demander davantage à Chateaubriand: il n'aura guère de la piété de Fénelon, car l'antimysticisme a fait son chemin, même chez les meilleurs. On comprendra ici aisément pourquoi de fortes doses de romantisme furent nécessaires pour combattre efficacement le poison voltairien destructeur de la sensibilité de l'âme.

Joseph de Maistre et l'Eucharistie. — Ainsi, un Joseph de Maistre a bien le courage d'aborder dans ses Soirées de Saint-Petersbourg le fait eucharistique, mais il se contente de le justifier. Les hommes, dit-il en substance, n'ont pu trouver de signe d'union plus expressif que la table. Pour la vie spirituelle comme pour la vie corporelle, une nourriture est nécessaire. Sans doute, mais que nous sommes loin des effusions du grand siècle !

Maistre, il est vrai, regagne un peu quand il ajoute : "A ce banquet, tous les hommes deviennent un en se rassasiant d'une nourriture qui est une, et qui est une dans tous." Nous ne constatons encore que les effets.

De là l'extrême utilité du livre que le grand Gerbet publia en 1829: "Considérations sur le dogme générateur de la piété catholique, dont l'influence fut longue à s'établir, mais profonde." Ce livre au titre lourd ne se voulait ni un traité dogmatique, ni un ouvrage de dévotion; il se proposait de rappeler à l'honnête chrétien les grandes lignes de la foi à la présence divine dans l'Eucharistie et à l'union de Dieu et de l'homme. L'idée antique du sacrifice était rappelée, comme avaient fait Chateaubriand et Maistre, mais on y traitait surtout de l'Eucharistie dans le plan du christianisme. "Le catholicisme, disait Gerbet, est la foi traditionnelle à la présence non pas abstraite, mais réelle et effective, de Dieu à l'humanité. Le Verbe s'est fait chair, telle est l'idée vitale du catholicisme. "Et encore : "La foi à la présence réelle ou à l'incarnation permanente nous a rapprochés de Dieu. Ce n'est plus seulement à l'humanité, c'est à chaque être humain que le Verbe s'unit. Il entre, non pas seulement dans les limites de notre personnalité; il divinise notre essence; il nous christianise. Son incarnation en nous a pour emblème l'union qui transforme l'élément en la substance même du corps qui se nourrit. Ne demandez pas un à autre union plus intime: vous demanderiez à être l'Homme-Dieu !

L'ouvrage de Mgr Gerbert, plusieurs fois réédité, a eu la plus heureuse influence sur le renouveau eucharistique, même dans la littérature. Sans lui, peut-être beaucoup d'écrivains que nous allons citer auraient gardé à cet égard la sécheresse du XVIIIe siècle.

L'amour eucharistique chez Lacordaire. — Ainsi, Lacordaire, son condisciple de la Chênaie, ne manquera jamais d'illustrer de sa chaude poésie et de sa claire pensee l'amour eucharistique. On le retrouvera fréquemment dans ses conférences à Notre-Dame, et notamment dans celles du Carême de 1851, où il traita de l'incorporation du Fils de Dieu à l'humanité, et de l'humanité au Fils de Dieu." D'autres accents plus intimes et plus profonds parfois, se prononcent dans ses Lettres à des jeunes gens : "Nous croyons que Dieu aime les hommes . . . Or, de même que l'amour veut se donner jusqu'à souffrir la mort, il veut aussi étreindre ce qu'il aime par la présence la plus proche possible : La présence est un besoin invincible de l'amour."

Dans un résumé sur la presence réelle, il se demande : Que fait Dieu dans le sacrement ? Et c'est pour répondre : "Ce qu'il fait ? Autrefois vous l'avez attendu, maintenant il vous attend; autrefois il vous a parlé, maintenant il veut que vous lui parliez; autrefois il s'est montré, maintenant il veut que vous vous montriez à lui. L'humanité a été partagée en deux heures. Dans la première heure, l'homme attendait Dieu; dans la seconde heure, c'est Dieu qui attend l'homme.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PAUL DE SCOTSTOWN

Abbé Adélard BELVAL, curé

Cet espace est une gracieuseté de :

GARAGE ESSO, R. BRODEUR, prop.

MARCHE BILODEAU, LEO BILODEAU, prop.

GERARD DESILETS, EPICIER LICENCIE.

J. E. LEBEAU, EPICIER.

PAUL BEAUDOIN, ASSURANCE GENERALE

Restaurant "LE RENDEZ-VOUS", A. BOLDUC, prop.

ADELARD PAUL, BARBIER

F. LIZOTTE & FILS, QUINCAILLERIE - GRAINS ET FARINES

Me Pierre Beaudoin, B.A., LL. L., NOTAIRE

GARAGE SUPERTEST, O. E. BOISVERT, prop.

ROGER BEAUDOIN, MOULIN A SCIE

HOTEL SCOTSTOWN, Yvon Dumoulin et L.-Ph. Boulanger, propriétaires

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE ST-PAUL DE SCOTSTOWN, M. PIERRE BEAUDOIN, notaire, président.

SCOTSTOWN WOODCRAFT REG'D, MANUFACTURIERS DE MEUBLES, LOUIS LAPRISE, prop.

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Fénelon (suite). Racine

Sa lettre sur la fréquente communion, qui est un de ses chefs-d'oeuvre, est l'appel le plus éloquent et le plus probant que nous ayons en faveur de la communion quotidienne. Toutes les considérations y sont présentes, pour démontrer, comme le fera encore sa lettre sur le fréquent usage des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, cette affirmation : "Rien n'est plus contraire à l'institution du sacrement et l'esprit de l'Eglise que de vouloir respecter l'Eucharistie en la recevant rarement; pourvu qu'on soit pur, le vrai respect est dans la communion fréquente."

Dans l'admirable "exhortation au duc de Bourgogne au moment de sa première communion", nous devons glaner quelques phrases : "...Il vient à nous sous les apparences du pain le plus familier, afin de nourrir votre âme, comme le pain nourrit tous les jours votre corps. Il ne vous paraîtra qu'une parcelle d'un pain commun; mais la vertu de Dieu y sera cachée, et votre foi saura bien l'y trouver... Vous mangerez le pain qui est au-dessus de toute substance. Il ne se changera pas en vous, homme vil et mortel; mais vous serez changé en lui pour être un membre vivant du Sauveur. Que la foi et l'amour vous fassent goûter le don de Dieu !"

Les entretiens effectifs pour les principales fêtes nous apportent au jeudi saint de hautes pages. "On ne voit qu'un peu de pain, et on reçoit avec la chair vivifiante du Sauveur, tous les trésors de la Divinité" Il y montre l'appel que l'Eucharistie nous adresse, pour que nous sachions mourir à nous-mêmes : "Je veux vivre pour vous, mais renfermé en moi, et je crains de mourir à moi-même . . . Que mon âme meure de la mort des justes, de cette bienheureuse mort qui doit prévenir la mort corporelle, de cette mort intérieure qui divise l'âme d'avec elle-même . . . qui anéantit tout retour sur soi. O amour ! . . . Le même pain descendu du ciel fait mourir et fait vivre."

Pour la fête du Saint Sacrement, nous allons entendre des accents nonveaux : "O Verbe, ô Sagesse, ô Parole, ô Vérité éternelle, vous êtes caché sous cette chair, et cette chair sacrée se cache sous cette apparence grossière du pain. O Dieu caché, je veux vivre caché avec vous pour vivre de votre vie divine. Sous toutes mes misères, mes faiblesses, mes indignités, je cacherai Jésus, je deviendrai le sacrement de son amour; on ne verra que le voile grossier du sacrement, la créature imparfaite et fragile, mais au dedans vivra le vrai Dieu de gloire . . ." Quelle page n'est-ce pas où la profondeur du sentiment est soulignée par la perfection du style, et qui signifie tant de choses !

Ses Méditations, tirées de l'Ecriture sainte, nous instruisent plsu hautement encore : "C'est la chair de Jésus-Christ que nous mangeons, mais c'est son esprit qui nous vivifie. La chair seule ne profite de rien, comme il le dit lui-même; oui, la chair, quoique unie au Verbe, en sorte que saint Jean ne craint pas de dire que le Verbe s'est fait chair. Il ne l'a unie que pour nous communiquer son esprit plus sensiblement par cette société charnelle qu'il a faite avec nous, il ne nous la donne à manger que pour nous incorporer à lui et faire vivre nos âmes de sa vie divine . . ." Et il s'étonne que nous restions si froids, si misérables, si distraits "pendant qu'on ne fait qu'une chair avec lui."

Que d'exhortations à communier ne trouve-t-on pas dans les Lettres spirituelles! Fénélon est l'apôtre de la communion, et de la communion fréquente. Il semble que tout son sentiment se soit résumé dans ce passage de son Livre de piété, qu'il nous faut citer encore : "J'avoue mon impuissance et mon indignité . . . je manque même de sentiment pour un si aimable mystère . . . Mais, ô amour ! Vous vous plaisez à reluire dans notre boue; faites donc éclater vos merveilles dans ce coeur corrompu; aimez-vous vous-même en moi; plongez votre créature pour la renouveler, dans les flammes du Saint-Esprit . . ." On conviendra que l'art d'écrire a bien servi, chez Fénelon, le pieux chrétien et le docteur.

Racine. — Pas plus que Corneille, notre Racine n'est grand poète ailleurs que dans ses tragédies. Les cantiques spirituels ne sont point si médiocres pourtant, qu'on ne les trouve quasi indignes de Phèdre et d'Athalie. Ainsi au quatrième, "sur les vaines occupations des gens du siècle."

Quel charme vainqueur du monde
Vers Dieu m'élève aujourd'hui ?

une strophe atteint la perfection, qui est une annonce du pain eucharistique :

Le pain que je vous propose
Sert aux anges d'aliment;
Dieu lui-même le compose
De la fleur de son froment.
C'est ce pain si délectable
Que ne sert point à sa table
Le monde que vous suivez.
Je l'offre à qui veut me suivre :
Approchez. Voulez-vous vivre ?
Prenez, mangez et vivez.

Tout le monde sait par coeur ces beaux vers, mais comment ne pas les citer ici cependant ?

D'un art moins pur, le sonnet de Gomberville, l'Exposition du Saint Sacrement, cité par Henri Bremond, vaut d'être retenu par le sentiment qu'il exprime. Il appelle une manifestation éclatante du Dieu caché dans le Sacrement.

Tel qu'aux jours de ta chair tu parus sur la terre
Tel montre-toi, grand Dieu, dans ce siècle effronté.
Romps cet autre tombeau, reprends ta majesté,
Et sors comme un soleil de cette urne de verre...

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PATRICE DE MAGOG

Mgr LEO BOUVIER, P.D., V.F., curé

Cet espace est une gracieuseté de :

POMERLEAU & FILS LTEE, Ovila POMERLEAU, président.

MEUBLES POULIOT ENR., MARCHAND DE MEUBLES.

LA LAITERIE MAGOG INC., Roméo CUSTEAU, président.

GUY GAUDREAU, HUILE A CHAUFFAGE.

BROUILLARD AUTOMOBILES LTEE, VENDEUR CHEVROLET-OLDSMOBILE.

FLORIANNE BEAUDRY LTEE, C. O. PEPIN, président.

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Seconde partie du dix-neuvième siècle

Les romantiques chrétiens. — Sous le beau ciel italien, Manzoni, le grand romancier romantique des Fiancés, chante de fort belles strophes pour une première communion, où le lyrisme épouse exactement le dogme, crée une vibrante poésie eucharistique : "Qui a dressé la tige de l'herbe ? Qui en a tiré l'épi mûrissant ? Qui fait courir la vie dans le cep ? Qui y a caché le trésor du raisin ? Toi, le Grand, le Saint, le Bon, qui en ce moment nous reprends ce don, ce don fait par toi. Toi qui, en échange, quel échange, nous rends ton Corps, ton Sang, ô Seigneur!"

Nous sommes bien obligés de convenir qu'auprès de cela la Première communion de Brizeux est assez piètre. On préférerait, bien que ce ne fût pas un chef-d'oeuvre, le cantique pour la première communion écrit par Emile Deschamps, à l'intention de jeunes filles. Nos petits romantiques chrétiens ont lu Lamenais plus que Gerbet, et leur foi, qui est ardente et d'impression catholique précise, s'enflamme rarement pour l'Eucharistie; ou ils ne nous en disent rien. Ne les croyons pas toujours si ouverts.

C'est de Chateaubriand surtout que s'inspire le vicomte Walsh dans son Tableau poétique des sacrements. L'inspiration chrétienne ne lui manque pas, mais hélas son talent littéraire est mince.

Il nous faut sauver une belle page chez le très oublié Loyau d'Aboise (qui signa ainsi Loyau de Lancy); personnage singulier, au caractère difficile mais dont les moyens littéraires eussent suffi pour une belle carrière, s'il n'y fallait aussi un peu de bonheur. Dans son volume: Des anges sur la terre, Loyau d'Amboise écrit :

"O moment de la communion ! ô joies que ma plume est impuissante à décrire !Non, je n'aurais point dit alors: "Un pain vil peut-il être un Dieu." Je le sentais dans mon coeur, ce Dieu qui s'était voilé à mes regards. Il y était et lui communiquait une paix, comme lui, descendue du ciel. Vous qui niez l'Eucharistie, je vous interpelle, et vous somme de m'expliquer ces choses.

Les voluptés si suaves, si pénétrantes qui accompagnent la communion, dites-moi d'où elles naissent ? de l'imagination, répondez-vous. Donc, n'ayant d'autre source que les rêves de l'homme elles seront soumises à la loi qui condamne tout ce qui vient de lui, à se sentir de son néant. L'imagination ! et de quoi ne se repait-elle pas avec délices, qui n'ait son germe d'amertume germe dont le travail rapide sert d'aiguillon à son inconstance. Créer de telles joies et leur rester fidèle! Quel démenti à sa nature ! Non, ce ne peut être l'imagination chrétienne qui le reçoit. Le bonheur de communier, loin de s'altérer par la fréquence, s'étonne lui-même par les nouveaux charmes qu'il se découvre. Il n'a jamais frustré la conscience jure qui l'a attendu. Oh! sans les autres motifs que j'ai de croire à la présence réelle, celui-là suffirait . . . Je dirai toujours: "La félicité du communiant est trop en dehors de l'homme, pour n'avoir pas une cause surnaturelle; elle s'insinue trop dans son coeur pour être un mensonge de son esprit : elle est trop constante pour ne tenir qu'aux rêveries d'un être si variable, et c'est ainsi que Dieu se prouve lui-même dans l'hostie."

La littérature eucharistique autour de 1850. — Nous n'aurons que le choix des beaux élans dans la littérature religieuse du milieu du siècle; et les écrivains les plus opposés se rapprocheront dans leur ferveur eucharistique.

Louis Veuillot, dès ses Pèlerinages de Suisse, souligne, dans son commentaire du Pater : "Vous savez quel pain vous demandez encore, et surtout "Dans sa Vie de Jésus-Christ, l'annonce de l'Eucharistie, l'institution de l'Eucharistie elle-même sont l'objet de pages particulièrement ferventes. Son commentaire des fresques vaticanes, Raphaël philosophe et théologien, s'attarde au Saint Sacrement, "qui est encore le Christ, est le centre de l'amour de la terre; il remplit la terre des oeuvres de l'amour qui sont la concorde des esprits et des coeurs; et ce centre de tout, au ciel et sur la terre, est aussi le point central où le ciel et la terre, le ciel humanisé et l'humanité divinisée, se joignent dans un embrassement éternel." Mais la foi eucharistique de Louis Veuillot s'exprime en un trop grand nombre d'endroits pour qu'on les énumère tous.

Mme Swetchine, parlant de la piété dans le christianisme, loue dans l'Eucharistie l'extrême amour de Dieu : "Il pouvait aller jusque-là et en miséricorde, Dieu ne s'est arrêté qu'aux dernières limites."

L'Eucharistie, dit-elle encore, est l'effet naturel d'une charité surnaturelle. L'abbé Henri Perreyve s'élance en d'admirables effusions : "Vous vous livrez, vous vous abandonnez à moi. Vous m'abandonnez votre corps, j'en userai pour mes besoins et pour les besoins des autres âmes, j'en userai quand je voudrai, tant que je voudrai, tous les jours. Vous serez, ô Jésus, présent dans l'Eucharistie, la base de toute ma vie . . ."

Le P. Gratry, témoigne dans Méditations d'un même amour eucharistique.

Le roman. — C'est J. K. Huysmans qui fera intervenir l'attrait et la crainte de l'Eucharistie dans le drame psychologique du roman. La sincérité de son art naturaliste aborde sans crainte la description des effets du Sacrement. Dans En route, c'est le récit émouvant de la communion des Trappistes: "Le retour de ces gens était inouï; les pères blancs en tête, ils s'acheminaient très lentement, les yeux fermés et les mains jointes. Les figures avaient quelque chose de modifié; elles étaient éclairées autrement, en-dedans; il semblait que, refoulée par la présence du Sacrement contre les parois du corps, l'âme filtrât . . ."

D'autres pages eucharistiques de J. K. Huysmans sont à reprendre dans Sainte Lydwine de Shiedam et dans Les foules de Lourdes.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PHILEMON DE STOKE

M. l'abbé Louis-Emile Poulin, curé

Marguilliers : MM. Alfred COTE, en charge, Alexis LOISELLE, Léon GOUPIL.

Une courtoisie de :

MUNICIPALITE DE STOKE

M. Conrad Laroche, maire — M. Rosario Phaneuf, secrétaire

Conseillers : MM. Alfred Côté, Alfred Daigle, Lucien Talbot, Royal Théberge, Albert Jette et Valère Goupil

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Le vingtième siècle

Le XXe siècle va représenter dans la littérature eucharistique une véritable expansion. Est-ce une illusion parce que nous le voyons de plus près ? Sans doute telles oeuvres contemporaines nous touchent davantage, parce que nous en comprenons mieux la sensibilité immédiate; il semble pourtant que, même à s'en tenir à la quantité des auteurs dans le passé et dans le présent, la pensée eucharistique n'ait jamais été aussi fréquemment exprimée. Aussi bien, M. Emile Baumann l'a nommé le siècle eucharistique.

Les poètes surtout ont été émus dans leurs chants par le mystère et l'amour eucharistiques. M. Charles Grolleau leur consacre, dans ce volume même, un chapitre plein d'autorité, et il nous suffit de citer le recueil anthologique: Louange de l'hostie, composé tout entier de poèmes modernes. Il n'a pas épuisé la matière, et bien d'autres poèmes seraient à citer qui ne figurent pas dans cette anthologie. Mais nous sommes dépassés ici par l'abondance du sujet.

On devrait rappeler aussi, mais ils le seront ailleurs pour autres causes, les nombreux écrivains religieux qui ont parlé du dogme et du culte eucharistiques avec assez d'art et de talent pour en faire oeuvre littéraire. Ce n'est qu'à distance qu'on pourra se rendre compte exactement du labeur qu'ils auront accompli.

Pour exprimer plus volontiers en vers leur amour eucharistique, nos écrivains n'ont pas dédaigné la prose. Mme Lucie Félix-Faure-Goyau écrira dans ses pages intimes de quoi composer un chapitre sur l'Eucharistie pour son livre posthume: Choses d'âme. Et elle sait dire de belles choses: "Donner Dieu aux âmes, c'est un ravissement; c'en est un autre de donner Dieu à Dieu. Après avoir reçu la sainte communion, vous pouvez présenter Dieu à lui-même . . ." On retiendra aussi sa prière après la communion.

Charles Morice n'a pu achever ses Lettres à mes amis sur quelques points de durable actualité où il expliquait si fortement son adhésion au catholicisme. Mais nous devons garder ce que son biographe, M. Louis Lefebvre, a pu écrire dans Une grande figure du symbolisme; Charles Morice: "Ce soir d'été, dans une allée du bois de Boulogne, un de ses amis parlait de "morale" chrétienne, de religion élargie, de vie spirituelle dépouillée du vêtement dogmatique . . . Mais lui, le devançant, ses grands bras levés entre les promeneurs ébahis, criait sous les étoiles: L'Eucharistie, voyons, Lefebvre, il n'y a que l'Eucharistie . . ."

L'Eucharistie et son attrait sur les âmes— Dans l'oeuvre de Léon Bloy, la ferveur eucharistique, à les fréquents éclats d'une vie qui lui était toute vouée. Le zèle de Bloy pour le sacrement allait jusqu'à l'extrême. Il écrivait à Georges Landry: "Communie par obéissance. Tu le feras bientôt par amour"; et il imposait littéralement le même conseil aux mécréants et mauvais vivants. Ses récits de communion se ressentent de cette ferveur: "J'ai reçu, hier matin, avec un profond sentiment religieux, la sainte communion au milieu des moines. Il m'a semblé que les flammes de l'Esprit Saint entraient en moi avec le corps de Jésus-Christ. J'ai prié violemment, ardemment, j'ai retourné contre Dieu les langues de feu de la Pentecôte. . ." Il s'aimait peu, et moins encore le monde: "En général, la vie est insupportable . . . Si je ne faisais pas la communion très souvent, je t'assure que je mourrais de dégoût . . ." Que d'autres pages on devrait citer encore de cet écrivain qui ne savait douter !!

François Mauriac, dans son émouvant examen de conscience, Souffrances et bonheur du chrétien, rencontre la force eucharistique: "Un homme se lève, assiste à la messe, communie. Toutes les heures qui suivent sont baignées de Dieu. Qu'il travaille, qu'il médite, qu'il parle à un ami, la grâce sacramentelle imbibe cette journée, au point que s'il fut jamais enclin à l'ennui, à la terreur de la solitude, l'en voilà guéri à jamais. Etre seul et n'être pas seul, cette absurde exigence est miraculeusement contentée . . . Solitude peuplée, solitude comblée. Comme la lumière, dès l'aube, décore le désert, la petite hostie de ce matin se lève, monte, rayonne, prend possession de cette créature avec une puissance tranquille."

Cependant, c'est dans le Jeudi Saint qu'il nous dira plus abondamment ce qui lui est apparu de la puissance eucharistique: "Rien n'engage un homme autant que l'Eucharistie . . . L'Eucharistie nous engage à fond: pacte d'amour, alliance signée au plus profond repli de notre être, toutes nos puissances alertées en assurent la protection et l'accomplissement; mais la trahison serait à la mesure de cette alliance et de ce pacte . . . Ceux qui dénoncent la faiblesse et la lâcheté chrétiennes ne peuvent même imaginer l'audace nécessaire au pécheur repentant lorsque, debout, mêlé à la foule fidèle, il voit approcher le moment de recevoir l'hostie. Heureux ceux qui, à cette minute-là, s'anéantissent au point de ne plus se voir. Et sans doute Celui dont l'amour a conçu l'Eucharistie, à peine a-t-il franchi le seuil d'un pauvre coeur aimant et terrifié, qu'il y dissipe toute terreur . . ." Qu'on lise tout le volume.

On nous reprocherait de ne pas signaler ici, bien qu'elles eussent paru d'abord dans un autre manuel du catholique d'action: Le Christ, les belles pages de Maurice Brillant sur l'Eucharistie: Christus vivit. Il y marque l'habitude plus fréquemment contractée par nos contemporains de la communion quotidienne. "L'Eucharistie, dit-il, par l'une de ces singulières antinomies que seul le catholicisme pose et résout en souriant et qui sont une preuve intime du monde, qui vit toute cachée dans le secret d'une âme, est aussi la chose la plus sociale et qui unit davantage les âmes . . . " C'est un témoignage à retenir à la fois sur le sacrement et sur l'histoire de l'époque.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PHILIPPE DE WINDSOR

Chanoine J.-A. Lemay, curé

Un hommage de

J.-H. MORIN & FILS LTEE

Meubles et Accessoires électriques

79, rue St-Georges — Tél. VI 5-2734 — Windsor

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Le vingtième siècle (suite)

Témoignages de convertis. — Les récits de conversions apportent de fervents témoignages eucharistiques. Henri Ghéon raconte dans l'Homme né de la guerre sa communion, une veille de Noël, dans un hangar du front des Flandres. Son confesseur l'a prévenu, craignant que le néophyte attende trop: "Le plus souvent la vertu de l'Eucharistie n'est pas sensible. Il faut la prendre simplement, modestement, comme le commun des mortels. C'est la nourriture de tous les jours, le pain quotidien; ce n'est pas une gourmandise mais un mets solide, sans goût, dont l'effet est lent et durable. Il n'ennivre pas, il nourrit . . ." Précaution légitime: d'abord l'impression fut décevante, puis, à la tombée du jour, "le merveilleux apaisement qui descendit sur moi . . . m'avisa doucement de la présence intérieure.

Mais le converti de l'Eucharistie serait surtout M. René Schwob, dont il faut lire dans Moi, juif l'extraordinaire aventure spirituelle. La vertu de l'hostie lui fut sensible dès avant son adhésion complète à la divinité du Christ. Un drame pathétique déchire son âme, entre le désir de la communion et la résistance à l'assentiment. Enfin, l'amour est plus fort, et sa joie eucharistique devient absolue et complète. Puis, il sent davantage le besoin de s'unir à Dieu issu de sa race. Le vendredi saint, quand le prêtre emporte le Saint Sacrement dans la sacristie: "je compris, dit-il, que toute la journée l'église serait vide. Et du même coup je mesurai la place qu'occupe le Saint Sacrement invisible. Ce temple sans hostie était comme une maison de mort. Tel que ces synagogues . . ."

Dans le roman. — Dans le roman, le fait eucharistique prend sa place avec de plus en plus d'intensité. René Bazin fait parler son Réginald O. Breynolds, de La Barrière, d'une "Hostie qui se lève sur les collines d'Angleterre"; il le fait assister à une nuit d'adoration à Montmartre, et c'est l'Hostie qui le convertira.

Il n'est guère de livre d'Emile Beaumann où l'Eucharistie ne soit présente. Dès son premier roman, l'Immolé, la foi et l'art s'unissent pour raconter une communion en viatique, qu'on retrouvera souvent dans son oeuvre. Dans l'Immolé encore se rencontre l'émouvante page sur la chapelle des religieuses de l'Adoration réparatrice, "où jour et nuit l'ostensoir est exposé. Des religieuses en manteau sombre se relayaient au bas du reposoir perpétuellement. Il admirait, comme une chose au-dessus de ses forces cette fixité de contemplatiion, à peine interrompue, aux heures liturgiques, par la psalmodie latine d'un office qu'un linguide harmonium soutenait. Le monde se perdait pour ces femmes en l'Hostie pure, silencieuse et lourde de paroles indicibles, dilatée ainsi qu'un soleil, et débordant sur elles d'une vie plus vaste que tous les désirs des créatures. Elles la prenaient dans leur bouche, elles voyaient le prêtre la consacrer, elles la regardaient en même temps au centre de l'ostensoir, et c'était Lui, toujours Lui, toute la chair de Dieu. Homme, toute sa substance voilée, captive sous l'humilité des Espèces, par là même d'autant glorieuse, délectable, devant leurs yeux clarifiés.

Ernest Psichari dans sa conversion n'hésite pas à mettre l'accent sur la dévotion eucharistique. Les voix qui crient dans le désert nous disent ceci: "L'Eucharistie est la pierre de touche. Assurément on ne peut rien imaginer de plus difficile à accepter par la faible raison humaine. Jésus nous a déjà beaucoup demandé, mais ici il dépasse les bornes: "Encore un effort, dit-il, cela aussi il faut le croire. Je n'attends pas moins de vous. N'êtes-vous pas mes bien-aimés ?" On hésite, on tremble, et puis on baisse la tête: "Allons il le faut bien. Si dures que soient vos exigences, nous vous suivrons, Seigneur, parce que nous savons que vous avez les paroles de la vie éternelle..."

Francis Jammes, qui a si heureusement célébré l'Eucharistie dans ses poèmes, et notamment dans les Grégoriques chrétiennes, sait la rendre aussi présente dans ses romans. Il faut retenir au moins le délicieux Rosaire au soleil, le récit de la communion du petit Pierre chez le savetier Lucien: "La porte de la demeure s'ouvrit et se referma. Le silence de Dieu se fit dans les coeurs . . . On ne voyait plus que l'Hostie. Elle était la seule lumière qui éclairait cet humble asile. Elle avait traversé es ténèbres des siècles pour être là, à cet enfant . . . (Le Petit Pierre) pleurait et sentait se rapprocher le ciel de lui, et tous ceux qu'il aimait étaient dans son coeur plein de Dieu, y baignaient comme les pétales d'une églantine dans une source.

Au théâtre. — L'institution des Congrès eucharistiques a singulièrement accentué le mouvement qui portait la littérature à honorer le Saint Sacrement. Il faudrait un volume pour retenir et citer les plus belles pages écrites au sujet des Congrès eucharistiques; elles iraient des plus émouvants poèmes aux savants rapports à la force historique des comptes rendus.

L'Eucharistie a enfin ses journaux — Dès 1876 s'était fondée à Lyon une revue: Le Très Saint Sacrement; nous avons maintenant Hostia, revue d'ascèse et d'action eucharistique, organe officiel de la croisade eucharistique; la Revue rose, illustré destiné aux enfants de la Croisade eucharistique; le Petit messager du Très Saint Sacrement. Mais nous devons citer surtout la très belle revue publiée par la Bonne Presse, l'Eucharistie, vraiment digne de son objet par sa présentation, le choix de ses matières, l'esprit de sa direction et de sa rédaction.

Conclusion. — Cette recension trop rapide et nécessairement incomplète appelle une conclusion. Elle prouve que l'Eucharistie a tenu dans le monde littéraire une place beaucoup plus importante que peut-être on ne croyait; et surtout que les richesses intrinsèques du sacrement fournissent une étonnante variété de sentiments et d'expressions. Un nouveau Génie du Christianisme comporterait un large chapitre sur l'enrichissement apporté à la littérature par l'institution eucharistique.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PIERRE DE LA PATRIE

Abbé Chas.—Auguste COUTU, V.F., curé

Cet espace est une gracieuseté de :

ROBERT JETTE
EQUIPEMENT DE FERME OU DE MAISON

GEORGES LANGLOIS
MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS — FINITION

SYNDICAT COOPERATIF LA PATRIE
LEON FORGET, gérant

O. CABANA
MARCHAND.

WILFRID GREGOIRE
COMMERÇANT de BOIS - MATERIAUX de CONSTRUCTION

NORMAND ST-JAMES, maire
Entrepreneur — Spécialité: Opérations forestières.

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

La poésie

Source de la poésie eucharistique. — "O Dieu caché, suppliant je t'adore, toi qui sous ces figures se dérobes, à toi mon coeur tout entier se soumet puisque, te contemplant, tout entier il défaille".

Première strophe de l'Adoro te! Il semble, en le chantant, que l'on renonce à l'adoration qui n'est pas le silence et donc à la vanité de chercher s'il existe une poésie eucharistique.

Et cependant elle est.

La source en a jailli dès les premiers mots formulés par le Sauveur, au scandale des disciples et des foules, pour annoncer non pas en paraboles, mais en termes impérieux et clairs, le Divin prodige qu'Il réaliserait dans la nuit de la dernière Cène.

Elle est, et connaît de nos jours un épanouissement qui peut ravir le coeur du chrétien.

La Liturgie, dès les premiers pas de l'Eglise, accompagne de ses chants sacrés, textes scriptuaires et cantiques, le Sacrifice perpétuel et la participation à son mystère. Les oeuvres inspirées des docteurs et des saints lui apportent leur tribut, enrichissant le trésor des méditations et des prières où le fidèle trouve le secours ailé qui l'emporte vers son Dieu.

C'est—plus haut et plus loin—le sommet où ne peut prétendre le lyrisme des poètes, mais ce n'est pas, à proprement parler, ce que nous nommons la poésie eucharistique, sous l'angle un peu étroit où nous désirons l'envisager. Il ne s'agit, en effet, au cours de cet humble essai, que de signaler, non les exemples du passé, mais une floraison toute moderne.

S'il était permis de tenter un classement, l'indication des formes variées qu'a pu présenter cette poésie, nous pourrions noter qu'elles se réfèrent: à la liturgie (hymnes, proses et cantiques), à la théologie (poésie didactique) et, enfin à la dévotion privée. Et ce classement nous fera reconnaître qu'aujourd'hui, sauf de très rares exceptions, prévaut seule la forme mentionnée en dernier lieu.

Ce serait l'occasion, à propos de cette dernière remarque, si de telles réflexions ne nous menaient bien loin, de signaler, en analysant ces épanchements de la dévotion privée, l'étendue, plus vaste qu'il n'y paraît, du domaine appartenant en propre à la poésie eucharistique.

Le Sacrement n'a pas besoin d'être nommé pour qu'on le reconnaisse dans un poème chrétien de cette résonance particulière que son contact donne à l'inspiration. L'on voit donc quel champ peut s'ouvrir non pas aux recherches de la critique, mais aux méditations de celui qui s'unit au poète pour adorer et lui rendre grâces quand il a reçu des âmes affamées.

Le ton des poètes de l'Hostie. — Un critique, étudiant le livre du poète catholique Francis Coillard, disait que "le ton des poètes, lorsqu'ils parlent de Dieu, est devenu balbutiant". Ce qu'il ajoute est moins vrai quand il s'agit des meilleurs: " . . . Une lassitude infinie et mille faiblesses les assaillent". Pour moi, je n'entends plus que l'amour qui balbutie sans doute et que mille faiblesses, il est vrai, viennent assaillir. Mais que ces balbutiements sont touchants quand, vivant de la même vie qui le possède et les pétrit à sa guise, nous comprenons que ces chanteurs ne balbutient pas parce qu'ils sont dans le sanctuaire, devant le Créancier adorable, qui, lorsque son pauvre débiteur reconnaît au moins sa dette, lui ouvre de nouveau l'accès de ses richesses infinies.

Les "grands dialogues romantiques entre le poète et l'Eternel" nous apparaissent comme les vains propos d'un théâtre ridicule. L'âme de désir ne connaît pas de tels discours. Mais s'il se mêle à ceux qu'il profère devant le Maître je ne sais quelle mélancolie, c'est qu'en plus de fardeau qui fait sa peine, l'âme du poète, de par son essence et sa mission, porte aussi le poids du siècle. Presque tous les chants d'aujourd'hui sont des chants d'enfants prodigues. Sur cette "terre lointaine" dont parle l'Evangile, ils ont pu se traîner dans les mauvais lieux pareils à ceux de tous les temps, dans les tristes auberges où les sens boivent depuis la Faute, mais les erreurs de leur temps y furent avant tout les complices de leurs ivresses. Du moins les ont-ils connues et souvent hélas! aimées jusqu'à l'oubli total de la Vérité divine. Et quand la faim les ramène au foyer de la vie, ils ont conscience d'être un peu plus ambassadeurs d'une foule immense et de se présenter au Père sous la livrée des autres pécheurs. Devant l'Amour qui les a sollicités et n'avait cessé de les attendre, de les poursuivre jusqu'à ces confins de la honte et du désespoir, leur parole défaille, parce qu'ils portent en eux le souvenir des autres, des enfants qui ne les ont pas suivis.

L'exemple de Varlaine — Bien des années ont passé déjà depuis le jour où, terrassé par la souffrance et relevé par la grâce, un poète, un pauvre et triste amoureux des plus mornes plaisirs, retrouva l'accent perdu de ces obscurs génies qui nous donnèrent les proses et les séquences du bréviaire. Or, si les cris passionnés et les fades romances que dicte l'amour humain se répètent, jusqu'à nous écoeurer, sous la plume des copistes serviles et des imitateurs, la voix de qui s'éleva jusqu'au désir au moins de l'Amour de Dieu, cette voix peut éveiller mille échos dans les âmes, mais son accent reste incommunicable et personne ne put ou ne voulut songer à refaire Sagesse.

Ce livre n'ouvrait aucune école. On avait conscience en le lisant, si vraiment on lisait avec un coeur ému par cette sincérité sans égale, que l'on venait de rencontrer non pas un poète, mais le Poète, l'ingénu quasi divin, un de ces pauvres dont les guenilles souillées se voyaient par le repentir subitement rayonnantes, un pécheur comme en ramassait sur les routes le séraphin d'Assise, poète lui aussi, mais si pur que les impurs couraient à lui pour qu'il les conduisit au pardon.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-PRAXEDE DE BROMPTONVILLE

M. l'abbé LEON DRAPEAU, ptre, curé

Une courtoisie de

LA VILLE DE BROMPTONVILLE

M. Sylvio Blais, maire — M. Aimé Benoit, secrétaire

Conseillers: MM. Edgar Boucher, Raymond Bergeron, Anatole Roy, Napoléon Remillard, André Binette, René Theriault.

Commission Scolaire Catholique de Bromptonville

M. Victor Meunier, président — M. Aimé Benoit, secrétaire.

Ulric Allard, Léo Comeau, Sylvio Blais, Paul-Emile Couture.

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

La poésie (suite)

On pouvait rire ou gravement admirer. On pouvait aussi tomber à genoux comme l'auteur et redire après lui ses poèmes baignés d'une lueur d'extase. Et beaucoup les ont redits, les mains jointes, qui doivent une part de leur salut à ces appels du repentir, d'une tendresse hésitante et ravie, qui jaillirent du coeur de ce lépreux. Mais, encore une fois, personne n'essaya de répéter ces plaintes inouïes, ces laudes que des siècles n'avaient pu nous donner. Il y fallait du génie et d'une sorte trop rare. Il y fallait surtout une sincérité pareille, donc un pareil sacrifice, la contrition et l'humble confession et la participation aux sacrements de l'Eglise. Il fallait être chrétien jusqu'à la Croix. Et le Seigneur Jésus-Christ a dû se souvenir que le pauvre Lélian avait été jusque là, des années.

Le renouveau de la poésie chrétienne. — Or, voici que d'autres naissent au même amour, des chanteurs pareillement épris, rentrés au bercail ou qui ne l'ont jamais quitté depuis leur douce et pieuse enfance, et cette pléiade ne s'allume au ciel de l'art que parce que des masses profondes sont en marche, de nouveau, vers le Tabernacle.

Un seul poète ne témoignerait pas ainsi. Il pourrait demeurer solitaire et magnifique comme une lampe devant l'autel déserté, tandis que toutes ces voix qui s'élèvent et nous émeuvent disent qu'un souffle a passé, qu'elles sont les échos d'une foule qui veut vivre et retourner vers Celui qui donne le pain, même et surtout au désert.

Mais si le chef-d'oeuvre de Paul Verlaine demeure inimitable, c'est de lui, cependant, que date la renaissance de la poésie catholique. Parmi ceux qui, bien loin de refuser à l'art l'entrée du sanctuaire, le désirent consacré au service du seul Maître, il n'est personne qui puisse, depuis Sagesse, revenir aux grandiloquences vagues et vides des spiritualistes timorés que la Croix fait rougir.

Le prestigieux mérite de Verlaine fut de conduire "frémissante et domptée" aux pieds du Sauveur, la poésie contemporaine en lui laissant tous ses dons. Et ce mérite est celui des poètes dont la liste déjà longue nous autorise à parler d'un renouveau.

Les âmes ont des saisons et nous voici au début d'un beau printemps. Il ne m'appartient pas d'en résumer toutes les promesses. Ce qu'il faut dire, c'est qu'une phalange de poètes catholiques se forme à cette heure et s'impose, prouvant ce fait, déconcertant pour les impies, que le talent peut servir d'autres maîtres que la volupté et l'erreur.

Ils se sont levés l'un après l'autre, sans prévoir le concert qui les a rassemblés. Et j'aime à me répéter ces vers de l'un d'entre eux:

Du fond de cette paix humble, d'où je vois,
Mes frères, je vous salue en vous l'ardent présage
Seul, attardé, me reprenant au dur courage,
Du plus haut règne d'art que connut l'Homme en croix !

L'Homme en croix, le Dieu fait homme, le Crucifié. Voilà qui précise et situe en dehors des vanités verbales les efforts des quelques-uns dont il s'agit. Nous sommes ici, comme on l'a écrit, en face de poètes qui font leurs Pâques. Et qui font plus encore, et mieux.

Vie intérieure et poésie. — Le renouveau qu'il faut saluer n'est pas l'éclosion des pauvres vers grelottant au soleil parce que sans amour et donc sans sincérité, des vers de rimeurs en quête de thèmes réputés neufs. Et comme ces rimeurs se tromperaient. La preuve est faite que l'on ne peut émouvoir sans être ému. C'est dire que les poètes eux-mêmes ne peuvent toucher à l'arche sainte que s'ils sont vraiment prosternés. Tout est décor, mensonge et chanson puérile de ce qui n'a pas été pensé et vécu. Et nous voyons encore ici les deux Cités: des païens ornant leurs strophes chimériques de mots ravis aux rituels, et des chrétiens allant où Dieu les mène et chantant sur ses pas.

Mais je crains d'être injuste. Il ne se peut pas que l'attrait éprouvé par une âme mélodieuse, ne serait-ce que vers la beauté plastique du culte divin et le timbre inconnu des mots mystiques, soit uniquement d'ordre sensuel. En tout cas il nous est interdit de nous prononcer, sauf quand, délibérément, le poète n'emporte les urnes, vides, dans ses mains inutilement téméraires, de la myrrhe et de l'encens, leurs qu'il ne livre rien et n'offre que des simulacres.

Ce qui distingue le groupe harmonieux dont nous parlons pour les offrir aux créatures. Nous savons bien d'ailleurs, c'est qu'il n'est pas une école et tient en mépris le culte de la forme sans pensée. Il semble que pour tous la thèse de l'art soit estimée à sa juste valeur et telle qu'on peut y voir, le plus sauvent, le dernier mot d'une esthétique de sépulcre. Le corps est plus que le vêtement, et l'esprit plus que la chair. Laissons donc aux parnassiens qui survivent les évocations plastiques, à peine adroites, le rapt, pour des usages profanes, des mots embaumés de la prière, tout le décor et toutes les parures qui ne sont plus que des faitaisies et des pauvretés quand on ne vit pas la vie profonde de ceux qui aiment et qui prient. Et si je me répète, c'est qu'il est utile d'insister. Si les poètes nouveaux continuaient ce jeu qui plut à quelques esprits, quelle ne serait point notre erreur de saluer en eux les ouvriers d'une belle et féconde renaissance.

Nous, nous avons — et que le Ciel en soit loué — ce dont nous avons tant besoin; les chantres de la vie intérieure. Dès qu'un de leurs livres s'ouvre, la pénétrante musique d'une âme touchée par Dieu s'élève: larmes de repentir, appels au pardon, élans très humbles et très hardis de l'enfant qui se sait écouté, remerciements balbutiés, dialogues éperdus et confiants.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-PRAXEDE, Co. de WOLFE

M. l'abbé René Turcotte, curé

Marguilliers :

MM. Armand Bolduc, Joseph Dion, Wellie Lapointe

L'EUCHARISTIE DANS LA LITTERATURE

Poésie (suite)

Une anthologie. — D'une telle moisson, d'ailleurs, n'avons-nous pas plus que des promesses? L'occasion s'est offerte, il y a peu de temps, de recueillir, bien qu'on eût été sévère, une abondante gerbe de poèmes modernes en l'honneur du Très Saint Sacrement et, fortune assez rare, le livre qui les contenait: Louange de l'Hostie, fut rapidement épuisé. Des noms, cependant, y manquaient, des noms de poètes qui n'avaient jamais chanté le Sacrement dans une oeuvre directement inspirée par lui, bien que tous leurs poèmes en trahissant l'action secrète. Même avec cette réserve, cependant, la preuve fut donnée d'une réalité, en réponse à des préventions irréfléchies, la preuve que le christianisme pleinement vécu comporte l'exercice, dans leur plénitude, de toutes les facultés de l'esprit, et donc de l'imagination, elle aussi, mais purifiée, reflétant comme un prisme aux couleurs changeantes ce qu'elle peut recevoir de la Lumière.

"Toute une apologétique a pu s'établir naguère sur le caractère de beauté que possède le catholicisme . . . Oui, l'héritage religieux, ce en quoi les siècles chrétiens se survivent, est un héritage d'éloquence et de beauté; le Christ vivant éternellement dans l'Eglise, est un Christ souverainement beau, "Christus musicus", un enchanteur, comme le nommèrent si exactement dans leur haine les pharisiens au lendemain de la résurrection, un enchanteur, mais un charmeur divin dont le seul aspect ravit les saints en extase, fait fondre la douleur des éprouvés dans leurs propres larmes et ramène à la vérité tant d'égarés au coeur droit qui, s'ils n'ont point su garder intacte la beauté de leur âme, sont du moins toujours restés sensibles à celle du Créateur visible dans ses oeuvres".

Quelques noms de France et de l'étranger. — Il resterait à citer des noms de poètes et quelques-uns au moins de leurs poèmes. Nous préférons renvoyer le lecteur au livre cité plus haut. Ils y entendront le choeur où s'unissent, pour exalter l'Eucharistie, les Paul Claudel, les Francis Jammes, les Louis Le Cardonnel, les Louis Mercier, les Lys Labèque, les Jean Lebrau, les Robert Vallery-Radot, les Louis Pize, les Victor Poucel et tant d'autres! D'ailleurs, la place que prendraient des citations appartient en toute justice à de plus hautes études et notre attachement à ces jeux pleins de charme que sont les musiques des poètes ne nous aveugle pas au point de les préférer aux travaux, profonds et graves, des théologiens.

Peut-être nous sera-t-il donné plus tard de montrer, étendant nos recherches, que partout la Muse chrétienne enrichit magnifiquement de nos jours son pieux et saint trésor. Saluons du moins quelques grands noms, de vivants et de morts récents: Coventry Patmore, Gerard Hopkins, Lionel Johnson, Digby Dolben, Francis Thompson, en Angleterre; Gertrude von Le Fort, en Allemagne; l'illustre Verdaguer, en Catalogne; les beaux et purs chanteurs italiens groupés par Papini, et bien d'autres, phalange harmonieuse où chacun redit à sa manière, dans sa langue natale, l'hymne unique et permanent de la Catholocité.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien (Péguy).
Mes frères,
J'ai pensé à tous les autres affamés qui ne mangent pas,
à tant d'affamés, à des affamés innombrables.
Toutes ces pauvres âmes qui cherchent, qui ont faim, qui ont soif. . .
Tous ceux qui ne vous connaissent pas, mon Dieu, qui sont bien loin de vous,
Tous ceux qui ne sont pas consolés; tous ceux qui ne veulent pas qu'on les console, qui sont dégoûtés de la consolation.
Et tous ceux qui n'ont plus faim, parce que rien ne pourra plus les nourrir.
Ils marcheront dans la détresse et dans la faim de chaque jour.
Qui les nourrira? Ils ne veulent plus rien.
Et pourtant, je leur ai donné à manger . . . Mais qu'est-ce que c'est?
Que sont tous ces efforts, tous ces sacrifices pour eux?
Je ne peux pas donner tout . . . à tout le monde.
Et pourtant je voudrais avoir mille bras, mille coeurs pour eux.
Et tout ce que je fais est si peu . . .

Les deux Hosties. —
Lorsque je vais puiser, avec toute ma foi,
Aux richesses d'amour que vous m'avez offertes,
Maître, que j'aille à vous avec les mains ouvertes
Et les deux bras tendus, vous disant "Prenez-moi!"

Ma communion doit comprendre deux hosties:
Vous qui venez à moi, moi qui me donne à vous;
Dieu qui se penche sur la misère à genoux;
Le Très-Haut, le néant que votre amour relie . . .

Laissez-moi disparaître en vous, Amour vainqueur,
Je ne vis plus: c'est vous! Que votre main divine,
Lorsque vous descendez, Maître, dans ma poitrine,
Pour y mettre le vôtre en arrache mon coeur.
Comme vous sur la croix, que je sois morte au monde
Pour ressusciter dans la gloire et dans l'amour. . .
Mais, pour m'offrir au Père en hostie à mon tour,
Rendez ma vie, ô Christ, rédemptrice et féconde.

(M. d'Erlys)

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-RAPHAEL DE BURY

Abbé DOMINIQUE BRETON, curé

Cet espace est commandité par :

GARAGE R. MORNEAU

EPICERIE A. LARIVIERE

Caisse Populaire St-Raphaël de Bury
Raoul TURCOTTE, gérant.

Le Cercle des Fermières de Bury
Mme Léo MARTIN, prés.

MUNICIPALITE SCOLAIRE CATHOLIQUE de BURY
Raoul TURCOTTE, sec.

LAPOINTE SERVICE FINA

HOTEL DE BURY
Jean-Paul LAPOINTE, prop.

RESTAURANT ET SALLE DE BILLARD
BRUNO LAROSE, prop.

WILFRID COATES
EPICIER IGA.

COLLEGE D'ALZON
R. P. Arthur CLERMONT, A. A. Supérieur.

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Introduction. Les premiers saints

L'Eucharistie, vie de l'âme. — Au milieu d'une humanité sans cesse exposée à se corrompre; les saints sont le sel de la terre, les mainteneurs du vrai sens de la vie, qui est la vie éternelle, le principe de salut pour les âmes, le principe de conservation pour les sociétés. Ils sont ce qu'il y a de plus beau sur la terre et les impies eux-mêmes leur rendent hommage. Car pour être les plus grands amis de Dieu, ils n'en sont pas moins les meilleurs amis des hommes, de tous les hommes qu'ils tiennent pour leurs frères. Leurs ennemis, car ils en ont, c'est en eux-mêmes qu'ils les trouvent : dans leurs tendances mauvaises, leurs passions, leurs défauts auxquels ils livrent une impitoyable guerre.

D'où leur vient leur prestige et leur force? De la vie qu'ils portent en eux et qu'ils ont soin d'entretenir et d'alimenter afin qu'elle circule toujours plus abondante.

Cette vie, qui n'est autre que le "don de Dieu" proposé jadis par le Christ à la Samaritaine, c'est le baptême qui la fait jaillir en eux comme une source, et c'est l'Eucharistie qui l'alimente et la fait croître. Elle est le sacrement sanctificateur par excellence, car elle unit le chrétien au Christ en le faisant communier à son corps : "N'est-il pas vrai que la coupe de bénédiction que nous bénissons est la communion du sang de Notre-Seigneur ?" Ainsi parle saint Paul (Cor., x, 16). Bien mieux elle le transforme en lui, dit saint Thomas ; et le Christ : "Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui . . . Celui qui me mange vivra aussi par moi" (Jo., VI, 55-57). Enfin, elle l'unit à ses frères : "Car nous ne sommes tous qu'un seul pain et un seul corps, nous tous qui participons à un même pain" (Cor., x, 17). Si bien que Gratry pourra dire : "L'homme de l'amour engendré par la communion n'a jamais été détruit en moi".

Cet aspect unificateur de l'Eucharistie groupait autour de la même table les premiers chrétiens qui pour cela s'appelaient "frères". Disciples du Dieu de charité, qui de la charité avait fait son précepte essentiel, et familiers de la doctrine paulinienne du Corps mystique, c'est dans l'Eucharistie qu'ils voyaient la consommation de leur union au Christ total.

Rapport de l'Eucharistie et de la sainteté. — C'est sous l'influence du Christ et du Christ eucharistique surtout que fleurit la sainteté. Où il y a l'Eucharistie, il y a des saints ; où elle n'est pas, la sainteté est absente ou languissante.

Les protestants qui ne voient dans l'Eucharistie qu'un souvenir et dans la communion un rite symbolique n'ont pas produit de saints; les schismatiques d'Orient, qui la reléguent dans le sanctuaire comme un trésor caché, en sont de même dépourvus.

Par contre, dans l'Eglise catholique, partout et à toutes les époques où la manducation eucharistique fut fréquente, les saints se sont multipliés, et ils furent clairsemés quand elle cessa d'être le régime normal du chrétien et l'excitateur indispensable des vertus héroïques.

Les persécutions. — De quelle débauche d'héroïsme ne furent pas témoins les premiers siècles de l'Eglise! Il ne fal'ut pas moins de dix persécutions pour assurer au christianisme naissant la victoire sur ses deux plus terribles ennemis : les Juifs et les Romains.

Aussi de Jérusalem, où le diacre Etienne versa le premier sang, jusqu'en Arménie, où, au début du IVe siècle, périrent les 40 noyés de Sébaste, en passant par l'Italie, l'Afrique et les Gaules, on ne compte pas les héros de toute condition, de tout âge et de tout sexe qui, réconfortés par le corps et le sang du Christ, résolurent de perdre leur vie pour la sauver. Leur vie! c'est en effet, de ce mot, le plus expressif et le plus simpl, que les chrétiens puniques, au dire de saint Augustin, désignaient le sacrement qu'institua Celui qui avait dit de lui : "Je suis la voie, la vérité et la vie".

Saint Ignace d'Antioche et saint Justin. — Du long et impressionnant martyrologue, détachons quelques noms. Et d'abord dans la légion sacerdotale, celui d'Ignace, évêque d'Antioche et disciple immédiat des apôtres, qui s'intitulait Porte-Dieu. Saint Jérôme nous a conservé la lettre où "cet imitateur de la Passion de son Sauveur" décrit avec transport sa faim du "Pain céleste, le pain de la vie, qui est chair de Jésus-Christ". Comment ne pas voir dans les paroles qu'il écrivit à l'annonce de son martyre, survenu en l'an 107, une allusion réelle à l'Eucharistie qui le réconforta dans l'amphithéâtre : "Je suis le froment de Dieu ; que je sois moulu par les dents des bêtes, afin d'être trouvé un pain pur."

En 163 périt, après avoir subi la flagellation, le prêtre Justin qui, dans sa première apologie, lue devant l'empereur et le sénat de Rome, décrit avec précision les phases d'un mystère eucharistique.

La foule des martyrs. — A la fin du 1er siècle encore, Pothin, l'évêque de Lyon, plus que nonagénaire, Irénée, disciple de saint Polycarpe et apologiste de l'Eucharistie, Atale, Bénigne, etc . . ., cimentent dans le sang les fondements de l'Eglise des Gaules ; ils seront suivis, plus tard, par saint Félix et Fortunat, à Valence (208-211); saint Saturnin, à Toulouse (250), etc.

A Rome, les successeurs de Pierre sont tous candidats au martyre. Clément, Télesphore, Calixte, Pontien, Anthère, Fabien, Sixte, parmi les plus grands, seront hosties avec l'Hostie qu'ils ont eu mission de perpétuer sur la terre. Citons au rang infime de la hiérarchie ecclésiastique, le jeune clerc Tarcisius en qui la piété catholique se plaît à honorer le premier martyr de l'Eucharistie.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Raymond de Fontainebleau

M. l'abbé Charles-Henri Doyle, curé

MARGUILLIERS :

MM. L. Patry, O. Grenier, R. Richard

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Dans la primitive église

La persécution cessant, les chrétientés s'organisent autour des évêques dispensateurs de l'Eucharistie et commentateurs de l'Ecriture. La vie religieuse fleurit ; c'est l'ère des grands docteurs et des géants de sainteté.

Les docteurs. — C'est, en Palestine, saint Jérôme (342-420) que le dégoût de la Rome voluptueuse rejette dans le désert de Chalcis où il prie, travaille des mains, se mortifie, commente l'Ecriture et, "à l'école des Paul, des Antoine, des Hilarion et des Macaire, ses modèles et ses maîtres", dit-il, organise la vie cénobitique et se fait, avec son impétuosité habituelle, le défenseur de l'absolue souveraineté de Dieu sur les âmes.

Les grands cappadociens, Grégoire de Nazianze (328-389), Grégoire de Nysse (331-395) et Basile (330-379); le premier, poète épris de solitude ; le second, théologien ordonné et fécond ; le troisième, apologiste, orateur prestigieux, pénitent, réformateur et convertisseur plein de mansuétude, sont les fidèles mainteneurs de la doctrine et de la tradition eucharistiques et ne cessent de recommander "à ceux qui soupirent après la vie, de manger, sans aucune hésitation, le corps du Christ et de boire son sang, afin de se maintenir dans la constance, la fermeté et la stabilité."

Saint Jean Chrysostome, "l'orateur le plus éloquent qui, d'après Bossuet, ait enseigné l'Eglise," et dont la sainteté, malgré la délicatesse de son corps, fut à la hauteur du génie, trouva dans l'Eucharistie cette force qui le rendait, selon sa propre expression, "semblable à un lion au souffle de feu et terrible au démon".

Athanase (295-373), dont l'histoire se confond avec celle de l'arianisme ; Augustin (354-430), le chantre de la Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle ; Ambroise (333-397), le défenseur intrépide des droits de Dieu devant les puissants, sont les chantres explicites du pain consacré par la parole de Dieu, qu'ils recommandent à leurs néophytes de recevoir chaque jour, afin d'être transformés à ce qu'ils recevront, "car ce n'est pas nous, dit Augustin qui changeons le Christ en nous, comme nous le faisons de la nourriture ordinaire, mais c'est le Christ qui nous change en Lui."

Les moines. — Mais la sainteté ne s'épanouit pas seulement dans les chaires. Dans la vallée de Nitrie, dans les déserts de la Thébaïde, ermites et cénobites, dont l'histoire est loin de nous avoir transmis tous les grands noms, se nourrissent dans leurs cellules du pain vivant que, le dimanche, ils sont allés chercher avec la parole de Dieu, dans l'église élevée au centre de la vallée ou de l'immense solitude désertique.

Une période de relâchement. — Du IVe au Xe siècle, quiconque est chrétien reçoit le corps du Christ sinon tous les jours, du moins chaque fois que le saint sacrifice est offert. C'est la règle et, à peu d'exceptions près, chacun s'y soumet. Ici, on ne célèbre que le dimanche ; là, deux ou trois fois par semaine; ailleurs plus souvent. Est-ce à dire que tous les participants soient des saints, au sens que nous donnons ici à ce mot ? C'est peu probable, et, déjà, le souci qu'ont les pasteurs d'âmes d'insister sur les dispositions requises pour communier, et le soin qu'ils prennent à les mettre en état de recevoir le corps du Christ chaque fois que se célèbre la messe, montrent bien que l'accoutumance a déjà émoussé la ferveur primitive.

D'ailleurs, les persécutions ont cessé depuis longtemps, les vertus héroïques sont jugées moins nécessaires ; dès lors, où l'on communie moins souvent, où l'on s'approche des sacrements avec moins de pureté et d'amour. Si bien, que, dès le VIIe et le VIIIe siècles, le relâchemnt de bon nombre de fidèles nous est démontré, non seulement par des plaintes du Vénérable Bède, mais par les prescriptions que sont obligés de formuler les conciles, afin que l'on communie à certaines grandes fêtes de l'année, après s'être dûment préparé.

De grands saints jalonnent cependant cette époque, encore que dans les documents qui nous sont parvenus il ne soit point fait mention de leur spéciale dévotion envers la sainte Eucharistie. Contentons-nous de nommer saint Césaire d'Arles (470-542), saint Germain de Paris (496-574) et saint Eloi (588-660), dont le souci d'honorer l'Eucharistie transparaît dans telle homélie ou telle décision relatives à ce sacrement.

L'invasion des Barbares, le démembrement de l'Empire de Charlemagne et les désordres qui suivirent apportèrent un grand refroidissement dans les pratiques de piété, si bien que les Xe, XIe et XIIe siècles furent pour l'Eucharistie des siècles de réelle froideur. L'unique communion de Pâques devint la pratique commune et le concile de Latran (1215) dut en faire une obligation formelle.

Louis IX. — De cette époque, retenons, comme saint eucharistique laïc, Louis IX (1215-1270), roi de France. "Le bon saint, dit Guillaume de Nangis, éblouissait de la fervente dévotion qu'il avait au sacrement du vrai corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, car tous les ans, il était à communier à tout le moins six fois, à savoir à Pâques, à la Pentecôte, à l'Assomption de la bonne Vierge Marie, à la Toussaint, à la Noël et à la Purification de Notre-Dame, et allait recevoir son Sauveur avec une très grande dévotion".

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-RENE GOUPIL DE MARSBORO

M. l'abbé Roland Boulet, curé

Une courtoisie de :

HENRI-PAUL MARTIN
MAGASIN GENERAL
MARSBORO

MATHIAS ROY
Salle de réceptions Baie Victorin
MARSBORO

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Au Moyen âge

Saint Norbert. — Saint Norbert (1082-1134), Saint François d'Assise (1182-1226) et saint Antoine de Padoue (1195-1231) parmi les religieux méritent une mention spéciale.

Saint Norbert, né à Xanten, en basse Lotharingue, fut d'abord poussé vers la clericature. Peu préoccupé de faire face à ses obligations de résident, il se livra au plaisir et aux longues et joyeuses chevauchées. C'est au cours de l'une d'elles qu'il fut terrassé comme saint Paul sur le chemin de Damas. Après s'est totalement dépouillé de ses biens, il s'en remit au Pape de décider de son avenir. Celui-ci l'envoya prêcher, puis lui manifesta le désir de promouvoir l'oeuvre de la rénovation cléricale. Norbert choisit la solitude du Prémontré, près de Laon. Il y institua le nouvel ordre canonial de Prémontré, sous la règle de saint Augustin, puis le tiers ordre dont s'inspireront, plus tard, saint François d'Assise et saint Dominique. Prédicateur fougueux et défenseur intrépide du dogme eucharistique, il fut envoyé avec les siens à Anvers, où sévissait un hérésiarque fameux, Tanchelin. La victoire fut complète. En masse le peuple séduit revient au Dieu de l'Eucharistie et en réparation des sacrilèges commis, les vases sacrés, enfouis alors qu'ils contenaient encore les Saintes Espèces, furent rapportés au saint. Un tableau de Corneille de Vos (1681) immortalise, au musée d'Anvers cet épisode de la vie de saint Norbert. Les Prémontrés sont restés les héritiers fidèles de l'apostolat eucharistique de leur fondateur.

Saint François d'Assise. — Saint François d'Assise fut par excellence le chantre de l'honneur dû au sacrement de nos autels. Prière, adoration, amour le prosternaient devant le tabernacle comme l'homme altéré devant une source limpide. On connaît son zèle à relever de leurs ruines les chapelles et sanctuaires rencontrés sur son chemin. Ce qu'il faisait de ses mains, il le recommandait à ses frères et aux populations indifférentes. Calices, corporaux, linges d'autel étaient l'objet de soins précieux de sa part. Partout où le corps de Notre-Seigneur se trouva placé et abandonné indignement, qu'on le lève avec révérence et qu'on le renferme en lieux précieux, insista-t-il, auprès des révérends seigneurs en Jésus-Christ et auprès des ecclésastiques qui sont par tout le monde. Saint Bonaventure nous a tracé du communiant ce portrait plein de suavité : A peine l'hostie sainte avait-elle touché ses lèvres que François, ravi, transporté par l'excès de son bonheur, entrait dans une longue extase, au sortir de laquelle son âme débordante épanchait son allegresse et sa reconnaissance en des accents plus dignes d'un séraphin que d'une créature humaine. Terminons par la belle prire qu'il composa pour le moment de l'élévation : "Seigneur, mon Dieu, Père céleste, jetez un regard favorable sur la glorieuse présence de votre Christ ; ayez pitié de nous et des autres pécheurs pour lesquels ce Fils béni, Notre-Seigneur, a daigné mourir ; pour le salut et la consolation desquels il a bien voulu demeurer avec nous dans le Très Saint-Sacrement de l'autel.

Saint Antoine de Padoue. — La chasteté exemplaire de saint Antoine de Padoue, à qui il fut donné de jouir, de son vivant, de la vision des caresses de Jésus, est généralement attribuée par les historiens à sa grande dévotion envers la sainte Eucharistie. Il fut au temps de l'hérésie albigeoise, le défenseur du dogme de la présence réelle ; le miracle de la mule dédaignant son picotin pour s'agenouiller devant le Saint Sacrement porté par le saint est un épisode populaire de cette lutte acharnée contre les hérétiques. Les homélies qu'on a de lui sur la messe, les effets de la communion, etc . . ., sont empreintes de cette tendresse passionnée qui le caractérise et qui en font un héraut charmant de l'Eucharistie.

Les moniales. — Malgré la sévérité qui, au XIIe siècle, limitait à cinq ou six par an le nombre des communions dans les monastères de femmes, un courant eucharistique se dessina dans plusieurs communautés religieuses en Belgique, en Allemagne et dans l'Italie du Nord. Celui d'Helfta, vit fleurir sainte Melchtilde et sainte Gertrude. A chaque page dans les écrits de ces deux saintes, revient l'exhortation à la communion fréquente, dont elles ne pouvaient bénéficier pour elles-mêmes, et à l'obligation de s'y préparer dignement. A Namur, sainte Lutgarde ayant reçu défense de communier tous les huit jours, tomba malade jusqu'à ce que cette défense fut levée. C'est d'un miracle analogue que bénéficia sainte Catherine de Sienne. "Devant les murmures d'un grand nombre, dit-elle, mes compagnes me conseillaient de ne pas communier ce matin-là, Pour ne pas les troubler, je m'adressai à mon bon Fiancé, et il me tendit lui-même une parcelle de l'hostie qu'il vous avait enlevée de sa propre main" (au prêtre à qui elle racontait ce fait). Comme son émule du Nord, sainte Lidwine, qui ne se nourrit, pendant vingt-huit ans, que de l'Eucharistie qu'elle recevait chaque dimanche, elle renonça, depuis l'âge de vingt ans, à tout aliment. La nourriture qu'elle essayait de prendre, sur l'ordre de ses supérieures, provoquait chez elle de violentes nausées ; c'est dans l'Eucharistie uniquement qu'elle puisait de quoi sustenter ses forces.

Le culte de l'hostie. — Au milieu de ce XIIIe siècle où théologiens et auteurs ascétiques multipliaient comme à plaisir les exigences au sujet de la communion et où la sainteté semblait à tout jamais reléguée, dans les cloîtres, une fête nouvelle, essentiellement populaire, apparut : la fête du Corpus Christi, ou fête-Dieu (1249).

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès Eucharistique

PAROISSE ST-ROCH DE ROCK FOREST

M. l'abbé Valère Duplin, curé

Une courtoisie de :

LA FABRIQUE DE ROCK FOREST
LA MUNICIPALITE DE ROCK FOREST
CREMERIE DE ROCK FOREST
MAGASIN BERGERON

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Au temps du concile de Trente

Le concile de Trente (1545-1563), en exprimant le voeu "que tous les chrétiens communient à chaque messe qu'ils entendent", ne fit que sanctionner la pensée et l'apostolat de toute une pléiade de saints apôtres de l'Eucharistie.. Ses résultats, dans le peuple surtout, furent loin d'être immédiats : le principe néanmoins était posé : celui du retour à la tradition de la primitive église.

Saint Ignace de Loyola et les Jésuites. — Saint Ignace de Loyola (1491-1556) semble bien avoir été un des premiers à promouvoir ce bienheureux retour. Ame de chevalier, éprise de la majesté de Dieu et de sa gloire, il ne pouvait souffrir que Celui qui, par amour pour les hommes, s'est humilié jusqu'à devenir notre nourriture, fut délaissé au fond des tabernacles. "Nous abstenir du pain des anges parce que nous n'éprouvons pas, en le recevant, les sentiments d'une tendre dévotion, dit-il, ce serait nous condamner à mourir de faim, parce que nous n'aurions pas de gâteau de miel." Dans une lettre aux habitants d'Azpeitia, en 1541, il osa proposer la communion quotidienne, comme idéal à poursuivre, et, dans un traité écrit sous son inspiration, paru deux ans avant sa mort, il exposa, telles qu'aujourd'hui nous les connaissons, les conditions que requiert la réception quotidienne du sacrement. Ce document a justement été appelé son testament eucharistique. L'humilité de l'Hôte du Tabernacle avait abattu son orgueil, celle de l'hostie de la patène soutint ses fréquentes extases et réconforta ses derniers jours. Héritiers de son esprit, ses fils furent les plus redoutables ennemis de l'hérésie protestante et, plus tard, des théoriciens du Jansénisme. Parmi les religieux engagés dans sa milice, de son vivant ou peu après sa mort, Dieu s'est plu à susciter deux jeunes saints, que leur ferveur eucharistique a souvent fait proposer en exemple à la jeunesse. Le premier : saint Stanislas de Koska, fils d'un sénateur polonais, dut à sa tendre piété envers la sainte Eucharistie la faveur d'être deux fois communié par les anges : la première fois alors qu'il faisait ses études à Vienne, dans la maison d'un fanatique luthérien ; et la seconde, tandis qu'il faisait à pied le voyage de Rome pour solliciter son admission dans la Compagnie de Jésus. Moins favorisé que son émule de Pologne, le jeune Belge Jean Berchmans, natif de Diest, en Brabant, ne cessa, lui aussi, de soupirer après la réception — qui n'était point encore quotidienne dans l'Institut — de l'Eucharistie. "Je sens, disait-il, une vigueur toute nouvelle quand j'ai reçu ce pain fortifiant. Et quand il n'y a pas de communion dans la semaine, je suis dans je ne sais quelle langueur d'esprit, c'est une impression semblable à celle d'un homme que la faim et la privation auraient exténué". Aussi demandait-il parfois la faveur d'une communion extraordinaire. Si une fête coïncidait avec un dimanche : "Hélas ! disait-il, un festin de moins, cette semaine."

Comment ne pas nommer encore, dans la même famille religieuse, saint Jean-François Régis qui, pendant les dix ans qu'il consacra aux missions de campagne dans le Velay, ne cessa d'orienter les âmes vers la table sainte, et, dans la même région, les deux martyrs de l'Eucharistie que S.S. Pie XI éleva au titre de bienheureux: Jacques Salès (1556-1593) et Guillaume Saultemouche (1557-1593), victimes des calvinistes.

En Italie — Le mouvement que nous venons de décrire se dessina aussi en Italie, avec saint Philippe Néri (1515-1595). L'apôtre joyeux de l'humilité et de la simplicité évangélique avait fait de la communion quotidienne une pratique de sa vie d'étudiant et l'aliment de son zèle dans l'exercice de la charité. Au règlement de l'association qu'il fonda pour recevoir les étrangers dans la vie éternelle, il donna comme base la communion fréquente et les prières des Quarante-Heures chaque mois, devant le Saint-Sacrement exposé. La façon dont il célébrait la messe, les consolations qu'il y éprouvait, lui valurent une réputation de sainteté et de ferveur eucharistique dont il se jugeait indigne. Pour parer à cet inconvénient, Grégoire XIV dut lui permettre de célébrer la messe dans son oratoire privé, contigu à sa chambre à coucher. Il restait à l'autel plus de deux heures, obligeant son servant à prendre congé, lorsque l'extase se prolongeait par trop. Les prédicateurs ont rendu populaire l'entretien qu'il eut avec un habitudinaire qu'il réussit à guérir, en lui recommandant la confession et la communion quotidiennes. Il semble, cependant, que ce fut là un cas exceptionnel, car le saint recommandait surtout la communion hebdomadaire et, dans certains cas, deux ou trois fois par semaine.

En Italie encore dans le même temps, saint Charles Borromée (1538-1594) trouva, tout jeune, dans l'Eucharistie, la grâce de la vocation et la force de ne point s'évaporer dans le faste de l'existence qui lui semblait préparée. C'est grâce à elle aussi qu'il dut rester incorruptible quand les hommes et les charges pesèrent sur ses épaules. Ami des jésuites, il se fit, à leur exemple, promoteur ardent de la fréquentation des sacrements. Un des thèmes de ses instructions était la nécessité de la communion quotidienne: "C'est de notre vie spirituelle qu'il s'agit, disait-il, il faut prendre ce pain comme le pain de notre corps. — Pour confirmer mes diocésains de leurs bons propos, écrivait-il encore, je cherche à promouvoir la fréquentation des divins mystères, qui est le remède le plus efficace contre le progrès du vice. A cet effet, j'ai institué une certaine compagnie que j'appelle du Saint Sacrement. Il devra y en avoir une dans chaque paroisse, et les citoyens les plus distingués s'y feront recevoir. J'ai déjà établi les statuts spéciaux: et c'est ainsi que je favorise la fréquentation des sacrements" (17 avril 1566).

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ROMAIN

M. l'abbé Lucien LeGuerrier, curé

MARGUILLIERS :

MM. Henri-Louis Hallée, Calixte Roy, Wellie Gagné

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Malgré le jansénisme

Saint Pascal Baylon. — Tandis qu'en France et en Italie, évêques, fondateurs d'ordres, etc ..., préludaient à l'exécution des voeux du concile de Trente, un humble Frère Mineur cachait, dans un couvent d'Espagne, un zèle et une piété qui devaient lui devoir, sous le Pontificat de Léon XIII, le titre de Patron des oeuvres eucharistiques; le bref du 28 novembre 1897 ne craint pas d'affirmer qu'entre les bienheureux animés d'un ardent amour envers le sacrement de nos autels, "saint Pascal Baylon tient le premier rang".

C'est à Terre-Hermosa qu'en 1540 il vit le jour, chez de très pauvres paysans. Alors qu'il était tout petit, ses parents le perdirent de vue et le cherchèrent par tout le village. Ils finirent, très tard, par le découvrir dans l'église, assis sur les marches de l'autel et contemplant le tabernacle au bas duquel il s'était traîné sur ses genoux et ses frêles mains. Admis plus tard au couvent des Franciscains de Monteforte, il ne fut plus, aux yeux de ses frères et de ses concitoyens, que l'ange de l'Eucharistie, servant de huit à dix messes par jour, et passant de longues heures de la soirée et de la nuit devant l'autel, vers lequel il se sentait invinciblement attiré. Il mourut à Villaréal en 1592, ainsi qu'il l'avait prédit, au moment même où pendant la messe le prêtre élevait l'hostie consacrée. Vingt-six ans plus tard, le Pape Paul V le mettait au rang des bienheureux.

Le Jansénisme. — Au XVIIe siècle, les attaques des protestants se sont ralenties, leurs blasphèmes contre l'Eucharistie ont soulevé le dégoût. Et, cependant, pensent certains chrétiens timorés, ces blasphèmes ne seraient-ils pas le résultat de la conduite irrévérencieuse des personnes dévotes vis-à-vis de la sainte Eucharistie et ne vaudrait-il pas mieux ou s'abstenir de la communion ou en user avec la plus extrême réserve? On le sent, le jansénisme est dans l'air. Il éclate vers 1638. Cinq ans plus tard paraît le livre d'Antoine Arnauld sur la fréquente communion. Il se trouve des évêques pour l'approuver. Une froideur mortelle vis-à-vis du sacrement de l'Eucharistie se propage, non seulement dans le peuple qui n'en avait nul besoin, mais parmi le clergé et dans les communautés les plus ferventes, où l'on en arrivera à l'abstention presque totale. "Grâce à Dieu, écrira un aumônier à son évêque, je n'ai pas ouvert le tabernacle une seule fois durant toute cette année."

Les condamnations successives d'Innocent XI (1679) et d'Alexandre VIII lui porteront un rude coup, mais, longtemps encore — pourquoi ne pas le dire ? jusqu'au début du présent siècle — bien des esprits en seront infestés.

Les premières réactions. — A côté du mal, Dieu avait heureusement placé le remède et c'est dans les grands saints du XVIIe siècle que nous le trouverons. D'aussi révoltantes doctrines ne pouvaient manquer de provoquer des réactions chez les personnes de droiture et de bon sens.

Parmi celles que la Providence suscita nommons d'abord sainte Marguerite-Marie, l'apôtre privilégiée du Sacré-Coeur. Née en 1647, moins de six ans après la mort de Jansénius, elle entra à la Visitation de Paray-le-Monial en 1671. Deux ans plus tard commença entre Notre-Seigneur et elle une série de communications qui devaient aboutir à rendre aux âmes une confiance plus grande en sa miséricorde et une ferveur plus chaleureuse envers son sacrement d'amour. Trois révélations, qui eurent lieu à un an d'intervalle, précisèrent sur ce dernier point la volonté de Notre-Seigneur. La première, 27 décembre 1673, est une protestation de l'amour divin et une promesse de son extension; la deuxième en 1674 est une plainte de cet amour méconnu et la demande d'une réparation individuelle par la communion du 1er vendredi du mois, enfin la troisième le 15 juin 1675 exige une réparation collective, sous la forme d'une fête dont la célébration se soulignera par une communion avec amende honorable.

Ainsi, Notre-Seigneur, sans rien modifier de ses intentions anciennes, orientait les âmes vers un but nouveau de réparation et d'amende honorable. Ces intentions qui sont aujourd'hui entrées dans nos moeurs et qui ont suscité un grand nombre de familles religieuses, étonnèrent d'abord, puis réchauffèrent les âmes glacées ou attiédies par le virus janséniste.

Notons pour mémoire, en ce même siècle, le mouvement qui, toujours en réaction contre les doctrines jansénistes, donna naissance aux confréries du Très Saint Sacrement. De pieux laïques, comme M. de Renty, des ecclésiastiques comme M. Olier, saint Vincent de Paul, saint Jean Eudes, des évêques comme Bossuet et saint François de Sales en furent les initiateurs ou les promoteurs.

Saint François de Sales. — C'est en réparation du ridicule jeté par les protestants sur l'adoration du Très Saint Sacrement que saint François de Sales en établit une à Annecy, d'abord, puis peu à peu dans toutes les paroisses de son diocèse. Saint eucharistique et l'un des plus grands, il développa en lui cette dévotion de sa vie d'étudiant, en communiant tous les huit jours, au grand étonnement de ses condisciples qu'il contraignit parfois à l'imiter. Cette anecdote où perce déjà son esprit et sa verve caustique en fait foi : il se fit un malin plaisir d'inviter un jour un étudiant à un grand festin. A la minute indiquée, le jeune homme se présente; mais c'est pour s'entendre dire qu'il doit le suivre à confesse et communier ensuite après lui. L'autre hésite, puis se laisse persuader. "Voilà dit François en sortant de l'église, le grand festin auquel je vous invitais hier." Puis, après un temps; "Maintenant allons tout de même nourrir notre corps."

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-SIMON D'ABERCORN

M. l'abbé Noël Perron, curé

Courtoisie d'un groupe de paroissiens

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Dix-septième et dix-huitième siècles

Saint Vincent de Paul. — La secrète de l'office propre de Saint Vincent de Paul (1576-1660) qui débute ainsi: "Dieu, qui avez accordé au bienheureux Vincent, célébrant chaque jour les mystères divins, d'imiter ce qu'il accomplissait ..." nous avertit de la délicatesse des sentiments que ce prêtre, modèle entre tous, nourrissait vis-à-vis de l'Eucharistie. Prêtre, il le fut autant à l'autel que dans le ministère de la charité où s'écoula sa longue et féconde existence. "Mon Dieu, que voilà un prêtre qui dit bien la messe, s'écriait-on parfois dans l'assistance qui se pressait au pied de l'autel, il faut que ce soit un saint homme !"

Ce saint homme était la droiture et le bon sens incarnés, aussi on peut dire qu'il flaira l'hérésie janséniste avant même d'en être le témoin attristé. En effet, c'est la sévérité des docteurs de Saragosse, où il s'était d'abord rendu pour ses études, qui le rejeta sur Toulouse. Devenu plus tard l'ami personnel de Saint Cyran, vers lequel il s'était senti attiré à cause de son austérité de vie et de sa science, il fut inconsolable de le voir verser dans le jansénisme et en devenir le principal promoteur dans son propre pays. Il usa de tous les ménagements et de sa puissance de persuasion qui n'était pas petite, pour le ramener dans le droit chemin. Efforts inutiles. Le saint dut recourir aux grands moyens et le dénoncer à Rome, au même titre que l'auteur de la Fréquente communion, celui qui avait cessé d'être son ami. C'est grâce à ses démarches, qualifiées par les jansénistes de grande trahison de M. Vincent", que 85 évêques déférèrent à Rome les cinq propositions.

Tant de zèle pour la défense de la sainte Eucharistie lui valurent l'amitié de saint François de Sales, qui lui confia, lorsqu'elle vint à Paris, sa grande pénitente, Mme de Chantal.

Il fut dans sa propre compagnie l'ardent propagateur de la communion fréquente : "Demandez à Dieu, dit-il un jour aux membres de sa communauté, qu'il lui plaise vous donner à tous le désir de communier souvent."

On connaît le billet écrit à une personne de piété dont il avait la charge et qui résume si bien ses sentiments sur la pratique de la communion quotidienne : "Vous avez un peu mal fait de vous être aujourd'hui retirée de la sainte communion pour la peine intérieure que vous avez ressentie. Ne croyez-vous pas que c'est une tentation et que, par ce moyen, vous donnez prise à l'ennemi de ce très aimable sacrement ? Pensez-vous devenir plus capable et mieux disposée de vous unir à Notre-Seigneur en vous éloignant de lui ? Oh ! certes, si vous aviez cette pensée, vous vous tromperiez grandement et ce serait une pure illusion".

L'Eucharistie était le centre vers lequel convergeaient ses pensées, ses affections; c'est d'elle qu'il reçut les grandes et vives lumières qui éclairaient ses décisions et les forces qu'il mit au service de Jésus-Christ et des pauvres.

Le XVIIIe siècle : Saint Benoît Labre. — Pendant tout le XVIIIe siècle, le courant créé par les maîtres de la vie spirituelle au siècle précédent ira s'accentuant, malgré les opinions différentes des professeurs de théologie et de nombreux directeurs de conscience, imbus des doctrines jansénistes. Une fois encore, dans un bref adressé aux évêques d'Italie, Benoît XIV exprima l'ardent désir de voir renaître dans l'Eglise "la primitive ferveur des communions quotidiennes."

Vers le milieu de ce siècle, qui connut le persiflage de Voltaire et l'athéisme des encyclopédistes, un humble laïc, saint Benoît-Joseph Labre (1748-1783) né à Amette, en France, édifia pendant trente-neuf ans, par sa piété eucharistique, les pèlerins de la ville éternelle et le peuple de Rome. Adorateur passionné de l'Eucharistie, ce pauvre volontaire passa toute sa vie prosterné sur le pavé des basiliques et des plus humbles chapelles." A peine ses regards s'étaient-ils fixés sur l'hostie, rapporte un témoin, que son esprit était emporté. On voyait que le Seigneur l'attirait et le ravissait par ses communications." On ne l'appelait à Rome que "le pauvre des Quarante Heures."

Les contre-coups spirituels de la Révolution. — La Révolution française, qui accumula tant de ruines sur notre sol, eut pour les âmes des effets inattendus. Clergé et fidèles sommés, souvent au péril de leur vie, de renier leur foi et de renoncer à toute pratique religieuse, sentirent cette foi se ranimer, ainsi que le désir de recevoir plus souvent la communion, qui devait être pour beaucoup le viatique. De saintes femmes, telles Catherine Jarrige, dite Gatinon-Menette, dont la cause vient d'être introduite en cours de Rome, et Adelaïde de Cicé recelèrent des prêtres et leur procurèrent, en s'exposant à être découvertes et traduites devant les Tribunaux, le moyen de célébrer. Ainsi, sous la Terreur, les communions devinrent-elles nombreuses et fréquentes. Des pontons de Rochefort où des milliers de prêtres vécurent entassés, dans une promiscuité infecte, en attendant la déportation ou la mort, un médecin venu pour inspecter a pu dire : "Ce charnier est un tabernacle". L'Eglise, un jour prochain nous l'espérons, élèvera sur les autels ces martyrs de l'Eucharistie, comme elle l'a fait pour les Carmélites de Compiègne, les Ursulines de Valence, les martyrs de septembre et le bienheureux Noël Pinot qui gravit, en habits sacerdotaux, les degrés de l'échafaud, tandis que ses lèvres murmuraient l'Introibo ad altare Dei !

Autre effet inattendu de la Révolution : le clergé et les fidèles, dispersés par la tourmente en différents pays, avaient assisté presque partout au spectacle, nouveau pour eux, des communions fréquentes. Revenus dans leur patrie, ils conservèrent leur pieuse habitude. Dans les paroisses tout était à reprendre : les sanctuaires et les âmes; mais comment réédifier sous la pierre angulaire, le Christ ? Aussi nulle époque ne fut plus fertile en institutions et en saints eucharistiques.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du congrès de Sherbrooke

Paroisse St-Stanislas d'Ascot Corner

M. l'abbé Paul-Emile MORIN, curé

Cet espace est commandité par :

RODRIGUE BERGERON
MARCHAND GENERAL

CAMILLE LEBLANC
EPICIER SUPREME — MAITRE DE POSTE

NOEL DUBREUIL
MAIRE DE LA MUNICIPALITE D'ASCOT CORNER.

J. BERTRAND COUTURE
MANUFACTURIER DE BEURRE DE COOKSHIRE.

J. E. DUBREUIL
COMPTABLE ET SECRETAIRE-GERANT
de la Caisse Populaire de St-Stanislas d'Ascot Corner.

EDMOND PAQUETTE
MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

L'EUCHARISTIE ET LES SAINTS

Après la révolution française

Le curé d'Ars. — Les paroisses avaient besoin de saints prêtres. Saint J.-M. Vianney, curé d'Ars en Dombres (1786-1859), en fut et en restera le modèle. Pour sanctifier les hommes, il institua, dès le début, l'Adoration perpétuelle, sans préjudice de la communion qu'il ne cessait de recommander dans ses prônes et dans ses catéchismes. L'Eucharistie était son sujet préféré. Que d'images ravissantes, que de comparaisons agrestes ne lui a-t-elle pas suggérées!! "A côté de ce beau sacrement, aimait-il dire, les chrétiens sont comme des hommes qui meurent de soif à côté d'une rivière, il ne faudrait que courber la tête." "Celui qui communie se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan. Quand on a communié, l'âme se roule dans le baume comme l'abeille dans les fleurs." C'est encore ce parfum eucharistique que viennent respirer de nos jours les pèlerins, prêtres et fidèles, attirés près de ses restes afin de leur arracher le secret de la sainteté et de la ferveur eucharistique.

Le Père Eymard. — La lecture des écrits de Marie-Eustelle Harpin décida le bienheureux Pierre-Julien Eymard à fonder la congrégation des prêtres du Saint-Sacrement. D'abord vicaire, puis curé, il se fit remarquer par son austérité de vie et sa piété envers la sainte Eucharistie. En 1839, il entra dans la Société de Marie, où il occupa des charges importantes. Vers cette époque, il fonda, avec le capitaine de Cuers, l'Adoration nocturne à Toulon; mais une vocation nouvelle se dessina en lui. Pourquoi, s'était-il demandé, ne fonderait-il pas une société de prêtres entièrement voués au culte de l'adoration du Très Saint Sacrement? En 1863, la nouvelle congrégation était approuvée par Pie IX et plusieurs évêques. Dès lors, son apostolat eucharistique s'amplifia: il jeta les bases de l'Association des prêtres adorateurs pour le clergé des paroisses. D'autres oeuvres suivirent: Agrégation du Très Saint Sacrement, Tiers Ordre séculier, Garde d'Honneur, Semaines eucharistiques, Congrégation des Servantes du Très Saint-Sacrement, etc... ont fait de lui un des plus zélés promoteurs du culte et des doctrines eucharistiques au XIXe siècle. C'est le 11 juin 1922 que fut signé le décret constatant d'héroïcité de ses vertus.

C'est encore le spectacle de la jeunesse livrée à elle-même après la grande tourmente, qui inspira le zèle de l'abbé J.-J. Allemand, premier fondateur en France des oeuvres dites de jeunesse: il sut, grâce à l'Eucharistie qu'il avait mise à la base de sa méthode, inspirer aux muscadins de Marseille l'estime des vertus chrétiennes les plus austères. Quelques années plus tard, l'abbé Timon-David réalisera pour les enfants du peuple l'oeuvre qui avait réussi auprès des jeunes gens de la société.

Dans un des quartiers les plus déshérités de la banlieue lyonnaise, le P. Antoine Chevrier, qu'on a justement appelé l'apôtre de la première communion, eût l'idée de rassembler, de nourrir et de catéchiser les enfants et les jeunes gens les plus délaissés, jusqu'à ce qu'ils aient été admis à faire, en quelles touchantes solennités, leur première communion. "Ne rien savoir, ne rien avoir, ne rien valoir", était au dire du saint homme, l'unique condition d'admission au Prado. L'oeuvre, restée fidèle à l'esprit de pauvreté évangélique du fondateur, a recueilli à l'heure actuelle plus de 10,000 enfants. Notons que Mlle Tamisier, l'initiatrice des Congrès eucharistiques internationaux, trouva auprès du P. Chevrier la direction ferme qui l'achemina vers la réalisation de ses grandioses desseins.

Vers la même époque toujours, mais en Italie, saint Jean Bosco, après avoir débuté à Turin, par un patronage volant, mettait sur pied toute une série d'oeuvres destinées à recueillir la jeunesse ouvrière. Sa méthode, qui était à base de confiance, gagna le coeur des adolescents qu'il n'eut pas de difficulté à conduire au divin Maître. Les communions étaient d'autant plus fréquentes parmi ses enfants qu'elles étaient entièrement libres et les tout jeunes y étaient parfois admis, car Don Bosco pensait que "lorsqu'un enfant sait distinguer entre le pain ordinaire et le pain eucharistique et quand il a une instruction suffisante, il ne faut pas s'occuper de son âge, il faut que le Roi des Cieux vienne régner dans son âme". De son oeuvre sont sortis Don Rua, son successeur immédiat et le jeune Dominique Savio, deux causes chères à la piété catholique et qui ne manqueront pas d'aboutir. L'apostolat de Don Bosco avait été de peu précédé à Turin par celui du bienheureux Cottolengo, fondateur de la Piccola Casa, qui n'abrite pas moins de 10,000 pauvres; il fut, lui aussi, un apôtre convaincu de la communion fréquente et même quotidienne.

Deux saints contemporains. — Plus près de nous, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par ses pensées sur l'Eucharistie et le sacerdoce et sa vie d'immolation au Carmel, a bien mérité, elle aussi de Jésus-Hostie. Qui ne connaît d'elle cette pensée extraite de l'Histoire d'une âme: "Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Jésus descend chaque jour du ciel; c'est pour trouver un autre ciel: le ciel de notre âme où il prend ses délices.

Enfin, le Vicomte Charles de Foucauld, à travers les péripéties d'une vie errante qui finit par se fixer au Sahara, n'a cessé de se faire hostie pour christianiser les musulmans. "Je dois faire tout ce que je puis pour les âmes de ces peuples infidèles, dans un total oubli de moi, écrivait-il après sa retraite de 1905. Par quels moyens Par la Présence du Très Saint-Sacrement, le saint Sacrifice, la prière, etc." Lorsque, dix ans plus tard on pénétra dans le fortin où il avait été lâchement assassiné par ceux dont il avait voulu gagner le coeur, on trouva, dans le sable humecté de son sang, l'hostie que sa foi intrépide avait campée en plein désert.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE STE-SUZANNE, DE STANHOPE

M. l'abbé Omer Dussault, curé

Cet espace est commandité par un groupe de paroissiens

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Jésus au Très Saint Sacrement

Devant qui suis-je? — Vous êtes, me répond la sainte Eglise, en présence de Jésus-Christ, votre Roi, votre Sauveur et votre Dieu.

Adore-le, ô mon âme, avec la foi de l'aveugle-né, quand, reconnaissant son bienfaiteur, il se prosterne devant Jésus et l'adore si humblement. Adore-le avec la foi de Thomas, et dis comme lui: "Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu!"

Mais je ne vois pas Jésus comme le disciple du Cénacle: c'est vrai; mais, dit le Sauveur, "plus heureux sont ceux qui croient sans voir de leurs yeux", sans toucher de leurs mains!

L'Eglise me montre mon Sauveur et mon Dieu voilé sous la forme d'une hostie, comme le Précurseur le montrait sous la forme d'un homme simple, perdu au milieu de la foule, comme Marie le montrait aux mages sous la forme d'un petit enfant.

Adore-le donc, ô mon âme, avec la foi des rois de Bethléem: offre-lui l'encens de ton adoration, comme à ton Dieu; la myrrhe de ta mortification, comme à ton Sauveur; l'or de ton amour et le tribut de ta dépendance, comme à ton Roi!

Mais pourquoi Jésus ne se révèle-t-il pas à moi dans sa splendeur, pourquoi ne se montre-t-il pas à découvert à mes yeux? Pour éprouver ma foi, la rendre humble et docile, soumise à l'autorité de la sainte Eglise, son épouse et ma mère, qui me parle en son nom.

Quel besoin, d'ailleurs, ai-je de voir, d'entendre, de toucher, pour croire à la présence réelle de Jésus en la sainte Hostie? Est-ce que sa parole divine ne me suffit pas? On n'en demande pas davantage à quelqu'un pour le croire. Est-ce que sa promesse peut me tromper? Est-ce que les saints qui croient, adorent et aiment Jésus en son divin Sacrement sont tous dans l'erreur et l'illusion?

Ah! si j'étais plus humble, plus pur, plus fervent, Jésus se manifesterait davantage à mon coeur; je sentirais comme Jean-Baptiste le voisinage de ce feu divin; je le sentirais en moi comme Marie quand elle le portait en son sein; la lumière de la foi pénétrerait mon âme comme les rayons du soleil illuminent le cristal transparent!

Oui, ô mon Seigneur et mon Dieu, je crois, j'adore avec l'Eglise, votre corps, votre sang, votre âme et votre Divinité substantiellement, véritablement et réellement présents dans la sainte Hostie!

Je crois; mais augmentez ma foi; donnez-moi une foi simple comme celle d'un enfant; vive comme la flamme de l'amour; forte comme celle des martyrs; dévouée comme celle des apôtres!

Pour qui Jésus est-il au très Saint Sacrement? — Pour moi! Parce qu'il m'aime! Son amour qui l'a poussé à se livrer pour moi aux souffrances et à la mort de la croix, lui a fait instituer ce mémorial de sa Passion et de sa mort, par lequel il veut nourrir mon âme. Je suis donc la fin de son divin Sacrement!

Il est tout pour moi en son Sacrement: Je le possède tout entier: tel qu'il est au ciel avec toutes ses richesses de gloire; tel qu'il était sur la terre avec toutes les vertus de sa vie, toutes les grâces de sa mort. Je n'ai donc rien à envier aux apôtres qui vécurent avec lui, ni aux saints qui triomphent avec lui, si ce n'est leur amour.

Il n'est au Saint Sacrement que pour moi: je le reçois, je l'adore, comme si j'étais seul au monde. Il est à moi comme s'il n'avait à penser qu'à moi, comme s'il n'avait que moi à écouter, à aimer, je dirai presque: à servir. Oh! comment pourrai-je reconnaître tant de bonté, tant d'amour pour une si pauvre et si indigne créature?

Mais, ô mon Jésus, votre amour vous égare et vous trompe! Vous oubliez ce que j'ai été, et ce que je suis! C'est par la sainte Eglise, par les saints et les anges que je vous offre mes remerciements; c'est avec Marie, ma Mère, que je veux célébrer votre miséricorde, et chanter le Magnificat, ce sublime cantique de la reconnaissance!

Pourquoi Jésus est-il au très Saint Sacrement? — Jésus est au Saint Sacrement pour me guérir. Je suis malade de la fièvre du péché; je suis couvert de plaies; mon âme est toute lépreuse; voilà mon médecin! Il vient, ce bon Samaritain, pour me purifier, me fortifier, me rendre la santé de l'âme. Oh! que j'en ai besoin! Il y a si longtemps que je souffre! l'habitude du mal est si invétérée en moi; et les tentations de chaque instant irritent si vivement ses plaies, et entretiennent avec tant d'activité ce foyer de péché! Mais ô Jésus, dites une parole, une seule parole à mon âme, comme à la belle-mère de Pierre dévorée de la fièvre, comme au centurion pour son fils désespéré, comme au lépreux du chemin, et mon âme sera guérie!

Que veut Jésus en retour? — Que je l'aime comme il m'aime; pour que je l'aime au moins comme un fils aime son père et sa mère, lui le meilleur des pères, la plus tendre des mères. Il veut que je le serve au moins aussi bien que l'intérêt fait servir un maître humain; l'honneur, l'ambition un puissant roi; et qu'il ne soit pas dit que Jésus est moins bien servi que l'homme!

Enfin, Jésus veut régner en moi: voilà tout ce qu'il ambitionne! C'est là sa royauté d'amour; c'est la fin de son Incarnation, de sa Passion, de son Eucharistie! Oh! oui, Seigneur Jésus! venez et régnez! que mon corps soit votre temple, mon coeur votre trône, ma volonté votre servante dévouée; que je sois à vous pour jamais, ne vivant que de vous et pour vous!

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

Paroisse Ste-Thérèse de L'Enfant-Jésus, Beebe

M. l'abbé Armand Chabot, curé

Une courtoisie de :

SEGUIN MOTORS

ADRU GRANITE INC.

BEEBE GRANITE WORKS

WILFRID LACROIX

HASELTON GRANITE

Dr G. LAPIERRE

STANSTEAD GRANITE QUARRIES CO. LTD.

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Jésus? Dieu avec nous

1o Adorez Notre-Seigneur Jésus-Christ instituant et perpétuant son Sacrement d'amour, afin de rester toujours avec l'homme, son ami, et le consoler dans son exil, pour être le pain de vie de son voyage vers l'éternité sa victime de salut; son paradis commencé.

2o Remerciez son infinie bonté d'avoir tant aimé l'homme: de vous avoir donné la connaissance de son amour eucharistique; de vous appeler à son service eucharistique, à la plus sublime des vocations, malgré votre indignité et votre misère.

3o Faites-lui amende honorable d'avoir été si tiède, si indifférent, si ingrat, si coupable envers la divine Eucharistie;

4o Donnez-vous, consacrez-vous à son service eucharistique, comme un bon serviteur à son Maître, un vaillant soldat à son Roi, un véritable adorateur à son Dieu.

Jésus, Dieu de Bonté. — Adorez Notre Seigneur Jésus-Christ faisant de la très sainte Eucharistie le Cénacle permanent de son amour, où il convie tous les hommes et chaque homme par son nom, à venir puiser à pleines mains, dans ce trésor universel et inépuisable de toutes ses grâces; à s'asseoir à ce banquet divin de lui-même, à la communion sacramentelle par laquelle il donne à l'homme tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, afin qu'en retour le communiant se donne tout à Lui et Lui fasse hommage de sa vie.

2o Remerciez cet amour immense du don ineffable de l'Eucharistie, qui renferme tous les dons; remerciez-le de toutes les grâces que vous avez reçues par l'Eucharistie. Humiliez-vous à la vue du peu de gloire que vous avez rendu à son amour; pleurez votre ingratitude, demandez grâce à son infinie miséricorde.

3o Devenez le disciple et l'apôtre du Dieu de l'Eucharistie, de l'action de grâces eucharistique si négligée, si mal faite: et cependant l'action de grâces est la première vertu de l'amour, la plus belle fleur de l'Eucharistie.

Jésus, Dieu caché. — Adorez avec une foi vive Jésus voilé au très Saint Sacrement pour l'amour de l'homme. Adorez sa bonté voilant sa gloire afin que l'homme ose s'approcher de son Seigneur et de son Dieu et converser familièrement avec lui. Adorez sa sainteté voilant l'éclat et la perfection de ses vertus, afin de ne pas décourager la faiblesse de l'homme, mais de les montrer par degrés pour l'élever jusqu'à lui. Adorez sa divine miséricorde qui, pour forcer l'homme à se recueillir en Dieu, voilà sa sainte humanité, la beauté de la Divinité, afin que l'adorateur aille à Jésus par la pure foi, par le pur amour, et l'adore ainsi en esprit et en vérité.

2o Rendez grâce à Notre-Seigneur de ce voile eucharistique qui nous vaut tant de biens, qui tempère ce soleil de l'éternité pour vous.

3o Humiliez-vous devant votre Dieu comme anéanti sous les saintes espèces, faites-lui amende honorable pour toutes les irrévérences et les sacrilèges dont Jésus voilé est l'objet de la part de tant de chrétiens. Demandez-lui pardon de votre peu de foi, de respect, de recueillement en sa sainte présence.

4o Honorez avec plus de dévotion extérieure et d'amour le Dieu caché, inconnu au monde, mais visible à votre foi, cher à votre coeur, et qui fait le bonheur de votre vie.

Jésus Sauveur. — Adorez Jésus sacramentel comme votre Sauveur. Son amour a fait de l'Eucharistie le calvaire perpétuel de la Rédemption. Jésus est là sur l'autel en l'état de victime comme sur la croix. Il y est notre médiateur perpétuel auprès de son Père, lui montrant ses plaies pour obtenir notre grâce. Il est notre avocat puissant, continuant sur l'autel sa prière du Calvaire. Il fait couler sur nous ce sang qui nous a rachetés et qui sanctifie nos corps et nos âmes. Adorez les cinq plaies de Jésus d'où sortent des flots de grâce et d'amour.

2o Offrez en action de grâce à ce bon Sauveur l'hommage de votre corps et de votre âme; l'amour et la reconnaissance de votre sainte mère l'Eglise, celle de la très sainte Vierge au pied du tabernacle.

3o Faites amende honorable à Jésus crucifié par ses propres enfants, jusque dans le Sacrement de son amour et même dans son état glorieux; faites réparation d'honneur à ce Coeur qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit de leur part que de l'ingratitude et même du mépris; les ingrats, ils blessent profondément son Coeur en rendant stérile sa Passion, et se privant des mérites de ses souffrances et de sa mort.

4o Offrez-vous en victime de réparation à votre aimable Sauveur, afin de consoler son Coeur désolé et abandonné; dites-lui: ô Jésus, Sauveur, de tous les hommes, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font; ils sont dans le délire des passions, dans la folie de leur raison; c'est votre ennemi, le démon, qui les pousse à l'incrédulité, à l'impiété en haine de votre gloire; pardonnez-leur comme vous pardonnâtes à vos bourreaux, afin qu'ils soient la plus belle couronne du triomphe de votre miséricorde.

En hommage à l'Eucharistie à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-THÉOPHILE, DE RACINE

M. l'abbé Léon Loiselle, curé

Cet espace est commandité par un groupe de paroissiens

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Jésus Emmanuel. L'institution de l'Eucharistie

Jésus L'Emmanuel — L'amour veut trois choses: la société de vie, la communauté de biens, l'union avec la personne aimée.

L'amour de Jésus nous donne ces trois biens en la sainte Eucharistie:

2. — **Société de vie:** Jésus a choisi sa demeure près de celle de l'homme; souvent il habite sous le même toit; quel honneur pour l'amitié!

2. — **La communauté des biens:** en la divine Eucharistie, Jésus nous donne tous ses biens: les biens de sa grâce et de sa gloire, tous ses mérites, toute la puissance de sa méditation auprès du Père céleste. Que de richesses dans un seul don!

3. — **Union.** L'amour veut l'union, la fusion, la transformation de vie; de deux coeurs n'en faire qu'un: c'est l'union avec le corps, avec l'âme, avec la Divinité de Jésus-Christ; c'est l'extension de l'incarnation dans le communiant. Jésus a dit: "Celui qui mange mon Corps et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui." Quel heureux échange! quelle divine vie!

Affections — Adorez Jésus en la divine Hostie, par l'hommage souverain de votre esprit comme sa souveraine vérité; de votre coeur comme son Dieu; de votre volonté comme son Seigneur; de votre corps comme son Sauveur; de toute votre vie en holocauste de louange et d'amour.

2. — Remerciez ce bon Maître de vous avoir appelé au service de l'adoration, à la communion fréquente: il n'y a pas de plus grand bien sur la terre, de plus douce consolation;

3. — Faites-lui amende honorable d'avoir si mal repondu aux avances de son amour; d'avoir si peu profité des grâces de la très sainte Eucharistie; d'avoir été si généreux pour l'amour des créatures, et si lâche et si ingrat pour l'amour eucharistique de Jésus.

4. — Consacrez-vous de nouveau à son royal service, à son amour souverain, à sa plus grande gloire.

Visitez souvent ce bon Sauveur, au moins en esprit d'amour; donnez-vous tout à lui comme il se donne tout à vous; aimez-vous en lui afin qu'il s'aime en vous; offrez-lui aujourd'hui le sacrifice qui vous coûte le plus au coeur: ce sera là la preuve de votre véritable amour.

L'institution de l'Eucharistie. Considération — L'amour de Jésus pour l'homme est admirable dans l'institution de la divine Eucharistie.

1. — L'amour prépare seul son don royal; Jésus ne se repose sur personne du soin de préparer son Sacrement d'amour; il en choisit le lieu, c'est le Cénacle; le temps, la dernière heure libre de sa vie; la matière, le pain et le vin; les convives, les douze disciples.

Avec quelle joie le Coeur de Jésus ne préparait-il pas ce divin banquet à l'âme fidèle! "J'ai désiré avec grande ardeur manger cette pâque avec vous," disait Jésus; c'est que l'amour est impatient de se donner, de se dévouer pour la personne aimée.

2. — C'est l'amour qui institue l'adorable, l'auguste Sacrement des autels; Notre-Seigneur l'institue la veille de sa mort, dans la nuit même où il fut livré à ses ennemis par Judas: c'est le testament de son amour. Il se lègue lui-même sous une forme étrangère, afin de devenir le bien de l'homme, sa propriété divine, son héritage.

Contemplez ce divin Sauveur au moment où il va établir son Sacrement: il lève les yeux vers son Père, l'auteur de tout bien; il lui rend grâces d'avoir accordé à l'homme l'Eucharistie. Avec quel respect il prend ce pain qui va devenir son Corps, le calice du vin qui va devenir son Sang, tout lui-même, par la puissance des paroles sacramentelles! Avec quelle piété il les bénit!

Adorons-le, prononçant avec la puissance d'un Dieu ces adorables paroles "Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang". Rien de plus clair, rien de plus simple, rien de plus grand sur la terre: c'est le chef-d'oeuvre de l'amour.

Affections — Adorez Jésus au très Saint Sacrement par l'hommage d'une foi vive, d'une piété tendre, d'un amour ardent.

2. — Remerciez-le d'avoir aimé l'homme, non seulement jusqu'à l'Incarnation jusqu'au Calvaire, mais jusqu'à l'Eucharistie qui est la dernière limite de sa puissance comme de sa bonté.

3. — Faites-lui amende honorable pour votre peu de foi, votre peu de respect, vos irrévérences dans le lieu saint.

4. — Prenez la résolution forte et absolue de ne pas parler devant le très Saint Sacrement, de vous y tenir avec une grande décence et un profond recueillement; ce sera là le premier et le plus bel hommage de votre foi à la présence réelle de Notre-Seigneur.

Offrez au Dieu de l'Eucharistie un sacrifice d'amour,

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-THOMAS-APÔTRE, Bolton Sud

M. l'abbé Omer Poulin, curé

Courtoisie d'un groupe de paroissiens

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Le Christ est en moi

Nous sommes tout au début de la vie du Christ, à Jérusalem. Un membre du Grand Conseil des Juifs, un savant, un homme de la Loi, entend parler de Jésus de Nazareth, de sa doctrine audacieuse, de ses premiers miracles. Au passage de cet homme, aux paroles qui tombent de ses lèvres, les infirmes reprennent vie et les coeurs demeurent troublés. Qu'est-il donc? Envoyé de Dieu ou imposteur? Penseur loyal, Nicodème veut en avoir le coeur net. Un soir, à la nuit bien tombée, il se fait introduire et, à l'orientale, salue d'un compliment celui qu'il vient sonder.

Maître, chacun sait que vous venez de Dieu, car personne ne peut faire de semblables miracles, si le Seigneur n'est pas avec lui.

Et Jésus de répliquer, répondant non à son compliment, mais à la question essentielle que pose la démarche du visiteur:

En vérité, en vérité, je te le lis, pour voir le royaume, il faut renaître.

A cette mystérieuse affirmation Nicodème dut esquisser un geste d'étonnement, car sans lui laisser le temps de glisser un mot, le Christ poursuivit:

Ne t'étonne pas de ce que je viens d'exprimer. Oui, pour vivre, il est nécessaire de renaître.

—Et comment cela peut-il se faire? questionna le visiteur.

Tu es Maître en Israël et tu ignores ces choses, murmura alors, plein de compassion, Jésus...

☆ ☆ ☆

Franchissons par la pensée plusieurs semaines et transportons notre imagination non plus à Jérusalem, mais au nord, dans la province de Samarie, près de la margelle du puits, où jadis, il y a bien des siècles, venait se désaltérer le troupeau du patriarche Jacob. Il est midi, la plaine est en feu, le Maître est resté seul, fatigué de la route; les apôtres sont allés à la ville voisine acheter de quoi tromper la faim. Arrive une Samaritaine, une cruche sur la tête, un seau à la main. Elle fixe l'étranger, découvre que c'est un Juif et ne s'occupe pas de lui. Mais lui s'occupe d'elle...

Femme, donne-moi à boire.

Prière inouïe que celle-là! Un Juif ne parlait jamais à un Samaritain, l'ennemi juré de sa race; et, en Orient, un homme ne parle à une femme que pour lui commander.

Aussi cette femme du peuple s'exclame-t-elle naïvement:

Comment! Toi, Juif, tu as le courage de me demander de l'eau à moi, une Samaritaine?

—Si tu savais le don de Dieu, et qui est celui qui t'adresse cette prière, répliqua Jésus, tu le prierais à ton tour de te donner de l'eau vive.

—De l'eau vive! Mais, comment pourrais-tu la puiser? interroge avec ironie la femme; tu n'as aucun récipient.

—Celui qui boit de cette eau, l'eau de ce puits, répondit le Christ, d'un ton grave et prenant, n'apaise pas sa soif. Tandis que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai ne sera plus jamais altéré. Elle deviendra en lui comme une source permanente, qui rejaillira jusqu'à la vie éternelle.

—Seigneur, implora alors la femme, donnez-moi de cette eau, que je n'aie plus soif.

Scène aussi énigmatique que la première! Pour entrer dans le royaume de Dieu il faut renaître, affirmait tout à l'heure le Christ: que voulait-il dire?

☆ ☆ ☆

En regard de cette double scène, plaçons deux affirmations de Notre-Seigneur.

Un jour, il termine devant ses apôtres, ses disciples, toute une multitude, un étonnant panégyrique de son précurseur par ces mots:

Parmi les fils de la femme, personne n'est plus grand que Jean le baptiseur; et pourtant, ajouta-t-il, le moindre de mes disciples est plus grand que lui.

Une autre fois, où, probablement, sa parole avait été plus saisissante encore que de coutume, une humble femme ne peut contenir son admiration et, porte-parole de la multitude, elle lance:

O Bienheureux le sein qui t'a porté et les mamelles qui t'ont nourri.

—Non, corrigea Jésus du tac au tac, dites plutôt: Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

☆ ☆ ☆

Mystérieux langage!

Le plus humble des disciples du Christ est plus grand que le premier des fils de la femme! L'homme qui met en pratique les enseignements du Christ est plus heureux que la Mère de Dieu.

Qui nous donnera la clef de cette énigme?

Ici, nous pensons à une chose, nous nous posons une question: est-ce que cette grandeur et cette félicité ne seraient pas liées intimement, comme l'effet à la cause, à cette naissance nouvelle exigée de Nicodème, à cette source d'eau vive promise à la Samaritaine?

Il semble bien que la lumière soit de ce côté-là.

Cherchons.

☆ ☆ ☆

Un mot formidable est tombé un jour des lèvres du Christ:

Si quelqu'un m'aime, il observe mes commandements et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui, et nous établirons en lui notre demeure.

Le Père et le Fils en nous, hôtes permanents!

...Et l'Esprit aussi, car quelques heures avant de mourir il ajoute:

Si vous m'aimez, gardez mes commandements et je demanderai à mon Père et il vous donnera l'autre consolateur, l'Esprit de Vérité.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-THOMAS de COMPTON

M. l'abbé G. Parenteau, ptre curé

Une courtoisie de :

GARAGE LEO VEILLEUX,
Réparations générales

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE
M. A. Tremblay, prés.

M. VICTOR PREVOST,
Fabricant de moulées balancees

BOULANGERIE PAQUETTE,
J. P. Paquette, prop.

M. E. M. SAVARY,
Marchand général

LARRY BRODERICK'S
réparations générales

LA CAISSE POPULAIRE DE COMPTON,
M. P. AUDET, président

GARAGE MARCEL BOIVIN,
Réparations générales

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Le Christ est en moi (suite)

La fusion de ces deux vies, de ces deux présences, de la mienne, chétive et éphémère, et de celle du Christ, infinie et éternelle, va jusqu'à l'identification.

En maintes pages du Nouveau Testament, cette doctrine est affirmée. Lions-en deux seulement, plus dramatiques que les autres.

Nous sommes aux premiers jours de l'Eglise, dont le rayonnement n'a pas encore franchi les frontières de Palestine et de Syrie. Sur le chemin de Damas, un israélite célèbre, Saul, court à grandes galopées pour attiser, dans la ville syrienne, la haine contre les juifs infâmes qui ont trahi la religion de leurs pères en adhérant à celle du Christ. A peine descendu de selle, il tombera au milieu et leur mettra le marché au poing: ou revenir parmi les fils d'Abraham, ou se voir ennemis, chargés de chaînes, à Jérusalem.

Et tout d'un coup, le cavalier est jeté à bas de sa monture par une force invisible, et, écrasé au sol, il entend une voix du ciel l'interroger:

Saul Saul, pourquoi me persécutes-tu?

—Mais, qui êtes-vous, Seigneur? gémit l'homme prosterné

—Jésus de Nazareth que tu persécutes.

Y avait-il jamais pensé? Il croyait si peu à ce prophète crucifié, qu'il s'acharnait à détourner de son culte ses frères en Israël.

Il ne soupçonnait pas, il ne savait pas cette vérité — dont maintenant il se fera l'ardent apôtre — que Jésus vivait dans ses chrétiens, ne faisant qu'un avec eux. Eux, c'était Lui.

Franchissons maintenant ces quelques centaines de siècles qui composeront la durée de ce monde: nous sommes à l'instant tragique qui va séparer le temps et l'éternité. Au-dessus de l'univers ressuscité, le Juge suprême, assis à l'ombre de sa croix rédemptrice. De ses lèvres tombe l'arrêt qui poussea à leur lieu définitif les bienheureux et les maudits. Or, quelle forme prend le verdict? Rappelez-vous l'évangile.

Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite:
Venez les bénis de mon père. Prenez possession
du royaume qui vous a été préparé dès
la création du monde. Car j'ai eu faim
et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif
et vous m'avez donné à boire; j'étais sans gîte
et vous m'avez recueilli; sans vêtements, et
vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez
visité; prisonnier et vous êtes venu à moi.

A ces mots, les élus regarderont le Christ longuement, puis ils se regarderont les uns les autres et de nouveau ils diront:

"Mais pas du tout, Seigneur, excusez, il y a une erreur. Quand donc avons-nous fait tout cela?"

Et le Juge répondra: "Quand vous avez fait cela au plus petit, au plus dénué d'entre vos frères, c'est à moi, à moi, entendez bien que, sans le savoir, vous l'avez fait."

Voilà qui est clair, n'est-ce pas? On ne peut même pas dire: le Christ était derrière ces malheureux, que nous obligions. Non, il était en chacun d'eux; il s'identifiait à eux Eux, c'était Lui.

Les conséquences pratiques de cette doctrine sont infinies d'aspects.

Ne les tirons pas encore.

Pour l'instant, demeurons sur cette constatation qui est bouleversante: le Christ, non seulement demeure en moi, mais il est encore sur nos routes. Il circule, à des millions d'exemplaires, à travers les rues de nos cités, comme sur les chemins de nos campagnes.

Ce mystère de la grâce sanctifiante, de l'habitation de Dieu en nous, cette greffe étrange, cette coulée de vie divine en nos âmes, cette union des membres et de la tête en un corps mystique, pouvons-nous en percevoir le secret, en saisir la nature?

Qu'est-il au fond ce lien?

Lien de dépendance envers le Créateur et le conservateur de notre être? Mais, non, mais non!

Simple lien de juxtaposition faisant de tous les membres d'un organisme un seul corps? Non.

Lien de tendresse, un peu semblable à celui qui fait de deux coeurs un seul coeur, dans l'amitié ou l'amour? Mieux que cela!

Lien de ressemblance, comme quand on dit d'un fils par rapport à son père: c'est tout lui? Il y a un peu de cela, mais c'est mieux encore.

Union morale de deux êtres qui pensent, sentent et veulent les mêmes choses? Nous brûlons mais c'est encore meilleur que ça.

Quoi donc, alors?

Je ne sais pas, je balbutie...

Bossuet lui-même, avec tout son génie, confessa son impuissance à délimiter le mystère.

Qui nous dira quelle est la secrète partie
de notre âme dont le Père et le Fils font leur
temple et leur sanctuaire? Qui nous dira combien
intimement ils y habitent?

N'essayons pas d'éclaircir ce secret avec de glaciales définitions philosophiques: une qualité accidentelle adhérant à la substance de notre âme.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-VENANT DE HEREFORD

M. l'abbé Aimé Petit, curé

Une courtoisie de :

LEONIDAS LAVIGNE
Magasin général

LA CAISSE POPULAIRE
M. L. LAVIGNE, prés.

SYNDICAT DE BEURRERIE
M. A. FONTAINE, prés.

MUNICIPALITE ST-VENANT DE PAQUETTEVILLE
M. EDOUARD MAHEU, maire

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Le Christ vit avec moi

La sentons-nous cette présence divine? Cette présence de Dieu est en nous, cette habitation divine, cette vie surnaturelle animant la vie de mon âme, ces rapports de Fils à Père, ce voisinage de l'Autre: le sentons-nous?

A cette question on pourrait d'abord répondre: avons-nous conscience de l'action de Dieu conservant notre vie à chaque pas? Avons-nous conscience de notre vie elle-même, de toute notre vie? Non, n'est-ce pas; mais nous les déduisons l'une de l'autre, tout simplement, de leurs effets, cela suffit.

Tout de même, nous désirerions tant que cet Autre nous fût sensible au coeur. L'est-il?

Si vous posez la question à des théologiens, à des docteurs de la Loi, il y a des chances pour qu'ils vous répondent; non! Pas tous cependant, car l'un d'entre eux, et non le moindre, a pu écrire:

Dieu donne à l'âme mystique quelque chose comme un sens nouveau, la conscience de sa vie en Dieu, et de la vie de Dieu en elle.

Mais si vous questionnez les âmes conquises par ce mystère, qui le vivent à chaque heure du jour, elles vous répondront sans hésiter: "Mais oui nous la sentons cette présence adorée".

Ecoutons-en parler quelques-unes.

D'après saint Augustin, voici le langage que Dieu tient à l'âme:

Quoi de plus près de toi que ton propre coeur? Eh bien, si l'on me trouve, c'est là que l'on me trouve. Si tu me rencontres dehors, c'est pour te ramener au dedans avec moi.

Cette présence divine, Pascal l'avait expérimentée quand il écrivit:

... Le Dieu des Chrétiens est un Dieu d'amour et de consolation; c'est un Dieu qui remplit l'âme et le coeur de ceux qu'il possède, c'est un Dieu qui leur fait sentir intérieurement leur misère et sa miséricorde infinie; qui s'unit au fond de leur âme.

Ces paroles font écho à celles de sainte Thérèse:

... Il plaît alors au Dieu de bonté qui est le nôtre, de faire tomber les écailles des yeux de l'âme, afin qu'elle contemple, qu'elle comprenne, mais par une voie extraordinaire, quelque chose de la faveur dont il la gratifie. Une fois qu'elle est introduite dans cette demeure, les trois personnes de la Sainte Trinité se découvrent à elle par une certaine représentation de la vérité et au milieu d'un embrasement, qui, semblable à une nuée resplendissante, vient droit à son esprit. Les Trois Personnes divines se montrent distinctes, et, par une notion admirable qui leur est communiquée, l'âme connaît d'une certitude absolue que toutes trois ne sont qu'une même substance, une même puissance, une même science, et un seul Dieu. Ainsi, ce que nous croyons par la foi, l'âme, on peut le dire, le perçoit ici par la vue. Et cependant, l'on ne voit rien, ni des yeux du corps, ni des yeux de l'âme, parce que ce n'est pas ici une vision imaginaire.

A la grande Thérèse d'Avila répond sa petite fille, Thérèse de Lisieux:

Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus au ciel que maintenant. Je verrai le Bon Dieu, c'est vrai, mais pour être avec Lui, j'y suis déjà tout à fait sur terre.

Au cours de la dernière guerre, un aumônier militaire, le P. William Doyle, tué dans les lignes d'Ypres en 1917, affirmait:

J'eus la conviction que Jésus se tenait près de moi. Remplissez mon coeur de votre amour: je me souviens que je dis cela. Et alors je restai sans mouvement, tandis que Jésus (je ne puis exprimer le fait que cette sorte) prit son propre coeur et versa son amour dans le mien.

Le même sentiment de la présence divine animait le coeur de cette grande pécheresse convertie, Eve Lavallière:

Trinité Sainte, vous êtes là en moi! Vous et moi ne faisons qu'un. Quel Mystère! N'être rien, n'être pas et cependant posséder en soi tout!

Vous coupez ces citations pour objecter: "Ces théologiens parlent d'un sens nouveau; la grande sainte espagnole, d'une voie extraordinaire; c'est donc une élite, une petite exception, des privilégiés qui arrivent à cette union sentie".

Qui en douterait?

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-WILFRID DE KINGSCROFT

M. l'abbé Normandin, ptre curé

Une courtoisie de

MUNICIPALITE DE BARNSTON OUEST,
M. H. T. EMO, maire

D. J. LAMOUREUX,
Marchand général

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Je deviens le Christ

Mais alors, si la vie de Dieu coule en moi, si, comme le dit le premier Pape, l'infaillible saint Pierre, nous tous, les baptisés, nous sommes participants de la nature divine, je fais donc partie de la famille de Dieu.

Et comment!

Mais à quel titre?

A titre de Fils, pas moins.

Ecoutez les paroles sacrées qui établissent nettement le lien de parenté:

Tous ceux que mènent l'Esprit Saint sont les Fils de Dieu.

Tous ceux qui croient que Jésus est le Christ sont nés de Dieu.

Voyez quel amour a pour nous Dieu qui veut que nous soyons appelés ses fils, et que nous le soyons réellement.

Tous ceux qui acceptent le Christ par la Foi, Il leur est donné le pouvoir de devenir Fils de Dieu.

Vous m'arrêterez pour me dire: "Simples métaphores! Images chargées de nous faire entendre que Dieu nous aime, rien de plus. Que de fois nous appelons: mon fils, quelqu'un dont nous ne sommes pas le père."

Ce n'est pas le cas ici.

De Dieu à nous, il y a véritable paternité, parce qu'il y a véritable génération. Une nouvelle créature, un homme nouveau sort du baptistère.

Pour entrer dans le royaume, il faut renaître, affirme Jésus à Nicodème; c'est de cette naissance qu'il s'agit ici. Un être nouveau est né, un fils authentique, quoique d'adoption.

☆ ☆ ☆

Mais un fils d'adoption ce n'est pas un fils, insistez-vous. De son père, de sa mère adoptifs, il ne possède rien; pas une goutte de leur sang ne coule dans ses artères. Simple fiction! On le considère comme s'il était un fils.

Pour nous, c'est bien différent. Et la preuve, c'est que nous, de notre Père, nous possédons la vie. Elle coule en nous, répétons-le.

Aussi, à ses yeux, nous apparaissons comme les cadets de son aîné, Jésus. Saint Paul nous le dit: "Le Christ est le premier-né d'une multitude de frères: Primogenitus in multis fratribus.

Oui, Jésus est notre frère, parce qu'il est du même sang que nous, du sang qui coule dans les veines de l'humanité.

Et nous, nous sommes ses frères, parce que, par sa Passion et sa Mort, il nous a mérité l'accès à la vie divine.

Saint Augustin, le grand Docteur de l'Eglise latine, disait même plus, puisqu'il osait proclamer: "Dieu s'est fait homme, pour que l'homme devint Dieu."

Rappelez-vous aussi les paroles que le prêtre chante à la préface de la messe de l'Ascension: "Après la résurrection, le Christ se montra à ses disciples, puis, sous leur regard, il s'éleva au ciel, pour nous accorder, de là, la grâce d'être associés à sa divinité.

Vous voyez, nous baignons dans la vie divine. Qui oserait encore parler de fiction? Dieu que, de notre Père, nous ne possédons rien d'autre que ce titre et ce choix de préférence?

Et si nous sommes les vrais fils de Dieu, les frères véritables de Jésus, nous avons droit à l'héritage. Absolument. Nous sommes héritiers de Dieu, clame saint Paul, cohéritiers avec le Christ. Tout s'enchaîne.

☆ ☆ ☆

Quelle noblesse! Quelle grandeur! Quel titre!

On voit ici des hommes se glorifier des distinctions que leur procurent la naissance, le rang, l'emploi: le Duc Untel, le Président X, le Doyen Y. Vains hochets dont se repaît la pauvre vanité humaine.

Nous, chrétiens, nous tenons la plus haute des réalités, l'aristocratie suprême, le rang qui donne la prééminence en tout: Fils de Dieu! Frères du Christ.

Comme l'on comprend ce père de famille qui, prié par la direction d'un Institut d'éducation de remplir une fiche d'admission pour sa fillette, s'arrêta interdit devant cette étrange rubrique: Titres de Noblesse, et d'une plume fière écrivit en face, tout simplement: "Chrétienne"!

Ce titre-là écrase tous les autres. Noblesse des noblesses!

Pourquoi faut-il que tant de baptisés ignorent ce mystère de grandeur?

Que tant d'autres qui le connaissent lui demeurent étrangers?

Que ceux qui ont mission de le prêcher au monde, le négligent?

Ou que, souvent, on veuille faire l'éducation des âmes, du dehors, au lieu de pousser droit au point central de notre Foi, à cette divinisation du Chrétien par la présence de la Trinité Sainte en lui?

La belle doctrine que cette divinisation de tout notre être de chrétiens! Mais, prenez garde: c'est plus qu'une doctrine, c'est une vie, car, en dépit de ce que pratiquent trop de chrétiens, la religion vraie n'est pas seulement un code de dogmes à croire, de devoirs à remplir, de rites à observer; on n'est pas chrétien à ce prix; on ne l'est que dans la mesure où, vivant avec Dieu, on se laisse transfigurer par Lui.

Notre incorporation au Christ dépose en nous la richesse des richesses: il faut la faire valoir.

Il faut devenir tout ce que nous sommes.

Cette présence de Dieu en nous n'est pas seulement unifiante, elle est, elle doit être vivifiante.

MEDITATIONS EUCHARISTIQUES

Je vis du Christ

Cette vie de Dieu en nous, cette greffe au corps mystique du Christ, à quelle heure a-t-elle commencé pour notre âme? Où ce beau fleuve a-t-il pris sa source?

Quel chrétien l'ignore? Nous sommes nés Fils de Dieu, frères de Jésus-Christ, membres de son Corps, héritiers de son royaume, quand l'eau du baptême coula sur notre front. Cette seconde naissance, à laquelle faisait allusion Jésus en répondant à Nicodème, devait se faire, disait-il, par l'eau et l'Esprit Saint.

La primitive Eglise symbolisait admirablement cette création d'un homme nouveau: la nuit de l'ensevelissement du Christ, celle du Samedi Saint, le catéchumène descendait ensevelir sa vie ancienne, le vieil homme, dans les eaux régénératrices; puis il ressortait de la vasque sacrée par un autre côté, créature nouvelle, toute transformée dans le Christ, prête à ressusciter tout à l'heure avec Lui, car elle était devenue un membre vivant de son Corps. "Tous nous avons été baptisés en un seul Esprit, pour faire un seul Corps."

L'homme ancien, le fils d'Adam, était resté dans le tombeau; l'homme nouveau, frère du Christ, sortait, vêtu de la Grâce et des vertus infuses.

Car Dieu ne fait pas les choses à moitié:

Sur cette vie nouvelle, il greffe des facultés nouvelles. L'âme de l'homme est intelligence, sentiment, volonté, trois puissances, qui, à la première occasion, se jetteront sur leur objet, le dévoreront, se l'assimileront. L'âme de l'homme nouveau, elle aussi, possédera trois facultés capables de la faire vivre, agir, trois germes précieux qui ne demanderont qu'à monter en graine: la Foi, l'Espérance, et la Charité, trois puissances, nées à cette heure de régénération, qui lui donneront la capacité d'agir suivant le but nouveau fixé à son effort.

Un peu plus tard, dans l'éveil de la raison, l'Esprit-Saint, qui a déjà pris possession de cette âme, accourt à la prière de l'Evêque, la remplir à pleins bords de ses dons, de ses sept dons: de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte de Dieu, qui, depuis l'heure de sa Confirmation, seront en lui comme des dispositions pour le rendre docile à toutes les inspirations intérieures, à tous les appels extérieurs de cet Hôte sanctificateur.

Mais si l'âme, avec le baptême, est rétablie dans sa splendeur première, si elle est, avec la confirmation, armée pour la lutte, elle n'a pas retrouvé pour cela son impeccabilité: l'esprit peut errer, la volonté faiblir, l'homme pécher gravement, et de ce fait, tuer net cette vie de grâce en lui. Où trouver le remède propre à guérir ce mal? Où trouver le principe de résurrection?

Qui roulera la pierre du tombeau placée entre cette âme morte spirituellement et son Dieu, dont elle veut vivre? Un autre sacrement, celui de la pénitence, capable de guérir non seulement les infirmités d'une âme affaiblie, mais de lui rendre aussi la vie de Dieu, si le péché grave l'en a privée.

Ce n'est pas tout: on ne naît qu'une fois, on ne guérit que quand on est malade, mais pour s'entretenir on mange tous les jours. L'alimentation est la condition ordinaire de la vie. Quelle sera donc la nourriture de cette vie supérieure qui est en nous? Le corps a le pain, l'âme a la vérité, mais l'âme de notre âme, qu'aura-t-elle? Dieu, Dieu s'inclinant jusqu'à elle, de nouveau, dans un mystère étrange, sous les voiles de l'Hostie. "Je suis le Pain de Vie,, le Pain Vivant descendu du Ciel, a-t-il dit aux Hébreux, en s'opposant à la manne, qui, jadis, les nourrissait, mais ne les empêchait pas de mourir. Si vous ne dévorez par cette chair du Fils de l'Homme, ajoute-t-il, vous n'aurez pas la vie en vous.

L'affirmation et l'injonction sont claires. Le Christ se cache sous les voiles eucharistiques, et pour vivre, il faut s'en nourrir. Aliment, il entretiendra, réparera, séparera, accroîtra la Vie de la Grâce. Sans lui, lentement, et fatalement, elle baisserait, baisserait, jusqu'à son asséchement total.

Et au fond, comme on comprend bien cela! Le mystère de l'Eucharistie confirme le mystère de la Grâce et celui du Corps mystique; il n'y a que Dieu qui puisse nourrir ce naturalisé divin, ce membre du Christ, ce Fils authentique. Elle est bien, comme la chante l'Eglise dans le Lauda Sion, de la Fête-Dieu: Vere panis filiorum, le pain des enfants de la maison. Et, par ailleurs, l'hostie consomme notre union avec nos frères dans le Christ. "Puisqu'il y a un seul pain, dit saint Paul, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs, car nous participons tous au même aliment.

Comme tous les grands passionnés, le Christ rêve de l'union la plus étroite avec nos âmes. Un grand romancier catholique l'a bien dit:

Il s'est installé au centre même de la chair et du sang. L'exigence folle du désir humain, il l'a apaisée, d'un coup apaisée et purifiée.

Rappelons-nous encore les paroles plus audacieuses de Bossuet:

Dans le transport de l'amour humain, qui ne sait qu'on se mange, qu'on se dévore, qu'on voudrait s'incorporer de toutes manières, et, comme disait ce poète, enlever jusqu'avec les dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ZACHARIE DE WINDSOR

M. l'abbé MAURICE LUC, curé

Une courtoisie de :

MUNICIPALITE DU CANTON DE WINDSOR

M. Rosario BERNIER, maire

CONSEILLERS : MM. Donat Gendreau, Amédée St-Onge, Zacharie Boisvert, Jean-Guy Langlois, Thomas Poudrier, Hugh Farguhar.

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE WINDSOR

Gérard Durand, président — Aurore Bolduc, secrétaire.

MEMBRES : Aimé Couture, Lucien Bisson, Hector Major, Aimé Normandin.

En hommage à l'Eucharistie, à l'occasion du Congrès de Sherbrooke

PAROISSE ST-ZENON DE PIOPOLIS

M. l'abbé Jean Melasco, curé

Une courtoisie de :

LIONEL GRENIER
Contremaître — Moulin à scie

ROLAND CHOUINARD
Magasin général

Mme LEON LAFONTAINE
Magasin général

M. OLIVIER GRENIER
Entrepreneur en excavation

CAISSE POPULAIRE DE ST-ZENON DE PIOPOLIS

Mme ALICE BOUFFARD, gérante

ASSOCIATION DES EMPLOYES DU CAOUTCHOUC DE SHERBROOKE

Florent Boisvert, président
Réal Lambert, 1er vice-prés.
Mme Rose Daigle, 2ème vice-prés.
M. Florian Carrier, secrétaire
Grégoire Goulet, trésorier

Conseil Central des Syndicats Catholiques de Sherbrooke

Donat Gauthier, président
Jean-Jacques Lafontaine, 1er vice-prés. — Florent Boisvert, 2ème vice-prés.
Jean-Claude Lussier, trésorier — Yvon Sylvain, sentinelle
Raymond Grenier, directeur — Gérard G. Roy, directeur
Réal Bouchard, directeur — M. l'abbé Gérard Thibault, aumônier
Oscar Fournier, secrétaire

ASSOCIATION DES EMPLOYES DU TEXTILE DE SHERBROOKE INC.

Roland Bolduc, président
Alfred Hamel, vice-prés.
Gilbert Lemay, secrétaire
Richard Rouillard, trésorier

SYNDICATS DES BRIQUETEURS ET DES PLATRIERS DE SHERBROOKE

Fernand Lambert, président
Georges-E. Bourque, vice-prés.
Claude Gingras, archiviste
Mathieu Ouellette, trésorier

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE LA PATON DE SHERBROOKE INC.

Raymond Morissette, président
Gilles Robert, vice-prés.
Marcel Bergeron, secrétaire
Hervé Couture, trésorier

ASSOCIATION DES EMPLOYES DU SERVICE HOSPITALIER DE SHERBROOKE

Adrien Morin, président
Mlle Jeanne Poirier, secrétaire

SYNDICAT DE L'IMPRIMERIE DE SHERBROOKE INC.

Paul Allard, président
Jean-Paul Guillemette, vice-président
Dawson Beaulieu, secrétaire

UNION DES TRAVAILLEURS EN ELECTRICITE DES CANTONS DE L'EST

Gilles Martel, président
René Lapierre, secrétaire
Paul Lemire, trésorier

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE GARAGES DES CANTONS DE L'EST

Eugène Dutil, président
Honorius Gosselin, vice-prés.

SYNDICAT DES EMPLOYES MENUISIERS, CHARPENTIERS, ET JOURNALIERS DES CANTONS DE L'EST

Léonard Cayouette, président
Jean-Y. Bergeron, secrétaire

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE ORIENT HOSIERY DE SHERBROOKE INC.

Donat Gauthier, président
Fernand Dussault, secrétaire

SYNDICAT DES EMPLOYES BARBIERS, COIFFEURS ET COIFFEUSES DU DISTRICT DE ST-FRANÇOIS

Pierre Dubreuil, président
Mlle Yvette Lamontagne, sec.

Les Syndicats nationaux du diocèse de Sherbrooke présentent leurs hommages aux autorités religieuses à l'occasion du grand Congrès Eucharistique de Sherbrooke

ALLIANCE DES INFIRMIERES DE SHERBROOKE

Mlle Marie-Jeanne Lacroix, présidente
Mlle Juliette Thibault, vice- prés.
Mlle Mariette Forest, secrétaire
Mlle Evelyne Desrochers, trésorière

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE S. RUBIN, SHERBROOKE

Paul Paquette, président
Wilfrid Brown, vice-prés.
Jules Bilodeau, secrétaire
Robert Talbot, trésorier

ORGANISATION DES PLOMBIERS, POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE ET FERBLANTIERS DE SHERBROOKE

J. Jacques Daigneault, président
Bertrand Grégoire, vice-président
Gaston Grégoire, secrétaire
Lionel St-Onge, trésorier

SYNDICAT DES EMPLOYES MUNICIPAUX DE SHERBROOKE

Adélard Latulippe, président
Fabien Bouchard, vice-président
Wilfrid Hetherington, secrétaire
Maurice Rondeau, trésorier

UNION DES GANTIERS DE SHERBROOKE

Mlle Denise Lord, présidente
Mlle Lianne Côté, secrétaire
Mlle Blanche Roy, trésorière

SYNDICAT NATIONAL DES PEINTRES DE SHERBROOKE

Jean-Claude Brousseau, président
Ernest Duquette, secrétaire

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE MAGASINS DE GROS DES CANTONS DE L'EST

Edouard Bergeron, président
Henri-Claude Fredette, secrétaire

SYNDICAT DES TRAVAILLEURS DE DOMIL LTEE, INC.

Raymond Grenier, président
Jeannot Dumont, secrétaire

ASSOCIATION DES EMPLOYES DE LA KAYSER

Paul Drapeau, président
Maurice Blanchard, vice-prés.
Roméo Laliberté, secrétaire
Hervé Courchesne, trésorier

SYNDICAT DES EMPLOYES DU "BRAID" DE COATICOOK

Réal Bouchard, président
Réal Michaud, vice-président
Léopold Roussel, secrétaire

LE SYNDICAT NATIONAL DE LA PULPE ET DU PAPIER, EAST ANGUS

Réal Dugal, président
Marcel Dionne, vice-président
Oscar Fournier, secrétaire
Gérard Roy, trésorier

SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DU PAPIER FAÇONNE, D'EAST ANGUS

Patrick Thompson, président
Yvon Thériault, vice-président
Mlle H. Gilbert, sec.-trésorière

SYNDICAT DE LA PULPE ET DU PAPIER DE NICOLET-FALLS

Albert Pruneau, président
Gaston Martin, vice-président
Léo Montminy, secrétaire
Hubert Lallier, t résorier

ASSOCIATION DES COMMIS DE LAC-MEGANTIC

Gaston Blais, président
Dominique Bouchard, vice-président
Philippe Fouteux, secrétaire
Mlle Rose Béliveau, trésorière

SYNDICAT DES EMPLOYES MUNICIPAUX DE LA VILLE DE COATICOOK

Denis Paul Asselin, président
Horace Laplante, vice-président
Lionel Valade, secrétaire

SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DE GRANIT DE ST-GERARD

Roger Roy, président
Aurore Blanchette, vice-président
Gérard Blanchette, secrétaire
Gérard Roy, trésorier

SYNDICAT NATIONAL DE L'AMIANTE D'ASBESTOS INC.

Armand Larivée, président
Vice-présidents :
Paul Pelletier, Paul-Emile Morin, Léo Boucher
Jean-Jacques Lafontaine, sec.-trésorier

SYNDICAT DES EMPLOYES DU BOIS OUVRE DE WINDSOR MILLS

André Turgeon, président
Léonard Boulanger, vice-président
Eugène Drapeau, sec.-trésorier

SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DE LA PULPE ET DU PAPIER DE BROMPTONVILLE

Lionel Vallières, président
Léopold Levesque, vice-président
Gilles Leblanc, secrétaire
Sylvio Dionne, trésorier